SOCIÉTÉ DES NATIONS

Recueil des Traités et des Engagements internationaux enregistrés par le Secrétariat de la Société des Nations.

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

Publication of Treaties and International Engagements registered with the Secretariat of the League of Nations.

SOCIÉTÉ DES NATIONS

Recueil des Traités

et des Engagements internationaux enregistrés par le Secrétariat de la Société des Nations

VOLUME XCI **1929** **NUMÉROS 1, 2, 3 et 4**

TABLE DES MATIÈRES

Pages

N° 2054. — Albanie et Royaume des Serbes, Croates et Slovènes :

Traité de commerce et de navigation, avec protocole final et protocole additionnel. Signés à Belgrade, le 22 juin 1926 9

N° 2055. — Albanie et Royaume des Serbes, Croates et Slovènes :

Convention concernant l'établissement et le service consulaire, avec protocole final. Signés à Belgrade, le 22 juin 1926 55

N° 2056. — Albanie et Royaume des Serbes, Croates et Slovènes :

Convention concernant l'extradition des malfaiteurs. Signée à Belgrade, le 22 juin 1926 81

N° 2057. — Allemagne et Chine :

Traité de commerce. Signé à Nankin, le 17 août 1928... 93

N° 2058. — Allemagne et Roumanie :

Convention destinée à mettre fin aux différends financiers existant entre les deux pays, signée à Berlin, le 10 novembre 1928, avec protocole final signé à Berlin le 6 décembre 1928, et échange de notes y relatif de la même date... 101

N° 2059. — Espagne et Grèce :

Traité consulaire, de navigation, de droits civils et commerciaux et d'établissement, avec protocole de signature, signés à Athènes, le 23 septembre 1926, et protocole additionnel. signé à Athènes, le 7 août 1927 121

N° 2060. — Grèce et Royaume des Serbes, Croates et Slovènes :

Traité de commerce et de navigation, avec annexes, protocole final et protocole de signature. Signés à Athènes, le 2 novembre 1927 137

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

Publication of Treaties and International Engagements registered with the Secretariat of the League of Nations.

VOLUME XCI **1929** **NUMBERS 1, 2, 3 and 4**

TABLE OF CONTENTS.

Pages

No. 2054. — Albania and Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes :

Treaty of Commerce and Navigation, with Final Protocol and Additional Protocol. Signed at Belgrade, June 22, 1926 9

No. 2055. — Albania and Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes :

Convention regarding Establishment and the Consular Service, with Final Protocol. Signed at Belgrade, June 22, 1926 55

No. 2056. — Albania and Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes :

Convention regarding Extradition of Criminals. Signed at Belgrade, June 22, 1926... ... 81

No. 2057. — Germany and China :

Treaty of Commerce. Signed at Nanking, August 17, 1928... 93

No. 2058. — Germany and Roumania :

Convention for the purpose of terminating the existing Financial Disputes between the two countries. Signed at Berlin, November 10, 1928, with Final Protocol, signed at Berlin, December 6, 1928, and Exchange of Notes relating thereto of the same date... 101

No. 2059. — Spain and Greece :

Treaty regarding Consular Matters, Navigation, Civil and Commercial Rights, and Establishment, with Protocol of Signature, signed at Athens, September 23, 1926, and Additional Protocol, signed at Athens, August 7, 1927... 121

No. 2060. — Greece and Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes :

Treaty of Commerce and Navigation, with Annexes, Final Protocol and Protocol of Signature. Signed at Athens, November 2, 1927 137

Pages

N° 2061. — Belgique et Portugal :

Déclaration pour la reconnaissance réciproque des certificats de jaugeage délivrés dans les deux pays. Signée à Bruxelles, le 27 février 1925. 201

N° 2062. — Chine et Danemark :

Traité préliminaire d'amitié et de commerce, signé à Nankin, le 12 décembre 1928, avec échange de notes et déclarations de la même date. 207

N° 2063. — Etats-Unis d'Amérique et Suède :

Traité d'arbitrage, signé à Washington, le 27 octobre 1928 225

N° 2064. — Etats-Unis d'Amérique et Grèce :

Convention pour la réglementation du trafic des boissons alcooliques. Signée à Washington, le 25 avril 1928 231

N° 2065. — Union économique belgo-luxembourgeoise et Portugal :

Arrangement commercial. Signé à Lisbonne, le 6 janvier 1927 239

N° 2066. — Autriche et Belgique :

Convention conclue en exécution de l'article 15 de la Convention intervenue le 4 octobre 1920 et relative aux modalités d'application de la Section III de la Partie X (Clauses économiques) du Traité signé à Saint-Germain le 10 septembre 1919, signée à Vienne, le 29 mars 1924, et dispositions y annexées réglant les arriérés de la dette autrichienne, signées à Vienne, le 2 juin 1923, et 245

Accord additionnel à la Convention conclue le 29 mars 1924 relatif au règlement des arriérés de la dette publique autrichienne d'avant guerre non gagée, signé à Vienne, le 10 octobre 1927 262

N° 2067. — Autriche et Belgique :

Convention concernant le règlement des arriérés de la dette publique d'avant-guerre, gagée. Signée à Vienne, le 10 octobre 1927 271

N° 2068. — Autriche et Italie :

Accord relatif à l'exécution des articles 266 (dernier alinéa) et 273 du Traité de Saint-Germain, signé à Rome, le 22 décembre 1927, et échange de notes y relatif de la même date 283

N° 2069. — Finlande et Suisse :

Echange de notes relatif à l'abolition des visas des passeports entre la Finlande et la Principauté de Liechtenstein. Berne, les 21 et 22 mai 1929 305

N° 2070. — Finlande et Suisse :

Echange de notes relatif à l'abolition des visas des passeports entre les deux pays. Berne, les 21 et 22 mai 1929 31

N° 2071. — Hongrie et Japon :

Echange de notes comportant un accord pour le règlement des relations commerciales entre les deux pays. Budapest, le 23 janvier 1929 317

Page

No. 2061. — Belgium and Portugal :

Declaration relating to the reciprocal Recognition of Tonnage Measurement Certificates issued in the two countries. Signed at Brussels, February 27, 1925 201

No. 2062. — China and Denmark :

Preliminary Treaty of Amity and Commerce, signed at Nankin, December 12, 1928, with Exchange of Notes and Declarations of the same date 207

No. 2063. — United States of America and Sweden :

Treaty of Arbitration. Signed at Washington, October 27, 1928 225

No. 2064. — United States of America and Greece :

Convention respecting the Regulation of Liquor Traffic. Signed at Washington, April 25, 1928 231

No. 2065. — Economic Union of Belgium and Luxemburg and Portugal :

Commercial Agreement. Signed at Lisbon, January 6, 1927 239

No. 2066. — Austria and Belgium :

Convention concluded in pursuance of Article 15 of the Convention of October 4, 1920, concerning the Application of Section III of Part X (Economic Clauses) of the Treaty signed at Saint-Germain, September 10, 1919, signed at Vienna, March 29, 1924, and Provisions annexed thereto, regarding the Settlement of the Arrears of the Austrian Debt, signed at Vienna, June 2, 1923, and 245

Additional Agreement to the Convention concluded on March 29, 1924, concerning the Settlement of the Arrears of the Unsecured Pre-War Public Debt of Austria, signed at Vienna, October 10, 1927 263

No. 2067. — Austria and Belgium :

Convention concerning the Settlement of the Arrears of the Secured Pre-War Public Debt. Signed at Vienna, October 10, 1927 271

No. 2068. — Austria and Italy :

Agreement concerning the Execution of Articles 266 (Last Paragraph) and 273 of the Treaty of Saint-Germain, signed at Rome, December 22, 1927, and Exchange of Notes relating thereto of the same date 283

No. 2069. — Finland and Switzerland :

Exchange of Notes relating to the Suppression of Passport Visas between Finland and the Principality of Liechtenstein. Berne, May 21 and 22, 1929 305

No. 2070. — Finland and Switzerland :

Exchange of Notes relating to the Suppression of Passport Visas between the two countries. Berne, May 21 and 22, 1929 311

No. 2071. — Hungary and Japan :

Exchange of Notes constituting an Agreement regulating the Commercial Relations between the two countries. Budapest, January 23, 1929 317

Pages

N° 2072. — Etats-Unis d'Amérique et France :

Traité d'arbitrage. Signé à Washington, le 6 février 1928 323

N° 2073. — Canada et Norvège :

Echange de notes relatif à l'exemption de l'impôt sur le revenu en ce qui concerne les bénéfices réalisés dans les affaires d'armement maritime. Ottawa, le 2 mai 1929... 329

N° 2074. — Estonie, Finlande, Lettonie et Suède :

Arrangement sur le service téléphonique. Signé à Stockholm, le 25 mars, à Helsinki, le 27 avril, à Tallinn, le 4 mai, et à Riga, le 8 mai 1929 337

N° 2075. — Danemark et Tchécoslovaquie :

Echange de notes comportant un accord relatif à l'abolition du visa obligatoire des passeports entre les deux pays à partir du 1er juillet 1929. Copenhague, les 19 et 21 juin 1929 351

N° 2076. — Islande et Tchécoslovaquie :

Echange de notes comportant un accord relatif à l'abolition du visa obligatoire des passeports entre les deux pays à partir du 1er juillet 1929. Copenhague, les 21 et 25 juin 1929 359

N° 2077. — Allemagne et Lithuanie :

Accord concernant les relations juridiques entre les deux pays. Signé à Berlin, le 30 octobre 1928 365

N° 2078. — Etats-Unis d'Amérique et Norvège :

Convention concernant les colis postaux. Signée à Oslo, le 28 février, et à Washington, le 30 mars 1929 383

N° 2079. — Etats-Unis d'Amérique et Norvège :

Traité d'arbitrage. Signé à Washington, le 20 février 1929... 413

Page

No. 2072. — United States of America and France :

Arbitration Treaty. Signed at Washington, February 6, 1928 323

No. 2073. — Canada and Norway :

Exchange of Notes regarding the Exemption from Income Tax of Profits accruing from the Business of Shipping. Ottawa, May 2, 1929 329

No. 2074. — Estonia, Finland, Latvia and Sweden :

Agreement regarding Telephone Service. Signed at Stockholm, March 25, at Helsinki, April 27, at Tallinn, May 4, and at Riga, May 8, 1929 337

No. 2075. — Denmark and Czechoslovakia :

Exchange of Notes constituting an Agreement regarding the Abolition of Compulsory Passport Visas between the two countries as from July 1st, 1929. Copenhagen, June 19, and 21, 1929 351

No. 2076. — Iceland and Czechoslovakia :

Exchange of Notes constituting an Agreement regarding the Abolition of Compulsory Passport Visas between the two countries as from July 1st, 1929. Copenhagen, June 21 and 25, 1929 359

No. 2077. — Germany and Lithuania :

Agreement regarding Legal Relations between the two countries. Signed at Berlin, October 30, 1928 365

No. 2078. — United States of America and Norway :

Parcel Post Convention. Signed at Oslo, February 28, and at Washington, March 30, 1929 . 383

No. — 2079. — United States of America and Norway :

Arbitration Treaty. Signed at Washington, February 20, 1929 413

N° 2054.

ALBANIE
ET ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES

Traité de commerce et de navigation, avec protocole final et protocole additionnel. Signés à Belgrade, le 22 juin 1926.

ALBANIA AND KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES

Treaty of Commerce and Navigation, with Final Protocol and Additional Protocol. Signed at Belgrade, June 22, 1926.

N° 2054. — TRAITÉ [1] DE COMMERCE ET DE NAVIGATION ENTRE LA RÉPUBLIQUE ALBANAISE ET LE ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES. SIGNÉ A BELGRADE, LE 22 JUIN 1926.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes à la Société des Nations. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 11 *juin* 1929.

LE ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES et LA RÉPUBLIQUE ALBANAISE, animés d'un égal désir de resserrer des liens d'amitié entre les deux pays et d'en développer les relations commerciales et maritimes, ont résolu de conclure un traité de commerce et de navigation et ont nommé, à cet effet, pour leurs plénipotentiaires, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES :

Son Excellence le Dr Momtchilo NINTCHITCH, ministre des Affaires étrangères ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ALBANAISE :

Son Excellence M. Milto TOUTOULANI, ancien ministre de la Justice ; et
M. Djafer VILLA, secrétaire général au Ministère des Affaires étrangères ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article premier.

Il y aura pleine et entière liberté de commerce et de navigation entre le Royaume des Serbes Croates et Slovènes et la République albanaise.

Article 2.

Conformément au principe précité, les ressortissants d'une des Parties contractantes pourront, pour des affaires commerciales, soit aux fins de vente, soit aux fins d'achat de marchandises, voyager librement dans les territoires de l'autre Partie contractante et séjourner dans ce but dans les ports, villes ou autres endroits. Pendant ces voyages ou séjours, ils jouiront conformément aux lois et règlements en vigueur sur les territoires respectifs, de la pleine liberté de mouvement et aucune différence ne sera faite, sous ce rapport, entre eux et les ressortissants du pays le plus favorisé.

Egalement, les ressortissants de l'une des Parties contractantes, établis ou à s'établir d'une manière permanente dans les villes ou ports, ou y résidant temporairement, ne pourront pas être assujettis, à raison de l'exercice de leur commerce, industrie, métier ou autre profession, aux

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Belgrade, le 17 mai 1929.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2054. — TREATY [2] OF COMMERCE AND NAVIGATION BETWEEN THE ALBANIAN REPUBLIC AND THE KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES. SIGNED AT BELGRADE, JUNE 22, 1926.

French official text communicated by the Permanent Delegate of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes accredited to the League of Nations. The registration of this Treaty took place June 11, 1929.

THE KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES and THE ALBANIAN REPUBLIC, being desirous of strengthening the ties of friendship between the two countries and of developing their commercial and shipping relations, have decided to conclude a Treaty of Commerce and Navigation, and for this purpose have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES :

His Excellency Dr Momtchilo NINTCHITCH, Minister for Foreign Affairs ;

THE PRESIDENT OF THE ALBANIAN REPUBLIC :

His Excellency M. Milto TOUTOULANI, former Minister of Justice ; and
M. Djafer VILLA, Secretary-General at the Ministry of Foreign Affairs ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on the following Articles :

Article 1.

There shall be full and complete freedom of commerce and navigation between the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes and the Albanian Republic.

Article 2.

In accordance with the aforementioned principle, nationals of either of the Contracting Parties shall, for the purposes of commercial transactions — whether for the sale or purchase of goods — be free to travel through the territories of the other Contracting Party and reside for this purpose in its ports, towns or other localities. During such journeys or residence they shall, subject to the laws and regulations in force in the respective territories, enjoy full liberty of movement, and no difference shall be made in this respect between them and subjects of the most favoured nation.

Further, the nationals of either Contracting Party who are established or may in future establish themselves permanently in towns or ports, or reside temporarily therein, shall not be liable by reason of the exercise of their commerce, industry, trade or other occupation, to any taxes, dues

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nation, for information.

[2] The exchange of ratifications took place at Belgrade, May 17, 1929.

impôts, taxes ou autres charges fiscales quelles que soient leur dénomination et l'autorité au profit de laquelle ils sont perçus, qui seraient autres ou plus élevés que ceux auxquels sont soumis les nationaux ou les ressortissants du pays le plus favorisé.

Chacune des Parties contractantes s'engage à faire profiter les ressortissants de l'autre de tous droits, privilèges, exceptions, avantages, exemptions et autres facilités dont bénéficient ou bénéficieront à l'avenir les ressortissants du pays le plus favorisé.

Article 3.

Les ressortissants de l'une des Parties contractantes se rendant aux foires de bétail sur les territoires de l'autre, seront traités de la même manière que les nationaux. Cette égalité de traitement comprend le droit de se rendre aux foires, ainsi que le payement des taxes afférentes aux transactions commerciales qui y sont conclues.

Article 4.

En ce qui concerne leurs personnes, leurs biens, leurs droits et intérêts ainsi que leur commerce, industrie, métiers ou autres professions en général, les ressortissants d'une des Parties contractantes bénéficieront, sur le territoire de l'autre, de la protection légale, de même que les nationaux ou les ressortissants du pays le plus favorisé.

Par conséquent, ils pourront, se conformant aux lois du pays, soutenir et défendre devant les autorités administratives et judiciaires leurs droits et intérêts, et comparaître devant elles, soit comme demandeurs, soit comme défendeurs sans être soumis, dans ces cas, à aucune autre condition, restriction ou charge sauf celles qui s'appliquent aux nationaux.

Dans ce but, il pourront de leur plein gré nommer des mandataires ou des représentants ou prendre des avocats.

Article 5.

Les ressortissants de l'une des Parties contractantes, qui exercent dans leurs pays respectifs le commerce ou l'industrie pourront, sur le territoire de l'autre Partie contractante, faire personnellement ou par les représentants et commis voyageurs à leur service des achats de marchandises chez les négociants ou dans les locaux publics de vente ou chez des personnes qui produisent ces marchandises, de prendre des commandes, même sur échantillons, chez des personnes qui font le commerce de ces marchandises ou chez d'autres personnes dans l'exploitation industrielle desquelles les marchandises du genre offert trouvent leur emploi, sans être tenus à acquitter pour cela des impôts ou taxes autres ou plus élevés que ceux que payent les nationaux ou les ressortissants de la nation la plus favorisée.

Dans l'exercice de ces affaires, ils jouiront, de la part des autorités administratives et des autorités publiques, de la même égalité de traitement que les nationaux ou les ressortissants de la nation la plus favorisée.

Les commis voyageurs et les échantillons seront traités de la manière la plus favorable. Toutes les facilités ou privilèges que l'une des deux Parties contractantes accorde à cet égard à un autre pays seront sans conditions accordées à l'autre Partie contractante.

Article 6.

Aux sociétés anonymes, ainsi qu'aux autres sociétés commerciales, industrielles, financières ou de transport, y compris les sociétés d'assurance dont le siège se trouve dans les territoires de lune des Parties contractantes et qui y sont légalement constituées, est réciproquement reconnue l'existence légale aussi sur les territoires de l'autre Partie contractante. Elle auront aussi le droit d'ester en justice devant les tribunaux, soit pour intenter une action, soit pour y défendre.

or other fiscal charges of whatever kind or for whatever authority levied other or higher than those to which nationals of the country or the subjects of the most favoured nation are liable.

Each of the Contracting Parties undertakes to accord to the nationals of the other all rights, privileges, favours, advantages, exemptions and other facilities which are enjoyed or may in future be enjoyed by subjects of the most favoured nation.

Article 3.

The nationals of either of the Contracting Parties shall, when proceeding to the territory of the other to attend cattle fairs, be treated in the same manner as nationals of the country. This equality of treatment applies to the right to go to fairs and to the payment of the charges in respect of commercial transactions concluded there.

Article 4.

In respect of their persons, property, rights and interests as also of their commerce, industry trades or other occupations in general, the nationals of either of the Contracting Parties shall enjoy in the territory of the other the same legal protection as nationals of the country or subjects of the most favoured nation.

Accordingly, they shall, provided they observe the laws of the country, be entitled to uphold and defend their rights and interests before the administrative and judicial authorities and to appear before the latter as plaintiffs or defendants, and they shall not be subjected in such cases to any condition, restriction or charge other than those which are applicable to nationals of the country.

They may for this purpose appoint agents or representatives or engage counsel at their discretion.

Article 5.

Nationals of either of the Contracting Parties who carry on trade or industry in their respective countries may, either in person or through representatives or commercial travellers in their employ, purchase goods in the territory of the other Party from merchants or in places of public sale or from the manufacturers of the goods, and may accept orders, with or without samples, from persons who trade in these commodities or from any other persons who utilise in their business goods of the kind offered, without being liable on that account to pay taxes or charges other or higher than those paid by nationals of the country or the subjects of the most favoured nation.

In the exercise of such business, they shall receive from the administrative and other public authorities the same equality of treatment as nationals of the country or the subjects of the most favoured nation.

Commercial travellers and samples shall be given the most favourable treatment. All facilities or privileges accorded by either Contracting Party in this respect to a third country shall be unconditionally accorded to the other Contracting Party.

Article 6.

Joint stock companies and other commercial, industrial, financial or transport companies, including insurance companies, the seat of which is in the territories of one of the Contracting Parties and which are regularly constituted and recognised by law in these territories shall be recognised as regularly constituted in the territories of the other Contracting Party. They shall also have access to the tribunals for the purpose of bringing an action or defending themselves.

Auxdites sociétés sera permis d'exercer sur les territoires de l'autre Partie contractante toutes les affaires dont les sociétés d'un Etat tiers sont autorisées à s'occuper. Dans ce cas, ces sociétés bénéficieront, sur le territoire de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne les taxes, impôts ou autres charges, des mêmes droits que les sociétés indigènes similaires. En tout cas, les sociétés susdites ne pourront pas être traitées sous aucun rapport d'une manière moins favorable que les sociétés relevant de la nation la plus favorisée.

Article 7.

Les Parties contractantes s'engagent à ne pas entraver le commerce réciproque des deux pays par des prohibitions ou restrictions quelconques à l'importation, à l'exportation ou au transit.

Des exceptions à cette règle, en tant qu'elles sont applicables à tous les pays ou aux pays se trouvant dans des conditions identiques, ne pourront avoir lieu que dans les cas suivants :

1° Dans des circonstances exceptionnelles par rapport aux provisions de guerre ;

2° Par raison de sûreté publique ;

3° Par égard à la police sanitaire et en vue de la protection des animaux et des plantes utiles contre les maladies, les insectes et parasites nuisibles ;

4° Par égard aux monopoles d'Etat ; et

5° En vue d'application aux marchandises étrangères des prohibitions ou restrictions arrêtées par les dispositions intérieures à l'égard de la production, de la vente ou du transport à l'intérieur des marchandises de même espèce de production nationale.

Article 8.

Les Parties contractantes s'accordent réciproquement, en ce qui concerne l'importation, l'exportation et le transit, les droits et le traitement de la nation la plus favorisée.

Conformément à ce principe, chacune des Parties contractantes appliquera aux produits du sol, de l'agriculture et de l'industrie de l'autre Partie contractante, qui sont importés dans son territoire, destinés à la consommation, à l'entreposage, à la réexportation ou au transit, un traitement identique à celui appliqué aux produits du pays le plus favorisé. Ces produits ne pourront dans aucun cas être ni assujettis aux droits de douane, taxes additionnelles, taxes et impôts plus élevés ou autres que ceux auxquels sont soumis les produits d'un Etat tiers, ni frappés de restrictions et prohibitions dont seraient exempts les produits d'un Etat tiers.

Les privilèges, facilités, bénéfices et réductions des droits d'entrées prévus par le tarif douanier général ou par les tarifs conventionnels, qu'une des Parties contractantes accordera à un Etat tiers, d'une manière permanente ou temporaire, gratuitement ou au prix d'une compensation, seront immédiatement, sans conditions, réserves ou compensations, étendus aux produits du sol, de l'agriculture et de l'industrie de l'autre Partie contractante.

Les produits de toutes sortes, exportés des territoires de l'une des Parties contractantes dans les territoires de l'autre ne peuvent être soumis aux droits de sortie, taxes, impôts autres ou plus élevés que ceux auxquels sont soumis les produits similaires à l'occasion de leur exportation dans un Etat tiers quelconque.

Le traitement de la nation la plus favorisée comprend non seulement le montant, la garantie et la perception des droits d'entrée et de sortie et des autres impôts et taxes, mais également les règlements douaniers et leur application, le traitement de la marchandise lors du débarquement et l'analyse ; les conditions du paiement des droits de douane et autres charges ; la classification des marchandises ; l'interprétation des tarifs douaniers ; le traitement des articles monopolisés ; le régime des entrepôts douaniers et zones franches ; les taxes intérieures, les formalités et la procédure en cas d'expédition douanière.

Il est entendu que ces dispositions ne s'appliquent pas aux privilèges que l'une des Parties contractantes a accordé ou accordera à l'avenir à un Etat limitrophe pour faciliter le trafic frontière

These companies shall be free to exercise in the territories of the other Contracting Party any business which the companies of a third country are allowed to carry on. These companies shall in such cases enjoy in the territory of the other Contracting Party the same rights as similar native companies as regards dues, taxes or other charges. In any case, the above-mentioned companies may not in any respect be treated less favourably than the companies of the most favoured nation.

Article 7.

The Contracting Parties undertake not to hinder trade between the two countries by means of any import, export or transit prohibitions or restrictions whatsoever.

Exceptions to this rule, in so far as they are applicable to all countries or to countries in which the same conditions prevail, shall be allowed in the following cases only :

(1) In exceptionnal circumstances in regard to supplies ;

(2) For reasons of public safety ;

(3) For reasons of public health or to protect animals or useful plants against disease, insects and harmful parasites ;

(4) In the matter of State monopolies ; and

(5) In order to extend to foreign goods prohibitions or restrictions imposed by internal legislation upon the production, sale or transport within the country of goods of the same kind produced in the country.

Article 8.

The Contracting Parties shall grant to each other, in regard to importation, exportation and transit, the rights and the treatment accorded to the most favoured nation.

In accordance with this principle, each of the Contracting Parties shall apply to products of the soil, agriculture and industry of the other Contracting Party imported into its territory for the purpose of consumption, warehousing, re-exportation or transit, the same treatment as that applied to products of the most favoured nation. These products shall in no case be subject to Customs duties, additional charges, dues or taxes other or higher than those levied on products of a third State, or to restrictions or prohibitions from which the products of a third State are exempt.

All privileges, facilities, favours and reductions in import duties, provided for in the general Customs tariff or the conventional tariffs, which one of the Contracting Parties may accord to a third country permanently or temporarily, gratuitously or in return for compensation, shall immediately be extended, unconditionally, unreservedly and without compensation, to the products of the soil, agriculture and industry of the other Contracting Party.

Products of every kind exported from the territories of one of the Contracting Parties to those of the other may not be subjected to any export duties, charges or taxes other or higher than those to which similar products are subjected upon exportation to any third country whatsoever.

Most-favoured-nation treatment shall cover not only the amount, guaranteeing and collection of import and export duties and other taxes and charges, but also Customs regulations and their application, the treatment of the goods on unlaoding, and analysis ; the conditions relating to the payment of Customs duties and other charges ; the classification of the goods ; the interpretation of the Customs tariffs ; the treatment of monopoly articles ; the regulations for Customs warehousing and free zones; internal charges and formalities and the procedure connected with the forwarding of goods through the Customs.

It is understood that these provisions shall not apply to privileges which either of the Contracting Parties has granted or may in future grant to a neighbouring State for the purpose of

ni à ceux résultant d'une union douanière conclue ou qui pourrait être conclue à l'avenir par l'une des Parties contractantes.

Article 9.

Les produits d'origine ou de provenance du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes importés en Albanie y seront soumis aux droits de douane prévus par le tarif A.

Les produits d'origine ou de provenance d'Albanie, importés dans le Royaume des Serbes Croates et Slovènes y seront soumis aux droits de douane prévus par le tarif B.

Toutefois, tout abaissement des droits de douane qu'une des Parties contractante introduirait dans son tarif général ou dans les tarifs conventionnels conclus avec des tierces Puissances sera également appliqué, conformément aux principes énoncés à l'article précédent, aux produits de l'autre Partie contractante, qu'ils soient ou non énumérés dans les tarifs susmentionnés et ci-joints.

En ce qui concerne les avantages dans le trafic de frontière, on applique les dispositions prévues dans l'annexe C., qui fait partie intégrante du présent traité et qui a la même force et validité.

Article 10.

Seront admis en franchise de tout droit d'entrée et de sortie :

a) Les cartes d'échantillon et les échantillons qui ne peuvent servir à aucun autre usage ;

b) Les provisions et les objets que les voyageurs, bateliers et charretiers portent avec eux, destinés à leur propre usage et dans une quantité correspondante aux circonstances.

Article 11.

Chacune des deux Parties contractantes s'engage à restituer les droits de douane perçus sur les marchandises (sauf les objets de consommation) expédiées dans leurs territoires respectifs aux expositions et concours, ainsi qu'aux marchés et foires ou à la vente incertaine, sous condition que ces marchandises dans le cas où elles n'auraient pas été vendues, soient réexportées dans un délai déterminé à l'avance et que leur identité soit constatée d'une manière absolue. Sera traité de la même manière aussi le bétail expédié des territoires de l'une des Parties contractantes aux marchés de l'autre dans le cas où il est réexporté dans un délai établi à l'avance.

Article 12.

Les deux Parties contractantes s'engagent à admettre en franchise temporaire de tout droit d'entrée et de sortie les objets ci-dessous énumérés, d'après la procédure prévue par leur législation douanière respective concernant l'admission temporaire, et cela avec obligation de faire retourner ces objets dans un terme établi à l'avance :

a) Les véhicules de tout genre et les bêtes de somme qui passent la frontière dans le seul but de transporter les personnes et les marchandises, ainsi que les accessoires se trouvant sur lesdits véhicules, et servant à l'usage habituel pendant le transport ;

b) Les sacs, pots, caisses, tonneaux, paniers et autres récipients similaires ayant déjà servi, importés remplis ou importés vides pour être réexportés remplis ;

c) Les bâches ou autres couvertures pour wagons de chemin de fer, chariots et paniers, importés pour servir à l'exportation des marchandises ;

d) Les marchandises (à l'exception des objets de consommation) expédiées dans l'autre Partie contractante dans le but d'y être soumises aux épreuves et aux essais.

facilitating frontier traffic, nor to those resulting from a Customs union which has been concluded or which may in future be concluded by either of the Contracting Parties.

Article 9.

Products originating in or coming from the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes and imported into Albania shall be subject therein to the Customs duties laid down in Tariff A.

Products originating or coming from Albania and imported into the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes shall be subject therein to the Customs duties laid down in Tariff B.

Nevertheless any reduction in Customs duties which one of the Contracting Parties may introduce into its general tariff or into the conventional tariffs concluded with third Powers shall, in accordance with the principles enunciated in the preceding Article, also be applied to products of the other Contracting Party, whether they are enumerated or not in the aforementioned tariffs annexed hereto.

As regards advantages accorded in frontier traffic, the provisions of Annex C (which shall form an integral part of the present Treaty and shall have the same force and validity) shall be applied.

Article 10.

The following shall be admitted free of any import and export duties :

(a) Sample cards and samples which cannot be used for any other purpose ;

(b) Provisions and articles which travellers, boatmen and carters carry with them for their own use, in quantities deemed to be reasonable, having regard to the circumstances of the case.

Article 11.

Each of the Contracting Parties undertakes to reimburse Customs duties collected on goods (with the exception of articles of consumption) sent to exhibitions and competitions in their respective territories or to markets or fairs or for possible sale, provided that such goods, if unsold, are re-exported within a period fixed in advance, and that their identity is clearly established. This shall apply also to cattle sent from the territory of one of the Contracting Parties to the markets of the other, provided that they are re-exported within a period fixed in advance.

Article 12.

The two Contracting Parties undertake to admit temporarily, free of any import or export duties, the articles enumerated below in accordance with the procedure laid down in their respective Customs laws relating to temporary importation ; these articles must be returned within a period fixed in advance :

(a) Vehicles of all kinds and beasts of burden which cross the frontier for the sole purpose of conveying persons and goods, and the accessories on such vehicles which are habitually used during the transport ;

(b) Bags, pots, cases, barrels, baskets and other similar receptacles which have been already used, imported full or imported empty for the purpose of being filled and then re-exported.

(c) Tarpaulins or other covers for railway wagons, carts and baskets, imported for use in connection with the export of goods ;

(d) Goods (not including articles of consumption) despatched to the territory of the other Contracting Party for tests or trials therein.

L'identité des emballages et des couvertures pour paniers exportés et importés sera établie au moyen de la description de ces objets et de la constatation de leur nombre.

Les deux Parties contractantes sont d'accord que la réexportation desdits objets ne sera garantie en espèces mais par d'autres garanties suffisantes (lettres de change, papiers de valeur, garanties de banques et cautions).

Article 13.

Les importateurs en Albanie de marchandises de production du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et les importateurs dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes de marchandises de production albanaise seront, en règle générale, réciproquement dispensés de l'obligation de produire des certificats d'origine. Toutefois, dans le cas où l'une des Parties contractantes soumettrait les produits d'un Etat tiers aux droits de douane plus élevés que ceux auxquels sont soumis les mêmes produits d'origine ou de provenance de l'autre Partie contractante, ou frapperait les produits d'un Etat tiers de prohibitions ou de restrictions qui ne s'appliqueraient pas aux produits de l'autre Partie contractante, elle est autorisée, dans le cas où les circonstances l'exigent, à demander la présentation de certificats d'origine.

Ces certificats d'origine seront délivrés par l'autorité locale du lieu d'exportation ou par le bureau de douane d'expédition, soit à l'intérieur, soit à la frontière ou, par la chambre de commerce et d'industrie compétente.

Chacune des Parties contractantes peut exiger que ces certificats soient traduits en langue officielle de leur administration respective ou qu'en outre du texte identique en langue du pays où ils sont délivrés, ils contiennent le texte identique en langue du pays où ils seront présentés. Les Parties contractantes peuvent aussi exiger que ces certificats soient visés par leur agent diplomatique ou consulaire respectif. Ce visa sera gratuit.

Les Parties contractantes veilleront à ce que le commerce ne soit entravé ni par les formalités exigées à l'occasion de la délivrance des certificats, ni par la perception de taxes élevées.

Article 14.

Les Parties contractantes s'engagent à s'accorder réciproquement pleine et entière liberté de transit par toutes les voies de communications ouvertes au trafic international. Les marchandises en transit ne seront soumises à aucun autre droit de transit que la taxe de manipulation et de droit de statistique, soit qu'elles transitent directement, soit que pendant le transit elles doivent être déchargées, déposées ou rechargées ; de même elles ne seront pas soumises à des formalités ou autres mesures inutiles qui pourraient entraver ou empêcher le transit. Les taxes de surveillance douanière de transbordement et d'entreposage ne pourront être plus élevées que celles auxquelles sont soumises les marchandises en transit du pays le plus favorisé. Le transit comprend le transport des personnes, bagages et marchandises, envois postaux, ainsi que les instruments de transport.

Les marchandises en transit peuvent être soumises aux taxes afférentes aux transactions commerciales dont ces marchandises pourraient être l'objet au cours de leur transit.

Article 15.

Les produits d'une origine étrangère quelconque, importés dans les territoires d'une Partie contractante, après avoir transité sur les territoires de l'autre, ne seront pas soumis aux droits de douane plus élevés ou autres que ceux qui frappent les mêmes produits importés directement du pays de provenance.

Article 16.

Dans le but de favoriser le développement des relations commerciales entre les deux Etats, les gouvernements des deux Parties contractantes s'engagent, chacune pour ce qui est de son ressort,

The identity of packings and covers for baskets exported and imported, shall be established by means of the description of these articles and by verifying their number.

The two Contracting Parties are agreed that the re-exportation of these articles shall not be guaranteed in money but by means of other adequate security (bills of exchange, securities, bank guarantees and pledges).

Article 13.

Persons importing into Albania goods produced in the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes and persons importing into the Kingdom of the Serbs, Croats, and Slovenes goods produced in Albania shall not as a rule be required to produce certificates of origin. Nevertheless, should one of the Contracting Parties levy on the products of a third country Customs duties higher than those applicable to like products originating in or coming from the territory of the other Contracting Party, or impose on products of a third country prohibitions or restrictions not applicable to the products of the other Contracting Party, it shall have the right, where circumstances render this necessary, to require the production of certificates of origin.

These certificates of origin shall be issued by the local authority in the place of export or by the inland or frontier despatching Customs office, or by the competent chamber of commerce and industry.

Each of the Contracting Parties may demand that the certificates be translated in the official language of their respective administrations or that besides the text in the language of the country in which they are issued, they shall contain the identical text in the language of the country in which they are to be presented. The Contracting Parties may also demand that these certificates be *visés* by their respective diplomatic or consular agents. Such visa shall be given free of charge.

The Contracting Parties shall take steps to ensure that trade is not hampered by formalities connected with the issue of the certificates or by the levying of high charges.

Article 14.

The Contracting Parties undertake to grant each other full and complete freedom of transit by all means of communication open to international traffic. Goods in transit shall not be subject to any transit due other than the handling fee and the statistical duty, whether they be sent in direct transit or require to be unloaded, warehouses or reloaded during transit ; similarly, they shall not be subject to any unnecessary formalities or other measures calculated to impede or hinder transit. The charges for Customs supervision, transhipment and warehousing shall not be higher than those levied on goods of the most favoured nation conveyed in transit. Transit includes conveyance of persons, baggage and goods, postal consignments and means of transport.

Goods in transit may be subjected to the charges leviable on any commercial transactions which may be concluded in respect of the goods during their transit.

Article 15.

Products of any foreign origin imported into the territory of one of the Contracting Parties after being conveyed in transit in the territory of the other shall not be subject to Customs duties other or higher than those applicable to the same products imported direct from the country of origin.

Article 16.

With a view to promoting the development of commercial relations between the two States, the Governments of the two Contracting Parties undertake, each within the limits of its own competence,

à donner leur appui à l'institution de deux entrepôts sur le territoire albanais dans les lieux qui seront fixés d'un commun accord entre les deux gouvernements, dans lesquels pourront être déposées les marchandises expédiées du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes en Albanie, destinées soit pour y être consommées, soit pour être réexportées, ainsi que les marchandises albanaises destinées à être expédiées dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes soit pour la consommation dans ledit royaume, soit pour la réexportation. Les gouvernements des deux Parties contractantes étudieront, le cas échéant, d'un commun accord, les règles et les conditions d'après lesquelles l'institution desdits entrepôts pourrait être accordée à une société serbe-croate-slovène, ou à une société serbe-croate-slovène-albanaise, ainsi que les règles à suivre, dans ce cas, pour le fonctionnement desdits entrepôts.

En tout cas, soit que, suivant les dispositions qui précèdent, les entrepôts soient institués, soit que l'institution de tels entrepôts soit faite directement et par les propres frais de l'Etat albanais, il ne pourra pas être refusé sous aucun prétexte aux produits de l'autre Partie contractante d'en faire usage ; ils ne pourront non plus être soumis, à l'occasion de leur mise en entrepôt, à des conditions moins favorables ou à des droits plus élevés que ceux auxquels sont soumis, dans ces entrepôts, les produits albanais ou ceux de l'autre pays en question.

Article 17.

Les droits internes de production, de fabrication, de circulation ou de consommation qui grèveraient à l'avenir les produits du pays, pour le compte de l'Etat ou des administrations municipales et corporations, ne frapperont sous aucun prétexte, ni d'un taux plus élevé, ni d'une manière plus onéreuse, les produits similaires d'origine ou de provenance de l'autre Partie contractante. Par conséquent, les produits d'une des Parties contractantes ne pourront être frappés des dits droits internes dans les territoires de l'autre que dans le cas où ces produits sont fabriqués dans les territoires de celle-ci et s'ils y sont soumis à des droits internes équivalents. Exception est faite seulement pour les denrées coloniales et pour les produits qui sont déjà soumis aux dits droits au moment de la conclusion du présent traité, mais sous condition que ces droits ne puissent être élevés, et s'ils sont réduits ou abolis, qu'ils ne puissent être relevés ou rétablis.

Article 18.

En ce qui concerne les communications et le trafic par chemin de fer se trouvant sur le territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, aucune distinction ne sera faite entre les ressortissants de l'une ou de l'autre Partie contractante, tant en ce qui concerne l'expédition et le prix du transport qu'en ce qui regarde la perception des différents droits grevant les transports de personnes, de bagages ou de marchandises, quelle qu'en soit leur nature.

Les produits albanais à destination d'une gare quelconque se trouvant sur le territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ou en transit sur ledit territoire ne seront pas, sur les chemins de fer du Royaume, traités de façon moins favorable, tant au point de vue de l'expédition qu'au point de vue des tarifs de transport et du paiement des différents droits grevant le transport des produits, que les produits nationaux ou les produits identiques provenant du pays le plus favorisé qui seraient expédiés dans les mêmes conditions, vers la même direction et pour les mêmes relations.

Les précédentes dispositions seront applicables aux marchandises qui ont passé la frontière par d'autres moyens de transport pour être ensuite livrées aux chemins de fer.

Les mêmes principes seront valables également pour les cas où l'Albanie, soit de ses propres moyens, soit par voie de concessions, construirait des voies ferrées sur son territoire. On procéderait en ce cas à des arrangements complémentaires, ou, en cas de besoin, à la conclusion d'une convention spéciale sur les raccordements et le mouvement ferroviaire et le tarif direct des voyageurs, des bagages et des marchandises.

Article 19.

Les navires d'une des deux Parties contractantes, transportant des voyageurs ou des marchandises, quelle qu'en soit la provenance ou la destination, seront, dans les ports de l'autre,

to give their support to the establishment of two warehouses in Albanian territory, at places to be jointly determined by the two Governments, for the warehousing of goods sent from the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes to Albania and intended either for consumption there or for re-exportation, and also of Albanian goods which are to be sent to the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes either for consumption in that country or for re-exportation. The Governments of the two Contracting Parties shall, if necessary, jointly consider what rules and conditions should be laid down for the concession of the establishment of these warehouses to a Serb-Croat-Slovene company or a Serb-Croat-Slovene-Albanian company, and the rules to be adopted in such circumstances for the operation of these warehouses.

In any case, whether the warehouses are established in accordance with the foregoing provisions or whether they are set up direct by the Albanian State at its own expense, the use of the warehouses for products of the other Contracting Party may not be refused for any reason whatsoever ; nor may these products be subjected, at the time of their warehousing, to less favourable conditions or higher duties than those applicable in these warehouses to Albanian products or products of the other country in question.

Article 17.

If internal duties are levied in future for the State or the municipal administrations or corporations on the production, manufacture, movement or consumption of products of the country, such duties when imposed on similar products originating in or coming from the other country, shall not, for any reason whatever, be higher or be more burdesome in their incidence. Consequently, the products of one of the Contracting Parties may not be subjected to the said internal duties in the territories of the other unless these products are manufactured in the territory of the latter and are subjected to equivalent internal duties. The only exception made shall be in the case of colonial produce and products already liable to the said duties at the time of the conclusion of the present Treaty, but subject to the condition that these duties may not be increased and, if they are reduced or abolished, may not be increased again or re-introduced.

Article 18.

As regards communications and traffic by rail in the territory of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, no difference shall be made between the nationals of the two Contracting Parties, either as regards forwarding and cost of transport or as regards the collection of the various duties leviable on the conveyance of passengers, baggage or goods of whatever nature.

Albanian products consigned to any station in the territory of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes or in transit through the said territory shall not, on the railways of the Kingdom, be treated less favourably, as regards forwarding, transport rates and the payment of the various duties leviable on the transport of goods, than goods of native origin or identical products coming from the most favoured nation and forwarded under the same conditions, in the same direction and over the same route.

The foregoing provisions shall apply to goods conveyed over the frontier by other means of transport and then handed over to the railways.

The same principles shall also apply in the event of Albania constructing railways in her territory either at her own expense or by means of concessions. In this case, additional arrangements would be made or, if necessary a special convention concluded regarding connecting lines and railway traffic and through rates for passengers, baggage and goods.

Article 19.

Vessels of either of the two Contracting Parties conveying passengers or goods shall, irrespective of their place of departure or destination, receive in the ports of the other, on their entry, during

traités, soit à l'entrée, soit pendant leur séjour, soit à la sortie, sur le même pied que les navires nationaux, ou les navires du pays le plus favorisé, tant sous le rapport des droits et des taxes, quelle qu'en soit la nature ou la dénomination, perçus au profit de l'Etat, des communes, corporations, fonctionnaires publics ou établissements quelconques, que sous celui du placement de ces navires, leur chargement et déchargement dans les ports, rades, baies, havres, bassins et docks, et, généralement pour toutes les formalités et dispositions quelconques, auxquelles peuvent être soumis les navires, leurs équipages et leurs cargaisons.

En outre, toute faveur relative au traitement des navires et de leurs cargaisons qu'une des Parties contractantes a accordé ou accorderait à l'avenir à une tierce Puissance sera immédiatement étendue aux navires et aux cargaisons de l'autre Partie.

Article 20.

Les dispositions s'appliquant à l'assimilation des navires des deux Parties contractantes ne sauraient être étendues au cabotage, qui demeure réservé exclusivement à la marine nationale. Toutefois, chacune des deux Parties contractantes permettra le cabotage le long de ses côtes, limmédiatement et sans conditions aux navires de l'autre, dans le cas où elle aurait fait cette concession aux navires d'une tierce Puissance.

De même, les navires appartenant à l'une des deux Parties contractantes, arrivant soit d'un des ports nationaux, soit de l'étranger, chargés de marchandises ou transportant des voyageurs, seront admis, dans les eaux territoriales de l'autre, soit pour y décharger leurs marchandises ou voyageurs venant directement de l'étranger, soit pour y compléter leur chargement, destiné à l'étranger ou bien pour embarquer les voyageurs à destination de l'étranger.

Article 21.

Les navires appartenant à l'une des deux Parties contractantes qui, dans un cas de force majeure viendraient à s'abriter dans un des ports sur le territoire de l'autre Partie, pourront procéder librement aux réparations nécessaires de même qu'à leur approvisionnement avant de repartir, sans être astreints au payement des taxes autres ou plus onéreuses que celles exigées dans des conditions pareilles des navires nationaux ou de ceux du pays le plus favorisé.

Il est bien entendu qu'au cas ou un de ces navires y ferait une opération commerciale, il sera tenu de se conformer aux dispositions des lois locales.

Il est entendu aussi que ces navires dans tous les cas pourront librement entrer dans un des ports ouverts aux navires étrangers pour renouveler leur chargement de charbon ou leur provision de vivres avant de repartir.

Article 22.

Au cas où un navire appartenant au gouvernement ou aux ressortissants de l'une des deux Parties contractantes échouerait ou ferait naufrage sur les côtes ou territoires de l'autre Partie, non seulement il sera donné audit navire et aux naufragés toute sorte d'assistance, mais encore le navire, ses parties de débris, ses ustensiles et tous les objets y appartenant, les documents du navire, ainsi que les effets et marchandises qui, jetés à la mer, auraient été retrouvés, ou bien le prix de leur vente, seront intégralement remis aux propriétaires, sur leur demande ou celle de leurs agents à cela dûment autorisés.

En cas d'absence du propriétaire ou de ses agents, les objets susmentionnés, en tant qu'ils seraient la propriété d'un ressortissant d'une des deux Parties contractantes seront remis aux agents consulaires représentant sa patrie dans les eaux territoriales de l'Etat dans lequel le sinistre aurait eu lieu.

Le propriétaire ou son agent dûment qualifié ou bien le représentant consulaire acquittera dans ces conditions les frais occasionnés par le sauvetage ou par la conservation desdits objets qui ne pourront être plus élevés que ceux qui seraient exigés, dans ces circonstances, d'un navire

their stay and on leaving, the same treatment as the vessels of the country itself or of the most favoured nation, both as regards duties and charges of whatever nature or denomination, leviable on behalf of the State, communes, corporations, public officials or institutions of any kind, and as regards the stationing of these vessels, their loading and unloading in ports, roadsteads, bays, harbours, basins and docks, and in general, as regards all formalities and regulations to which vessels and their crews and cargoes may be subjected.

Further, any privilege in regard to the treatment of the vessels and their cargoes which either Contracting Party has accorded or may in future accord to a third Power, shall also be extended immediately to the vessels and cargoes of the other Party.

Article 20.

The provisions relating to the assimilation of vessels of the two Contracting Parties may not be extended to the coasting trade, which shall continue to be reserved exclusively for the vessels of the country. Nevertheless, each of the two Contracting Parties shall immediately and unconditionally allow the vessels of the other to engage in coasting trade along its coasts in the event of this concession being accorded to the vessels of a third Power.

Similarly, vessels belonging to one of the two Contracting Parties arriving either from a port in the country or from abroad with goods or passengers, shall be admitted into the territorial waters of the other, either to discharge their goods or land passengers conveyed direct from abroad, or to complete their cargoes for abroad, or to take on board passengers proceeding abroad.

Article 21.

Vessels belonging to one of the two Contracting Parties which are forced to take shelter in a port of the other Party shall be free to undertake necessary repairs in that port and to provision themselves before leaving, without being required to pay dues other or more onerous than those which would be payable by national vessels or the vessels of the most favuored nation in like circumstances.

It is understood that in the event of one of these vessels carrying out a commercial transaction, it will be required to conform to the local laws.

It is also understood that these vessels shall be allowed free access to all the ports open to foreign vessels in order to renew their supplies of coal or provisions before leaving.

Article 22.

Should a vessel belonging to the Government or to the nationals of one of the two Contracting Parties run aground or be wrecked on the coasts or in the territories of the other Party, not only shall every assistance be given to the said vessel and the shipwrecked persons, but the vessel and parts or wreckage thereof, its appliances and all articles belonging thereto, the ships papers, and effects and goods which have been salved after having been jettisoned or the proceeds of the sale of the same, shall be handed over in full to the owners, on their request or on that of their duly authorised agents.

In the absence of the owner or his agent, the articles mentioned above shall be handed over, if they are the property of a national of one of the Contracting Parties, to the consular agents representing his country in the territorial waters of the State in which the disaster has occurred.

The owner or his duly qualified agent, or the consular representative, shall in these circumstances pay the expenses occasioned by the salving or safekeeping of the said articles, which expenses may not be higher than those chargeable under the circumstance in the case of a national vessel which

national venant à échouer ou à faire naufrage. Les marchandises sauvées sont exemptes du paiement des taxes de douane ou autres charges similaires, à condition de ne pas être livrées à la consommation intérieure.

Article 23.

Toutes les marchandises, quelle qu'en soit la nature ou la provenance, dont l'importation, l'exportation le transit ou la mise en entrepôt pourra avoir lieu dans les territoires de l'une des Parties contractantes par des navires nationaux, pourront également y être importées, exportées, passées en transit ou être mises en entrepôt par des navires de l'autre Partie, en jouissant des mêmes privilèges, réductions et bénéfices, et sans être soumises à d'autres ou plus élevés droits de douane ou taxes, ni à d'autres ou plus fortes restrictions que ceux qui sont en vigueur pour les mêmes marchandises à leur importation, exportation, transit ou à leur mise en entrepôt par des navires nationaux, ou des navires du pays le plus favorisé.

Article 24.

Les dispositions des articles précédents concernant la navigation ne s'appliquent pas à la navigation fluviale. Toutefois, toute faveur, qu'une des Parties contractantes a reconnue ou reconnaîtra en matière de navigation fluviale à une tierce Puissance, sera étendue immédiatement et sans compensation ni condition à l'autre Partie.

Reconnaissant l'importance de la navigation sur les lacs et fleuves communs, les Parties contractantes sont tombées d'accord de s'entendre ultérieurement sur toutes les questions ayant trait à la réglementation de la navigation sur ces lacs et fleuves pour conclure à ce sujet des accords spéciaux.

Article 25.

Les ressortissants de l'une des Parties contractantes auront la faculté de faire usage sous les mêmes conditions et en payant les mêmes taxes que les nationaux, des chaussées et autres routes, canaux, écluses, bacs, ponts et ponts tournants, des ports maritimes et fluviaux et autres endroits de débarquement servant à la navigation, des signaux et feux servant à désigner les eaux navigables, du pilotage, des grues et poids publics, magasins et établissements pour le sauvetage et le magasinage de la cargaison, de navire et autres objets en tant que ces établissements ou institutions sont destinés à l'usage du public, soit qu'ils soient administrés par l'Etat, soit par des particuliers.

Sauf les règlements particuliers sur les phares et fanaux et sur le pilotage, il ne sera perçu aucune taxe, s'il n'a pas été fait réellement usage de ces établissements ou institutions.

Article 26.

La nationalité des navires sera constatée d'après les lois et règlements de l'Etat dont ils relèvent. Quant à la preuve du tonnage des navires, seront réciproquement reconnus, sur le territoire des deux Parties contractantes, les certificats de jaugeage délivrés conformément aux lois de la Partie dont le navire relève.

Les deux Parties contractantes prendront soin d'établir respectivement, dans leurs Etats, des règlements uniformes sur la délivrance des certificats de jaugeage.

Sauf le cas de vente judiciaire, les navires de l'une des Parties contractantes ne pourront être nationalisés dans l'autre sans une déclaration de retrait de pavillon, délivrée par l'autorité compétente de l'Etat dont ils relèvent.

has run aground or been wrecked. The goods salved shall be exempt from payment of Customs dues or other similar charges, on condition that they are not parted with for consumption within the country.

Article 23.

All goods, irrespective of their nature and origin, whose importation, exportation, transit or warehousing is permitted in the territories of one of the Contracting Parties if they are transported on national vessels, mays also be imported, exported, conveyed in transit or warehoused in that territory if they are transported on vessels of the other Party. The goods shall be granted the same privileges, reductions and benefits, and shall not be subjected to Customs duties or charges other or higher, or to restrictions other or more stringent, than those applicable to the same goods upon their importation, exportation, transit or warehousing, when transported on national vessels or vessels of the most favoured nation.

Article 24.

The provisions of the preceding Articles relating to navigation shall not be applicable to inland navigation. Nevertheless, any favour which one of the Contracting Parties has accorded or may in future accord to a third Power in the matter of inland navigation shall be extended immediately, unconditionally and without compensation, to the other Party.

Recognising the importance of navigation on common lakes and rivers, the Contracting Parties have agreed to consider later all questions connected with the regulation of navigation on these lakes and rivers with a view to the conclusion of special agreements on the matter.

Article 25.

Nationals of either Contracting Party shall be entitled to use, under the same conditions and on payment of the same charges as nationals, highways and other roads, canals, locks, ferries, bridges and swing-bridges, maritime and river ports and other landing places available for navigation, signals and lights marking navigable waters, pilot services, cranes and public weighing machines, warehouses and installations for the salvage and storage of cargoes, vessels and other articles, provided such establishments or installations are intended for public use and whether they are under State or private management.

Apart from special regulations in connection with lighthouses, lights and pilotage, no charge shall be levied unless actual use has been made of these installations or institutions.

Article 26.

The nationality of vessels shall be determined in accordance with the laws and regulations of the State to which they belong. As regards proof of the tonnage of vessels, the tonnage measurement certificates issued in accordance with the laws of the country to which the vessel belongs shall be accepted in the territory of both Contracting Parties.

The two Contracting Parties shall draw up in their respective countries uniform regulations for the issue of tonnage measurement certificates.

Except in the case of sale by order of the Court, a vessel of one of the Contracting Parties may not assume the nationality of the other Party unless the competent authorities of the former country have by declaration, withdrawn the right to fly the country's flag.

Article 27.

Il sera permis aux navires battant pavillon du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes d'effectuer entre les ports albanais, comme à présent, le transport de passagers et de marchandises de toute origine ou provenance.

Les deux Parties contractantes sont d'accord de favoriser l'établissement de lignes de communications maritimes régulière entre les ports des deux Parties contractantes et d'en assurer le fonctionnement normal et régulier.

Article 28.

La pêche dans les eaux territoriales maritimes est réservée respectivement aux nationaux. Toutefois, toute faveur qu'une Partie contractante accorderait à l'avenir sous ce rapport à une tierce Puissance, sera étendue immédiatement et sans condition à l'autre Partie contractante.

Les mêmes principes sont adoptés aussi pour ce qui concerne les droits de pêche dans les lacs, fleuves et autres eaux communes qui restent réservés aux ressortissants des Parties contractantes dans les zones nationales respectives.

Les Parties contractantes ont, cependant, convenu de régler par un accord spécial l'exploitation et la protection de la pêche dans les eaux communes susmentionnées.

°

Article 29.

Les deux Parties contractantes s'engagent à coopérer, par des moyens appropriés, à la répression de la contrebande dirigée contre leur territoire.

A cet effet, chacune des Parties contractantes communiquera aux autorités de frontière de l'autre Partie contractante tout ce qui, ayant trait aux préparatifs de contrebande, serait venu à sa connaissance ; elle accordera à cet effet toute assistance aux organes officiels de l'autre Partie contractante chargés de la garde de la frontière, et fournira par l'intermédiaire de ses agents financiers, policiers ou douaniers toute information qui lui serait utile dans l'exercice de ses fonctions.

Article 30.

Les deux Parties contractantes sont prêtes à compléter le présent traité, toujours dans l'esprit de ces dispositions qui tendent à établir des relations normales de commerce entre les deux Etats, par de nouveaux accords et arrangements, si cela, d'après l'expérience, était jugé nécessaire.

Article 31.

S'il s'élevait entre les Parties contractantes un différend sur l'application ou l'interprétation des dispositions du présent traité, de ses annexes et des protocoles finals, ce différend sera réglé par voie d'un tribunal arbitral.

Le tribunal arbitral sera constitué pour chaque contestation de la manière suivante : chacune des Parties contractantes nommera comme arbitres parmi ses ressortissants deux personnes compétentes et celles-ci s'entendront sur le choix d'un surarbitre ressortissant d'un Etat ami.

Les Parties contractantes se réservent de désigner, à l'avance et pour une période à déterminer, la personne qui remplirait, en cas de litige, les fonctions de surarbitre.

Dans le cas où les deux Parties contractantes ne pourraient s'entendre d'aucune manière sur le choix du surarbitre, celui-ci sera nommé sur la demande d'une des deux Parties contractantes par le secrétaire général de la Société des Nations.

Article 27.

Vessels flying the flag of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes shall, as at present, be allowed to carry passengers and goods, irrespective of their origin or place of departure, from one Albanian port to another.

The two Contracting Parties agree to promote the establishment of regular maritime shipping lines between their ports and to assure normal and regular services.

Article 28.

Fishing in maritime territorial waters shall be reserved for the nationals of the respective countries. Nevertheless, any favour which one of the Contracting Parties may in future accord in this respect to a third Power shall be extended immediately and unconditionally to the other Contracting Party.

The same principles shall also be adopted with regard to fishing rights in the lakes, rivers and other common waters, which shall continue to be reserved for the nationals of the Contracting Parties in the respective national zones.

The Contracting Parties have, however, undertaken to settle by a special agreement the question of the exploitation and protection of fishing in the aforementioned common waters.

Article 29.

The two Contracting Parties undertake to cooperate, by the adoption of suitable maesures, in putting down contraband trade carried on to the prejudice of their territories.

For this purpose each of the Contracting Parties shall communicate to the frontier authorities of the other Party all information as to preparations for contraband trade which may come to its notice ; it shall afford with this object every assistance to the frontier services of the other Contracting Party and shall supply through its revenue, police or Customs officials any information which may be useful to the services of the other Party, in the exercise of their functions.

Article 30.

The two Contracting Parties are prepared to amplify the present Treaty, in the spirit of these provisions calculated to establish normal commercial relations between the two States, by means of new agreements and arrangements if experience shows this to be necessary.

Article 31.

In the event of dispute arising between the Contracting Parties as to the application or interpretation of the provisions of the present Treaty, its Annexes and Final Protocols, such dispute shall be settled by an arbitral tribunal.

The arbitral tribunal shall be constituted for each individual dispute as follows : each of the Contracting Parties shall appoint two competent persons from among its nationals as arbitrators, and these persons shall select as umpire a national of a friendly State.

The Contracting Parties reserve the right to appoint a person beforehand for a definite period to act as umpire in the case of a dispute.

Should the Contracting Parties fail to agree on the choice of an umpire, he shall be appointed at the request of one of the Contracting Parties by the Secretary-General of tne League of Nations.

Article 32.

En ce qui concerne la procédure du tribunal arbitral, les Parties contractantes sont convenues de ce qui suit :

Au premier cas d'arbitrage, le tribunal arbitral siégera dans les territoires de la Partie contractante défenderesse, au cas suivant, dans les territoires de l'autre Partie, et ainsi de suite alternativement dans les territoires de chacune des Parties contractantes.

Celle des Parties contractantes sur les territoires de laquelle siégera le tribunal désignera le lieu du siège ; elle aura la charge de fournir les locaux, les employés de bureau et le personnel de service nécessaire pour le fonctionnement du tribunal.

Les décisions sont prises à la majorité des voix et auront force obligatoire. Le tribunal sera présidé par le surarbitre.

Pour la transmission des citations aux témoins et experts à comparaître devant le tribunal arbitral, les autorités de chacune des Parties contractantes prêteront, sur réquisition du tribunal arbitral adressée au gouvernement compétent, leur assistance de la même manière qu'elles la prêtent lorsqu'il s'agit de réquisition des tribunaux civils du pays.

Article 33.

Le présent traité s'étend aux pays qui appartiennent à présent ou appartiendront à l'avenir aux territoires des Parties contractantes.

Article 34.

Le présent traité sera ratifié et les ratifications en seront échangées, à Belgrade, dans le plus bref délai.

Il entrera en vigeur dans un délai de vingt jours à partir de l'échange des ratifications et aura une durée de trois années, à partir du jour de son entrée en vigueur.

Dans le cas où aucune des deux Parties contractantes n'aurait notifié, un an avant la fin de ladite période, son intention d'en faire cesser les effets, il sera tacitement prolongé pour une durée indéterminée et pourra être dénoncé à chaque instant, à condition de rester en vigueur six mois à partir de la date de la dénonciation.

En foi de quoi les plénipotentiaires des deux Parties contractantes ont signé le présent traité et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Belgrade, en double original, en français, le vingt-deux juin mil neuf cent vingt-six.

(L. S.) M. NINTCHITCH, *m. p.*

(L. S.) Milto TOUTOULANI, *m. p.*

(L. S.) Djafer VILLA, *m. p.*

Article 32.

As regards the procedure of the arbitral tribunal, the Contracting Parties have agreed as follows:

For the first case submitted to arbitration, the arbitral tribunal shall sit in the territory of the defendant Contracting Party; for the second case, it shall sit in the territory of the other Party, and so on alternately in the territories of the respective Contracting Parties.

The Party in whose territory the tribunal is to sit shall appoint the place of meeting; it shall provide the premises, the secretarial staff and other personnel required for the work of the tribunal.

Decisions shall be taken by a majority vote and shall be binding. The umpire shall act as chairman of the tribunal.

As regards the summoning of witnesses and experts to appear before the arbitral tribunal, the authorities of each of the Contracting Parties shall, on application being made by the arbitral tribunal to the competent Government, lend their assistance in the same manner as in the case of an application received from the civil courts of the country.

Article 33.

The present Treaty shall apply to those countries which now form part or may in future form part of the territories of the Contracting Parties.

Article 34.

The present Treaty shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Belgrade as soon as possible.

It shall come into force twenty days after the exchange of ratifications and shall remain valid for three years from the date of its coming into force.

Should neither Contracting Party intimate, one year before the expiry of the said period, its intention of terminating the Treaty, it shall be renewed by tacit agreement for an indefinite period and may be denounced at any time on condition that it remains in force for six months as from the date of denunciation.

In faith whereof the Plenipotentiaries of the two Contracting Parties have signed the present Treaty and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Belgrade, in French, on June the twenty-second, one thousand nine hundred and twenty-six.

(L. S.) *(Signed)* M. NINTCHITCH.

(L. S.) *(Signed)* Milto TOUTOULANI.

(L. S.) *(Signed)* Djafer VILLA.

ANNEXE A

I.

TARIF DES DROITS A L'ENTRÉE EN ALBANIE.

Numéros du tarif albanais	Dénomination des marchandises	Unité	Droits francs or
39	Amidon en morceaux	Quintal	20
98	Bière :		
	a) En fûts	»	20
	b) En bouteilles	»	30
ex 100	Eaux de vie *(slivovica* et *komovica)*	»	200
150	Bois pour charpentes et constructions :		
	a) Poutres, solives, petites et grosses	m^3	12
	b) Planches non rabotées	»	15
	c) Planches rabotées	»	20
	d) Planches pour parquets	»	35
	e) Planches minces pour recouvrir les meubles	Quintal	40
151	Bois pour fûts en général	»	5
152	Fûts neufs ou usagés	»	10
ex 157	Meubles en bois simples (ordinaire) :		
	o) Meubles de qualité supérieure (noyer, chêne, buis, ébène)	»	75
158	Meubles recouverts de peau, de velours, d'étoffe, de satin, fauteuils avec ressorts, sans ressorts, avec garniture de cuivre :		
	a) Ordinaires	»	100
	b) Qualité supérieure (suivant la qualité mentionnée à l'art. 157 *b)*	»	125
221	Cordes, ficelles, fils etc.		
	a) Au-dessus de 5 mm. d'épaisseur	»	60
	b) Au-dessous de 5 mm.	»	90
241	Tapis en laine ou mélangés d'autres matières	»	230
ex 245	Tissus en poils de chèvre et mélangés d'autres matières :		
	c) Plus de 501 gr. m^2	»	100
ex 284	Carbide	«	10
ex 319	Vitres et cristaux, verres et plaques photographiques :		
	a) Blancs et pour les fenêtres	»	5
ex 320	Bouteilles :		
	a) Bouteilles ordinaires (par exemple de bière)	»	3
	b) Bouteilles d'eau minérale	»	2
ex 437	Savon :		
	a) Parfumé de toilette	»	150

ANNEX A.

I.

I. ALBANIAN DUTIES ON IMPORTS.

No. in Albanian Tariff	Description of Goods	Unit	Duties gold francs
39	Starch, in pieces	quintal	20
98	Beer :		
	(a) In barrels	»	20
	(b) In bottles	»	30
ex 100	Eaux de vie *(slivovica* and *komovica)*	»	200
150	Building wood :		
	(a) Beams, joists, small and large	cubic metre	12
	(b) Unplaned boards	»	15
	(c) Planed boards	»	20
	(d) Floor boards	»	35
	(e) Thin boards for covering furniture	quintal	40
151	Wood for barrels generally	»	5
152	Barrels new or used	»	10
ex 157	Furniture of common wood :		
	(a) Furniture of superior quality (walnut, oak, box, ebony)	»	75
158	Furniture covered with skin, velvet, cloth and satin, arm-chairs with or without springs, with copper ornaments :		
	(a) Ordinary	»	100
	(b) Superior quality (quality mentioned in Article 157 *(b)*	»	125
221	Cords, string, thread, etc :		
	(a) More than 5 mm. in thickness	»	60
	(b) Less than 5 mm. in thickness	»	90
241	Carpets of wool or wool mixed with other materials	»	230
ex 245	Fabrics of goat's hair and goat's hair mixed with other materials :		
	(c) More than 501 gr. to the square metre	»	100
ex 284	Carbide	»	10
ex 319	Sheet glass and crystal, glasses and photographic plates :		
	(a) White and for windows	»	5
ex 320	Bottles :		
	(a) Ordinary bottles (for instance, beer bottles)	»	3
	(b) Bottles for mineral water	»	2
ex 437	Soap :		
	(a) Perfumed toilet soap	»	150

ANNEXE B

TARIF DES DROITS D'ENTRÉE DANS LE ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES.

Numéros du tarif s. c. s.	Dénomination des marchandises	Droits d'entrée dinars or
		par 100 kg.
ex 1	Blé	5
2	Orge, avoine	3
3	Maïs	2.50
ex 7	Plantes potagères et légumes verts ou frais :	
	ex 1° Melons, pastèques	6
	ex 2° Choux, choux-rave, haricots verts, petits pois et fèves, verts, concombres, salade, laitues et similaires, radis, épinards, tomates et aubergines	6
	3° Oignons, aulx et similaires	7
8	Plantes, potagères et légumes secs :	
	1° Haricots secs	10
	2° Fèves, petits pois et autres	15
13	Noix, pommes, poires, coings, abricots, griottes, cerises et pêches	
	1° Frais :	
	b) Non emballés (en vrac)	14
	ex 2° Noix sèches :	
	a) En coque	15
	b) Sans coque	30
ex 17	Noisettes :	
	a) En coque	15
	b) Sans coque	30
ex 18	Citrons, oranges, quitras, oranges non mûres (vertes ou jaunes) avec ou sans écorce :	
	1° Frais :	
	a) Citrons	exempts
	b) Quitras, oranges, oranges non mûres	5
ex 20	ex 2° Amandes mûres :	
	a) Avec coque	20
	b) Sans coque	35
ex 22	Olives en fûts et récipients similaires :	
	Fraîches	10
	En saumure	20
ex 23	Châtaignes	8
ex 43	Joncs bruts	exempts
		par tête
54	Agneaux et chevreaux	1
ex 55	Porcs :	par tête
	1° Pesant 100 kg. ou plus	50
	2° Pesant plus de 10 kg. jusqu'à 100 kg.	30
		par 100 kg.
63	Oeufs de volaille	5
ex 71	Laine de mouton brute ou lavée	exempts
ex 74	Cocons	»
ex 85	Poissons frais eaux douces :	
	Anguilles et « kefales »	5

ANNEX B.

DUTIES ON IMPORTS INTO THE KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES.

No. in S. C. S. Tariff	Description of Goods	Import-duties gold dinars
		per 100 kg.
ex 1	Corn	5
2	Barley and oats	3
3	Indian corn	2.50
ex 7	Kitchen vegetables and green or fresh vegetables :	
	ex (1) Melons, water-melons	6
	ex (2) Cabbages, kohl-rabi, green beans, green peas and broad beans, cucumbers, lettuce and similar salad, radishes, spinach, tomatoes and aubergines	6
	(3) Onions, garlic, etc.	7
8	Kitchen vegetables and dried vegetables :	
	(1) Dried beans	10
	(2) Broad beans, green peas and other	15
13	Walnuts, apples, pears, quinces, apricots ,egriots, cherries and peaches :	
	(1) Fresh	
	(b) Not packed (in bulk)	14
	ex (2) Dried walnuts :	
	(a) Unshelled	15
	(b) Shelled	30
ex 17	Hazelnuts :	
	(a) Unshelled	15
	(b) Shelled	30
ex 18	Lemons, oranges, bitter oranges (green or yellow) peeled or not peeled.	
	(1) Fresh :	
	(a) Lemons	free
	(b) Bitter oranges, oranges, unripe oranges	5
ex 20	ex (2) Ripe almonds :	
	(a) Unshelled	20
	(b) Shelled	35
ex 22	Olives in barrels and similar receptacles :	
	Fresh	10
	In brine	20
ex 23	Chestnuts	8
ex 43	Rushes, raw	free
54	Lambs and kids . . . . . each	1
ex 55	Pigs :	
	(1) Weighing 100 kg. or more . . . . . each	50
	(2) Weighing more than 10 kg and up to 100 kg. . . . . each	30
		per 100 kg.
63	Eggs of domestic or wild birds	5
ex 71	Sheeps' wool, raw or washed	free
ex 74	Cocoons	»
ex 85	Fresh-water fish (fresh) :	
	Eels and " kefales "	5

Numéros du tarif s. c. s.	Dénomination des marchandises	Droits d'entrée dinars or
		par 100 kg.
ex 86	Poissons secs, fumés ou salés :	
	ex 1° Sans huile, épices ou vinaigre :	
	Des eaux douces :	
	Anguilles et « kefales »	15
ex 92	Charbon de bois, en morceaux ou en poudre	1
ex 97	Bois, écorces d'arbre, fruits, semences, plantes et parties de plantes pour tannages des peaux, excepté ceux spécialement dénommés :	
	ex 2° Galles de chêne, valonnée, sumac	exempts
ex 104	3° Huile d'olive	30
ex 136	Produits de lait :	
	3° Fromage :	
	ex *b)* Ordinaires et cachecaval :	
	Blanc salé	25
	Cachecaval	35

ANNEXE C.

DISPOSITIONS

CONCERNANT LE TRAFIC DE FRONTIÈRE

Prenant en considération que les habitants des régions frontières sont, au point de vue économique et par la situation même de leurs terres respectives, obligés à se rendre aux marchés de l'une ou de l'autre Partie contractante, et animées du désir de faciliter aux habitants des régions frontières de leur pays l'accès aux marchés, ainsi que de favoriser le développement de l'esprit amical, de la confiance réciproque et des relations de bon voisinage, les deux Parties contractantes ont convenu de ce qui suit :

Article premier.

Les habitants des régions frontières albanaises qui se rendent aux marchés du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes dans le but, soit d'y porter leurs produits pour la vente ou la fabrication, soit d'y faire des achats de vivres nécessaires, jouiront des faveurs suivantes :

Article 2.

Lesdits habitants peuvent importer en franchise de tout droit de douane, taxes douanières et autres taxes ; de droits de timbre sur les reçus de douane ; de toutes taxes de l'Etat et taxes municipales, quelle que soit leur dénomination, de toutes les formalités douanières, sauf la déclaration verbale :

1° Tous les produits du sol et agricoles, forestiers, fruitiers, miniers, produits de bétail, de chasse, de pêche, de la basse-cour et l'apiculture de provenance albanaise ;

2° Produits du laitage, du tissage, de la vannerie, de la charpenterie, de la tonnellerie et tous les autres produits de l'industrie domestique albanaise.

Tous les produits ci-dessus énumérés seront exempts de tout droit de douane d'exportation, ainsi que de toutes autres taxes à leur exportation de l'Albanie.

No. in S. C. S. Tariff	Description of Goods	Import-duties gold dinars
		per 100 kg.
ex 86	Fish dried, smoked or salted :	
	ex (1) Without oil, spices or vinegar :	
	Fresh-water :	
	Eels and " kefales "	15
ex 92	Charcoal, in pieces or powdered	1
ex 97	Wood, bark, fruit, seeds, plants and parts of plants for tanning except materials specially mentioned elsewhere.	
	ex (2) Gallnuts, valonia, sumach	free
ex 104	3. Olive oil	30
ex 136	Milk products :	
	(3) Cheese :	
	ex *(b)* Common cheese and kachkaval cheese :	
	White, salted	25
	Kachkaval	35

ANNEX C.

PROVISIONS CONCERNING FRONTIER TRAFFIC.

The two Contracting Parties, considering that the inhabitants of the frontier districts are, by economic circumstances and the geographical position of their respective lands, obliged to go to the markets of one or other Contracting Party, and being desirous of enabling the inhabitants of the frontier districts of their countries to visit these markets, and of fostering a friendly spirit, mutual confidence and good neighbourly relations, have agreed as follows :

Article 1.

Inhabitants of the Albanian frontier districts visiting the markets of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes for the purpose either of taking their products to these markets for sale or manufacture or of purchasing necessary provisions, shall be accorded the following favours :

Article 2.

The said inhabitants may import, free of Customs duty or Customs or other charges, stamp duties on Customs receipts, State and municipal charges of any description whatsoever, and all Customs formilities, with the exception of the verbal declaration required :

(1) All products of the soil and agricultural, forestry and mining products, fruits, livestock, game and fishing, poultry-yard and apicultural products of Albanian origin ;

(2) Dairy produce, products of weaving basket work, wood-work, products of cooperage and all other products of Albanian domestic industry.

All the above-mentioned products shall be free from any Customs export duty or other charge on exportation from Albania.

Article 3.

Les habitants de la zone frontière albanaise ne dépassant pas les 15 km. de profondeur qui se rendent aux marchés du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, soit pour la vente de leurs produits, soit en vue d'achats, pourront en franchise de tout droit d'importation et exportation, s'approvisionner dans la mesure de stricte nécessité des objets qui leurs servent soit dans leur travail, soit dans leur profession, soit dans leur économie domestique ou économie en général.

Toutefois, à raison de l'éloignement de leur domicile du marché et des difficultés de communication, il leur sera permis de s'approvisionner desdits objets pour un temps plus long qui ne dépassera pas cependant une semaine, en tenant compte du nombre des membres de la famille.

Article 4.

Les habitants de la zone frontière d'une des deux Parties contractantes qui importent dans la zone frontière de l'autre les matières premières en admission temporaire, ou bien qui y importent machines agricoles, instruments, outils, voitures, canots et autres moyens de transports similaires pour les réparer, ne payeront sur ces objets, pour lesquels ils jouiront de toutes les franchises et facilités prévues à l'article 2, des droits de douane ni à l'exportation ni à l'importation ni au retour desdits produits fabriqués, réparés et parachevés.

Article 5.

Les franchises et les facilités prévues aux articles précédents s'appliquent à toutes sortes de récipients et d'emballages, aux bêtes de trait et de somme, ainsi qu'aux moyens de transports, sauf aux automobiles, qui servent au transport des marchandises et personnes.

Les produits peuvent être dirigés sur les marchés par toutes les voies reconnues, soit par terre, soit par eau. Pour transporter les marchandises, on peut employer tous les moyens de transport, voitures aux attelages habituels, chevaux de trait, mulets, ânes, barques, bateaux et en général tous les moyens servant au transport des marchandises.

Tous ces moyens de transport ainsi que toute sorte de récipients ou d'emballage, doivent être retournés après avoir servi au transport.

Article 6.

Les habitants de la zone frontière d'une Partie contractante jouiront sur les marchés de l'autre des mêmes droits et facilités dont jouissent les nationaux. Ils ne seront pas soumis aux taxes et impôts spéciaux, quelle que soit leur dénomination, auxquels ne seraient pas assujettis les nationaux. Le payement des taxes des marchés ou n'importe quelles autres taxes, si celles-ci existent, sera effectué de la même manière, dans la même proportion et aux mêmes conditions que celles auxquelles sont astreints les nationaux.

Article 7.

Les ressortissants de l'une des deux Parties contractantes qui possèdent dans la zone frontière de l'autre Partie, ne dépassant par une profondeur de 15 km., des biens-fonds traversés par la ligne frontière ou situés entièrement dans ladite zone, ont le droit, en plus des faveurs prévues par les articles 2, 3 et 4, de cultiver librement leurs terres et de transporter des *biens-fonds* susmentionnés dans leurs habitations et fermes, ou vice-versa, en exemption des droits de douane, autres charges douanières, droits de pavage et de passage et des timbres sur les quittances douanières et sans être soumis à aucune formalité douanière sauf celle de faire une déclaration verbale :

1° Les animaux de travail et les animaux conduits au pâturage ;

2° Les instruments, outils et machines forestiers et ceux servant à l'agriculture ;

Article 3.

The inhabitants of the Albanian frontier zone (which shall not exceed fifteen kilometres in breadth) who visit the markets of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes to sell their produce or to make purchases, may to the extent which is strictly necessary, procure free of import or export duty supplies of articles used by them in their work or occupation or in their domestic or business life.

Nevertheless, by reason of the distance of their place of domicile from the market and the difficulties of communication, they shall be allowed to purchase supplies of these articles to last a longer time, though never longer than one week, regard being had to the number of the members of the family.

Article 4.

The inhabitants of the frontier zone of either Contracting Party who temporarily import raw materials into the frontier zone of the other Party or who import agricultural machinery, implements, tools, vehicles, boats and other similar means of transport for repair shall not be required to pay on these articles, in respect of which they enjoy all the exemptions and facilities provided by Article 2, any Customs duties on exportation or importation or return of the said products after manufacture, repair or completion.

Article 5.

The exemptions and facilities provided for in the foregoing Articles shall apply to all kinds of receptacles and wrappings, to draught and pack animals and to means of transport (with the exception of motor cars) used for the conveyance of goods and persons.

Products may be conveyd to the markets along all recognised routes, by land or by water. For the conveyance of goods all means of transport may be employed: vehicles with the usual teams, draught horses, mules, donkeys, boats, vessels, and in general, all the ordinary means of transport for goods.

All these means of transport and every kind of receptacle or wrapping must be returned after it has been used for transport.

Article 6.

The inhabitants of the frontier zone of either Contracting Party shall be accorded, on the markets of the other, the same rights and facilities as those enjoyed by the nationals of the country. They shall not be required to pay special charges and taxes, imposed under whatsoever name, to which nationals of the country are not liable. Payment of market dues or other charges, if any, shall be effected in the manner, in the proportion and under the conditions applicable to nationals of the country.

Article 7.

Nationals of either Contracting Party who possess in the frontier zone of the other Party (not exceeding fifteen kilometres in breadth) land divided up by the frontier line or situated entirely within the said zone, shall have the right, over and above the favours laid down in Articles 2, 3 and 4, freely to cultivate their land and convey the following from the said land to their dwellings and farms, or vice versa, free of Customs duties or other Customs charges, road upkeep duties, passage duties, or stamp duty on Customs receipts, and shall not be required to comply with any Customs formality, with the exception of a verbal declaration :

(1) Animals needed for their work and animals driven to grazing grounds ;

(2) Forestry and agricultural implements, tools and machinery ;

3° Les échalas de vigne, la graine servant à l'ensemencement, les pulvérisateurs et tout ce qui sert à combattre les insectes nuisibles ;

4° Les produits agricoles et forestiers, récoltés dans les biens-fonds respectifs, ainsi que les objets servant à leur transport et emballage ;

5° La nourriture nécessaire aux travailleurs cultivant les biens-fonds. Ces travailleurs peuvent être amenés du territoire de l'autre Partie contractante.

Les avantages ci-dessus énumérés pourront être mis à profit par les Eglises, corporations agricoles et corps autonomes.

En outre, ces mêmes avantages sont applicables, sur autorisation préalable des autorités compétentes de douane, aux biens-fonds susmentionnés cédés à bail ou donnés à métayage.

Si ces biens-fonds sont couverts de forêts, celles-ci seront exploitées conformément aux lois et prescriptions en vigueur dans la Partie contractante sur les territoires de laquelle se trouvent les biens-fonds respectifs.

Les faveurs ci-dessus énumérées sont applicables exclusivement aux propriétaires actuels des biens-fonds susmentionnés, de même qu'aux personnes qui deviendraient propriétaires par acquisition entre vifs ou par succession de personnes desquelles ils pourront hériter en leur qualité d'héritiers légaux conformément aux lois de l'Etat où se trouvent ces biens-fonds.

Les personnes ci-dessus seront munies, en dehors de la carte frontière, d'une carte d'identité spéciale qui leur sera délivrée par les autorités compétentes du lieu de leur domicile et dans laquelle mention sera faite de leur qualité de propriétaire, de même que de la nature de la propriété, des instruments et machines et du bétail. Cette carte d'identité dont le modèle se trouve ci-joint ne doit pas être munie de photographie, mais doit porter le visa des autorités douanières de l'autre Partie contractante.

Les animaux de travail (de labour, de trait, montés ou sous bât) et les animaux conduits au pâturage doivent être munis d'un certificat délivré par la commune de leur provenance et contenant le nom du propriétaire, le signalement des animaux (nombre, espèce, sexe, âge et signes caractéristiques) et l'attestation que ces animaux sont sains et que, dans la commune de leur provenance au cours des trente derniers jours n'a existé aucune maladie contagieuse qui leur serait transmissible.

L'attestation de santé est valable trente jours et après l'expiration de ce délai elle doit être renouvelée.

Article 8.

Les dispositions suivantes sont applicables aux droits de pâturage et d'hivernage du bétail et des troupeaux appartenant aux ressortissants de l'une des deux Parties contractantes.

1° Les ressortissants des deux Parties contractantes sont autorisés à traverser la frontière avec leurs troupeaux de bœufs, ânes, chevaux, mulets, moutons, chèvres, pour les conduire aux pâturages des montagnes, ou bien les faire hiverner dans les plaines.

2° Le passage de la frontière par le bétail pourra être effectué sur toutes les routes de communication générale de frontière. Les autorités de police dans les zones frontières et celles de douane des deux Parties contractantes pourront s'entendre en vue de désigner d'autres passages de frontière pour le bétail.

3° L'expédition du bétail au sens du paragraphe 2 s'effectuera sur la base d'une liste récapitulative et sans autres formalités, aussi bien que sans payement de droits de douane ou garanties quelconques.

Toutefois, ce bétail ne sera admis à franchir la frontière que s'il est accompagné du certificat prévu par le dernier alinéa de l'article 7.

En outre, dans ce certificat doit être indiqué la commune dans laquelle se trouve le pâturage ou le lieu de l'hivernage.

4° Pour le bétail conduit au pâturage ou à l'hivernage, le bureau de douane compétent (c'est-à-dire celui qui a fait la première expédition d'importation et exportation) dressera,

(3) Vine poles, seed for sowing, pulverisers and all articles used for destroying harmful insects;

(4) Agricultural and forest produce obtained from the respective lands, and articles used in the transport or packing of such produce ;

(5) Food required for the workers engaged in cultivating the land. These workers may be brought from the territory of the other Contracting Party.

The advantages enumerated above may be enjoyed by churches, agricultural corporations and autonomous bodies.

Further, these advantages shall be extended, after authority has been obtained from the competent Customs authorities, to the above-mentioned lands when leased or when farmed on the metayer system.

If the land in question is wooded, the forests shall be exploited in accordance with the laws and regulations in force in the country of the Contracting Party in whose territory the respective lands are situated.

The favours enumerated above shall apply exclusively to the present owners of the above-mentioned lands and to persons who may become owners through acquisition *inter vivos* or by inheritance from persons from whom they may inherit as the legal heirs according to the laws of the country where these lands are situated.

The above-mentioned persons shall be in possession not only of the frontier permit but also of a special identity card to be issued to them by the competent authorities in their place of domicile and indicating that they are land owners ; the card shall also state the nature of the property, the implements, the machinery and the livestock. This identity card (the specimen form is attached) need not contain a photograph, but must be *visé* by the Customs authorities of the other Contracting Party.

Animals needed for work (plongh, draught, saddle or pack animals) and animals driven to grazing grounds must be accompanied by a certificate issued by the commune from which they come and containing the name of the owner, the description of the animals (number, kind, sex, age and special characteristics) and a statement to the effect that the animals in question are healthy and that in the commune from which they come there has in the course of the previous thirty days been no form of contagious disease which could be communicated to them.

This certificate of health holds good for thirty days and must be renewed upon the expiry of this period.

Article 8.

The following provisions shall apply to grazing and wintering rights in the case of livestock belonging to nationals of either Contracting Party :

(1) Nationals of the two Contracting Parties are authorised to cross the frontier with their cattle, donkeys, horses, mules, sheep and goats, in order to drive them to grazing grounds in the mountains or to the place of wintering in the plains.

(2) The frontier may be crossed by the livestock by all the usual frontier roads. The police authorities in the frontier zones and the Customs authorities of the two Contracting Parties may agree to indicate other points at which cattle may cross the frontier.

(3) Despatch of livestock within the meaning of § 2 shall be effected in accordance with a list giving the details, without other formality and without payment of any Customs duties or any guarantees whatsoever.

Nevertheless, such livestock may only cross the frontier if accompanied by the certificate provided for in the last paragraph of Article 7.

This certificate must also indicate the commune in which the grazing land or place of wintering is situated.

(4) In the case of livestock driven to grazing grounds or to the place of wintering, the competent Customs office (that is to say, the office responsible for the first import or

d'après la déclaration orale du propriétaire, une liste en trois exemplaires égaux, faisant mention détaillée du gros et du menu bétail (espèce, nombre, âge, sexe, signes particuliers).

Un exemplaire de ces listes restera au bureau de douane qui l'a dressé et les deux autres seront remis au propriétaire qui se chargera de leur transmission au bureau de douane de l'autre Partie contractante et à l'autorité municipale du lieu où le bétail est conduit.

5° Le bétail conduit au pâturage et à l'hivernage doit subir à son passage à la frontière, à l'aller comme au retour, l'inspection vétérinaire du vétérinaire compétent. Les résultats de cette inspection sur l'état de santé dudit bétail doivent être indiqués dans la liste et dans le certificat.

S'il est constaté lors de cette inspection qu'une seule des bêtes est malade ou suspecte de contagion, le bétail de l'espèce à laquelle la contagion peut être communiquée ne sera pas admis à franchir la frontière, à moins que le manque de nourriture ou les intempéries ne s'y opposent. Dans ce cas, les animaux seront pris par les autorités vétérinaires compétentes pour empêcher la propagation de la contagion.

6° Le délai pour le retour du bétail du pâturage est fixé à six mois au maximum ; le même délai s'applique aussi à l'hivernage.

7° A son retour du pâturage ou de l'hivernage, le bétail doit passer par le même bureau de douane par lequel il a été importé ou exporté.

8° Le bétail au pâturage ou à l'hivernage ne pourra être vendu partiellement ou totalement que quarante jours après son passage de la frontière, excepté dans le cas où il serait abbattu immédiatement après la vente et dans la localité même de la vente. Cette vente doit être déclarée au bureau de douane par lequel l'importation a été faite et doit être, en cas de vente partielle, mentionnée dans le certificat.

Au retour ledit bétail sera exempté du payement des droits de douane d'importation ou d'exportation comme de toutes autres taxes et charges similaires.

9° On n'est pas tenu à réexporter au pays d'origine les petits mis bas pendant le pâturage et l'hivernage, mais s'ils rentrent, ils sont exemptés de tous droits d'exportation ou d'importation, ainsi que des autres charges qui sont perçues par les bureaux de douane de la Partie contractante où le bétail a été au pâturage, à l'hivernage, aussi bien que par ceux de la Partie contractante dans laquelle ils rentrent.

10° Les produits de l'élevage ou de la laiterie, obtenus pendant le séjour du bétail au pâturage ou à l'hivernage : lait, beurre, fromage, poils, laine, cornes, sabots et cuir des animaux crevés ou abattus par nécessité, peuvent rester dans le pays du pâturage ou peuvent y être vendus en franchise de tout droit de douane à condition que leur usage ne soit pas prohibé pour des raisons de santé ou de police.

11° Au bétail conduit aux pâturages s'appliquent les mêmes prescriptions vétérinaires et forestières qu'au bétail du pays.

12° Les propriétaires et conducteurs doivent être pourvus de cartes de frontières dans lesquelles leur qualité sera indiquée ; ils peuvent librement séjourner dans les lieux de pâturage ou suivant le cas d'hivernage pendant toute sa durée. Les propriétaires de ce bétail doivent se présenter devant les autorités de frontière et de la commune dans le rayon de laquelle le bétail séjourne au pâturage.

13° Le bétail au pâturage et à l'hivernage ne peut être réquisitionné, mais il est soumis aux mêmes taxes et impôts auxquels est soumis le bétail du pays.

14° Les frais du contrôle vétérinaire au passage de la frontière ainsi que les frais du contrôle vétérinaire ou de l'inspection pendant la durée du pâturage seront perçus d'après les prescriptions en vigueur dans l'Etat sur le territoire duquel se trouve le pâturage ou le lieu de l'hivernage.

export consignment) shall draw up, on the strength of the verbal statement of the owner, in triplicate, a list mentioning in detail large and small livestock (kind, number, age, sex and distinctive marks).

One copy of this list shall be kept at the Customs office which draws it up and the other two copies shall be handed to the owner, who shall be responsible for transmitting them to the Customs office of the other Contracting Party and to the municipal authority in the place to which the livestock are driven.

(5) Livestock driven to grazing grounds or to the place of wintering shall be examined at the frontier, both going and coming back, by the competent veterinary surgeon. The result of this inspection shall be indicated on the list and the certificate.

If it is found at this inspection that any animal is diseased or suspected of contagion, livestock of a kind liable to be affected shall not be allowed to cross the frontier unless this is necessitated by want of fodder or inclement weather. In this case, the animals shall be taken over by the competent veterinary authorities, in order to prevent the contagion spreading.

(6) Livestock must be brought back from the grazing grounds within a period of not more than six months ; this also applies to wintering.

(7) On returning from the grazing grounds or the place of wintering, livestock must pass through the Customs office through which they were imported or exported.

(8) Livestock on grazing grounds or at the place of wintering may not be sold in whole or in part until forty days after crossing the frontier, unless the animals are slaughtered immediately after sale and at the place of sale. Such sale must be declared at the Customs office through which importation has been effected, and must, in the case of partial sale, be mentioned in the certificate.

Such livestock shall, on returning, be exempted from import or export Customs duties and any other taxes and similar charges.

(9) There shall be no obligation to re-export to the country of origin young born during the grazing period and the wintering period, but if they are sent back, they shall be exempted from any export or import duties and from the other charges imposed by the Customs offices of the Contracting Party in whose territory the livestock has been grazing or wintering or by those of the Party to whose territory they return.

(10) Animal products or dairy produce obtained while the livestock have been on the grazing land or in the place of wintering (milk, butter, cheese, bristles, wool, horns, hoofs and hides of animals which have died or have had to be killed) may remain in the country where the grazing land is situated or may be sold free of Customs duty, provided that their use is not prohibited on sanitary grounds or by the police regulations.

(11) Livestock driven to grazing grounds shall be subject to the same veterinary and forestry regulations as livestock of the country.

(12) Owners and persons driving cattle must be in possession of frontier permits indicating their status; they may reside freely on the grazing grounds or in the place of wintering, during the whole period. The owners of the livestock must appear before the frontier authoroties and the authorities of the commune in which the grazing land is situated.

(13) Livestock may not be requisitioned while at pasture or in the place of wintering but shall be subject to the same charges and taxes as those levied in respect of livestock of the country.

(14) The expenses occasioned by the veterinary inspection at the frontier and by the veterinary supervision or inspection during the period of grazing, shall be collected in accordance with the provisions in force in the country in which the pasture or place of wintering is situated.

Les autorités douanières des deux Parties fixeront d'un commun accord la date de la mise en vigueur des dispositions du présent article et détermineront les points de passage pour le bétail.

Article 9.

Aucun des deux Etats contractants ne pourra dans des eaux de frontières supprimer l'usage existant en faveur des propriétés avant la délimitation des frontières.

Comme eaux de frontières sont considérées :

Les eaux qui coulent le long de la frontière ainsi que les eaux qui la traversent.

Article 10.

Pour le passage de la frontière les ressortissants de l'une et de l'autre Partie contractante doivent être munis d'une carte frontière, d'après le modèle ci-joint, laquelle devra contenir en plus d'autres données le signalement, le nom et prénom, le domicile et l'âge. Chaque carte frontière sera munie autant que possible d'une photographie du propriétaire et des photographies des membres adultes, auxquels elle servira comme légitimation lors du passage de la frontière, dans le cas où ils ne posséderaient pas personnellement des cartes frontières.

Ces cartes frontières seront valables pour une durée d'un an.

Elles ne seront pas obligatoires pour les enfants âgés de moins de douze ans, lorsqu'ils sont accompagnés de leurs parents ou autres membres de la famille à condition que mention en soit faite dans ladite carte frontière.

Les cartes frontières seront délivrées par les autorités de police, leurs bureaux détachés ou les commissariats publics de frontière de leur domicile ; pour être valables, elles doivent être visées de la part de l'autorité de l'autre Partie contractante.

La délivrance de ces cartes frontières, ainsi que leurs visas, seront exempts de tout droit de taxes.

Pour les membres de la famille des propriétaires possédant des biens-fonds dans les zones de frontière, de leurs domestiques et ouvriers qui possèdent déjà ces cartes, les autorités compétentes leur délivreront des cartes frontières particulières pour le passage de la frontière sur les routes désignées spécialement pour lesdits propriétaires.

Article 11.

Le passage de la frontière ne pourra s'effectuer qu'aux points désignés à cette fin, et cela seulement du lever au coucher du soleil.

Dans le cas où le travail qui a occasionné le passage de la frontière ne pourra être achevé dans la journée, les personnes occupées dans ce travail seront obligées à se présenter aux autorités locales et à leur indiquer où et chez qui elles passeront la nuit.

Dans de tels cas, il ne sera pas permis de séjourner plus de trois jours.

Article 12.

Les médecins, accoucheurs, accoucheuses et les vétérinaires, résidant dans la zone frontière d'une des deux Parties contractantes seront admis à exercer leur profession dans la zone frontière de l'autre. A cet effet les susdites personnes pourront passer la frontière en voiture comme à cheval, à bicyclette comme en automobile ou à motocyclette, accompagnées de leur cocher ou de leur chauffeur, sans être tenues de se présenter aux autorités de frontière. Le passage de ces personnes pourra s'effectuer en cas de besoin même pendant la nuit. Elles pourront, en outre, porter avec elles sans avoir à acquitter aucun droit de douane ou autres taxes similaires, à l'aller comme au retour, les objets de leur profession (instruments, bandages, médicaments).

The Customs authorities of the two Parties shall determine by common agreement the date for the putting into force of the provisions of the present Article and the points at which livestock may cross the frontier.

Article 9.

Neither of the Contracting Parties may withdraw the right to use frontier waters enjoyed by farms or estates before the delimitation of the frontiers.

Frontier waters shall be taken to mean :

Streams which flow along the frontier and streams which cross the frontier,

Article 10.

In order to cross the frontier, nationals of either Contracting Party must be in possession of a frontier permit, which must conform to the specimen attached and contain among other particulars the Christian name and surname, place of residence and age of the holder. Each frontier permit shall be accompanied, as far as possible, by a photograph of the holder and photographs of the adult members, for whom it shall serve as evidence of identity on crossing the frontier provided that they are not in possession of separate frontier permits.

These frontier permits shall be valid for one year.

They shall not be compulsory for children under twelve years of age when accompanied by their parents or other members of the family, provided that their names are entered in the said frontier permit.

The frontier permits shall be issued by the police authorities, their local offices or the public frontier stations of the place of their domicile. To be valid, they must be *visés* by the authority of the other Contracting Party.

No duty or fee shall be charged for the issue of these frontier permits and the visas.

For members of the family of owners of land in the frontier zones and of their servants and workmen already in possession of such permits, the competent authorities shall issue special frontier permits to enable them to cross the frontier by the roads especially indicated in the case of the said owners.

Article 11.

The frontier may be crossed only at the points indicated for the purpose and only between sunrise and sunset.

Should the work on account of which the frontier is crossed not be completed within the day, the persons occupied on this work shall be required to appear before the local authorities and inform them where and with whom they intend to lodge overnight.

In such cases they shall not be allowed to remain more than three days.

Article 12.

Doctors, midwives and veterinary surgeons, resident in the frontier zone of one of the Contracting Parties shall be permitted to exercise their profession in the frontier zone of the other Party. For this purpose the said persons may cross the frontier in carriages, on horseback, on bicycles and motorcycles, and by motor-car, accompanied by their coachman or chauffeur, without being required to appear before the frontier authorities. They may, if necessary, cross the frontier even at night. They may also take with them, both going and coming back, the articles necessary for the exercise of their profession (instruments, bandages, medicaments) free of any Customs dues or other similar charges.

Seront également admis à l'exercice de leur métier dans la zone frontière de l'une des Parties contractantes les artisans ou ouvriers résidant dans la zone frontière de l'autre. Ils pourront porter avec eux à cet effet tous les instruments et outils nécessaires sans avoir à acquitter aucun droit de douane ou autres charges similaires.

Dans ces conditions les médecins ou les vétérinaires, de même que les artisans et ouvriers, seront admis dans la zone frontière de l'autre Partie contractante à l'exercice de leur profession ou bien de leur métier en exemption de tout impôt.

Les médecins, les vétérinaires, les artisans et les ouvriers seront munis en dehors de la « carte frontière » d'un permis de passage délivré par l'autorité compétente du lieu de leur domicile, attestant leur qualité aussi bien que le droit d'exercer leur profession sur le territoire de leur propre pays.

Ce permis sera visé par l'autorité compétente de l'autre Partie contractante.

Article 13.

Les habitants des zones frontières des deux Parties contractantes qui s'occupent du transport des voyageurs et des marchandises pourront exercer ce métier entre les différents endroits de l'une et de l'autre Partie contractante. Ils n'auront à fournir aucune garantie ni cautionnement que le bétail, attelage ou autres accessoires seront réexportés, exception faite pour les automobiles, pour lesquelles une simple garantie, dont la durée est limitée à celle du transport, serait suffisante.

Les dispositions ci-dessus s'appliquent également aux personnes transportant de temps à autre des voyageurs et des marchandises des endroits plus éloignés de la frontière, à condition de fournir des preuves qu'ils en font leur profession habituelle.

Les personnes des zones frontières s'occupant de transport doivent être munies de cartes frontières, celles des contrées éloignées doivent être pourvues de passeports.

Les autorités des zones frontières de l'une et de l'autre Partie contractante s'entendront sur toutes les mesures à prendre pour faciliter ce trafic.

Article 14.

Les représentants des autorités de douane et de celles de police des deux Parties contractantes arrêteront d'un commun accord les dispositions ayant trait à l'interprétation et application de tous les avantages et facilités prévus par le présent accord, à condition qu'il ne soit pas autrement décidé, pour certains de ces avantages ou facilités.

Les Parties contractantes nommeront, cinquante jours après la signature de cet accord, les délégués chargés de fixer, selon la nature du terrain et la position géographique, sur le terrain même, les frontières intérieures de la zone frontière ainsi que les routes pour les habitants des zones frontières, aussi bien que pour les propriétaires d'outre-frontière.

En outre, les deux Parties contractantes nommeront des représentants de douane et de police dans le but d'interpréter et appliquer d'une seule manière les dispositions du présent accord ; ces représentants pourront, en cas de désaccord, dans les limites de leur compétence et de leurs pleins pouvoirs, apporter des règlements nécessaires qui seront immédiatement mis en vigueur.

Article 15.

Les personnes condamnées trois fois pour le délit de contrebande, ou une fois pour trois délits de contrebande, perdront tous les avantages accordés par les dispositions du trafic de frontière.

Article 16.

Les deux Parties contractantes se réservent le droit, soit pour des raisons de circonstances exceptionnelles ou d'ordre public, soit pour des raisons sanitaires, de suspendre ou de restreindre provisoirement le trafic de frontière sur toute la ligne de frontière ou sur certains points.

Artisans and workmen residing in the frontier zone of one of the Contracting Parties shall also be permitted to exercise their trades in the frontier zone of the other Party, and may take with them for this purpose all necessary implements and tools free of all Customs duty or other similar charges.

Under these conditions, doctors and veterinary surgeons, and also artisans and workmen, shall be allowed into the frontier zone of the other Contracting Party for the exercise of their profession or trade, free of all tax.

Doctors, veterinary surgeons, artisans and workmen shall be in possession not only of a " frontier permit ", but also of a special permit for crossing the frontier, issued by the competent authority of their place of domicile, indicating their status and their right to exercise their trade or profession in their own country.

This permit shall be *visé* by the competent authority of the other Contracting Party.

Article 13.

Inhabitants of the frontier zones of the two Contracting Parties engaged in the transport of passengers and goods may exercise their occupation between the different places in the territories of the two Contracting Parties. They shall not be called upon to furnish any guarantee or give any security that the animals, vehicles or other accessories will be re-exported, save in the case of motor-cars, when a simple guarantee, limited in time to the period of transport, shall be sufficient.

The foregoing provisions shall also apply to persons occasionally conveying passengers and goods from places further removed from the frontier, provided that they furnish proof that they are engaged in their usual occupation.

Persons in the frontier zones engaged in transport must be in possession of frontier permits, and those from districts further removed from the frontier must have passports.

The authorities of the frontier zones of the two Contracting Parties shall agree on all measures to be taken to facilitate the traffic.

Article 14.

The representatives of the Customs and police authorities of the two Contracting Parties shall draw up by common agreement provisions relating to the interpretation and application of all the advantages and facilities provided for in the present Agreement, where this is not precluded by other arrangements in the case of certain of these advantages or facilities.

The Contracting Parties shall, fifty days after the signing of this Agreement, appoint representatives to determine, on the spot and with due regard to the nature and geographical position of the land, the internal boundaries of the frontier zone and the roads which may be used by the inhabitants of the frontier zones and by owners from the other side of the frontier.

Further, the two Contracting Parties shall appoint Customs and police representatives to interpret and uniformly to apply the provisions of the present Agreement. These representatives may, in case of disagreement, issue the necessary regulations, within the limits of their competence and powers, and these regulations shall immediately be put into force.

Article 15.

Persons convicted three times for smuggling or once for three separate smuggling offenses shall forfeit all the advantages conferred under the provisions on frontier traffic.

Article 16.

The two Contracting Parties reserve the right, either by reason of exceptional circumstances or for reasons of public policy or public health, to suspend or provisionally to restrict frontier traffic along the whole frontier, or at certain points.

Toutefois le gouvernement qui a ordonné la suppression est tenu d'en informer, si possible, préalablement l'autre gouvernement et lui communiquer les raisons qui l'ont déterminé à prendre cette mesure.

Article 17.

Tous les différends qui pourraient naître des rapports de vente ou d'achat, ou des rapports qui y sont connexes, seront tranchés immédiatement ou si possible le même jour par les autorités compétentes locales.

Les plaintes contre les fonctionnaires de l'Etat, à raison de leurs procédés à l'occasion du passage de la frontière, soit que ce passage soit effectué pour se rendre au marché, soit dans le but de la culture des biens-fonds, soit pour conduire le bétail au pâturage, seront immédiatement prises en considération ; les décisions rendues seront communiquées sans retard et par la voie la plus courte aux personnes intéressées ; en outre, toutes les plaintes contre les actes passés sur les marchés seront immédiatement examinées par les autorités compétentes locales et les décisions y relatives rendues le même jour.

Article 18.

Les deux Parties contractantes se réservent de s'entendre sur l'opportunité de modifier d'un commun accord les dispositions ci-dessus, si au cours de leur application il était indispensable d'y apporter des modifications pour que le trafic de frontière puisse se développer sans nuire aux intérêts des habitants des zones frontières de l'une et de l'autre Partie.

Article 19.

Etant animées d'un commun désir de n'apporter aucune entrave au trafic frontière, les deux Parties contractantes se sont entendues, pour que dans le cas de dénonciation du traité de commerce, les dispositions concernant le trafic frontière resteront en vigueur encore trois ans après cette dénonciation.

Dans le cas où ni l'une ni l'autre Partie ne dénoncerait les susdites dispositions six mois avant l'expiration du délai de trois ans, leur validité sera tacitement prolongée de trois ans et ainsi de suite tant qu'elles ne seront pas dénoncées par une des deux Parties contractantes six mois avant l'expiration du délai susmentionné ; dans ce cas, elles resteront en vigueur encore un an.

(Modèle ad art. 7.)

Bureau de douane
.....

Service du Bureau de Douane
.....

CARTE D'IDENTITÉ DES PROPRIÉTAIRES D'OUTRE-FRONTIÈRE

M..... domicilié dans la commune de .....
Département de ..... possède, d'après le certificat délivré par la municipalité de ....., dans la zone frontière ..... une propriété qu'il cultive personnellement (cédée à bail ou à métayage à M..... domicilié dans la commune de ..... département ....., et qui consiste :

1° Champs .....
2° Prairie .....

Nevertheless, the Government ordering the suspension shall be required, if possible, to let the other Government know in advance and to inform it of the reasons for this measure.

Article 17.

Any disputes which may arise out of relations of sale or purchase or relations connected therewith shall be settled immediately and, if possible, on the same day by the competent local authorities

Complaints against State officials on account of action taken by them in connection with the crossing of the frontier either for the purpose of going to market or for the cultivation of land, or for driving livestock to grazing grounds, shall receive immediate attention. The decisions arrived at shall be communicated without delay and through the most rapid channel to the persons concerned. Further, all complaints with regard to acts committed on the markets shall be immediately examined by the competent local authorities, and their decisions shall be made known on the same day.

Article 18.

The two Contracting Parties reserve the right to discuss with one another the expediency of modifying the above provisions by common agreements, if it is found in the course of their application that it is necessary to alter them to enable frontier traffic to develop without prejudice to the interests of the inhabitants of the frontier zones of the two Parties.

Article 19.

The two Contracting Parties, being jointly desirous of avoiding any hindrance to frontier traffic, have agreed that, in the event of the Commercial Treaty being denounced, the provisions relating to frontier traffic shall remain in force for three years after denunciation.

Should neither Party denounce the said provisions six months before the expiry of the period of three years, their validity shall be automatically extended for three years, and similarly thereafter so long as they are not denounced by one of the Contracting Parties six months before the expiry of the above-mentioned period; in the latter case, they shall remain in force for a further period of one year.

(Specimen Form referred to in Article 7.)

Customs Office
.....

Customs Office Department
.....

IDENTITY CARD FOR OWNERS RESIDENT ON THE OTHER SIDE OF THE FRONTIER.

M..... domiciled in the Commune of.....
Department of ....., possesses, according to the certificate issued by the municipality of ..... in the frontier zone .....
property which he farms personally (leased or granted on the metayer system to M.....
domiciled in the Commune of ....., Department of .....
consisting of .....

(1) Fields .....
(2) Meadow .....

3° Vignoble .....
4° Verger .....
5° Enclos .....

Le susnommé est autorisé à passer la frontière à ..... soit pour cultiver ses biens-fonds, soit pour faire pâturer le bétail et il peut transporter tous les objets qui lui sont nécessaires pour cultiver la terre, y compris les bêtes de somme et les produits récoltés dans sa propriété.

Espèce du bétail amené au pâturage :

1. .....
2. .....
3. .....
4. .....
5. .....

Ce même droit peut être mis à profit par les personnes suivantes :

1° Les membres de la famille .....
.....

2° Serviteurs .....
.....

3° Ouvriers .....
.....

4° Bergers .....
.....

Date ..... sceau.

Signature de l'employé de douane :

.....

(Modèle ad art. 10.)

Signature du titulaire :

.....

CARTE FRONTIÈRE

Traits personnels :
Age .....
Taille .....
Visage .....
Cheveux .....
Yeux .....
Bouche .....
Moustache et barbe .....
Signes particuliers .....

Le titulaires de la présente carte :
M..... domicilié à ..... (village, commune) dans la zone frontière albanaise, profession ..... est autorisé à passer la frontière serbe-croate-slovène par la voie de ..... et à se rendre sur les marchés dans la zone frontière serbe-croate-slovène, où il peut séjourner pour ses affaires ..... jours.

Les membres de famille ci-après peuvent utiliser la présente carte pour le passage de la frontière.

Cette carte est valable jusqu'au .....

N° .....

(Date et lieu de son émission)

(sceau)

Autorité qui a délivré la carte :

.....

(3) Vineyard .....
(4) Orchard .....
(5) Enclosure .....

The above-mentioned is authorised to cross the frontier at ..... to cultivate his land or to take his cattle to pasture, and may take with him any articles which he needs for cultivating the land, including beasts of burden and produce grown on his property.

Kind of livestock taken to pasture :

(1) .....
(2) .....
(3) .....
(4) .....
(5) .....

This right shall be extended to the following persons :

(1) Members of his family .....
.....

(2) Servants .....
.....

(3) Workmen .....
.....

(4) Shepherds .....
.....

Dated ..... Stamp.

Signature of the Customs Official :

.....

(Specimen Form referred to in Article 10.)

Signature of holder :

.....

FRONTIER PERMIT.

Personal characteristics :

Age .....
Height .....
Features .....
Hair .....
Eyes .....
Mouth .....
Moustache and beard .....
Special characteristics .....

The holder of this permit, M.....
..... domiciled at .....
(village, commune) in the Albanian frontier zone, profession .....
is authorised to cross the Serb-Croat-Slovene frontier by ..... and to visit the markets in the Serb-Croat-Slovene frontier zone, where he may remain on his business for..... days.

The members of his family enumerated below may use this permit for crossing the frontier.

This permit is valid until .....

No .....

(Date and place of issue)

(Stamp)

Authority issuing the permit :

.....

(Modèle ad art. 12.)

PERMIS DE PASSAGE

M..... domicilié à .....
dans la zone frontière ..... est autorisé à passer la frontière pour cause de ..... et à se rendre de ..... dans la zone frontière voisine par la voie de .... et à revenir dans un délai de 48 heures.

(Date)
.....

Signature de l'organe de contrôle de frontière :
.....

Remarque :
Ce permis doit être retiré au titulaire à son retour et remis à sa place dans le livre des modèles.

PROTOCOLE FINAL

Au moment de procéder à la signature du Traité de commerce et de navigation conclu, à la date de ce jour, entre la République albanaise et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, les plénipotentiaires soussignés ont fait les réserves et déclarations suivantes, qui auront à former partie intégrante du traité même :

I. En ce qui concerne le texte du traité de commerce et de navigation.

Ad article 4.

Il est entendu que les ressortissants d'une Partie contractante, en ce qui concerne leurs biens mobiliers et immobiliers qu'ils ont déjà ou qu'ils auront sur le territoire de l'autre Partie contractante, bénéficieront de la protection légale, de même que les nationaux ou les ressortissants de la nation la plus favorisée.

Ad article 5.

Si les échantillons que portent avec eux les commerçants, industriels ou leurs commis voyageurs sont impropres à tout usage autre qu'à servir d'échantillons, ils ne seront pas frappés de droits de douane. La réexportation des échantillons de valeur devra être garantie par le dépôt du montant de droit de douane respectif ou par cautionnement ; le montant déposé sera restitué, réduction faite des taxes accessoires et de celles de manipulation.

Ad article 13.

Les deux Parties contractantes peuvent s'entendre pour que ce certificat soit rédigé en français seulement, si ce système est favorable au développement du commerce ; mais on devra fournir la traduction si elle est exigée. L'importateur se portera personnellement garant de l'exactitude de la traduction et dans le cas où celle-ci ne serait pas conforme à son original, c'est à lui qu'incombera la responsabilité.

(Specimen Form referred to in Article 12.)

SPECIAL PERMIT FOR CROSSING THE FRONTIER.

M ..... domiciled at ..... in the frontier zone ..... is authorised to cross the frontier for ..... and to visit ..... in the neighbouring frontier zone via ..... and return within 48 hours.

(Date) ..... Signature of the Frontier Control authority. .....

Note :
This permit is to be withdrawn from the holder on his return and put back in the book of forms.

FINAL PROTOCOL.

On proceeding to sign the Treaty of Commerce and Navigation concluded to-day between the Albanian Republic and the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, the undersigned Plenipotentiaries made the following reservations and declarations, which shall form an integral part of the Treaty itself :

I. Text of the Treaty of Commerce and Navigation.

Ad Article 4.

It is understood that the nationals of either Contracting Party shall enjoy the same legal protection in respect of any movable and immovable property which they possess or may in future possess in the territory of the other Contracting Party as nationals of the country or the subjects of the most favoured nation.

Ad Artilce 5.

If samples carried by merchants, business men or their commercial travellers cannot be used for any other purpose, they shall not be subject to Customs duties. Re-exportation of samples of value shall be guaranteed by deposit of the amount of the Customs duty or in the form of security ; the amount deposited shall be returned after deduction of the accessory charges and the handling duties.

Ad Article 13.

The two Contracting Parties may agree that this certificate shall be drawn up in French only, if this is deemed best for the development of trade. A translation shall however be furnished if demanded. The importer shall personally vouch for the accuracy of the translation and shall be held responsible should the translation be found not to conform to the original.

Ad article 14.

Les Parties contractantes prennent l'engagement d'ouvrir, aux accès principaux de chemins qui unissent les deux Etats, des bureaux de frontière munis de l'autorisation nécessaire à percevoir les droits de douane et exécuter les formalités ayant trait au transit sur les chemins qui seront reconnus comme routes de transit.

Ad article 27.

Le Gouvernement des Serbes, Croates et Slovènes s'engage à intervenir auprès des sociétés de navigation serbes-croates-slovènes qui font le service régulier entre les ports des deux Etats, pour transporter gratuitement les envois postaux destinés aux ports des deux Etats.

II. EN CE QUI CONCERNE LES DISPOSITIONS DU TRAFIC FRONTIÈRE,

Ad article 2.

1. L'exemption du paiement des taxes ne comprend pas les taxes de l'Etat et les taxes municipales, auxquelles sont soumises les marchandises nationales. Les droits municipaux de pesage ne seront pas perçus par les bureaux de douane à la frontière, mais ils seront prélevés sur le marché.

2. La visite douanière n'est pas comprise dans l'exemption des formalités douanières ; toutefois, dans le cas où elle se rendrait nécessaire pour constater l'exactitude de la déclaration verbale, elle sera faite de manière à n'apporter aucun retard ni difficulté au trafic.

Fait à Belgrade, le vingt-deux juin mil neuf cent vingt-six.

M. NINTCHITCH, *m. p.*

Milto TOUTOULANI, *m. p.*

Djafer VILLA, *m. p.*

PROTOCOLE ADDITIONNEL

Au moment de procéder à la signature du Traité de commerce et de navigation, conclu à la date de ce jour entre la République albanaise et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, les plénipotentiaires soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements, ont fait les déclarations suivantes :

Les dispositions du deuxième alinéa de l'article 24, ainsi que toutes les autres clauses ayant trait à la navigation, concernent exclusivement la réglementation de la navigation de la marine marchande.

Fait à Belgrade, le 22 juin mil neuf cent vingt-six.

(L. S.) M. NINTCHITCH, *m. p.*

(L. S.) Milto TOUTOULANI, *m. p.*

(L. S.) Djafer VILLA, *m. p.*

Pour copie conforme :

d'ordre
du ministre des Affaires étrangères,
Chef de la Ire section politique :
Miloch P. Kitchévatz.

Ad Article 14.

The Contracting Parties undertake to open frontier offices at the principal approaches to roads connecting the two countries, with authority to impose Customs duties and carry out the formalities relating to transit on the roads, which shall be recognised as transit routes.

Ad Article 27.

The Governement of the Serb-Croat-Slovene Kingdom undertakes to approach the Serb-Croat-Slovene shipping companies providing regular services between the ports of the two States, with a view to the free transport of postal consignments addressed to ports in the two States.

II. PROVISIONS ON FRONTIER TRAFFIC.

Ad Article 2.

(1) Exemption from the payment of charges shall not include State and municipal charges to which goods of the country itself are subject. Municipal weighing duties shall not be collected by the frontier Customs offices but shall be levied on the market.

(2) Customs examination is not included in the exemption from Customs formalities ; should, however, such inspection be necessary, in order to establish the accuracy of the verbal declaration, it shall be effected in such a way as not to entail any delay or hindrance to traffic.

Done at Belgrade on June the twenty-second, one thousand nine hundred and twenty-six.

(Signed) M. NINTCHITCH. *(Signed)* Milto TOUTOULANI.
(Signed) Djafer VILLA.

ADDITIONAL PROTOCOL.

On proceeding to sign the Treaty of Commerce and Navigation concluded to-day between the Albanian Republic and the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, the undersigned Plenipotentiaries, being duly empowered to do so by their Governments, made the following declarations :

The provisions of the second paragraph of Article 24 and all the other clauses relating to navigation refer exclusively to the merchant fleet.

Done at Belgrade on June the twenty-second, one thousand nine hundred and twenty-six.

(L. S.) (Signed) M. NINTCHITCH. *(L. S.) (Signed)* Milto TOUTOULANI.
(L. S.) (Signed) Djafer VILLA.

N° 2055.

ALBANIE
ET ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES

Convention concernant l'établissement et le service consulaire, avec protocole final. Signés à Belgrade, le 22 juin 1926.

ALBANIA AND KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES

Convention regarding Establishment and the Consular Service, with Final Protocol. Signed at Belgrade, June 22, 1926.

N° 2055. — CONVENTION [1] ENTRE LA RÉPUBLIQUE ALBANAISE ET LE ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES CONCERNANT L'ÉTABLISSEMENT ET LE SERVICE CONSULAIRE. SIGNÉE A BELGRADE, LE 22 JUIN 1926.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes à la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 11 *juin* 1929.

LE ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES et LA RÉPUBLIQUE ALBANAISE, désirant régler l'établissement des ressortissants des deux Etats et l'admission dans leurs territoires respectifs de fonctionnaires consulaires et déterminer les droits, privilèges et immunités réciproques des consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires ainsi que définir leurs pouvoirs, ont résolu de conclure une Convention concernant l'établissement et le service consulaire et ont à cet effet nommé pour leurs plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES :

Son Excellence M. le docteur Momtchilo NINTCHITCH, ministre des Affaires étrangères ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ALBANAISE :

Son Excellence M. Milto TOUTOULANI, ancien ministre de la Justice, et M. Djafer VILLA, secrétaire général au Ministère des Affaires étrangères ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article premier.

Il y aura entre le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et la République albanaise liberté réciproque d'établissement et de commerce.

Les ressortissants d'une des Parties contractantes seront réciproquement reçus et traités sur le territoire de l'autre relativement à leurs personnes et à leurs propriétés sur le même pied et de la même manière que le sont, ou le pourront être à l'avenir les nationaux.

En conséquence, les ressortissants de chacune des deux Parties contractantes, ainsi que leurs familles, pourvu qu'ils se conforment aux lois du pays, pourront librement entrer, voyager, séjourner et s'établir dans le territoire de l'autre Partie, sans que, en ce qui concerne le permis de séjour et l'autorisation d'exercer leur profession, ils soient soumis à aucune taxe, charge ou condition, autres que celles auxquelles sont soumis les nationaux. Ils pourront commercer tant en gros, qu'en détail et exercer toute profession ou industrie, sauf à se conformer exactement aux lois et aux règlements du pays.

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Belgrade, le 17 mai 1929.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2055. — CONVENTION [2] BETWEEN THE ALBANIAN REPUBLIC AND THE KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES, REGARDING ESTABLISHMENT AND THE CONSULAR SERVICE. SIGNED AT BELGRADE, JUNE 22, 1926.

French official text communicated by the Permanent Delegate of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place June 11, 1929.

THE KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES and THE ALBANIAN REPUBLIC, being desirous of regulating the establishment of nationals of the two States and the admission to their respective territories of consular officials, and of determining the reciprocal rights, privileges and immunities of consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents and defining their powers, have decided to conclude a Convention concerning establishment and the consular service, and have appointed as their Plenipotentiaries for this purpose :

HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES :

His Excellency Dr. Momtchilo NINTCHITCH, Minister for Foreign Affairs ;

THE PRESIDENT OF THE ALBANIAN REPUBLIC :

His Excellency M. Milto TOUTOULANI, former Minister of Justice ; and
M. Djafer VILLA, Secretary-General at the Ministry of Foreign Affairs ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on the following Articles :

Article 1.

There shall exist between the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes and the Albanian Republic reciprocal freedom of establishment and of trade.

The nationals of each of the Contracting Parties shall be received and treated in the territory of the other Party, in so far as regards their persons and property, on the same footing and in the same manner as nationals of that Party are or may hereafter be treated.

The nationals of each of the two Contracting Parties, and their families, may accordingly, provided that they observe the laws of the country, freely enter, traval, reside and establish themselves in the territory of the other Party, and as regards residence permits and authorisation to carry on their occupation, shall be subject to no duty, charge or conditions other than those imposed upon nationals. They may engage in trade, both wholesale and retail, and carry on any profession or industry, provided that they comply strictly with the laws and regulations of the country.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

[2] The exchange of ratifications took place at Belgrade, May 17, 1929.

D'une façon générale, la liberté d'exercer un commerce, une industrie ou une autre profession quelconque est assurée aux ressortissants de l'une des Parties contractantes dans le territoire de l'autre, entendu que, sous ce rapport, aucune différence ne peut être faite par un des deux Etats, entre les ressortissants de l'autre et les nationaux pour raison de leur nationalité, en tant que la qualité de ressortissant de l'Etat ne serait pas, d'après les lois du pays, une condition absolue pour l'exercice de la profession.

En ce qui concerne les passeports, les ressortissants de chacune des parties contractantes jouiront dans les territoires de l'autre des mêmes privilèges, immunités, faveurs ou conditions dont jouissent ou jouiront à l'avenir les ressortissants de la nation la plus favorisée.

Enfin, ils ne paieront point, en raison de leur commerce ou de leur industrie, dans les villes ou lieux des deux Etats, soit qu'ils s'y établissent, soit qu'ils y résident temporairement, des droits, taxes ou impôts, sous quelque dénomination que ce soit, autres ou plus élevés que ceux qui seront perçus des nationaux et des ressortissants de la nation la plus favorisée ; et les privilèges, immunités ou autres faveurs quelconques, dont jouissent ou jouiront à l'avenir, en matière de commerce et d'industrie, les citoyens de l'un des deux Etats, seront étendus à ceux de l'autre.

Article 2.

Les ressortissants de chacune des Parties contractantes auront réciproquement dans les territoires de l'autre, le même droit que les nationaux ou les ressortissants de la nation la plus favorisée d'acquérir des biens mobiliers et immobiliers. Ils pourront les aliéner ou les transmettre par la vente, échange, donation, mariage, legs ou autres actes quelconques, ainsi que les nationaux ou les ressortissants de la nation la plus favorisée.

Sont toutefois, réservées, en ce qui concerne l'acquisition de biens immeubles, les exceptions et les restrictions qui sont ou seront statuées par la législation des Etats contractants à l'égard des étrangers en général. Les exceptions et restrictions susdites ne pourront pas frapper non plus les immeubles acquis *ab intestato*, ni ceux acquis *ex testamento* par des personnes pouvant éventuellement être appelées à une succession *ab intestato*.

Ils ne seront pas soumis dans les cas précités aux taxes, impôts ou charges quelle que soit leur dénomination ou autorités au profit desquelles ils sont perçus, autres ou plus élevés que ceux auxquels sont soumis les nationaux ou les ressortissants de la nation la plus favorisée.

De même, ils pourront librement exporter leurs biens personnels ou autres, sans être soumis aux limitations ou charges autres ou plus élevées que celles auxquelles sont soumis les nationaux ou les ressortissants de la nation la plus favorisée.

Article 3.

En cas d'expropriation ou de réquisition dans l'un des deux Etats, les ressortissants respectifs ne seront pas traités dans l'autre, sous ce rapport, d'une manière moins favorable que les nationaux ou les ressortissants d'une tierce Puissance quelconque.

Article 4.

Les ressortissants de chacune des deux Parties contractantes seront exempts, sur le territoire de l'autre, de tout service militaire, soit sur terre, soit sur mer, soit dans l'aéronautique, dans la troupe régulière ou dans la milice nationale. Ils seront également dispensés de toute fonction obligatoire, judiciaire, administrative ou municipale, de toute réquisition ou prestation militaire, ainsi que des emprunts forcés et autres charges qui seraient imposés pour des besoins de guerre ou par suite d'autres circonstrances exceptionnelles.

Seront toutefois exceptées les charges qui sont connexes à la possession ou à la location d'un bien-fonds, aussi bien que les prestations et les réquisitions militaires auxquelles les nationaux peuvent être appelés à se soumettre comme propriétaires, fermiers ou locataires d'immeubles.

Freedom to carry on trade, industry or any profession shall in general be guaranteed to the nationals of one Contracting Party in the territory of the other, it being understood that in this respect no difference may be made by either State between the nationals of the other State and its own nationals by reason of their nationality, in so for as possession of the nationality of the State is not, according to the laws of the country concerned, an indispensable condition for the exercise of the profession in question.

As regards passports, the nationals of each of the Contracting Parties shall enjoy, in the territories of the other, the same privileges, immunities, favours or conditions as are or may in future be enjoyed by nationals of the most favoured nation.

Finally, they shall not, by reason of their trade or industry, pay in the towns or places of the two States, whether they are established or are temporarily resident therein, any duties, charges or taxes of any kind whatsoever other or higher than those which may be levied on nationals of the country and subjects of the most favoured nation ; and the privileges, immunities or other favours which are or may in future be enjoyed by the citizens of one of the two States in respect of trade and industry shall be extended to the citizens of the other.

Article 2.

The nationals of each of the Contracting Parties shall, in the territory of the other Party, have the same right as nationals of the country or subjects of the most favoured nation to acquire movable and immovable property. They shall have power to alienate or transfer such property by sale, exchange, gift, marriage settlement, bequest, or in any other way, like nationals of the country or the subjects of the most favoured nation.

This right shall, however, be subject to any exceptions and restrictions regarding aliens in general which are at present applied or may in future be applied under the laws of the Contracting States to the acquisition of immovable property. Such exceptions and restrictions shall not apply to immovable property acquired *ab intestato*, or acquired by will by persons who may later inherit by succession *ab intestato*.

They shall not be subject in the afore-mentioned cases to any duties, taxes or charges, imposed under any name whatsoever or for the benefit of any authorities whatsoever, other or higher than those to which nationals of the country or the subjects of the most favoured nation are liable.

Similarly, they shall be free to export their personal or other property without being subject to any restrictions or charges other or higher than those to which nationals of the country or the subjects of the most favoured nation are liable.

Article 3.

In the event of expropriation or requisition in one of the two States, the nationals of one Contracting Party shall not be treated in this respect in the territory of the other Party less favourably than nationals of the country or the subjects of any third Power.

Article 4.

Nationals of either Contracting Party shall be exempt in the territory of the other Party from any military service in the regular forces or in the national militia, whether on land, at sea or in the air. They shall also be exempt from any compulsory, judicial, administrative or municipal functions, from any requisition or military contribution, and from any forced loans and other charges which may be imposed to meet war requirements or as a result of other exceptional circumstances.

This provision shall not however apply to charges connected with the possession or leasing of immovable property, or to military contributions and requisitions which may be imposed on nationals of the country in their capacity as owners, tenants or lessees of immovable property.

Article 5.

Chacune des deux Parties contractantes aura la faculté d'établir des offices consulaires dans les ports, villes et autres localités du territoire de l'autre Partie, sauf l'agrément préalable de l'Etat où ces offices devraient s'établir, et d'y nommer des consuls généraux, consuls, vice-consuls ou agents consulaires. Ces fonctionnaires consulaires pourront être de carrière ou honoraires et, en tant qu'ils ne sont pas des fonctionnaires de carrière, ils pourront être choisis parmi les citoyens des deux Parties, comme parmi les étrangers.

Les Parties contractantes se réservent le droit de déterminer les localités où il ne leur conviendra pas d'admettre des fonctionnaires consulaires ; il est bien entendu que sous ce rapport elles ne s'opposeront respectivement aucune restriction qui ne serait commune à tous les autres Etats.

Les fonctionnaires visés ci-dessus présenteront leurs provisions et seront réciproquement admis et reconnus pour le district fixé par l'Etat dont ils relèvent selon les règles et formalités établies dans l'Etat de leur résidence.

Les modifications ultérieures de l'étendue de ces districts seront notifiées au Ministère des Affaires étrangères de l'Etat où lesdits fonctionnaires exercent leurs fonctions.

Pour exercer librement leurs fonctions les chefs des offices consulaires, y compris les agents consulaires, devront obtenir l'exequatur, qui sera délivré sans frais. Sur la présentation dudit exequatur l'autorité compétente de l'Etat de leur résidence prendra immédiatement les mesures nécessaires pour qu'ils puissent s'acquitter des devoirs de leur charge et pour qu'ils soient admis à la jouissance des exemptions, prérogatives, immunités, honneurs et privilèges qui y sont attachés.

Les consuls généraux et consuls, en tant qu'ils y sont autorisés par leurs gouvernements, pourront nommer des vice-consuls ou agents consulaires dans les ports, villes et autres localités de leurs districts consulaires, sauf l'agrément préalable de l'Etat de leur résidence. Ces vice-consuls et agents consulaires seront munis d'un brevet, délivré par l'autorité qui les aura nommés et sous les ordres de laquelle ils devront être placés.

Si l'une des Parties contractantes juge nécessaire de retirer l'exequatur déjà accordé, elle sera obligée de communiquer à l'autre Partie contractante les motifs de son procédé.

Les chefs, ainsi que tous les fonctionnaires de l'office consulaire, en tant qu'ils ne sont pas des ressortissants de l'Etat où ils résident, seront munis d'une carte spéciale d'identité portant la photographie et la signature du titulaire, établissant leur qualité officielle et les recommandant à la protection des autorités locales.

Dans l'exercice de leurs fonctions et dans l'accomplissement de leurs missions officielles, ainsi que pour ce qui concerne l'établissement le plus convenable des offices et des logements du chef et du personnel, les fonctionnaires consulaires seront assurés de trouver auprès de l'Etat de leur résidence l'appui et le concours les plus larges.

Article 6.

En cas d'empêchement, d'absence ou de décès des consuls généraux, consuls, vice-consuls ou agents consulaires, les fonctionnaires consulaires adjoints seront autorisés, dans l'ordre fixé par l'Etat dont ils relèvent à exercer par interim les fonctions de chef de l'office consulaire.

Les autorités locales, dûment prévenues, seront tenues de leur prêter assistance et protection et de leur assurer, pendant la gestion intérimaire, la jouissance des exemptions, prérogatives, immunités, honneurs et privilèges reconnus par la présente convention aux chefs qu'ils remplacent.

Article 7.

Les chefs des offices consulaires, y compris les agents consulaires, pourront placer, sur les bâtiments où sont installés leurs offices, l'écusson aux armes de l'Etat qui les a nommés, avec l'inscription y relative.

Article 5.

Each of the two Contracting Parties shall be entitled to establish consular offices in the ports, towns and other places in the territory of the other Party, subject to the previous approval of the State where these offices are to be established, and to appoint consuls-general, consuls, vice-consuls or consular agents thereto. These consular officials may be career or honorary officials and, where they are not career officials, they may be chosen from among nationals of the two Parties or foreigners.

The Contracting Parties reserve the right to determine the places where it is not convenient for them to admit consular officials, it being understood that in this respect they will not impose on each other any restrictions which are not applicable to all other States.

The said officials shall present their official papers and shall be reciprocally admitted and recognised for the district fixed by the State which they represent in accordance with the rules and formalities established in the country in which they are appointed to reside.

Any changes made later with regard to the area of these districts shall be communicated to the Ministry of Foreign Affairs of the country in which the said officials exercise their functions.

In order freely to exercise their functions, heads of consular office, including consular agents, shall be required to procure an exequatur, which shall be issued free of charge. On the production of this exequatur, the competent authorities in the country of their residence shall immediately take all necessary steps to enable them to carry out the duties appertaining to their office and to ensure that they shall enjoy the exemptions, prerogatives, immunities, honours and privileges attached thereto.

Consuls-general and consuls may, with the authority of their Government, appoint vice-consuls or consular agents in the ports, towns and other places in their consular districts, subject to the previous approval of the Government of the country in which they reside. These vice-consuls and consular agents shall be provided with a certificate issued by the authority which appointed them and under whose orders they are placed.

If either Contracting Party deems it necessary to withdraw an exequatur after granting it, that Party shall be required to inform the other Contracting Party of its reasons for so doing.

Heads and all officials of the consular office, where they are not nationals of the country of their residence, shall be provided with a special identity card containing the photograph and signature of the holder, indicating their official standing and containing a request for their protection addressed to the local authorities.

In the exercise of their functions and the performance of their official duties, as also with regard to the most convenient arrangements for the offices and places of residence of the head and his staff, consular officials shall be accorded the fullest assistance and the most generous support on the part of the authorities of the country in which they are resident.

Article 6.

In the absence or on the death of consuls-generals, consuls, vice-consuls or consular agents, or should they be unable for any reason to exercise their functions, the assistant consular officials shall be entitled, within the limits of the regulations issued by their own Government, to perform the duties of the head of the consular office *ad interim*.

The local authorities shall, when duly advised, afford them assistance and protection and shall accord them, during their temporary conduct of business, the benefit of the exemptions, prerogatives, immunities, honours and privileges conferred by the present Convention upon the heads whom they are replacing.

Article 7.

Heads of consular offices, including consular agents, may display on buildings in which their offices are established the coat-of-arms of the State which appointed them, with the appropriate inscription.

Ils pourront arborer le pavillon de l'Etat qui les a nommés, sur le siège consulaire, aux jours de solennités publiques, ainsi que dans d'autres circonstances d'usage.

Ces chefs pourront également arborer le pavillon de l'Etat qui les a nommés, sur les bateaux dans lesquels ils s'embarqueraient pour l'exercice de leurs fonctions.

Il est bien entendu que ces marques extérieures ne pourront jamais être interprétées comme constituant un droit d'asile ; elles serviront avant tout à désigner aux ressortissants l'office consulaire.

Article 8.

Les fonctionnaires consulaires albanais dans le Royaume des Serves, Croates et Slovènes et les fonctionnaires du même Royaume dans la République d'Albanie jouiront de toutes les exemptions, prérogatives, immunités, honneurs et privilèges, dont jouissent ou jouiront à l'avenir les fonctionnaires consulaires du même grade de la nation la plus favorisée.

Il est convenu toutefois qu'aucune des Parties contractantes ne pourra invoquer le bénéfice résultant de la clause de la nation la plus favorisée et exiger en faveur de ses fonctionnaires consulaires des exemptions, prérogatives, immunités, honneurs et privilèges plus étendus que ceux accordés par elle-même aux fonctionnaires consulaires de l'autre Partie contractante.

Les chefs des offices consulaires de carrière, tous les fonctionnaires de carrière attachés à leurs offices, ainsi que le personnel en service exclusif de l'office ou auprès des familles des fonctionnaires consulaires, en tant qu'ils ne sont pas des ressortissants de l'Etat de leur résidence, sont exempts des charges personnelles militaires.

Les chefs des offices consulaires et les fonctionnaires de carrière y attachés, ayant la qualité de rédacteurs sont aussi, en tant qu'ils ne soient pas des ressortissants de l'Etat de leur résidence, exempts des charges matérielles militaires.

Article 9.

Les chefs des offices consulaires et les autres fonctionnaires consulaires, y compris les fonctionnaires honoraires, ne seront pas soumis à la juridiction de l'Etat où ils résident en tant qu'il s'agit de l'exercice de leurs fonctions.

Dans le cas où un fonctionnaire consulaire exercerait un commerce ou une industrie, il sera tenu de se soumettre, en ce qui concerne son commerce ou son industrie, aux lois et usages auxquels sont soumis, dans le même lieu, en ce qui concerne leur commerce ou leur industrie les nationaux de l'Etat dont il est ressortissant.

Article 10.

Les consuls, vice-consuls et tous les fonctionnaires consulaires de carrière ressortissants de l'Etat qui les a nommés, ne pourront être mis en état d'arrestation ou d'emprisonnement préventif, excepté pour les infractions qui en vertu de la législation locale d'une région quelconque du pays de la résidence sont punissables d'une peine de prison au-dessus d'un an ou d'une peine plus grande.

Dans les cas où une instruction pénale serait ouverte ou toute autre mesure serait prise contre le chef d'un office consulaire, ressortissant de l'Etat qui l'a nommé ou contre un autre fonctionnaire consulaire de carrière, le gouvernement de l'Etat dans le territoire duquel l'instruction pénale aurait été ouverte ou ladite mesure aurait été prise, en informera sans délai le représentant diplomatique de l'Etat dont relève le fonctionnaire consulaire en cause.

Article 11.

Les fonctionnaires consulaires seront obligés, sur l'invitation des autorités judiciaires, de répondre comme témoins en justice. S'il s'agit d'un fonctionnaire consulaire de carrière, l'autorité judiciaire lui demandera par écrit s'il désire être entendu au siège consulaire, ou s'il consent à se

They may fly the flag of the State which appointed them on the consular building on days of public ceremonies and on other customary occasions.

They may also fly the flag of the State which appointed them on the vessels in which they travel in the performance of their duties.

It is understood that these external signs shall never be interpreted as constituting a right of asylum. They shall mainly serve to indicate the consular office to nationals of the country represented.

Article 8.

Albanian consular officials in the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes and consular officials of that Kingdom in the Albanian Republic shall enjoy all the exemptions, prerogatives, immunities, honours and privileges which are or which may in future be enjoyed by consular officials of the same rank belonging to the most favoured nation.

It is, however, agreed that neither of the Contracting Parties may avail itself of the most-favoured-nation clause to support a claim whereby its consular officials would be granted more extensive exemptions, prerogatives, immunities, honours and privileges than those which it itself grants to the consular officials of the other Contracting Party.

Career heads of consular offices, all career officials attached to their offices, and personnel exclusively employed in the offices or with the families of consular officials, provided they are not nationals of the State in which they reside, shall be exempted from personal military charges.

The heads of consular offices, and career officials attached thereto holding the rank of drafting clerks, shall also, provided they are not nationals of the State in which they reside, be exempted from material military charges.

Article 9.

Heads of consular offices and other consular officials, including honorary officials, shall not, as regards the exercise of their functions, be subject to the jurisdiction of the State in which they reside.

Should a consular official carry on trade or industry, he shall be required, as regards his trade or industry, to comply with the laws and customs which nationals of the State to which he belongs are required to observe in the same place in respect of their commerce or industry.

Article 10.

Consuls, vice-consuls and all career consular officials, being nationals of the State which appointed them, may not be arrested or kept in custody awaiting trial except for offences which, under the local laws of any part of the country in which they reside, are punishable with imprisonment for a period exceeding one year or with a more severe penalty.

Should preliminary criminal proceedings be instituted or any other measure be adopted against the head of a consular office who is a national of the State which appointed him, or against another career consular official, the Government of the State in whose territory the proceedings are instituted or the measure is adopted shall immediately inform the diplomatic representative of the State to which the said consular official belongs.

Article 11.

Consular officials shall be required to accede to requests to appear as witnesses which may be addressed to them by the judicial authorities. In the case of a career consular official, the judicial authority shall ask him in writing whether he wishes to be heard at his consular office,

présenter personnellement au siège de l'autorité judiciaire. La réponse du fonctionnaire devra être donnée par écrit et sans délai. Si l'interrogatoire doit avoir lieu au siège consulaire, il devra être fixé en tout cas de manière à rendre possible cette déposition dans le délai fixé éventuellement par l'autorité judiciaire.

L'interrogatoire aura lieu d'après les formes prévues par les lois locales, et le procès-verbal sera également dressé suivant ces formes.

Devant les tribunaux, les fonctionnaires consulaires pourront refuser une déposition aussi sur la base du secret professionnel. Le même droit est réservé aux employés de l'office consulaire, en tant qu'ils seraient ressortissants de l'Etat dont cet office relève.

Si le tribunal ne reconnaît pas le bien-fondé de répondre comme témoin sur la base du secret professionnel, il en informera son gouvernement, qui s'adressera au représentant diplomatique de l'Etat dont relève le fonctionnaire consulaire, pour régler le différend par voie diplomatique. L'application de toute mesure coercitive par le tribunal est exclue.

Les stipulations de l'alinéa précédent seront également applicables pour la procédure devant les autorités administratives.

Article 12.

Les archives consulaires sont toujours inviolables et les autorités locales ne pourront sous aucun prétexte fouiller ou saisir les livres, les papiers et autres objets qui en font partie.

Les livres, documents et objets officiels devront toujours être séparés de la correspondance privée, des livres et des papiers relatifs au commerce ou à l'industrie, que pourraient exercer les fonctionnaires consulaires non de carrière.

Les livres, les documents et les objets officiels ne pourront être délivrés sous aucune condition.

La correspondance officielle est inviolable et elle ne sera pas soumise à la censure ; il en est de même pour les dépêches télégraphiques, radiotélégraphiques, les phonogrammes et les communications téléphoniques.

Les chefs des offices consulaires de carrière, en tant qu'ils sont ressortissants de l'Etat qui les a nommés, sont autorisés à recevoir et à envoyer des dépêches en chiffre dans leurs rapports avec leurs autorités gouvernementales, y compris leurs missions diplomatiques.

Article 13.

L'exemption des impôts et des taxes sera réglée par des accords spéciaux.

On pourra importer sans permission et en exemption des droits de douane et de toutes autres taxes imposées par les Etats respectifs pour l'importation des biens meubles :

(a) Le mobilier des fonctionnaires consulaires qui se rendent dans le territoire de l'Etat de leur future résidence ;

(b) Les meubles et les objets de bureau pour le premier établissement ;

(c) Les objets affectés au service de l'office consulaire, surtout les écussons, les drapeaux, les enseignes, les estampilles et les imprimés officiels pour le service courant de l'office.

Article 14.

Les fonctionnaires consulaires ont le droit de protéger les ressortissants de l'Etat qui les a nommés et de défendre, dans la mesure du droit et des usages internationaux, aussi bien que dans les limites de leur compétence, tous leurs droits et leurs intérêts et de pourvoir au développement des relations économiques entre les deux Etats. Il leur incombe la protection des veuves, des mineurs et des personnes incapables de soigner leurs intérêts, ressortissants de l'Etat qui les a nommés.

Il leur revient également la protection des ressortissants de l'Etat qui les a nommés lorsqu'ils passeront sur le territoire de leur résidence comme émigrants ou rapatriants, aussi bien que la sauvegarde de ceux-ci au moment de leur passage, notamment dans les endroits où il y a des ports.

or is prepared to appear in person at the court or office of the judicial authority. The official in question shall answer in writing without delay. If the examination is to take place at the consular office, it shall in any case be arranged in such a way as to make it possible for the deposition in question to be made within the period, if any, fixed by the judicial authority.

The examination shall be held in the form laid down in the local laws, and the official report shall be drawn up in accordance with that form.

Consular officials may refuse to make a deposition before the courts on the ground of professional secrecy. This also applies to employees of the consular office, provided they are nationals of the State represented by the office in question.

If the court does not admit the plea of professional secrecy, it shall inform its Governments, which shall approach the diplomatic representative of the State to which the consular official belongs with a view to settling the dispute through the diplomatic channel. The court may not employ any measure of compulsion.

The provisions of the previous paragraph shall also apply to proceedings before the administrative authorities.

Article 12.

The consular archives shall at all times be inviolable, and the local authorities may not, under any pretext, examine or seize the books, documents or other articles forming part thereof.

Official books, documents and articles shall always be kept separate from private correspondence and from books and papers relating to the trade or industry in which consular officials who are not career officials may be engaged.

Official books, papers and articles may not be handed over under any circumstances.

Official correspondence shall be inviolable and shall not be censored. The same applies to telegrams, wireless messages, phonograms and telephonic communications.

Career heads of consular offices who are nationals of the State which appointed them shall have the right to receive and despatch telegrams in cipher when communicating with the authorities of their Government, including their diplomatic missions.

Article 13.

The question of exemption from taxes and charges shall be regulated by special agreements.

The following may be imported without permission, free of Customs dues or any other charges imposed by the respective States on the importation of movable property :

(a) Household effects of consular officials proceeding to the territory of the State in which they are to reside ;

(b) Office furniture and supplies required for the first installation ;

(c) Articles for use in the consular office, in particular shields with the arms of the State, flags, insignia, stamps and official printed matter for the current work of the office.

Article 14.

Consular officials shall be entitled to protect the nationals of the State which has appointed them and to defend, in accordance with international law and usage and within the limits of their powers, all their rights and interests, and to further the development of the economic relations between the two States. It shall be their duty to protect widows, minors and persons incapable of defending their own interests, who are nationals of the State which appointed them.

It shall also be their duty to protect nationals of the State which appointed them when such nationals are passing through the territory of their residence as emigrants or as persons returning to their country, and to afford them protection on their journey, especially in places where there are ports.

Dans ce but et afin d'éviter, autant que possible, des recours par voie diplomatique, ils pourront s'adresser à toutes les autorités gouvernementales de leur district consulaire pour leur soumettre les plaintes éventuelles des ressortissants de l'Etat qui les a nommés et demander l'adoption des mesures nécessaires pour faire droit sur ces plaintes, conformément aux dispositions des traités et conventions existant entre les Parties contractantes.

Article 15.

Les fonctionnaires consulaires auront le droit de recevoir le paiement des prestations, rentes ou indemnités allouées aux ayants-droit selon les lois de l'Etat dont ils relèvent et notamment par l'application des lois de prévoyance sociale.

Article 16.

Les fonctionnaires consulaires délivreront et viseront, conformément aux prescriptions de l'Etat qui les a nommés, les passeports et autres documents officiels.

Article 17.

Les fonctionnaires consulaires de chacune des deux Parties contractantes, en tant qu'ils y seront autorisés par les lois de l'Etat qui les a nommés, auront les droits suivants :

(a) De recevoir dans leur chancellerie, au domicile des parties et à bord des navires, portant le pavillon de l'Etat qui les a nommés, toutes les déclarations que pourraient avoir à faire les ressortissants de l'Etat dont les fonctionnaires consulaires relèvent ;

(b) De dresser, légaliser ou recevoir en dépôt les dispositions testamentaires des ressortissants de l'Etat qui les a nommés et tout autre acte de droit privé qui concerne ces ressortissants ;

(c) De dresser, légaliser ou recevoir en dépôt les contrats et arrangements écrits et conclus entre les ressortissants de l'Etat dont lesdits fonctionnaires relèvent ou bien entre lesdits ressortissants et les ressortissants de l'Etat de leur résidence ou entre ces dernières personnes seulement, en tant que tous ces actes se rapportent aux immeubles se trouvant sur le territoire de l'Etat qui a nommé lesdits fonctionnaires ou que ces actes sont destinés à y produire des effets juridiques. Les déclarations et les attestations contenues dans les actes ci-dessus mentionnés et leur expédition, pourvu que ces actes aient été rédigés dans les formes requises par les lois de l'Etat qui a nommé les fonctionnaires consulaires, et qu'ils aient été soumis aux formalités qui régissent la matière dans l'Etat où l'acte doit recevoir son exécution, auront, après avoir été dûment légalisés par le fonctionnaire consulaire et revêtus du sceau de l'office consulaire, la même force et la même valeur que si les actes avaient été passés par-devant d'autres officiers publics compétents ou un notaire de l'autre Partie contractante ; dans le cas où un doute s'éléverait sur l'authenticité ou l'exactitude de l'expédition d'un document enregistré à la chancellerie d'un des offices consulaires, on ne pourra en refuser la confrontation avec l'original à l'intéressé qui en ferait la demande, et ladite personne pourra assister à cette vérification.

(d) De traduire et légaliser toute espèce d'actes et documents émanés des autorités ou fonctionnaires de l'Etat qui a nommé les fonctionnaires consulaires ou de l'Etat de leur résidence. Les traductions des actes et des documents émanés de l'autorité de l'un des deux Etats auront dans l'autre Etat la même force et la même valeur que si elles avaient été faites par des fonctionnaires publics ou des interprètes jurés de cet Etat.

With this object, and in order as far as possible to avoid recourse to the diplomatic channel, they may approach all Government authorities in their consular district for the purpose of submitting to them any complaints made by nationals of the State which appointed them and of asking for the necessary action to be taken to deal with these complaints, in accordance with the provisions of the treaties and conventions existing between the Contracting Parties.

Article 15.

Consular officials may accept payment of contributions, annuities or allowances made to the persons duly entitled in accordance with the laws of the State to which they belong and, in particular, the laws on social insurance.

Article 16.

Consular officials shall issue and visa passports and other official documents in accordance with the regulations of the State which appointed them.

Article 17.

Consular officials of the two Contracting Parties, in so far as they are authorised to do so by the laws of the State which appointed them, shall be entitled :

(a) To receive in their offices, at the residences of the parties, and on board vessels flying the flag of the State which appointed them, all statements which nationals of the country to which the consular officials belong may desire to make ;

(b) To draw up, legalise or take custody of the testamentary dispositions of nationals of the State which appointed them, and any other instrument at private law affecting those nationals ;

(c) To draw up, legalise or take custody of contracts and written arrangements concluded between nationals of the State to which the said officials belong, or between such nationals and nationals of the country in which they reside, or between nationals of the latter country only, provided that these instruments relate to immovable property situated in the territory of the State which appointed the said officials, or are intended to produce legal effects in that territory. The statements and attestations contained in the above-mentioned instruments, and copies thereof, provided that the said instruments have been drawn up in the manner prescribed by the laws of the State which appointed the consular officials and comply with the formalities required in the country in which the instrument is to be enforced, shall, after being duly legalised by the consular official and sealed with the seal of the consular office, have the same force and the same authority as if the instruments had been drawn up before other competent legal officers or a notary of the other Contracting Party. Should any doubt arise as to the authenticity or accuracy of the copy of a document filed in the chancellery of a consular office, the person concerned shall, if he so desire, be allowed to have it compared with the original and he may be present when this is done ;

(d) To translate and legalise every kind of instrument and document emanating from the authorities or officials of the State which appointed the consular officers or of the country in which they reside. Translations of instruments and documents emanating from the authorities of either State shall have the same force and validity in the other State as if they had been drawn up by public officials or sworn interpreters of that State.

Article 18.

Les consuls et les agents consulaires de chacune des deux Parties contractantes pourront, en tant qu'ils seront autorisés par les lois et les règlements de leur pays, dresser les actes de naissance et de décès des ressortissants de l'Etat qui les a nommés.

Il est bien entendu que la présente stipulation ne peut nullement altérer l'obligation imposée par les lois du pays aux intéressés de faire des déclarations de naissance et de décès aux autorités locales.

Article 19.

Les Parties contractantes s'engagent, en cas que demande en soit faite par le gouvernement de l'une ou de l'autre, à se délivrer réciproquement des expéditions dûment légalisées des actes de naissance, de mariage et de décès, ainsi que des actes de reconnaissance et de légitimation de enfants naturels et des actes d'adoption concernant les ressortissants de l'autre Partie contractante et à procéder aux publications de mariage.

La rédaction desdites expéditions ne donnera pas lieu à la perception des frais supplémentaires ou supérieurs à ceux auxquels sont soumis les nationaux ou les ressortissants de la nation la plus favorisée. La communication desdites expéditions aura lieu par la voie diplomatique ou par l'intermédiaire des consulats ou des agences consulaires.

Article 20.

Les fonctionnaires consulaires sont autorisés à faire tous les actes se rapportant au service militaire, à la tenue des rôles militaires et à la visite sanitaire des conscrits ressortissants de l'Etat qu'ils représentent.

Article 21.

En cas de décès d'un sujet de l'une des Parties contractantes sur un des territoires de l'autre, les autorités locales devront en donner avis immédiatement au consul général, consul, vice-consul ou agents consulaires le plus rapproché du lieu du décès. Ceux-ci, de leur côté, devront donner le même avis aux autorités locales, lorsqu'ils auront été informés les premiers.

Les consuls généraux, consuls, vice-consuls ou agents consulaires, ces derniers appartenant toutefois à la nation du défunt, auront le droit de procéder successivement aux opérations suivantes :

1° Apposer les scellés, soit d'office, soit à la demande des parties intéressées, sur tous les effets, meubles et papiers du défunt, en prévenant de cette opération l'autorité locale compétente qui, dans le cas où les lois du pays le lui prescrivent, pourra y assister et apposer également les scellés.

Toutefois, lorsqu'elle aura été informée la première du décès et si, suivant les lois du pays, elle est tenue à apposer les scellés sur la succession, l'autorité locale invitera l'autorité consulaire à procéder en commun à cet acte.

Dans le cas où l'apposition immédiate des scellés paraîtrait nécessaire, mais, par suite de la distance des lieux ou par d'autres motifs, elle ne pourrait avoir lieu en commun, l'autorité locale aura la faculté de mettre les scellés préalablement sans le concours de l'autorité consulaire, et vice-versa, sauf à informer l'autorité qui ne sera pas intervenue, et qui sera libre de croiser ensuite son sceau avec celui déjà apposé.

Les scellés de l'autorité locale et réciproquement ceux de l'autorité consulaire ne pourront être levés sans le concours de l'autorité consulaire.

Article 18.

Consuls and consular agents of either Contracting Parties shall be entitled, in so far as they are authorised to do so by the laws and regulations of their respective countries, to make out birth and death certificates of nationals of the State which appointed them.

It is understood that the present stipulation does not in any way affect the obligation imposed by the laws of the country concerned to notify births and deaths to the local authorities.

Article 19.

The Contracting Parties undertake, if requested to do so by the Government of either Party, to hand over to each other duly legalised copies of birth, marriage and death certificates, of documents acknowledging or legitimising children born out of wedlock, and of acts of adoption concerning the nationals of the other contracting Party, and to proceed to the publication of marriages.

The making out of the said copies shall not give rise to any costs additional to or greater than those to which the nationals of the country or subjects of the most favoured nation are liable. The said copies shall be communicated through the diplomatic channel or through the intermediary of the consulates and consular agencies.

Article 20.

Consular officials shall be entitled to carry out all proceedings relating to military service, and to keep the military muster-rolls and carry out the health inspection of conscripts who are nationals of the State which they represent.

Article 21.

Should a national of either Contracting Party die in the territory of the other, the local authorities shall at once notify the consul-general, consul, vice-consul or consular agent nearest to the place where the death occurred. Similarly, if the latter are the first to be informed of the death, they shall notify local authorities.

Consuls-general, consuls, vice-consuls or consular agents (the last mentioned only when they are of the same nationality as the deceased person) shall be empowered to accomplish successively the following acts :

(1) Affix seals, either on their own initiative or at the request of the parties concerned, on all the effects, movable property and papers of the deceased ; they shall inform the competent local authorities of their action. These authorities may, if the laws of the country so require, be present and affix their seals also.

Nevertheless, if the local authorities have been the first to be informed of the death and if, in accordance with the laws of the country, they are required to affix seals to the estate of the deceased, they shall call upon the consular authority to carry out this proceeding with them.

If it should appear necessary to affix seals immediately, and if this cannot be done jointly owing to distance or for any other reason, the local authorities may proceed to affix the seals in the absence of the consular authority, and *vice versa*, provided the authority who was not present is informed thereof. The latter shall be empowered to cross its seal later on the other seal.

Neither the seals of the local authority nor those of the consular authority may be removed without the co-operation of the consular authority.

Toutefois, si, après un avertissement adressé par l'autorité consulaire à l'autorité locale, ou vice-versa, pour l'inviter à assister à la levée des doubles scellés, l'autorité, à qui l'invitation a été adressée, ne s'était pas présentée dans un délai de quarante-huit heures à compter de la réception de l'avis, l'autre autorité pourra procéder seule à ladite opération.

2° Former l'inventaire de tous les biens mobiliers et effets du défunt en présence de l'autorité locale, si celle-ci, par suite de l'avis susindiqué, croyait devoir y assister.

L'autorité locale apposera sa signature sur les procès-verbaux dressés en sa présence, sans pouvoir, en raison de son intervention officielle, exiger une taxe quelconque.

3° Ordonner la vente aux enchères publiques de tous les objets mobiliers de la succession qui pourraient se détériorer et de ceux d'une conservation difficile.

L'autorité consulaire en préviendra l'autorité locale, afin que la vente soit faite dans les termes prescrits et par l'autorité compétente, d'après les lois du pays.

Dans le cas où ce serait l'autorité locale, qui aurait à effectuer cette vente, elle devra inviter l'autorité consulaire à y assister.

4° Déposer en lieu sûr les effets et valeurs inventoriés, conserver le montant des créances que l'on réalisera, ainsi que le produit des rentes que l'on percevra. Ces dépôts devront avoir lieu d'accord avec l'autorité locale appelée à assister aux opérations antérieures, si, par suite de la convocation susmentionnée, des sujets du pays ou d'une Puissance tierce se présentent comme intéressés dans la succession *ab intestato* ou testamentaire, et en tant qu'il s'agirait de garantir les droits de succession ou de mutation à payer suivant les lois du pays.

5° Si les autorités locales, d'après les lois du pays, ont fixé un terme pendant lequel leurs nationaux et les sujets d'une Puissance tierce, résidant dans le pays où le décès a eu lieu, pourront faire valoir leurs prétentions à l'égard de la succession, l'autorité consulaire, tant que ce terme ne sera pas expiré, et même après l'expiration dudit terme, aussi longtemps que la contestation sur laquelle les tribunaux du pays sont appelés à décider, est encore pendante, se bornera à prendre les mesures de précaution et d'administration — qui ne pourront porter préjudice à la validation des droits des personnes susmentionnées par devant le tribunal compétent.

En cas d'insuffisance des valeurs de la succession pour satisfaire au paiement intégral de toutes les créances, les autorités consulaires devront, conformément aux lois du pays, remettre immédiatement à l'autorité judiciaire ou aux syndics de la faillite, selon qu'il appartiendra, tous les documents, effets et valeurs appartenant à la succession, les susdites autorités consulaires demeurant chargées de représenter les héritiers absents, mineurs ou incapables.

6° Administrer ou liquider, eux-mêmes ou par une personne qu'ils nommeront sous leur responsabilité, la partie mobilière de la succession, sans que l'autorité locale puisse intervenir dans ces opérations, sauf toujours les restrictions mentionnées au n° 5 de cet article pour les cas y énumérés, et en maintenant la maxime que les fonctionnaires consulaires devront s'abstenir de décider sur une réclamation quelconque qui serait élevée par les parties intéressées, et qu'ils devront réserver la décision au tribunal compétent qui sera celui du pays dans tous les cas où la réclamation ne reposerait pas sur le titre d'hérédité ou de legs.

Après que le jugement concernant les réclamations susmentionnées réservées à la décision des tribunaux du pays, aura été prononcé, ou après que la somme requise, pour leur acquittement aura été déterminée ou qu'une caution proportionnée aura été déposée, l'entière succession mobilière, en tant qu'elle ne sera pas engagée à titre de caution devra,

If, however, the consular authority has sent a notification to the local authorities, or *vice versa*, inviting them to be present at the removal of the double seals, and if the latter have not appeared within forty-eight hours from the time of the receipt of the notification, the other authority may remove the seals alone.

(2) Draw up the inventory of all the movable property and effects of the deceased in the presence of the local authorities if, as a result of the notification mentioned above, they have thought it desirable to be present when this is done.

The local authorities shall append their signatures to the records of proceedings drawn up in their presence, but they may not require payment of any charge whatsoever in respect of their official action.

(3) Order the sale by public auction of all the movable property forming part of the estate which is liable to deterioration or which it may be difficult to preserve.

The consular authority shall advise the local authorities, in order that the sale may be effected in the form prescribed and by the competent authority, in accordance with the laws of the country.

Should it be the local authority which has to effect the sale, it shall invite the consular authority to be present.

(4) Deposit in a safe place the effects and securities included in the inventory, and to retain any sums paid in settlement of debts and the amount of any income collected. Such deposit shall be made in agreement with the local authorities who were present at the former transactions if, as a result of the announcement referred to above, nationals of the country or of a third Power come forward as being interested in the succession *ab intestato* or the testamentary succession, and in so far as it is necessary to guarantee the succession duties or the duties on the transfer of property to be paid under the laws of the country.

(5) If the local authorities have, in accordance with the laws of the country, fixed a period within which nationals of the country and nationals of a third Power residing in the country where the death occurred may submit their claims against the estate, the consular authority shall, so long as this period has not elapsed, and even after the expiry of this period for such time as any dispute which has to be settled by the courts is still pending, limit its action to taking precautionary and administrative measures ; these measures may not, however, prejudice the legal establishment of the rights of the aforementioned persons in the competent court.

Should the value of the estate be inadequate to cover all outstanding debts, the consular authorities shall, in accordance with the laws of the country, immediately hand over to the judicial authority or to the assignees in bankruptcy, as the case may be, all documents, effects and securities belonging to the estate, the said consular authorities still being bound to represent absent heirs, minors or incapable persons.

(6) Administer or liquidate, either themselves or through a person appointed by them on their responsibility, the movables forming part of the estate. The local authorities may not intervene in these operations. Nevertheless, the restrictions mentioned in No. 5 of this article shall apply to the cases enumerated therein, and consular officials shall observe the rule that they must not give a decision on any claim whatsoever put forward by the parties concerned and that they must leave the decision to the competent court ; this court shall be that of the country in all cases where the claim in question does not rest on inheritance or legacy.

When judgment has been given on the above-mentioned claims reserved for the decision of the courts of the country, or after the sum required to satisfy these claims has been fixed or suitable security deposited, the whole of the personal estate belonging to the succession, in so far as it is not assigned as security, shall, after the seals affixed

après la levée des scellés apposés par l'autorité locale, être remise, pour en disposer ultérieurement, à l'autorité consulaire.

Article 22.

Lorsqu'un ressortissant albanais dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ou un ressortissant serbe-croate-slovène en Albanie sera décédé dans un lieu où il ne se trouve pas d'autorité consulaire de sa nation, l'autorité locale compétente procédera conformément à la législation du pays, à l'inventaire des effets et à la liquidation des biens que le défunt aura laissés, et sera obligée de donner avis, dans le plus bref délai possible, du résultat de ces opérations à la légation respective ou au consulat, vice-consulat le plus rapproché du lieu où sera ouverte la succession *ab intestato* ou testamentaire.

Mais, dès l'instant que le fonctionnaire consulaire le plus rapproché du lieu où serait ouverte ladite succession se présenterait personnellement ou par l'intermédiaire d'un délégué, l'intervention de l'autorité locale devra se conformer aux prescriptions de l'article 12 de la présente convention.

Article 23.

Lorsqu'un ressortissant d'une des Parties contractantes se trouvera intéressés dans la succession, ouverte sur un des territoires de l'autre Partie, soit d'un de ces nationaux, soit d'un indigène, soit d'un ressortissant d'une tierce Puissance, les autorités locales devront informer de l'ouverture de la succession l'autorité consulaire la plus rapprochée.

Article 24.

Les valeurs et effets appartenant aux marins ou passagers ressortissants de l'une des Parties contractantes, morts à bord d'un navire de l'autre Partie, seront envoyés dans le port d'arrivée, au consul de la nation respective pour être remis à l'autorité du pays du défunt.

Article 25.

En tout ce qui concerne la police des ports, le chargement et les déchagements des navires de commerce et la sûreté des marchandises, biens et effets, on observera les lois, ordonnances et règlements du pays, sous la condition expresse que tout privilège et toute faveur qui seraient accordés dans un port déterminé par l'une des deux Parties contractantes à ses propres navires marchands ou aux navires marchands d'une tierce Puissance, seront également accordés dans ce port aux navires de l'autre Partie.

Les consuls et les agents consulaires, dans les limites prévues par la législation de l'Etat qui les a nommés seront chargés exclusivement du maintien de l'ordre intérieur à bord des navires marchands de leur nation ; ils régleront eux-mêmes conformément aux lois de l'Etat qui les a nommés les constatations de toute nature qui surviendraient entre les capitaines, les officiers et les matelots de ces navires, et spécialement celles relatives à la solde et à l'accomplissement des engagements réciproquement contractés.

Les autorités locales ne pourront intervenir que lorsque les désordres survenus à bord des navires seraient de nature à troubler la tranquillité publique à terre ou dans le port, ou quand une personne ne faisant pas partie de l'équipage s'y trouvera mêlée. Même dans ce cas, les autorités locales en donneront avis si faire se peut préalablement, au consul ou agent consulaire compétent.

Dans tous les autres cas, les autorités précitées se borneront à prêter leur appui aux consuls et aux agents consulaires, si elles en sont requises par eux, pour leur faciliter l'accomplissement de leurs fonctions et, notamment, pour faire arrêter et renvoyer à bord du navire marchand toute

by the local authority have been removed, be handed over to the consular authority for future disposal.

Article 22.

Should an Albanian national in the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes or a Serb-Croat-Slovene national in Albania die in a place in which there is no consular authority of his nationality, the competent local authorities shall proceed, in conformity with the law of the country, to draw up an inventory of the estate and to liquidate the property left by the deceased ; they shall, as soon as possible, intimate the results of these operations to the legation concerned or to the consulate or vice-consulate nearest to the place in which the succession *ab intestato* or the testamentary succession is opened.

As soon, however, as the consular official nearest to the place in which the said succession is opened appears in person or is represented there, the intervention of the local authorities shall be governed by the provisions of Article 12 of the present Convention.

Article 23.

When a national of either Contracting Party is concerned in a succession opened in the territory of the other Party and relating to an estate left by one of its nationals, or by a native of the country, or by a national of a third Power, the local authorities shall notify the nearest consular authority of the opening of the succession.

Article 24.

Valuables and effects belonging to sailors or passengers, nationals of either Contracting Party, who have died on board a vessel of the other Party, shall be sent, at the port of arrival, to the consul of the nation concerned to be handed over to the authorities of the country to which the deceased belonged.

Article 25.

In all matters connected with harbour regulations, the loading and unloading of merchant vessels and the safety of goods, property and effects, the laws, ordinances and rules of the country shall be observed, subject to the express condition that any privilege or advantage which may be granted in a given port by either Contracting Party to its own merchant ships or to the merchant ships of a third Power shall also be granted in that port to the ships of the other Party.

Within the limits laid down in the laws of the State which appointed them, consuls and consular agents shall alone be responsible for the maintenance of internal order on board merchant ships of their nation ; they shall themselves decide, in conformity with the laws of the State which appointed them, disputes of all kinds which may arise between the masters, officers and seamen of such ships, especially those relating to pay and the execution of contracts entered into between them.

The local authorities shall only be entitled to intervene when the disturbances occurring on board ship are of a nature to endanger public tranquillity on land or in the harbour, or when a person not belonging to the crew is involved. Even in this case, the local authorities shall notify the competent consul or consular agent, if possible before taking action.

In all other cases the said authorities shall confine themselves to giving their assistance to consuls and consular agents when the latter so request, and to helping them in the discharge of their duties, particularly in arresting and conveying on board a merchant ship any person entered

personne inscrite sur le rôle d'équipage, ou — s'il ne s'agit pas d'un ressortissant du pays — de la conduire en prison chaque fois que pour un motif quelconque lesdits consuls ou agents consulaires le jugeront convenables.

Article 26.

Les consuls et les agents consulaires pourront faire arrêter ainsi que renvoyer, soit à bord, soit dans leur patrie, les officiers, matelots et toute autre personne, faisant partie à quel titre que ce soit, des équipages des navires de commerce de leur nation, qui auraient déserté sur le territoire de l'un des Etats contractants.

A cet effet, ils devront s'adresser par écrit aux autorités locales compétentes et justifier, en produisant les registres du bâtiment ou le rôle d'équipage, ou, à défaut de ces documents, un extrait authentique que les personnes réclamées faisaient réellement partie de l'équipage. Dans les localités où il n'y aura ni consul, ni agent consulaire, la demande d'extradition pourra être adressée aux autorités locales, tout en observant les formalités prescrites par le présent alinéa, par le capitaine ou celui qui commande le navire.

Sur cette demande ainsi justifiée. la remise des déserteurs ne pourra être refusée, excepté les cas où il serait prouvé que la personne réclamée est ressortissante du pays, ou bien que le déserteur a commis quelque crime ou délit à terre ; dans ce dernier cas l'autorité locale pourra surseoir à la remise jusqu'à ce que le tribunal ait rendu sa sentence et que celle-ci ait reçu pleine et entière exécution. On donnera, en outre, auxdits fonctionnaires consulaires tout secours et toute assistance pour la recherche et l'arrestation de ces déserteurs qui seront conduits dans les prisons du pays et y seront détenus à la demande écrite et aux frais du consulat ou de l'agence consulaire jusqu'au moment où ils seront réintégrés à bord d'un navire national ou jusqu'à ce qu'une occasion se présente de les rapatrier. Si toutefois, cette occasion ne se présentait pas dans le délai de deux mois à compter du jour de l'arrestation, moyennant un avis au consul ou à l'agent consulaire trois jours à l'avance, lesdits déserteurs seront remis en liberté sans qu'ils puissent être arrêtés de nouveau pour la même cause.

Les deux Parties contractantes conviennent que les officiers et matelots, ou autres individus de l'équipage, ressortissants du pays dans lequel ils auront déserté, sont soustraits aux stipulations du présent article.

Article 27.

Les consuls et les agents consulaires de chacune des deux Parties contractantes auront le droit de porter tout secours et toute assistance aux navires de commerce de leur nation, séjournant dans les ports de leur circonscription consulaire.

A cet effet, ils pourront aller personnellement ou envoyer des délégués à bord des navires de commerce de leur nation, après que ces navires auront été admis en libre pratique ; et en ce qui concerne les navires de commerce en particulier ils pourront interroger les capitaines et l'équipage, examiner les papiers du bord ; recevoir — conformément aux stipulations de l'article 17 de la présente convention — les déclarations sur leur voyage, leur destination et les incidents de la traversée ; dresser les manifestes et faciliter l'expédition de leurs navires de commerce ; enfin les accompagner devant les tribunaux et dans les bureaux de l'administration du pays pour leur servir d'interprètes et d'agents dans les affaires qu'ils auront à suivre ou les demandes qu'ils auront à former.

Les fonctionnaires de l'ordre judiciaire et administratif et les officiers et agents de la douane du pays ne pourront — dans les ports où réside un consul ou agent consulaire de l'un des deux Etats contractants — opérer à bord des navires de commerce ni recherches, ni arrestation, ou autre fonction officielle nécessitant des moyens de contrainte, sans prévenir auparavant, ou, en cas d'urgence, au moment même de la perquisition, le consul ou l'agent consulaire de la nation à laquelle le bâtiment appartiendra, afin qu'il puisse assister à la visite. Ils devront également donner en temps opportun au consul ou à l'agent consulaire les avis nécessaires pour qu'il puisse assister aux déclarations que les capitaines et les équipages auront à faire devant les tribunaux ou l'administration du pays.

as a member of the crew, or, provided that such person is not a national of the country, in sending him to prison whenever the said consuls or consular agents for any reason deem this necessary.

Article 26.

Consuls and consular agents may cause to be arrested and to be sent back to their ships or to their country, officers, seamen or any other persons belonging, in whatever capacity, to the crew of merchant ships of their nation who have deserted in the territory of either Contracting Party.

For this purpose they must apply in writing to the competent local authorities and prove by producing the registers of the vessel or the muster-roll of the crew, or, in the absence of these documents, a certified copy thereof, that the persons claimed really belonged to the crew. In places where there is no consul or consular agent, a demand for extradition may be made to the local authorities by the master or the person in command of the vessel, who shall observe the formalities laid down in the present paragraph.

On the receipt of such duly authenticated demand, the handing-over of deserters may not be refused unless it is proved that the person claimed is a national of the country or that the deserter has committed some crime or offence on land; in the latter case the local authority may postpone handing over the offender until the court has given judgment and until the sentence has been fully carried out. The said consular officials shall, moreover, be given every help and assistance in searching for and arresting such deserters, who shall be sent into the prisons of the country and detained there on the written request and at the expense of the consulate or consular agency until they are transferred to a vessel of their country or until an opportunity occurs to repatriate them. If, however, such opportunity should not occur within two months from the date of arrest, the said deserters shall, after notification has been given to the consul or consular agent three days in advance, be released, and may not be re-arrested for the same reason.

The two Contracting Parties agree that the officers and seamen or other members of the crew, who are nationals of the country in which they have deserted, shall not be subject to the provisions of the present Article.

Article 27.

Consuls and consular agents of each of the two Contracting Parties shall be entitled to render all help and assistance to merchant ships of their nation which call at the ports of their consular area.

To this end they may proceed personally or send representatives on board merchant ships of their nation after these ships have received pratique. In the case of merchant ships in particular, they may question the captains and crews, examine the ship's papers, receive in conformity with Article 17 of the present Convention declarations regarding their voyage, their destination and incidents occurring *en route,* draw up manifests and facilitate the departure of their merchant ships; finally, they may accompany the captains or crews before the courts and administrative offices of the country and act for them as interpreters and agents in any business they may have to transact or any requests which they may have to make.

In ports in which a consul or consular agent of either Contracting Party resides, the judicial and administrative officials and the Customs officers and agents of the country may not, on board merchant ships, make any search or arrest any person or perform any other official act necessitating compulsion, without notifying previously, or in urgent cases at the actual time of the search, the consul or consular agent of the nation to which the vessel belongs, so that he may be present at the examination. They must also give the consul or consular agent sufficient notice to enable him to be present when any declarations are made by captains or crews before the courts or administrative authorities of the country.

L'invitation qui sera adressée dans les cas précités aux consuls ou agents consulaires indiquera une heure précise, et si les consuls et agents consulaires négligent de s'y rendre en personne ou de se faire représenter par un délégué, il sera procédé en leur absence. Les autorités locales compétentes seront toutefois tenues d'informer sans délai le consul ou l'agent consulaire de toute visite ou autre fonction officielle, dont il est question dans l'alinéa précédent, opérées en leur absence et d'indiquer en même temps les justes raisons d'urgence ; elles feront de même lorsque le consul ou l'agent consulaire ne résidera pas dans le port.

Article 28.

Toutes les fois qu'il n'y aura pas de stipulations contraires entre les armateurs, chargeurs ou assureurs, les avaries que les navires de commerce des deux pays auront souffert en mer, soit qu'ils entrent dans les ports respectifs volontairement ou par relâche forcée, seront réglées par les consuls ou les agents consulaires de leur nation, à condition que les ressortissants du pays dans lequel résident les dits consuls ou agents consulaires ou ceux d'une tierce Puissance ne soient intéressés dans les avaries ; dans ce cas et à défaut de compromis à l'amiable entre toutes les parties intéressées, elles devront être réglées par l'autorité locale.

Article 29.

Lorsqu'un navire battant le pavillon d'une des deux Parties contractantes fera naufrage ou échouera sur les côtes ou les territoires de l'autre Partie, les autorités locales devront porter le fait à la connaissance du consul général, consul, vice-consul ou agent consulaire de la circonscription, à son défaut, à celle du consul général, consul, vice-consul ou agent consulaire le plus voisin du lieu de l'accident.

Toutes les opérations relatives au sauvetage des navires serbes, croates, slovènes qui naufrageraient ou échoueraient sur les côtes ou les territoires de la République albanaise, seront dirigées par les consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ; réciproquement toutes les opérations relatives au sauvetage des navires albanais qui naufrageraient ou échoueraient sur les côtes ou les territoires du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes seront dirigés par les consuls, vice-consuls et agents consulaires d'Albanie.

L'intervention des autorités locales n'aura lieu, dans les deux Etats, que pour assister les représentants consulaires, maintenir l'ordre, garantir les intérêts des sauveteurs étrangers à l'équipage, assurer l'exécution des dispositions à observer pour l'entrée et la sortie des marchandises sauvées et pour sauvegarder les intérêts généraux de la navigation.

En l'absence et jusqu'à l'arrivée du représentant consulaire ou de la personne qu'il déléguerait à cet effet, les autorités locales devront prendre toutes les mesures nécessaires pour la protection des individus et la conservation des objets qui auront été sauvés du naufrage et contribuer, autant que possible, aux opérations les plus indispensables et les plus urgentes de sauvetage.

L'intervention des autorités locales dans ces différents cas ne donnera lieu à la perception de droits d'aucun genre, en dehors de ceux qui nécessiteront les opérations de sauvetage et la conservation des objets sauvés, ainsi que ceux auxquels seraient soumis, en pareil cas, les navires nationaux.

En cas de doute sur la nationalité des navires naufragés ou échoués, les mesures mentionnées dans le présent article seront prises par l'autorité compétente.

Les deux Parties contractantes conviennent, en outre, que les marchandises et les effets sauvés ne seront soumis au payement d'aucun droit de douane, à moins qu'ils ne soient destinés à la consommation intérieure.

Article 30.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées à Belgrade le plus tôt que faire se pourra.

The invitation addressed in the above-mentioned cases to consuls or consular agents shall specify the exact hour, and if the consul or consular agent fails to attend in person or to send a representative, the proceedings shall take place, in his absence. The competent local authorities shall nevertheless be obliged to inform the consul or consular agent without delay of any inspection or other official proceeding of the nature referred to in the previous paragraph effected in their absence, and at the same time to state the reasons which necessitated urgent action ; they shall do so even if the consul or consular agent does not reside in the port.

Article 28.

In the absence of stipulations to the contrary between shipowners, freighters or underwriters, questions relating to damage suffered at sea by merchant ships of the two countries, whether they enter the respective ports voluntarily or owing to unavoidable circumstances, shall be settled by the consuls or consular agents of their nation, unless nationals of the country in which the said consuls or consular agents reside or nationals of a third Power are interested in such damage ; in this case, and in the absence of a friendly agreement between all the parties concerned, they shall be settled by the local authorities.

Article 29.

When a vessel flying the flag of either Contracting Party is wrecked or runs aground on the coast or in the territory of the other Party, the local authorities shall notify the consul-general, consul, vice-consul or consular agent of the district, or failing such official, the consul-general, consul, vice-consul or consular agent nearest to the scene of the accident.

All operations connected with the salvage of Serb-Croat-Slovene vessels which have been wrecked or have run aground on the coast or in the territory of the Albanian Republic shall be directed by the consuls-general, consuls, vice-consuls or consular agents of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes ; similarly, all operations connected with the salvage of Albanian vessels which have been wrecked or have run aground on the coast or in the territory of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes shall be directed by the consuls, vice-consuls and consular agents of Albania.

The local authorities in the two countries shall only intervene to assist the consular officials to keep order, to protect the interests of salvage workers not belonging to the crew and to ensure the enforcement of the regulations with regard to the import and export of goods salved, and to safeguard the general interests of navigation.

In the absence and until the arrival of the consular representative or the person delegated by him for this purpose, the local authorities shall take all necessary steps to protect individuals and preserve articles salved from the wreck and to assist, as far as possible, in the most necessary and urgent salvage operations.

No duties of any kind shall be leviable in connection with the action of the local authorities in these various cases, except such as are occasioned by salvage operations and the preservation of articles salved, and duties to which national vessels are liable in similar circumstances.

In case of doubt as to the nationality of the vessels which have been wrecked or have run aground, the measures referred to in this Article shall be taken by the competent authorities.

The two Contracting Parties agree, moreover, that goods and articles salved shall not be subject to any Customs duty unless they are intended for consumption within the country.

Article 30.

The present Convention shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Belgrade as soon as possible.

Elle entrera en vigueur à la date de l'échange des ratifications et aura la durée de dix ans à partir de la même date.

Dans le cas où aucune des deux Parties contractantes n'aurait notifié, six mois avant la fin de ladite période, son intention d'en faire cesser les effets, elle demeurera obligatoire jusqu'à l'expiration de six mois à partir du jour où l'une ou l'autre des Parties contractantes l'aura dénoncée.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé la présente convention et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Belgrade en double original, en français, le vingt-deux juin mil neuf cent vingt-six.

(L. S.) M. NINTCHITCH, *m. p.*

(L. S.) Milto TOUTOULANI, *m. p.*

(L. S.) Djafer VILLA, *m. p.*

PROTOCOLE FINAL

Au moment de procéder à la signature de la Convention consulaire conclue, à la date de ce jour, entre le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et la République albanaise, les plénipotentiaires soussignés, ont fait les déclarations suivantes, qui auront à former partie intégrante de ladite convention.

Ad. Article premier.

Il est toutefois entendu que le nombre des offices consulaires déjà établis par l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre ne sera influencé en quoi que ce soit par les dispositions de l'article 5.

Fait à Belgrade en double original, en français, le vingt-deux juin mil neuf cent vingt-six.

M. NINTCHITCH, *m. p.*

Milto TOUTOULANI, *m. p.*

Djafer VILLA, *m. p.*

Pour copie conforme :

D'ordre
du Ministre des Affaires étrangères,
Chef de la Ire section politique,
Miloch P. Kitchévatz.

It shall come into force on the date of the exchange of ratifications and shall remain in force for ten years as from that date.

Should neither of the Contracting Parties, six months before the expiration of this period, notify its intention of terminating the Convention, the Convention shall remain in force for six months as from the date on which one or other of the Contracting Parties shall have denounced it.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Convention and affixed their seals thereto.

Done in duplicate at Belgrade, in French, June the twenty-second, one thousand nine hundred and twenty-six.

(L. S.) *(Signed)* M. NINTCHITCH. *(L. S.)* *(Signed)* Milto TOUTCULANI.

(L. S.) *(Signed)* Djafer VILLA.

FINAL PROTOCOL.

On proceeding to sign the Consular Convention concluded on this date between the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes and the Albanian Republic, the undersigned Plenipotentiaries have made the following declarations, which shall form an integral part of the said Convention:

Ad Article 1.

It is nevertheless understood that the provisions of Article 5 shall in no way affect the number of consular offices already established by either of the Contracting Parties in the territory of the other.

Done at Belgrade in duplicate, in French, on June the twenty-second, one thousand nine hundred and twenty-six.

(Signed) M. NINTCHITCH. *(Signed)* Milto TOUTOULANI.

(Signed) Djafer VILLA.

N° 2056.

ALBANIE
ET ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES

Convention concernant l'extradition des malfaiteurs. Signée à Belgrade, le 22 juin 1926.

ALBANIA AND KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES

Convention regarding Extradition of Criminals. Signed at Belgrade, June 22, 1926.

N° 2056. — CONVENTION [1] CONCERNANT L'EXTRADITION DES MALFAITEURS ENTRE LA RÉPUBLIQUE ALBANAISE ET LE ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES. SIGNÉE A BELGRADE, LE 22 JUIN 1926.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes à la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 11 *juin* 1929.

LE ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES et LA RÉPUBLIQUE ALBANAISE, désireux de régler les questions qui ont trait à l'extradition des malfaiteurs, voulant conclure une convention à cet effet, les Parties contractantes ont nommé pour leurs plénipotentiaire :

SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES :

Son Excellence le Dr Momtchilo NINTCHITCH, ministre des Affaires étrangères ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ALBANAISE :

Son Excellence M. Milto TOUTOULANI, ancien ministre de la Justice ; et
M. Djafer VILLA, secrétaire général au Ministère des Affaires étrangères ;

Lesquels, ayant échangé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

A. EXTRADITION DES MALFAITEURS

Article premier.

Les Parties contractantes s'engagent à faire rechercher, arrêter et se livrer réciproquement les personnes qui, inculpées ou condamnées par l'autorité judiciaire compétente d'une des Parties contractantes pour une des infractions indiquées dans l'article suivant, se trouvent sur le territoire de l'autre Partie.

Article 2.

L'engagement dont il est question à l'article précédent concerne les infractions ci-dessous indiquées, à l'exception de celles énumérées dans l'article 5.

Si la demande (l'extradition) concerne un condamné, il pourra être extradé, s'il est condamné en dernier ressort à la peine restrictive de liberté non inférieure à six mois.

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Belgrade le 17 mai 1929.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2056. — CONVENTION [2] REGARDING EXTRADITION BETWEEN THE ALBANIAN REPUBLIC AND THE KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES. SIGNED AT BELGRADE, JUNE 22, 1926.

French official text communicated by the Permanent Delegate of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place June 11, 1929.

THE KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES and THE ALBANIAN REPUBLIC, being desirous of regulating questions relating to the extradition of criminals and of concluding a Convention for this purpose, the Contracting Parties have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES :

His Excellency Dr. Momtchilo NINTCHITCH, Minister for Foreign Affairs ;

THE PRESIDENT OF THE ALBANIAN REPUBLIC :

His Excellency M. Milto TOUTOULANI, Former Minister of Justice ;
M. Djafer VILLA, Secretary-General at the Ministry of Foreign Affairs ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

A. EXTRADITION OF CRIMINALS.

Article 1.

The Contracting Parties undertake to search for, apprehend and deliver up to each other those persons who, being accused or convicted by the competent judicial authorities of the one Party for any of the offences mentioned in the following Article, shall be found within the territory of the other Party.

Article 2.

The undertaking referred to in the previous Article shall cover the offences mentioned below, with the exception of those specified in Article 5.

If the requisition (extradition) relates to a convicted person, such person may be surrendered provided he has been sentenced by a final judgment to a term of imprisonment of not less than six months.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

[2] The exchange of ratifications took place at Belgrade, May 17, 1929.

Si la demande concerne les prévenus qui ne sont pas encore condamnés, l'extradition sera accordée si le minimum de la peine restrictive de liberté est d'un an pour le fait au sujet duquel son extradition est demandée.

Ces minima doivent être prévus par les lois du pays requérant.

Le fait doit être punissable par les lois des deux Parties contractantes.

Article 3.

L'extradition de son propre ressortissant n'est pas admise.

Article 4.

Il n'y a pas lieu à l'extradition :

1° Pour les crimes politiques ou pour les faits connexes à de tels délits, sauf les cas où le fait constitue principalement un délit commun. Ne sera pas considéré comme délit politique ni fait connexe à un semblable délit l'attentat contre la personne du chef d'Etat, lorsque cet attentat constituera le fait de meurtre ou de tentative ou de complicité de ce fait ;

2° Pour les crimes militaires, c'est-à-dire pour les faits qui ne sont punissables que par les lois militaires ;

3° Pour les délits de presse ;

4° Pour les faits punissables sur plaintes privées et dont la procédure en cours peut être réglée en vertu d'un compromis.

Si l'extradition est demandée à une des Parties contractantes d'un ressortissant d'une tierce Puissance pour un fait punissable commis à l'étranger, elle pourra refuser l'extradition de cette personne à condition que sa propre législation lui donne le droit de la juger elle-même pour ce fait ou que l'action pénale ait pris fin par un jugement de condamnation ou autrement et que sa propre législation ne lui permette pas le renouvellement de l'action pour ce fait.

L'Etat requis aura seul à décider si le fait punissable pour lequel l'extradition est demandée tombe sous l'un des points susdits.

Article 5.

Si contre la personne dont on demande l'extradition est en cours une action pénale, ou si cette personne est détenue pour une autre infraction commise dans l'Etat où elle se trouve, on peut différer sa remise jusqu'à ce que l'action soit terminée, et, en cas de condamnation, jusqu'à la complète expiration de la peine.

Article 6.

L'extradition n'est pas accordée si l'action ou la condamnation sont prescrites selon les lois de l'Etat requis.

Article 7.

La personne dont l'extradition est accordée ne pourra être jugée que pour les faits pour lesquels l'extradition a été demandée et pour les faits commis avant l'extradition, s'ils sont connexes avec le fait qui l'a motivée, excepté les faits visés par l'article 4 du présent accord.

If the requisition relates to accused persons who have not yet been convicted, extradition shall be granted if the minimum term of imprisonment for the offence in respect of which extradition is applied for is one year.

These minimum sentences must be provided for in the laws of the country applying for the extradition.

The offence must be punishable under the legislation of both Contracting Parties.

Article 3.

Extradition shall not be granted in respect of a national of the country to which application is made.

Article 4.

Extradition shall not be granted :

(1) For political crimes or offences connected therewith, except in cases when the act constitutes in the main an offence under the ordinary law. An offence committed or attempted against the person of the Head of the State shall not be considered as a political offence nor as an act connected with such an offence if it constitutes murder or attempted murder or complicity in murder ;

(2) For military crimes, i. e., for offences punishable only under military law ;

(3) For Press offences ;

(4) For offences punishable on complaints made by private persons and in respect of which proceedings may be settled by virtue of an arrangement.

Should one of the Contracting Parties receive a requisition for the extradition of a national of a third Power in respect of a punishable offence committed abroad, that Party may refuse to grant the extradition if its own laws allow it to try the person in question for that offence, or if criminal proceedings have resulted in a conviction or otherwise and if under its own law it is unable to re-open proceedings in respect of that offence.

The State to which application is made shall alone decide whether the punishable offence in respect of which extradition has been demanded comes under one of the above-named readings.

Article 5.

If the person claimed is under trial, or if he is under punishment for another offence committed in the State where he happens to be, his extradition may be deferred until the conclusion of the trial, and, should he be convicted, until he has served his sentence.

Article 6.

Extradition shall not be granted if, under the laws of the State to which application is made, exemption from prosecution or punishment has been acquired by lapse of time.

Article 7.

A person whose extradition is granted shall be tried only for the offences in respect of which extradition was demanded, and for any offences committed prior to extradition and connected with the offence which gave rise to the extradition, with the exception of the offences specified in Article 4 of the present Agreement.

La personne extradée pourra être jugée pour tout autre fait commis avant l'action punissable pour laquelle elle a été extradée, si elle avait la liberté de quitter le pays de l'Etat requérant après avoir été jugée, et, en cas de condamnation, après avoir subi sa peine ou après avoir été graciée et ne l'a pas quitté pendant un mois ou qu'elle y soit retournée par la suite. L'individu extradé ne pourra être livré à un pays tiers pour une action punissable quelconque sans le consentement du gouvernement qui l'a livré.

La personne extradée pourra aussi, sur sa demande, être jugée pour tout autre fait, non pas seulement pour ceux pour lesquels l'extradition a été accordée, à condition d'en informer l'Etat requis.

Article 8.

La demande d'extradition sera présentée par la voie diplomatique.

L'extradition sera accordée sur la production soit du jugement de condamnation, soit d'un acte de mise en accusation, soit d'un mandat d'arrêt qui indiquera la nature et la gravité du fait incriminé, ainsi que sa dénomination et le texte de la loi pénale en vigueur dans le pays requérant, qui est applicable à l'infraction dont il s'agit et qui contient la peine qu'elle entraîne. Ces pièces seront expédiées en original ou en copie légalisée par le tribunal ou par toute autre autorité compétente du pays requérant et elles seront autant que possible accompagnées du signalement, de la photographie et de toute autre indication propre à en constater l'identité. Dans le cas où on doute si l'infraction, objet de l'extradition, rentre dans les prévisions de la présente convention, des explications seront demandées au gouvernement requérant et l'extradition ne sera accordée au gouvernement requérant que lorsque les explications fournies seront de nature à écarter les doutes.

Il est entendu que, pour prévenir l'éventualité d'une évasion, le gouvernement requis ordonnera aussitôt qu'il aura reçu les documents désignés ci-dessus, l'arrestation de l'inculpé, tout en se réservant la décision sur la demande d'extradition. Si les explications n'ont pas été données au gouvernement requis dans le délai de quarante-cinq jours à partir du jour où la demande en sera parvenue au gouvernement requérant, l'individu arrêté pourra être relâché.

Article 9.

En cas d'urgence, on pourra accorder l'arrestation provisoire à la suite d'une déclaration, même par télégraphe, de l'existence d'un des documents indiqués dans le deuxième alinéa de l'article précédent.

Les autorités compétentes et les agents diplomatiques et consulaires du pays requérant sont autorisés à faire cette déclaration directement au Ministère de la Justice ou à l'autorité compétente de l'Etat requis.

L'individu arrêté provisoirement sera remis en liberté si, dans un délai de quarante-cinq jours à compter de son arrestation, ne sont pas parvenus au Ministère de la Justice de l'Etat requis la demande et les documents nécessaires.

Article 10.

Si la personne réclamée par une des Parties contractantes est demandée en même temps par d'autres Etats, on donnera la préférence à la demande visant l'infraction qui de l'avis de l'Etat requis serait la plus grave.

Si les délits sont considérés de la même gravité, on donnera la préférence à la demande qui a une date antérieure. Toutefois, si un des Etats requérants est le pays auquel appartient la personne recherchée, on lui donnera la préférence à la condition que ses lois permettent des poursuites contre la personne dont il s'agit pour les infractions commises dans les territoires des Etats étrangers.

The person surrendered may be tried for any other offence committed prior to the punishable offence in respect of which he has been surrendered, provided that after being tried and if convicted after having served his sentence or having been pardoned, he had an opportunity to leave the territory of the State making application and did not do so within one month or provided he has subsequently returned to that territory. The person surrendered may not be delivered up to a third country on account of any punishable action whatsœver without the consent of the Government which has handed him over.

The person surrendered may also, at his own request, be tried for any offence in addition to those in respect of which extradition has been granted, provided that the State applied to is advised thereof.

Article 8.

The requisition for surrender shall be made through the diplomatic channel.

Extradition shall be granted on production of the judgment, or of an indictment, or of a warrant of arrest, indicating the nature and gravity of the offence complained of, its denomination and the text of the criminal law in force in the country making the requisition which is applicable to the offence in question and which indicates the penalty for the offence. The originals of these documents shall be transmitted or also copies legalised by the court or by any other competent authority of the country making the demand, and they shall then as far as possible be accompanied by a description and photograph of the person and any other particulars which may help to establish his identity. Should there be any doubt as to whether the offence for which extradition is demanded comes under the present Convention, the Government making the requisition shall be asked for explanations, and the extradition shall be granted only when the explanations furnished are of a nature to dispel such doubts.

It is understood that, in order to prevent the possibility of flight, the Government applied to shall, immediately on receipt of the documents mentioned above, order the arrest of the person accused, whilst reserving its decision as to the requisition for surrender. If explanations are not furnished to the Government applied to within forty-five days as from the date when the request for such explanations was received by the Government making the application, the person arrested may be released.

Article 9.

In urgent cases provisional arrest may be granted on notification, even by telegraph, of the existence of any of the documents specified in the second paragraph of the preceding Article.

The competent authorities and the diplomatic and consular agents of the country demanding extradition shall be authorised to communicate this notification direct to the Ministry of Justice or the competent authority of the State to which application is made.

A person who is provisionally arrested shall be released if the Ministry of Justice of the State to which application is made has not received the requisition and the necessary documents within forty-five days from the date of his arrest.

Article 10.

If the person whose extradition is demanded by one of the Contracting Parties is claimed at the same time by other States, priority shall be given to the requisition relating to the offence which the State applied to deems to be the most serious.

If the offences are considered to be equally serious preference shall be given to the earliest requisitions. Nevertheless, if one of the States making application is the country to which the person claimed belongs, preference shall be given to that country provided that its laws allow proceedings to be taken against the person in question in respect of offences committed in the territory of other States.

Article 11.

L'argent et les objets en possession de la personne recherchée, au moment de l'arrestation, seront séquestrés et remis à l'Etat requérant. L'argent et les objets possédés légalement par l'individu arrêté seront remis, même s'ils se trouvent auprès d'autres personnes et si, après l'arrestation, ils tombent au pouvoir des autorités.

La remise ne se limitera pas aux choses dérivant de l'infraction pour laquelle a été demandée l'extradition ; elle comprendra aussi tout ce qui peut servir de preuve de l'infraction et aura lieu même si l'extradition n'a pu être effectuée à cause de la fuite ou de la mort du criminel.

Sont réservés les droits des tiers sur l'argent et les choses séquestrés qui devront leur être restitués sans frais à la fin du procès.

Article 12.

Le permis de transit sur les territoires des Parties contractantes des personnes n'appartenant pas au pays de passage, sera accordé sur demande présentée en vertu de l'article 8 de la présente convention par les autorités du pays requérant.

Le permis de transit sera donné sur l'ordre du Ministère compétent du pays auquel le transit est demandé, toute formalité judiciaire omise, pourvu qu'il ne s'agisse pas d'un des délits dont il est question à l'article 4 et que de graves motifs d'ordre public ne s'y opposent.

Le transit du détenu sera effectué par les moyens les plus rapides sous la surveillance d'agents de sûreté du pays requis.

Le détenu n'est pas admis à pénétrer dans le pays requis pour le transit jusqu'à ce que le permis de transit lui soit accordé.

Article 13.

Les dépenses occasionnées par la demande d'extradition sur le territoire de l'Etat requis, sont à sa charge. Les dépenses du transit sont à la charge du pays requérant.

B. ASSISTANCE JUDICIAIRE DANS D'AUTRES AFFAIRES PÉNALES

Article 14.

Les Parties contractantes se prêteront, l'une à l'autre, sur demande mutuelle, l'assistance judiciaire, dans les affaires pénales.

Elles se communiqueront principalement les écrits, se remettront les documents, avec prière de les renvoyer après usage et les actes concernant la procédure pénale. Elles procéderont à l'interrogation des témoins et des experts, feront les perquisitions et tous les autres actes de l'instruction judiciaire.

La demande pourra être rédigée par les autorités judiciaires dans la langue de leur Etat et sera remise par la voie diplomatique.

Les frais occasionnés par cette demande seront supportés par la Partie sur le territoire de laquelle ils se sont produits. L'Etat requérant ne remboursera que les frais des experts.

Toutefois, les jugements de condamnation ainsi que les citations d'un prévenu qui seront rendus par les tribunaux d'une Partie contractante contre les ressortissants de l'autre, ne leur seront pas communiqués.

Article 15.

Si la comparution en personne du témoin ou de l'expert qui se trouve sur le territoire de l'autre Partie contractante est nécessaire dans une affaire pénale, la citation sera communiquée à l'Etat requis qui la leur remettra.

Article 11.

Money and effects in the possession of the person claimed at the time of his arrest shall be seized and handed over to the State applying for his extradition. Money and effects which are the lawful property of the person arrested shall be handed over even if they are in the possession of other persons and if after the arrest they fall into the hands of the authorities.

In addition to the effects obtained as a result of the offence in respect of which extradition has been applied for, everything which may serve as proof of the offence shall also be handed over and this shall be done even if extradition has not been possible by reason of the flight or death of the criminal.

The rights of third parties over the money and effects seized shall be reserved, and such moneys and effects shall be returned to them free of charge at the conclusion of the trial.

Article 12.

A permit to convey across the territory of the Contracting Parties persons who do not belong to the country through which they are passing shall be granted on application being made, in accordance with Article 8 of the present Convention, by the authorities of the country applying for extradition.

A transit permit shall be granted, without any judicial formality, on the order of the competent Ministry of the country to which application for transit is made, provided the offence in question is not one covered by Article 4 and provided no serious considerations of public policy stand in the way.

The person arrested shall be conveyed as speedily as possible under the supervision of police officials of the country to which application is made.

The person arrested shall not enter the territory of the country to which application for transit is made until the transit permit has been granted.

Article 13.

The State to which application is made shall bear the expenses occasioned in its territory by requisition for surrender. The transit expenses shall be borne by the country making the requisition.

B. LEGAL CO-OPERATION IN OTHER CRIMINAL CASES.

Article 14.

The Contracting Parties shall, if requested to do so, render each other legal assistance in criminal cases.

They shall in particular communicate to each other written documents and shall transmit to each other documents, with a request for their return after use, and records relating to criminal procedure. They shall take the evidence of witnesses and experts, conduct searches and carry out all other proceedings connected with the preliminary judicial enquiry.

The request may be drawn up by the judicial authorities in the language of their own State, and shall be transmitted through the diplomatic channel.

The costs of this request shall be borne by the Party in whose territory they have been incurred. The State making application shall only refund the costs of experts.

Nevertheless, sentences and summaries passed or issued by the courts of one Contracting Party against nationals of the other Party shall not be notified to them.

Article 15.

If it is necessary in a criminal case for a witness or expert who is in the territory of the other Contracting Party to appear in court, the subpoena shall be communicated to the State to which application is made, and that State shall forward it to the person concerned.

Les frais de cette comparution devant le tribunal seront supportés par l'Etat requérant.

Dans la demande doit être indiquée la somme qui sera payée à titre de frais de voyage et de perte de temps, ainsi que la somme acomptée que l'Etat requis pourra remettre au témoin ou à l'expert, sauf remboursement de la part de l'Etat requérant.

Le témoin ou l'expert qui vont se présenter devant le tribunal de l'Etat requérant, ne pourra être, quelle que soit sa nationalité, ni prévenu d'un fait commis antérieurement ni détenu dans le but de l'exécution d'un jugement rendu antérieurement sous prétexte de complicité dans les faits qui font l'objet du procès où il figure comme témoin ou expert, pendant les trente jours après que sa présence sur le territoire de l'Etat requérant aura cessé d'être nécessaire.

Si la personne dont la présence est requise, se trouve sur le territoire de l'autre Etat, où elle subit sa condamnation, son extradition temporaire pourra être demandée à condition que cette personne soit retournée le plus tôt possible ; mais, dans ce cas, son consentement aussi est nécessaire, si elle n'est pas ressortissante de l'Etat requérant.

Article 16.

Si le ressortissant d'une des Parties contractantes est condamné à une peine restrictive de liberté sur le territoire de l'autre Partie contractante, celle-ci communiquera, par les voies indiquées dans cette convention, à l'autorité judiciaire de l'autre Etat dont le ressortissant est condamné, l'extrait des jugements respectifs.

Les autorités compétentes des Parties contractantes fourniront sur demande des renseignements à l'autre Partie relativement aux jugements susdits, concernant chaque cas particulier.

Article 17.

Le Ministère de la Justice de chacune des Parties contractantes communiquera, sur demande des autorités judiciaires de l'autre Partie contractante, le texte des lois en vigueur sur son propre territoire.

Article 18.

Les documents publics en matière pénale rédigés sur le territoire de l'une des deux Parties contractantes par l'autorité compétente et pourvus du sceau officiel, seront considérés sur le territoire de l'autre Etat, en ce qui concerne leur authenticité, aussi valables que les documents rédigés sur son propre territoire. C'est ainsi que la légalisation de la part des autorités diplomatiques ou consulaires n'est pas nécessaire.

C. DISPOSITIONS FINALES

Article 19.

La présente convention entrera en vigueur le jour de l'échange des ratifications et restera en vigueur un an après le jour de la dénonciation de la part d'une des Parties contractantes.

Fait et conclu à Belgrade, en français, en deux exemplaires, le vingt-deux juin mil neuf cent vingt-six.

(L. S.) M. NINTCHITCH *m. p.*

(L. S.) Milto TOUTOULANI *m. p.*

(L. S.) Djafer VILLA *m. p.*

Pour copie conforme :

D'ordre
du Ministre des Affaires étrangères
chef de la 1re *Section politique* :
Miloch P. Kitchévatz.

The costs of this appearance in court shall be borne by the State making application.

The application shall indicate the amount allowed for travelling expenses and loss of time, together with the amount of the advance that the State applied to may make to the witness or expert, subject to repayment by the State making application.

No witness or expert of any nationality whatsoever who appears before a court of the State making application may be charged with an offence committed previously or detained with a view to the execution of a previous sentence on account of complicity in the offences giving rise to the trial at which he appears as a witness or an expert, during a period of thirty days from the day on which his presence in the territory of the State making application is no longer required.

If a person whose presence is required is under punishment in the territory of the other State, his temporary extradition may be demanded on condition that he is sent back as soon as possible ; in such a case, however, his consent is also required if he is not a national of the State making application.

Article 16.

If a national of either Contracting Party is sentenced to a term of imprisonment in the territory of the other Contracting Party, the latter shall, through the channels prescribed in this Convention, communicate a copy of the sentence in question to the judicial authority of the other State whose national has been convicted.

The competent authorities of either Contracting Party shall, if requested to do so, furnish the other Party with information concerning the aforementioned sentences in each particular case.

Article 17.

The Ministry of Justice of either Contracting Party shall, if requested to do so by the judicial authorities of the other Contracting Party, communicate the text of the laws in force in its own territory.

Article 18.

Public documents in criminal cases drawn up in the territory of either Contracting Party by the competent authority and bearing the official seal shall, as regards their authenticity, be deemed in the territory of the other State to have the same validity as documents drawn up in its own territory. Consequently, legalisation by the diplomatic or consular authorities shall not be necessary.

C. FINAL PROVISIONS.

Article 19.

The present Convention shall come into force on the date of the exchange of ratifications and shall remain in force for one year from the date of its denunciation by either of the Contracting Parties.

Done at Belgrade in duplicate in French on the twenty-second day of June, one thousand nine hundred and twenty-six.

(L. S.) *(Signed)* M. NINTCHITCH.

(L. S.) *(Signed)* Milto TOUTOULANI.

(L. S.) *(Signed)* Djafer VILLA.

N° 2057.

ALLEMAGNE ET CHINE

Traité de commerce. Signé à Nankin, le 17 août 1928.

GERMANY AND CHINA

Treaty of Commerce. Signed at Nanking, August 17, 1928.

大中華民國十七年八日十七日
西曆一九二八年八月十七日 南京簽訂本約共繕兩份

大中華民國全權代表外交部長

大德意志民國全權代表特命駐華全權公使

兩締約國之一不論在何種情形之下在其領土內不得向彼國人民所運輸進出口之貨物徵收較高於或異於本國人民或任何他國人民所完納之關稅內地稅或何項捐欵

按照中華民國十年（一九二一年）五月二十日中德協約附帶換文內所載在國定稅率未普通施行之前德貨入口得暫照通用稅率完納關稅一節應卽取消

第二條 兩締約國應於最短期內以完全均一及平等待遇之原則爲基礎開議商訂通商及航行條約

第三條 本條約用中德英三國文字合繕遇有解釋兩歧之處應以英文爲準

第四條 本條約應於最短期內批准於兩國政府互相通知批准之日起發生效力

Nº 2057.

TEXTE CHINOIS. — CHINESE TEXT.

中德條約

中德兩國關於關稅問題之新協定

大中華民國
大德意志民國 因欲增進兩國間固有之睦誼並發展及便利兩國商業關係起見決定締結條約爲此簡派全權代表如左

大中華民國國民政府主席特派外交部長王正廷

大德意志民國大總統特派大德國特命駐華全權公使卜爾熙兩全權代表將所奉全權證書互相校閱均屬妥協議定條約於後

第一條 兩締約國以達到關稅事項待遇之絕對平等及補充中華民國十年（一九二一年）五月二十日之中德協約爲目的議定對於一切關稅及其關係事項在彼此領土內享受之待遇應與任何其他國享受之待遇毫無區別

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

Nº 2057. — HANDELSVERTRAG[1] ZWISCHEN DEUTSCHLAND UND CHINA. GEZEICHNET IN NANKING, AM 17. AUGUST 1928.

Textes officiels allemand, anglais et chinois communiqués par le consul général d'Allemagne à Genève. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 13 juin 1929.

DAS DEUTSCHE REICH und DIE REPUBLIK CHINA, von dem Wunsche geleitet, die Bande der Freundschaft, die glücklicherweise zwischen beiden Ländern bestehen, weiter zu befestigen und die Handelsbeziehungen zwischen beiden Ländern auszudehnen und zu erleichtern, haben beschlossen, zu diesem Zwecke einen Vertrag abzuschliessen, und haben zu ihrem Bevollmächtigten ernannt :

DER PRÄSIDENT DES DEUTSCHEN REICHS :

Herrn H. VON BORCH, Ausserordentlichen Gesandten und Bevollmächtigten Minister des Deutschen Reichs für China ;

DER PRÄSIDENT DES RATS DER NATIONALISTISCHEN REGIERUNG DER REPUBLIK CHINA :

Herrn Dr. Chengting T. WANG, Minister für Auswärtige Angelegenheiten,

welche, nachdem sie einander ihre Vollmachten mitgeteilt und diese in guter und gehöriger Form befunden haben, den nachstehenden Vertrag zwischen beiden Ländern vereinbart haben :

Artikel I.

Die beiden Hohen vertragschliessenden Staaten vereinbaren zum Zwecke der Durchführung

[1] L'échange des notifications relatives aux ratifications a eu lieu le 21 janvier 1929.

No. 2057. — TREATY[1] OF COMMERCE BETWEEN GERMANY AND CHINA. SIGNED AT NANKING, AUGUST 17, 1928.

German, English and Chinese official texts communicated by the German Consul-General at Geneva. The registration of this Treaty took place June 13, 1929.

THE GERMAN REICH and THE REPUBLIC OF CHINA, animated by the desire to further consolidate the ties of friendship which happily exist between the two countries and to extend and facilitate the commercial relations between the two countries, have, for this purpose, decided to conclude a treaty and have named as their Plenipotentiaries, that is to say :

THE PRESIDENT OF THE GERMAN REICH :

Mr. H. VON BORCH, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the German Reich to China ;

THE PRESIDENT OF THE COUNCIL OF THE NATIONALIST GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CHINA :

Dr. Chengting T. WANG, Minister for Foreign Affairs ;

Who, having communicated to each other their full powers and found them to be in good and due form, have agreed upon the following treaty between the two countries :

Article I.

For the purpose of attaining absolute equality of treatment in customs matters and in supple-

[1] The exchange of notifications relating to ratification took place January 21, 1929.

voller Gleichstellung in Zollangelegenheiten und unter Ergänzung der Vereinbarungen zwischen Deutschland und China vom 20. Mai 1921, dass in allen Zoll- und verwandten Angelegenheiten keiner der beiden Hohen vertragschliessenden Staaten in den Gebieten des anderen irgendwie gegenüber der Behandlung irgendeines anderen Landes benachteiligt werden soll.

Die Angehörigen der beiden Hohen vertragschliessenden Staaten sollen unter keinen Umständen gezwungen werden, in den Gebieten des anderen Staates irgendwelche höheren oder anderen Zölle, inneren Abgaben oder Steuern bei der Einfuhr oder Ausfuhr von Waren zu zahlen als die von den Angehörigen des Landes oder von Angehörigen irgendeines anderen Landes gezahlten.

Die Bestimmung im Notenwechsel zum Deutsch-Chinesischen Abkommen [1] vom 20. Mai 1921, wonach deutsche Einfuhrwaren Zölle nach den allgemeinen Zollbestimmungen bezahlen werden, bis die autonomen Zollbestimmungen allgemein angewendet werden, wird hierdurch aufgehoben.

Artikel II.

Die beiden Hohen vertragschliessenden Staaten werden sobald als möglich in Verhandlungen eintreten zwecks Abschlusses eines Handels- und Schiffahrtsvertrags auf der Grundlage vollkommener Gleichberechtigung und Gleichstellung.

Artikel III.

Der gegenwärtige Vertrag ist in Deutsch, Chinesisch und Englisch abgefasst ; im Falle einer Auslegungsverschiedenheit gilt der englische Text.

Artikel IV.

Der gegenwärtige Vertrag wird sobald als möglich ratifiziert werden und tritt in Kraft mit dem Tage, an dem die beiden Regierungen einander mitgeteilt haben, dass die Ratifikationen vollzogen worden sind.

Ausgefertigt in doppelter Urschrift in Nanking am siebzehnten August Eintausendneunhundert-

[1] Vol. IX, page 271, de ce recueil.

menting the arrangements between Germany and China of the 20th of May, 1921, the two High Contracting Parties agree that in all customs and related matters either of the High Contracting Parties shall not, within the territories of the other Party, be subject to any discriminatory treatment as compared with the treatment accorded to any other country.

The nationals of each of the High Contracting Parties shall under no circumstances be compelled to pay within the territories of the other Party higher or other duties, internal charges or taxes whatsoever upon the importation or exportation of goods than those paid by nationals of the country or by nationals of any other country.

The provision in the exchange of notes annexed to the German-Chinese agreement [1] of the 20th of May, 1921, according to which German import goods shall pay duties in accordance with the General Tariff Regulations prior to the general application of the Autonomous Tariff Regulations, shall be hereby annulled.

Article II.

The two High Contracting Parties will enter as soon as possible into negotiations for the purpose of concluding a Treaty of Commerce and Navigation based on the principle of perfect parity and equality of treatment.

Article III.

The present treaty has been drawn up in German, Chinese and English ; in case of a difference of interpretation the English text shall prevail.

Article IV.

The present treaty shall be ratified as soon as possible and shall become valid on the day on which the two Governments shall have notified each other that the ratifications have been effected.

Done in duplicate at Nanking on the Seventeenth Day of the Eighth Month of the Seven-

[1] Vol. IX, page 271, of this Series.

achtundzwanzig, entsprechend dem siebzehnten Tage des achten Monats des siebzehnten Jahres der Chinesischen Republik.

(Gezeichnet) Herbert VON BORCH.
Bevollmächtigter und Ausserordentlicher Gesandter und Bevollmächtigter Minister des Deutschen Reichs für China.

(Gezeichnet) Chengting T. WANG,
Bevollmächtigter und Minister für Auswärtige Angelegenheiten der Nationalistischen Regierung der Republik China.

teenth Year of the Republic of China, corresponding to the Seventeenth Day of August, Nineteen Hundred and Twenty-Eight.

(Signed) Herbert VON BORCH,
Plenipotentiary and Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the German Reich to China.

(Signed) Chengting T. WANG,
Plenipotentiary and Minister for Foreign Affairs of the Nationalist Government of the Republic of China.

---

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

N° 2057. — TRAITÉ DE COMMERCE ENTRE L'ALLEMAGNE ET LA CHINE. SIGNÉ A NANKIN, LE 17 AOUT 1928.

LE REICH ALLEMAND et LA RÉPUBLIQUE DE CHINE, animés du désir de resserrer les liens d'amitié qui existent heureusement entre les deux pays, ainsi que de développer et de faciliter les relations commerciales entre les deux pays, ont décidé de conclure à cet effet une convention, et ont nommé pour leurs plénipotentiaires :

LE PRÉSIDENT DU REICH ALLEMAND :

M. H. VON BORCH, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Reich allemand en Chine ;

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL DU GOUVERNEMENT NATIONALISTE DE LA RÉPUBLIQUE DE CHINE :

M. le Dr Chengting T. WANG, ministre des Affaires étrangères ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus de la convention suivante entre les deux Etats :

Article premier.

En vue d'assurer l'égalité absolue en matière douanière et pour compléter les Accords du 20 mai 1921 entre l'Allemagne et la Chine, les deux Hautes Parties contractantes conviennent qu'en matière douanière et toutes affaires connexes, aucune des deux Hautes Parties contractantes

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

ne sera soumise, à quelque égard que ce soit, dans les territoires de l'autre Partie, à un régime moins favorable que le régime appliqué à tout autre pays.

Les ressortissants des deux Hautes Parties contractantes ne seront, en aucun cas, obligés d'acquitter, dans les territoires de l'autre Etat, lors de l'importation ou de l'exportation de marchandises, des droits de douane, des taxes intérieures ou des impôts plus élevés ou autres que ceux qu'acquittent les nationaux ou les ressortissants d'un autre pays quelconque.

La disposition de l'échange de notes relatif à l'Accord germano-chinois du 20 mai 1921, aux termes de laquelle les marchandises allemandes importées seront soumises aux droits du tarif général jusqu'à ce que les dispositions du tarif autonome reçoivent une application générale, est annulée.

Article II.

Les deux Hautes Parties contractantes entameront aussitôt que possible des négociations en vue de la conclusion d'un traité de commerce et de navigation fondé sur le principe de la parité et de l'égalité complètes de traitement.

Article III.

La présente convention est rédigée en allemand, en chinois et en anglais ; en cas de différence d'interprétation, le texte anglais fera foi.

Article IV.

La présente convention sera ratifiée aussitôt que possible et entrera en vigueur à la date à aquelle les deux gouvernements se seront notifiés l'un à l'autre que les ratifications ont été effectuées.

Fait en double original, à Nankin, le dix-sept août mil neuf cent vingt-huit, correspondant au dix-septième jour du huitième mois de la dix-septième année de la République de Chine.

(Signé) Herbert VON BORCH,
Plénipotentiaire et Envoyé extraordinaire,
Ministre plénipotentiaire
du Reich allemand
en Chine.

(Signé) Chengting T. WANG,
Plénipotentiaire et Ministre
des Affaires étrangères
du Gouvernement nationaliste
de la République de Chine.

N° 2058.

ALLEMAGNE ET ROUMANIE

Convention destinée à mettre fin aux différends financiers existant entre les deux pays, signée à Berlin, le 10 novembre 1928, avec protocole final signé à Berlin, le 6 décembre 1928, et échange de notes y relatif de la même date.

GERMANY AND ROUMANIA

Convention for the purpose of terminating the existing Financial Disputes between the two countries, signed at Berlin November 10, 1928, with Final Protocol, signed at Berlin, December 6, 1928, and Exchange of Notes relating thereto of same date.

N° 2058. — CONVENTION [1] DESTINÉE A METTRE FIN AUX DIFFÉRENDS FINANCIERS EXISTANT ENTRE L'ALLEMAGNE ET LA ROUMANIE. SIGNÉE A BERLIN, LE 10 NOVEMBRE 1928.

Texte officiel français communiqué par le consul général d'Allemagne à Genève. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 13 juin 1929.

LE GOUVERNEMENT ALLEMAND et LE GOUVERNEMENT ROYAL ROUMAIN désireux d'arranger les différends qui, depuis longtemps, existent entre les deux pays au sujet de questions financières et de créer des conditions pour le rétablissement des anciennes relations normales entre les deux pays,

Considérant, que les négotiations actuelles, de même que celles qui précédemment ont eu lieu à plusieurs reprises ne sauraient amener aucune entente au sujet de l'appréciation juridique des différentes questions formant l'objet de la discussion et par conséquent disposés de laisser de côté la question de droit, de sorte que dans aucune des stipulations à préciser ci-dessous on ne saurait trouver un préjudice portant atteinte à la conception juridique de l'une des deux Hautes Parties contractantes ont résolu de conclure cet accord financier.

A cette fin ont nommé pour leurs plénipotentiaires :

LE PRÉSIDENT DU REICH ALLEMAND :

M. le Dr RITTER, directeur ministériel au Auswärtiges Amt ;
M. le Dr CLAUSSEN, conseiller au Ministère de l'Economie ;
M. le comte SCHWERIN VON KROSIGK, conseiller au Ministère des Finances ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE :

M. OROMOLU, ancien ministre ;
M. LAPEDATU, ancien ministre ;
M. Eftimie ANTONESCO, conseiller à la Haute Cour de Justice et Cassation,

Lesquels, après avoir examiné leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

I.

Le Gouvernement allemand versera au Gouvernement royal roumain soixante-quinze millions et demi de reichsmarks et cela :

Trente millions et demi de reichsmarks dans les huit jours après l'échange des documents de ratification,
Quinze millions de reichsmarks le 1er avril 1929,
Quinze millions de reichsmarks le 1er avril 1930,
Quinze millions de reichsmarks le 1er avril 1931.

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Berlin, le 10 novembre 1928.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2058. — CONVENTION [2] FOR THE PURPOSE OF TERMINATING THE EXISTING FINANCIAL DISPUTES BETWEEN GERMANY AND ROUMANIA. SIGNED AT BERLIN, NOVEMBER 10, 1928.

French official text communicated by the German Consul-General at Geneva. The registration of this Convention took place June 13, 1929.

THE GERMAN GOVERNMENT and THE ROYAL ROUMANIAN GOVERNMENT, being desirous of settling the disputes which have for long existed between the two countries with regard to financial questions, and of creating conditions which will enable the former normal relations between the two countries to be restored,

Considering that the present negotiations, like those previously held on several occasions, cannot lead to any agreement regarding the juridical appreciation of the different questions under discussion and being, therefore, prepared to set aside the question of law, so that none of the provisions which follow can prejudicially affect the legal conceptions of either of the two High Contracting Parties, have resolved to conclude the present financial Agreement.

For this purpose they have appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE GERMAN REICH :

Dr. RITTER, Ministerial Director at the Ministry of Foreign Affairs;
Dr. CLAUSSEN, Councillor at the Ministry for Economic Affairs ;
Count SCHWERIN VON KROSIGK, Councillor at the Ministry of Finance ;

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA :

M. OROMOLU, former Minister;
M. LAPEDATU, former Minister ;
M. Eftimie ANTONESCO, Councillor at the High Court of Justice and Cassation,

Who, having examined their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

I.

The German Government shall pay to the Royal Roumanian Government seventy-five and a half million Reichsmarks, as follows :

Thirty and a half million Reichsmarks within eight days of the exchange of the instruments of ratification,
Fifteen million Reichsmarks on April 1, 1929,
Fifteen million Reichsmarks on April 1, 1930,
Fifteen million Reichsmarks on April 1, 1931.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

[2] The exchange of ratifications took place at Berlin, November 10, 1928.

II.

1. En ce qui concerne les biens, droits et intérêts allemands en Roumanie non encore liquidés à la date du 27 août 1928, le Gouvernement royal roumain renonce à tous les droits découlant pour lui de l'article 297 *b)* et des paragraphes 4, 5, 9, 10, 14 et 15 de l'annexe de la section IV de la partie X du Traité de Versailles ou réclamés par lui en vertu de ces dispositions.

2. Ne seront considérés comme déjà liquidés à la date du 27 août 1928 au sens du présent accord que :

a) Les créances pécuniaires en tant qu'elles ont été recouvrées par le Gouvernement royal roumain ou séquestrées ou retenues sur sa demande jusqu'à ladite date. Le Gouvernement royal roumain ne pourra pas réclamer les créances, qui existeraient mais ne seraient pas connues au Gouvernement royal roumain à ladite date ;

b) Les autres biens, droits et intérêts allemands, s'ils se trouvent soit entre les mains des tiers, soit en la propriété de l'État roumain, en vertu d'une disposition légale roumaine, de toute mesure de celles confirmées par le Traité de Versailles, de toute disposition de ce traité ou de toute autre disposition de toute autorité judiciaire ou administrative roumaine, jusqu'à ladite date. Il est bien entendu que dans le sens des mots « biens, droits ou intérêts entre les mains » n'entrent pas les biens, droits ou intérêts, qui, jusqu'à ladite date, ont fait l'objet d'une mesure mentionnée dans le premier alinéa de l'article 3 de l'annexe à la section IV de la partie X du Traité de Versailles.

Il est entendu que, dans le cas où conformément à l'article 8 de la loi roumaine du 13 juin 1923 pour le remplacement d'un bien, droit ou intérêt allemand sa contrevaleur a été transmise à l'État roumain, cette contrevaleur en tant qu'elle a été transmise jusqu'au 27 août 1928 restera acquise définitivement à l'État roumain.

3. Au moment de la mise en vigueur de cet accord toutes défenses entravant le libre exercice des droits des ressortissants allemands se rapportant aux biens, droits et intérêts visés au chiffre 1 cesseront d'être en vigueur.

Tout bien visé au chiffre 1 et se trouvant dans la possession du Gouvernement royal roumain sera restitué à l'ayant-droit allemand sur sa demande à adresser à l'Office de liquidation auprès du Ministère des Finances à Bucarest dans un délai de deux mois à partir de sa demande en l'état matériel et juridique dans lequel il s'est trouvé à la date du 27 août 1928.

4. Les revenus des biens séquestrés sont compensés par les frais et dépenses dûs pour leur gestion et administration sans aucune prétention réciproque.

5. Le Gouvernement royal roumain renonce avec effet à partir du 27 août 1928 à l'exercice des droits que lui confèrent les alinéas 5, 6 et 7 de l'article 306 du Traité de Versailles, étant entendu qu'il n'y aura aucune prétention de la part des titulaires allemands de brevets pour le temps précédant cette date. Cette disposition ne pourra cependant servir de base pour faire des objections contre la législation ordinaire roumaine en tant qu'elle prévoit l'exploitation d'un brevet pour les besoins de la défense nationale ou dans l'intérêt public moyennant une redevance ou une indemnité.

III.

Le Gouvernement royal roumain continuera, en conformité des dispositions de l'annexe, le service des emprunts roumains non estampillés mentionnés dans l'annexe.

IV.

Le Gouvernement allemand, de même que le Gouvernement royal roumain, renoncent l'un contre l'autre à toutes actions devant le Tribunal arbitral mixte germano-roumain ou devant l'arbitre constitué en vertu du paragraphe 4, annexe de la section IV, de la partie X du Traité de Versailles.

II.

1. With regard to German property, rights and interests in Roumania not liquidated by August 27, 1928, the Royal Roumanian Government renounces all its rights under Article 297 *(b)* and paragraphs 4, 5, 9, 10, 14 and 15 of the Annex to Section IV of Part X of the Treaty of Versailles, or claimed by it in virtue of these provisions.

2. The following shall be deemed to be not liquidated by August 27, 1928, within the meaning of the present Agreement :

(a) Monies due which had been collected by the Royal Roumanian Government or sequestrated or retained at its request at the said date. The Royal Roumanian Government may not claim payment of any debts existing but not known to it at that date.

(b) Other German property, rights and interests, if at the said date they were in the hands of third parties or were the property of the Roumanian Government in virtue of a Roumanian legal provision, of any of the measures confirmed by the Treaty of Versailles, of any clause in that Treaty, or of any other provision of any Roumanian judicial or administrative authority. It is understood that the term " property, rights or interests in the hands of " shall not include property, rights or interests which up to that date formed the subject of a measure mentioned in the first paragraph of Article 3 of the Annex to Section IV of Part X of the Treaty of Versailles.

It is understood that if, in conformity with Article 8 of the Roumanian Law of June 13, 1923, the equivalent value of any German property, right or interest has been handed over to the Roumanian State, that equivalent shall finally remain the property of the Roumanian State, provided it was handed over by August 27, 1928.

3. With the coming into force of the present Agreement, all prohibitions restricting the free exercise of the rights of German nationals in regard to the property, rights and interests referred to under 1 shall be cancelled.

Any property referred to under 1 in the possession of the Royal Roumanian Government shall be restored to the German owner, on application from him to the Liquidation Office at the Ministry of Finance, Bucharest, within two months of such application, in the material and juridical state in which it was on August 27, 1928.

4. The revenues from sequestrated property shall be offset by the cost and expenditure incurred in connection with their administration ; no claims in these respects may be made by either party.

5. The Royal Roumanian Government shall renounce, with effect as from August 27, 1928, the exercise of the rights conferred upon it by Article 306, paragraphs 5, 6, and 7, of the Treaty of Versailles, it being understood that German patent-holders shall not make any claims for the time preceding that date. This provision, however, may not be cited in support of appeals against the ordinary Roumanian law in so far as the latter provides for the exploitation of a patent for national defence or in the public interest on payment of a royalty or indemnity.

III.

The Royal Roumanian Government shall continue the service of the unstamped Roumanian loans mentioned in the Annex, in conformity with the provisions of the Annex.

IV.

The German Government and the Royal Roumanian Government mutually renounce all action before the Germano-Roumanian Mixed Arbitral Tribunal or before the arbitrator appointed in virtue of paragraph 4 of the Annex to Section IV of Part X of the Treaty of Versailles.

V.

Le Gouvernement royal roumain renonce à la possibilité, prévue au paragraphe 18 de l'annexe II de la partie VIII (Réparations) du Traité de Versailles, de prendre dans les conditions indiquées par ce paragraphe, n'importe quelle mesure spéciale en vue de saisir ou de confisquer des biens allemands, ni aucune autre mesure quelconque qui constituerait une restriction du droit qu'ont les ressortissants allemands de disposer librement de leur propriété privée.

VI.

Les gouvernements contractants déclarent qu'à partir de l'entrée en vigueur du présent accord, toutes les questions d'ordre financier en suspens entre les deux gouvernements et les banques d'émission seront considérées comme définitivement réglées.

Dès la signature du présent accord, le Gouvernement royal roumain remettra au Gouvernement allemand une confirmation par écrit de la Banque Nationale Roumaine, constatant l'adhésion de la Banque Nationale Roumaine à la déclaration ci-dessus et le retrait de sa plainte intentée contre la Reichsbank et le Reich auprès du Tribunal arbitral mixte germano-roumain.

VII.

1. Les divergences d'opinion qui résulteraient du présent accord, de son annexe et des lettres qui ont été échangées aujourd'hui entre les deux délégations et qui n'auraient pu être réglées par la voie diplomatique usuelle dans les trois mois qui suivent la première communication faite au sujet de l'affaire par l'un des Etats contractants, seront soumises à un tribunal d'arbitrage composé d'un ressortissant de chacun des deux pays et d'un tiers arbitre comme président. La nomination des arbitres nationaux doit être faite dans un délai d'un mois après que la divergence aura apparu. Le tiers arbitre sera désigné sur la demande d'une des Parties contractantes par les deux membres nationaux du tribunal d'arbitrage. Au cas où l'accord sur cette désignation ne pourrait se faire dans un délai d'un mois à partir de la demande, le tiers arbitre sera nommé par le président de la Cour permanente de Justice internationale de la Haye.

2. En cas de divergence d'opinions résultant de l'application du N° II de cet accord, le délai de trois mois prévu au premier alinéa sera réduit de moitié.

VIII.

A partir de la mise en vigueur du présent accord ses dispositions auront force de loi dans les territoires des Hautes Parties contractantes.

IX.

La signature a lieu sous réserve de la ratification.

L'accord entrera en vigueur à la date de l'échange des ratifications qui aura lieu à Berlin.

Fait à Berlin le dix novembre mil neuf cent vingt-huit,

RITTER.
CLAUSSEN.
Graf SCHWERIN VON KROSIGK.

M. OROMOLU.
I. I. LAPEDATU.
Ef. ANTONESCO.

V.

The Royal Roumanian Government renounces the possibility, provided in paragraph 18 of Annex II to Part VIII (Reparation) of the Treaty of Versailles, to take, under the conditions mentioned in that paragraph, any special measure for the seizure or confiscation of German property of any other measure whatever which would constitute a restriction of the right of German nationals to dispose freely of their private property.

VI.

The contracting Governments, declare that with the entry into force of the present Agreement all financial questions outstanding between the two Governments and the banks of issue shall be regarded as finally settled.

With the signing of the present Agreement, the Royal Roumanian Government shall deliver to the German Government a written confirmation by the Roumanian National Bank of the Bank's agreement to the terms of the above declaration and the withdrawal of the proceedings which it has instituted with the Germano-Roumanian Mixed Arbitral Tribunal against the Reichsbank and the Reich.

VII.

1. Any difference of opinion which may arise out of the present Agreement, its annex or the letters exchanged this day between the two delegations, and which cannot be settled through the usual diplomatic channel within three months following the first notification of the matter by either of the Contracting States, shall be submitted to an arbitral tribunal consisting of a national of each of the two countries and a third arbitrator, who shall be chairman. The national arbitrators must be appointed within one month of the time when the difference arose. The third arbitrator shall be appointed at the request of either Contracting Party by the two national members of the Court of Arbitration. If it is found impossible to agree upon this appointment within one month of the request, the third arbitrator shall be appointed by the President of the Hague Permanent Court of International Justice.

2. In the event of a difference of opinion resulting from the application of No. II of the present Agreement, the period of three months provided for in the first paragraph shall be reduced by half.

VIII.

With the coming into force of the present Agreement, its provisions shall have the force of law within the territories of the High Contracting Parties.

IX.

The present Agreement shall be signed subject to ratification.

The Agreement shall enter into force on the date of the exchange of ratifications, which shall take place at Berlin.

Done at Berlin on the tenth of November, one thousand nine hundred and twenty-eight.

RITTER.
CLAUSSEN.
Count SCHWERIN VON KROSIGK.

M. OROMOLU.
I. I. LAPEDATU.
Ef. ANTONESCO.

ANNEXE

Le Gouvernement royal roumain s'engage à soumettre aux porteurs d'emprunts d'Etat roumain d'avant-guerre non-estampillés l'offre suivante :

I.

Le Gouvernement royal roumain accepte d'effectuer dans les conditions suivantes le service de l'intérêt et de l'amortissement des titres non-estampillés à l'exception des titres estampillés en Lei indiqués ci-après, à savoir les titres de

l'emprunt	intérieur	de	1889	4 %,
»	extérieur	»	1889	4 %,
»	»	»	1890	4 %,
»	»	»	1891	4 %,
»	»	»	1984	4 %,
»	»	»	1896	4 %,
»	»	»	1898	4 %,
»	»	»	1903	5 %,
»	»	»	1905	4 %,
»	»	conv.	1905	4 %,
»	»	»	1908	4 %,
»	»	»	1910	4 %,
»	»	»	1913	4 ½ %.

En ce qui concerne l'emprunt 4 % intérieur de 1889, les conditions suivantes pour le service de l'intérêt et de l'amortissement des titres ne sont applicables qu'à la condition que les titres se trouvaient déjà en possession allemande le 27 août 1928.

II.

A. Rente roumaine 1913.

1. Le service de l'intérêt et de l'amortissement de la Rente roumaine 4 ½ % 1913 s'effectue à dater du 1er octobre 1928, semestriellement, le 1er avril et le 1er octobre de chaque année — de sorte que le premier coupon courant est payable le 1er avril 1929 — comme suit :

du 1er	octobre	1928	jusqu'au	30	septembre	1929	incl.	avec	35 %	de la valeur
»	»	1929	»	30	»	1930	»	»	35 %	nominale en or
»	»	1930	»	30	»	1931	»	»	35 %	
»	»	1931	»	30	»	1932	»	»	36 %	
»	»	1932	»	30	»	1933	»	»	36 %	
»	»	1933	»	30	»	1934	»	»	36 %	
»	»	1934	»	30	»	1935	»	»	37 %	
»	»	1935	»	30	»	1936	»	»	37 %	
»	»	1936	»	30	»	1937	»	»	37 %	
»	»	1937	»	30	»	1938	»	»	38 %	
»	»	1938	»	30	»	1939	»	»	38 %	
»	»	1939	»	30	»	1940	»	»	38 %	
»	»	1940	»	30	»	1941	»	»	39 %	
»	»	1941	»	30	»	1942	»	»	39 %	
»	»	1942	»	30	»	1943	»	»	40 %	
»	»	1943		30	»	1944	»	»	40 %	
»	»	1944	»	30	»	1945	»	»	41 %	
»	»	1945	»	30	»	1946	»	»	41 %	
»	»	1946	»	30	»	1947	»	»	42 %	
»	»	1947	»	30	»	1948	»	»	43 %	
»	»	1948	»	30	»	1949	»	»	44 %	
»	»	1949	»	30	»	1950	»	»	45 %	
»	»	1950	»	30	»	1951	»	»	46 %	

ANNEX.

The Royal Roumanian Government undertakes to make the following offer to holders of unstamped Roumanian pre-war Government loans :

I.

The Royal Roumanian Government agrees to discharge, under the following conditions, the service of interest and redemption of unstamped bonds, with the exception of the following stamped bonds in lei, viz.

Internal Loan of 1889	4 %
Foreign Loan of 1889	4 %
» » » 1890	4 %
» » » 1891	4 %
» » » 1894	4 %
» » » 1896	4 %
» » » 1898	4 %
» » » 1903	5 %
» » » 1905	4 %
Converted Foreign Loan of 1905	4 %
» » » » 1908	4 %
» » » » 1910	4 %
» » » » 1913	4 ½ %

With regard to the 4 % internal loan of 1889, the conditions set forth below for the service of interest and redemption of bonds shall only apply provided the bonds were already in German possession on August 27, 1928.

II.

A. Roumanian Bonds, 1913.

1. The service of interest and redemption of the 4 ½ % Roumanian Bonds 1913 shall be effected, as from October 1, 1928, half-yearly on April 1 and October 1 of each year, the first current coupon being payable on April 1, 1929, as follows :

October 1,	1928	to	September	30,	1929,	inclusive,	with	35 % of the nominal value in
» »	1929	»	30		1930	»	»	35 % gold.
» »	1930	»	30		1931	»	»	35 %
» »	1931	»	30		1932	»	»	36 %
» »	1932	»	30		1933	»	»	36 %
» »	1933	»	30		1934	»	»	36 %
» »	1934	»	30		1935	»	»	37 %
» »	1935	»	30		1936	»	»	37 %
» »	1936	»	30		1937	»	»	37 %
» »	1937	»	30		1938	»	»	38 %
» »	1938	»	30		1939	»	»	38 %
» »	1939	»	30		1940	»	»	38 %
» »	1940	»	30		1941	»	»	39 %
» »	1941	»	30		1942	»	»	39 %
» »	1942	»	30		1943	»	»	40 %
» »	1943	»	30		1944	»	»	40 %
» »	1944	»	30		1945	»	»	41 %
» »	1945	»	30		1946	»	»	41 %
» »	1946	»	30		1947	»	»	42 %
» »	1947	»	30		1948	»	»	43 %
» »	1948	»	30		1949	»	»	44 %
» »	1949	»	30		1950	»	»	45 %
» »	1950	»	30		1951	»	»	46 %

du	1er	octobre	1951	jusqu'au	30	septembre	1952	incl.	avec	48 % de la valeur
»	»		1952	»	30	»	1953	»	»	50 % nominale en or
»	»		1953	»	30	»	1954	»	»	52 %
»	»		1954	»	30	»	1955	»	»	54 %
»	»		1955	»	30	»	1956	»	»	56 %
»	»		1956	»	30	»	1957	»	»	58 %
»	»		1957	»	30	»	1958	»	»	61 %
»	»		1958	»	30	»	1959	»	»	64 %
»	»		1959	»	30	»	1960	»	»	67 %
»	»		1960	»	30	»	1961	»	»	70 %
»	»		1961	»	30	»	1962	»	»	74 %
»	»		1962	»	30	»	1963	»	»	78 %
»	»		1963	»	30	»	1964	»	»	82 %
»	»		1964	»	30	»	1965	»	»	86 %
»	»		1965	»	30	»	1966	»	»	90 %
»	»		1966	»	30	»	1967	»	»	94 %
»	»		1967	»	30	»	1968	»	»	98 %
»	»		1968	»	30	»	1969	»	»	100 %
»	»		1969	»	1er	avril	1970	»	»	100 %

2. Les porteurs des titres recevront de nouvelles feuilles de coupons, dont la livraison sera effectuée, par l'intermédiaire des banques allemandes indiquées dans l'annexe dans le délai le plus court possible, au plus tard à partir du 1er mars 1929. En même temps avec la livraison des feuilles de coupons, ils recevront de nouveaux manteaux pourvu que le Gouvernement allemand les libère du timbre allemand apposable aux titres ; dans le cas contraire, les vieux manteaux des titres seront munis du numéros de la nouvelle feuille de coupons, par voie d'estampillage et sous annulation des anciens numéros. En ce qui concerne les détails techniques du procédé, notamment la fixation de la teneur des nouvelles feuilles de coupons, ainsi que la commission à bonifier aux banques, le Gouvernement royal roumain se mettra en même temps d'accord avec celles-ci.

3. Les coupons arriérés de titres prévus par cette convention arrivés à échéance jusqu'au 1er octobre 1928 inclusivement et non encore prescrits le 14 août 1916 st. v. (27 août 1916 st. n.) seront payés en numéraire le 1er avril 1929, avec 4 ¼ % en or du montant nominal original du coupon. Le paiement se fera par l'intermédiaire des banques allemandes chargées de ce service.

4. Le règlement précité ne s'applique pas aux titres déjà réglés par la Convention Schröder du 4 juillet 1928 (publiée dans le Monitorul Official N° 165 du 28 juillet 1928).

B. Toutes les autres Rentes.

1. Le service de l'intérêt et de l'amortissement de toutes les autres rentes roumaines, désignées dans l'article premier (y compris les titres des emprunts 5 % de 1881/88, 1892 et 1893 qui ne sont pas convertis en titres de l'emprunt converti 4 % 1905 et sont à convertir en titres de ce dernier emprunt par estampillage ou échange) se fera à partir du 1er octobre 1928 une fois par an au 1er avril de chaque année. Le premier coupon courant annuel sera donc payable le 1er avril 1929. Le service de l'intérêt et de l'amortissement sera effectué aux conditions suivantes :

le	1er	avril	1929	à raison de	20 %	de la valeur
»	»		30	»	20 %	nominale en or
»	»		31	»	20 %	
»	»		32	»	20 %	
»	»		33	»	20 %	
»	»		34	»	21 %	
»	»		35	»	21 %	
»	»		36	»	21 %	
»	»		37	»	21 %	
»	»		38	»	21 %	
»	»		39	»	22 %	
»	»		40	»	22 %	
»	»		41	»	22 %	
»	»		42	»	22 %	
»	»		43	»	22 %	

October 1,		1951	to September	30	1952	inclusive,	with	48 %	of the nominal value in
»	»	1952	»	30	1953	»	»	50 %	gold
»	»	1953	»	30	1954	»	»	52 %	
»	»	1954	»	30	1955	»	»	54 %	
»	»	1955	»	30	1956	»	»	56 %	
»	»	1956	»	30	1957	»	»	58 %	
»	»	1957	»	30	1958	»	»	61 %	
»	»	1958	»	30	1959	»	»	64 %	
»	»	1959	»	30	1960	»	»	67 %	
»	»	1960	»	30	1961	»	»	70 %	
»	»	1961	»	30	1962	»	»	74 %	
»	»	1962	»	30	1963	»	»	78 %	
»	»	1963	»	30	1964	»	»	82 %	
»	»	1964	»	30	1965	»	»	86 %	
»	»	1965	»	30	1966	»	»	90 %	
»	»	1966	»	30	1967	»	»	94 %	
»	»	1967	»	30	1968	»	»	98 %	
»	»	1968	»	30	1969	»	»	100 %	
»	»	1969	»	April 1st,	1970	»	»	100 %	

2. The holders of the bonds shall receive new sheets of coupons, which shall be issued through the German banks mentioned in the annex, as soon as possible and not later than March 1, 1929. Together with the coupon sheets the said holders shall receive new certificates, provided that the German Government exempts them from the German stamp duty on bonds ; otherwise the old certificates shall be furnished with the number of the new coupon sheet by stamping them and cancelling the old numbers. As regards the technical details of the procedure and especially the drafting of the wording of the new coupon sheets and the fixing of the commission to be paid to the banks, the Royal Roumanian Government shall at the same time conclude an agreement with those banks.

3. Coupons in arrears of the bonds referred to in the present Convention which fell due up to October 1, 1928, inclusive and had not lapsed on August 14, 1916, old calendar (August 27, 1916, new calendar) shall be paid in cash on April 1, 1929, plus 4 ¼ % of the original face value of the coupon in gold. Payment shall be made through the German banks appointed for that purpose.

4. The above-mentioned arrangement shall not apply to the bonds already provided for by the Schröder Convention of July 4, 1928, (published in Monitorul Official, No. 165 of July 28, 1928).

B. All other bonds.

1. The service of interest and redemption of all other Roumanian bonds mentioned in Article I (including the bonds of the 5 % Loans of 1881/88, 1892 and 1893, which are not converted into bonds of the converted 4 % 1905 Loan and which are to be converted into bonds of the latter loan by stamping or exchange) shall be effected, as from October 1, 1928, annually on April 1 of each year. The first annual current coupon shall therefore be payable on April 1, 1929. The service of interest and redemption shall be effected as follows :

April 1,	1929,	at	20 %	of the nominal value in gold
»	30	»	20 %	
»	31	»	20 %	
»	32	»	20 %	
»	33	»	20 %	
»	34	»	21 %	
»	35	»	21 %	
»	36	»	21 %	
»	37	»	21 %	
»	38	»	21 %	
»	39	»	22 %	
»	40	»	22 %	
»	41	»	22 %	
»	42	»	22 %	
»	43	»	22 %	

le 1er	avril	44	à raison de	23 %	de la valeur
»	»	45	»	23 %	nominale en or
»	»	46	»	23 %	
»	»	47	»	24 %	
»	»	48	»	24 %	
»	»	49	»	24 %	
»	»	50	»	25 %	
»	»	51	»	25 %	
»	»	52	»	25 %	
»	»	53	»	26 %	
»	»	54	»	26 %	
»	»	55	»	26 %	
»	»	56	»	28 %	
»	»	57	»	28 %	
»	»	58	»	28 %	
»	»	59	»	30 %	
»	»	60	»	30 %	
»	»	61	»	32 %	
»	»	62	»	34 %	
»	»	63	»	36 %	
»	»	64	»	38 %	
»	»	65	»	40 %	
»	»	66	»	42 %	
»	»	67	»	44 %	
»	»	68	»	46 %	
»	»	69	»	48 %	
»	»	70	»	50 %	

2. Les coupons arriérés de titres prévus par cette convention échus jusqu'au 1er octobre 1928 inclusivement et non prescrits le 14 août 1916 st. v. (27 août 1916 st. n.) seront payés en numéraire le 1er avril 1929 à raison de 2 % en or du montant nominal original. Le paiement sera effectué par l'intermédiaire des banques allemandes chargées de ce service.

3. En tant que les emprunts ne portaient pas de coupons payables jusqu'ici au 1er octobre, la fraction d'intérêt couru depuis la dernière échéance avant le 1er octobre 1928 jusqu'au 1er octobre 1928 sera payée en espèces lors de la livraison des nouvelles feuilles de coupons, sur la base du taux applicable pour le 1er avril 1929 (B 1 al. 2).

4. Les détenteurs de tous les emprunts portant jusqu'ici un intérêt de 4 %, recevront de nouvelles feuilles de coupons uniformes. Pour la Rente de 1903 seront émises de nouvelles feuilles spéciales. Les nouvelles feuilles de coupons seront délivrées le plus tôt possible par l'intermédiaire des banques allemandes chargées de ce service, au plus tard à partir du 1er mars 1929 sous application des dispositions prévues sous article II A 2, paragraphes 2 et 3.

C. Dispositions générales concernant tous les emprunts.

1. Tous les emprunts formant l'objet de cette offre devront être amortis au plus tard le 1er avril 1970, conformément à trois nouveaux tableaux d'amortissement, dont l'un est à établir pour l'emprunt 4 ½ % 1913, le deuxième pour les emprunts 4 %, le troisième pour l'emprunt 5 % de 1903, en conformité avec les paliers établis dans l'article II A 1 et B 1. Les titres sortis au tirage, non encore payés et se trouvant en conséquence encore en circulation, seront traités dans tous les rapports comme les titres non sortis; ils sont donc aussi à prendre en considération en établissant les tableaux d'amortissement.

Les nouveaux tableaux d'amortissement correspondants aux paliers susmentionnés seront établis d'accord avec le Ministère des Finances roumain et remplaceront, à partir du 1er octobre 1928, les tableaux d'amortissement contractuels. Les tirages se feront annuellement le 2 janvier pour l'échéance au 1er avril; en ce qui concerne l'emprunt 1913, les tirages se feront annuellement le 2 janvier pour l'échéance du 1er avril, et le 1er juillet pour l'échéance du 1er octobre. Le premier tirage doit avoir lieu aussitôt que possible dès que les tableaux d'amortissement seront établis, au plus tard le 1er octobre 1929 pour le 1er novembre 1929 (pour l'emprunt 1913 pour les deux échéances du 1er avril et 1er octobre 1929).

Les titres sortis au tirage cesseront de porter intérêt à partir de la prochaine échéance du coupon (jour pour lequel a lieu le tirage). Les montants des coupons manquants venant à échéance après ce terme, seront déduits du montant de remboursement.

April 1,	44	at	23 %	of the nominal value in gold.
»	45	»	23 %	
»	46	»	23 %	
»	47	»	24 %	
»	48	»	24 %	
»	49	»	24 %	
»	50	»	25 %	
»	51	»	25 %	
»	52	»	25 %	
»	53	»	26 %	
»	54	»	26 %	
»	55	»	26 %	
»	56	»	28 %	
»	57	»	28 %	
»	58	»	28 %	
»	59	»	30 %	
»	60	»	30 %	
»	61	»	32 %	
»	62	»	34 %	
»	63	»	36 %	
»	64	»	38 %	
»	65	»	40 %	
»	66	»	42 %	
»	67	»	44 %	
»	68	»	46 %	
»	69	»	48 %	
»	70	»	50 %	

2. Coupons in arrears of the bonds referred to in the present Convention falling due up to October 1, 1928, inclusive and not having lapsed on August 14, 1916, old calendar (August 27, 1916, new calendar) shall be paid in cash on April 1, 1929, at the rate of 2 % of the original face value in gold. Payment shall be made through the German banks appointed for that purpose.

3. In so far as the loans did not bear coupons hitherto payable on October 1, the interest accruing since the last date prior to October 1, 1928, until October 1, 1928, shall be paid in cash at the time when the new coupon sheets are issued, at the rate applicable on April 1, 1929, (B. 1., paragraph 2).

4. The holders of all loans hitherto bearing interest at 4 % shall receive new uniform sheets of coupons. For the 1903 Bonds special new sheets shall be issued. The new sheets of coupons shall be issued through the German banks appointed for that purpose as soon as possible and not later than March 1, 1929, in accordance with the provisions laid down in Article II, A. 2, paragraphs 2 and 3.

C. General Provisions concerning all the loans.

1. All the loans to which the present offer applies must be redeemed not later than April 1, 1970, in conformity with three new redemption tables, of which one is to be drawn up for the 4 ½ % 1913 loan, the second for the 4 % loans and the third for the 5 % 1903 loan, in accordance with the scales fixed in Article II A. 1. B. 1. Bonds drawn by lot but not yet paid, and therefore still in circulation, shall be treated in every respect as bonds not drawn ; accordingly they too must be taken into account in drawing up the redemption tables.

The new redemption tables corresponding to the above-mentioned scales shall be prepared in agreement with the Roumanian Ministry of Finance and shall, as from October 1, 1928, take the place of the present conventional redemption tables. The bonds shall be drawn every year on January 2nd in respect of coupons due on April 1st ; as regards the 1913 loan, the drawings shall take place annually on January 2 for coupons falling due on April 1, and on July 1 for coupons falling due on October 1. The first drawing shall take place as soon as possible after the redemption tables have been prepared and not later than October 1, 1929, for coupons falling due on November 1,1 929, (in the case of the 1913 loan, for coupons falling due both on April 1 and on October 1, 1929).

Bonds drawn by lot shall cease to bear interest as from the next date of the coupon (date for which the bond was drawn). The amounts of missing coupons falling due after that date shall be deducted from the amount repaid.

Les titres qui seraient sortis au tirage et remboursés en 1929 après le terme prévu dans l'al. 2 par. 2 cesseront, à titre exceptionnel, de porter intérêt seulement le jour de remboursement.

2. Le remboursement des titres sortis au tirage sera fait en or, aux pourcentages applicables le jour de l'échéance (article II A 1 et B 1).

3. Les montants exigibles pour le paiement des coupons et titres sortis seront mis à la disposition des banques allemandes, par le Gouvernement royal roumain, en or au plus tard quinze jours avant l'échéance. Le paiement des coupons et titres sortis aura lieu en Allemagne en Reichsmark (1 *RM* = $^1/_{2790}$ kg. d'or fin). Pour base de conversion en Reichsmark servira la cotation à Londres pour 1 g. or fin du premier jour du mois précédant l'échéance, ou le dernier prix coté officiellement avant ce terme à Londres pour l'or fin ; les fluctuations entre *RM* 2 760 et *RM* 2 820 pour 1 kg. or fin ne seront pas prises en considération.

4. En tant que l'offre présente ne stipule pas des modifications, les contrats originaux concernant les conditions d'emprunt et les conventions d'émission restent en vigueur.

5. Pour éviter toute erreur quant aux titres d'emprunts roumains d'avant-guerre non estampillés figurant sur la liste des titres évacués en Russie et se trouvant en possession de ressortissants allemands, les porteurs seront invités, dès que la présente offre entre en vigueur, à présenter dans un délai à déterminer encore, leurs titres à une banque allemande et à fournir la preuve que les titres se trouvaient déjà en possession allemande le 14 août 1916 st. v. (27 août 1916 st. n.). Les titres pour lesquels cette preuve peut être fournie jouiront des avantages de la présente offre. Les numéros des titres pour lesquels ladite preuve ne peut pas être fournie seront remis au Gouvernement royal roumain, après le délai prévu, par l'intermédiaire de la banque allemande avec les preuves présentées. Le Gouvernement royal roumain s'engage à publier les numéros aussitôt que possible et à inviter les porteurs de duplicatas ou ceux qui peuvent justifier des prétentions en ce qui concerne les numéros, de faire valoir leurs droits et de montrer leurs objections et les preuves afférentes, auprès de la Dette publique dans un délai d'un mois. Cette institution présentera après l'expiration du délai prévu à la banque allemande les réclamations faites, et la banque allemande renseignera aussitôt les détenteurs allemands. Ceux-ci auront la faculté, conformément aux dispositions du droit commun roumain, de poursuivre leurs droits contre ces prétentions.

Les numéros pour lesquels, dans le délai d'un mois, ne seront pas présentées des réclamations ou le Gouvernement royal roumain n'aura pas des preuves contraires montrées à la banque allemande dans le délai et par la procédure ci-dessus visée, seront reconnus par le Gouvernement royal roumain. Le Gouvernement royal roumain s'oblige à rectifier la liste des titres évacués en Russie en tant que des numéros y contenus se trouvent reconnus conformément aux dispositions précitées.

6. La présente offre ne constitue des engagements de la part du Gouvernement royal roumain qu'autant que les porteurs de coupons et de titres ont donné leur adhésion par la présentation des titres ou des coupons. Le Gouvernement royal roumain accordera à cet effet un délai d'au moins trois mois, commençant avec le jour de la publication pour la présentation des titres, délai à prolonger au moins une fois d'autres trois mois, et il assure un traitement bienveillant aux retardataires qui pourront motiver la présentation retardée de leurs titres ou coupons.

7. Pour le cas où les titres qui forment l'objet de la présente offre, nécessiteraient une nouvelle admission aux bourses allemandes auxquelles les emprunts sont cotés officiellement, le Gouvernement royal roumain s'engage à la demander sans délai à ses frais par l'intermédiaire des banques allemandes d'émission.

8. Le Gouvernement royal roumain s'oblige à livrer à ses frais des titres en règle en remplacement de titres endommagés ou détériorés.

9. Le Gouvernement royal roumain n'accordera pas aux ressortissants d'un autre Etat possédant des titres d'emprunt d'avant-guerre non estampillés des conditions plus favorables que celles fixées pour les titres qui sont en possession allemande. Autrement les sujets allemands bénéficieront automatiquement des mêmes avantages.

Banques chargées du service des emprunts roumains :

1° 4 %emprunt intérieur de 1889 :
Bass et Herz, Francfort s. M. ;

2° 4 % emprunt extérieur de 1889 :
Deutsche Bank, Berlin,
Dresdner Bank ;

3° 4 % emprunt extérieur de 1890 :
Direction der Disconto-Gesellschaft, Berlin et Francfort s. M.,
S. Bleichröder, Berlin ;

Bonds drawn by lot and repaid in 1929 after the period laid down in paragraph 2 (2) shall, as an exceptional measure, continue to bear interest until the date of repayment.

2. Bonds drawn by lot shall be repaid in gold at the percentages applying on the date of maturity (Article II A. 1. and B. 1.).

3. The sums needed for the payment of coupons and drawn bonds shall be placed at the disposal of the German banks by the Royal Roumanian Government in gold not more than fifteen days before maturity. The payment of the coupons and drawn bonds in Germany shall be in Reichsmarks (1 Rm. = 1/2790 kg. of fine gold). For purposes of conversion into Reichsmarks the basis taken shall be the London quotation for 1 gramme of fine gold on the first day of the month preceding maturity or the last price of fine gold officially quoted in London before that date ; no account shall be taken of fluctuations in the price of 1 kg. of fine gold between 2,760 Reichsmarks and 2,820 Reichsmarks.

4. Unless the present offer stipulates otherwise, the original contracts concerning loan conditions, and the issue agreements shall remain in force.

5. In order to prevent any error with regard to the Roumanian unstamped pre-war loan bonds appearing in the list of bonds taken to Russia and now in possession of German nationals, the holders shall be invited, as soon as the present offer comes into force, to present their bonds to a German bank within a time-limit to be fixed and to furnish proof that the bonds were in German possession on August 14, 1916, old calendar (August 27, 1916, new calendar). Bonds for which this proof can be furnished shall enjoy the benefits of the present offer. The number of the bonds for which such proof cannot be furnished shall be handed over to the Royal Roumanian Government, after the period fixed, through the German bank, together with the proofs submitted. The Royal Roumanian Government undertakes to publish the numbers as soon as possible and to call upon the holders of duplicates, or persons who can justify claims in respect of the numbers, to assert their rights and lodge their objections and proofs with the Public Debt Office within one month. That Office shall, on the expiration of the time-limit, submit these claims to the German bank, which shall immediately inform the German holders. The latter shall be permitted, in accordance with the provisions of Roumanian ordinary law, to dispute the claims.

The numbers for which no claims have been submitted within one month, or in respect of which the Royal Roumanian Government has submitted no contrary proofs to the German bank within the period and according to the procedure mentioned above, shall be recognised by the Royal Roumanian Government. The Royal Roumanian Government undertakes to correct the list of bonds taken to Russia in so far as they contain numbers recognised in conformity with the foregoing provisions.

6. The present offer shall constitute liabilities on the part of the Royal Roumanian Government only in so far as the holders of coupons or bonds have declared their agreement by the presentation of such bonds or coupons. The Royal Roumanian Government shall for this purpose grant a time-limit of at least three months, beginning from the date on which the invitation to present the bonds is published, which time-limit shall be prolonged for at least one further period of three months ; the Royal Roumanian Government shall also give sympathetic consideration to persons who can furnish good reasons for presenting their bonds or coupons late.

7. Should the bonds to which the present offer applies require readmission to the German stock exchanges on which the loans are officially quoted, the Royal Roumanian Government undertakes to apply for this readmission without delay and at its own expense through the German banks of issue.

8. The Royal Roumanian Government undertakes at its own expense to replace bonds which are damaged or have suffered deterioration.

9. The Royal Roumanian Government shall not grant to the nationals of any other State in possession of unstamped pre-war loan bonds conditions more favourable than those fixed for bonds in German possession, unless German subjects are automatically granted the same advantages.

Banks responsible for the service of Roumanian loans :

(1) 4 % Internal Loan of 1889 :
Bass and Herz, Frankfort-on-Main.

(2) 4 % Foreign Loan of 1889 :
Deutsche Bank, Berlin.
Dresdner Bank.

(3) 4 % Foreign Loan of 1890 :
Direction der Disconto-Gesellschaft, Berlin and Frankfort-on-Main.
S. Bleichröder, Berlin.

4° 4 % emprunt extérieur de 1891 :
5° 4 % emprunt extérieur de 1894 : } voir 3. ;
6° 4 % emprunt extérieur de 1896 et les emprunts suivants :
Direction des Disconto-Gesellschaft, Berlin et Francfort s. M.,
S. Bleichröder, Berlin,
Norddeutsche Bank in Hamburg, Hambourg.

PROTOCOLE FINAL

A LA CONVENTION SIGNÉE LE 10 NOVEMBRE 1928 DESTINÉE A METTRE FIN AUX DIFFÉRENDS FINANCIERS EXISTANT ENTRE L'ALLEMAGNE ET LA ROUMANIE.

Entre LE GOUVERNEMENT ALLEMAND, représenté par M. le Dr RITTER, directeur ministériel au Auswärtiges Amt, et

LE GOUVERNEMENT ROYAL ROUMAIN, représenté par M. RADUCANU, ministre du Travail, a été convenu ce qui suit :

1. Les deux gouvernements se donnent mutuellement l'assurance de ratifier le plus tôt possible la convention signée le 10 novembre 1928, destinée à mettre fin aux différends financiers, existant entre l'Allemagne et la Roumanie.

2. A cette occasion l'annexe de la Convention du 10 novembre 1928 sera modifié comme suit :

a) Au chiffre II, section B 2, sont insérés à la fin de la première phrase les mots « du coupon » après le mot « original ».

b) Au chiffre II, section C 5, alinéa 1, phrase première, les mots : « à une banque allemande » sont biffés et remplacés par les mots : « à une des banques allemandes indiquées ci-dessous ». Comme seconde phrase de cet alinéa est inséré le passage suivant : « Le Gouvernement royal roumain nommera à Berlin un délégué qui examinera les preuves présentées auxdites banques allemandes. » A la septième ligne précédant la fin de l'alinéa premier et à la première et à la deuxième ligne du deuxième alinéa les mots : « délai d'un mois » sont remplacés par les mots : « délai de trois mois ».

c) Au chiffre II, section C 6, est inséré comme deuxième alinéa le passage suivant : « D'autre part le Gouvernement allemand a donné son adhésion à l'offre que le Gouvernement royal roumain fera conformément à la présente convention et son annexe aux porteurs allemands de titres roumains d'avant-guerre et a déclaré qu'il ne prêtera son appui à aucune prétention qui pourrait mettre en question les conditions de la présente convention et de son annexe. »

3. Est supprimé l'échange de notes du 10 novembre 1928 concernant la collaboration de la Reichsbank à l'action commune qu'ont intentionnée les banques d'émission en vue de la stabilisation de la monnaie roumaine et la collaboration de banques allemandes à l'emprunt international. Cet échange de notes est remplacé par un autre qui se trouve annexé à ce protocole final.

4. Afin d'éviter des divergences d'interprétation au sujet du chiffre IV de la Convention du 10 novembre 1928 il est établi par les présentes que les dispositions de ce texte ne contiennent que l'engagement des deux gouvernements de renoncer aux actions du Gouvernement allemand contre le Gouvernement royal roumain ou du Gouvernement royal roumain contre le Gouvernement allemand devant le Tribunal d'arbitrage mixte germano-roumain ou devant l'arbitre nommé en vertu du paragraphe 4 de l'annexe à la section IV à la partie X du Traité de Versailles.

5. Le Gouvernement allemand est disposé à renoncer à la perception de l'impôt grevant les titres des emprunts roumains d'avant-guerre non estampillés désignés à l'annexe de la Convention du 10 novembre 1928 contre des titres nouveaux, en tant que la preuve pourra être faite que pour

(4) 4 % Foreign Loan of 1891 } see 3.
(5) 4 % Foreign Loan of 1894 }
(6) 4 % Foreign Loan of 1896 and later loans :
Direction der Disconto-Gesellschaft, Berlin and Frankfort-on-Main.
S. Bleichröder, Berlin.
Norddeutsche Bank in Hamburg, Hamburg.

FINAL PROTOCOL.

TO THE CONVENTION SIGNED NOVEMBER 10, 1928, FOR THE PURPOSE OF TERMINATING THE EXISTING FINANCIAL DISPUTES BETWEEN GERMANY AND ROUMANIA.

THE GERMAN GOVERNMENT, represented by Dr. RITTER, Ministerial Director at the Ministry for Foreign Affairs, and

THE ROYAL ROUMANIAN GOVERNMENT, represented by M. RADUCANU, Minister of Labour, have agreed as follows :

1. The two Governments give mutual assurances that they will as soon as possible ratify the Convention signed on November 10, 1928, for the purpose of terminating the existing financial disputes between Germany and Roumania.

2. On this occasion the Annex to the Convention of November 10, 1928, shall be amended as follows :

(a) Under II, Section B 2, in the first sentence, the words " of the coupon " shall be inserted after the word " original ".

(b) Under II, Section C 5, first paragraph, in the first sentence, the words " to a German bank " shall be deleted and replaced by the words " to one of the German banks mentioned below ". The following passage shall be inserted as a second sentence in this paragraph : " The Royal Roumanian Government shall appoint a delegate in Berlin, who shall examine the proofs submitted to the said German banks. " In the seventh line from the end of the first paragraph and in the second line of the second paragraph, the words " within one month " shall be replaced by the words " within three months. ".

(c) Under II, Section C 6, the following passage shall be inserted as a second paragraph : " Further, the German Government has acceded to the offer, to be made by the Royal Roumanian Government in conformity with the present Convention and its Annex, to German holders of pre-war Roumanian bonds and has declared that it will not support any claim which might bring into question the conditions of the present Convention and of its Annex. "

3. The exchange of notes of November 10, 1928, concerning the co-operation of the Reichsbank in the joint action contemplated by the banks of issue with a view to the stabilisation of Roumanian currency and the participation of German banks in the international loan, shall be cancelled, and shall be replaced by another which is annexed to the present Final Protocol.

4. In order to avoid differences of interpretation with regard to No. IV of the Convention of November 10, 1928, it is hereby agreed that the provisions of that text only contain the undertaking by the two Governments to renounce the claims of the German Government against the Royal Roumanian Government or of the Royal Roumanian Government against the German Government lodged with the Germano-Roumanian Mixed Arbitral Tribunal or with the arbitrator appointed in virtue of paragraph 4 of the Annex to Part X, Section IV, of the Treaty of Versailles.

5. The German Government is prepared to exempt from the tax on securities the Roumanian unstamped pre-war loan bonds mentioned in the Annex to the Convention of November 10, 1928, exchanged for new bonds, provided that proof can be furnished that the tax was paid in respect of

les anciens titres était acquitté l'impôt en conformité avec la loi allemande sur les impôts du Reich ou la loi allemande sur l'impôt grevant le transfert de capitaux.

Les stipulations ci-dessus ont été signées par les deux plénipotentiaires comme protocole final à la Convention du 10 novembre 1928 après l'échange des pouvoirs respectifs.

BERLIN, *le 6 décembre* 1928.

RITTER. RADUCANU.

ÉCHANGE DE NOTES

I.

BERLIN, *le 6 décembre* 1928.

MESSIEURS,

Conformément au désir que vous avez exprimé j'ai l'honneur de confirmer par la présente que le Gouvernement allemand fera valoir son influence afin que la Reichsbank coopère à l'action commune projetée par les banques d'émission et qui a pour but la stabilisation de la monnaie roumaine ; et qu'en outre, les banques allemandes se déclarent prêtes à coopérer à un emprunt international pour la Roumanie, étant entendu que les banques allemandes seront traitées, à tous les égards, à titre paritaire et sur un pied d'égalité complète avec les autres banques.

Agréez, Messieurs, l'assurance de ma très haute considération.

RITTER.

A la Délégation roumaine.

II.

BERLIN, *le 6 décembre* 1928.

MESSIEURS,

En accusant réception de la lettre que vous m'avez adressée à la date d'aujourd'hui, relative à la part que la Reichsbank prendra à la stabilisation de la monnaie roumaine ainsi qu'à la participation de banques allemandes à l'emprunt international projeté pour la Roumanie, j'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement royal roumain fera tous les efforts possibles pour que des banques allemandes soient invitées à participer à l'émission de l'emprunt international projeté pour la Roumanie et que les banques intéressées audit emprunt seront traitées, à tous les égards, à titre paritaire et sur un pied d'égalité complète avec les autres banques.

Agréez, Messieurs, l'assurance de ma très haute considération.

RADUCANU.

A la Délégation allemande.

the old bonds in accordance with the German law on Reich taxes or with the German law on taxes on the transfer of capital.

The above stipulations have been signed by the two Plenipotentiaries as a final protocol to the Convention of November 10, 1928, after exchange of their respective powers.

BERLIN, *December* 6, 1928.

RITTER. RADUCANU.

EXCHANGE OF NOTES.

I.

BERLIN, *December* 6, 1928.

GENTLEMEN,

In conformity with the wish you have expressed, I have the honour to confirm herewith that the German Government will use its influence to secure the co-operation of the Reichsbank in the joint action contemplated by the banks of issue with the object of stabilising Roumanian currency ; and further, that the German banks declare themselves ready to cooperate in an international loan for Roumania, on the understanding that they will in all respects be treated in the same way as and on a footing of complete equality with the other banks.

I have the honour to be, etc.,

RITTER.

To the Roumanian Delegation.

II.

BERLIN, *December* 6, 1928.

GENTLEMEN,

In acknowledging receipt of your letter of to-day's date concerning the share of the Reichsbank in the stabilisation of Roumanian currency and the participation of German banks in the proposed international loan for Roumania, I have the honour to inform you that the Royal Roumanian Government will do all in its power to ensure that German banks are invited to take part in the issue of the proposed international loan for Roumania and that the banks concerned in the said loan are treated in all respects in the same way as and on a footing of complete equality with the other banks.

I have the honour to be, etc.,

RADUCANU.

To the German Delegation.

N° 2059.

ESPAGNE ET GRÈCE

Traité consulaire, de navigation, de droits civils et commerciaux et d'établissement, avec protocole de signature, signés à Athènes, le 23 septembre 1926, et protocole additionnel, signé à Athènes, le 7 août 1927.

SPAIN AND GREECE

Treaty regarding Consular Matters, Navigation, Civil and Commercial Rights, and Establishment, with Protocol of Signature, signed at Athens, September 23, 1926, and Additional Protocol, signed at Athens, August 7, 1927.

N° 2059. — TRAITÉ [1] CONSULAIRE, DE NAVIGATION, DE DROITS CIVILS ET COMMERCIAUX ET D'ÉTABLISSEMENT, ENTRE L'ESPAGNE ET LA GRÈCE. SIGNÉ A ATHÈNES, LE 23 SEPTEMBRE 1926.

Texte officiel français communiqué par le Chargé d'Affaires p. i. *de Grèce à Berne. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le* 18 *juin* 1929.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE et SA MAJESTÉ LE ROI D'ESPAGNE, également animés du désir de faciliter et d'étendre les relations commerciales et de navigation entre la Grèce et l'Espagne, et reconnaissant l'utilité de déterminer, avec toute la clarté possible, les droits de leurs nationaux, ainsi que les droits, privilèges, immunités et attributions réciproques des consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires hellènes et espagnols réciproquement admis à résider dans les Etats respectifs, ont résolu de conclure un traité consulaire, de navigation, de droits civils et commerciaux et d'établissement, et à cette fin ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE :

Son Excellence M. Thrasybule PETIMEZAS, ministre de l'Intérieur et *ad interim* des Affaires étrangères ; et

SA MAJESTÉ LE ROI D'ESPAGNE :

M. Don Petro DE PRAT Y SOUTZO, chargé d'Affaires *ad interim* d'Espagne en Grèce ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs respectifs, sont convenus des articles suivants :

Article premier.

Il y aura pleine et entière liberté de commerce et de navigation entre la Grèce et l'Espagne.

Les sujets de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront, sur les territoires de l'autre, des mêmes droits qui sont ou qui seraient accordés à l'avenir à ceux de la nation la plus favorisée. Ils auront notamment le droit de posséder toute espèce de propriété mobilière immobilière, de l'acquérir et d'en disposer par vente, échange, donation, testament ou d'autre manière, ainsi que d'hériter *ab intestat*, sous réserve toutefois des limites fixées par les lois et règlements en vigueur.

Ils jouiront également du traitement accordé ou qui serait accordé à l'avenir aux sujets de la nation la plus favorisée, relativement à l'exercice du commerce et de l'industrie, des professions et métiers et ne seront soumis à aucune imposition autre ou plus élevée que ceux-ci.

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Athènes, le 11 août 1928.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2059. — TREATY [2] BETWEEN SPAIN AND GREECE, REGARDING CONSULAR MATTERS, NAVIGATION, CIVIL AND COMMERCIAL RIGHTS AND ESTABLISHMENT. SIGNED AT ATHENS, SEPTEMBER 23, 1926.

French official text communicated by the Hellenic Chargé d'Affaires p. i. *at Berne. The registration of this Treaty took place June* 18, 1929.

THE PRESIDENT OF THE GREEK REPUBLIC and HIS MAJESTY THE KING OF SPAIN, being equally desirous of facilitating and extending the commercial and maritime relations between Greece and Spain, and realising the expediency of determining as clearly as possible the rights of their nationals, and the mutual rights, privileges, immunities and attributes of Greek and Spanish consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents mutually admitted to residence in the respective States, have resolved to conclude a Consular, Navigation, Civil and Commercial Rights, and Establishment Treaty, and for this purpose have appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE GREEK REPUBLIC :

H. E. M. Thrasybule PETIMEZAS, Minister of the Interior and Acting Minister for Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF SPAIN :

Don Pedro DE PRAT Y SOUTZO, Acting Spanish Chargé d'Affaires in Greece ;

Who, having communicated their respective full powers, have agreed upon the following Articles :

Article 1.

There shall be full and complete freedom of commerce and navigation between Greece and Spain.

The subjects of each of the High Contracting Parties shall enjoy in the territories of the other the same rights as are or may in the future be granted to those of the most favoured nation. They shall in particular be entitled to possess any kind of property, movable or immovable, to acquire and to dispose of such by sale, exchange, donation, testamentary disposition or in any other manner and to inherit *ab intestato*, within the limits laid down by the laws and regulations in force.

They shall similarly enjoy the treatment accorded, or which may in the future be accorded, to the subjects of the most favoured nation with regard to the exercise of commerce and industry, occupations and trades, and shall not be liable to any taxation other or higher than the above-mentioned persons.

---

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

[2] The exchange of ratifications took place at Athens, August 11, 1928.

Ils seront exempts de toute fonction officielle ou municipale et de tous services personnels soit dans les armées de terre, de mer ou de l'air, soit dans les milices ou garde nationale, ainsi que de toutes réquisitions et prestations et de toutes espèces de contributions militaires et de toutes espèces de contributions extraordinaires de guerre.

Ils restent, toutefois, soumis en cas de guerre aux prestations ou réquisitions militaires, ainsi qu'aux cantonnements forcés qui pourraient leur être imposés en qualité de propriétaires fonciers en leurs biens immeubles.

Dans les cas où l'une des Hautes Parties contractantes imposerait quelque prestation ou réquisition militaire que ce soit sur les ressortissants de l'autre, elle leur accordera la même indemnité qu'elle accorde dans les mêmes circonstances à ses propres nationaux. Dans tous les cas prévus par le présent article, chacune des Parties contractantes ne pourra traiter les ressortissants de l'autre Partie moins favorablement que ne le seront, dans les mêmes circonstances, ses propres nationaux ou les ressortissants de la nation la plus favorisée.

Article 2.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes seront exempts, sur les territoires et dans les possessions de l'autre Partie, du payement de tous droits de transit et seront traités comme les ressortissants de la nation la plus favorisée, relativement à tout ce qui concerne l'emmagasinage, les primes, facilités et restitutions de droits, d'accord avec la Convention[1] internationale de Barcelone du 21 avril 1921 ou toute autre convention du même ordre qui les réglerait à l'avenir.

Article 3.

Les sociétés anonymes et autres associations commerciales industrielles et financières, ainsi que les compagnies de navigation et d'assurance légalement constituées sur le territoire de l'une des Hautes Parties contractantes, conformément aux lois en vigueur dans ce pays, pourront exercer sur le territoire de l'autre Partie, tous les droits qui sont accordés aux sociétés analogues de l'Etat le plus favorisé.

Article 4.

Les sujets de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront, sur le territoire de l'autre Partie, de la même protection que les nationaux pour tout ce qui concerne la propriété des marques de fabrique ou de commerce, ainsi que des dessins ou modèles industriels et de fabrique de toute espèce.

Le droit exclusif d'exploiter un dessin ou modèle industriel ou de fabrique, ne peut avoir, au profit des Espagnols en Grèce et, réciproquement, au profit des Hellènes en Espagne, une durée plus longue que celle fixée par la loi du pays respectif à l'égard de ses nationaux.

Si le dessin ou modèle industriel ou de fabrique est du domaine public dans le pays d'origine, il peut être l'objet d'une jouissance exclusive dans l'autre pays.

Les dispositions des deux paragraphes qui précèdent sont également applicables aux marques de fabrique ou de commerce.

Les sujets hellènes ne pourront revendiquer en Espagne, îles adjacentes, et possessions espagnoles, la propriété exclusive d'une marque, d'un dessin ou d'un modèle, s'ils ne se sont préalablement conformés aux lois et règlements sur cette matière qui sont ou seront en vigueur en Espagne.

Réciproquement, les sujets espagnols ne pourront revendiquer en Grèce la propriété exclusive d'une marque, d'un modèle ou d'un dessin, s'il ne se sont préalablement conformés aux lois et règlements sur cette matière qui sont ou seront en vigueur en Grèce.

[1] Vol. VII, page 11 ; vol. XI, page 406 ; vol. XV, page 304 ; vol. XIX, page 278 ; vol. XXIV, page 154; vol. XXXI, page 244 ; vol. XXXV, page 298 ; vol. XXXIX, page 166 ; vol. LIX, page 344 ; vol. LXIX, page 70 ; et vol. LXXXIII, page 373, de ce recueil.

They shall be exempted from all public or municipal functions and from all personal service, whether in the army, navy or air force or in the militia or national guard, as well as from all military requisitions and exactions and from all kinds of military contributions and from extraordinary war contributions of every kind.

They shall, however, be subject in case of war to the military exactions or requisitions and to the compulsory billeting which may be imposed on them as land owners in respect of their immovable property.

In case one of the High Contracting Parties should impose any military exaction or requisition whatever on the nationals of the other it shall grant them the same compensation as that accorded in similar circumstances to its own nationls. In all the above cases neither Contracting Party may treat the nationals of the other Party less favourably than it would treat its own nationals or the nationals of the most favoured nation in similar circumstances.

Article 2.

Nationals of each of the High Contracting Parties shall be exempted in the territories and possessions of the other Party from payment of all transit dues and shall be treated as nationals of the most favoured nation in everything respecting warehousing, premiums, facilities and refund of dues, in accordance with the International Convention of Barcelona [1], dated April 21, 1921, or any other similar convention dealing with such questions in future.

Article 3.

Joint stock companies and other commercial, industrial and financial associations, as well as navigation and insurance companies legally incorporated in the territory of one of the High Contracting Parties in accordance with the laws in force in that country, may exercise in the territory of the other Party all the rights accorded to similar companies of the most favoured nation.

Article 4.

The subjects of each of the High Contracting Parties shall enjoy in the territory of the other Party the same protection as nationals in respect of property in trade marks and industrial designs or models of every kind.

The exclusive right of exploiting an industrial design or model may not have a longer duration for the benefit of Spanish subjects in Greece and, reciprocally, for the benefit of Greek subjects in Spain, than that fixed by the law of the country in question in respect of its own nationals.

If the industrial design or model is common property in the country of origin it shall not be accorded exclusive protection in the other country.

The provisions of the two preceding paragraphs shall also apply to trade marks.

Greek subjects may not claim in Spain, the adjacent islands and Spanish possessions, exclusive property in a mark, design or model, unless they have previously complied with the laws and regulations on the subject which are or may be in force in Spain.

Similarly, Spanish subjects may not claim in Greece exclusive property in a mark, model or design, unless they have previously complied with the laws and regulations on this subject which are or may be in force in Greece.

[1] Vol. VII, page 11 ; Vol. XI, page 406 ; Vol. XV, page 304 ; Vol. XIX, page 278 ; Vol. XXIV, page 154 ; Vol. XXXI, page 244 ; Vol. XXXV, page 298 ; Vol. XXXIX, page 166 ; Vol. LIX, page 344 ; Vol. LXIX, page 70 ; and Vol. LXXXIII, page 373, of this Series.

En général pour tout ce qui concerne la propriété des marques de fabrique ou de commerce seront appliquées les dispositions établies par la Convention de Paris de 1883 revisée par la Convention [1] de Washington de 1911.

Article 5.

Les voyageurs de commerce qui se rendent en Grèce pour le compte d'une maison établie en Espagne, seront traités, en ce qui concerne la patente, ainsi que l'imposition et la réexportation des échantillons qu'ils auraient avec eux, comme les voyageurs de commerce de la nation la plus favorisée, et réciproquement, il en sera de même pour les voyageurs de commerce grecs en Espagne pourvu que respectivement leur séjour ne dépasse pas six mois.

Article 6.

Seront considérés comme navires helléniques ou espagnols tous ceux qui doivent être reconnus comme tels par les lois respectives de la République hellénique et du Royaume d'Espagne.

Aucun droit de tonnage, de port, de pilotage, de phares, de quarantaine, de courtage, de balisage, de quais ou autres charges qui pèsent, sous quelque dénomination que ce soit, sur la coque du navire et sont perçus au nom ou au profit du gouvernement, de fonctionnaires publics, de particuliers, de corporations et d'établissements quelconques, ne seront imposés à l'arrivée, séjour et sortie, dans les ports de l'un des deux pays, aux bâtiments de l'autre qui ne seraient pas également et dans les mêmes conditions imposées aux navires de la nation la plus favorisée.

Cette égalité de traitement aura réciproquement son effet à l'égard des navires respectifs de quelque port ou place qu'ils arrivent et quel que soit leur destination à leur départ.

Article 7.

Il est réciproquement convenu que le cabotage, tant maritime que fluvial, ainsi que les différentes branches de la pêche, dans les eaux territoriales respectives, demeurent réservés au pavillon national dans les États respectifs.

Article 8.

Chacune des Hautes Parties contractantes consent à admettre des consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires, dans tous ses ports villes et possessions, sauf dans les localités qu'elle jugerait convenable d'excepter pourvu que cette réserve soit également appliquée à tous les autres États. Lesdits fonctionnaires jouiront réciproquement, dans le territoire de l'autre Partie, de tous les privilèges, exemptions et immunités dont jouissent les agents du même rang et de la même qualité de la nation la plus favorisée.

Les consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires, jouiront réciproquement, sur le territoire de l'autre partie, quand ils n'appartiendront pas à la nationalité du pays où ils exercent leurs fonctions, de l'exemption de tout impôt ou taxe de luxe et autres impôts directs ou indirects existants actuellement ou qui pourraient être établis à l'avenir. Il est, toutefois, bien entendu que les deux gouvernements se réservent la faculté de refuser leur exequatur en cas d'objection contre la personne nommée à ces fonctions.

Les consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires, sujets de l'Etat qui les a nommés, ne pourront être ni arrêtés, ni conduits en prison, excepté pour les faits et actes que la législation pénale du pays de leur résidence qualifie de délits et punit comme tels.

Si lesdits fonctionnaires voulaient exercer le commerce, ils seront tenus de se conformer, pour tout ce qui se réfère à leur négoce et transaction commerciales, aux mêmes lois et usages

[1] DE MARTENS. *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome VIII, page 786.

In general, the provisions of the Paris Convention of 1883, revised by the Washington Convention [1] of 1911, shall apply to everything relating to property in trade marks.

Article 5.

Commercial travellers proceeding to Greece on behalf of a firm established in Spain shall be treated, in respect of trading licences, taxes and the re-exportation of any samples accompanying them, in the same way as the commercial travellers of the most favoured nation and reciprocally, the same shall apply to Greek commercial travellers in Spain, provided that their sojourn does not exceed six months in either case.

Article 6.

All vessels which are to be deemed Greek or Spanish vessels according to the laws of the Greek Republic and the Kingdom of Spain respectively shall be deemed Greek or Spanish vessels.

No tonnage, harbour, pilotage, lighthouse, quarantine, brokerage, buoyage or quay dues, or other charges of whatever denomination levied on the hull of a vessel on behalf or for the profit of the Government, public officials, private individuals, corporations or establishments of any kind shall be imposed in the ports of one of the two countries, on arrival, during the stay, or on departure, on the vessels of the other, which would not similarly and in the same circumstances be imposed on the vessels of the most favoured nation.

This equality of treatment shall apply reciprocally to the vessels of the respective countries from whatsœver place they may arrive and whatever may be their destination on departure.

Article 7.

It is mutually agreed that the coasting trade, both maritime and river, and the various branches of fishing in the respective territorial waters shall be reserved for the national shipping of the respective States.

Article 8.

Each of the High Contracting Parties agrees to admit consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents to all its ports, towns and possessions with the exception of the localities which they may deem it desirable to exclude, provided that such reservation shall apply equally to all other States. The said officials shall enjoy, subject to reciprocity, in the territory of the other Party all the privileges, exemptions and immunities enjoyed by agents of the same rank and of the same character of the most favoured nation.

Consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents shall, subject to reciprocity, enjoy in the territory of the other Party, when they are not nationals of the country in which they exercise their functions, exemption from all luxury taxes and other direct or indirect taxation at present in force or which may in the future be introduced. It is, however, understood that both Governments reserve the right to refuse their exequatur in case of an objection to the person appointed to such functions.

Consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents, subjects of the State appointing them, may neither be arrested nor taken into custody, except for acts or deeds which the penal laws of the country in which they reside characterise as delicts and punish accordingly.

Should the said officials desire to engage in commerce, they shall be obliged to comply, in respect of their trade and commercial transactions with the same laws and customs to which private persons

[1] *British and Foreign State Papers*, Vol. 108, page 404.

auxquels seront soumis, dans le lieu de leur résidence les particuliers de leur nation et les sujets des États les plus favorisés.

Article 9.

Les archives consulaires seront inviolables et les autorités locales ne pourront visiter ni saisir les papiers qui en font partie.

Ces papiers devront être toujours complètement séparés des livres et papiers relatifs au commerce et à l'industrie que pourraient exercer les agents de l'ordre consulaire respectif.

Article 10.

Les consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires respectifs, seront exclusivement chargés de l'ordre intérieur à bord des navires de commerce de leur nation et connaîtront seuls de tous les différends qui se seraient élevés en mer ou dans le port, entre le capitaine, les officiers et les hommes de l'équipage. Les autorités locales ne pourront intervenir que lorsque les désordres survenus à bord seraient de nature à troubler l'ordre public dans le port ou à terre, ou lorsqu'une personne du pays ou ne faisant pas partie de l'équipage s'y trouverait mêlée.

Lesdits agents du service consulaire pourront faciliter aux capitaines l'expédition de toutes les formalités concernant les navires de leur nation et les accompagner devant les tribunaux et devant les bureaux de l'administration pour leur servir d'interprètes et d'agents dans les affaires qu'ils auraient à traiter ou dans les demandes qu'ils auraient à formuler.

Les fonctionnaires du pays ne pourront dans les ports où réside un consul ou agent consulaire de l'un des deux Etats respectifs, opérer ni recherches ni visites autres que les visites ordinaires de la douane ou de la santé à bord des navires de commerce, sans en avoir préalablement donné avis au consul afin qu'il puisse assister à la visite. L'invitation qui sera adressée à cet effet aux consuls généraux, consuls, vice-consuls, agents consulaires indiquera une heure précise et s'il négligeait de s'y rendre en personne ou de s'y faire représenter par un délégué, il sera procédé en son absence.

Avis sera également donné aux agents consulaires pour qu'ils puissent assister aux déclarations que les capitaines ou les équipages des navires de leur nation auraient à faire devant les tribunaux ou les administrations locales. S'ils négligeaient de s'y rendre ou de se faire représenter à l'heure indiquée dans la citation, il sera procédé sans eux.

Article 11.

Les consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires auront le droit de s'adresser aux autorités compétentes des Etats respectifs dans toute l'étendue de leur district consulaire pour réclamer contre toute infraction aux traités ou conventions existantes entre la Grèce et l'Espagne et pour protéger les droits et intérêts de leurs nationaux. S'il n'était pas fait droit à leurs réclamations lesdits agents, en l'absence d'un agent diplomatique de leur nation, pourront recourir directement au gouvernement du pays dans lequel ils exercent leurs fonctions.

Article 12.

Les consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires auront le droit de recevoir dans leur chancellerie dans leur demeure privée, dans celles des parties ou à bord des bâtiments, les déclarations des capitaines, des gens d'équipage des navires de leur pays, des passagers qui se trouvaient à bord et de tous autres sujets de leur nation.

Lesdits consuls et agents auront le droit de recevoir tout acte notarié destiné à être exécuté dans leurs pays et qui serait passé soit entre leurs nationaux et des personnes du pays de leur résidence. Ils pourront de même recevoir les actes dans lesquels les sujets du pays où ils résident seront

of their own country and the nationals of the most favoured nations are subject in their place of residence.

Article 9.

The consular archives shall be inviolable, and the local authorities may not examine or seize documents forming part thereof.

These documents must always be kept entirely separate from the books or documents relating to the trade or industry in which the respective consular agents may be engaged.

Article 10.

Consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents shall be solely responsible for intern a order on board the merchant vessels of their nation, and shall themselves decide all disputes which may arise at sea or in harbour between the captains, officers and men of the crew. The local authorities may only intervene when the disorders arising on board are such as to disturb public peace in the port or on land, or when one of their own nationals or a person who is not a member of the crew is concerned in the case.

The said consular agents may assist masters in complying with all the formalities concerning the vessels of their nation and accompany them to the courts or administrative offices for the purpose of acting as interpreters and agents in any business they may have to transact or in presenting any requests they may have to make.

National officials may not, in the ports where a consul or consular agent of one of the two States is resident, conduct inspections or searches other than the usual Customs or health inspections on board merchant ships without giving previous notice to the consul in order that he may be present at the inspection. The invitation to this effect sent to consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents shall specify the exact hour, and if the officer should fail to attend personally or to send a representative, the case shall be dealt with in his absence.

Notice shall similarly be given to consular agents to enable them to be present when any statements are made by masters or crews of vessels of their nation before the courts or local administrative authorities. Should they fail to attend personally or to send representatives at the time indicated in the notice, the case shall be dealt with in their absence.

Article 11.

Consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents shall be entitled to apply to the competent authorities of the respective States throughout the whole of their consular district to protest against any breach of the treaties or conventions in force between Greece and Spain and to protect the rights and interests of their nationals. Should their protests be ignored, the said representatives, in the absence of a diplomatic representative of their nation, may appeal direct to the Government of the country in which they exercise their functions.

Article 12.

Consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents shall have the right to receive in their offices, at their private residence, at that of the parties or on board vessels, the depositions of masters, of members of the crew of their national vessels, of passengers on board, and of all other subjects of their nation.

The said consuls and agents shall be entitled to accept any notarial act for execution in their country concluded between their own nationals and nationals of the country in which they reside. They may similarly receive acts to which the subjects of the country where they reside are the sole

seules parties, lorsque ces actes se rapporteront exclusivement à des biens situés ou à des affaires à traiter sur le territoire de la nation à laquelle appartient le consul ou l'agent devant qui ces actes seront passés.

Tous les actes et documents dont il s'agit, soit en original, en copie ou en traduction, dûment, légalisés et autorisés par lesdits agents et scellés du sceau officiel des consulats et vice-consulats feront foi en justice, dans tous les tribunaux de la République hellénique, et dans ceux d'Espagne, îles adjacentes et possessions espagnoles.

Article 13.

Les consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires, pourront faire arrêter les officiers, matelots et toutes autres personnes faisant partie des bâtiments de guerre et de commerce de leur nation, qui seraient prévenus ou accusés d'avoir déserté lesdits bâtiments sur le territoire même de l'une des Hautes Parties contractantes pour les renvoyer à bord ou les faire transporter dans leur pays. A cet effet, ils s'adresseront, par écrit aux autorités locales compétentes des pays, respectifs et leur feront la demande de leur livrer ces déserteurs, en justifiant, le cas échéant, par l'exhibition des registres du navire, du rôle de l'équipage ou par d'autres documents officiels que les hommes qu'ils réclament faisaient partie dudit équipage. Sur cette seule demande, ainsi justifiée, la remise des déserteurs ne pourra être refusée, à moins qu'il ne soit dûment prouvé qu'ils étaient sujets du pays ou l'extradition est réclamée au moment de l'inscription sur le rôle.

Il sera donné auxdits agents consulaires toute aide et protection pour la recherche, la saisie et l'arrestation de ces déserteurs, qui seront même détenus et gardés dans les prisons du pays à la réquisition et aux frais des consuls jusqu'à ce que ces agents aient trouvé une occasion de les renvoyer dans leur pays. Si pourtant cette occasion ne se présentait pas dans un délai de trois mois à compter du jour de l'arrestation, ou si les frais de leur détention n'étaient pas régulièrement payés, les déserteurs seraient mis en liberté et ne pourraient plus être arrêtés pour la même cause.

Si le déserteur avait commis quelque crime ou délit à terre, son extradition serait différée jusqu'à ce que le tribunal qui a droit d'en connaître ait rendu son jugement et que celui-ci ait eu son effet.

Article 14.

A moins de stipulations contraires entre les armateurs, chargeurs et assureurs, toutes les avaries subies en mer par les navires des deux pays, soit qu'ils abordent volontairement au port, soit qu'ils s'y trouvent en relâche forcée, seront réglés par les consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires des pays respectifs. Si, cependant, les habitants du pays ou des sujets d'une tierce nation se trouvaient intéressés dans lesdites avaries et si les parties ne pouvaient s'entendre à l'amiable, le recours à l'autorité locale compétente serait de droit.

Article 15.

Toutes les opérations relatives au sauvetage des navires espagnols naufragés sur les côtes de la Grèce, et des navires helléniques naufragés sur les côtes d'Espagne, îles adjacentes, possessions et territoires placés sous le Protectorat espagnol, seront respectivement dirigés par les consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires de Grèce en Espagne et par les fonctionnaires du même ordre consulaire d'Espagne en Grèce. Dans les lieux et ports où il n'existerait pas d'agence consulaire, les autorités locales auront, en attendant l'arrivée du consul dans le district duquel le naufrage aurait eu lieu et qui devra être immédiatement prévenu, à prendre toutes les mesures nécessaires pour la protection des individus et des effets naufragés. Les autorités locales n'auront d'ailleurs à intervenir que pour maintenir l'ordre, garantir les intérêts des personnes sauvées, s'ils ne font pas partie des équipages naufragés, et assurer l'exécution des dispositions à observer pour l'entrée et la

parties, when such acts relate exclusively to property situated or business to be transacted in the territory of the nation which has appointed the consul or agent before whom the acts are concluded.

All the acts and documents referred to, whether in original, copy or translation, duly certified and authorised by the said officers and sealed with the official seal of the consulates and vice-consulates, shall be admitted in all the courts of the Greek Republic and in those of Spain, the adjacent islands and Spanish possessions.

Article 13.

Consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents may cause to be arrested the officers, seamen and any other persons who belong to the crews of warships or merchant vessels of their nation charged or accused of having deserted the said vessels even on the territory of one of the High Contracting Parties, and have them sent back on board or transported home. For this purpose they shall apply in writing to the competent local authorities of the respective countries and request that such deserters should be handed over to them, proving, where necessary, by submitting the ship's registers or the muster roll of the crew or other official documents, that the men claimed belonged to the said crew. On the receipt of such duly authenticated request, the handing over of the deserters may not be refused, unless it can be duly proved that they were subjects of the country from which extradition is demanded at the moment when they were entered on the muster-roll.

The said consular agents shall be afforded every help and assistance in the search for, seizure and arrest of such deserters, who shall, moreover, be detained and kept in custody in the prisons of the country on the request and at the expense of the consuls until the latter have found an opportunity to repatriate them. If, however, no such opportunity should occur within three months from the date of arrest or if the costs of their detention are not paid regularly, the deserters shall be released and may not be rearrested on the same charge.

If the deserter has committed any crime or offence ashore, his extradition shall be postponed until the competent Court has passed sentence and the sentence has been served.

Article 14.

In the absence of any stipulation to the contrary between shipowners, freighters and underwriters, all damage sustained at sea by vessels of the two countries, whether they enter harbour voluntarily or are forced to put in shall be settled by the consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents of the respective countries. If, however, inhabitants of the country or subjects of a third nation should be concerned in the said damage and the parties should be unable to arrive at a friendly arrangement, recourse may be had to the local competent authorities.

Article 15.

All operations connected with the salvage of Spanish vessels shipwrecked on the coasts of Greece and of Greek vessels shipwrecked on the coasts of Spain, the adjacent islands, possessions and territories under Spanish Protectorate, shall be directed by Greek consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents in Spain and by the corresponding Spanish consular officials in Greece. At places and ports where there is no consular agency, the local authorities, pending the arrival of the consul in whose district the shipwreck has occurred, who shall be immediately notified, shall take all the necessary steps to protect the persons and articles shipwrecked. The local authorities shall, moreover, intervene only for the purpose of keeping order, safeguarding the interests of persons saved who are not members of the shipwrecked crews, and ensuring the execution of the provisions to be observed for the import and export of the salvaged goods. It is understood that

sortie des marchandises sauvées. Il est bien entendu que ces marchandises ne seront soumises à aucun droit de douane à moins qu'elles ne soient livrées à la consommation dans le pays où le naufrage aurait eu lieu.

L'intervention des autorités locales dans ces différents cas n'occasionnera de frais d'aucune espèce, hors ceux auxquels donneraient lieu les opérations du sauvetage et la conservation des effets sauvés, ainsi que ceux auxquels seraient soumis en pareil cas les navires nationaux.

Article 16.

En cas de décès d'un Espagnol en Grèce ou d'un Hellène en Espagne, les autorités consulaires et locales respectives observeront les règles spécifiées dans le Traité gréco-espagnol[1], signé à Madrid le 6 mars 1919.

Il est bien entendu que la dénonciation éventuelle du présent traité n'entraînera pas celle de la convention ci-dessus mentionnée.

Les autorités consulaires respectives sont exclusivement chargées des opérations d'inventaire ou toutes autres pratiquées pour la conservation des biens héréditaires laissés par les gens de mer, les passagers et d'autres voyageurs de leur nation morts à bord des navires de leur pays, soit pendant la traversée, soit dans le port de l'arrivée ou à terre.

Article 17.

Le présent traité restera en vigueur jusqu'à l'expiration du délai d'un an à partir de la date où l'une des Hautes Parties contractantes aura notifié à l'autre sa résolution de le dénoncer.

Si, à l'expiration de ce délai d'un an, le présent traité n'était pas remplacé par un nouveau, il sera considéré prorogé *in facto* pour un nouveau délai d'un an et ainsi de suite automatiquement jusqu'à l'entrée en vigueur du nouveau traité.

Le présent traité sera ratifié aussitôt que faire se pourra et les ratifications en seront échangées à Athènes. Il entrera en vigueur dix jours après l'échange des ratifications.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent traité et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Athènes, le 23 septembre 1926.

(Signé) Thr. PETIMEZAS.
(Signé) Pedro DE PRAT Y SOUTZO.

PROTOCOLE DE SIGNATURE

Au moment de procéder à la signature du Traité consulaire, de navigation, de droits civils et commerciaux et d'établissement entre la Grèce et l'Espagne les Plénipotentiaires respectifs se sont mis d'accord pour maintenir en vigueur à partir du 11 septembre 1926 les dispositions du Traité[2] du 23 septembre 1903 concernant les relations consulaires, de navigation, de droits civils et commerciaux et d'établissement jusqu'à la mise en vigueur du présent traité.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent protocole.

ATHÈNES, *le 23 septembre* 1926.

(Signé) Thr. PETIMEZAS.
(Signé) Pedro DE PRAT Y SOUTZO.

[1] Vol. III, pages 81 et 282, de ce recueil.
[2] DE MARTENS. *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome XXXIII, page 483.

such goods shall not be subject to any Customs duty unless they are cleared for consumption in the country where the shipwreck took place.

No charges of any kind shall be made in respect of the intervention of the local authorities in these various cases except those necessitated by salvage operations and the preservation of the salvaged effects and those to which national vessels would be liable in similar circumstances.

Article 16.

In the case of the death of a Spaniard in Greece or of a Greek in Spain, the respective consular and local authorities shall comply with the rules laid down in the Greeco-Spanish Treaty[1] signed at Madrid on March 6, 1919.

It is understood that any denunciation of the present Treaty shall not involve denunciation of the Convention mentioned above.

The respective consular authorities shall alone be competent to make official inventories and carry out all other transactions for the safeguarding of the estate left by seamen, passengers and other travellers of their nation who have died on board national vessels, either during the voyage or in the port of destination or ashore.

Article 17.

The present Treaty shall remain in force until the expiration of one year from the date on which either of the High Contracting Parties shall have informed the other of its intention to denounce it.

If on the expiration of this period of one year the present Treaty is not replaced by a new treaty, it shall be deemed to be extended for a further period of one year and shall thereafter be automatically renewed for successive periods of one year until the entry into force of the new treaty.

The present Treaty shall be ratified as soon as possible and the ratifications shall be exchanged at Athens. It shall come into force ten days after the exchange of the ratifications.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Treaty and have thereto affixed their seals.

Done at Athens on September 23, 1926.

(Signed) Thr. PETIMEZAS.
(Signed) Pedro DE PRAT Y SOUTZO.

PROTOCOL OF SIGNATURE.

At the time of signing the Consular, Navigation, Civil and Commercial Rights, and Establishment Treaty between Greece and Spain, the respective Plenipotentiaries have agreed to maintain in force, as from September 11, 1926, the provisions of the Consular, Navigation, Civil and Commercial Rights, and Establishment Treaty[2] dated September 23, 1903, until the present Treaty shall come into force.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Protocol.

ATHENS, *September* 23, 1926.

Thr. PETIMEZAS.
Pedro DE PRAT Y SOUTZO.

[1] Vol. III, pages, 81 and 282, of this Series.
[2] *British and Foreign State Papers*, Vol. 96, page 621.

PROTOCOLE ADDITIONNEL

AU TRAITÉ CONSULAIRE, DE NAVIGATION, DE DROITS CIVILS ET COMMERCIAUX ET D'ÉTABLISSEMENT, ENTRE LA GRÈCE ET L'ESPAGNE, SIGNÉ A ATHÈNES LE 23 SEPTEMBRE 1926.

Les soussignés dûment autorisés par leurs gouvernements se sont mis d'accord pour déclarer que les articles 2 et 8 du Traité consulaire, de navigation, de droits civils et commerciaux et d'établissement, entre la Grèce et l'Espagne, signé à Athènes le 23 septembre 1926, seront remplacés par les textes suivants :

Article 2.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes seront exempts, sur les territoires et dans les possessions de l'autre Partie, du payement de tous droits de transit et seront traités comme les ressortissants de la nation la plus favorisée, relativement à tout ce qui concerne l'emmagasinage, les primes, facilités, restitutions de droits.

Article 8.

Chacune des Hautes Parties contractantes consent à admettre des consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires, dans tous ses ports, villes et possessions, sauf dans les localités qu'elles jugeraient convenable d'excepter, pourvu que cette réserve soit également appliquée à tous les autres Etats. Lesdits fonctionnaires jouiront réciproquement sur le territoire de l'autre Partie, de tous les privilèges, exemptions et immunités dont jouissent les agents du même rang et de la même qualité de la nation la plus favorisée. Il est, toutefois, bien entendu que les deux gouvernements se réservent la faculté de refuser leur exéquatur en cas d'objection contre la personne nommée à ces fonctions.

Ces fonctionnaires, quand ils seront sujets de l'Etat qui les nomme, ne pourront être ni arrêtés, ni conduits en prison, excepté, pour les faits et actes que la législation pénale du pays de leur résidence qualifie de délits et punit comme tels.

Les consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires sujets de l'Etat qui les nomme, seront exempts des logements, réquisitions et prestations militaires, ainsi que de toutes contributions de guerre et contributions directes, tant personnelles que mobilières ou somptuaires, imposées par l'Etat ou par les communes ; mais, s'ils possèdent des biens immeubles, de même que s'ils font le commerce ou s'ils exercent quelque industrie ou profession, ils seront soumis à toutes les taxes charges et impositions qu'auront à payer les sujets des Etats les plus favorisés qui, étant consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires, seraient propriétaires de biens fonds, commerçants, industriels ou professionnels.

Le présent protocole additionnel est joint au traité précité dont il formera partie intégrante.

En foi de quoi les plénipotentiaires y ont apposé leurs signatures et leurs sceaux.

ATHÈNES, *le 7 août* 1927.

A. MICHALACOPOULOS.
Pedro DE PRAT Y SOUTZO.

ADDITIONAL PROTOCOL

TO THE TREATY REGARDING CONSULAR MATTERS, NAVIGATION, CIVIL AND COMMERCIAL RIGHTS AND ESTABLISHMENT BETWEEN GREECE AND SPAIN. SIGNED AT ATHENS SEPTEMBER 23, 1926.

The undersigned, duly authorised by their Governments, have agreed to declare that Articles 2 and 8 of the Consular, Navigation, Civil and Commercial Rights, and Establishment Treaty between Greece and Spain, signed at Athens on September 23, 1926, shall be replaced by the following :

Article 2.

The nationals of each of the High Contracting Parties shall be exempt in the territory and possessions of the other Party from payment of all transit dues and shall be treated in the same way as nationals of the most favoured nation in everything respecting warehousing, bounties, facilities and refund of dues.

Articles 8.

Each of the High Contracting Parties agrees to admit consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents to all its ports, towns and possessions, save in the case of localities which they may deem it desirable to exclude, provided that such reservation shall apply equally to all other States. The said officials shall, subject to reciprocity, enjoy in the territory of the other Party all the privileges, exemptions and immunities enjoyed by agents of the same rank and of the same character of the most favoured nation. It is, however, understood that both Governments reserve the right to refuse their exequatur in case of an objection to the person appointed to such functions.

These officials, when they are subjects of the State appointing them, may neither be arrested nor taken into custody except for acts and deeds which the penal laws of the country in which they reside characterise as delicts and punish accordingly.

Consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents, subjects of the State appointing them, shall be exempt from compulsory billeting, military requisitions and exactions, as well as from all war contributions and direct taxes whether levied on persons, property or articles of luxury, by the State or by the communes ; if, however, they are owners of immovable property or engaged in commerce or the practice of any industry or occupation, they shall be subject to all taxes, charges and imposts payable by the subjects of the most favoured nation who, being consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents, are owners of landed property, traders, manufacturers or engaged in any occupation.

The present additional Protocol shall be annexed to the aforesaid Treaty and shall form an integral part thereof.

In faith whereof the Plenipotentiaries have hereto affixed their signatures and seals.

ATHENS, *August 7*, 1927.

A. MICHALACOPOULOS.
Pedro DE PRAT Y SOUTZO.

N° 2060.

GRÈCE
ET ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVENES

Traité de commerce et de navigation, avec annexes, protocole final et protocole de signature. Signés à Athènes, le 2 novembre 1927.

GREECE AND KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES

Treaty of Commerce and Navigation, with Annexes, Final Protocol and Protocol of Signature. Signed at Athens, November 2, 1927.

N° 2060. — TRAITÉ [1] DE COMMERCE ET DE NAVIGATION ENTRE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE ET LE ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES. SIGNÉ A ATHENES, LE 2 NOVEMBRE 1927.

Texte officiel français communiqué par le chargé d'affaires p. i. *de Grèce à Berne. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le* 18 *juin* 1929.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE et SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES, également animés du désir de favoriser et d'étendre les relations économiques déjà existantes entre leurs pays respectifs, ont résolu de conclure un traité de commerce et de navigation et ont nommé à cet effet pour leurs plénipotentiaires savoir :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE :

Son Excellence M. André MICHALAKOPOULOS, ministre des Affaires étrangères ;
Son Excellence M. Nicolas XYDAKIS, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, directeur au Ministère des Affaires étrangères ;

SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES :

Son Excellence, M. Tihomir A. POPOVITCH, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près la République hellénique ;
M. Sava R. KOUKITCH, ancien directeur général des douanes ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

CHAPITRE PREMIER

DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

DROITS ET DEVOIRS DES RESSORTISSANTS

Article premier.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes auront le droit, sous réserve des lois et règlements qui sont ou seront en vigueur dans les pays respectifs et dans les mêmes conditions que les ressortissants de la nation la plus favorisée, de se rendre librement sur le territoire de l'autre Partie contractante, de s'y établir, de se livrer au commerce, à l'industrie et à toute autre profession.

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Belgrade, le 1er novembre 1928.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

Nº 2060. — TREATY [2] OF COMMERCE AND NAVIGATION BETWEEN THE HELLENIC REPUBLIC AND THE KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES. SIGNED AT ATHENS, NOVEMBER 2, 1927.

French official text communicated by the Hellenic Chargé d'Affaires p. **i.** *at Berne. The registration of this Treaty took place June* 18, 1929.

THE PRESIDENT OF THE HELLENIC REPUBLIC and HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES, being equally desirous of promoting and extending the economic relations already existing between their respective countries, have determined to conclude a Treaty of Commerce and Navigation, and have for that purpose appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE HELLENIC REPUBLIC :

His Excellency M. Andreas MICHALAKOPOULOS, Minister for Foreign Affairs ;
His Excellency M. Nicolas XYDAKIS, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary, Director at the Ministry of Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES :

His Excellency M. Tihomir A. POPOVITCH, His Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary to the Greek Republic ;
M. Sava R. KOUKITCH, Formerly Director-General of Customs ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

CHAPTER I.

GENERAL PROVISIONS.

RIGHTS AND DUTIES OF NATIONALS.

Article 1.

The nationals of each of the High Contracting Parties shall have the right, subject to the laws and regulations which are or may hereafter be in force in the respective countries and on the same conditions as nationals of the most favoured nation, to come freely into the territory of the other Contracting Party, to settle there and to engage in commerce, industry and any other occupation.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

[2] The exchange of ratifications took place at Belgrade, November 1st, 1928.

Ils auront le droit d'y acquérir des biens meubles et immeubles par voie d'héritage, de donation, de legs, d'achat, d'échange ou par toute autre voie légale, ainsi que de posséder, détenir et aliéner leurs biens, sous réserve des exceptions et restrictions établies, en ce qui concerne l'acquisition, la possession et l'usage des biens immeubles, par la législation respective des deux Hautes Parties contractantes à l'égard des étrangers.

Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à ne pas exiger des ressortissants de l'autre Partie le paiement d'impôts, de taxes ou de contributions de toute nature autres ou plus élevés que ceux qui sont ou pourront être ultérieurement exigés des nationaux ou des ressortissants de la nation la plus favorisée.

En ce qui concerne plus particulièrement l'admission d'ouvriers et laboureurs ressortissants de l'une des deux Hautes Parties contractantes dans le territoire de l'autre, les permis d'entrée et de séjour seront respectivement délivrés par les autorités compétentes en tenant compte des exigences locales effectives. Les permis fixeront également la durée du séjour qui sera autorisée aux personnes susindiquées.

Il sera permis aux ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes en se conformant aux lois de l'autre, d'exporter librement les produits de la vente de leurs propriétés et de leurs autres biens en général situés sur le territoire de cette autre Partie, sans être soumis à des droits, taxes et charges autres ou plus élevés que ceux auquels seraient, dans le même cas, soumis les ressortissants de la nation la plus favorisée.

Article 2.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes seront exempts, dans le territoire de l'autre, de tout service militaire obligatoire, soit dans les armées de terre, de l'air ou dans la marine, soit dans la garde ou la milice nationale. Ils seront également dispensés de toute fonction officielle obligatoire judiciaire, administrative ou municipale, de toute contribution, soit pécuniaire, soit en nature, établie à titre d'équivalent d'un des services personnels précités.

En ce qui concerne les réquisitions et prestations militaires qui seraient fixées en temps de guerre ou dans des circonstances extraordinaires, les Hautes Parties contractantes se garantissent l'exemption de leurs ressortissants respectifs.

Cependant, en qualité de propriétaires, locataires, ou occupants d'immeubles ou d'entreprises commerciales, industrielles et financières, ils seront soumis au même traitement que les nationaux et ils auront alors droit aux mêmes indemnités que celles allouées à ceux-ci ou aux ressortissants du pays le plus favorisé.

Article 3.

Les sociétés commerciales, industrielles, financières et agricoles qui ont leur siège social sur le territoire de l'un des deux pays et y sont valablement constituées conformément aux lois respectives, verront leur constitution légale et leur existence juridique reconnues dans l'autre pays. Elles pourront, d'après les modalités et sauf les limitations fixées par les lois qui y sont ou seront en vigueur et sous réserve de l'accomplissement de toutes les formalités prévues par ces lois, étendre leurs opérations sur le territoire de ce dernier pays, y acquérir des droits et en jouir, ainsi qu'y exercer, dans les mêmes conditions que les sociétés nationales, toutes les industries permises par ladite législation aux sociétés analogues de la nation la plus favorisée. Elles auront les mêmes droits que les sociétés de la nation la plus favorisée d'y acquérir, posséder, détenir et aliéner des biens meubles et immeubles.

Toutefois, la clause de la nation la plus favorisée ne permettra pas à l'une des Hautes Parties contractantes d'exiger, pour l'établissement de ses sociétés, un régime plus favorable que celui qu'elle accorderait aux sociétés de l'autre Partie.

Les sociétés susnommées ne seront pas soumises pour l'exercice de leurs affaires commerciales ou industrielles dans le territoire de l'autre Partie, à des impôts droits ou taxes autres ni plus élevés que ceux auxquels sont soumises les sociétés analogues nationales ou celles de la nation la plus favorisée.

They shall have the right to acquire movable and immovable property therein by inheritance, gift, legacy, purchase, exchange, or in any other lawful manner, as well as to possess, hold and alienate their property, subject to the exceptions and restrictions as regards the acquisition, possession and use of immovable property laid down by the respective laws of the two High Contracting Parties regarding foreigners.

Each of the High Contracting Parties undertakes not to exact from nationals of the other Party payment of imposts, taxes or contributions of any kind other or higher than those which are or may hereafter be levied on their own subjects or on the nationals of the most favoured nation.

As regards more particularly the admission of workers and labourers who are nationals of one of the two High Contracting Parties into the territory of the other, permits of entry and sojourn shall be issued by the respective competent authorities in accordance with actual local requirements. The permits shall also specify the length of sojourn allowed to the aforesaid persons.

The nationals of each of the High Contracting Parties shall be permitted, on compliance with the laws of the other Party, freely to export the proceeds of the sale of their land and their other property in general situated in the territory of such other Party without being subjected to duties, taxes or charges other or higher than those to which the nationals of the most favoured nation would be liable under the same circumstances.

Article 2.

The nationals of each of the High Contracting Parties shall be exempt, in the territory of the other, from all compulsory military service, whether in the army, air force or navy or in the national guard or militia. They shall similarly be exempt from all obligatory official functions, judicial, administrative or municipal, and from all contributions, whether pecuniary or in kind, levied as an equivalent for any of the aforesaid personal services.

As regards military requisitions and exactions introduced in time of war or in extraordinary circumstances, the High Contracting Parties undertake to exempt their respective nationals therefrom.

As owners, tenants, or occupiers of immovable property or of commercial, industrial and financial undertakings they shall, however, be subject to the same treatment as nationals, and shall then be entitled to the same compensation as that accorded to the latter or to the nationals of the most favoured nation.

Article 3.

Commercial, industrial, financial and agricultural companies which have their seat in the territory of one of the two countries and are duly constituted therein in accordance with the respective laws, shall have their legal constitution and juridical existence recognised in the other country. They may, on the conditions and subject to the limitations fixed by the laws which are or may hereafter be in force there, and subject to compliance with all the formalities prescribed by such laws, extend their operations to the territory of the latter country, acquire and enjoy rights therein, and engage, on the same conditions as national companies, in any activities permitted by such legislation to similar companies of the most favoured nation. They shall have the same rights as the companies of the most favoured nation to acquire, possess, hold and alienate movable and immovable property therein.

The most-favoured-nation clause, however, shall not authorise one of the High Contracting Parties to demand for the establishment of its companies a more favourable régime than it grants to the companies of the other Party.

The aforesaid companies shall not be subject, in transacting their commercial or industrial business in the territory of the other Party, to imposts, duties, or taxes other or higher than those to which similar national companies or those of the most favoured nation are subject.

Article 4.

Les ressortissants de l'une des Hautes Parties contractantes et les sociétés qui ont leur siège social sur le territoire de cette Partie, auront, dans les mêmes conditions que les nationaux ou les sociétés nationales facile accès auprès des tribunaux et des diverses autorités de l'autre Partie. Dans l'exercice de ce droit, ils ne seront pas soumis à des charges autres ou plus élevées que celles perçues des nationaux ou des susdites sociétés du pays.

CHAPITRE II

COMMERCE ET TRANSPORTS.

Article 5.

Les négociants, les fabricants et autres producteurs de l'un des deux pays ainsi que leurs commis voyageurs, auront le droit, sur la production d'une carte de légitimation et en observant les formalités prescrites dans l'autre pays, de faire dans celui-ci des achats pour leur commerce, fabrication ou autre entreprise commerciale ou industrielle et d'y rechercher des commandes avec ou sans échantillons ou modèles chez les producteurs et commerçants, aux mêmes conditions que ceux de la nation la plus favorisée.

La carte de légitimation mentionnée ci-dessus devra être établie conformément au modèle annexé au présent traité. Ce document sera valable pour le cours de l'année pour laquelle il a été délivré.

Les Hautes Parties contractantes se donneront réciproquement connaissance des autorités compétentes à délivrer les cartes de légitimation.

En ce qui concerne les industries ambulantes, le colportage et la recherche de commandes chez les personnes n'exerçant ni industrie ni commerce, les Hautes Parties contractantes se réservent l'entière liberté de leur législation.

Les articles importés comme échantillons dans les buts susmentionnés seront dans chacun des deux pays admis temporairement en franchise de droit, conformément aux règlements douaniers établis pour assurer leur réexportation ou le paiement des droits de douane prescrits, en cas de non-réexportation dans le délai prévu par la loi. Ce délai ne pourra pas être inférieur à six mois. Toutefois, ledit privilège ne s'étendra pas aux articles qui, en raison de leur quantité ou valeur, ne peuvent pas être considérés comme échantillons ou qui, par leur nature, ne sauraient être identifiés lors de leur réexportation.

Article 6.

Les produits naturels ou fabriqués originaires et en provenance de Grèce seront admis, à leur importation dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, au bénéfice des tarifs douaniers les plus favorables que ledit royaume accorde ou pourrait accorder à l'avenir aux mêmes produits de toute autre Puissance étrangère.

Sans préjudice des dispositions de l'alinéa précédent, les produits naturels ou fabriqués originaires et en provenance de Grèce, énumérés dans la liste A jointe au présent traité, seront admis, à leur importation dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, en acquittant les droits fixés dans ladite liste.

Article 7.

Les produits naturels ou fabriqués originaires et en provenance du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes seront admis, à leur importation en Grèce, au bénéfice des tarifs douaniers les plus favorables que la Grèce accorde ou pourrait accorder à l'avenir aux mêmes produits de toute autre Puissance étrangère.

Article 4.

The nationals of one of the High Contracting Parties and the companies which have their seat in the territory of such Party shall have, on the same conditions as nationals or national companies, free access to the courts of law and the various authorities of the other Party. In the exercise of this right they shall not be liable to other or higher charges than those levied on nationals or the aforesaid companies of the country.

CHAPTER II.

COMMERCE AND TRANSPORT.

Article 5.

Merchants, manufacturers and other producers of either country and their commercial travellers shall be entitled, on production of an identity-card, and provided they comply with the requisite formalities in the other country, to make purchases in that country for their trade, industry or other commercial or industrial undertaking, and to solicit orders therein from producers and traders, whether or not by producing samples or specimens, on the same conditions as those of the most favoured nation.

The above-mentioned identity-card shall be drawn up on the model annexed to this Treaty. It shall be valid for the whole of the year for which it is issued.

The High Contracting Parties shall inform one another of the authorities competent to issue identity-cards.

As regards itinerant trading, hawking and soliciting of orders from persons not engaged in any industry or commerce, the High Contracting Parties reserve the right to legislate without restriction.

Articles imported as samples for the above-mentioned purposes shall, in each of the two countries, be admitted temporarily duty free in accordance with the Customs regulations drawn up to ensure their re-exportation or the payment of the requisite Customs duties if they are not re-exported within the legal time-limit, which shall not be less than six months. This privilege, however, shall not be extended to articles which, owing to their quantity or value cannot be regarded as samples, or which, by their nature, cannot be identified on re-exportation.

Article 6.

Natural or manufactured products originating in and coming from Greece shall, on importation into the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, be subject to the most favourable Customs tariffs which the said Kingdom grants or may hereafter grant to the like products of any other foreign Power.

Without prejudice to the provisions of the foregoing paragraph, the natural or manufactured products originating in and coming from Greece specified in List A annexed to the present Treaty may be imported into the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes on payment of the duties fixed in the said list.

Article 7.

Natural or manufactured products originating in and coming from the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes shall, on importation into Greece, be subject to the most favourable Customs tariffs which Greece grants or may hereafter grant to the like products of any other foreign Power.

Sans préjudice des dispositions de l'alinéa précédent, les produits naturels ou fabriqués, originaires et en provenance du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, énumérés dans la liste B jointe au présent traité, seront admis, à leur importation en Grèce, en acquittant les droits fixés dans ladite liste.

Article 8.

Les Hautes Parties contractantes se garantissent mutuellement le traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne les droits, ainsi que toutes les taxes perçues à l'exportation, quelle qu'en soit la dénomination ou l'espèce.

Le traitement de la nation la plus favorisée est également garanti réciproquement en ce qui concerne l'accomplissement des formalités de douane, les restitutions douanières, ainsi que le dépôt et la garde des marchandises dans les entrepôts de douane et les taxes y afférentes.

Article 9.

Les dispositions des articles 6, 7 et 8 ne sont pas applicables :

a) Aux faveurs spéciales que chacune des Hautes Parties contractantes aurait accordées ou accorderait exceptionnellement à des Etats limitrophes pour faciliter le trafic frontière, étant établi que sera considérée zone de frontière celle dont l'étendue en profondeur de l'un et de l'autre côté ne dépasse pas quinze kilomètres.

b) Aux obligations imposées à l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes par des engagements résultant d'une union douanière déjà contractée ou qui pourrait être contractée à l'avenir.

Article 10.

Dans le but de favoriser les relations économiques entre les zones frontières des deux Etats, et particulièrement pour faciliter le trafic nécessaire aux besoins particuliers des habitants desdites zones, les Hautes Parties contractantes sont tombées d'accord sur un arrangement concernant le trafic frontière entre les deux Etats contenu dans l'annexe A du présent traité.

Article 11.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à admettre en franchise temporaire de tout droit de douane d'entrée et de sortie, d'après la procédure prévue par leur législation douanière respective concernant l'admission temporaire, les objets sous-énumérés, avec l'obligation de les faire retourner dans les délais établis par les lois et règlements respectifs.

a) Les véhicules de tout genre, les bêtes de somme et de trait qui passent la frontière dans le seul but de transporter des personnes et des marchandises, ainsi que les accessoires desdits véhicules servant à l'usage habituel pendant le transport ;

b) Les sacs, bidons, caisses, tonneaux, paniers et autres récipients similaires ayant déjà servi, importés remplis, pour être réexportés vides, ou importés vides pour être réexportés remplis ;

c) Les bâches ou autres couvertures pour wagons de chemins de fer, chariots et paniers, marqués et ayant déjà servi, importées pour servir à l'exportation des marchandises, ou réimportées après avoir servi d'une manière justifiable à l'exportation des marchandises ;

d) Les marchandises, à l'exception des articles de monopole, importées à titre d'échantillons ou modèles dans le territoire de l'autre Partie contractante, pour y être soumises à des épreuves ou à des essais ;

e) Les machines expédiées provisoirement pour être réparées.

L'identité des emballages et des couvertures exportés et réimportés ou vice-versa sera établie par la description exacte de ces objets et par la constatation de leur nombre.

Without prejudice to the provisions of the foregoing paragraph, the natural or manufactured, products originating in and coming from the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes specified in List B annexed to the present Treaty way be imported into Greece on payment of the duties fixed in the said list.

Article 8.

The High Contracting Parties guarantee one another most-favoured-nation treatment in respect of export duties and all export charges, whatever their description or nature.

Most-favoured-nation treatment is also mutually guaranteed in respect of Customs formalities, Customs drawbacks, and the deposit and custody of goods in Customs warehouses and the charges referring thereto.

Article 9.

The provisions of Articles 6, 7 and 8 shall not apply :

(a) To special favours which either of the High Contracting Parties has granted or may grant by way of exception to adjacent States with a view to facilitating frontier traffic, it being understood that the frontier zone shall not extend to a depth of more than fifteen kilometres on either side ;

(b) To obligations imposed on either of the High Contracting Parties by engagements resulting from any existing or future Customs union.

Article 10.

With a view to encouraging economic relations between the frontier zones of the two States, and more especially to facilitating the traffic entailed by the special needs of the inhabitants of the said zones, the High Contracting Parties have agreed to an arrangement concerning frontier traffic between the two States, which is contained in Annex A to the present Treaty.

Article 11.

The High Contracting Parties undertake to admit the following objects temporarily free of all import and export duties, according to the procedure laid down by their respective Customs laws regarding temporary admission, and subject to the obligation that they shall be sent back within the time-limits laid down by the respective laws and regulations :

(a) Vehicles of all kinds, pack and draught animals, crossing the frontier for the sole purpose of conveying persons and goods, together with accessories of the said vehicles which are habitually used during transport ;

(b) Sacks, cans, cases, casks, baskets and other similar receptacles already used, imported full to be re-exported empty, or imported empty to be re-exported full ;

(c) Tarpaulins or other coverings for railway wagons, carts and baskets, marked and already used, imported for the purpose of exporting goods or re-imported after having been used in a proper manner for the export of goods ;

(d) Goods, monopoly articles excepted, imported as samples or specimens into the territory of the other Contracting Party, to be subjected there to tests or trials ;

(e) Machinery sent temporarily for repair.

The identity of packings and coverings exported and re-imported or vice versa shall be established by the exact description of such objects and by checking their number.

Les Parties contractantes pourront exiger que la réexportation des mêmes objets soit garantie, conformément aux dispositions de leurs législations, par le dépôt du montant du droit de douane respectif ou par cautionnement.

Article 12.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à restituer le dépôt des droits de douane fait pour les marchandises, à l'exception des articles de consommation périssables, qui sont expédiées dans leurs territoires respectifs aux expositions et concours, ainsi qu'aux marchés et foires ou à la vente incertaine, à condition que ces marchandises, dans le cas où elles n'auraient pas été vendues, soient réexportées dans les délais établis par les lois et règlements respectifs et que leur identité soit constatée d'une manière absolue. Pour pouvoir constater l'identité des marchandises importées et réexportées, les autorités douanières appliqueront, déjà à leur importation, les dispositions de la loi concernant l'admission temporaire.

Sera traité de la même manière le bétail, expédié des territoires de l'une des Parties contractantes aux marchés de l'autre, dans le cas où il est réexporté dans les délais légaux.

Article 13.

Les ressortissants de l'une des Hautes Parties contractantes seront traités chez l'autre de la même manière que ses propres nationaux lorsqu'ils participeront comme exposants ou comme visiteurs aux foires de bétail.

Cette égalité de traitement s'applique également aux droits et taxes perçus sur les transactions accomplies à la foire.

Article 14.

Pour tout ce qui concerne les taxes de consommation, de production, de transaction, de monopole et d'accise, et toutes les autres taxes intérieures, les marchandises qui proviennent et sont importées de l'un des deux pays, jouiront dans l'autre pays d'un traitement aussi favorable que celui qui est accordé aux marchandises nationales ou du pays le plus favorisé.

Article 15.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à éviter d'entraver le commerce réciproque des deux pays par des prohibitions ou restrictions d'importation ou d'exportation.

Des exceptions à cette règle, en tant qu'elles sont applicables à tous les pays ou aux pays se trouvant dans des conditions identiques, ne pourront avoir lieu que dans les cas suivants :

1° Dans des circonstances exceptionnelles, par rapport aux provisions de guerre ;

2° Pour des raisons de sûreté publique ;

3° Pour les monopoles d'Etat actuellement en vigueur ou qui pourraient être établis à l'avenir ;

4° Par égard à la police sanitaire et en vue de la protection des animaux et des plantes utiles contre les maladies, les insectes et les parasites nuisibles et surtout dans l'intérêt de la santé publique conformément aux principes internationaux à ce sujet.

5° Afin d'appliquer à des marchandises étrangères des prohibitions ou restrictions qui ont été ou qui pourraient être établies par la législation intérieure pour la production, la vente, le transport, ou la consommation à l'intérieur des marchandises indigènes similaires.

The Contracting Parties may require the re-export of the said objects to be guaranteed, in conformity with the provisions of their legislation, by the deposit of the amount of the Customs duty thereon or by a bond.

Article 12.

The High Contracting Parties undertake to refund deposits of Customs duties on goods, with the exception of perishable articles of consumption, which have been sent into their respective territories to exhibitions and shows, or to markets and fairs, or for casual sale, on condition that such goods, if they have not been sold, are re-exported within the time-limits laid down by the respective laws and regulations, and that their identity is indisputably proved. To enable the identity of goods imported and re-exported to be proved, the Customs authorities shall, at the time of importation, apply the provisions of the law regarding temporary admission.

Live-stock sent from the territory of one of the High Contracting Parties to the markets of the other shall be treated in the same manner, provided it is re-exported within the legal time-limits.

Article 13.

The nationals of either High Contracting Party, when attending cattle-fairs as exhibitors or visitors, shall be treated in the country of the other Party in the same way as its own nationals.

This equality of treatment shall also apply to the dues and taxes levied on transactions effected at a fair.

Article 14.

In all that concerns consumption, production, turnover, monopoly and excise taxes and all other internal taxes, goods originating in and imported from one of the two countries shall enjoy in the other country as favourable treatment as that accorded to national goods or to the goods of the most favoured nation.

Article 15.

The High Contracting Parties undertake to avoid any obstacle to trade between the two countries in the form of import or export prohibitions or restrictions.

Exceptions to this rule, so far as they are applicable to all countries or to countries situated in identical circumstances, may only be made in the following cases :

(1) In exceptional circumstances connected with war supplies ;

(2) For reasons of public safety ;

(3) In the case of existing or future State monopolies ;

(4) As a measure of hygiene, and with a view to protecting useful animals and plants from disease, insects and harmful parasites, and particularly in the interests of public health, in accordance with international usage in this matter ;

(5) In order to apply to foreign goods prohibitions or restrictions which have been or may be applied by domestic legislation to the production, sale, transport or home consumption of similar home product.

Article 16.

Les Hautes Parties contractante se garantissent réciproquement la liberté de transit à travers leurs territoires par chemin de fer, par cours d'eau navigables, par canaux et par toute autre voie ouverte au transit international pour les personnes, les marchandises, les locomotives et le matériel roulant des chemins de fer, les automobiles, les navires et le service postal.

Les marchandises de toute nature venant du territoire de l'une des Hautes Parties contractantes, ou y allant, seront réciproquement affranchies, dans le territoire de l'autre, de tout droit de transit, soit qu'elles transitent directement, soit que, pendant le transit, elles auraient été déchargées, déposées, rechargées et réemballées.

Il est entendu que les marchandises de provenance quelconque qui transitent par le territoire d'une des Hautes Parties contractantes ou qui y sont déposées dans des ports francs ou des entrepôts, ne seront pas soumises, au cas où elles seraient importées dans le territoire de l'autre, à des droits de douane ou à des taxes autres ou plus élevés que ceux qui seraient perçus si les marchandises étaient importées directement du pays d'origine. Cette disposition s'appliquera aussi bien aux marchandises en transit direct qu'à celles qui transitent après avoir été transbordées ou réemballées dans un entrepôt.

Les deux Hautes Parties contractantes sont pourtant d'accord que les dispositions ci-dessus sur le droit du transit pourront recevoir une limitation, lorsqu'il s'agira :

1° De sécurité publique ;

2° De mesures sanitaires ou de précautions contre les maladies des animaux ou des végétaux.

Les dispositions du présent article ne dérogent pas aux lois et règlements concernant les marchandises soumises aux taxes intérieures ou aux monopoles d'Etat. Toutefois, pour que leur transit effectif soit assuré, lesdites marchandises ne seront soumises à aucune mesure allant au delà du contrôle spécial institué par les dispositions législatives ou administratives.

Article 17.

Les Hautes Parties contractantes sont d'accord de ne pas exiger en principe des certificats d'origine pour l'importation des marchandises de production ou de fabrication nationale de l'autre Partie, ainsi que pour celles qui doivent être considérées comme telles à la suite de la transformation qu'elles ont subie dans cette autre Partie.

Toutefois, la production de certificats d'origine pourra exceptionnellement être exigée par une des Hautes Parties contractantes lorsqu'il s'agira de prouver l'identité de la marchandise ayant droit à une appellation d'origine, ainsi que pour le cas où elle aurait établi des droits différentiels d'après l'origine des marchandises et que, tant par rapport aux droits de douane, qu'en ce qui concerne les conditions de transport, il serait possible que des marchandises provenant d'une tierce Puissance, exclue du régime de faveur, soient introduites d'une manière détournée par le territoire de l'autre Partie contractante.

Les certificats d'origine seront délivrés soit par les chambres de commerce et d'industrie dont relève l'expédition, soit par tout autre organe que le pays destinataire aura agréé, soit par le bureau de douane d'expédition à l'intérieur ou à la frontière.

Dans le cas où lesdits certificats ne seraient pas délivrés par une autorité gouvernementale à cela autorisée, le gouvernement du pays importateur pourra exiger qu'ils soient visés par ses autorités diplomatiques ou consulaires compétentes, établies dans le lieu duquel proviennent les marchandises. Les deux gouvernements sont d'accord pour fixer, sur la base de la réciprocité, les droits à percevoir dans le cas où le visa serait exigé.

Les colis postaux seront dispensés du certificat d'origine quand il s'agit d'importations ne revêtant pas un caractère commercial.

Article 16.

The High Contracting Parties guarantee one another freedom of transit across their territories by rail, navigable waterways, canals and every other route open to international transit for passengers, goods, railway locomotives and rolling-stock, motor vehicles, shipping and mails.

Goods of any kind coming from or proceeding to the territory of either of the High Contracting Parties shall, subject to reciprocity, be exempt in the territory of the other from all transit dues, whether such goods be sent in direct transit or have been unloaded, warehoused, reloaded and repacked in course of transit.

It is understood that goods, whatever may be their origin, passing in transit through the territory of either of the High Contracting Parties, or stored there in free ports or in bond, shall not be subject, when imported into the territory of the other Party, to Customs dues or charges other or higher than those leviable had the goods been imported direct from the country of origin. This provision shall apply both to goods in direct transit and to those passing in transit after having been transhipped or repacked in bond.

The two High Contracting Parties are, however, agreed that the above provisions regarding right of transit may be limited :

(1) For reasons of public safety ;

(2) On hygienic grounds or as a precautionary measure against diseases of animals or plants.

The provisions of the present Article shall not affect the laws and regulations regarding goods subject to domestic taxation or to State monopolies. In order, however, to ensure their effective transit, the said goods shall not be subject to any measure over and above the special supervision prescribed by legislation or administrative regulations.

Article 17.

Each of the High Contracting Parties agrees in principle not to require certificates of origin for the import of goods being the national produce or manufacture of the other Party, as well as for goods which should be considered as such in view of the finishing processes they have undergone in the country of the other Party.

The production of certificates of origin may, however, as an exception, be required by one of the High Contracting Parties to prove the identity of goods entitled to on appellation of origin, and where differential duties according to the origin of goods have been instituted, and where, in respect both of Customs duties and of conditions of transport, goods of a third Power not enjoying special favours might be introduced indirectly into the territory of the other Contracting Party.

Certificates of origin shall be issued either by the Chamber of Commerce and Industry of the place of despatch, or by any other body approved by the country of destination, or by the Customs office of consignment in the interior or at the frontier.

If these certificates are not issued by an authorised Government authority, the Government of the importing country may require them to be endorsed by its competent diplomatic or consular authorities at the place from which the goods have come. The two Governments agree to fix, on a basis of reciprocity, the fees payable where such a visa is required.

No certificate of origin shall be required in the case of postal packets not containing imports of a commercial nature.

Article 18.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent, chacune en ce qui la concerne, à admettre les certificats d'analyse délivrés par les laboratoires officiels de l'autre pays, comme preuve que les produits naturels ou fabriqués d'origine du pays qui a délivré le certificat d'analyse, importés sur le territoire de l'autre, répondent aux prescriptions de la législation intérieure de ce dernier pays.

Chacune des Parties conserve le droit de faire procéder, le cas échéant, et notamment en cas de suspicion de fraude, à toutes vérifications utiles nonobstant la production du certificat d'analyse.

La procédure établie par chaque gouvernement pour assurer dans les conditions ci-dessus énoncées, le prélèvement des échantillons ainsi que les modèles des certificats, seront notifiés à l'autre pays et agréés par lui.

La liste des laboratoires officiels, chargés dans chaque pays de délivrer les certificats d'analyse, sera notifiée par chacun des deux gouvernements à l'autre dans le plus bref délai de la mise en vigueur du présent traité.

Article 19.

En ce qui concerne la protection réciproque des brevets d'invention, des échantillons et modèles industriels, des marques commerciales et de fabrique, des noms et raisons industriels, les Hautes Parties contractantes conviennent d'appliquer sur leurs territoires respectifs les dispositions de la Convention de Paris du 20 mars 1883 pour la protection de la propriété industrielle, modifiée par le Protocole de Madrid du 14 avril 1891 et par l'Acte additionnel de Bruxelles du 14 décembre 1900, revisée à Washington le 2 juin 1911 et enfin revisée [1] à La Haye le 6 novembre 1925.

Il est convenu, en outre, que les ressortissants de l'une des Hautes Parties contractantes jouiront dans le territoire de l'autre, de la même protection que les nationaux pour tout ce qui concerne l'enregistrement des marques de commerce et de fabrique, sous la condition de remplir les formalités prescrites à ce sujet par la législation du pays.

Article 20.

Les Hautes Parties contractantes se réservent le droit de régler le commerce des devises et des monnaies étrangères par des mesures autonomes. Toutefois elles s'engagent à régler le dit commerce d'une manière telle que le trafic réciproque en soit entravé le moins possible, et à ne pas adopter en tout cas des dispositions par lesquelles l'achat des devises et monnaies de l'autre Partie contractante serait soumis à des conditions moins favorables que celles auxquelles est soumis l'achat des devises et monnaies d'un tiers pays quelconque.

Article 21.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à coopérer, par des moyens appropriés, à la répression de la contrebande dirigée contre leurs territoires respectifs.

A cet effet, chacune des Parties contractantes communiquera aux autorités de frontière de l'autre tout renseignement utile ayant trait à la contrebande et aux mouvements des contrebandiers qui serait venu à sa connaissance ; elle accordera toute assistance aux organes officiels de l'autre Partie contractante chargés de la répression de la contrebande et de la surveillance de la frontière et fournira par l'intermédiaire de ses agents du fisc, de la gendarmerie, des douanes ou autres toute information qui serait utile auxdits organes dans l'exercice de ces fonctions.

[1] Vol. LXXIV, page 289; vol. LXXXIII, page 464; et vol. LXXXVIII, page 366, de ce recueil.

Article 18.

Each of the High Contracting Parties undertakes, for its part, to accept certificates of analysis issued by the official laboratories of the other country as proof that the natural or manufactured products which originate in the country issuing the certificate of analysis and are imported into the territory of the other conform to the internal law of the latter country.

Each Party shall retain the right, if considered necessary, and particularly where fraud is suspected, to take all requisite measures for the purpose of verification, even though a certificate of analysis be produced.

The procedure adopted by each Government in taking samples, in the above circumstances, shall be notified, and specimens of the certificates shall be communicated to and approved by the other country.

The list of official laboratories authorised in each country to issue certificates of analysis shall be communicated by each Government to the other as soon as possible after the present Treaty has come into force.

Article 19.

As regards the reciprocal protection of patents, industrial samples and patterns, trade marks, trade names and descriptions, the High Contracting Parties agree to apply in their respective territories the provisions of the Paris Convention of March 20, 1883, for the Protection of Industrial Property, as amended by the Madrid Protocol of April 14, 1891, and by the Additional Act of Brussels of December 14, 1900, revised at Washington on June 2, 1911, and again revised [1] at The Hague on November 6, 1925.

It is further agreed that the nationals of either of the High Contracting Parties shall enjoy, in the territory of the other, the same protection as nationals of the latter in all matters connected with the registration of trade marks, subject to compliance with the formalities required under that country's laws.

Article 20.

The High Contracting Parties reserve the right to control transactions in foreign bills and currencies by autonomous measures. They undertake, however, to apply such control so that trade between the two countries may be hampered as little as possible, and in no case to introduce regulations under which the purchase of the bills and currency of the other Contracting Party would be subject to less favourable conditions than those to which the purchase of the bills and currency of any third country whatsoever is subject.

Article 21.

The High Contracting Parties undertake to co-operate by suitable means in suppressing smuggling into their respective territories.

For this purpose each of the Contracting Parties shall communicate to the frontier authorities of the other all useful information regarding smuggling and the movements of smugglers which may come to its knowledge, shall give every assistance to the official organs of the other Contracting Party responsible for the suppression of smuggling and the policing of the frontier, and shall supply them, through its fiscal, police, Customs or other agents, with any information which they may require for the discharge of their duties.

[1] Vol. LXXIV, page 289; Vol. LXXXIII, page 464; and Vol. LXXXVIII, page 366, of this Series.

CHAPITRE III

NAVIGATION.

Article 22.

La nationalité des navires sera de part et d'autre admise d'après les documents délivrés à cet effet par les autorités compétentes des Etats respectifs, conformément aux lois et règlements de chaque pays.

Sauf le cas de vente judiciaire, les navires de l'une des Hautes Parties contractantes ne pourront être nationalisés dans l'autre sans une déclaration de retrait du pavillon délivrée par l'autorité de l'Etat dont ils relèvent.

Les certificats de jaugeage, délivrés par l'une des Hautes Parties contractantes, seront reconnus par l'autre Partie et les navires respectifs ne seront assujettis de part et d'autre, pour le paiement des droits, à aucune nouvelle opération de jaugeage.

Article 23.

Sauf stipulation contraire du présent traité, les navires helléniques et leurs cargaisons dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et, réciproquement, les navires serbes, croates et slovènes et leurs cargaisons en Grèce, jouiront sous tous les rapports, du même traitement que les bâtiments nationaux et leurs cargaisons, quel que soit le lieu de départ ou de destination desdits navires, quel que soit aussi le lieu d'origine ou de destination de leurs cargaisons. Il s'ensuit, notamment, que les navires de l'une des Hautes Parties contractantes et leurs cargaisons ne seront assujettis, sur le territoire de l'autre Partie, à aucune taxe ou charge, quelle qu'en soit l'espèce ou la dénomination, perçue soit au profit de l'Etat, soit au profit de communes ou d'institutions quelconques autorisées par le gouvernement autres ou plus élevées que celles qui seront applicables aux bâtiments nationaux et à leurs cargaisons.

Toutefois, il est fait exception aux stipulations du présent article :

1° En ce qui concerne les faveurs qui, dans l'un ou l'autre des deux pays, ont été ou pourront être accordées par la suite à la pêche nationale et à ses produits ;

2° En ce qui concerne le cabotage que les Hautes Parties contractantes réservent à leur pavillon national ;

3° En ce qui concerne les privilèges accordés à la construction navale nationale, ainsi que les subventions et primes quelconques destinées à encourager l'exercice de la navigation nationale ;

4° En ce qui concerne les privilèges accordés aux sociétés de sport nautique nationales ;

5° En ce qui concerne l'exercice du service maritime des ports, des rades et des plages, y compris le pilotage, le remorquage, le sauvetage et l'assistance maritime ;

6° En ce qui concerne le transport des émigrants qui sera soumis aux législations respectives des Hautes Parties contractantes.

Sans préjudice des autres dispositions du présent article et sans modification des dispositions de l'alinéa premier, en ce qu'elles concernent l'obligation d'acquitter les droits de pilotage, ainsi que le montant de ces droits, il est entendu que les lois et règlements en vigueur dans chaque pays sur l'obligation d'employer des pilotes, s'appliqueront aux navires de l'autre Haute Partie contractante dans la même mesure qu'aux navires de la nation la plus favorisée.

CHAPTER III.

NAVIGATION.

Article 22.

The nationality of vessels shall on both sides be recognised on the basis of documents issued for this purpose by the competent authorities of the respective States in accordance with the laws and regulations of each country.

Except in the case of sale by order of the Court, vessels of one of the High Contracting Parties may not assume the nationality of the other until the authorities of the former country have, by declaration, withdrawn the right to fly that country's flag.

Tonnage-measurement certificates issued by one of the High Contracting Parties shall be recognised by the other Party, and the respective vessels shall not be subjected on either side to any remeasurement for the payment of dues.

Article 23.

Unless otherwise provided by the present Treaty, Greek vessels and their cargoes in the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, and similarly Serb-Croat-Slovene vessels and their cargoes in Greece, shall enjoy in every respect the same treatment as national vessels and their cargoes, from whatever place the said vessels may have sailed and whatever may be their destination, and whatever may be the place of origin or destination of their cargoes. It follows, more particularly that vessels of either High Contracting Party and their cargoes shall not be subject in the territory of the other Party to any dues or charges, whatever their nature or description, whether levied for the benefit of the State or of communes or any institutions authorised by the Government, other or higher than the dues or charges leviable on national vessels and to their cargoes. Exceptions, however, shall be made to the provisions of the present Article :

(1) In respect of favours which in either country have been or may hereafter be granted to national fisheries and their products ;

(2) In respect of coastwise trade, which the High Contracting Parties reserve for their national flags ;

(3) In respect of privileges granted to national ship-yards and in respect of any subsidies and bounties for the encouragement of national shipping ;

(4) In respect of privileges granted to national rowing and sailing clubs ;

(5) In respect of the working of port, roadstead and beach services, including pilotage, towage, salvage and assistance at sea ;

(6) In respect of the transport of emigrants, which shall be subject to the respective laws of the High Contracting Parties.

Without prejudice to the other provisions of the present Article, and without any modification of the provisions of paragraph 1 as regards the obligation to pay pilotage dues and as regards the amount of such dues, it is understood that the laws and regulations in force in each country regarding the obligation to employ pilots shall apply to the vessels of the other High Contracting Party to the same extent as to the vessels of the most favoured nation.

Article 24.

Les navires de chacune des Hautes Parties contractantes, entrant dans un des ports de l'autre Partie pour y décharger une partie de leur cargaison provenant de l'étranger, pourront, en se conformant aux lois et règlements du pays, conserver à leur bord la partie de leur cargaison qui serait destinée à un autre port, soit du même pays, soit d'un autre et la réexporter, sans être tenus à payer, pour cette dernière partie de leur cargaison, aucun droit ou frais, sauf les droits de surveillance, qui d'ailleurs, ne pourront être perçus qu'au taux fixé pour la navigation nationale.

De la même manière, les navires respectifs pourront passer d'un port de l'un des deux Etats dans un ou plusieurs ports du même Etat pour y composer ou compléter leur chargement destiné à l'étranger, sans payer d'autres droits que ceux auxquels sont ou seront soumis, en pareil cas, les navires nationaux.

Article 25.

Tout navire de l'une des Hautes Parties contractantes qui serait forcé par la tempête ou par un accident quelconque de se réfugier dans un port de l'autre Partie, aura la liberté de s'y radouber, de s'y pourvoir de tous les objets qui lui seront nécessaires et de se remettre en mer sans payer d'autres droits que ceux qui seraient payés en pareil cas par un bâtiment national.

Si, cependant, le capitaine d'un navire marchand se trouvait dans la nécessité de se défaire d'une partie de ses marchandises pour subvenir à ses dépenses, il sera tenu de se conformer aux ordonnances et aux tarifs de l'endroit où il aura abordé.

S'il arrivait qu'un navire de l'une des Hautes Parties contractantes fît naufrage, échouât ou souffrît quelque avarie sur les côtes de l'autre Partie, celle-ci lui donnera toute assistance et protection comme aux navires de sa propre nation, lui permettant, en cas de besoin, de déposer à terre ses marchandises, ou même de les transborder sur d'autres navires, sans exiger aucun droit, impôt, ou contribution quelconque, à moins qu'elles ne soient livrées à la consommation intérieure.

Le navire naufragé ou échoué et toutes ses parties ou débris, ses provisions et gréements, et tous les effets et marchandises qui auront été sauvés, y compris ceux qui auraient été jetés à la mer, ou le produit de leur vente, s'ils sont vendus, de même que tous les papiers trouvés à bord d'un tel navire, seront remis au propriétaire ou à ses délégués, sur leur réclamation.

A défaut de propriétaire ou d'agent sur les lieux, cette remise se fera entre les mains de l'autorité consulaire hellénique ou serbe-croate-slovène dans le ressort de laquelle le naufrage ou l'échouement aura eu lieu.

Lesdits consuls, propriétaires ou agents ne payeront que les frais occasionnés pour le sauvetage et pour la conservation des objets sauvés.

Article 26.

Les dispositions du présent traité concernant la navigation ne sont applicables qu'à la navigation maritime.

La navigation sur les fleuves internationaux reste régie par les traités internationaux y afférents.

CHAPITRE IV

Dispositions consulaires.

Article 27.

Les Hautes Parties contractantes s'accordent réciproquement le droit de nommer des représentants consulaires dans tous les ports, villes et places de l'autre Partie, où les représentants consulaires d'un tiers pays quelconque sont admis.

Article 24.

The vessels of either High Contracting Party entering any of the ports of the other Party to discharge a portion of their cargo coming from abroad may, provided they conform to the laws and regulations of the country, retain such part of their cargo as is consigned to another port in the same or another country and re-export it without being bound to pay in respect thereof any dues or charges other than the supervision dues, which, moreover, may only be assessed at the same rate as for national shipping.

Similarly, vessels of either country may proceed from a port in one of the two countries to one or more ports in the same country with a view to taking on or completing their cargo for abroad, without paying other dues than those to which national vessels are or may hereafter be liable in similar circumstances.

Article 25.

Any vessel of either of the High Contracting Parties which may be compelled by stress of weather or by any accident to take shelter in a port of the other Party shall be at liberty to refit therein, to procure all necessary stores, and to put out to sea again without paying any dues other than such as would be payable in a similar case by a national vessel.

In case, however, the master of a merchant vessel should be obliged to dispose of a part of his cargo in order to defray his expenses, he shall be bound to conform to the regulations and tariffs of the place where he has put in.

If a vessel of either High Contracting Party should be wrecked, run aground or suffer any damage on the coasts of the other Party, the latter shall offer it every assistance and protection as it would to its own vessels, permitting it in case of need to land its cargo or even to tranship it to other vessels without levying any dues, taxes or contributions of any kind, unless the goods are cleared for internal consumption.

The wrecked or stranded vessel and all parts or wreckage thereof, its supplies and tackle and all goods and merchandise saved therefrom, including any which may have been jettisoned, or the proceeds thereof if sold, as well as all papers found on board such vessel, shall be handed on demand to the owner or his representatives.

If the owner or his representative is not present, the effects shall be handed over to the Greek or Serb-Croat-Slovene consular authority in whose area the vessel was wrecked or stranded.

The said consuls, owners or representatives shall pay only the expenses incurred for the salvage and preservation of the objects saved.

Article 26.

The provisions of the present Treaty regarding shipping shall only apply to maritime shipping.

Shipping on international rivers shall be governed by the international treaties referring thereto.

CHAPTER IV.

Consular Provisions.

Article 27.

The High Contracting Parties grant one another the right to appoint consular representatives in all the ports, towns and places of the other Party where the consular representatives of any third country are admitted.

Après avoir reçu l'exequatur du gouvernement du pays de leur résidence, les représentants consulaires de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront sur le territoire de l'autre de tous les privilèges et exemptions et de la même compétence qui sont ou pourront être accordés aux représentants consulaires du même grade et de la même catégorie d'une tierce Puissance. Cependant ces privilèges, exemptions et compétences ne seront pas accordés aux représentants consulaires d'un des deux pays dans l'autre, dans une plus grande étendue que ceux accordés aux représentants consulaires de l'autre pays dans le premier.

CHAPITRE V

ARBITRAGE.

Article 28.

S'il s'élève entre les Hautes Parties contractantes un différend sur l'application ou l'interprétation du présent traité et si l'une d'elles demande que le litige soit soumis à la décision d'un tribunal arbitral, ce différend sera tranché par un tribunal arbitral mixte. Le tribunal arbitral sera constitué *ad hoc* et devra comprendre un nombre égal de représentants des deux Parties qui auront qualité d'arbitres. Si ces arbitres ne parviennent pas à se mettre d'accord, le tribunal sera complété par un tiers arbitre, dont la désignation sera éventuellement demandée au président de la Cour permanente de Justice internationale.

La décision du tribunal arbitral aura force obligatoire.

CHAPITRE VI

DISPOSITIONS FINALES.

Article 29.

Le présent traité de commerce et de navigation est accompagné des arrangements spéciaux, des déclarations et des protocoles suivants qui en font partie intégrante :

1° Arrangement relatif aux faveurs spéciales accordées au trafic frontière. (Annexe A);

2° Arrangement concernant les épizooties (Annexe B) ;

3° Déclaration relative aux tarifs des chemins de fer (Annexe C) ;

4° Arrangement spécial concernant l'établissement réciproque de Chambres de commerce et de banques (Annexe D) ;

5° Protocole final ;

6° Protocole de signature.

Dans le cas où le présent traité viendrait à être dénoncé, les Hautes Parties contractantes pourront se mettre d'accord pour maintenir en vigueur en tout ou en partie pendant un temps déterminé ou bien remplacer par de nouveaux accords ceux afférents aux annexes susmentionnées.

Article 30.

Le présent traité sera ratifié et les ratifications en seront échangées à Belgrade aussitôt que faire se pourra.

After having received the exequatur from the Government of the country of their residence, the consular representatives of each of the High Contracting Parties shall enjoy in the territory of the other all privileges and exemptions and the same competence as are or may be accorded to consular representatives of the same grade and of the same category belonging to a third Power. Such privileges, exemptions and competence, however, shall not be granted to the consular representatives of one of the two countries in the other country to a larger degree than to consular representatives of the other country in the former.

CHAPTER V.

ARBITRATION.

Article 28.

Should a dispute arise between the High Contracting Parties regarding the application or interpretation of the present Treaty, and should either Party request that the difference should be submitted to the decision of an court of arbitration, the dispute shall be settled by a mixed arbitral court. The court shall be constituted *ad hoc*, and shall be composed of an equal number of representatives of the two Parties acting as arbitrators. Should the said arbitrators not arrive at an agreement, the court shall be completed by a third arbitrator, whom the President of the Permanent Court of International Justice may be requested to appoint.

The decision of the Court of arbitration shall be binding.

CHAPTER VI.

FINAL PROVISIONS.

Article 29

The present Treaty of Commerce and Navigation is accompanied by the following special arrangements, declarations and protocols, which form an integral part thereof :

(1) Arrangement regarding special favours accorded to frontier traffic (Annex A).

(2) Arrangement regarding epizootic diseases (Annex B).

(3) Declaration concerning railway tariffs (Annex C).

(4) Special arrangement regarding the establishment of chambers of commerce and banks in both countries (Annex D).

(5) Final Protocol.

(6) Protocol of Signature.

Should the present Treaty be denounced, the High Contracting Parties may agree to maintain in force for a definite period the whole or part of the agreements relating to the above-mentioned annexes or to replace the same by new agreements.

Article 30.

The present Treaty shall be ratified, and the ratifications shall be exchanged at Belgrade as soon as possible.

Il entrera en vigueur le jour de l'échange des ratifications et restera en vigueur pendant une année et ensuite par tacite reconduction jusqu'à un délai de trois mois à compter du jour de sa dénonciation par l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent traité et l'ont revêtu de leurs cachets.

Fait en double exemplaire à Athènes, le deux novembre mil neuf cent vingt-sept.

(L. S.) *(Signé)* A. MICHALAKOPOULOS. *(L. S.)* *(Signé)* T. POPOVITCH.
(L. S.) *(Signé)* N. XYDAKIS. *(L. S.)* *(Signé)* S. KOUKITCH.

LISTE A.

DROITS DE DOUANE RÉDUITS APPLIQUÉS AUX PRODUITS HELLÉNIQUES A L'IMPORTATION DANS LE ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES.

Numéros du tarif S. C. S	Dénomination des marchandises	Unité	Droits en dinars or
12	Raisins :		
	1° Frais :		
	a) En emballage d'un poids total ne dépassant pas 5 kg. .		25
	b) Autrement emballés ou non emballés.	100 kg.	20
	2° Secs :		
	ex *a)* En emballage d'un poids total ne dépassant pas 5 kg. :		
	Sultanine, rosaki	»	20
	ex *b)* Autrement emballés :		
	Sultanine, rosaki	»	15
	Raisin de Corinthe	»	10
21	Figues :		
	2° Sèches :		
	a) En emballage d'un poids total ne dépassant pas 10 kg.	»	20
	b) Autrement emballées	»	12
22	Olives fraîches ou sèches, même en saumure, si elles sont en barils ou récipients similaires	»	10
64	Miel :		
	2° Coulé et exprimé :		
	a) Naturel	»	50
ex 104	Huiles grasses :		
	3° Huile d'olives	»	30
	4° Huile de graines de coton	»	30
	Remarque : Pour les huiles d'olives et de graines de coton en bouteilles ou autres récipients jusqu'à 25 kg. le droit d'entrée est augmenté de 15 dinars par 100 kg.		
ex 112	2° Eau-de-vie de vin :		
	a) En barils	»	175
	b) En autres récipients	»	250

It shall come into force on the date of the exchange of ratifications, and shall remain in force for one year ; thereafter, it shall be renewed by tacit agreement and shall continue in force until the expiration of three months reckoned from the date of its denunciation by either High Contracting Party.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Treaty and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Athens, November the second, one thousand nine hundred and twenty-seven.

(L. S.) *(Signed)* A. MICHALAKOPOULOS. *(L. S.)* *(Signed)* T. POPOVITCH.
(L. S.) *(Signed)* N. XYDAKIS. *(L. S.)* *(Signed)* S. KOUKITCH.

LIST A.

REDUCED CUSTOMS DUTIES APPLIED TO GREEK PRODUCTS ON IMPORTATION INTO THE KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES.

S. C. S. Tariff No.	Designation of Goods	Unit	Duty in gold dinars
12	Grapes :		
	(1) Fresh :		
	(a) In packages weighing up to 5 kg.	100 kg.	25
	(b) Whether packed otherwise or not	»	20
	(2) Dried :		
	ex *(a)* In packages weighing up to 5 kg :		
	Sultanas, rosaki (raisins)	»	20
	ex *(b)* Otherwise packed :		
	Sultanas, rosaki (raisins)	»	15
	Currants	»	10
21	Figs :		
	(2) Dried :		
	(a) In packages weighing up to 10 kg.	»	20
	(b) Otherwise packed	»	12
22	Olives, fresh, dried or in brine, if in barrels or like receptacles	»	10
64	Honey :		
	(2)Run out and expressed :		
	(a) Natural	»	50
ex 104	Fatty oils :		
	(3) Olive oil	»	30
	(4) Cottonseed oil	»	30
	Note : Olive and cottonseed oil on bottles or other receptacles weighing less than 25 kg. pay a surtax of 15 dinars per 100 kg.		
ex 112	(2) Cognac :		
	(a) In barrels.	»	175
	(b) In other receptacles	»	250

Numéros du tarif S. C. S.	Dénomination des marchandises	Unité	Droits en dinars or
115	Vins :		
	1° Fermentés contenant jusqu'à 14° d'alcool en volume :		
	a) En fûts, dames-jeannes et wagons-réservoirs . . .	100 kg.	45
	b) En bouteilles et autres récipients	»	65
	Remarque : Les vins contenant plus de 14° d'alcool et jusqu'à 18° acquittent une surtaxe de dinars 5 pour chaque degré et par 100 kg.		
117	Moût de raisin, cuit avec ou sans sucre, ou en général condensé sans alcool, même en récipients hermétiquement fermés. .	»	50
ex 128	ex 3° Marcs de raisins (raisins foulés)	»	10
ex 132	Rahat-loucoum	»	75
ex 137	Huiles de coco	»	29
186	Savon commun, dur ou non, en pâte ou en poudre	»	50
197	Savon autre	»	85
ex 225	Albumine et colles à l'état solide, liquide ou en poudre :		
	1° Gélatine	»	40
	3° Colle de poisson	»	40
ex 230	Extraits et matières pour le tannage du cuir, non dénommés ailleurs, excepté le quebraco	»	10
ex 315	2° Tapis veloutés de laine pure ou mélangée à points noués :		
	Jusqu'à 300 rangées	»	400
	De 301 à 400 rangées	»	450
	De 401 à 500 rangées	»	550
	De 501 rangées et plus	»	600

LISTE B.

Droits de douane réduits appliqués aux produits serbes, croates et slovènes a l'importation en Grèce.

Numéros du tarif hellénique	Dénomination des marchandises	Unité	Droits en drachmes métalliques
1 *a)*	Bœufs et taureaux	tête	15
b)	Vaches	»	15
c)	Buffles	»	15
d)	Veaux, bouvillons (et génisses) du poids de 100 kg. et au-dessous	»	12
e)	Béliers, brebis et moutons	»	1
f)	Boucs et chèvres	»	1
g)	Agneaux et chevreaux du poids de 10 kg. et au-dessous .	»	1
h)	Porcs	»	7,50
j)	Chevaux :		
	1° Au-dessus de 3 ans	»	20
	2° De 3 ans et au-dessous	»	12
q)	Volatiles en général	100 kg.	15
2 *a)*	Viandes fraîches :		
	1° De mouton et de chèvres	»	25
	2° De porc	»	25
	3° De bœuf	»	25
	5° De volailles	»	30

S. C. S. Tariff No.	Designation of Goods	Unit	Duty in gold dinars
115	Wines :		
	(1) Fermented, containing up to 14° alcohol by volume :		
	(a) In casks, demi-johns and tank-wagons	100 kg.	45
	(b) In bottles and other receptacles	»	65
	Note : Wines containing over 14° and up to 18° of alcohol pay an additional duty of 5 dinars per degree and per 100 kg.		
117	Grape must, boiled with or without sugar, or merely thickened without alcohol, even in hermetically-closed receptacles	»	50
ex 128	ex (3) Wine dregs (crushed grapes)	»	10
ex 132	Rahat-loukoum	»	75
ex 137	Coconut oil	»	29
186	Common soap, hard or soft, in paste or powder	»	50
197	Other soaps.	»	85
ex 225	Albumen and glue, solid, liquid or powdered :		
	(1) Gelatine	»	40
	(3) Fish glue	»	40
ex 230	Tanning extracts and materials for leather tanning, not specially mentioned except quelracks.	»	10
ex 315	(2) *(a)* Carpets of fine velvet, of pure or mixed wool, knotted :		
	Up to 300 knots	»	400
	From 301 to 400 knots	»	450
	From 401 to 500 knots	»	550
	Over 500 knots	»	600

LIST B.

REDUCED CUSTOMS DUTIES APPLIED TO SERB-CROAT-SLOVENE PRODUCTS IMPORTED INTO GREECE.

Greek Tariff No.	Designation of Goods	Unit	Duty in metallic drachmas
1 *(a)*	Oxen and bulls	Head	15
(b)	Cows	»	15
(c)	Buffaloes	»	15
(d)	Calves, bullocks (and heifers) weighing 100 kg. or less . . .	»	12
(e)	Rams, ewes and wethers	»	1
(f)	Goats	»	1
(g)	Lambs and kids, weighing 10 kg. or less.	»	1
(h)	Pigs	»	7·50
(j)	Horses :	»	
	(1) Over 3 years	»	20
	(2) 3 years or less.	»	12
(q)	Birds of all kinds	100 kg.	15
2 *(a)*	Fresh meat :		
	(1) Mutton and goat.	»	25
	(2) Pork	»	25
	(3) Beef	»	25
	(5) Poultry	»	30

Numéros du tarif hellénique	Dénomination des marchandises	Unité	Droits en drachmes métalliques
b)	3° Charcuterie, mortadelle et similaires	100 kg.	50
c)	Viandes conservées (salées, séchées, en saumure ou fumées) non dénommées ailleurs	»	30
3 *a)*	Fromages :		
	1° En saumure (en tranches, *touloumotiri*)	»	15
3 *a)*	3° Casséri *(kachkaval)*, manouri	»	15
b)	3° Beurre de cuisine fondu, salé ou non	»	40
d)	Oeufs de volaille	»	exempt
4 *e)*	Sardines et similaires, conservées de toutes manières en boîtes, sans réduction de tare pour les récipients immédiats	»	30
7 *j)*	Semences de la paille à balais, vesce et autres graines similaires destinées à la nourriture des animaux, ainsi que les tourteaux de graines oléagineuses	»	1
m)	Fourrages en général	»	1
9 *a)*	Haricots	»	6
p)	2° Amidon de maïs (corneflour)	»	25
12 *a)*	1° Pommes, poires, prunes, cerises et griottes	»	1,50
12 *b)*	Fruits secs ou tapés :		
	1° Prunes et pruneaux	»	10
	9° Noix	»	15
14 *c)*	Houblon	»	1
16	Graines et fruits oléagineux :		
a)	1° De lin, de pavot	»	1
	2° Semences de courges	»	0,50
j)	Autres non dénommés	»	1
44 *a)*	Bois à brûler	»	exempt
45	Bois de sapin, de pin et de hêtre :		
a)	Rond en tronc avec ou sans écorce	m^3	2
b)	Equarris grossièrement à la hache	»	4
c)	Scié (poutres, chevrons, madriers, demi-madriers, demi-chevrons, planches, voliges, lattis, etc.) :	»	
	1° D'une épaisseur supérieure à 50 mm.	»	8
	2° D'une épaisseur supérieure à 15 mm. et jusqu'à 50 mm. au maximum	»	10
	3° De 15 mm. et au-dessous	»	14
d)	Bois pareil à l'alinéa *c)*, raboté ou autrement ouvré, mais ne formant pas un article parfait, suit le régime du droit du bois brut correspondant, augmenté de	»	75 %
46	Bois de chêne, de châtaignier, de peuplier, d'orme, de frêne, d'érable, de platane, de cyprès, de cèdre, de tilleul, d'osier et tout autre bois non spécialement dénommé :	»	
a)	Rond en tronc avec ou sans écorce	»	4
b)	Equarri grossièrement à la hache	»	6
c)	Scié, de toutes formes et dimensions :		
	1° Non raboté, non ouvré	»	12
d)	Traverses pour chemin de fer	»	2
48 *b)*	Douves pour la tonnellerie et parquets :		
	1° Non ouvrées	100 kg.	1
	2° Ouvrées (rainées, rabotées)	»	3
50 *a)*	Cadres et baguettes pour cadres, non plâtrés :		
	1° De couleur naturelle, colorés ou vernis	»	70
	2° Dorés, argentés ou vernissés avec de la poudre métallique	»	100
d)	Formes ordinaires en bois pour bottines	»	70
l)	Glacières de ménage et appareils frigorifiques même avec parties en métal	»	25

Greek Tariff No.	Designation of Goods	Unit	Duty in metallic drachmas
(b)	(3) Porkbutchers' produce, mortadella and the like.	100 kg.	50
(c)	Preserved meats (salted, pickled or smoked) not elsewhere mentioned :	»	
3 *(a)*	Cheese :	»	30
	(1) In brine (in slices, *touloumotiri*)		15
3 *(a)*	(3) *Casseri (kachkaval), manouri*	»	15
(b)	(3) Cooking butter, melted, salted or not	»	40
(d)	Eggs of poultry and other birds	»	free
4 *(e)*	Sardines and the like, preserved in any manner, in tins (no tare allowance for the immediate receptacles)	»	30
7 *(j)*	Broom-straw seed, vetches and other similar seeds for cattle food, oilcake	»	1
(m)	Fodder generally	»	1
9 *(a)*	Kidney beans	»	6
(p)	(2) Maize starch (corn flour)	»	25
12 *(a)*	(1) Apples, pears, plums, cherries and egriots.	»	1.50
12 *(b)*	Fruit, dried or drained :		
	(1) Plums and prunes	»	10
	(9) Walnuts.	»	15
14 *(c)*	Hops	»	1
16	Oleaginous seeds and fruits :		
(a)	(1) Linseed, poppy seed	»	1
	(2) Pumpkin seed	»	0.50
(j)	Other, not specially mentioned	»	1
44 *(a)*	Firewood	»	free
45	Pine, fir, beech	»	
(a)	Round trunks, with or without the bark	cub. metre	2
(b)	Roughly hewn with the axe	»	4
(c)	Sawn (beams, rafters, planks, half planks, half-rafters, boards, battens, laths, etc.) :		
	(1) More than 50 mm. in thickness	»	8
	(2) More than 15 and up to 50 mm. in thickness . . .	»	10
	(3) Less than 15 mm.		14
(d)	Wood similar to that under *(c)*, planed or otherwise wrought but not constituting a complete article, is dutiable at the rate for the corresponding rough wood, plus	»	75 %
46	Oak wood, chestnut, poplar, elm, ash, maple, plane, cypress, cedar, lime, willow and all other wood not specially mentioned :		
(a)	Round trunks, with or without bark	»	4
(b)	Roughly hewn with the axe	»	6
(c)	Sawn, in all shapes and sizes :		
	(1) Not planed or wrought	»	12
(d)	Sleepers for railways.	»	2
48 *(b)*	Staves for barrels and parquet :		
	(1) Unwrought	100 kg.	1
	(2) Wrought (grooved, planed)	»	3
50 *(a)*	Frames and slips for frames, not plastered :		
	(1) Natural colour, coloured or varnished	»	70
	(2) Gilt, silvered or varnished with metallic powder. . .	»	100
(d)	Ordinary boot-lasts of wood for footwear		70
(l)	Household freezing machines and refrigerating apparatus, with or without metal parts	»	25

Numéros du tarif hellénique	Dénomination des marchandises	Unité	Droits en drachmes métalliques
56 *e)*	Pierre meulière	100 kg.	0,50
57 *f)*	Plâtre cuit en poudre	»	2
59 *a)*	Charbon de terre (anthracite, houille, xylite, lignite) même en briquettes	tonne	2
64	Ouvrages divers en tôle de fer, de toutes espèces non spécialement dénommés ailleurs, tels que réservoirs, cloches à gaz, bouées :		
a)	En tôle simple, ou étamée, ou zinguée, ou cuivrée, ou peinte, pesant par pièce :		
	1° Jusqu'à 30 kg.	100 kg.	20
	2° Plus de 30 kg.	»	12
c)	Fûts en fer, ainsi que récipients en fer-blanc d'une capacité supérieure à 10 kg. en eau	»	5
d)	Tôles en lames de fer en grillages	»	8
100 *a)*	Machines, appareils et ustensiles d'économie domestique, tels que lessiveuses, machines à rincer et à boucher les bouteilles, à moudre le café, appareils à cuire, objets de cuisine ou de ménage, non dénommés ailleurs, entièrement en fer ou combinés à d'autres matières communes, polis ou non, étamés, zingués, émaillés, peints ou vernis, même si le vernis contient de la poudre métallique, pesant par pièce :		
	1° Jusqu'à 5 kg.	»	50
	2° Plus de 5 kg. jusqu'à 25 kg.	»	35
	3° Plus de 25 kg.	»	20
b)	Boîtes et récipients en général, en fer laminé ou en fer-blanc pesant jusqu'à 500 grammes par pièce, propres à la mise des produits indigènes, vernis ou non, avec ou sans inscriptions ou images lithographiques	»	25
139 *b)*	Tuiles :		
	2° Plates	»	4,50
	3° Plaques en ciment ou amiante pour toiture (eternite, héraclite)	»	7,50
159	3° Soude caustique	»	1,50
f)	6° Alcool méthylique (esprit-de-bois)	»	10
	7° Acétone	»	10
g)	17° Trichlorure d'éthylène	»	1,50
160 *c)*	1° Dextrine	»	10
161 *c)*	7° Eaux minérales	»	6
205	Cordes en général (à l'exception de celles en sparte) même goudronnées	»	35
206	Ficelles de toutes matières (sauf celles en sparte)	»	50
208 *d)*	Licous, sangles et autres articles du harnais de chevaux et de bœufs, faits en ficelle de chanvre ou de lin, même avec parties en d'autres matières	»	80
257 *b)*	2° Jouets d'enfants en bois	»	250
284	Cannes, bâtons (y compris ceux pour parapluies ou parasols) et leurs manches importés séparément :		
a)	1° En bois commun ou en fer avec manche de la même matière	»	80
b)	En bois fin, roseaux, tendons, papier mâché, corne, os ou en pâte avec manche de la même matière	»	300
288 *a)*	Porte-plume à réservoir	ad val.	20 %

Greek Tariff No.	Designation of Goods	Unit	Duty in metallic drachmas
56 *(e)*	Millstones	100 kg.	0.50
57 *(f)*	Plaster, calcined, in powder	»	2
59 *(a)*	Coal (anthracite, pit coal, xylite, lignite), also in briquettes	ton	2
64	Various articles of sheet-iron, of all kinds, not elsewhere specially mentioned, such as tanks, gasometers, buoys :		
(a)	Of plain, tinned, zincked, coppered or painted sheet-iron, weighing per piece :		
	(1) Up to 30 kg.	100 kg.	20
	(2) More than 30 kg.	»	12
(c)	Iron barrels, and tinplate receptacles with a capacity of over 10 kg. of water	»	5
(d)	Lattice work of sheet-iron	»	8
100 *(a)*	Machines, apparatus, utensils for domestic economy, such as washing machines, bottlewashing and corking machines, coffee mills, cooking apparatus, objects for the kitchen or household not elsewhere mentioned, of iron alone, or combined with other common materials, whether polished or not, tinned, zincked, enamelled, painted or varnished, even if the varnish contains metallic powder, weighing each :		
	(1) Up to 5 kg.	100 kg.	50
	(2) More than 5 kg. and up to 25 kg.	»	35
	(3) More than 25 kg.	»	20
(b)	Boxes and containers of all kinds, of sheet-iron, or tinplate, weighing up to 500 gr. each, destined for packing Greek products, varnished or not, with or without lithographic inscriptions or pictures	»	25
139 *(b)*	Tiles :		
	(2) Flat	»	4.50
	(3) Roofing slabs of cement or asbestos (eternite, heraclite)	»	7.50
159	(3) Caustic soda	»	1.50
(f)	(6) Methyl alcohol (wood spirit)	»	10
	(7) Acetone	»	10
(g)	(17) Ethylene trichloride	»	1.50
160 *(c)*	(1) Dextrine	»	10
161 *(c)*	(7) Mineral waters	»	6
205	Cordage generally (except of esparto), tarred or not	»	35
206	Twine of all materials (except of esparto)	»	50
208 *(d)*	Halters, webbings and other harness articles for horses or oxen, made of hemp or flax twine, even with parts of other materials	»	80
257 *(b)*	(2) Children's toys of wood	»	250
284	Walking sticks and canes (including those for umbrellas or or parasols) and their mounts imported separately :		
(a)	(1) Of common wood or iron with mount of the same material	»	80
(b)	Of fine wood, reeds, sinews, papier-maché, horn, bone or composition with mount of the same material	»	300
288 *(a)*	Fountain pens	ad val.	20 %

ANNEXE A.

ARRANGEMENT

RELATIF AUX FAVEURS SPÉCIALES ACCORDÉES AU TRAFIC FRONTIÈRE.

Afin de donner au trafic réciproque entre les zones frontières les facilités qu'exigent les besoins journaliers, les Hautes Parties contractantes sont convenues des dispositions suivantes :

I. ZONE FRONTIÈRE ET MOUVEMENT LIMITROPHE.

Article premier.

Seront considérées comme zones frontières les territoires s'étendant des deux côtés de la frontière dont les limites plus précises seront établies conformément aux dispositions de l'article 2. Elles suivront, autant que possible, les limites administratives.

En principe, la zone frontière aura une largeur de dix kilomètres de chaque côté. Toutefois, tenant compte des nécessités locales, elle pourra être étendue ou restreinte d'un commun accord, mais ne pourra dépasser, en aucun cas, une largeur de quinze kilomètres. Les villes de Florina sur territoire hellénique et de Bitolj sur territoire serbe-croate-slovène ne seront pas comprises dans la zone frontière.

Article 2.

Les Hautes Parties contractantes nommeront, dans un délai d'un mois à partir du jour de l'entrée en vigueur du présent arrangement, leurs délégués qui seront autorisés de fixer exactement les limites des deux zones frontières en tenant compte de la nature du terrain. Cette commission des délégués sera aussi chargée de fixer sur place, d'un commun accord, les points par lesquels les habitants des zones frontières pourront passer la frontière et de s'entendre sur le règlement détaillé de ces questions. Elle aura aussi à établir le type et la rédaction détaillée des « cartes de frontière » pour les habitants de la zone, des « cartes de frontière spéciales », pour les propriétaires d'outre frontière et des « permis de passage», pour les cas urgents et importants.

Ladite commission échangera au plus tard en trois mois à partir de l'entrée en vigueur du présent arrangement :

Une description exacte de la limite intérieure des zones frontières respectives;

Une liste de toutes les localités situées dans ces zones ;

Une spécification des points de passage qui, de commun accord, seront ouverts au trafic frontière.

Article 3.

Dans le trafic frontière, la frontière pourra être franchie à tous les points de passage désignés conformément aux dispositions de l'article 2.

Les personnes munies de « cartes de frontière », ainsi que de « permis de passage » pourront passer la frontière seulement par les points indiqués dans leurs cartes ou permis et pourront circuler dans la partie de la zone frontière limitrophe correspondante à leur domicile. Cette correspondance sera déterminée par la commission mentionnée à l'article 2.

Le passage de la frontière pourra se faire entre le lever et le coucher du soleil. Il doit être accordé tous les jours et dans toutes les saisons. Les propriétaires outre frontière pourront passer la frontière même plusieurs fois par jour.

La passage de la frontière pourra se faire à pied, à cheval, en voiture, par chemin de fer, en bateau ou par autres véhicules, sans préjudice des dispositions douanières respectives.

ANNEX A.

ARRANGEMENT

REGARDING SPECIAL FAVOURS ACCORDED TO FRONTIER TRAFFIC.

With a view to affording traffic between the frontier zones of both countries the facilities demanded by daily requirements, the High Contracting Parties have agreed on the following provisions :

I. FRONTIER ZONE TRAFFIC THEREIN.

Article 1.

Frontier zones shall be deemed to be the territories extending on both sides of the frontier, the exact boundaries of which are fixed in accordance with the provisions of Article 2. They shall, as far as possible, follow the administrative boundaries.

In principle, the frontier zone shall have a depth of ten kilometres on each side. In view, however, of local necessities, this depth may be increased or decreased by agreement, but shall in no case exceed fifteen kilometres. The towns of Florina in Greece, and of Bitolj in Serb-Croat-Slovene territory shall not be included in the frontier zone.

Article 2.

The High Contracting Parties shall appoint, within one month from the date on which the present arrangement comes into force, the representatives who shall be authorised to effect the exact delimitation of the two frontier zones, taking into consideration the nature of the ground. It shall also be the duty of this commission of representatives to fix on the spot, by agreement, the points at which inhabitants of the frontier zones may cross the frontier, and to draw up detailed regulations on these questions. The commission shall also decide on the form and the exact text of " frontier cards " for inhabitants of the zone, " special frontier cards " for owners of land across the frontier, and " permits to cross " for urgent and important cases.

The said Commission shall exchange, not later than three months from the entry into force of the present arrangement :

An exact description of the internal boundaries of the respective frontier zones ;

A list of all the localities situated in these zones ;

A schedule of the points of passage which, by agreement, shall be open to frontier traffic.

Article 3.

For the purpose of frontier traffic the frontier may be crossed at all the points designated in accordance with the provisions of Article 2.

Persons holding " frontier cards " and " permits to cross " may cross the frontier only at the points indicated on their cards or permits, and may move about in the district of the adjacent frontier zone opposite their place of residence. The commission referred to in Article 2 shall specify these opposite districts.

The frontier may be crossed between sunrise and sunset. Permission to do so shall be granted every day and at all times of the year. Owners of land on the other side of the frontier may cross several times daily.

The frontier may be crossed on foot, on horseback, by carriage, rail, boat, or other vehicle, subject to the respective Customs regulations.

Les porteurs de cartes de frontière et de permis de passage auront le droit d'un séjour continu dans la zone de l'autre Haute Partie contractante, allant jusqu'à trois jours. Les porteurs de cartes de frontières spéciales se rendant régulièrement sur des biens-fonds ou dans des établissements industriels situés dans la zone frontière pourront être autorisés à séjourner dans la zone de l'autre Partie jusqu'à six jours. La durée du séjour devra être indiquée dans la carte de frontière.

Lors du passage de la frontière, la carte et tous les objets transportés devront être présentés aux organes de frontière.

Article 4.

Les personnes munies de cartes de frontière pourront se servir de toutes les routes traversant la frontière. Le passage se pourra faire en voiture et par tout autre moyen.

La commission prévue par l'article 2 désignera d'un commun accord les routes traversant la frontière par lesquelles le passage sera autorisé, de même que les conditions qui seront exigées pour se servir de ces routes.

II. Exemptions de droits et de taxes et autres faveurs.

Article 5.

Seront exempts dans le trafic frontière de tous droits de douane et de toutes taxes à l'entrée et à la sortie les articles et produits ci-dessous énumérés, provenant de la zone frontière de l'une des Parties et transportés dans la zone frontière de l'autre pour satisfaire aux besoins de la vie journalière des habitants de cette zone, en des quantités correspondant à leurs besoins :

1° Foin, paille et autres fourrages pour la nourriture du bétail, feuilles sèches, mousse et roseaux ;

2° Légumes frais ;

3° Lait doux et lait caillé ;

4° Bois à brûler, charbon de bois, tourbe, charbon de tourbe ;

5° Pierres à bâtir, cailloux, sable, chaux, marne, argile, terre servant à la fabrication de poterie et toutes autres sortes de terres ordinaires ;

6° Cendre, engrais naturels et artificiels, tourteaux de levure, émeri en morceaux, résidus de fruits oléagineux et de graines oléagineuses ;

7° Farine de céréales, pain et pâtisserie ordinaire en quantité non supérieure à 10 kg., beurre, crème et fromage en quantité non supérieure à 2 kg., viande et poisson frais en quantité non supérieure à 5 kg., volaille vivante et abattue, savoir : 4 poules, 4 canards, 1 oie, 1 dindon, œufs 50, fruits frais 20 kg. ;

8° Médicaments préparés que les habitants de la zone frontière de l'une des Hautes Parties contractantes ont achetés dans les pharmacies de la zone frontière de l'autre Partie au moyen d'ordonnances médicales, aussi bien que les médicaments ordinaires dont la vente dans les pharmacies est libre et cela en quantité nécessaire pour les besoins personnels.

Article 6.

Les objets ci-dessous énumérés pourront être importés et réexportés dans le trafic frontière en franchise temporaire de droits de douane et de taxes à l'entrée et à la sortie, sans permission préalable des autorités centrales et sans que le dépôt du montant du droit de douane en argent soit exigé :

1° Les véhicules de tout genre avec leur attelage, les bêtes de somme et de trait avec leur équipement, lorsqu'ils servent au transport de personnes et de marchandises dans les zones frontières, ainsi que les animaux destinés à un travail provisoire.

Holders of frontier cards and permits to cross shall be entitled to stay in the zone of the other High Contracting Party for three successive days. Holders of special frontier cards proceeding habitually to estates or industrial establishments situated in the frontier zone may be permitted to reside in the zone of the other Party for as long as six days. The length of stay shall be shown on the frontier card.

On crossing the frontier the card and all articles conveyed must be presented to the frontier authorities.

Article 4.

Persons holding frontier cards may use all routes crossing the frontier. The journey may be made by vehicle or any other means.

The commission referred to in Article 2 shall specify by common consent the routes by which the frontier may be crossed and the conditions for the use of such routes.

II. Exemption from duties and charges, and other favours.

Article 5.

In frontier traffic exemption from all Customs duty and all import and export charges shall be accorded to the following articles and products coming from the frontier zone of one Party and transported into the frontier zone of the other for the daily needs of the inhabitants of such zone, in quantities corresponding to their requirements :

(1) Hay, straw and other fodder for cattle, dried leaves, moss and reeds ;

(2) Fresh vegetables ;

(3) Milk and sour milk ;

(4) Firewood, charcoal, turf, peat ;

(5) Building-stone, gravel, sand, lime, marl, clay, earth for pottery-manufacture and all other kinds of ordinary earth ;

(6) Ashes, natural and artificial manure, yeast-cakes, emery in pieces, residues of oleaginous fruit and grains ;

(7) Cereal flour, bread and ordinary pastry to an amount not exceeding 10 kg. ; butter, cream and cheese to an amount not exceeding 2 kg. ; fresh meat and fish to an amount not exceeding 5 kg. ; live and dead poultry, viz., 4 hens, 4 ducks, 1 goose, 1 turkey ; 50 eggs ; fresh fruit up to 20 kg. ;

(8) Prepared medicaments bought by the inhabitants of the frontier zone of one of the High Contracting Parties from chemists in the frontier zone of the other Party on medical prescriptions, and ordinary medicaments the sale of which by chemists is free, in the quantities necessary for personal requirements.

Article 6.

The following articles may be imported and re-exported in frontier traffic provisionally free of Customs duty and import and export charges, without the prior permission of the central authorities and without cash deposit of the amount of the Customs duty being required :

(1) Vehicles of all kinds with their teams, pack and draft animals with their equipment, when used to transport persons and goods in the frontier zones, and animals with their equipment, when used to transport persons and goods in the frontier zones, and animals for temporary work ;

2° Les machines et outils transportés de l'une des zones frontières dans l'autre pour usage temporaire ;

3° Les outils agricoles, forestiers et autres objets servant à l'usage journalier des habitants de la zone frontière de l'une des Parties qui sont importés dans la zone frontière de l'autre, afin d'y être réparés et cela également lorsqu'ils sont réimportés une fois réparés ;

4° Les céréales et fruits oléagineux que les habitants des zones frontières de l'une des Parties importent dans la zone de l'autre pour les faire moudre ou pressurer pour leurs propres besoins, ainsi que les produits obtenus par le perfectionnement de ces matières premières ;

5° Les sacs, les tonneaux, les bidons, les paniers et autres récipients servant au transport ou à l'emballage des marchandises, soit remplis à l'entrée et vides à la sortie, soit vides à l'entrée et remplis à la sortie.

Pour les récipients qui sont soumis à l'estampillage officiel des Hautes Parties cntractantes sont convenus de reconnaître mutuellement dans le trafic frontière l'estampillage apposé par l'autorité de l'autre Partie.

La prénotation des objets ci-haut mentionnés n'est pas exigée, à l'exception des machines agricoles à vapeur ou à moteur (locomobiles, charrues, herses, batteuses, machines à couper et autres) qui devront être prises en prénotation par les bureaux de douane.

Article 7.

Les médecins, les vétérinaires et les accoucheuses diplômés, autorisés à exercer leur profession et munis d'une carte de frontière pourront, en cas d'urgence et particulièrement en cas d'accident, exercer leur profession dans la zone frontière limitrophe de l'autre pays, pourvu qu'ils soient munis de légitimation donnant preuve de leur profession. Pendant l'exercice de leur profession ils devront se soumettre aux lois et aux prescriptions en vigueur dans cette zone. Ils seront autorisés à traverser la frontière pour exercer leur profession par toutes les voies, à toute heure du jour et de la nuit, même sur des bicyclettes ou automobiles, en compagnie des conducteurs de ces véhicules (cochers ou chauffeurs), sans être obligés de s'arrêter à un bureau de douane.

Ils pourront porter avec eux, sans avoir à acquitter aucun droit de douane, les objets nécessaires pour l'exercice de leur profession (instruments, bandages, médicaments), chaque fois en mesure proportionnée aux besoins pour lesquels leur assistance a été demandée.

Les administrations douanières des deux Parties auront à établir d'un commun accord les prescriptions détaillées concernant ces facilités.

Article 8.

En des cas urgents et importants (mort, maladie subite, accidents, incendie, inondations, etc.), les fonctionnaires chargés du contrôle à la frontière pourront, par application d'une procédure sommaire, délivrer aux habitants des zones frontières des « permis de passage », les autorisant à franchir la frontière et à séjourner jusqu'à trois jours dans la zone-frontière de l'autre Partie. Ces permis de passage seront valables pour un seul passage de la frontière et devront déterminer le but urgent du voyage.

Par exception, la validité des permis de passage pourra être prolongée pour une nouvelle durée de trois jours par les autorités compétentes, mentionnées à l'article 11, de la Partie dans la zone frontière de laquelle le porteur a son séjour passager.

III. PROPRIÉTÉS OUTRE-FRONTIÈRES.

Article 9.

Les propriétaires outre-frontières, c'est-à-dire les personnes ressortissant de l'un des pays contractants qui, au moment de la délimitation des frontières entre les deux Etats, avaient dans

(2) Machines and tools transported from one frontier zone to the other for temporary use ;

(3) Agricultural and forestry implements and other objects for the daily use of inhabitants of the frontier zone of one of the Parties, which are imported into the frontier zone of the other Party for repair, and similarly when reimported after repair ;

(4) Cereals and oleaginous fruits imported by the inhabitants of the frontier zone of one Party into the zone of the other Party to be ground or pressed for their own needs, and products obtained from the refining of such raw materials ;

(5) Sacks, casks, cans, baskets and other receptacles for the transport or packing of goods, imported full and exported empty, or imported empty and exported full.

In the case of receptacles subject to official stamping, each High Contracting Party agrees to recognise in frontier traffic the stamps affixed by the authority of the other Party.

Registration of the above-mentioned articles is not required except for motor or steam agricultural machinery (locomobiles, ploughs, harrows, threshing- and mowing-machines, etc.) which shall be registered by Customs offices.

Article 7.

Medical practitioners, veterinary surgeons and qualified midwives entitled to practise and holding frontier cards may, in urgent cases and especially in case of accident, practise in the adjacent frontier zone of the other country, provided they are in possession of documentary evidence of their profession. While carrying out their duties, they shall be subject to the laws and regulations in force in such zone. They shall be authorised to cross the frontier in the exercise of their profession by all routes, at any hour of the day or night, even on bicycles or in motor-cars, if accompanied by the drivers of such vehicles (coachmen or chauffeurs), without being obliged to stop at a Customs office.

They may carry with them, without having to pay any Customs duty, their professional requisites (instruments, bandages, medicaments), always in quantities proportionate to the purposes for which their attendance has been requested.

The Customs authorities of both Parties shall jointly draw up detailed regulations for such facilities.

Article 8.

In urgent and important cases (death, sudden illness, accident, fire, flood, etc.), the frontier control officials may, by a summary procedure, issue to the residents of frontier zones " permits to cross " authorising them to cross the frontier and to remain not more than three days in the frontier zone of the other Party. Such permits shall be valid for one crossing of the frontier only, and specify the urgent object of the journey.

Exceptionally, the validity of such permits may be extended for a further period of three days by the competent authorities, mentioned in Article 11, of the Party whose frontier zone the bearer is temporarily visiting.

III. Trans-Frontier Property.

Article 9.

Trans-frontier landowners, i.e., nationals of one of the contracting countries who, on the demarcation of the frontier between the two States, had in the frontier zone of one State their

la zone frontière de l'une leurs habitations ou leurs fermes et dans la zone frontière de l'autre des biens-fonds de leur propriété cultivés par eux-mêmes, ou dont les produits leur reviennent en tout ou en partie, ainsi que les membres de leurs familles et leurs aides (domestiques, employés, ouvriers), sont autorisés de transporter en franchise de tous droits de douane ou de toutes taxes, à l'entrée et à la sortie, de leur habitation sur leur terre et inversement, les objets suivants :

a) Bêtes de somme et de trait et bétail conduit aux pâturages.

Le bétail conduit aux pâturages doit être reconduit journellement. Quant au bétail qui ne sera pas reconduit journellement seront appliquées les dispositions de l'article 13 du présent arrangement et celles de l'article 12 de l'arrangement concernant les épizooties.

b) Ustensiles agricoles, outils, machines de labourage et matériel servant à l'agriculture.

Tous les objets ci-haut mentionnés, y compris leurs moyens de transport nécessaires, pourront être transportés en quantités suffisantes au but respectif ;

c) Provisions nécessaires aux ouvriers-agriculteurs ;

d) Semences nécessaires pour l'ensemencement des terres respectives ;

e) Produits agricoles récoltés dans les terres respectives, ainsi que les produits de l'élevage du bétail.

Les céréales peuvent être transportées en état vanné, le maïs aussi en état égrené.

Les produits agricoles doivent être transportés dans la zone de la résidence habituelle jusqu'au 31 mars de l'année d'exercice suivante ; le vin jusqu'au 30 novembre de l'année de la récolte ; les ustensiles et les objets qui ne se consomment pas doivent être rapportés dans la zone frontière dont ils proviennent jusqu'au 31 décembre de chaque année d'exercice. Après cette date ne peuvent rester dans l'autre zone frontière que les objets qui ont été déclarés comme objets d'inventaire à l'occasion de la délivrance du certificat de propriétaire outre frontière, pourvu que ces objets y soient inscrits.

Article 10.

Les propriétaires outre frontières, ainsi que les personnes de leur suite mentionnées à l'article 9, alinéa 1, seront pourvus de cartes de frontière spéciales en forme de carnet. Ces cartes de frontière spéciales comprendront les indications nécessaires pour le contrôle douanier de l'exploitation de leurs biens-fonds.

Elles pourront avoir une validité d'un an et seront délivrées par les mêmes autorités, sous les mêmes conditions que les cartes de frontière ordinaires, toutefois à base d'un certificat faisant foi de leur qualité de propriétaire outre frontière délivré par l'autorité compétente de l'autre Etat dans lequel les biens-fonds de ces personnes sont situés. Ces certificats devront être délivrés gratuitement.

Les cartes de frontière spéciales ne pourront être délivrées qu'à des personnes physiques ou aux représentants des personnes morales qui sont propriétaires au moment de la délimitation de la frontière ou qui ont acquis ou acquerront lesdits biens-fonds soit par acte entre vifs, soit à cause de mort, mais seulement pour autant que l'acquéreur est ressortissant de l'un des Etats contractants et est une personne ayant droit à la succession légale du propriétaire conformément à la loi successorale de l'Etat sur le territoire duquel le bien-fonds est situé.

IV. Cartes de frontière et permis de passage.

Article 11.

Les habitants de chacune des zones frontières désirant profiter des faveurs qui leur sont accordées par les présentes dispositions devront être munis d'une « carte de frontière ».

Les cartes de frontière seront rédigées dans les deux langues respectives et devront reproduire la description exacte de la personne. Elle devront indiquer les routes et chemins par lesquels le porteur pourra passer la frontière. Les cartes de frontière seront valables pour la durée d'un an.

dwellings or farms and in the frontier zone of the other lands owned and cultivated by them or of which they received the produce in whole or in part, together with the members of their families and their assistants (servants, employees, labourers), shall be permitted to transport free of all Customs duty and import and export charges, from their dwellings to their land and vice versa, the following:

(a) Pack and draught animals and livestock driven to pasture.

Livestock driven to pasture must be brought home daily. In the case of livestock, which is not brought home daily the provisions of Article 13 of this Arrangement and those of Article 12 of the Arrangement regarding Epizootic Diseases shall apply;

(b) Agricultural implements, tools, agricultural machinery and materials.

All the above-mentioned objects, together with the necessary means of conveyance may be transported in quantities adequate for their purpose;

(c) Necessary food for agricultural labourers;

(d) Seed needed for sowing the lands;

(e) Agricultural produce harvested on the lands, and products of stock-farming.

Cereals may be transported in a winnowed and maize in a husked condition.

Agricultural produce must be transported to the zone of customary domicile by March 31 of the following business year; wine by November 30 of the year of vintage; implements and other non-consumable objects must be brought back to the frontier zone from which they came by December 31 of each year. After that date only such objects may remain in the other frontier zone as were declared as part of the inventory when the trans-frontier landowner's certificate was issued, provided that such objects are endorsed thereon.

Article 10.

Trans-frontier landowners and the members of their households mentioned in Article 9, paragraph 1, shall be furnished with special frontier cards in booklet form. These special cards shall contain the necessary particulars for supervision by the Customs authorities in regard to the working of their lands.

They may be valid for one year, and shall be issued by the same authorities and on the same conditions as ordinary frontier cards, but a certificate must be produced from the competent authority of the other State in which these persons' estates are situated confirming that they are trans-frontier landowners. These certificates shall be issued free of charge.

Special frontier cards may only be issued to natural persons or to the representatives of corporations which are landowners at the time of demarcation of the frontier, or who have acquired or shall acquire the said land, either by deed *inter vivos*, or *causa mortis*, but only provided that the acquirer is a national of one of the Contracting States and a person entitled to the legal succession of the owner in accordance with the succession law of the State in whose territory the land is situated.

IV. Frontier Cards and Permits to cross.

Article 11.

Residents of each of the frontier zones wishing to take advantage of the privileges accorded them by the present provisions must obtain a " frontier card ".

Frontier cards shall be drawn up in the languages of both countries, and must bear an exact description of the holder. They must show the roads and tracks by which the bearer may cross the frontier. Frontier cards shall be valid for one year.

Les enfants n'ayant pas encore quatorze ans sont dispensés de l'obligation de présenter une carte de frontière lorsqu'ils sont accompagnés par des personnes adultes munies d'une carte de frontière.

Les cartes de frontière seront délivrées dans la République hellénique par les autorités administratives de première instance, ou par les autorités de police compétente ou bien par les autorités militaires de la couverture ; dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes par les autorités frontières d'arrondissement respectives (le chef de l''arrondissement : *sreski poglavar)* dans la circonscription desquelles la personne a sa résidence habituelle.

Les cartes de frontière ne pourront être délivrées qu'à des ressortissants des Parties contractantes qui ont leur domicile dans la zone frontière et sont connus comme absolument sûrs au point de vue de la police criminelle, de la sûreté d'Etat ou de la sécurité publique, ainsi qu'au point de vue des prescriptions fiscales.

Article 12.

Les cartes de frontière devront être visées par les autorités compétentes de l'autre Partie contractante. Les visas seront gratuits.

Les cartes de frontière transmises par voie officielle à l'autorité compétente de l'autre Partie contractante, afin d'être munies du visa nécessaire, devront être retournées à l'autorité délivrante dans les huit jours au plus tard. Au cas où le visa ne serait pas accordé, l'autorité délivrante sera informée des raisons du refus.

Les permis de passage seront munis du visa au moment de l'entrée dans l'autre Etat par le bureau de contrôle de frontière de cet Etat.

V. PATURAGES.

Article 13.

Sera réciproquement admis à l'importation et à l'exportation en franchise de tous droits de douane et de toutes taxes à l'entrée et à la sortie, le bétail conduit du territoire de l'une des Parties contractantes aux pâturages sur le territoire de l'autre, avec l'obligation de le faire retourner dans un délai à fixer d'avance qui ne pourra pas dépasser six mois.

La franchise des droits de douane à l'entrée et à la sortie sera également étendue aux petits mis bas par le bétail et aux produits du bétail conduit au pâturage, savoir :

1° Aux veaux, chevreaux, agneaux, poulains et pourceaux, mis bas pendant le temps du pâturage, en proportion au nombre des bêtes adultes déclarées au départ ;

2° A la laine en quantité correspondante aux animaux tondus, au fromage et au beurre en quantité ne dépassant pas pour chaque jour : beurre, par vache, 0.16 kg. par brebis, 0.032 kg. ; fromage, par vache, 0.29 kg. ; par chèvre, 0.058 kg. ; brebis, 0.029 kg.

La franchise des droits de douane sera concédée dans lesdites quantités pour la laine, le fromage, et le beurre produits pendant le séjour du bétail sur le territoire de l'autre Partie, soit que ces produits seront importés ou exportés pendant la durée du pâturage, soit à la rentrée des troupeaux, soit après dans un délai d'un mois.

Les Hautes Parties contractantes se réservent le droit d'exiger le cautionnement des droits de douane, mais elles conviennent que le dépôt du montant de ces droits ne doit pas être exigé en argent.

VI. DISPOSITIONS FINALES.

Article 14.

Les faveurs accordées par les articles précédents ne portent pas atteinte aux prescriptions autonomes en vigueur par égard à la police sanitaire, aux mesures de prophylaxie contre les épizooties et les épiphyties, ni aux prescriptions en vigueur par suite de l'exercice d'un monopole d'Etat.

Le trafic des animaux est réglé par l'arrangement spécial concernant les épizooties (annexe B).

Children under fourteen years of age need not produce frontier cards when accompanied by adults holding such cards.

Frontier cards shall be issued in the Hellenic Republic by the administrative authorities of first instance, or by the competent police authorities, or by the headquarters of the frontier troops ; in the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes by the respective district frontier authorities (head of district : *sreski poglavar)* in whose district the person habitually resides.

Frontier cards may only be issued to nationals of the Contracting Parties domiciled in the frontier zone and known to be absolutely reliable from the point of the criminal police, the safety of the State and public security, as well as observance of the fiscal regulations.

Article 12.

Frontier cards shall be *visés* by the competent authorities of the other Contracting Party. No charge shall be made for visas.

Frontier cards sent through the official channels to the competent authority of the other Contracting Party for the necessary visa shall be returned to the issuing authority within eight days at the latest. Should the visa not be granted, the issuing authority shall be informed of the reasons for refusal.

Permits to cross shall be *visés* on entry into the other State by the frontier control office of the latter.

V. Grazing.

Article 13.

Livestock driven from the territory of one of the Contracting Parties to pasture in the territory of the other shall be imported and exported free of import and export Customs dues and charges on both sides, subject to being brought back within a period not exceeding six months, to be fixed beforehand.

The young born to livestock and the products of livestock driven to pasture shall also be exempt from import and export Customs dues, viz. :

(1) Calves, kids, lambs, foals and young pigs born during the grazing period, in proportion to the number of adult animals declared on departure ;

(2) Wool to an amount corresponding to the animals shorn ; cheese and butter to an amount not exceeding per day : butter, per cow, 0.16 kg., per ewe, 0.032 kg. ; cheese, per cow, 0.29 kg., per female goat, 0.058 kg., per ewe, 0.029 kg.

Exemption from Customs duty shall be granted for the above quantities of wool, cheese and butter produced during the stay of livestock on the territory of the other Party, whether such products are imported or exported during the grazing period, or on the return of the flocks and herds, or within one month thereafter.

The High Contracting Parties reserve the right to require security for Customs duties, but agree not to require the amount of such duties to be deposited in cash.

VI. Final provisions.

Article 14.

The privileges granted by the above articles shall not affect the autonomous provisions in force with respect to public health, protective measures against epizootic and epiphytic diseases, or the provisions in force as a result of the exercise of a State monopoly.

The trade in animals shall be governed by the special arrangement regarding epizootic diseases (Annex B).

Article 15.

Les Hautes Parties contractantes se réservant le droit de suspendre temporairement, dans des cas exceptionnels et pour raisons de sûreté et de sécurité publiques, le trafic frontière, soit complètement soit en partie.

La Partie qui suspendra, soit complètement, soit en partie, le trafic frontière, avisera l'autre Partie de cette mesure si possible huit jours à l'avance, mais au plus tard en même temps que la mesure sera prise.

ATHÈNES, *le 2 novembre* 1927.

(L. S.) (Signé) A. MICHALAKOPOULOS. *(L. S.) (Signé)* T. POPOVITCH.
(L. S.) (Signé) N. XYDAKIS. *(L. S.) (Signé)* S. KOUKITCH.

ANNEXE B.

ARRANGEMENT

CONCERNANT LES ÉPIZOOTIES.

Désirant faciliter le trafic du bétail et des produits d'animaux entre leurs territoires, en écartant autant que possible le danger que, par ce trafic, des épizooties s'y introduisent, les Hautes Parties contractantes sont convenues des dispositions suivantes :

Article premier.

Les animaux vivants (solipèdes, ruminants et porcs) de provenance du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, ainsi que la volaille, les produits bruts d'animaux et les objets pouvant servir de véhicules à la contagion, de provenance des territoires de l'une des Parties, ne pourront entrer dans le territoire de l'autre que par des stations frontières ou des ports maritimes spécialement désignés à cet effet où ils seront soumis au contrôle vétérinaire de la part de l'Etat dans lequel leur importation doit avoir lieu.

Article 2.

Les animaux, la volaille et les produits bruts d'animaux mentionnés dans l'article premier devront être accompagnés de certificats d'origine et de santé.

Le certificat pour les animaux doit être délivré par l'autorité locale et doit contenir le nombre des bêtes et leurs marques caractéristiques, ainsi que le lieu de leur destination ; il doit porter l'attestation d'un médecin vétérinaire de l'Etat, ou spécialement autorisé à cet effet par l'Etat, constatant que les animaux indiqués dans le certificat sont sains. Ce certificat doit déclarer qu'il ne s'est produit dans la commune de provenance, pendant les derniers quarante jours avant l'expédition aucun cas de maladie contagieuse animale pour laquelle, dans le territoire de provenance, l'obligationde la déclaration est prescrite par la loi et qui serait transmissible à l'espèce d'animaux pour lesquels le certificat a été délivré.

Les cas sporadiques de charbon bactéridien, de charbon symptomatique, de rouget, de rage et d'exanthème coïtal des solipèdes et des bovins qui se seraient manifestés dans la commune de provenance n'empêcheront pas la délivrance du certificat, mais ils doivent y être mentionnés.

Article 15.

The High Contracting Parties reserve the right, in exceptional cases and for reasons of public safety and security, temporarily to suspend frontier traffic, either wholly or in part.

The Party which suspends frontier traffic, either wholly or in part, shall notify the other Party eight days beforehand if possible, but at the latest at the same time as the measure is adopted.

ATHENS, *November* 2, 1927.

(L. S.) (Signed) A. MICHALAKOPOULOS. *(L. S.) (Signed)* T. POPOVITCH.
(L. S.) (Signed) N. XYDAKIS. *(L. S.) (Signed)* S. KOUKITCH.

ANNEX B.

ARRANGEMENT

REGARDING EPIZOOTIC DISEASES.

Being desirous of facilitating the traffic in livestock and animal products between their territories, while preventing as far as possible the danger of epizootic diseases being introduced by such traffic the High Contracting Parties have agreed on the following provisions :

Article 1.

Live animals (equines, ruminants and pigs) from the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes and poultry, raw animal products and articles capable of transmitting infection from the territories of one of the Parties may only enter the territory of the other Party through the frontier-stations or sea-ports specially allocated for that purpose, where they shall be subjected to veterinary inspection by the State into which they are to be imported.

Article 2.

The animals, poultry and raw animal products mentioned in Article 1 shall be accompanied by certificates of origin and health.

The certificate for animals shall be issued by the local authority, and shall state the number of the animals and their distinctive marks as well as the place of their destination ; it shall bear the attestation of a Government veterinary surgeon or a veterinary surgeon specially authorised for the purpose by the Government, to the effect that the animals referred to in the certificate are healthy. This certificate should state that for the last forty days before despatch there had not been in the commune of origin any case of a contagious animal disease legally notifiable in the territory of origin and communicable to the species of animal for which the certificate was issued.

Sporadic cases of anthrax, symptomatic anthrax, erysipelas, rabies and vesicular exanthem of equines and horned cattle which may have appeared in the commune of origin shall not prevent the issue of the certificate, but should be mentioned therein.

En ce qui concerne les animaux des espèces chevaline, asine et bovine, ces certificats doivent être délivrés pour chaque tête séparément ; les animaux des espèces ovine, caprine et porcine peuvent être compris cumulativement dans un seul certificat.

Le certificat d'origine et de santé pour la volaille doit porter aussi l'attestation que dans la commune de provenance ne règne aucune maladie contagieuse de la volaille et que pendant les derniers quatorze jours il n'y a pas eu de maladies contagieuses aviaires.

S'il s'agit de transports effectués par chemin de fer ou par bateau, les animaux doivent être soumis, au moment du chargement, à la visite d'un médecin vétérinaire de l'Etat, ou spécialement autorisé à cet effet par l'Etat. Le résultat de l'inspection doit être noté sur le certificat dans lequel il devra être de plus déclaré que les animaux, pour rejoindre le lieu de départ, n'ont été exposés à aucun risque direct ou indirect de contagion.

Article 3.

Seront, toutefois, admis à l'entrée et pour le transit sans être accompagnés de certificats d'origine et de santé et ne seront, pour des raisons vétérinaires, soumis à aucune restriction :

a) Les produits de la laiterie (fromage, beurre etc.) ;
b) Les œufs ;
c) Les conserves alimentaires en boîtes hermétiquement fermées ;
d) La graisse et le suif fondus ;
e) La laine lavée dans les établissements industriels, emballée dans des sacs clos ;
f) Les boyaux séchés ou salés en caisses ou barils clos.

Article 4.

Seront admis à l'entrée et pour le transit le bétail ainsi que la volaille abattus, la viande fraîche ou préparée, le lait frais et le lait caillé, les peaux sèches et les peaux salées et les autres produits bruts d'animaux, si à la station frontière de l'entrée on prouve au moyen d'un certificat délivré par un médecin vétérinaire de l'Etat ou spécialement autorisé à cet effet par l'Etat, que ces articles-objets proviennent d'animaux sains et que dans la commune de provenance il n'existe aucune maladie contagieuse dont la déclaration soit obligatoire et qui pourrait, le cas échéant, être considérée comme menaçante.

Article 5.

Dans le cas où les certificats d'origine et de santé ne seraient pas rédigés dans la langue du pays destinataire, on y ajoutera une traduction en français certifiée exacte par le médecin vétérinaire.

Pour les grands animaux, une copie sera suffisante pour tous les animaux contenus dans le même wagon ou dans le même bateau.

Article 6.

Les transports qui ne répondent pas aux dispositions qui précèdent, ainsi que les animaux que le médecin vétérinaire, à leur passage à la frontière, trouve atteints ou suspects de maladie contagieuse, enfin les animaux qui ont été en contact quelconque avec des animaux malades ou suspects d'être atteints de maladie contagieuse, pourront être renvoyés. Sur demande toutefois de l'importateur et d'après le règlement en vigueur dans le pays destinataire, ces animaux seront admis, à condition d'être abattus immédiatement dans la station frontière ou bien au lieu du débarquement ou, si cela nétait pas possible, dans la localité qui sera désignée par l'autorité vétérinaire. Quant à l'utilisation des viandes et des produits des animaux ainsi abattus, on appliquera le traitement en vigueur pour les animaux indigènes atteints ou suspects de maladies contagieuses. Le médecin vétérinaire à la frontière doit noter le motif du renvoi ou le cas échéant, de l'abattage, sur le certificat et l'attester par sa signature.

In the case of horses, asses and horned cattle, separate certificates shall be issued for each animal ; sheep, goats and pigs may be included on a single collective certificate.

The certificate of origin and health for poultry shall also bear the attestation that the commune of origin is free from any infectious disease of poultry and that for the last fourteen days there have been no cases of infectious diseases of fowl.

In the case of transport by rail or water, the animals shall, on embarkation, be examined by a Government veterinary surgeon or a veterinary surgeon specially authorised for the purpose by the Government. The result of the inspection shall be noted on the certificate, which shall further declare that the animals were not exposed to any direct or indirect risk of infection during conveyance to the point of departure.

Article 3.

The following, however, shall be admitted on importation and in transit without presentation of certificates of origin and health, and shall not be placed under any restriction for veterinary reasons :

(a) Dairy produce (cheese, butter, etc.) ;
(b) Eggs ;
(c) Preserved food stuffs in hermetically-sealed tins ;
(d) Melted fat and tallow ;
(e) Factory-washed wool put up in closed sacks ;
(f) Dried or salted entrails in closed boxes or barrels.

Article 4.

Slaughtered cattle and poultry, fresh or prepared meat, fresh and sour milk, dried and salted hides and other raw animal products shall be admitted on importation and in transit if at the frontier entry station it is proved, by presentation of a certificate issued by a Government veterinary surgeon or a veterinary surgeon specially authorised for the purpose by the Government, that such articles or objects are the produce of healthy animals, and that the commune of origin is free from any notifiable infectious disease which might be considered dangerous.

Article 5.

Where certificates of origin and health are not made out in the language of the country of destination, a French translation shall be annexed, certified as correct by the veterinary surgeon.

In the case of large animals one copy shall suffice for all the animals contained in the same truck or in the same vessel.

Article 6.

Consignments which do not conform to the above-mentioned stipulations, as well as animals which the frontier veterinary officer finds to be suffering or suspects to be suffering from infectious disease, and also animals which have been in contact in any way with those suffering or suspected to be suffering from infections disease, may be sent back. At the request, however, of the importer and in accordance with the regulations in force in the country of destination, such animals shall be admitted provided they are slaughtered forthwith at the frontier station or at the place of discharge, or, should this be impossible, in a locality selected by the veterinary authority. As regards the utilisation of the meat or products of animals thus slaughtered, the treatment enforced in the case of native animals suffering or suspected to be suffering from infectious diseases shall be applied. The frontier veterinary surgeon shall note on the certificate the reason for returning or, where necessary, slaughtering the animals, and confirm this by his signature.

Si, parmi les animaux importés, la présence d'une maladie contagieuse n'est reconnue qu'après leur entrée dans le pays de destination, ce fait doit être consigné dans un procès-verbal dressé en présence d'un médecin vétérinaire de l'Etat ou spécialement autorisé à cet effet par l'Etat. La copie du procès-verbal sera transmise sans délai au Ministère des Affaires étrangères de l'autre Partie contractante.

Dans les cas prévus par cet article le délégué de l'autre Partie contractante, en tant qu'un tel fonctionnaire aurait été nommé conformément à l'article 11, en sera avisé par la voie la plus directe et sans retard.

Article 7.

Lorsque la peste bovine éclate dans le territoire de l'une des Parties contractantes, l'autre Partie a le droit de prohiber ou de limiter, pour la durée du danger de la contagion, l'importation et le transit des ruminants, des porcs et des produits bruts d'animaux, ainsi que des objets pouvant servir de véhicule à la contagion.

Si la fièvre aphteuse éclatait dans le territoire de l'une des Parties contractantes d'une manière menaçante, avec tendance à une large diffusion, cette Partie s'engage à faire suspendre immédiatement l'exportation dans le territoire de l'autre Partie des animaux appartenant aux espèces sensibles à l'épizootie, pour tout le territoire de l'arrondissement frappé et les territoires des arrondissements avoisinants.

L'exportation des animaux en question sera reprise quand l'épizootie aura perdu la gravité exceptionnelle susindiquée.

Article 8.

Lorsque par le trafic des animaux une maladie contagieuse, pour laquelle l'obligation de la déclaration prescrite par la loi a été importée du territoire de l'une des Parties contractantes dans le territoire de l'autre, cette dernière aura le droit de limiter ou d'interdire, pour la durée du danger de la contagion, l'importation de toutes les espèces d'animaux auxquelles la maladie est transmissible.

Ces limitations et interdictions de l'importation pourront s'étendre : dans le cas où il s'agit de la morve, du charbon bactéridien, du charbon symptomatique, de la gale des solipèdes et des ruminants, à la commune d'ou proviennent les animaux qui ont introduit la contagion et aux communes contiguës ; et dans le cas où il s'agit des autres épizooties, à l'arrondissement d'où proviennent les animaux qui ont introduit la contagion.

Le trafic du bétail ne pourra être interdit si la tuberculose éclatait ou si elle était importée.

Les prescriptions qui précèdent sont aussi applicables à des produits animaux et à des objets qui peuvent servir de véhicule à la contagion.

Article 9.

Chacune des Parties contractantes fera publier périodiquement, de trente en trente jours, au moins, des bulletins sur l'état des épizooties. Ces bulletins seront transmis directement à l'autre Partie contractante. Ils seront rédigés aussi uniformément que possible et de manière à démontrer l'état des épizooties même dans les territoires administratifs de première instance et dans les communes. Aux noms des épizooties la dénomination française doit être ajoutée.

En outre, les autorités des arrondissements-frontières se notifieront réciproquement sans retard et par voie directe, l'apparition des épizooties dans ces arrondissements.

Si la peste bovine éclatait dans le territoire de l'une des Parties contractantes, avis direct sera donné par voie télégraphique à l'autre Partie de l'apparition et de l'extension de la maladie.

Article 10.

Les wagons de chemins de fer, ainsi que les bateaux ou parties des bateaux avec tous leurs accessoires ayant servi au transport d'animaux vivants, de volailles, de produits bruts d'animaux

If the presence of infectious disease among the imported animals is only detected after they have entered the country of destination, this fact shall be noted in a report drawn up in the presence of a Government veterinary surgeon or a veterinary surgeon specially authorised for the purpose by the Government. A copy of the report shall be sent forthwith to the Ministry of Foreign Affairs of the other Contracting Party.

In the cases mentioned in this Article, the representative of the other Contracting Party, where such official has been appointed under Article 11, shall be notified thereof forthwith through the most direct channel.

Article 7.

When cattle-plague breaks out in the territory of one of the Contracting Parties, the other Party shall be entitled, so long as the danger of infection exists, to prohibit or restrict the importation and transit of ruminants, pigs and raw animal products, as well as any objects capable of transmitting infection.

In the event of a dangerous outbreak of foot and-mouth disease, likely to become widespread, in the territory of one of the Contracting Parties, such Party shall undertake to suspend forthwith the export to the territory of the other Party of animals belonging to species susceptible to the disease so far as concerns the whole territory of the district involved and the territories of the neighbouring districts.

The export of the animals in question shall be resumed when the epizootie has lost its character of exceptional gravity.

Article 8.

If, through the movement of animals, a notifiable contagious disease has been carried from the territory of one of the Contracting Parties into the territory of the other, the latter shall be entitled, for so long as the danger of infection persists, to restrict or prohibit the importation of all species of animals liable to contract such disease.

Such import restrictions and prohibitions may be extended : in the case of glanders, anthrax, symptomatic anthrax, mange in equines and ruminants, to the commune of origin of the animals which have introduced the infection and to the neighbouring communes; and in the case of other epizootic diseases, to the district of origin of the animals which have introduced the infection.

Movements of cattle shall not be probihited if tuberculosis should break out or be imported.

The above stipulations shall apply also to animal products and to articles capable of transmititng infection.

Article 9.

Each of the Contracting Parties shall publish, every month at least, periodical reports on the position in regard to epizootic diseases. These reports shall be sent direct to the other Contracting Party. They shall be drawn up on as uniform lines as possible, and in such a way as to show the position in regard to epizootic diseases in the administrative territories of first instance and in communes. The names of diseases shall be accompanied by the French description..

The authorities of frontier districts shall give each other immediate and direct information of the appearance of epizootic diseases in their districts.

If cattle-plague should break out in the territory of one of the Contracting Parties, the other Party shall be directly informed by telegram both of the appearance and of the spread of the disease.

Article 10.

Railway-trucks and ships or parts of ships with all their accessories which have been used for the transport of live animals, poultry, raw animal products and articles capable of transmitting

et d'objets pouvant servir de véhicule à la contagion devront, après le déchargement, être soumis à un procédé de nettoyage et de désinfection propre à détruire complètement les germes de contagion qui y pourraient encore subsister.

Les rampes et les quais d'embarquement devront être nettoyés et, au besoin, désinfectés après chaque emploi.

Article 11.

Les Hautes Parties contractantes s'accordent mutuellement le droit d'attacher à leur légation des délégués vétérinaires permanents ou temporaires en vue de recueillir des informations relatives à l'élevage du bétail, à l'état de santé du cheptel, aux installations des marchés de bétail, des endroits d'embarquements et de débarquement, des abattoirs, des établissements d'engraissement, des stations de quarantaine, etc., ainsi qu'à l'application des prescriptions de police vétérinaire en vigueur et du présent arrangement.

Les deux Parties s'engagent à fournir à ces délégués tous les renseignements et à leur prêter l'appui nécessaire à l'accomplissement de leur tâche.

Article 12.

Le trafic d'animaux entre les zones frontières des Hautes Parties contractantes aux termes de l'arrangement concernant le trafic frontière (Annexe A) sera réglé de la manière suivante :

1° Tout attelage de trait ou de labour, tout animal de somme ou de selle devra être pourvu d'un certificat ou, s'il s'agit de plusieurs animaux, d'un certificat collectif émanant de l'autorité de la commune de provenance. Ces certificats devront porter le nom du propriétaire et le signalement de l'animal. Ils devront attester que l'animal provient de la zone frontière de l'une des Parties contractantes et devront indiquer que le trafic ne pourra se faire que dans la zone frontière de l'autre Partie.

Si la frontière est à passer par des animaux à sabot fendu, il est exigé, en outre, que ces certificats soient munis d'une attestation de l'autorité communale portant que la commune en question est exempte de maladies soumises à la déclaration et transmissibles aux animaux à sabot fendu ; si elle est à passer par des solipèdes, l'attestation de l'autorité communale portera que la cour de provenance est exempte de maladies soumises à la déclaration et transmissibles aux solipèdes.

Lors du retour, l'autorité de la commune de destination située dans la zone-frontière de l'autre Partie contranctante devra attester sur les certificats que cette commune est également exempte des maladies susmentionnées.

Les attestations de l'absence d'épizooties sont valables trente jours. A l'expiration de ce délai il y a lieu de les renouveler.

2° Le bétail conduit aux pâturages devra être muni d'un certificat collectif délivré par l'autorité de la commune de laquelle les animaux proviennent. Ce certificat devra contenir le nom du propriétaire, le nom du gardien (berger), l'espèce et le nombre des animaux, leur sexe et âge, enfin les marques extérieures caractéristiques des animaux.

a) Si le bétail est conduit dans la zone frontière aux pâturages journaliers ou d'une durée jusqu'à sept jours, l'autorité de la commune de provenance, ainsi que celles des communes qui seraient traversées par le bétail, devront attester dans ce certificat que leur territoire est exempt de maladies soumises à la déclaration et transmissibles à l'espèce d'animaux en question. Cette attestation est valable trente jours et après l'expiration de ce délai elle devra être renouvelée.

b) Si les animaux sont conduits aux pâturages pour une durée de plus de sept jours, un médecin vétérinaire de l'Etat, ou spécialement autorisé à cet effet par l'Etat devra attester dans le certificat que les animaux ont été visités immédiatement avant leur départ et ont été trouvés sains lors de la visite, ainsi que dans la commune de leur provenance et dans les communes qu'ils devront traverser aucune maladie contagieuse n'existe pour laquelle la déclaration est obligatoire et qui serait transmissible aux dits animaux.

infection must, after unloading, be cleansed and disinfected in such a way as to destroy completey any germs of infection which might still exist.

Loading gangways and platforms must be cleansed and, if necessary, disinfected each time they are used.

Article 11.

The High Contracting Parties concede one another the right to attach to their Legations permanent or temporary veterinary representatives for the purpose of procuring information as to stock-rearing, health conditions among cattle, the equipment of cattle-markets, places of loading and unloading, slaughterhouses, fattening-establishments, quarantine-stations, etc., and as to the enforcement of the existing veterinary police regulations and of the present Arrangement.

Both Parties undertake to supply these representatives with all information and to afford them the assistance necessary for carrying out their duties.

Article 12.

The movement of animals between the frontier-zones of the High Contracting Parties under the terms of the Arrangement regarding frontier traffic (Annex A) shall be regulated as follows :

(1) All draught or labour teams, all pack animals or mounts, shall be furnished with a certificate, or, in the case of a number of animals, with a collective certificate, issued by the authority of the commune of origin. This certificate must give the owner's name and the description of the animal, and must certify that the animal comes from the frontier-zone of one of the Contracting Parties and state that it can only be moved to the frontier-zone of the other Party.

If the frontier is to be crossed by cloven-hoofed animals, these certificates shall further bear an endorsement from the communal authority certifying that the commune in question is free from notifiable diseases communicable to cloven -hoofed animals; in the case of equines, the endorsement of the communal authority shall state that the stable of origin is free from notifiable diseases communicable to equines.

On return, the authority of the commune of destination situated in the frontier-zone of the other Contracting Party shall make an endorsement on the certificates that such commune is also free from the above-mentioned diseases.

Certificates attesting the absence of epizootic diseases shall be valid for thirty days, and must then be renewed.

(2) Livestock driven to pasture shall be furnished with a collective certificate issued by the authority of the commune from which the animals come. This certificate shall show the owner's name, the name of the keeper (shepherd), the species and number of the animals, their sex and age and their distinguishing marks.

(a) If the animals are driven to pasture in the frontier-zone daily, or for a period up to seven days, the authority of the commune of origin and those of the communes through which the cattle are to pass shall confirm in this certificate that their territory is free from notifiable diseases communicable to animals of the species in question. Such confirmation shall be valid for thirty days, and must then be renewed.

(b) If the animals are driven to pasture for a period of more than seven days, a Government veterinary surgeon or a veterinary surgeon specially authorised for the purpose by the Government shall make an endorsement on the certificate that the animals were inspected immediately before their departure, when they were found healthy, and that in the commune of their origin and in the communes through which they must pass there is no notifiable infectious disease communicable to such animals.

Immédiatement avant le retour des animaux des pâturages, ils devront être soumis à la visite d'un médecin vétérinaire de l'Etat, ou spécialement autorisé à cet effet par l'Etat et chargé de la surveillance du pâturage. Le résultat de cette visite devra être noté sur le certificat, ainsi que l'attestation que, ni dans la commune sur le territoire de laquelle les animaux étaient en pâture, ni dans les communes qu'ils auraient à traverser, il n'existe aucune maladie transmissible à l'espèce d'animaux en question pour laquelle la déclaration est obligatoire.

L'apparition de la fièvre charbonneuse, du charbon symptomatique, du rouget du porc, de la rage, dans la commune de provenance, n'empêche pas la délivrance des certificats prévus aux paragraphes 1 et 2 pourvu que la cour de provenance de l'animal soit libre des maladies susmentionnées.

3° Si, toutefois, pendant l'époque de la pâture ou des travaux outre frontière se déclarait dans une partie des troupeaux ou des animaux une maldie contagieuse soumise à la déclaration et transmissible à l'espèce d'animaux en question, soit dans la commune où se trouve le pâturage ou le lieu de travail, soit sur la route par laquelle doit s'effectuer le retour du troupeau ou des animaux, le retour des animaux sur le territoire de l'autre Partie contractante sera interdit, sauf des circonstances impérieuses, telles que manque de fourrage, intempéries, etc. Dans ce dernier cas, le retour des pâturages ne pourra avoir lieu que lorsque les mesures préventives, convenues par les autorités compétentes de première instance, en vue d'empêcher l'extension de l'épizootie, auront été exécutées.

4° Les animaux de trait, de labour, montés, sous bâts et enfin les animaux de pâturage pourvus des certificats prévus, ne seront plus soumis au contrôle vétérinaire à la frontière lors de leur passage. Toutefois pour établir l'identité des animaux, ils doivent rentrer par le point de frontière de leur sortie.

ATHÈNES, *le 2 novembre* 1927.

(L. S.) *(Signé)* A. MICHALAKOPOULOS.
(L. S.) *(Signé)* N. XYDAKIS.
(L. S.) *(Signé)* T. POPOVITCH.
(L. S.) *(Signé)* S. KOUKITCH.

ANNEXE C

DÉCLARATION

Au moment de procéder, aujourd'hui, à la signature du Traité de commerce et de navigation entre la Grèce et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, les Hautes Parties contractantes, en vue de faire assurer aux régions méridionales du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes les facilités dont jouissent les autres régions du Royaume qui se servent de leurs propres ports, soucieuses d'autre part de s'assurer dans leurs rapports commerciaux un traitement de réciprocité, sont tombés d'accord pour que les marchandises provenant de ou par voie de Salonique à destination du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et les marchandises provenant du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes à destination de Salonique, ne soient pas soumises à un traitement de transport différent par rapport aux marchandises importées par voie des ports de la mer Adriatique ou exportées par ces derniers, et ce tant en ce qui concerne les tarifs des chemins de fer que les réductions des tarifs douaniers. Toutefois ces dernières réductions ne seront pas appliquées au charbon.

En conséquence les directions générales des chemins de fer intéressés, dans le délai de quatre mois à partir de la mise en vigueur dudit traité, s'entendront pour établir d'un commun accord certains tarifs communs à appliquer aux diverses marchandises, particulièrement celles énumérées dans la liste A annexée au traité, provenant de Grèce à destination du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et au delà et aux marchandises provenant du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes à destination de Salonique et au delà.

Immediately before the return of the animals from pasture they must be inspected by a Government veterinary surgeon or a veterinary surgeon specially authorised for this purpose by the Government and responsible for the supervision of grazing. The result of this inspection must be endorsed on the certificate, together with a declaration that neither in the commune in which the animals were pastured, nor in the communes through which they have to pass, is there any notifiable disease communicable to animals of the species in question.

The appearance of anthrax, symptomatic anthrax, swine erysipelas or rabies in the commune of origin shall not prevent the issue of the certificates mentioned in paragraphs 1 and 2, provided that the farm from which the animal came is free from the diseases above mentioned.

(3) If, however, while the animals are at pasture or at work across the frontier, a notifiable infectious disease communicable to that particular species should break out in some of the herds or among some of the animals, or in the commune in which the pasture or the place of work is situated, or on the road by which the herd or animals have to return, such animals shall not be allowed to return to the territory of the other party, unless for urgent reasons such as want of fodder, bad weather, etc. In the latter case the return from pasture may only take place when the precautionary measures agreed upon by the competent authorities of first instance with a view to preventing the spread of the disease have been taken.

(4) Draught and plough animals, mounts, pack animals and pasture animals, provided with the certificates referred to, shall not be subject to further veterinary inspection when crossing the frontier. To establish, however, the identity of the animals, they must recross the frontier at the point where they crossed it on the outward journey.

ATHENS, *November* 2, 1927.

(L. S.) *(Signed)* A. MICHALAKOPOULOS
(L. S.) *(Signed)* N. XYDAKIS.
(L. S.) *(Signed)* T. POPOVITCH.
(L. S.) *(Signed)* S. KOUKITCH.

ANNEX C.

DECLARATION.

When proceeding this day to sign the Treaty of Commerce and Navigation between Greece and the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, the High Contracting Parties, with a view to securing for the southern districts of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes the facilities enjoyed by the other regions of the Kingdom which use their own ports, and anxious, moreover, to ensure reciprocal treatment in their commercial relations, have agreed that goods coming from Salonika or beyond for the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes and goods coming from the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes for Salonika shall not be liable to transport treatment different from that accorded to goods imported or exported through Adriatic seaports, in respect either of railway tariffs or of reductions of Customs tariffs. These latter reductions, however, shall not apply to coal.

Consequently, the general managements of the railways interested shall, within four months from the entry into force of the said Treaty, agree to draw up certain common tariffs to apply to various goods, particularly those specified in List A annexed to the Treaty, consigned from Greece to the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes or beyond, and to goods consigned from the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes to Salonika or beyond.

Les deux administrations ferroviaires respectives procéderont à l'établissement d'un kilométrage unique en ce qui concerne ces tarifs, ou, si elles le jugent nécessaire, à certains de ces tarifs. En tous cas le kilométrage unique sera appliqué aux tarifs qui l'exigeraient comme une condition nécessaire.

Dans tous ces travaux les deux administrations ferroviaires respectives s'inspireront des dispositions de la Convention internationale de Berne, relative au transport ferroviaire avec tous ses compléments additionnels, ainsi que des cinq accords du Comité international des transports de Berne.

Le décompte se fera sur la base des distances kilométriques.

Les transports destinés soit à la gare de Salonique, soit à la zone franche grecque ou bien à la zone franche serbe, seront répartis aux destinations susnommées suivant l'ordre de leur arrivage.

ATHÈNES, *le 2 novembre* 1927.

(L. S.) *(Signé)* A. MICHALAKOPOULOS.
(L. S.) *(Signé)* N. XYDAKIS.
(L. S.) *(Signé)* T. POPOVITCH.
(L. S.) *(Signé)* S. KOUKITCH.

ANNEXE D

ARRANGEMENT SPÉCIAL

ENTRE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE ET LE ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES CONCERNANT L'ÉTABLISSEMENT RÉCIPROQUE DE CHAMBRES DE COMMERCE ET DE BANQUE.

Les Hautes Parties contractantes prenant en considération l'inégalité existant dans la situation actuelle des deux pays, par rapport aux chambres de commerce et aux banques, provenant du fait que le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes possède en Grèce de pareilles institutions, tandis que la Grèce n'en a pas sur le territoire serbe-croate-slovène, également animées du désir de ne pas maintenir cette situation dont la continuation peut entraver leurs transactions commerciales et de créer en même temps une base pour l'établissement futur de telles institutions, sont convenues de ce qui suit :

Article premier.

Les Hautes Parties contractantes conviennent de régler les questions relatives au chambres de commerce et aux banques sur la base d'une réciprocité complète, de manière que le nombre de pareilles institutions sur le territoire de l'un des deux pays corresponde exactement au nombre de celles autorisées sur le territoire de l'autre.

Article 2.

Le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes admet l'établissement, sur son territoire, d'une chambre de commerce hellénique à titre de réciprocité pour la chambre de commerce serbe-croate-slovène à Salonique, déjà existante.

Article 3.

Les Hautes Parties contractantes sont d'accord pour ne pas considérer la succursale de la banque franco-serbe à Salonique comme un établissement serbe-croate-slovène. Mais, ayant en vue,

Both the railway administrations shall proceed to institute a single kilometre-scale for these tariffs or, if considered necessary, for certain of them . In any case, the single kilometre-scale shall be applied to tariffs requiring it as a necessary condition.

In all these operations the two railway administrations shall refer to the provisions of the Berne International Convention on railway traffic, with all its additional supplements, and to the five Agreements of the Berne International Transport Committee.

Settlements shall be made on the basis of kilometric distances.

Consignments for Salonika station, the Greek free zone or the Serbian free zone shall be forwarded to the said destinations in order of arrival.

ATHENS, *November* 2, 1927.

(L. S.) *(Signed)* A. MICHALAKOPOULOS. *(L. S.)* *(Signed)* T. POPOVITCH.
(L. S.) *(Signed)* N. XYDAKIS. *(L. S.)* *(Signed)* S. KOUKITCH.

ANNEX D.

SPECIAL ARRANGEMENT

BETWEEN THE HELLENIC REPUBLIC AND THE KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES REGARDING THE ESTABLISHMENT IN BOTH COUNTRIES OF CHAMBERS OF COMMERCE AND BANKS.

The High Contracting Parties, having regard to the inequality at present existing between the two countries in respect of chambers of commerce and banks, due to the fact that the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes possesses such institutions in Greece, whereas Greece has none in Serb-Croat-Slovene territory, and being equally anxious not to prolong a state of affairs which might hamper their commercial relations and at the same time to form a basis for the future establishment of such institutions, have agreed as follows :

Article 1.

The High Contracting Parties agree to settle questions concerning Chambers of Commerce and Banks on a basis of complete reciprocity, so that the number of such institutions in the territory of one country shall correspond exactly to the number authorised in the territory of the other country.

Article 2.

The Government of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes agrees to the establishment in its territory of a Greek Chamber of Commerce corresponding to the existing Serb-Croat-Slovene Chamber of Commerce at Salonika.

Article 3.

The High Contracting Parties agree not to consider the Salonika branch of the Franco-Serbian Bank (Banque Franco-Serbe) as a Serb-Croat-Slovene institution. In view, however, of the exis-

néanmoins, l'existence et le rôle que cette institution a rempli dans les transactions économiques entre les deux pays, le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes reconnaît le droit à la Grèce d'établir sur le territoire serbe-croate-slovène une banque ou la succursale d'une de ses banques, à condition d'autoriser le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes d'établir en Grèce une banque ou la succursale d'une de ses banques en dehors de la succursale existante de la banque franco-serbe à Salonique.

Article 4.

Dans le cas où l'une des Hautes Parties contractantes désirerait établir sur le territoire de l'autre de pareilles institutions, en dehors de celles prévues aux articles 2 et 3, elle fera à ce sujet les démarches nécessaires par voie diplomatique en désignant le lieu où elle désire créer les susdites institutions. Ce lieu sera déterminé d'un commun accord. L'autre Partie prendra en considération bienveillante les vœux exprimés à cet égard, ayant toujours en vue le développement aussi large que possible de leurs relations économiques mutuelles.

La Partie contractante qui demanderait la création de ces nouvelles institutions ne pourra exiger de l'autre Partie un consentement sans conditions, uniquement pour la raison qu'elle lui offre, par réciprocité, la création de pareilles institutions sur son propre territoire. La partie contractante à laquelle s'adresse la susdite demande sera libre d'accorder ou de refuser son consentement respectif.

Le consentement accordé à l'une des Parties pour la création des institutions susnommées implique pour celle-ci l'obligation d'autoriser à l'autre la création de pareilles institutions en nombre égal sur son territoire.

Article 5.

Afin de régler dès à présent l'établissement des institutions prévues dans les articles 2 et 3 du présent arrangement, les Hautes Parties contractantes sont d'accord pour désigner, en ce qui concerne le lieu d'établissement des institutions en question, les villes d'Athènes et de Salonique, au choix du Gouvernement serbe, croate, slovène sur territoire hellénique et de Belgrade et de Skoplje au choix du Gouvernement hellénique sur territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

Ce choix ne signifie pas que ces deux genres d'institutions doivent être établis dans la même ville.

Article 6.

Il est entendu que les Hautes Parties contractantes ne pourront demander la création de banques à la place de chambres de commerce et inversement. Ce n'est que l'établissement de l'institution correspondante qui pourra être demandé et obtenu toujours en nombre égal.

Article 7.

Les dispositions des articles précédents s'appliquent aussi aux chambres de commerce et aux banques mixtes helléno-serbo-croato-slovènes.

Les chambres de commerce et les banques mixtes étrangères ne sont pas visées par cette convention et restent soumises à la législation respective de chacune des Hautes Parties contractantes

ATHÈNES, *le 2 novembre* 1927.

(L. S.) *(Signé)* A. MICHALAKOPOULOS.
(L. S.) *(Signé)* N. XYDAKIS.
(L. S.) *(Signé)* T. POPOVITCH.
(L. S.) *(Signé)* S. KOUKITCH.

tence of this institution and the part played by it in economic transactions between the two countries, the Serb-Croat-Slovene Government recognises Greece's right to establish in Serb-Croat-Slovene territory a bank or a branch of one of its banks, provided that the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes is permitted to establish in Greece a bank or a branch of one of its banks in addition to the existing branch of the Franco-Serbian Bank (Banque Franco-Serbe) at Salonika.

Article 4.

In case one of the High Contracting Parties should wish to establish in the territory of the other similar institutions, in addition to those referred to in Articles 2 and 3, it shall make the necessary representations through the diplomatic channel, indicating the place where it wishes to establish the said institutions. This place shall be fixed by mutual agreement. The other Party shall give favourable consideration to such requests, always having in view the widest possible development of their mutual economic relations.

The Contracting Party requesting the establishment of such new institutions may not require the unconditional agreement of the other Party for the sole reason that the creation of similar institutions in its own territory is offered as a measure of reciprocity. The Contracting Party to whom such a request is addressed shall be free either to give or to refuse its consent.

The consent of one of the Parties to the creation of the aforesaid institutions shall involve the obligation to allow the other Party to found an equal number of similar institutions in its territory.

Article 5.

With a view to settling forthwith the establishment of the institutions mentioned in Articles 2 and 3 of the present Arrangement, the High Contracting Parties agree, as regards the place of establishment of such institutions, that the Serb-Croat-Slovene Government shall have the choice of the cities of Athens and Salonika in Greek territory, and that the Hellenic Government shall have the choice of the cities of Belgrade and Skoplje in the territory of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes.

This choice shall not imply that both kinds of institutions must be established in the same city.

Article 6.

It is understood that the High Contracting Parties may not require the establishment of banks in place of chambers of commerce or *vice versa*. Only the establishment of a like institution may be requested and granted in equal numbers.

Article 7.

The provisions of the above Articles shall also apply to Greeco-Serb-Croat-Slovene joint chambers of commerce and banks.

Foreign joint chambers of commerce and banks shall not come under the present Convention, and shall remain subject to the respective legislation of each of the High Contracting Parties.

ATHENS, *November* 2, 1927.

(L. S.) *(Signed)* A. MICHALAKOPOULOS. *(L. S.)* *(Signed)* T. POPOVITCH.
(L. S.) *(Signed)* N. XYDAKIS. . *(L. S.)* *(Signed)* S. KOUKITCH.

PROTOCOLE FINAL

Au moment de procéder à la signature du traité de commerce et de navigation conclu à la date de ce jour entre la Grèce et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, les plénipotentiaires soussignés, considérant qu'il est dans l'intérêt commun de donner le plus de développement possible aux relations économiques entre les deux pays et d'encourager le trafic et les transactions réciproques, ont fait les déclarations suivantes qui formeront partie intégrante dudit traité.

I. EN CE QUI CONCERNE LE TRAITÉ DE COMMERCE ET DE NAVIGATION.

Ad article premier.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent de donner aux dispositions concernant l'admission, le séjour, l'établissement et l'exercice de professions de leurs ressortissants respectifs, l'interprétation la plus libérale. Elles veilleront notamment à ce que l'accomplissement des formalités administratives requises par les lois des deux pays ne soit pas compliqué par des procédés dilatoires ou par l'application de mesures constituant des entraves à l'exercice des droits susdits de leurs ressortissants. Elles s'engagent par conséquent d'adopter toutes simplifications qu'elles jugeraient utiles de manière à leur assurer autant que possible une égalité dans le traitement réciproque.

Ad article 5.

Les Hautes Parties contractantes, conformément à leur législation respective actuelle, sont d'accord de ne point exiger réciproquement le paiement de droits ou taxes quelconques des négociants, fabricants, producteurs et de leurs commis-voyageurs, pour leurs activités prévues par l'article 5 du présent traité.

Tout en étant admis au bénéfice des avantages plus grands qui peuvent découler du traitement de la nation la plus favorisée, les privilèges et facilités prévus par l'article 5 seront reconnus aux personnes susdites pour autant que leur séjour dans le territoire de l'autre Partie contractante ne dépasse pas six mois par an.

Ad articles 6 et 7.

Les Hautes Parties contractantes sont convenues qu'en ce qui concerne les produits naturels ou fabriqués, originaires et en provenance du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, visés par les alinéas 1 et 2 des articles susmentionnés, le montant des surtaxes de toutes sortes, perçues actuellement ou qui pourraient être perçues à l'avenir à l'importation en Grèce (telle que la taxe pour le service de l'emprunt forcé de 1922, les droits d'octroi, la taxe de statistique, etc.) ne pourra en aucun cas excéder 75 % des droits du tarif douanier et que, d'autre part, les taxes de consommation perçues par l'Etat et les municipalités sur les marchandises importées de l'étranger, d'une espèce qui n'est pas produite ou fabriquée dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, peuvent être perçues dans ce pays aussi à l'avenir jusqu'à concurrence du montant actuel, mais ne peuvent être cependant ni augmentées, ni en cas de suppression ou de réduction, rétablies ou ramenées à leur montant antérieur.

Ad article 15.

1. Dans le cas où l'une des Hautes Parties contractantes établirait à l'égard de tous les Etats des prohibitions ou des restrictions à l'exportation ou à l'importation, en dehors des exceptions prévues par ledit article et adopterait le système de contingents par voie de l'octroi de licences, l'autre Partie aura le droit d'appliquer à l'égard de la première des mesures analogues.

Il est bien entendu que cette autre Partie ne pourra répondre par de telles mesures que si les prohibitions ou restrictions établies par la première portaient directement atteinte à son exportation ou à son importation et étaient sensiblement préjudiciables à ses intérêts économiques.

FINAL PROTOCOL.

When proceeding to sign the Treaty of Commerce and Navigation concluded this day between Greece and the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, the undersigned Plenipotentiaries, considering it to be important to both Parties to develop, as much as possible, economic relations between the two countries and to encourage reciprocal transactions, have made the following declarations, which shall form an integral part of the said Treaty.

I. Treaty of Commerce and Navigation.

Ad Article 1.

The High Contracting Parties undertake to give the most liberal interpretation to the provisions regarding the admission, sojourn, establishment and exercise of occupations by their respective nationals. They shall in particular see that the execution of the administrative formalities required by the laws of the two countries is not complicated by dilatory procedure or by measures interfering with the exercise of the aforesaid rights by their nationals. They consequently undertake to adopt any simplification they may consider advisable with a view to ensuring equality in reciprocal treatment as far as possible.

Ad Article 5.

The High Contracting Parties, in accordance with their respective existing laws, agree not to exact either the payment of any dues or charges by merchants, manufacturers, producers and their commercial travellers, for their operations as mentioned in Article 5 of the present Treaty.

While also enjoying any more extensive privileges which may be granted by way of most-favoured-nation treatment, the said persons shall be granted the privileges and facilities referred to in Article 5 so far as their stay in the territory of the other Contracting Party does not exceed six months annually.

Ad Articles 6 and 7.

The High Contracting Parties are agreed that as regards the natural or manufactured products originating in and coming from the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, referred to in paragraphs 1 and 2 of the above-mentioned Articles, the amount of all additional duties, which are or may hereafter be levied on imports into Greece (such as the tax for the service of the forced loan of 1922, the octroi duties, the statistical tax, etc.) may in no case exceed 75 % of the Customs tariff duties, and that, moreover, commodity taxes levied by the State and municipalities on goods imported from abroad, of a kind not produced or manufactured in the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, may in future be levied in the latter country also up to the existing amount, but may not be increased, nor, if cancelled or reduced, re-established at or brought up to their former level.

Ad Article 15.

1. In the event of one of the High Contracting Parties introducing, in respect of all States, export or import prohibitions or restrictions other than the exceptions referred to in the said Article, and adopting the system of quotas by licence, the other Party shall have the right to take similar measures against the former.

It is understood that the other Party may only retaliate in this way if the prohibitions or restrictions introduced by the first Party directly and obviously affect its export or import trade and are seriously prejudicial to its economic interests.

Celle des deux Parties qui aurait provoqué les mesures de l'autre à son égard ne pourra invoquer le traitement de la nation la plus favorisée, ni exiger que ces dernières mesures revêtent un caractère général, c'est-à-dire qu'elles soient applicables à l'égard de tous les Etats, étant donné qu'elles ne sont établies que comme réponse à ses propres mesures.

Celle des deux Hautes Parties contractantes qui se considérerait lésée par les prohibitions ou restrictions de l'autre Partie pourra adopter des mesures analogues soit immédiatement, soit, si les circonstances le permettent et toujours lorsqu'elle en a été préalablement avertie par le gouvernement de cette autre Partie, proposer à celui-ci d'ouvrir des négociations en vue de régler la question par un accord spécial. Toutefois l'application desdites mesures pourra avoir lieu nonobstant ces négociations et pendant leur durée.

2. Si l'une des Hautes Parties contractantes venait à instituer par rapport à certaines marchandises des mesures ayant un caractère prohibitif ou restrictif de leur importation ou de leur exportation en fixant une qualité supérieure de ces marchandises excluant les qualités inférieures, par la désignation de leur constitution chimique ou de leur poids spécifique, l'autre Partie aura le droit d'appliquer à l'égard de la première des mesures analogues. Toutefois prenant en considération l'importance des raisons qui auront dicté l'institution de ce traitement, ainsi que celle de leurs relations commerciales réciproques en général, évaluant aussi jusqu'à quel point celui-ci atteint ses intérêts économiques, cette autre Partie pourra s'entendre avec le gouvernement de la première dans le but d'ouvrir des négociations en vue de régler la question par un accord spécial. Dans tous les cas, la Partie contractante qui se sentirait touchée par les mesures de l'autre n'aura pas recours à des mesures rétorsives avant d'avoir épuisé les moyens d'un arrangement, afin de ne pas porter préjudice aux relations commerciales mutuelles.

II. En ce qui concerne l'arrangement relatif aux faveurs spéciales accordées au trafic frontière (Annexe A).

Ad articles 9 *et* 10.

Dans le cas où les dispositions desdits articles concernant les propriétés outre frontière se montreraient dans leur application insuffisantes ou impraticables en tout ou en partie, les deux gouvernements intéressés s'entendront pour étudier d'un commun accord les moyens appropriés au règlement de la question et pour conclure, s'il y a lieu, un nouvel arrangement.

Ad article 13.

Les demandes des propriétaires de troupeaux concernant la prise à bail de pâturages seront examinées avec diligence par les autorités requises par les lois respectives et tous soins seront donnés afin qu'il soit tenu compte avec bienveillance des intérêts desdits propriétaires relatifs à l'octroi des permis.

Si pour des raisons de sûreté publique ou de destination particulière concernant l'économie forestière certains sommets ou parties de montagnes étaient réservés par l'une des Parties contractantes, qui pour ces raisons en excluerait les pâturages, l'autre Partie ne pourra instituer des restrictions ou des prohibitions pareilles, tant que le droit de conduire le bétail à d'autres pâturages ne serait pas suspendu en général. Ce n'est que dans le cas où l'une des Parties contractantes prohiberait complètement la conduite du bétail aux pâturages de l'autre, que celle-ci serait autorisée d'avoir recours aux mêmes mesures.

III. En ce qui concerne l'arrangement concernant les épizooties. (Annexe B.)

1. Les dispositions concernant les épizooties s'appliqueront seulement aux provenances de l'une ou de l'autre des Parties contractantes. L'admission d'animaux, produits bruts d'animaux

The Party causing the other to take such measures against it may not plead most-favoured-nation treatment nor require that these latter measures should be general, that is, applicable to all States, seeing that they were only introduced in reply to its own measures.

The High Contracting Party which considers itself prejudiced by the other Party's prohibitions or restrictions may either adopt analogous measures forthwith, or, if circumstances permit and in every case when it has been previously notified by the Government of the other Party, propose to the latter to open negotiations with a view to settling the question by a special agreement. Such measures, however, may be applied notwithstanding negotiations and while the latter are in progress.

2. Should one of the High Contracting Parties introduce, in respect of certain goods, measures prohibiting or restricting their importation or exportation by prescribing a higher quality for such goods and excluding lower grades by specifying their chemical composition or their specific gravity, the other Party shall be entitled to apply analogous treatment in respect of the former. In view,however, of the importance of the reasons prompting the introduction of such treatment, and in view also of the importance of their mutual commercial relations generally, and considering, moreover, to what extent such treatment affects its own economic interests, the other Party may confer with the Government of the former with a view to opening negotiations for settling the question by a special agreement. In every case the Contracting Party which feels itself affected by the action of the other may not resort to measures of retaliation until all possible means of reaching a compromise have been exhausted, so that mutual commercial relations may not be prejudiced.

II. Arrangements regarding special favours accorded to frontier traffic (Annex A.).

Ad Articles 9 *and* 10.

In the event of the provisions of the said Articles regarding trans-frontier properties proving, when applied, wholly or partially inadequate or impracticable, the two Governments concerned shall agree to examine jointly appropriate ways of settling the question and concluding a new arrangement if necessary.

Ad Article 13.

The requests of owners of herds regarding the leasing of grazing shall be dealt with promptly by the legally-authorised authorities, and every care taken to give favourable consideration to the interests of such owners regarding the grant of permits.

If, for reasons of public safety or on account of special restrictions regarding forest management certain summits or portions of mountains are reserved by one of the Contracting Parties and grazing thereon forbidden accordingly, the other Party may not introduce similar restrictions or prohibitions, so long as the right to drive livestock to other pastures is not generally suspended. Only in the event of one of the Contracting Parties entirely forbidding livestock to be driven to the pastures of the other Party, would the latter be authorised to resort to like measures.

III. Arrangement regarding epizootic diseases (Annex B.).

1. The provisions regarding epizootic diseases shall apply only to arrivals from the territory of one or other of the Contracting Parties. The admission of animals, raw animal products and

et d'objets pouvant servir de véhicule à la contagion, provenant d'autres pays, traversant le territoire de l'une des Parties contractantes pour arriver sur le territoire de l'autre en vue de l'importation ou du transit est en dehors du cadre des dispositions de l'annexe B.

2. Dans le trafic frontière, les envois de volaille composés de moins de cinquante têtes devront être accompagnés soulement d'un certificat attestant que la commune de provenance et les communes voisines sont exemptes d'épizooties.

Aucun certificat ne sera exigé dans le trafic frontière pour la viande fraîche et préparée de bêtes bovines, de porc, de chèvre et de mouton, de même que pour la volaille tuée en tant qu'elles servent au propre besoin des habitants des zones frontières. Il en sera de même pour le fumier.

Sera considéré comme trafic frontière aux termes des deux alinéas précédents le trafic des objets y mentionnés provenant de l'une des zones frontières et destinés à l'usage de l'autre zone frontière.

3. Aucun certificat ne sera exigé pour la viande préparée jusqu'à cinq kilos dans le trafic postal privé et dans le trafic de voyage privé.

4. Le transit direct d'animaux vivants, de volailles, de produits d'animaux et d'objets mentionnés à l'article premier, des territoires de l'une des Parties contractantes à travers les territoires de l'autre, sera admis aux conditions prescrites à l'importation, bien entendu que l'importation dans le pays de destination ou, s'il y a lieu, le transit à travers les pays à transiter, ne soit pas interdit.

5. Les stations d'entrée pour le trafic mentionné à l'article premier de l'arrangement concernant les épizooties sont les suivantes :

Dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes :

Guevguelia ;
Bitolj ;

Dans la République hellénique :

Salonique ;
Florina (station du chemin de fer).

De nouvelles stations d'entrée, aux termes de l'article premier, ne pourront être établies qu'après entente préalable entre les gouvernements des Parties contractantes.

6. Les précautions sanitaires que chacune des Parties contractantes jugera utiles d'adopter envers les animaux et la volaille vivante munis de documents réguliers et trouvés sains au passage de la frontière, seront, dans son propre territoire, limitées au minimum indispensable.

7. L'exportation d'animaux vivants de provenance des territoires du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, dans ceux de la République hellénique, ainsi que leur transit, ne sera soumis à aucune autorisation ni permission préalable.

8. La viande importée, fraîche ou préparée, sera soumise dans les lieux de destination aux mêmes prescriptions sanitaires que la viande indigène. La présence des viscères (poumons, cœur, etc.) des animaux dont la viande fraîche importée provient ne sera pas exigée.

9. Les certificats d'origine et de santé, dont, au terme des articles 2 et 4 de cet arrangement, doivent être munis les animaux, la volaille vivante ou abattue, les produits bruts d'animaux, la viande fraîche ou préparée et les objets pouvant servir de véhicule aux maladies contagieuses, sont affranchis de visa consulaire, qui ne sera pas exigé.

10. Ce protocole final fait partie intégrante de l'arrangement sur les épizooties (Annexe B), lequel, bien entendu, ne peut modifier en quoi que ce soit les droits accordés par la Convention du 10 mai 1923 concernant le fonctionnement du service vétérinaire dans la zone franche serbe (Protocole B).

ATHÈNES, *le 2 novembre* 1927.

(L. S.) *(Signé)* A. MICHALAKOPOULOS.
(L. S.) *(Sigué)* N. XYDAKIS.
(L. S.) *(Signé)* T. POPOVITCH.
(L. S.) *(Signé)* S. KOUKITCH.

articles capable of transmitting infection, coming from other countries and across the territory of one of the Contracting Parties to reach the territory of the other as imports or in transit, shall not come under the provisions of Annex B.

2. In frontier traffic, consignments of poultry consisting of less than fifty head shall be accompanied only by a certificate confirming that the commune of origin and the neighbouring communes are free from epizootic diseases.

No certificate shall be required in frontier traffic for the fresh and prepared meat of horned cattle, pigs, goats and sheep, and likewise for dead poultry, so far as these are for the personal requirements of the inhabitants of the frontier zones. The same shall apply in the case of manure.

For the purposes of the two preceding paragraphs, frontier traffic shall be deemed to be traffic in the articles therein mentioned coming from one of the frontier zones and intended for use in the other frontier zone.

3. No certificate shall be required for prepared meat up to 5 kg. in weight in private postal and private passenger traffic.

4. The direct transit of live animals, poultry, animal products and articles mentioned in Article 1, from the territories of one of the Contracting Parties across the territories of the other, shall be admitted in accordance with the import regulations, provided that importation into the country of destination or transit through the countries to be crossed, as the case may be, is not prohibited.

5. The entry stations for traffic mentioned in Article 1 of the Arrangement regarding Epizootic Diseases are the following :

In the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes :

Ghevgheli ;
Bitolj (Monastir) ;

In the Greek Republic :

Salonika ;
Florina (railway station).

New entry stations in the sense of Article 1 may only be established after prior agreement between the Governments of the Contracting Parties.

6. The sanitary precautions which each of the Contracting Parties may think it advisable to adopt in respect of animals and live poultry, accompanied by the correct documents and found healthy on crossing the frontier, shall be reduced in the country itself to the indispensable minimum.

7. The exportation of live animals from the territories of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes to those of the Hellenic Republic, and their transit, shall not be subject to any prior authorisation or permission.

8. Imported meat, fresh or prepared, shall be subject at the place of destination to the same sanitary regulations as native meat. The presence of the viscera (lungs, heart, etc.) of animals whose flesh is imported in a fresh condition shall not be required.

9. Certificates of origin and health, which under Articles 2 and 4 of this Arrangement should accompany animals, live or dead poultry, raw animal products, fresh or prepared meat, and articles capable of transmitting infectious disease, are exempt from consular visas, which shall not be demanded.

10. This Final Protocol shall be an integral part of the Arrangement regarding Epizootic Diseases (Annex B), which, it is understood, shall not modify in any respect the rights granted by the Convention of May 10, 1923, regarding the operation of veterinary services in the Serbian Free Zone (Protocol B).

ATHENS, *November* 2, 1927.

(L. S.) *(Signed)* A. MICHALAKOPOULOS.
(L. S.) *(Signed)* N. XYDAKIS.
(L. S.) *(Signed)* T. POPOVITCH.
(L. S.) *(Signed)* S. KOUKITCH.

PROTOCOLE DE SIGNATURE

Au moment de signer à la date d'aujourd'hui le traité de commerce et de navigation conclu entre le royaume des Serbes, Croates et Slovènes, et la République hellénique, les plénipotentiaires du Gouvernement des Serbes, Croates et Slovènes ont signalé à l'attention des plénipotentiaires du Gouvernement hellénique le préjudice causé aux relations commerciales entre les deux pays par les fluctuations provenant de la fixation fréquente en Grèce du taux des coefficients de majoration des droits de douane et ont demandé qu'il ne soit procédé à ces fixations qu'à des intervalles le plus possible éloignés et par périodes non moindres de trois mois.

Lesdits plénipotentiaires ont, en outre, relevé l'intérêt tout particulier du Gouvernement serbe-croate-slovène aux questions concernant la fixation du poids spécifique du blé et des conditions sous lesquelles l'importation de la farine, quant à son caractère chimique, était permise en Grèce. Ils ont exprimé l'espoir que le Gouvernement hellénique voudrait prendre au plus tôt des mesures permettant l'importation en Grèce du blé d'origine serbe-croate-slovène et ne pas persister à la fixation d'un poids spécifique et de la constitution chimique de la farine de blé, fixation qui présentement l'exclut. Les plénipotentiaires du Gouvernement des Serbes, Croates et Slovènes ont remarqué que cette fixation instituait une entrave à la liberté du commerce entre les deux pays et en cela était en opposition à l'esprit et au but du traité.

Les plénipotentiaires du Gouvernement hellénique en prenant acte de ces déclarations et en reconnaissant l'intérêt du Gouvernement des Serbes, Croates et Slovènes aux questions susdites, ont déclaré à leur tour qu'en ce qui concerne la demande ayant trait à la fixation du taux des coefficients de majoration, inférieurs au cours de la parité de la drachme métallique, à des intervalles le plus possible éloignés et par périodes non moindres de trois mois, ils sont d'accord de faire droit à cette demande et de ne modifier le taux de ces coefficients qu'au moins par périodes de trois mois. Quant aux autres questions posées par les plénipotentiaires du Gouvernement des Serbes, Croates et Slovènes, ils ont déclaré que celles-ci faisaient déjà l'objet d'une étude particulière des services de l'administration hellénique compétente en vue de leur réglementation définitive et que, sans préjudice des dispositions de l'article 15 du traité et de l'*ad* article 15 du protocole final, ils s'engageaient de recommander à leur gouvernement de vouloir bien apporter au plus tôt dans un esprit favorable la solution que lesdites questions comportent.

ATHÈNES, *le 2 novembre* 1927.

(L. S.) A. MICHALAKOPOULOS.
(L. S.) N. XYDAKIS.
(L. S.) T. POPOVITCH.
(L. S.) S. KOUKITCH.

PROTOCOL OF SIGNATURE.

When signing this day the Treaty of Commerce and Navigation concluded between the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes and the Hellenic Republic, the Plenipotentiaries of the Government of the Serbs, Croats and Slovenes have drawn the attention of the Plenipotentiaries of the Hellenic Government to the harm caused to commercial relations between the two countries by fluctuations arising from the recurrent fixing by Greece of the coefficients of increase for Customs duties, and have requested that these coefficients should only be fixed at the longest possible intervals and for periods of not less than three months.

The said Plenipotentiaries have further pointed out the special importance attached by the Serb-Croat-Slovene Governement to the question of the fixing of the specific weight of corn and the conditions under which, as regards its chemical nature, flour is permitted to be imported into Greece. They have expressed the hope that the Hellenic Government will take steps as soon as possible to enable corn of Serb-Croat-Slovene origin to be imported into Greece, and will continue to fix a specific weight and chemical composition for flour, which measure at present makes such importation impossible. The Plenipotentiaries of the Government of the Serbs, Croats and Slovenes have pointed out that these measures hamper the freedom of commerce between the two countries and to that extent are opposed to the spirit and aim of the Treaty.

The Plenipotentiaries of the Hellenic Government, having duly noted these declarations and recognising the importance attached by the Government of the Serbs, Croats and Slovenes to the said questions, have declared in their turn, that, as regards the request for fixing the rate of coefficients of increase, below the parity-rate of the metallic drachma, at the longest possible intervals, and for periods of not less than three months, they have agreed to grant this request and not to modify these coefficients more often than every three months. As regards the other questions raised by the Plenipotentiaries of the Government of the Serbs, Croats and Slovenes, they have declared that the competent Greek administrative departments are already engaged on a special enquiry into these matters with a view to their final settlement, and that, without prejudice to the provisions of Article 15 of the Treaty and of *ad* Article 15 of the Final Protocol, they undertake to recommend their Government to agree as soon as possible to a suitable solution of the said questions in a favourable sense.

ATHENS, *November 2*, 1927.

(L. S.) *(Signed)* A. MICHALAKOPOULOS.
(L. S.) *(Signed)* N. XYDAKIS.
(L. S.) *(Signed)* T. POPOVITCH.
(L. S.) *(Signed)* S. KOUKITCH.

(MODELE)

NOM DE L'ETAT

(Autorité de délivrance.)

CARTE DE LÉGITIMATION POUR VOYAGEURS DE COMMERCE

Valable pendant douze mois à compter de la date de délivrance.

Bon pour ..... N° de la carte.....

Il est certifié par la présente que le porteur de cette carte,

M ..... né à .....

demeurant à ..... rue ..... N° .....

Possède [1] .....

à .....

.....

(ou) est commis-voyageur au service { de la maison / des maisons } .....

à .....

qui { possède [1] / possèdent } .....

sous la raison de commerce .....

Le porteur de cette carte se proposant de recueillir des commandes dans les pays susvisés et de faire des achats pour la (les) maison (s) dont il s'agit, il est certifié que ladite (lesdites) maison (s) est (sont) autorisée (s) à pratiquer son (leurs) industrie (s) et son (leurs) commerce(s) à (.....) et y paye (nt) les contributions légales à cet effet.

(.....), le ..... 19 .....

Signature du chef de la (des) maisons (s) :

.....

Signalement du porteur :

Age .....

Taille .....

Cheveux .....

Signes particuliers .....

Signature du porteur :

.....

[1] Indication de la fabrique ou du commerce.

N. B. — On ne doit remplir que la rubrique 1 du formulaire, lorsqu'il s'agit du chef d'un établissement commercial ou industriel.

(MODEL)

NAME OF STATE.

(Issuing Authority.)

COMMERCIAL TRAVELLER'S IDENTITY-CARD

valid for twelve months from date of issue.

Valid for ..... No. of card .....

It is hereby certified that the bearer of this card

M ..... born at .....

residing at ..... Street ..... Nº .....

possesses [1] .....

at .....

.....

(or) is a commercial traveller in the service of the firm(s) of .....

at .....

which possess (es) .....

under the business name of .....

As the bearer of this licence proposes to solicit orders in the above-mentioned countries and to make purchases on behalf of the firm (s) referred to, it is certified that the said firm (s) is (are) authorised to engage in industry and commerce at ..... and pay (s) the legal taxes therefor.

(.....) ..... 19.....

Signature (s) of head (s) of firm (s) :

.....

Description of bearer :

Age .....

Height .....

Hair .....

Distinguishing marks .....

Signature of bearer :

.....

[1] Give particulars of the industry or business owned.

N. B. — In the case of the head of a commercial or industrial establishment only heading 1 of the form is to be filled in.

N° 2061.

BELGIQUE ET PORTUGAL

Déclaration pour la reconnaissance réciproque des certificats de jaugeage délivrés dans les deux pays. Signée à Bruxelles, le 27 février 1925.

BELGIUM AND PORTUGAL

Déclaration relating to the reciprocal Recognition of Tonnage Measurement Certificates issued in the two Countries. Signed at Brussels, February 27, 1925.

N° 2061. — DÉCLARATION ÉCHANGÉE ENTRE LA BELGIQUE ET LE PORTUGAL POUR LA RECONNAISSANCE RÉCIPROQUE DES CERTIFICATS DE JAUGEAGE DÉLIVRÉS DANS LES DEUX PAYS. SIGNÉE A BRUXELLES, LE 27 FÉVRIER 1925.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Belgique. L'enregistrement de cette déclaration a eu lieu le 19 *juin* 1929.

LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES et LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE, considérant qu'une méthode identique (système Moorsom) est adoptée, tant dans le Royaume de Belgique que dans la République portugaise, pour le jaugeage des navires de mer, sauf la différence portant sur les déductions de tonnage à accorder pour les espaces occupés par les appareils de force motrice des navires à propulsion mécanique, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les navires à voiles belges, jaugés conformément au règlement général du 2 décembre 1897, seront admis dans les ports portugais de même que les navires à voiles portugais jaugés conformément à la loi du 5 juillet 1924 seront admis dans les ports belges, sans être assujettis à aucune opération nouvelle de jaugeage, le tonnage net inscrit dans leur certificat étant considéré comme équivalent au tonnage net des navires nationaux.

Article 2.

La même dispense de jaugeage existera pour les navires à propulsion mécanique jaugés en Belgique et en Portugal conformément aux règlements susvisés, dont les certificats seront admis réciproquement dans toutes leurs parties, sauf que la Belgique appliquera aux navires portugais et le Portugal aux navires belges du chef des espaces occupés par les machines, les chaudières et les soutes à combustibles, les règles de déduction en vigueur dans chaque pays pour les navires nationaux. Il est entendu que l'application de ces règles de déduction se fera, autant que possible, à l'aide des indications contenues dans les certificats de jaugeage et qu'aucun espace ne sera soumis à un nouveau mesurage si sa capacité est mentionnée dans lesdits certificats.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2061. — DECLARATION BETWEEN BELGIUM AND PORTUGAL RELATING TO THE RECIPROCAL RECOGNITION OF TONNAGE MEASUREMENT CERTIFICATES ISSUED IN THE TWO COUNTRIES. SIGNED AT BRUSSELS, FEBRUARY 27, 1925.

French official text communicated by the Belgian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Declaration took place June 19, 1929.

THE GOVERNMENT OF HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS and THE GOVERNMENT OF THE PORTUGUESE REPUBLIC, considering that an identical method (the Moorsom system) for the measurement of sea-going vessels is in force both in the Kingdom of Belgium and in the Portuguese Republic, except for the differences in the methods adopted for tonnage deductions in respect of space occupied by the engines in mechanically-propelled vessels, the undersigned, having been duly authorised thereto, have agreed on the following provisions :

Article 1.

Belgian sailing vessels measured in accordance with the General Regulations of December 2, 1897, shall be admitted to Portuguese ports and Portuguese sailing vessels measured in accordance with the Law of July 5, 1924, shall be admitted to Belgian ports without being required to undergo any further tonnage measurements, the net tonnage entered in their certificates being regarded as equivalent to the net tonnage of national vessels.

Article 2.

The same exemption from measurement shall be extended to mechanically-propelled vessels which have been measured in Belgium and in Portugal respectively in conformity with the above-mentioned regulations, provided that the certificates of such vessels are reciprocally recognised in all respects ; Belgium shall, however, apply to Portuguese ships and Portugal shall apply to Belgian ships, in respect of the space occupied by the engines, boilers and fuel bunkers, the rules for deduction which are respectively applicable in either country to national vessels. It is understood that in applying the aforesaid rules for deduction use will be made so far as possible of the data given in the tonnage certificates, and that no space will be re-measured if its capacity is stated in the said certificates.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Article 3.

Les certificats spéciaux de jaugeage suivant la règle anglaise délivrés en Belgique conformément à l'article 41 du règlement général précité du 2 décembre 1897, seront considérés comme exprimant le tonnage net portugais et admis comme tels.

En foi de quoi les soussignés ont dressé la présente déclaration, qui entrera en vigueur le jour de sa signature.

Fait à Bruxelles, en double exemplaire, le 27 février 1925.

(Signé) José DE REGO CORDEIRO. *(Signé)* P. HYMANS.

Certifié par le Secrétaire général
du Ministère des Affaires étrangères,
H. Costermans.

Article 3.

The special tonnage measurement certificates based on the British rule and issued in Belgium, in conformity with Article 41 of the above-mentioned General Regulations of December 2, 1897, shall be held to express the Portuguese net tonnage and shall be accepted as such.

In faith whereof the undersigned have drawn up the present Declaration which will come into force on the date of its signature.

Done at Brussels in duplicate, February 27, 1925.

(Signed) José DE REGO CORDEIRO. *(Signed)* P. HYMANS.

N° 2062.

CHINE ET DANEMARK

Traité préliminaire d'amitié et de commerce, signé à Nankin, le 12 décembre 1928, avec échange de notes et déclarations de la même date.

CHINA AND DENMARK

Preliminary Treaty of Amity and Commerce, signed at Nankin, December 12, 1928, with Exchange of Notes and Declarations of the same date.

No. 2062. — PRELIMINARY TREATY[1] OF AMITY AND COMMERCE BETWEEN AND THE REPUBLIC OF CHINA THE KINGDOM OF DENMARK. SIGNED AT NANKIN, DECEMBER 12, 1928.

Textes officiels anglais, danois et chinois communiqués par le délégué permanent du Danemark auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 19 juin 1929.

THE KINGDOM OF DENMARK and THE REPUBLIC OF CHINA, being equally animated by the desire to strengthen the ties of friendship which happily subsist between the two countries and to promote and consolidate their commercial relations, have resolved to conclude a Preliminary Treaty for Amity and Commerce and have for this purpose named as their Plenipotentiaries, that is to say :

HIS MAJESTY THE KING OF DENMARK AND ICELAND :

Monsieur Henrik DE KAUFFMANN, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of His Majesty the King of Denmark and Iceland to China ;

HIS EXCELLENCY THE PRESIDENT OF THE NATIONAL GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CHINA :

Doctor Chenting T. WANG, Minister for Foreign Affairs of the National Government of the Republic of China ;

Who, having met and communicated to each other their respective full powers found in good and due form, have agreed upon the following articles :

[1] Ratifié par le Danemark, le 1er juin 1929. Entré en vigueur le 8 juin 1929.

TEXTE DANOIS. — DANISH TEXT.

Nº 2062. — MIDLERTIDIG VENSKABS- OG HANDELSTRAKTAT[1] MELLEM KONGERIGET DANMARK OG REPUBLIKEN KINA. UNDERTEGNET I NANKING, DEN 12. DECEMBER 1928.

English, Chinese and Danish official texts communicated by the Permanent Delegate of Denmark accredited to the League of Nations. The registration of this Treaty took place June 19, 1929.

KONGERIGET DANMARK og REPUBLIKEN KINA, der er i lige Grad besjælede af Ønsket om at styrke de Venskabsbaand, der bestaar mellem de to Lande, og fremme og betrygge den gensidige Handelsforbindelse, har besluttet at afslutte en midlertidig Venskabs- og Handelstraktat og har til dette Formaal udnævnt til deres Befuldmægtigede :

HANS MAJESTÆT KONGEN AF DANMARK OG ISLAND :

Hr. Henrik KAUFFMANN, Hans Majestæt Kongen af Danmark og Islands overordentlige Gesandt og befuldmægtigede Minister i Kina ;

OG HANS EXCELLENCE PRÆSIDENTEN FOR REPUBLIKEN KINAS NATIONALE REGERING :

Hans Excellence, Doktor Chenting T. WANG, Udenrigsminister i Republiken Kinas Nationale Regering ;

Hvilke efter Fremlæggelse af deres respektive Fuldmagter, der befandtes i god og behørig Form, er kommet overens om følgende Artikler :

[1] Ratified by Denmark, June 1st, 1929. Came into force June 8, 1929.

Article I.

The two High Contracting Parties agree that the customs tariff and all matters related thereto shall be regulated exclusively by their respective national legislations.

It is further agreed that each of the High Contracting Parties shall enjoy in the territory of the other with regard to customs and all related matters, treatment in no way less favourable than the treatment accorded to any other country.

The nationals of each of the High Contracting Parties shall not be compelled, under any pretext whatever, to pay within the territories of the other Party any duties, internal charges or taxes upon the importation or exportation of goods, other or higher than those paid by the nationals of the country or by the nationals of any other country.

Artikel I.

De to høje kontraherende Parter er enige om, at Toldtariffen og alle i Forbindelse hermed staaende Spørgsmaal udelukkende skal være undergivet de respektive Landes Lovgivninger.

Der er endvidere Enighed om, at den ene af de høje kontraherende Parter indenfor den anden Parts Omraade med Hensyn til Told og alle beslægtede Spørgsmaal skal nyde en Behandling, der i ingen Henseende er mindre gunstig end den Behandling, der bliver noget andet Land til Del.

Den ene af de høje kontraherende Parters Borgere skal ikke under noget Paaskud kunne tvinges til indenfor den anden Parts Omraade at betale andre eller højere Afgifter, indre Paalæg eller Skatter i Forbindelse med Indførslen eller Udførslen af Varer end de, der betales af Landets egne Borgere eller af Borgerne fra noget andet Land.

Article II.

The nationals of each of the two High Contracting Parties shall be subject, in the territory of the other Party, to the laws and jurisdiction of the law courts of that Party, to which they shall have free and easy access for the enforcement and defence of their rights.

Artikel II.

Den ene af de høje kontraherende Parters Borgere skal indenfor den anden Parts Omraade være undergivet denne Parts Lovgivning og dens Domstoles Jurisdiktion. De skal have fri og let Adgang til bemeldte Domstole til Gennemførelse og Forsvar af deres Rettigheder.

Article III.

The two High Contracting Parties have decided to enter as soon as possible into negotiations for the purpose of concluding a Treaty of Commerce and Navigation, based on the principles of absolute equality and non-discrimination in their commercial relations, and mutual respect for sovereignty.

Artikel III.

De to høje kontraherende Parter har besluttet snarest muligt at ville indlede Forhandlinger med det Formaal at afslutte en Handels- og Skibsfartstraktat hvilende paa Principperne om fuldstændig Lighed og Ikke-Discrimination med Hensyn til Handelsforbindelsen mellem Parterne og gensidig Respekt for Suveræniteten.

Article IV.

The present Treaty has been drawn up in two copies in the Danish, Chinese and English languages. In the event of there being any difference of meaning, the English text shall be held to prevail.

Artikel IV.

Nærværende Traktat er udfærdiget i to Eksemplarer i det danske, det kinesiske og det engelske Sprog. I Tilfælde af Uoverensstemmelse mellem Teksterne skal den engelske være gældende.

Article V.

The present Treaty shall be ratified as soon as possible and shall come into force on the day on which the two Governments shall have notified each other that the ratification has been effected.

In faith whereof, the respective Plenipotentiaries have signed the present Treaty and have affixed thereto their seals.

Done at Nanking this twelfth day of December nineteen hundred and twenty-eight, corresponding to the twelfth day of the twelfth month of the seventeenth year of the Republic of China.

(L. S.) (Signed) Henrik KAUFFMANN.
Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of His Majesty the King of Denmark and Iceland to China.

(L. S.) (Signed) Chenting T. WANG,
Plenipotentiary and Minister for Foreign Affairs of the National Government of the Republic of China.

Artikel V.

Nærværende Traktat skal ratificeres snarest muligt og skal træde i Kraft den Dag, de to Landes Regeringer har givet hinanden Meddelelse om, at Ratificeringen har fundet Sted.

Til Bekræftelse heraf har de respektive Befuldmægtigede undertegnet nærværende Traktat og paatrykt denne deres Segl.

Sket i Nanking den 12te December 1928, svarende til den 12te Dag i den tolvte Maaned i Republiken Kinas syttende Aar.

(L. S.) (Sign) Henrik KAUFFMANN,
Befuldmægtiget og Hans Maiestæt Kongen af Danmark og Islands overordentlige Gesandt og befuldmægtigede Minister i Kina.

(L. S.) (Sign) Chenting T. WANG.
Befuldmægtiget og Udenrigsminister i Republiken Kinas Nationale Regering.

ANNEX I.

MINISTRY
FOR FOREIGN AFFAIRS.

NANKING, *December* 12, 1928.

MONSIEUR LE MINISTRE,

In the name of the National Government of the Republic of China, I have the honour to state that Article II of the Treaty signed this day between China and Denmark shall be understood to begin to be operative on January 1st, 1930. Before such date the Chinese Government will make detailed arrangements with the Danish Government for the assumption by China of jurisdiction over Danish subjects. Failing such arrangements on the said date, Danish subjects shall be amenable to Chinese laws and jurisdiction from a date to be fixed by China, after having come to an agreement for

BILLAG I.

NANKING, *den* 12. *December* 1928.

HR. MINISTER,

Paa Republiken Kinas Nationale Regerings Vegne har jeg den Œre at erklære, at Artikel II i den i Dag mellem Kina og Danmark undertegnede Traktat skal anses at træde i Kraft den 1. Januar 1930. Inden denne Dato vil den kinesiske Regering træffe detaillerede Aftaler med den danske Regering vedrørende Kinas Overtagelse af Jurisdiktionen over danske Undersaatter. Forsaavidt saadanne Aftaler ikke maatte være truffet den nævnte Dato, skal danske Undersaatter undergives kinesisk Lovgivning og Jurisdiktion fra et Tidspunkt, som skal fastsættes af Kina, efter at dette Land har opnaaet en

the abolition of extraterritoriality with all the Powers signatory of the Washington Treaties, it being understood that such a date shall be applicable to all such Powers.

By " Powers signatory of the Washington Treaties " shall be meant those Powers, other than China, which directly participated in the discussion of Pacific and Far Eastern Questions in the Conference on the Limitation of Armaments held in Washington in 1921-22.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

(Signed) Chenting T. WANG.

His Excellency
Mr. Henrik Kauffmann,
Danish Minister to China,
Nanking.

NANKING, *December* 12, 1928.

MONSIEUR LE MINISTRE,

I have the honour to acknowledge the receipt of Your Excellency's Note of to-day's date which reads as follows :

" In the name of the National Government of the Republic of China, I have the honour to state that Article II of the Treaty signed this day between China and Denmark shall be understood to begin to be operative on January 1st, 1930. Before such date the Chinese Government will make detailed arrangements with the Danish Government for the assumption by China of jurisdiction over Danish subjects. Failing such arrangements on the said date, Danish subjects shall be amenable to Chinese laws and jurisdiction from a date to be fixed by China, after having come to an agreement for the abolition of extraterritoriality with all the Powers signatory of the Washington Treaties, it being understood that such a date shall be applicable to all such Powers.

"By " Powers signatory of the Washington Treaties " shall be meant those Powers,

Overenskomst med alle Washington-Traktaternes Signatarmagter om Exterritorialrettens Bortfald, hvorved det er underforstaaet, at det paagældende Tidspunkt skal kunne finde Anvendelse overfor alle disse Magter.

Ved « Washington-Traktaternes Signatarmagter » skal forstaas de Magter, andre end Kina, der direkte tog Del i Underhandlingerne om Stillehavsanliggender og det fjerne Østens Spørgsmaal paa den i Washington i 1921-22 afholdte Konference om Rustningernes Begrænsning.

Modtag, Hr. Minister, Forsikringen om min mest udmærkede Højagtelse.

(Sign) Chenting T. WANG.

Hans Excellence
Hr. Henrik Kauffmann,
Dansk Minister for Kina,
Nanking.

NANKING, *den* 12. *December* 1928.

HR. MINISTER,

Jeg har den Œre at anerkende Modtagelsen af Deres Excellences Note af Dags Dato saalydende :

« Paa Republiken Kinas Nationale Regerings Vegne har jeg den Œre at erklære, at Artikel II i den i Dag mellem Kina og Danmark undertegnede Traktat skal anses for at træde i Kraft den 1. Januar 1930. Inden denne Dato vil den kinesiske Regering træffe detaillerede Aftaler med den danske Regering vedrørende Kinas Overtagelse af Jurisdiktionen over danske Undersaatter. Forsaavidt saadanne Aftaler ikke maatte være truffet den nævnte Dato, skal danske Undersaatter undergives kinesisk Lovgivning og Jurisdiktion fra et Tidspunkt, som skal fastsættes af Kina, efter at dette Land har opnaaet en Overenskomst med alle Washington-Traktaternes Signatarmagter om Exterritorialrettens Bortfald, hvorved det er underforstaaet, at det paagældende Tidspunkt skal kunne finde Anvendelse overfor alle disse Magter.

Ved « Washington-Traktaternes Signatarmagter » skal forstaas de Magter, andre

other than China, which directly participated in the discussion of Pacific and Far Eastern Questions in the Conference on the Limitation of Armaments held in Washington in 1921-22."

I have the honour to state that the Danish Government is in full agreement with the above statements.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

(Signed) Henrik KAUFFMANN.

His Excellency
Dr. Chenting T. Wang,
Minister for Foreign Affairs,
Nanking.

end Kina, der direkte tog Del i Underhandlingerne om Stillehavsanliggender og det fjerne Østens Spørgsmaal paa den i Washington i 1921-22 afholdte Konference om Rustningernes Begrænsning. »

Jeg har den Œre at meddele Dem, at den danske Regering er fuldt indforstaaet med den ovenfor gengivne Erklæring.

Modtag, Hr. Minister, Forsikringen om min mest udmærkede Højagtelse.

(Sign) Henrik KAUFFMANN.

Hans Excellence
Doktor Chenting T. Wang,
Udenrigsminister,
Nanking.

ANNEX II.

DECLARATION.

I have the honour to declare that on or before January 1st, 1930, the Civil Code and the Commercial Code, in addition to other codes and laws now in force, will be duly promulgated by the National Government of the Republic of China.

(Signed) Chenting T. WANG.

BILAG II.

DEKLARATION.

Jeg har den Œre at afgive følgende Erklæring:

Den 1. Januar 1930 eller forinden vil udover nu bestaaende Kodifikationer og Love en Kodifikation af Civilretten og en Kodifikation af Handelsretten blive behørigt promulgeret af Republiken Kinas Nationale Regering.

(Sign) Chenting T. WANG.

ANNEX III.

DECLARATION.

In the name of the National Government of the Republic of China, I have the honour to declare that, when Danish subjects cease to enjoy the privileges of consular jurisdiction and other special privileges, and when the relations between the two countries are on a footing of perfect equality, the Chinese Government, in view of the fact that Chinese citizens, subject to the limitations prescribed in Danish laws and regulations, enjoy the right to live and trade and to acquire property in any part of the

BILAG III.

DEKLARATION.

Paa Republiken Kinas Nationale Regerings Vegne har jeg den Œre at afgive følgende Erklæring:

Naar danske Undersaatter ophører at nyde Forrettigheder i Form af Konsularjurisdiktion og andre særlige Forrettigheder, og naar Forholdet mellem de to Lande er baseret paa fuldstændig Ligestillelse, vil den kinesiske Regering, under Hensyn til at kinesiske Statsborgere med de ved danske Love og Bestemmelser foreskrevne Begrænsninger nyder Retten til at tage Ophold,

Danish territory, will grant the same rights to Danish subjects in China, subject to the limitations to be prescribed in its laws and regulations.

(Signed) Chenting T. WANG.

drive Handel og erhverve Ejendom overalt indenfor dansk Omraade, give danske Undersaatter i Kina de samme Rettigheder med de ved kinesiske Love og Bestemmelser foreskrevne Begrænsninger.

(Sign) Chenting T. WANG.

ANNEX IV.

JOINT DECLARATION.

It is understood that Chinese citizens in Danish territories and Danish subjects in Chinese territories shall hereafter pay such taxes or imposts as may be prescribed in the laws and regulations duly promulgated by the Danish and the Chinese Government, respectively, provided that such taxes or imposts are not other or higher than those paid by the nationals of any other country.

(Signed) Henrik KAUFFMANN.
(Signed) Chenting T. WANG.

BILAG IV.

FŒLLES DEKLARATION.

Der er Enighed om, at kinesiske Borgere indenfor danske Omraader og danske Undersaatter indenfor kinesiske Omraader herefter skal erlægge saadanne Skatter eller Afgifter, som er foreskrevet ved Love og Bestemmelser behørigt promulgeret af henholdsvis den danske og den kinesiske Regering, forudsat at saadanne Skatter eller Afgifter ikke er andre eller højere end de, der betales af noget andet Lands Borgere.

(Sign) Henrik KAUFFMANN.
(Sign) Chenting T. WANG.

Pour copie conforme :

E. Reventlow,
Secrétaire général du Ministère des Affaires étrangères.

附件四

共同聲明書

茲議定在丹國之中國人民及在中國之丹國人民嗣後應依照各所在國政府頒布之法律章程完納各種稅款及徵收但該項稅款及徵收不得較高或異於他國人民所完納者

高福曼簽字

王正廷簽字

附件三

聲明書

本部長茲以中華民國國民政府名義聲明丹國人民在中國停止享受領事裁判權及其他特權並兩國之關係達於完全平等地位之後中國政府鑒於中國人民於丹國法律章程範圍之內在丹國領土之任何區域內享有居住營商及土地權故允許丹國人民在中國享受有同樣權利但仍得以法律及章程限制之

王正廷簽字

附件二

聲明書

本部長茲聲明中華民國國民政府於民國十九年一月一日或是日以前除現已施行之法典及法律外頒布民法商法

王正廷簽字

大丹麥國欽命駐華全權公使高福曼

為

照復事接准

貴部長本日照會內開本部長茲以中華民國國民政府名義聲明中丹兩國本日簽訂之條約其第二條於民國十九年一月一日起發生效力在是日前中國政府與丹國政府訂定中國對於丹國人民行使法權之詳細辦法如該項辦法屆時尚未訂定則中國與簽訂華盛頓條約國議定取消領事裁判權之後定一日期自該日期始丹國人民受中國法律及法院之管轄但該日期應於各該國一律適用上述華盛頓條約國係指一九二一年至一九二二年華盛頓會議時直接參與討論太平洋及遠東問題之各國(中國除外)等由本公使對於上開各節聲明本國政府完全同意相應照復

貴部長查照為荷須至照會者

右照會

大中華民國外交部長王

西歷一九二八年十二月十二日 高福曼簽字

附件一 換文

大中華民國外交部長王為照會事本部長茲以中華民國國民政府名義聲明中丹兩國本日簽訂之條約其第二條於民國十九年一月一日起發生效力在是日前中國政府與丹國政府訂定中國對於丹國人民行使法權之詳細辦法如該項辦法屆時尚未訂定則中國與簽訂華盛頓條約國議定取消領事裁判權之後定一日期自該日期始丹國人民受中國法律及法院之管轄但該日期應於各該國一律適用

上述華盛頓條約國係指一九二一年至一九二二年華盛頓會議時直接參與討論太平洋及遠東問題之各國(中國除外)相應照請

貴公使查照為荷須至照會者

右照會

大丹麥國欽命駐華全權公使高福曼

王正廷簽字

大中華民國十七年十二月十二日

第二條　此締約國人民在彼締約國領土內應受彼締約國法律及法院之管轄但為行使及防衛其權利應有向法院陳訴之自由及便利

第三條　兩締約國決定於最短期內根據完全平等互尊主權及兩國商業上無歧視之各原則議訂一通商及航海條約

第四條　本條約用丹中英三國文字各繕二份如遇意思不同之處以英文為準

第五條　本條約應於最短期內批准自兩國政府互相通知批准之日起本約發生效力

為此兩全權代表將本約簽字蓋印以昭信守

西歷一九二八年十二月十二日在南京簽訂

大中華民國十七年十二月十二日

大丹麥國全權代表欽命駐華全權公使高福曼簽字

大中華民國全權代表外交部長王正廷簽字

N° 2062.

TEXTE CHINOIS. — CHINESE TEXT.

中丹友好通商條約

大丹麥國
大中華民國 因咸欲鞏固兩國間幸有之睦誼並增進及固結彼此商業關係
起見為此決定先訂一友好通商條約特派全權代表如左

大丹麥國兼挨斯蘭大君主特派
大丹麥國欽命駐華全權公使高福曼
大中華民國國民政府主席特派
大中華民國國民政府外交部長王正廷

兩全權代表各將所奉全權證書互相校閱均屬妥善議定條款如左

第一條 兩締約國約定關於關稅及其關係事項完全以各本國國內法規定之

兩締約國又約定對於關稅及其關係事項此締約國在彼締約國領土內應享受之待遇不得次於任何他國享受之待遇

此締約國在本國領土內不得有何藉口對於彼締約國人民貨物之進口或出口徵收較高或異於本國人民或任何他國人民所完納之關稅內地稅或任何稅款

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

N° 2062. — TRAITÉ PRÉLIMINAIRE D'AMITIÉ ET DE COMMERCE ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE CHINE ET LE ROYAUME DE DANEMARK. SIGNÉ A NANKIN, LE 12 DÉCEMBRE 1928.

LE ROYAUME DE DANEMARK et LA RÉPUBLIQUE DE CHINE, tous deux animés du désir de resserrer les liens d'amitié qui existent heureusement entre les deux pays, ainsi que de développer et d'affermir leurs rapports commerciaux, ont décidé de conclure un traité préliminaire d'amitié et de commerce et ont nommé, à cet effet, pour leurs plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI DE DANEMARK ET D'ISLANDE :

M. Henrik DE KAUFFMANN, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Sa Majesté le Roi de Danemark et d'Islande, en Chine ;

SON EXCELLENCE LE PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT NATIONAL DE LA RÉPUBLIQUE DE CHINE :

Le Dr Chenting T. WANG, ministre des Affaires étrangères du Gouvernement national de la République de Chine ;

Lesquels, après s'être réunis et communiqué leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les Hautes Parties contractantes conviennent que le tarif douanier et toutes les questions qui s'y rattachent, seront régis uniquement par leurs législations nationales respectives.

Il est convenu, en outre, que chacune des Hautes Parties Contractantes jouira dans le territoire de l'autre, en ce qui concerne les douanes et toutes questions connexes, d'un traitement en aucune façon moins favorable que celui dont bénéficiera tout autre pays.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes ne seront astreints, sous aucun prétexte, à acquitter sur le territoire de l'autre Partie, lors de l'importation ou de l'exportation de marchandises, des droits de douane, taxes intérieures ou impôts autres ou plus élevés que ceux qu'acquittent les nationaux ou les ressortissants de tout autre pays.

Article II.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes seront soumis, sur le territoire de l'autre Partie, aux lois et juridiction des tribunaux de celle-ci et auront librement et facilement accès à ces tribunaux pour faire valoir et défendre leurs droits.

Article III.

Les Hautes Parties contractantes ont décidé d'entrer en négociations aussitôt que possible en vue de conclure un traité de commerce et de navigation fondé sur les principes d'une égalité et d'une

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

absence de discrimination complètes dans leurs rapports commerciaux, ainsi que sur le respect mutuel de la souveraineté.

Article IV.

Le présent traité a été établi en double original, en langues danoise, chinoise et anglaise. Au cas où il serait constaté entre eux une divergence de sens, le texte anglais fera foi.

Article V.

Le présent traité sera ratifié aussitôt que possible et entrera en vigueur à la date à laquelle les deux gouvernements se seront mutuellement notifié que la ratification a eu lieu.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent traité et y ont apposé leur sceau.

Fait à Nankin, ce douzième jour de décembre mil neuf cent vingt-huit, correspondant au douzième jour du douzième mois de la dix-septième année de la République de Chine.

(L. S.) (Signé) Henrik KAUFFMANN,
Envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Sa Majesté le Roi de Danemark et d'Islande, en Chine.

(L. S.) (Signé) Chenting T. WANG,
Plénipotentiaire et ministre des Affaires étrangères du Gouvernement national de la République de Chine.

ANNEXE I

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

NANKIN, *le* 12 *décembre* 1928.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Au nom du Gouvernement national de la République de Chine, j'ai l'honneur de déclarer que l'article II du traité conclu ce jour entre la Chine et le Danemark sera considéré comme entrant en vigueur le 1er janvier 1930. Avant cette date, le Gouvernement chinois conviendra avec le Gouvernement danois d'arrangements détaillés en vue du transfert à la Chine de la juridiction sur les sujets danois. Au cas où ces arrangements n'auraient pas été réalisés à ladite date, les sujets danois seront assujettis à la législation et à la juridiction chinoises, à partir d'une date que fixera la Chine après avoir conclu avec toutes les Puissances signataires de traités de Washington, un accord abolissant le droit d'exterritorialité, la date ainsi fixée devant être applicable à l'égard de toutes ces Puissances.

Par « Puissances signataires des Traités de Washington », on entendra les Puissances autres que la Chine qui ont pris une part directe aux débats relatifs aux questions intéressant le Pacifique et l'Extrême-Orient, à la Conférence pour la limitation des armements qui a eu lieu à Washington en 1921-1922.

Veuillez agréer, etc.

(Signé) Chenting T. WANG.

Son Excellence
M. Henrik Kauffmann,
Ministre de Danemark en Chine,
Nankin.

NANKIN, *le* 12 *décembre* 1928.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence en date de ce jour, conçue comme suit :

« Au nom du Gouvernement national de la République de Chine, j'ai l'honneur de déclarer que l'article II du traité conclu ce jour entre la Chine et le Danemark sera considéré comme entrant en vigueur le 1er janvier 1930. Avant cette date, le Gouvernement chinois conviendra avec le Gouvernement danois d'arrangements détaillés en vue du transfert à la Chine de la juridiction sur les sujets danois. Au cas où ces arrangements n'auraient pas été réalisés à ladite date, les sujets danois seront assujettis à la législation et à la juridiction chinoise à partir d'une date que fixera la Chine après avoir conclu avec toutes les Puissances signataires des Traités de Washington, un accord abolissant le droit d'exterritorialité, la date ainsi fixée devant être applicable à l'égard de toutes ces Puissances.

Par « Puissances signataires des Traités de Washington », on entendra les Puissances autres que la Chine qui ont pris une part directe aux débats relatifs aux questions intéressant le Pacifique et l'Extrême-Orient, à la Conférence pour la limitation des armements qui a eu lieu à Washington en 1921-1922. »

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que le Gouvernement danois souscrit intégralement aux termes des déclarations précitées.

Veuillez agréer, etc.

(Signé) Henrik KAUFFMANN.

Son Excellence
M. le Dr Chenting T. Wang,
Ministre des Affaires étrangères,
Nankin.

ANNEXE II

DÉCLARATION

J'ai l'honneur de déclarer que, le 1er janvier 1930 ou avant cette date, viendront s'ajouter aux autres codes et lois actuellement en vigueur une codification du droit civil et du droit commercial régulièrement promulguée par le Gouvernement national de la République de Chine.

(Signé) Chenting T. WANG.

ANNEXE III

DÉCLARATION

Au nom du Gouvernement national de la République de Chine, j'ai l'honneur de déclarer que, lorsque les sujets danois cesseront de jouir des privilèges de la juridiction consulaire et d'autres privilèges spéciaux et que les rapports entre les deux pays se trouveront placés sur un pied d'égalité parfaite, le Gouvernement chinois, tenant compte du fait que les citoyens chinois sont admis à se

fixer, à faire le commerce et à acquérir des biens en un point quelconque du territoire danois, dans les limites stipulées par les lois et règlements danois, accordera les mêmes droits aux sujets danois en Chine, dans les limites que stipuleront ces lois et règlements.

(Signé) Chenting T. WANG.

ANNEXE IV

DÉCLARATION COLLECTIVE

Il est convenu que les citoyens chinois, en territoire danois, et les sujets danois, en territoire chinois, acquitteront désormais les impôts ou taxes que pourront stipuler les lois et règlements régulièrement promulgués par les Gouvernements danois et chinois, respectivement, à condition que ces impôts ou droits ne soient pas d'une autre nature ou plus élevés que ceux qu'acquittent les nationaux de tout autre pays.

(Signé) Henrik KAUFFMANN.
(Signé) Chenting T. WANG.

N° 2063.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET SUÈDE

Traité d'arbitrage, signé à Washington, le 27 octobre 1928.

UNITED STATES OF AMERICA AND SWEDEN

Treaty of Arbitration. Signed at Washington, October 27, 1928.

TEXTE SUÉDOIS. — SWEDISH TEXT.

N° 2063. — SKILJEDOMSTRAKTAT[1] MELLAN AMERIKAS FÖRENTA STATER OCH SVERIGE. UNDERTECKNAD I WASHINGTON, DEN 27 OKTOBER 1928.

Textes officiels anglais et suédois communiqués par le ministre des Affaires étrangères de Suède. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 20 juin 1929.

Ce traité a été transmis au Secrétariat par le « Department of State » du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, le 13 juin 1929.

HANS MAJESTÄT KONUNGEN AV SVERIGE och AMERIKAS FÖRENTA STATERS PRESIDENT,

vilka äro beslutna att, så långt det står i deras makt, förhindra varje avbrott i de fredliga förbindelser, som alltid rått mellan de båda folken ;

besjälade av önskan att ytterligare bekräfta sin anslutning till principen om hänskjutande till opartiskt avgörande av alla tvister, vilka äro ägnade att bliva föremål för rättsligt avgörande, som må uppkomma mellan dem ; samt

angelägna att genom sitt exempel icke blott visa, att de i sitt inbördes förhållande fördöma krig såsom medel i den nationella politikens tjänst utan även påskynda den tidpunkt, då de internationella överenskommelsernaom avgörande på fredlig väg av internationella tvister så fullkomnats, att de för alltid avlägsnat möjligheten av krig mellan världens olika makter ;

hava beslutat att avsluta en ny skiljedomstraktat, avsedd att öka räckvidden av och förpliktelserna enligt den skiljedomskonvention [2], som undertecknades i Washington den

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Washington, le 15 avril 1929.

[2] Vol. XXXIII, page 273, de ce recueil.

No 2063. — TREATY [1] OF ARBITRATION BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND SWEDEN. SIGNED AT WASHINGTON, OCTOBER 27, 1928.

English and Swedish official texts communicated by the Swedish Minister for Foreign Affairs. The registration of this Treaty took place June 20, 1929.

This Treaty was transmitted to the Secretariat by the Department of State of the Government of the United States of America, June 13, 1929.

HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN and THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA ;

Determined to prevent so far as in their power lies any interruption in the peaceful relations that have always existed between the two nations ;

Desirous of reaffirming their adherence to the policy of submitting to impartial decision all justiciable controversies that may arise between them ; and

Eager by their example not only to demonstrate their condemnation of war as an instrument of national policy in their mutual relations, but also to hasten the time when the perfection of international arrangements for the pacific settlement of international disputes shall have eliminated forever the possibility of war among any of the Powers of the world ;

Have decided to conclude a new treaty of arbitration enlarging the scope and obligations of the arbitration convention [2] signed at Washington on June 24, 1924, and for that purpose

[1] The exchange of ratifications took place at Washington, April, 15, 1929.

[2] Vol. XXXIII, page 273, of this Series.

24 juni 1924, och hava i sådant syfte till sina fullmäktige utsett :

HANS MAJESTÄT KONUNGEN AV SVERIGE :

W. BOSTRÖM, Dess Envoyé extraordinaire och Ministre plénipotentiaire i Washington ; och

AMERIKAS FÖRENTA STATERS PRESIDENT :

Frank B. KELLOGG, Amerikas Förenta Staters Statssekreterare ;

vilka, efter att hava utväxlat sina fullmakter, som befunnits i god och behörig form, överenskommit om följande bestämmelser :

Artikel I.

Alla tvister rörande internationella frågor, som uppkommit mellan de höga fördragsslutande parterna på grund av ett av den ena parten gentemot den andra i kraft av traktat eller på annan grund framställt rättsanspråk, vilka ej kunnat biläggas på diplomatisk väg eller genom hänskjutande till den ständiga internationella nämnd, som konstituerats i enlighet med den i Washington den 13 oktober 1914 undertecknade konventionen [1], och vilka på grund av sin natur äro ägnade att bliva föremål för rättsligt avgörande med tillämpning av rättsgrundsatser eller billighetshänsyn, skola underställas den i Haag i enlighet med konventionen [2] av den 18 oktober 1907 upprättade permanenta skiljedomstolen eller någon annan behörig domstol, allt eftersom i varje fall bestämmes genom särskild överenskommelse, vari sättet för domstolens tillsättande, om så erfordras, och dess befogenheter skola bestämmas, tvistefrågan eller tvistefrågorna angivas ävensom fastställas de ordalag i vilka hänskjutandet till domstolen skall ske.

Denna särskilda överenskommelse skall ingås för Sveriges del, i enlighet med dess grundlagar och för Amerikas Förenta Staters del av deras president efter hörande och med samtycke av senaten.

they have appointed as their respective Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN :

W. BOSTRÖM, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Washington ; and

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA :

Frank B. KELLOGG, Secretary of State of the United States of America ;

Who, having communicated to one another their full powers found in good and due form, have agreed upon the following articles :

Article I.

All differences relating to international matters in which the High Contracting Parties are concerned by virtue of a claim of right made by one against the other under treaty or otherwise, which it has not been possible to adjust by diplomacy, which have not been adjusted as a result of reference to the Permanent International Commission constituted pursuant to the treaty [1] signed at Washington, October 13, 1914, and which are justiciable in their nature by reason of being susceptible of decision by the application of the principles of law or equity, shall be submitted to the Permanent Court of Arbitration [2] established at The Hague by the Convention of October 18, 1907, or to some other competent tribunal, as shall be decided in each case by special agreement, which special agreement shall provide for the organization of such tribunal if necessary, define its powers, state the question or questions at issue, and settle the terms of reference.

The special agreement in each case shall be made on the part of Sweden in accordance with its constitutional laws and on the part of the United States of America by the President of the United States of America by and with the advice and consent of the Senate thereof.

[1] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome IX, page 116.

[2] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 360.

[1] *British and Foreign State Papers*, Vol. 108, page 609.

[2] *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 298.

Artikel II.

Bestämmelserna i denna traktat kunna icke åberopas i fråga om tvist vilkens föremål

a) faller under någondera partens inre jurisdiktion,

b) berör tredje parts intressen,

c) beror på eller berör upprätthållandet av Förenta Staternas traditionella ställning i amerikanska frågor, vanligen benämnd Monroedoktrinen ; eller

d) beror på eller berör iakttagandet av de förpliktelser, som åligga Sverige i enlighet med Nationernas förbunds akt.

Article II.

The provisions of this treaty shall not be invoked in respect of any dispute the subject matter of which

(a) Is within the domestic jurisdiction of either of the High Contracting Parties,

(b) Involves the interests of third Parties,

(c) Depends upon or involves the maintenance of the traditional attitude of the United States concerning American questions, commonly described as the Monroe Doctrine,

(d) Depends upon or involves the observance of the obligations of Sweden in accordance with the Covenant of the League of Nations.

Artikel III.

Förevarande traktat skall ratificeras av Hans Majestät Konungen av Sverige under förutsättning av svenska riksdagens bifall och av Amerikas Förenta Staters President efter hörande och med samtycke av senaten.

Ratifikationerna skola utväxlas i Washington, så snart ske kan, och traktaten träder i kraft å dagen för ratifikationernas utväxlande, från vilken dag skiljedomskonventionen av den 24 juni 1924 skall upphöra att gälla. Traktaten förblir därefter i kraft utan avbrott eller tidsbegränsning, såvida den icke skriftligen uppsäges av någondera av de höga fördragsslutande parterna, i vilket fall den upphör att gälla ett år efter uppsägningen.

Till bekräftelse härav hava vederbörande fullmäktige undertecknat denna traktat i tvenne exemplar, på svenska och engelska språken, vilka texter skola äga enahanda vitsord, och försett desamma med sina sigill.

Som skedde i Washington den tjugusjunde oktober, ett tusen nio hundra tjuguåtta.

(L. S.) W. Boström.

Article III.

The present treaty shall be ratified by His Majesty the King of Sweden with the consent of the Swedish Riksdag and by the President of the United States of America by and with the advice and consent of the Senate thereof.

The ratifications shall be exchanged at Washington as soon as possible, and the treaty shall take effect on the date of the exchange of the ratifications, from which date the arbitration convention signed June 24, 1924, shall cease to have any force or effect. It shall thereafter remain in force continuously unless and until terminated by one year's written notice given by either High Contracting Party to the other.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed this treaty in duplicate in the Swedish and English languages, both texts having equal force, and hereunto affixed their seals.

Done at Washington the twenty-seventh day of October, in the year of our Lord one thousand nine hundred and twenty-eight.

(L. S.) Frank B. Kellogg.

Certifiée pour copie conforme :
Stockholm,
au Ministère Royal des Affaires Etrangères,
le 17 juin 1929.
Le Chef des Archives p. i. :
Cte Lewenhaupt.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

N° 2063. — TRAITÉ D'ARBITRAGE ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA SUÈDE. SIGNÉ A WASHINGTON, LE 27 OCTOBRE 1928.

SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE et LE PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE, décidés à empêcher, pour autant qu'il est en leur pouvoir, toute interruption des relations pacifiques qui ont toujours existé entre les deux nations,

Désireux d'affirmer à nouveau leur attachement à la politique qui consiste à soumettre à une décision impartiale toutes les controverses susceptibles de règlement juridique qui pourraient s'élever entre elles,

Soucieux, par leur exemple, non seulement de prouver qu'ils condamnent la guerre, en tant qu'instrument de politique nationale dans leurs relations mutuelles, mais aussi d'avancer le moment où l'existence d'accords internationaux pour le règlement pacifique des différends entre nations aura éliminé à jamais toute possibilité de guerre entre des Puissances quelconques ;

Ont décidé de conclure un nouveau traité d'arbitrage élargissant le champ d'application de la Convention d'arbitrage signée à Washington le 24 juin 1924 ; ainsi que les obligations découlant de cette convention ; à cet effet, ils ont nommé pour leurs plénipotentiaires respectifs :

SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE :

M. W. BOSTRÖM, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Washington ;

LE PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE :

M. Frank B. KELLOGG, secrétaire d'Etat des Etats-Unis d'Amérique ;

Qui, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article premier.

Tous les différends d'ordre international qui pourraient surgir entre les Hautes Parties contractantes du fait que l'une d'entre elles fait valoir un droit à l'égard de l'autre, en vertu d'un traité ou autrement, — s'ils n'ont pas été résolus par renvoi devant la commission permanente internationale instituée en vertu du Traité signé à Washington le 13 octobre 1914, et s'ils comportent, de par leur nature, une solution juridique, c'est-à-dire sont susceptibles d'être réglés par l'application des principes du droit et de l'équité, — seront soumis à la Cour permanente d'arbitrage, établie à La Haye par la Convention du 18 octobre 1907 ou à un autre tribunal compétent, ainsi qu'il en sera décidé, dans chaque cas d'espèce, par un compromis spécial. Ce compromis contiendra, le cas échéant, toutes dispositions nécessaires concernant l'organisation dudit tribunal, définira les pouvoirs de ce dernier, déterminera l'objet ou les objets du litige et arrêtera les termes du mandat.

Dans chaque cas, le compromis spécial sera conclu, pour la Suède, conformément aux dispositions de sa constitution et, pour les Etats-Unis d'Amérique, par le président des Etats-Unis d'Amérique, sur l'avis et avec le consentement du Sénat.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Article II.

Les dispositions du présent traité ne seront pas invoquées dans le cas de différends portant sur des questions

a) Relevant de la juridiction interne de l'une ou de l'autre des Hautes Parties contractantes ;

b) Touchant aux intérêts de tierces parties ;

c) Affectant directement ou indirectement le maintien, à l'égard des questions américaines, de la politique traditionnelle des Etats-Unis d'Amérique communément désignée sous le nom de doctrine de Monroë ;

d) Affectant directement ou indirectement l'exécution des obligations qui incombent à la Suède en vertu du Pacte de la Société des Nations.

Article III.

Le présent traité sera ratifié par Sa Majesté le Roi de Suède avec l'assentiment du Riksdag suédois, selon les dispositions de sa Constitution, et par le président des Etats-Unis d'Amérique, sur l'avis et avec le consentement du Sénat.

L'échange des ratifications aura lieu à Washington aussitôt que possible et le traité entrera en vigueur à la date de cet échange, date à laquelle la Convention d'arbitrage signée le 24 juin 1924 cessera d'avoir effet. Le traité restera alors en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai d'un an après qu'il aura été dénoncé au moyen d'une notification écrite adressée par l'une des Hautes Parties contractantes à l'autre Partie.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent traité, établi en double original, en langue suédoise et en langue anglaise, et y ont apposé leurs sceaux. Les deux textes feront également foi.

Fait à Washington, le vingt-sept octobre mil neuf cent vingt-huit.

(L. S.) W. BOSTRÖM. *(L. S.)* Frank B. KELLOGG.

N° 2064.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET GRÈCE

Convention pour la règlementation du trafic des boissons alcooliques. Signée à Washington, le 25 avril 1928.

UNITED STATES OF AMERICA AND GREECE

Convention respecting the Regulation of Liquor Traffic. Signed at Washington, April 25, 1928.

N° 2064. — CONVENTION[1] ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA GRÈCE, POUR LA RÉGLEMENTATION DU TRAFIC DES BOISSONS ALCOOLIQUES. SIGNÉE A WASHINGTON, LE 25 AVRIL 1928.

Textes officiels français et anglais communiqués par le chargé d'affaires de Grèce à Berne. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 21 juin 1929.

LA GRÈCE et LES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE, désireux d'éviter toutes difficultés qui pourraient survenir entre eux relativement aux lois en vigueur aux Etats-Unis sur le sujet des boissons alcooliques, ont décidé de conclure une convention à cette fin et ont désigné pour être leurs plénipotentiaires :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE :

M. Charalambos SIMOPOULOS, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Grèce à Washington; et

LE PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE :

M. Frank B. KELLOGG, secrétaire d'Etat des Etats-Unis ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article premier.

Les Hautes Parties contractantes réservent respectivement leurs droits et revendications quant à l'étendue de leur juridiction territoriale, sans que l'arrangement actuel y porte préjudice.

Article 2.

Le Président de la République hellénique accepte que la Grèce n'élève aucune objection à ce que les navires privés, sous pavillon grec soient abordés, en dehors des limites des eaux territoriales, par les autorités des Etats-Unis, leurs territoires ou possessions, afin que des questions puissent être posées aux personnes se trouvant à bord et qu'un examen soit fait des papiers de bord, en vue de vérifier si le navire ou les personnes à bord, s'efforcent d'importer ou ont importé des boissons alcooliques aux Etats-Unis, leurs territoires ou possessions contrairement aux lois qui y sont en vigueur. Lorsque de telles questions et examen donneront des causes raisonnables de suspicion, une visite du navire qui aura donné ces causes pourra être effectuée.

Article 3.

S'il existe une cause raisonnable de croire que le navire a commis ou est en train de commettre ou d'essayer de commettre une infraction aux lois des Etats-Unis, leurs territoires ou possessions

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Washington, le 18 février 1929.

No. 2064. — CONVENTION [1] BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND GREECE RESPECTING THE REGULATION OF LIQUOR TRAFFIC. SIGNED AT WASHINGTON, APRIL 25, 1928.

French and English official texts. communicated by the Hellenic Chargé d'Affaires at Berne. The registration of this Convention took place June 21, 1929.

GREECE and THE UNITED STATES OF AMERICA, being desirous of avoiding any difficulties which might arise between them in connection with the laws in force in the United States on the subject of alcoholic beverages have decided to conclude a Convention for that purpose, and have appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE HELLENIC REPUBLIC :

Charalambos SIMOPOULOS, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Greece at Washington ; and

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA :

Frank B. KELLOGG, Secretary of State of the United States ;

Who, having communicated their full powers found in good and due form, have agreed as follows :

Article 1.

The High Contracting Parties respectively retain their rights and claims, without prejudice by reason of this agreement, with respect to the extent of their territorial jurisdiction.

Article 2.

The President of the Hellenic Republic agrees that Greece will raise no objection to the boarding of private vessels under the Greek flag outside the limits of terrotorial waters by the authorities of the United States, its territories or possessions in order that enquiries may be addressed to those on board and an examination be made of the ship's papers for the purpose of ascertaining whether the vessel or those on board are endeavoring to import or have imported alcoholic beverages into the United States, its territories or possessions in violation of the laws there in force. When such enquiries and examination show a reasonable ground for suspicion, a search of the vessel, which shall have given ground for such suspicion, may be effected.

Article 3.

If there is reasonable cause for belief that the vessel has committed or is committing or attempting to commit an offense against the laws of the United States, its territories or possessions

[1] The exchange of ratifications took place at Washington, February 18, 1929.

prohibant l'importation des boissons alcooliques, le navire pourra être saisi et conduit dans un port des Etats-Unis, leurs territoires ou possessions, pour qu'il en soit décidé conformément aux articles applicables de la loi.

Article 4.

La visite dont il est parlé à l'article 2 ne sera faite à une distance de la côte des Etats-Unis, leurs territoires ou possessions, supérieure à celle qui peut être traversée en une heure par le navire suspecté de tâcher de commettre cette infraction. Dans le cas, toutefois, où l'intention serait que le liquide fût transporté aux Etats-Unis, leurs territoires ou possessions, par un navire autre que celui qui aurait été abordé ou visité, ce serait la vitesse de cet autre navire et non celle du navire abordé qui servira à déterminer la distance à partir de la côte jusqu'où il serait permis de mettre l'article 2 à exécution.

Article 5.

Aucune pénalité ou confiscation d'après les lois des Etats-Unis ne sera applicable aux liqueurs alcooliques ou aux navires ou personnes, en raison du transport de telles liqueurs, quand lesdites liqueurs seront inscrites comme approvisionnements de mer ou comme cargaison destinée à un port en dehors des Etats-Unis, leurs territoires ou possessions, à bord de navires grecs voyageant vers un port des Etats-Unis, leurs territoires ou possessions, ou en venant, ou traversant leurs eaux territoriales ; et un tel transport sera considéré comme il est actuellement prescrit par la loi pour ce qui regarde le transit de telles liqueurs par le Canal de Panama, pourvu que lesdites liqueurs soient maintenues sous scellé, de manière continue, pendant le temps que le navire demeurera dans lesdites eaux territoriales et qu'aucune partie desdites liqueurs ne soit en aucun lieu ou moment débarquée aux Etats-Unis ou leurs territoires ou possessions.

Article 6.

Toute demande de compensation, faite au nom d'un navire grec et fondée sur une perte ou dommage qu'il aurait subis par suite d'un exercice indû ou déraisonnable des droits conférés par l'article 2 de cette convention ou sur le fait qu'il n'aurait pas été admis au bénéfice de l'article 5, sera référée pour examen conjoint à deux personnes, chacune des Hautes Parties contractantes désignant l'une d'elles, et leur décision sera mise à effet si elle est prise d'un commun accord.

Si l'entente n'a pu se faire entre ces deux personnes, la réclamation sera soumise à un tiers arbitre choisi par les deux gouvernements : si l'accord ne pouvait se faire entre eux sur le choix d'un arbitre, la réclamation sera soumise à la Cour permanente d'arbitrage de La Haye maintenue par la convention pour le règlement pacifique des différends internationaux [1], signée à la Haye le 18 octobre 1907.

Le tribunal arbitral sera constitué conformément à l'article 87 (chapitre IV) et à l'article 59 (chapitre III) de ladite convention. La procédure sera réglée d'après les dispositions desdits chapitre III et IV (attention spéciale étant prêtée aux articles 70 et 74, mais les articles 53 et 54 étant exclus) que le tribunal pourra considérer comme applicables et comme cadrant avec les dispositions de cette convention. Les sommes d'argent qui pourront être accordées par le tribunal à cause d'une réclamation seront payées dans les dix-huit mois après la date de la décision finale, sans intérêts et sans déduction, sauf ainsi qu'il va être spécifié. Chaque gouvernement pourvoira à ses propres dépenses. Les dépenses du tribunal seront couvertes par une déduction proportionnelle du total des sommes allouées par lui, au taux de cinq pour cent sur lesdites sommes, ou à tels taux moins élevés sur lesquels les deux gouvernements pourraient tomber d'accord. Le déficit, s'il y en avait, serait couvert par moitiés égales par les deux gouvernements.

[1] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 360.

prohibiting the importation of alcoholic beverages, the vessel may be seized and taken into a port of the United States, its territories or possessions for adjudication in accordance with the pertinent provisions of law.

Article 4.

The boarding referred to in Article 2 shall not be made at a greater distance from the coast of the United States, its territories or possessions than can be traversed in one hour by the vessel suspected of endeavoring to commit the offense. In cases, however, in which the liquor is intended to be conveyed to the United States, its territories or possessions by a vessel other than the one boarded and searched, it shall be the speed of the former vessel and not the speed of the vessel boarded, which shall determine the distance from the coast within which the action referred to in Article 2 may be taken.

Article 5.

No penalty or forfeiture under the laws of the United States shall be applicable or attach to alcoholic liquors or to vessels or persons by reason of the carriage of such liquors, when such liquors are listed as sea stores or cargo destined for a port foreign to the United States, its territories or possessions on board Greek vessels voyaging to or from ports of the United States, or its territories or possessions or passing through the territorial waters thereof, and such carriage shall be as now provided by law with respect to the transit of such liquors through the Panama Canal, provided that such liquors shall be kept under seal continuously while the vessel on which they are carried remains within said territorial waters and that no part of such liquors shall at any time or place be unladen within the United States, its territories or possessions.

Article 6.

Any claim preferred in behalf of a Greek vessel for compensation on the grounds that it has suffered loss or injury through the improper or unreasonable exercise of the rights conferred by article 2 of this Convention or on the ground that it has not been given the benefit of article 5 shall be referred for the joint consideration of two persons, one of whom shall be nominated by each of the High Contracting parties and whose decision shall be given effect if made in common accord.

When the said persons shall fail to agree, the claim shall be referred to an umpire selected by the two Governments ; should the Governments fail to agree on the choice of an umpire the claim shall be referred to the Permanent Court of Arbitration at The Hague, maintained under the Convention for the Pacific Settlement of International Disputes [1], signed at The Hague October 18, 1907.

The Arbitral Tribunal shall be constituted in accordance with article 87 (Chapter IV) and article 59 (Chapter III) of that Convention. The proceedings shall be regulated by the provisions in the said Chapters III and IV (special regard being had to articles 70 and 74, but excepting articles 53 and 54) which the Tribunal may consider to be applicable and to be consistent with the provisions of this Convention. The sums of money which may be awarded by the Tribunal on account of any claim shall be paid within eighteen months after the date of the final award without interest and without deduction, save as hereafter specified. Each Government shall bear its own expenses. The expenses of the Tribunal shall be defrayed by a ratable deduction of the amount of the sums awarded by it, at a rate of five per cent on such sums, or at such lower rate as may be agreed upon between the two Governments. The deficiency, if any, shall be defrayed in equal moieties by the two Governments.

[1] *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 298.

Article 7.

Cette convention sera ratifiée par les Hautes Parties contractantes. Elle entrera en vigueur à partir de la date de l'échange des ratifications, qui sera effectué à Washington aussitôt que possible et elle demeurera en vigueur pendant un an.

Trois mois avant l'expiration de ladite période d'une année, l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes pourra donner avis de son désir de proposer des modifications aux termes de la convention.

Si l'accord ne s'est pas fait sur les modifications avant l'expiration d'une année, la convention prendra fin à l'expiration de ladite période.

Si aucun avis n'est donné, de l'une ou l'autre part, du désir de proposer des modifications, la convention demeurera en vigueur pour une autre année, et ainsi de suite automatiquement : mais toujours, sous le bénéfice, pour chaque telle période d'un an, du droit pour chaque partie de proposer, comme il est spécifié plus haut, trois mois avant l'expiration de ladite année, des modifications à la convention qu'elle jugerait convenables, et sous bénéfice de la clause suivant laquelle, si l'entente ne s'est pas faite relativement à de telles modifications avant un an, le traité prendra fin à l'achèvement de cette période.

Au cas où l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes serait empêchée par une décision judiciaire ou par une action législative de donner plein effet aux clauses de la présente convention, ladite convention prendrait fin automatiquement, et, en un tel cas ou au moment, quel qu'il soit où ce traité cessera d'être en vigueur, chacune des Hautes Parties contractantes jouira de tous les droits qu'elle aurait possédés si cette convention n'avait pas été conclue.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention en double exemplaire en langues française et anglaise et y ont apposé leurs cachets.

Fait en la cité de Washington ce vingt-cinq avril mil neuf cent vingt-huit.

(L. S.) Ch. SIMOPOULOS.
(L. S.) Frank B. KELLOGG.

Article 7.

This Convention shall be ratified by the High Contracting Parties. It shall come into force on the day of the exchange of ratifications which shall take place at Washington as soon as possible and shall remain in force for one year.

Three months before the expiration of the said period of one year, either of the High Contracting Parties may give notice of its desire to propose modifications in the terms of the Convention.

If an agreement in regard to such modifications has not been reached before the expiration of the year the Convention shall lapse at the end of said period.

If no notice is given on either side of the desire to propose modifications the Convention shall remain in force for another year and so on automatically, but subject always in respect of each such period of a year to the right on either side to propose as provided above three months before the expiration of the said year, modifications in the Convention that they may deem expedient and to the provision that if an agreement in regard to such modifications has not been reached before the expiration of the year, the Convention shall lapse at the end of said period.

In the event that either of the High Contracting Parties shall be prevented either by judicial decision or legislative action from giving full effect to the provisions of the present Convention the said Convention shall automatically lapse, and, on such lapse or whenever this Convention shall cease to be in force, each High Contracting Party shall enjoy all the rights which it would have possessed had this Convention not been concluded.

In witness whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Convention in duplicate in the French and English languages and have hereunto affixed their seals.

Done at the city of Washington this twenty-fifth day of April, one thousand nine hundred and twenty-eight.

(L. S.) Ch. SIMOPOULOS.

(L. S.) Frank B. KELLOGG.

N° 2065.

UNION ECONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE ET PORTUGAL

Arrangement commercial. Signé à Lisbonne, le 6 janvier 1927.

ECONOMIC UNION OF BELGIUM AND LUXEMBURG AND PORTUGAL

Commercial Agreement. Signed at Lisbon, January 6, 1927.

N° 2065. — ARRANGEMENT COMMERCIAL ENTRE L'UNION ÉCONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE ET LE PORTUGAL. SIGNÉ A LISBONNE, LE 6 JANVIER 1927.

Textes officiels français et portugais communiqués par le ministre des Affaires étrangères de Belgique. L'enregistrement de cet arrangement a eu lieu le 24 juin 1929.

En attendant la conclusion d'un traité définitif de commerce et de navigation, et sans préjudice des dispositions faisant l'objet des déclarations échangées entre la Belgique et le Portugal le 11 décembre 1897 [1] et le 22 janvier 1920 [2], le soussigné, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Sa Majesté le Roi des Belges, dûment autorisé par son gouvernement, agissant tant en son nom qu'au nom du gouvernement du Grand-Duché du Luxembourg, a l'honneur de déclarer à Son Excellence M. le Ministre des Affaires étrangères de la République portugaise ce qui suit :

Article premier.

Le Gouvernement belge reconnaît que les désignations de vins de Porto et Madeira appartiennent exclusivement aux vins produits dans les régions portugaises respectives du Douro et de l'île de Madeira et il s'engage à prendre des mesures législatives et administratives pour réprimer par la saisie et par d'autres sanctions appropriées l'importation, l'entreposage, l'exportation, la fabrication, la

[2] Vol. III, page 149, de ce recueil.

TEXTE PORTUGAIS. - PORTUGUESE TEXT.

N° 2065. — ACORDO COMERCIAL ENTRE A UNIÃO ECONOMICA BELGO-LUXEMBURGUEZA E PORTUGAL. ASSINADO EM LISBOA, EM 6 DE JANEIRO DE 1927.

French and Portuguese official texts communicated by the Belgian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Agreement took place June 24, 1929.

Aguardando a conclusão dum tratado de comercio e navegação definitivo e sem prejuizo das disposições constantes das declarações assinadas entre Portugal e a Belgica a 11 de Dezembro [1] de 1897 e 22 de Janeiro de 1920 [2], o abaixo assinado, Ministro dos Negocios Estrangeiros da Republica Portuguêsa, tem a honra de declarar a Sua Ex. o Enviado Extraordinario e Ministro Plenipotenciario de Sua Majestade o Rei dos Belgas o que segue :

Artigo 1.

O Governo Belga reconhece que as designações de vinho do Porto e da Madeira pertencem exclusivamente aos vinhos produzidos nas regiões portuguêsas respectivamente do Douro e da Ilha da Madeira e compromete-se a tomar providencias legislativas e administrativas para reprimir pela apreensão e por outras sanções adequadas a importação, a armazenagem, a exportação, o fabrico, a circulação, a venda

[1] *British and Foreign State Papers*, Vol. 89, page 1015.

[2] Vol. III, page 149, of this Series.

circulation, la vente ou la mise en vente, sous les appellations de vins de Porto ou de Madeira, de vins qui ne seraient pas originaires des régions respectives du Douro et de l'île de Madeira. L'authenticité des vins de Porto et de Madeira sera établie par des certificats d'origine délivrés par les autorités compétentes du Gouvernement portugais, et l'importation de vins sous ces appellations ne sera autorisée que sur présentation de ces documents.

La saisie des produits incriminés et les autres sanctions seront appliquées, soit à la diligence de l'administration, soit à la requête du ministère public ou d'une partie — intéressée individu, association ou syndicat.

Ces dispositions s'appliquent alors même que la véritable origine des produits serait mentionnée et que les appellations fausses seraient accompagnées de certaines rectifications telles que « genre », « type », « façon » ou autre.

Chacun des deux gouvernements s'engage à protéger tous les autres produits vinicoles des deux pays dont l'appellation d'origine est dûment protégée dans le pays de production et lui aura été communiquée par l'autre gouvernement avec demande de la faire bénéficier du même traitement.

Article 2.

Toute levée de prohibition d'entrée, accordée, même à titre temporaire, par une des Parties contractantes, aux produits d'une tierce Puissance, s'appliquera immédiatement et inconditionnellement aux produits identiques ou similaires originaires et en provenance de l'autre Partie.

Dans le cas où une des Parties contractantes établirait de nouvelles prohibitions d'entrée, elle s'engage à étudier, à la demande de l'autre, l'octroi de dérogations et la fixation de contingents, de manière à ne préjudicier que le moins possible aux relations commerciales entre les deux pays.

D'une manière générale, les deux Parties contractantes s'accordent en ces matières le traitement de la nation la plus favorisée.

Article 3.

Pendant la durée du présent accord, le Gouvernement belge accordera à la navigation portugaise le traitement de la nation la plus

ou a exposição á venda sob as designações de vinho do Porto ou da Madeira, de vinhos que não sejam originarios das respectivas regiões do Douro e da Ilha da Madeira. A autenticidade dos vinhos do Porto e da Madeira será estabelecida pelos certificados de origem passados pelas autoridades portuguêsas competentes e a importação de vinhos com aquelas designações não será autorizada senão mediante a apresentação destes documentos.

A apreensão dos produtos incriminados e as outras sanções serão aplicadas quer por inicitiva da Administração quer a requerimento do Ministerio Publico ou duma parte interessada — individuo, associação ou sindicato.

Estas disposições aplicam-se mesmo quando a verdadeira origem dos produtos seja indicada e as falsas designações sejam acompanhadas de determinadas rectificações tais como « genero », « tipo », « qualidade » ou outras.

Cada um dos dois Governos compromete-se a proteger todos os outros produtos vinicolas dos dois paises, cuja designação de origem estiver devidamente protegida no pais de produção, e lhe fôr comunicada pelo outro Governo com o pedido de a fazer beneficiar do mesmo tratamento.

Artigo 2.

Qualquer suspensão de proibição de importação concedida, mesmo a titulo temporario, por uma das Partes Contratantes aos produtos duma terceira Potencia será aplicada, imediata e incondicionalmente, aos produtos identicos ou similares originarios e provenientes da outra Parte.

No caso duma das Partes Contratantes estabelecer novas proibições de importação, compromete-se a estudar, a pedido da outra a concessão de derogações e a fixação de contingentes, de maneira a prejudicar o menos possivel as relações comerciais entre os dois paises.

Duma maneira geral, as duas Partes Contractantes concedem concedem- se, nestas materias, o tratamento da nação mais favorecida.

Artigo 3.

Durante a vigencia do presente acordo, o Governo Belga concederá a navegação portuguêsa o tratamento da nação mais favorecida.

favorisée. De son côté, le Gouvernement portugais accordera à la navigation belge, dans la métropole et les îles adjacentes, une réduction de 25 % sur les droits de navigation *(taxas do imposto do commercio maritimo)*, qui sont actuellement en vigueur ou qui viendraient à les remplacer, et il accordera à ladite navigation, dans les colonies portugaises, le traitement de la nation la plus favorisée.

Article 4.

Le présent arrangement entrera en vigueur à la date de la mise en application des mesures prévues à l'article premier. Il est conclu pour une durée de un an, et il pourra être prorogé par tacite reconduction pour prendre fin trois mois après le jour où l'une des Parties contractantes aura notifié à l'autre son intention de le dénoncer.

En foi de quoi le soussigné, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Sa Majesté le Roi des Belges, a signé la présente déclaration qu'il a changée contre celle, d'égale teneur, signée aujourd'hui par Son Excellence M. le Ministre des Affaires étrangères de la République portugaise.

LISBONNE, *le* 6 *janvier* 1927.

(Signé) LICHTERVELDE.

Por seu lado, o Governo, Portuguez concederá a navegação belga, na metropole e ilhas adjacentes, a redução de 25 por cento sobre as taxas do imposto de comercio maritimo actualmente em vigor ou que as vierem a substituir ulteriormente e concederá á dita navegação, nas colonias portuguêsas, o tratamento da nação mais favorecida.

Artigo 4.

O presente acordo entrará em vigor na data em que forem postas em execução as providencias previstas no artigo 1º. E' valido por um ano e poderá ser prorogado por tacita recondução até o termo dum prazo de tres mêses a contar do dia em que uma das Partes Contractantes tiver notificado á outra a sua intenção de o denunciar.

Em firmesa do que, o abaixo assinado, Ministro dos Negocios Estrangeiros da Republica Portuguêsa, assinou a presente declaração que trocou com a, de igual teôr, assinada hoje por Sua Ex. o Enviado Extraordinario e Ministro Plenipotenciario de Sua Majestade o Rei dos Belgas.

LISBOA, 6 *de Janeiro de* 1927.

(Assinado) DE BETTENCOURT RODRIGUES.

---

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2065. — COMMERCIAL AGREEMENT BETWEEN THE ECONOMIC UNION OF BELGIUM AND LUXEMBURG AND PORTUGAL. SIGNED AT LISBON, JANUARY 6, 1927.

Pending the conclusion of a permanent Treaty of Commerce and Navigation, and without prejudice to the provisions contained in the declarations exchanged between Belgium and Portugal on December 11, 1897, and January 22, 1920, the undersigned, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of His Majesty the King of the Belgians, duly authorised by his Government acting both in its own name and in the name of the Government of the Grand Duchy of Luxemburg, has the honour to make the following declaration to His Excellency the Minister for Foreign Affairs of the Portuguese Republic :

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Article 1.

The Belgian Government recognises that the appellations of Port and Madeira wines are exclusively applicable to the wines produced respectively in the Portuguese territories of the Douro and the Island of Madeira, and undertakes to adopt legislative and administrative measures to punish by confiscation and other appropriate penalties the importation, warehousing, exportation, manufacture, distribution, sale or offering for sale, under the appellations of Port or Madeira wines, of any wines which do not originate in the territories of the Douro and the Island of Madeira respectively. The genuineness of Port and Madeira wines shall be established by certificates of origin issued by the competent authorities of the Portuguese Government, and the importation of wines under these appellations shall be authorised only on production of such documents.

The confiscation of goods contravening this provision shall be effected and the other penalties shall be applied either on the initiative of the Administration or on the application of the Public Prosecutor's Department or of an interested party, whether a person, company or syndicate.

These provisions shall apply even when the genuine origin of the products is mentioned or the false appellations are accompanied by corrective words such as " class ", " type ", " style ", or others.

Each of the two Governments undertakes to protect all the other products of the wine industry of both countries, provided that the appellation of origin is legally protected in the producing country and has been notified to it by the other Government with a request for the same treatment.

Article 2.

Any withdrawal of import prohibitions granted, even temporarily, by either of the Contracting Parties to the products of a third Power, shall immediately and unconditionally apply to identical or similar products originating in and coming from the other Party.

Should either of the Contracting Parties establish further import prohibitions, the concession of exemptions and the fixing of quotas shall be examined, at the request of the other Party, in order that commercial relations between the two countries may be affected as little as possible.

In general, the two Contracting Parties shall in such matters grant each other most-favoured-nation treatment.

Article 3.

So long as the present Agreement is in force, the Belgian Government shall accord most-favoured-nation treatment to Portuguese shipping. The Portuguese Government, for its part, shall accord to Belgian shipping arriving in Portugal and the adjacent islands a reduction of 25 % on the shipping dues *(taxas do imposto do commercio maritimo)* which are at present in force or which may be introduced in place of those now in force, and it shall further accord most-favoured-nation treatment to the above-mentioned shipping in the Portuguese colonies.

Article 4.

The present Agreement shall come into force on the date on which the measures provided for in Article 1 are put into operation. It is concluded for a period of one year, and may be prolonged by tacit consent, in which case it shall terminate three months after the date on which either of the Contracting Parties notifies the other of its intention to denounce it.

In faith whereof the undersigned, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of His Majesty the King of the Belgians, has signed the present declaration, which he has exchanged for another of like tenor signed this day by His Excellency the Minister for Foreign Affairs of the Portuguese Republic.

LISBON, *January* 6, 1927.

(Signed) LICHTERVELDE.

(Signé) DE BETTENCOURT RODRIGUES.

N° 2066.

AUTRICHE ET BELGIQUE

Convention conclue en exécution de l'article 15 de la Convention intervenue le 4 octobre 1920 et relative aux modalités d'application de la Section III de la Partie X (Clauses économiques) du Traité signé à Saint-Germain le 10 septembre 1919, signée à Vienne, le 29 mars 1924, et dispositions y annexées réglant les arriérés de la dette autrichienne, signées à Vienne, le 2 juin 1923, et

Accord additionnel à la Convention conclue le 29 mars 1924 relatif au règlement des arriérés de la dette publique autrichienne d'avant guerre non gagée, signé à Vienne, le 10 octobre 1927.

AUSTRIA AND BELGIUM

Convention concluded in pursuance of Article 15 of the Convention of October 4, 1920, concerning the Application of Section III of Part X (Economic Clauses) of the Treaty signed at Saint-Germain September 10, 1919, signed at Vienna, March 29, 1924, and Provisions annexed thereto, regarding the Settlement of the Arrears of the Austrian Debt, signed at Vienna, June 2, 1923, and

Additional Agreement to the Convention concluded on March 29, 1924, concerning the Settlement of the Arrears of the Unsecured Pre-War Public Debt of Austria, signed at Vienna, October 10, 1927.

N° 2066. — CONVENTION [1] CONCLUE ENTRE LE GOUVERNEMENT AUTRICHIEN ET LE GOUVERNEMENT BELGE EN EXÉCUTION DE L'ARTICLE 15 DE LA CONVENTION [2] INTERVENUE ENTRE LES MÊMES GOUVERNEMENTS LE 4 OCTOBRE 1920 ET RELATIVE AUX MODALITÉS D'APPLICATION DE LA SECTION III DE LA PARTIE X (CLAUSES ÉCONOMIQUES) DU TRAITÉ SIGNÉ A SAINT GERMAIN LE 10 SEPTEMBRE 1919. SIGNÉE A VIENNE, LE 29 MARS 1924.

Texte officiel français communiqué par le chancelier fédéral de la République d'Autriche. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 20 juillet 1929.

LE PRÉSIDENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE et SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES, ayant pris connaissance des dispositions formulées le 2 juin 1923 par le Ministère fédéral des Finances d'une part et les délégués de l'Office belge de vérification et de compensation d'autre part, en vue de régler les arriérés de la dette publique autrichienne, d'avant la guerre, non gagée, placée ou non en Belgique, pour les échéances antérieures au 3 novembre 1918, ainsi que les titres sortis aux tirages et qui devaient être amortis jusqu'au 3 novembre 1918, ont résolu d'approuver ces dispositions et ont nommé, à cet effet, pour leurs plénipotentiaires, savoir :

M. LE PRÉSIDENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE :

M. le Docteur Alfred GRÜNBERGER, ministre fédéral des Affaires étrangères ; et

SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES :

M. Raymond LE GHAIT, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près M. le Président fédéral de la République d'Autriche ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article premier.

Les dispositions signées à Vienne, le 2 juin 1923, par le Ministère fédéral des Finances et les délégués de l'Office belge de vérification et de compensation, pour régler les arriérés de la dette autrichienne et ci-annexées, sont approuvées : elles seront considérées comme insérées mot à mot dans la présente convention.

[1] Bien que cette convention ait été présentée aux fins d'enregistrement postérieurement à l'accord additionnel publié ci-après sous le même numéro, il a été jugé préférable de publier ces instruments d'après l'ordre chronologique de leur signature.

[2] Vol. V, page 371, de ce recueil.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2066. — CONVENTION [2] CONCLUDED BETWEEN THE AUSTRIAN GOVERNMENT AND THE BELGIAN GOVERNMENT IN PURSUANCE OF ARTICLE 15 OF THE CONVENTION [3] BETWEEN THE SAME GOVERNMENTS, OF OCTOBER 4, 1920, CONCERNING THE APPLICATION OF SECTION III OF PART X (ECONOMIC CLAUSES) OF THE TREATY SIGNED AT SAINT-GERMAIN SEPTEMBER 10, 1919. SIGNED AT VIENNA, MARCH 29, 1924.

French official text communicated by the Federal Chancellor of the Austrian Republic. The registration of this Convention took place July 20, 1929.

THE FEDERAL PRESIDENT OF THE AUSTRIAN REPUBLIC and HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS, having taken note of the Arrangement drawn up on June 2, 1923, by the Federal Ministry of Finance, of the one part, and the delegates of the Belgian Audit and Clearing Office, of the other part, for the settlement of arrears of the pre-war unsecured Austrian Government Debt, whether placed in Belgium or not, in respect of coupons which matured prior to November 3, 1918, and of bonds drawn which should have been redeemed prior to November 3, 1918, have resolved to approve this Arrangement and have for this purpose appointed as their Plenipotentiaries :

THE FEDERAL PRESIDENT OF THE AUSTRIAN REPUBLIC :

Dr. Alfred GRÜNBERGER, Federal Minister for Foreign Affairs ; and

HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS :

M. Raymond LE GHAIT, His Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary accredited to the Federal President of the Austrian Republic ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following Articles :

Article 1.

The Arrangement signed at Vienna on June 2, 1923, by the Federal Ministry of Finance and the delegates of the Belgian Audit and Clearing Office for the settlement of arrears of the Austrian debt, and annexed hereto, is hereby approved ; it shall be regarded as inserted word for word in the present Convention.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

[2] Although this Convention was communicated for registration on a later date than the Additional Agreement hereafter published under the same number, it has been considered preferable to publish these instruments according to the chronological order of their signature.

[3] Vol. V, page 371, of this Series.

En foi de quoi, les plénipotentiaires susdits ont signé la présente convention et y ont apposé leur cachet.

Fait à Vienne, en double original, le 29 mars 1924.

(L. S.) GRÜNBERGER.
(L. S.) R. LE GHAIT.

CONVENTION

PASSÉE ENTRE LE GOUVERNEMENT AUTRICHIEN ET LES PORTEURS DE LA DETTE PUBLIQUE AUTRICHIENNE REPRÉSENTÉS PAR L'OFFICE BELGE DE VÉRIFICATION ET DE COMPENSATION.

Article premier.

Pour se conformer à l'article 15 de la Convention entre le Royaume de Belgique et la République d'Autriche en date du 4 octobre 1920, concernant le règlement des dettes autrichiennes vis-à-vis de ressortissants belges, le Ministère fédéral des Finances et l'Office belge de vérification et de compensation ont convenu des dispositions suivantes en vue de régler les arriérés de la dette publique autrichienne d'avant la guerre non gagée, placée ou non en Belgique, pour les échéances antérieures au 3 novembre 1918, ainsi que les titres sortis aux tirages et qui devaient être amortis jusqu'au 3 novembre 1918 dans les conditions exposées aux articles ci-après.

Les arriérés échus et les titres sortis aux tirages pendant la période du 3 novembre 1918 au 16 juillet 1920, ainsi que les conditions de reprise du service ultérieur de la dette autrichienne en Belgique, feront l'objet d'une convention future, après qu'aura été réglée la question de savoir dans quelle mesure ces arriérés incombent au Gouvernement fédéral.

Le Gouvernement autrichien prendra aussitôt que possible toutes mesures utiles pour assurer la reprise en espèce du futur service de sa dette.

Article 2.

Aux termes du présent arrangement, le Gouvernement autrichien consolidera les arriérés ci-dessus visés à l'article premier de tous les titres des emprunts de la dette publique autrichienne non gagés émis, placés ou cotés en Belgique, se trouvant entre les mains de porteurs belges, savoir :

1° Lots 5 % — 1860 *Staatsschuldverschreibungen des österreichischen Anlehens vom* 15. *März* 1860 (1860er Lose) — (libellés en florins valeur autrichienne ; intérêt effectif de 4 % par suite de la retenue de l'impôt de 20 %).
Coupons : mai-novembre.

2° Rente unifiée de l'Etat autrichien 5 % 1868, libllée en florins payables en billets intérêt effectif 4,2 % par suite de la retenue de l'impôt de 16 % *(4,2 % einheitliche Staatsschuldverschreibungen vom* 1. *August* 1868 *(Februar-August-Rente))*.
Coupons : février-août (pour les petites coupures, août seulement).

3° Rente unifiée de l'Etat autrichien 5 % 1868 libellée en florins payables en argent, intérêt effectif 4,2 % par suite de la retenue de l'impôt de 16 %. *(4,2 % einheitliche Staatsschuldverschreibungen vom* 1. *Oktober* 1868 *(April-Oktober-Rente))*.
Coupons : avril-octobre (pour les petites coupures, octobre seulement).

4° Rente or autrichienne 4 %, libellée en florins-or *(4 % Staatsrentenanleihe in Gulden Gold vom* 1. *Oktober* 1876 *(Goldrente))*.
Coupons : avril-octobre.

In faith whereof the above-named Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Vienna on March 29, 1924.

(L. S.) GRÜNBERGER.
(L. S.) R. LE GHAIT.

CONVENTION

CONCLUDED BETWEEN THE AUSTRIAN GOVERNMENT AND THE HOLDERS OF THE AUSTRIAN GOVERNMENT DEBT, REPRESENTED BY THE BELGIAN AUDIT AND CLEARING OFFICE.

Article 1.

In pursuance of Article 15 of the Convention between the Kingdom of Belgium and the Austrian Republic, dated October 4, 1920, concerning the settlement of Austrian debts due to Belgian nationals, the Federal Ministry of Finance and the Belgian Audit and Clearing Office have agreed upon the following provisions for the settlement of the arrears of the pre-war unsecured Austrian Government Debt, whether placed in Belgium or not, in respect of coupons which fell due prior to November 3, 1918, and of bonds drawn which should have been redeemed prior to November 3, 1918, under the conditions laid down in the following Articles.

Coupons due for payment and bonds drawn between November 3, 1918, and July 16, 1920, and also the conditions relating to the resumption of the subsequent service of the Austrian Debt in Belgium, shall be dealt with in a future convention, after the question of the extent to which the Federal Government is liable for these arrears has been settled.

The Austrian Government shall take the necessary steps as soon as possible to ensure the resumption of cash payments in respect of the future service of its debt.

Article 2.

In accordance with the present arrangement, the Austrian Government shall consolidate the foregoing arrears mentioned in Article 1, in respect of all unsecured Austrian Government Debt loan bonds, placed or quoted in Belgium, and which are in the hands of Belgian holders, namely :

1. 5 % Lots — 1860. *Staatsschuldverschreibungen des österreichischen Anlehens vom* 15. *März* 1860 (1860*er Lose*) — (expressed in Austrian florins ; net interest 4 % after deduction of the 20 % tax).
Coupons May-November.

2. 1868 5 % Unified Rente of the Austrian State expressed in florins payable in notes ; net interest 4.2 % after deduction of the 16 % tax (4.2 % *einheitliche Staatsschuldverschreibungen vom* 1. *August* 1868 *(Februar-August-Rente))*.
Coupons : February-August (for small holdings, August only).

3. 1868 5 % Unified Rente of the Austrian State expressed in florins payable in silver ; net interest 4.2 % after deduction of the 16 % tax (4.2 % *einheitliche Staatsschuldverschreibungen vom* 1. *Oktober* 1868 *(April-Oktober-Rente))*.
Coupons : April-October (for small holdings, October only).

4. Austrian 4 % gold Rente — expressed in gold florins (4 % *Staatsrentenanleihe in Gulden Gold vom* 1. *Oktober* 1876 *(Goldrente)*).
Coupons : April-October.

5° Rente autrichienne 4 % couronnes *(Steuerfreie 4 %ige österreichische Staatsrente (Kronenrente) März-September).*

Coupons : mars-septembre.

6° Rente convertie 4 % 1903 (exempte d'impôt), libellée en couronnes.

Coupons : 1er janvier-1er juillet, pour les petites coupures, juillet seulement. *(4 % konvertierte einheitliche Staatsschuldverschreibungen vom 1. Juli 1868 (Jänner-Juli-Rente)).*

7° Rente convertie 4 % 1903 (exempte d'impôt), libellée en couronnes.

Coupons 1er mai-1er novembre, pour les petites coupures, novembre seulement *(4 % konvertierte einheitliche Staatsschuldverschreibungen vom 1. November 1868 (Mai-November-Rente)).*

Cette liste n'étant pas limitative, tous emprunts non gagés, émis, placés ou cotés en Belgique de la dette publique autrichienne non compris dans l'énumération qui précède seront traités comme il est dit ci-après :

La consolidation des arriérés (intérêts et titres sortis aux tirages et venus à échéance), sauf ceux prescrits avant le 12 août 1914, se fera sur les bases suivantes :

a) Les coupons arriérés de titres libellés en florins-or seront consolidés en bons du Trésor autrichien libellés en francs français papier sur la base de 1 florin-or, soit 2 fr. 50 français papier. Ces bons du Trésor porteront intérêt dès le 1er octobre 1923, ainsi qu'il est indiqué à l'article 4.

b) Les coupons arriérés de titres libellés en florins papier ou argent, en couronnes ou en marks allemands seront consolidés en bons du Trésor autrichien, libellés en francs français papier sur la base de la parité de fr. 0,60 papier pour un florin papier ou argent, de fr. 0,30 papier pour une couronne papier ou argent et de fr. 0,36 papier pour un mark allemand.

c) Les titres sortis aux tirages et qui devaient être remboursés dans la période comprise entre le 12 août 1914 et le 3 novembre 1918 seront également consolidés en bons du Trésor dans les conditions ci-dessus prévues et suivant la monnaie de leur libellé, augmentée du montant de l'intérêt de 5 % depuis la date de leur remboursement jusqu'à la date de jouissance des bons du Trésor de consolidation.

d) Les coupons arriérés et les titres amortis d'emprunts autrichiens libellés en d'autres monnaies que le florin-or, le florin-papier ou argent, la couronne ou le mark allemand, seront consolidés en francs français papier sur la base du pair *(Goldparität)* de la monnaie du libellé de ces titres.

Le règlement des coupons d'échéance antérieure au 12 août 1914 est fixé en détail par l'article 8 de la présente convention.

Article 3.

Le Gouvernement autrichien consolidera également les arriérés des titres et les obligations sorties aux tirages jusqu'au 3 novembre 1918 de tous les emprunts de la dette publique autrichienne non gagée émis sur d'autres marchés que le marché belge et qui pourraient être cependant la propriété légitime de ressortissants belges.

Les emprunts visés ci-dessus sont notamment :

1° Lots 1864, sans intérêt ; *(Prämienscheine vom 11. Februar 1864 (1864er Lose)).*

2° Rente autrichienne 3 ½ % 1897 *(Oesterreichische 3 ½ % Staatsrente vom 1. Februar 1897 (Investitionsrente)).*

3° Rente autrichienne en couronnes à 4 %, émission de l'année 1912, émission B ; *(Steuerfreie 4 % österreichische Staatsrente vom 19. Jänner 1912, Lit. B ; (Juni-Dezember-Rente)).*

Coupons : juin-décembre.

5. Austrian 4 % Rente crowns *(Steuerfreie 4 %ige österreichische Staatsrente (Kronenrente) März-September).*
Coupons : March-September.

6. 1903 4 % converted Rente (free of tax), expressed in crowns.
Coupons : January 1-July 1 ; for small holdings, July only. *(4 % konvertierte einheitliche Staatsschuldverschreibungen vom 1. Juli 1868 (Jänner-Juli-Rente)).*

7. 1903 4 % converted Rente (free of tax), expressed in crowns.
Coupons May 1 -November 1 ; for small holdings, November only. *(4 % konvertierte einheitliche Staatsschuldverschreibungen vom 1. November 1868 (Mai-November-Rente)).*

The above is not an extensive list, and all unsecured Austrian Government Debt loans issued, placed or quoted in Belgium, not included therein shall be treated as follows :

The consolidation of the arrears (interest and bonds drawn and due for redemption), with the exception of those which were barred before August 12, 1914, shall be effected on the following bases:

(a) Coupons due for payment in respect of bonds expressed in gold florins shall be consolidated in Austrian Treasury Bonds expressed in French paper francs on the basis of one gold florin equals 2.50 French paper francs. These Treasury Bonds shall bear interest starting from October 1, 1923, as specified in Article 4.

(b) Coupons due for payment in respect of bonds expressed in paper or silver florins, crowns or German marks shall be consolidated in Austrian Treasury Bonds, expressed in French paper francs on the basis of 0.60 paper francs to one paper or silver florin, 0.30 paper francs to one paper or silver crown and 0.36 paper francs to one German mark.

(c) Bonds drawn which should have been redeemed between August 12, 1914, and November 3, 1918, shall likewise be consolidated in Treasury Bonds under the foregoing conditions and according to the currency in which they are expressed, with the addition of 5 % interest from the date on which they should have been redeemed to the date on which interest becomes payable on the Funding Treasury Bonds.

(d) Coupons due for payment and bonds due for redemption in respect of Austrian loans expressed in currencies other than gold florins, paper or silver florins, crowns or German marks, shall be consolidated in French paper francs on the par basis *(Goldparität)* of the currency in which they are expressed.

The settlement of coupons which fell due prior to August 12, 1914, is fixed in detail by Article 8 of the present Convention.

Article 3.

The Austrian Government shall likewise consolidate the arrears of bonds and debentures drawn up to November 3, 1918, in respect of all unsecured Austrian Government Debt loans which though issued on markets other than the Belgian market, may nevertheless be legitimately owned by Belgian nationals.
The above-mentioned loans include *inter alia :*

(1) 1864 lots, without interest *(Prämienscheine vom 11. Februar 1864 (1864er Lose)).*

(2) 1897 3 % Austrian Rente *(Oesterreichische 3 ½ % Staatsrente vom 1. Februar 1897 (Investitionsrente)).*

(3) 4 % Austrian Rente in crowns, 1912 issue B. *(Steuerfreie 4 % österreichische Staatsrente vom 19. Jänner 1912, Lit. B. (Juni-Dezember-Rente)).*

Coupons : June-December.

4° Bons du Trésor autrichien amortissables en couronnes, marks, francs, florins hollandais et livres sterling de l'année 1914, à 4 ½ % *(Oesterreichische* 4 ½ % *steuerfreie amortisable Staatsschatzanweisungen vom Jahre* 1914*)*.

Coupons : janvier-juillet.

5° Emprunts des sociétés d'assurance et de la première Caisse d'épargne de Vienne, de l'année 1912, 4,36 %.

Cette liste n'est pas limitative, mais doit comprendre tous les emprunts que la Commission des réparations considérera définitivement comme faisant partie de la dette autrichienne non gagés d'avant la guerre.

Les arriérés des emprunts ci-dessus échus et les titres sortis aux tirages et appelés au remboursement jusqu'au 3 novembre 1918, seront consolidés selon leur monnaie, d'après les bases indiquées à l'article précédent.

Article 4.

L'intérêt des bons du Trésor de consolidation sera payé semestriellement le 1er janvier et le 1er juillet de chaque année et par anticipation par le Gouvernement autrichien, sur présentation du coupon à détacher le 1er janvier 1924 sera payé en outre l'intérêt afférent à la période du 1er octobre au 31 décembre 1923.

Le taux de l'intérêt sera de 5 %, net d'impôt ou retenues quelconques en Autriche.

En ce qui concerne les titres d'emprunt dont la feuille de coupons se trouverait épuisée à une date antérieure au 3 novembre 1918 et pour lesquels les coupons ne pourraient être présentés au paiement, la consolidation prévue aux articles précédents n'en sera pas moins effectuée sur la présentation du dernier coupon de la feuille épuisée ou du talon.

Article 5.

Les bons du Trésor de consolidation seront amortissables progressivement en vingt années, d'après le tableau d'amortissement ci-joint, n° 1.

Le paiement de la première annuité aura lieu en tous cas le 1er janvier 1928. Si, dans les derniers six mois de l'année précédant le paiement de la première annuité, le cours moyen du franc français à Paris atteint plus de 7 couronnes autrichiennes, au plus 10, le remboursement des bons du Trésor devra s'effectuer en dix annuités, la dernière échéant le 1er juillet 1937, d'après le tableau d'amortissement ci-joint, n° 2. Au cas où le cours moyen du franc français se maintiendrait, dans cette même période à Paris, à 7 couronnes ou au-dessous, le remboursement s'effectuerait en huit annuités, la dernière échéant le 1er juillet 1935, d'après le tableau d'amortissement ci-joint, n° 3

Article 6.

Les porteurs appelés à bénéficier de la présente convention, quel que soit le lieu de dépôt de leurs titres, devront être de nationalité belge ou avoir acquis celle-ci en vertu du Traité de Versailles. Les titres dont ils sont propriétaires devront être estampillés par les soins du Gouvernement belge ou des établissements agréés par lui sous les justifications suivantes :

a) Pour les porteurs belges de titres de la dette publique mentionnés à l'article 2, il suffit d'un affidavit de nationalité s'ils sont en état de produire la série ininterrompue des coupons. Dans la négative, ils devront fournir, en outre, la preuve prévue ci-dessous.

b) Pour les porteurs belges de titres visés à l'article 3 .

Outre l'affidavit de nationalité, la preuve que ces titres étaient propriété belge à la date du 12 août 1914 et qu'ils sont restés tels jusqu'à la mise en vigueur de la présente convention.

Cette preuve pourra être administrée :

1° Par un acte public ou authentique, tel qu'inventaire de succession ;

2° Un bordereau d'agent de change ou un certificat de dépôt de banque ;

(4) 1914 4 ½ % Austrian Treasury Bonds redeemable in crowns, marks, francs, Dutch florins and pounds sterling *(Oesterreichische* 4 ½ % *steuerfreie amortisable Staatsschatzanweisungen vom Jahre* 1914*)*.

Coupons : January-July.

(5) Insurance companies' loans and 1912 4.36 % loan of the First Savings Bank of Vienna.

The above is not an extensive list but covers all loans definitively regarded by the Reparation Commission as forming part of the pre-war unsecured Austrian Debt.

The arrears of the above-mentioned loans due for payment and bonds drawn and due for redemption up to November 3, 1918, shall be consolidated according to their currency, on the bases indicated in the previous Article.

Article 4.

Interest on the Funding Treasury Bonds shall be payable half-yearly in advance on January 1 and July 1 of each year by the Austrian Government. On presentation of the coupon to be detached on January 1, 1924, interest for the period between October 1 and December 31, 1923, shall also be payable.

The rate of interest shall be 5 %, free of tax or deductions of any kind in Austria.

As regards loan bonds the coupon sheet of which was exhausted prior to November 3, 1918, and in respect of which the coupons cannot be presented for payment, the consolidation provided for in the preceding Articles shall nevertheless be effected on presentation of the last coupon of the exhausted sheet or of the counterfoil.

Article 5.

The Funding Treasury Bonds shall be redeemable progressively in twenty years, according to Amortisation Table No. 1 attached.

The first annual payment shall in every case be made on January 1, 1928. If in the last six months of the year preceding the first annual payment the average rate of the French franc in Paris exceeds seven Austrian crowns but does not exceed ten, the Treasury Bonds shall be redeemed in ten annual payments, the last payment falling due on July 1, 1937, according to Amortisation Table No. II attached. Should the average rate of the French franc in Paris during the said period remain at seven crowns or under, redemption shall be effected in eight annual payments, the last payment falling due on July 1, 1935, according to Amortisation Table No. III attached.

Article 6.

The holders who are to benefit by the present Convention, whatever the place in which their bonds are deposited, must be of Belgian nationality or have acquired that nationality under the Treaty of Versailles. Bonds owned by them must be stamped by the Belgian Government or establishments approved by it, the following evidence being required :

(a) In the case of Belgian holders of the Government Debt Bonds mentioned in Article 2, an affidavit of nationality will suffice, if they are in a position to produce an uninterrupted series of coupons. If not, they must also furnish the evidence mentioned below.

(b) In the case of Belgian holders of the bonds referred to in Article 3 :

In addition to the affidavit of nationality, proof that the said bonds were Belgian property on August 12, 1914, and were still Belgian property when the present Convention came into force.

This proof may consist in :

(1) A public or authentic deed, such as the inventory of a succession.

(2) A broker's contract note or a bank deposit certificate.

3° Pour les porteurs belges qui ne rempliraient pas l'une des conditions fixées aux paragraphes *a)* ou *b)*, une commission arbitrale se composant d'un représentant du Gouvernement autrichien, d'un représentant de l'Office belge de vérification et de compensation ou d'un représentant des porteurs belges examinera les requêtes. La Commission arbitrale siégera à Bruxelles.

4° Le cas des porteurs belges réintégrés dans la nationalité belge en vertu du Traité de Versailles, qui ne pourraient fournir toutes les justifications ci-dessus, sera examiné dans l'esprit le plus bienveillant par le Gouvernement autrichien et les justifications qui seront apportées par les intéressés à l'appui de leurs demandes seront examinées d'un commun accord par le Gouvernement autrichien et l'Office belge de vérification et de compensation.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 7.

Tous les détails d'exécution de la présente convention seront réglés d'un commun accord entre le Gouvernement autrichien et l'Office belge de vérification et de compensation.

Article 8.

Le Gouvernement autrichien prend l'engagement de régler en espèces et en francs français — à raison de 1 franc pour une couronne et sur la base de la parité or de la couronne pour toute autre monnaie — sous les conditions des justifications analogues à celles qui précèdent, dès la mise en vigueur du présent accord, tous les coupons d'échéances antérieures de trois mois au plus au 12 août 1914 (12 mai au 12 août 1914), ainsi que les titres sortis aux tirages et provenant des emprunts de la dette autrichienne non gagée prévue aux articles 2 et 3.

Tous autres coupons échus et titres sortis aux tirages antérieurs au 12 août 1914 et non prescrits à cette date seront consolidés en bons du Trésor sur la base prévue à l'article 2.

Article 9.

Le Gouvernement autrichien s'engage à donner toutes facilités, pour la sauvegarde de leurs droits, aux porteurs belges d'obligations qui ne pourront présenter leurs titres ou partie de leurs coupons arriérés à la suite de perte ou de destruction résultant d'événements de guerre ou qui présenteront des titres détériorés. Les porteurs belges auront à justifier de l'accomplissement des formalités prévues en pareille matière par la loi belge. S'il devenait nécessaire de faire homologuer cette procédure par les tribunaux autrichiens, il n'en devrait résulter aucun frais pour les porteurs belges. De même, le Gouvernement autrichien prend à sa charge tous frais rendus nécessaires en Autriche pour le remplacement des titres ou coupons perdus ou détériorés.

Article 10.

Si ces difficultés venaient à se produire dans l'exécution du présent arrangement, elles seraient tranchées par un arbitrage. Le Gouvernement autrichien désignerait un arbitre et l'Office belge de vérification et de compensation ou l'Association belge pour la défense des détenteurs de fonds publics en désignerait un autre. Si ces arbitres ne pouvaient se mettre d'accord, ils seraient départagés par un surarbitre désigné par les arbitres et pour le cas où ceux-ci ne pourraient se mettre d'accord, par une personne que désignera le secrétaire général de la Société des Nations. Les séances darbitrage auront lieu à Bruxelles.

(3) In the case of Belgian holders who do not fulfil any of the conditions laid down in paragraphs *(a)* or *(b)*, an arbitral tribunal consisting of a representative of the Austrian Government, a representative of the Belgian Audit and Clearing Office or a representative of the Belgian holders shall be appointed to examine their applications. The arbitral tribunal shall meet in Brussels.

(4) The case of Belgian holders who recovered Belgian nationality under the Treaty of Versailles and who are unable to furnish all the evidence mentioned above shall be given the most favourable consideration by the Austrian Government and the evidence submitted by the interested parties in support of their applications shall be examined conjointly by the Austrian Government and the Belgian Audit and Clearing Office.

GENERAL PROVISIONS.

Article 7.

All details relating to the execution of the present Convention shall be settled by mutual agreement between the Austrian Government and the Belgian Audit and Clearing Office.

Article 8.

The Austrian Government undertakes, as soon as the present Convention comes into force, to settle in cash and in French francs — at the rate of 1 franc to one crown, and on the gold parity basis of the crown to any other currency — under similar conditions in regard to evidence as are specified above, all coupons due for payment not more than three months before August 12, 1914, (May 12 to August 12, 1914), and bonds drawn and corresponding to the unsecured Austrian debt loans mentioned in Articles 2 and 3.

All other coupons due for payment and bonds drawn prior to August 12, 1914, and which were not barred on that date shall be consolidated in Treasury Bonds on the basis specified in Article 2.

Article 9.

The Austrian Government undertakes to afford Belgian debenture-holders who are unable to present their bonds or some of their matured coupons owing to loss or destruction during the war or who present damaged bonds, every facility for the protection of their rights. Belgian holders must prove that the formalities required in this connection by the Belgian law have been carried out. Should it be necessary for this procedure to be approved by the Austrian courts, this should be done without any expense to Belgian holders. Similarly, the Austrian Government shall assume liability for all charges incurred in Austria in connection with the replacement of lost or damaged bonds or coupons

Article 10.

Should any difficulties arise in the execution of the present Arrangement, they shall be settled by arbitration, the Austrian Government appointing one arbitrator and the Belgian Audit and Clearing Office or the Belgian Association for the Protection of the Holders of Public Securities, another. If the arbitrators cannot arrive at an agreement, a casting vote shall be given by a third arbitrator appointed by themselves or, if they cannot agree upon such appointment, by a person appointed by the Secretary-General of the League of Nations. The arbitration meetings shall take place in Brussels.

Article 11.

Le Gouvernement autrichien prendra toutes mesures pour assurer la négociabilité de ses bons du Trésor sur le marché belge. L'Office belge de vérification et de compensation interviendra auprès du Gouvernement belge afin d'obtenir, pour leur admission à la Bourse, les conditions les plus modérées possibles. De son côté, le Gouvernement autrichien prendra à sa charge toutes les dépenses occasionnées par l'échange des coupons et l'émission des nouveaux titres, ainsi que tous les frais qu'entraînerait l'exécution de la présente convention.

Article 12.

Le Gouvernement autrichien s'engage à ne pas accorder aux autres porteurs étrangers de titres de sa dette extérieure non gagée des conditions meilleures — sous le rapport du taux de l'intérêt, de la monnaie de paiement, de l'amortissement, etc., considérés en rapport avec d'autres arrangements d'un caractère économique conclus en même temps — que celles accordées aux porteurs belges par la présente convention. Au cas où le Gouvernement autrichien accorderait à des porteurs étrangers un régime plus favorable que celui établi en vertu de la présente convention, le Gouvernement autrichien devrait en étendre le bénéfice aux porteurs belges.

Article 13.

Au cas où l'Association nationale des porteurs français de valeurs étrangères ou le Gouvernement français estimerait que la présente convention assure, par l'une quelconque de ses clauses, aux porteurs belges un traitement plus favorable que celui réservé aux porteurs français par la convention analogue du 27 avril 1922, l'Office belge de vérification et de compensation s'engagerait à ne pas se prévaloir de la clause qui serait considérée comme plus avantageuse.

Article 14.

La présente convention sera soumise à l'approbation des gouvernements respectifs. Elle entrera en vigueur dès que cette double approbation sera intervenue.

Fait en deux exemplaires à Vienne, le 2 juin 1923.

Pour l'Office belge de vérification et de compensation :

Jules WOLLANTS *(m. p.)*
G. VAN OUDENHOVE *(m. p.)*

Pour le Ministre fédéral des Finances autrichiennes :

Dr. MANN *(m. p.)*
Dr. GUTTL *(m. p.)*

Article 11.

The Austrian Government shall take the necessary steps to ensure the negotiability of its Treasury Bonds on the Belgian market. The Belgian Audit and Clearing Office shall request the Belgian Government to allow them to be admitted on the Stock Exchange on the most moderate terms possible. For its part, the Austrian Government shall be liable for all the expenses occasioned by the exchange of coupons and the issue of new bonds and for all charges connected with the execution of the present Convention.

Article 12.

The Austrian Government agrees that it will not grant to other foreign holders of its unsecured foreign debt bonds better terms — with regard to the rate of interest, currency in which payment and amortisation are to be made, etc., as compared with other economic agreements concluded at the same time — than those accorded to Belgian holders under the present Convention. Should the Austrian Government grant foreign holders more favourable treatment than that provided for in the present Convention, the benefit thereof shall be extended to Belgian holders.

Article 13.

Should the National Association of French Holders of Foreign Securities or the French Government consider that under any of the clauses of the present Convention more favourable treatment is provided for Belgian holders than that accorded to French holders by the similar Convention of April 27, 1922, the Belgian Audit and Clearing Office agrees that it will not avail itself of the clause which is regarded as more advantageous.

Article 14.

The present Convention shall be submitted to the respective Governments for approval. It shall come into force as soon as the approval of both Governments has been obtained.

Done at Vienna in duplicate on June 2, 1923.

(Signed) Jules WOLLANTS.
(Signed) G. VAN OUDENHOVE.

For the Belgian Audit and Clearing Office.

(Signed) Dr. MANN.
(Signed) Dr. GUTTL.

For the Austrian Federal Minister of Finance.

11 ans d'amortissement pour une émission totale de 1.000.000 francs.[1]
Tilgungspläne für eine Gesamtemission von 1.000.000 Franken.

Année Jahr	Amortissement Tilgung	Jahr Année	Tilgung Amortissement	Jahr Année	Tilgung Amortissement
		I.			
1. I.1928	800	1. I.1935	15.300	1. I.1942	35.900
1.VII.1928	1.700	1.VII.1935	16.600	1.VII.1942	37.800
1. I.1929	2.600	1. I.1936	17.900	1. I.1943	39.600
1.VII.1929	3.500	1.VII.1936	19.200	1.VII.1943	41.500
1. I.1930	4.500	1. I.1937	20.500	1. I.1944	43.400
1.VII.1930	5.500	1.VII.1937	21.900	1.VII.1944	45.300
1. I.1931	6.400	1. I.1938	23.300	1. I.1945	47.300
1.VII.1931	7.500	1.VII.1938	24.800	1.VII.1945	49.400
1. I.1932	8.500	1. I.1939	26.200	1. I.1946	51.500
1.VII.1932	9.600	1.VII.1939	27.800	1.VII.1946	53.700
1. I.1933	10.700	1. I.1940	29.300	1. I.1947	55.900
1.VII.1933	11.800	1.VII.1940	30.900	1.VII.1947	58.200
1. I.1934	12.900	1. I.1941	32.500		
1.VII.1934	14.100	1.VII.1941	34.200		
		II.			
1. I.1928	15.500	1. I.1932	42.600	1. I.1936	75.900
1.VII.1928	18.600	1.VII.1932	46.400	1.VII.1936	80.500
1. I.1929	21.800	1. I.1933	50.300	1. I.1937	85.300
1.VII.1929	25.000	1.VII.1933	54.300	1.VII.1937	90.200
1. I.1930	28.400	1. I.1934	58.400	—	—
1.VII.1930	31.800	1.VII.1934	62.600		
1. I.1931	35.300	1. I.1935	66.900		
1.VII.1931	38.900	1.VII.1935	71.300		
		III.			
1. I.1928	23.100	1. I.1931	52.800	1. I.1934	87.900
1.VII.1928	27.700	1.VII.1931	58.300	1.VII.1934	93.800
1. I.1929	32.500	1. I.1932	63.800	1. I.1935	100.200
1.VII.1929	37.400	1.VII.1932	69.500	1.VII.1935	106.900
1. I.1930	42.400	1. I.1933	75.300	—	—
1.VII.1930	47.500	1.VII.1933	81.300		

[1] Les plans d'amortissement ci-dessus sont basés sur la supposition que l'émission totale des obligations s'élévera à 1 million de francs, si l'émission est supérieure ou inférieure à cette somme, l'amortissement sera augmenté ou réduit en proportion.

Amortisation scheme for total issue of 1.000.000 francs.[1]
Tilgungspläne für eine Gesamtemission von 1.000.000 Franken.

Jahr Year	Tilgung Amortisation	Jahr Year	Tilgung Amortisation	Jahr Year	Tilgung Amortisation
		I.			
1. I.1928	800	1. I.1935	15,300	1. I.1942	35,900
1.VII.1928	1,700	1.VII.1935	16,600	1.VII.1942	37,800
1. I.1929	2,600	1. I.1936	17,900	1. I.1943	39,600
1.VII.1929	3,500	1.VII.1936	19,200	1.VII.1943	41,500
1. I.1930	4,500	1. I.1937	20,500	1. I.1944	43,400
1.VII.1930	5,500	1.VII.1937	21,900	1.VII.1944	45,300
1. I.1931	6,400	1. I.1938	23,300	1. I.1945	47,300
1.VII.1931	7,500	1.VII.1938	24,800	1.VII.1945	49,400
1. I.1932	8,500	1. I.1939	26,200	1. I.1946	51,500
1.VII.1932	9,600	1.VII.1939	27,800	1.VII.1946	53,700
1. I.1933	10,700	1. I.1940	29,300	1. I.1947	55,900
1.VII.1933	11,800	1.VII.1940	30,900	1.VII.1947	58,200
1. I.1934	12,900	1. I.1941	32,500	—	—
1.VII.1934	14,100	1.VII.1941	34,200		
		II.			
1. I.1928	15,500	1. I.1932	42,600	1. I.1936	75,900
1.VII.1928	18,600	1.VII.1932	46,400	1.VII.1936	80,500
1. I.1929	21,800	1. I.1933	50,300	1. I.1937	85,300
1.VII.1929	25,000	1.VII.1933	54,300	1.VII.1937	90,200
1. I.1930	28,400	1. I.1934	58,400	—	—
1.VII.1930	31,800	1.VII.1934	62,600		
1. I.1931	35,300	1. I.1935	66,900		
1.VII.1931	38,900	1.VII.1935	71,300		
		III.			
1. I.1928	23,100	1. I.1931	52,800	1. I.1934	87,900
1.VII.1928	27,700	1.VII.1931	58,300	1.VII.1934	93,800
1. I.1929	32,500	1. I.1932	63,800	1. I.1935	100,200
1.VII.1929	37,400	1.VII.1932	69,500	1.VII.1935	106,900
1. I.1930	42,400	1. I.1933	75,300	—	—
1.VII.1930	47,500	1.VII.1933	81,300		

[1] The foregoing amortisation schemes are based on the assumption that the total debenture issue will amount to 1.000.000 francs, If the issue is greater or smaller than this amount, the amortisation will be increased or reduced proportionately.

PROTOCOLE DU 2 JUIN 1923

A l'occasion de la signature de la Convention qui précède, le Gouvernement autrichien a déclaré ce qui suit :

> Au cas où un organisme compétent imposerait au Gouvernement autrichien une charge inférieure à celle assumée par la présente convention, ce gouvernement se réserve le droit de demander la modification de ladite convention en conformité de la décision ainsi rendue. Le Gouvernement autrichien ne pourra plus se prévaloir de ce droit aussitôt que les bons de consolidation seront en mains de porteurs belges. Cette faculté sera éteinte, dans tous les cas, le 31 décembre 1923.

En foi de quoi le présent procès-verbal a été signé, en double exemplaire, par les représentants du Gouvernement autrichien, d'une part, et du Gouvernement belge, d'autre part.

VIENNE, *le 2 juin* 1923.

Pour le Gouvernement belge :

(L. S.) Jules WOLLANTS *(m. p.)*

(L. S.) G. VAN OUDENHOVE *(m. p.)*

Pour le Gouvernement fédéral autrichien ;

(L. S.) Dr. MANN *(m. p.)*

(L. S.) Dr. GUTTL *(m. p.)*

PROTOCOL OF JUNE 2, 1923.

On signing the foregoing Convention, the Austrian Government has made the following declaration :

> In case any competent body should impose upon the Austrian Government a smaller charge than that assumed under the present Convention, the latter reserves the right to request the amendment of the said Convention in accordance with that body's decision. The Austrian Government may not avail itself of this right once the Funding Bonds are in the hands of Belgian holders. This right shall in any case expire on December 31, 1923.

In faith whereof the present Declaration has been signed in duplicate by the representatives of the Austrian Government, of the one part, and of the Belgian Government, of the other part.

VIENNA, *on June 2*, 1923.

(L. S.) Jules WOLLANTS.
(L. S.) G. VAN OUDENHOVE.
For the Belgian Government.

(L. S.) Dr. MANN.
(L. S.) Dr. GUTTL.
For the Austrian Federal Government.

N° 2066. — ACCORD ADDITIONNEL A LA CONVENTION CONCLUE LE 29 MARS 1924 ENTRE LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES ET LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL AUTRICHIEN EN EXÉCUTION DE L'ARTICLE 15 DE LA CONVENTION INTERVENUE ENTRE LES MÊMES GOUVERNEMENTS, LE 4 OCTOBRE 1920, ET RELATIVE AUX MODALITÉS D'APPLICATION DE LA SECTION III DE LA PARTIE X (CLAUSES ÉCONOMIQUES) DU TRAITÉ SIGNÉ A SAINT-GERMAIN, LE 10 SEPTEMBRE 1919. SIGNÉ A VIENNE, LE 10 OCTOBRE 1927.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Belgique. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 24 juin 1929.

SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES et LE PRÉSIDENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE, ayant pris connaissance des dispositions formulées le 28 juillet 1925 par les délégués de l'Office belge de vérification et de compensation, d'une part et du Ministère fédéral des Finances, d'autres part, en vue de régler les arriérés de la Dette publique autrichienne d'avant la guerre, non gagée, pour les échéances relatives à l'époque comprise entre le 4 novembre 1918 et le 16 juillet 1920, ainsi que les titres sortis aux tirages et qui devaient être amortis pendant la même époque, ont résolu d'approuver ces dispositions et ont nommé, à cet effet, pour leurs plénipotentiaires, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES :

M. Raymond LE GHAIT, son envoyé plénipotentiaire et ministre plénipotentiaire près M. le Président fédéral de la République d'Autriche ; et

M. LE PRÉSIDENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE :

Mgr Ignace SEIPEL, chancelier fédéral de la République d'Autriche ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de l'article suivant :

Article premier.

Les dispositions signées à Bruxelles, le 28 juillet 1925, par les délégués de l'Office belge de vérification et de compensation et du Ministère fédéral des Finances, pour régler les arriérés de la Dette autrichienne afférents à l'époque comprise entre le 4 novembre 1918 et le 16 juillet 1920, et ci-annexées, sont approuvées ; elles seront considérées comme insérées mot à mot dans le présent accord.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2066. — ADDITIONAL AGREEMENT TO THE CONVENTION CONCLUDED ON MARCH 29, 1924, BETWEEN THE GOVERNMENT OF HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS AND THE AUSTRIAN FEDERAL GOVERNMENT, IN PURSUANCE OF ARTICLE 15 OF THE CONVENTION BETWEEN THE SAME GOVERNMENTS, DATED OCTOBER 4, 1920, CONCERNING THE APPLICATION OF SECTION III OF PART X (ECONOMIC CLAUSES), OF THE TREATY SIGNED AT SAINT-GERMAIN SEPTEMBER 10, 1919. SIGNED AT VIENNA, OCTOBER 10, 1927.

French official text communicated by the Belgian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Agreement took place June 24, 1929.

HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS and THE FEDERAL PRESIDENT OF THE AUSTRIAN REPUBLIC, having taken note of the Arrangement drawn up on July 28, 1925, by the delegates of the Belgian Audit and Clearing Office, of the one part, and the Federal Ministry of Finance, of the other part, for the settlement of arrears of the pre-war unsecured Austrian Government Debt in respect of coupons which matured between November 4, 1918, and July 16, 1920, and of bonds drawn which should have been redeemed during that period, have resolved to approve this Arrangement and have for this purpose appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS :

M. Raymond LE GHAIT, His Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary, accredited to the Federal President of the Austrian Republic ; and

THE FEDERAL PRESIDENT OF THE AUSTRIAN REPUBLIC :

Mgr. Ignatius SEIPEL, Federal Chancellor of the Austrian Republic ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following Article :

Article 1.

The Arrangement signed at Brussels on July 28, 1925, by the delegates of the Belgian Audit and Clearing Office and the Federal Ministry of Finance, for the settlement of the arrears of the Austrian Debt corresponding to the period between November 4, 1918, and July 16, 1920, and annexed hereto, is hereby approved ; it shall be regarded as inserted word for word in the present Agreement.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

En ce qui concerne, toutefois, les délais mentionnés à l'article 6, alinéa 1, et à l'article 7, alinéa 1, desdites dispositions, il est entendu qu'ils seront remplacés par les dates que fixeront, de commun accord, l'Office belge de vérification et de compensation et le Ministère fédéral autrichien des Finances.

En foi de quoi les plénipotentiaires susdits ont signé le présent accord et y ont apposé leur cachet.

Fait à Vienne, en double original, le 10 octobre 1927.

(Signé) R. LE GHAIT. *(Signé)* I. SEIPEL.

ACCORD ADDITIONNEL

A LA CONVENTION DU 2 JUIN 1923, CONCLUE ENTRE LES PORTEURS DE LA DETTE PUBLIQUE AUTRICHIENNE, REPRÉSENTÉS PAR L'OFFICE BELGE DE VÉRIFICATION ET DE COMPENSATION ET LE MINISTÈRE FÉDÉRAL DES FINANCES AUTRICHIEN.

Article premier.

L'Office belge de vérification et de compensation et le Ministère fédéral des finances autrichien conviennent d'étendre, dans les conditions indiquées ci-après, les dispositions de la Convention du 2 juin 1923 [1] au règlement des arriérés (coupons échus et titres amortis) dus aux porteurs belges de titres de la Dette publique autrichienne non gagés d'avant la guerre pour la période comprise entre le 4 novembre 1918 et le 16 juillet 1920.

Article 2.

Le présent règlement s'applique aux titres de tous les emprunts visés aux articles 2 et 3 de la Convention du 2 juin 1923, à l'exception des lots 5 % 1860, qui ont été amortis en totalité en 1917.

Il est entendu, toutefois, par application de l'article 248, paragraphe 4, alinéa 2, du Traité de Saint-Germain, et de la décision n° 2346, en date du 23 janvier 1923, de la Commission des réparations le Gouvernement autrichien supportera seulement jusqu'à concurrence de 71.348 % du montant total dû, les frais entraînés par la consolidation des arriérés afférents aux titres des emprunts suivants, compris dans la « dette commune » de l'ancienne monarchie austro-hongroise :

1° Rente unifiée 5 % 1868 (libellée en florins-papier, jouissance 1er février-1er août) ;

2° Rente unifiée 5 % 1868 (libellée en florins-argent, jouissance 1er avril-1er octobre) ;

3° Rente convertie 4 % 1903, libellée en couronnes (échéances 1er janvier, 1er juillet et 1er mai, 1er novembre).

De même, la charge des annuités exigées par le service de l'intérêt et de l'amortissement des Bons du trésor de consolidation émis en représentation des arriérés dus aux porteurs de titres desdits emprunts, sera assumée par le Gouvernement autrichien seulement jusqu'à concurrence de 71,348 % du montant total des annuités dues.

[1] Cette convention précise la méthode de règlement des arriérés dus avant le 3 novembre 1918 aux porteurs belges de titres non-gagés de la Dette publique autrichienne d'avant-guerre.

Nevertheless, as regards the time-limits mentioned in Article 6, paragraph 1 and Article 7, paragraph 1 of the said Arrangement, it is understood that they shall be replaced by the dates to be fixed by mutual agreement between the Belgian Audit and Clearing Office and the Austrian Federal Ministry of Finance.

In faith whereof the above-named Plenipotentiaries have signed the present Agreement and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Vienna on October 10, 1927.

(Signed) R. LE GHAIT. *(Signed)* I. SEIPEL.

ADDITIONAL AGREEMENT

TO THE CONVENTION OF JUNE 2, 1923, CONCLUDED BETWEEN THE HOLDERS OF THE AUSTRIAN GOVERNMENT DEBT, REPRESENTED BY THE BELGIAN AUDIT AND CLEARING OFFICE, AND THE AUSTRIAN FEDERAL MINISTRY OF FINANCE.

Article 1.

The Belgian Audit and Clearing Office and the Austrian Federal Ministry of Finance agree to extend, under the conditions set forth below, the provisions of the Convention of June 2, 1923,[1] to the settlement of the arrears (coupons due for payment and bonds due for redemption) payable to Belgian holders of bonds of the pre-war unsecured Austrian Government Debt for the period between November 4, 1918, and July 16, 1920.

Article 2.

The present settlement shall apply to the bonds of all loans mentioned in Articles 2 and 3 of the Convention of June 2, 1923, with the exception of the 1860 5 % lots which were fully redeemed in 1917.

It is, however, understood that, in application of Article 248, Section 4, paragraph 2 of the Treaty of Saint-Germain and of Decision No. 2346, dated January 23, 1923, of the Reparation Commission, the Austrian Government shall not be liable for more than 71.348 % of the total cost of the consolidation of the arrears due in respect of the bonds of the following loans, included in the " common debt " of the former Austro -Hungarian monarchy :

(1) 1868 5 % unified Rente (expressed in paper florins, interest payable February 1st-August 1st) ;

(2) 1868 5 % unified Rente (expressed in silver florins, interest payable April 1st-October 1st) ;

(3) 1903 4 % converted Rente, expressed in crowns (interest due January 1st, July 1st and May 1st, November 1st).

Similarly, the Austrian Government shall not be liable for more than 71.348 % of the total annual payments required to meet the interest and amortisation service of the Funding Treasury Bonds issued in place of the arrears due to the holders of bonds of the said loans.

[1] This Convention specified the method of settling the arrears which fell due prior to November 3, 1918, and which were payable to Belgian holders of bonds of the former unsecured Austrian Government Debt.

L'Office belge de vérification et de compensation aura la charge de recouvrer du Gouvernement hongrois, jusqu'à concurrence de 28,652 % de leur montant total, les frais exigés par la consolidation des arriérés des emprunts ci-dessus visés, ainsi que les fonds afférents au service des Bons du trésor autrichien émis en représentation desdits arriérés. Les démarches qu'il y aura lieu d'engager à ce sujet ne pourront faire obstacle à la mise à exécution du présent accord à l'égard des porteurs de titres d'emprunts non compris dans la « dette commune » de l'ancienne monarchie austro-hongroise.

Les Bons du trésor émis en représentation des arriérés afférents aux titres des emprunts compris dans la « dette commune » et visés au présent article constitueront une tranche spéciale, et leur libellé indiquera que la charge de leur service incombe exclusivement pour 71,348 % au gouvernement autrichien et pour 28,652 % au Gouvernement hongrois, sans aucune solidarité entre les deux Etats débiteurs.

Article 3.

La consolidation des arriérés s'effectuera dans chaque cas, sur la base du taux de valorisation prévu par la Convention du 2 juin 1923 (article 2).

Article 4.

L'intérêt des bons de consolidation sera payé semestriellement et par anticipation par le Gouvernement autrichien ; il prendra cours à partir du 1er janvier 1924.

Le taux de l'intérêt sera de 5 % net d'impôts ou retenues quelconques en Autriche.

En ce qui concerne les titres d'emprunts dont la feuille de coupons se trouverait épuisée à une date antérieure au 16 juillet 1920 et pour lesquels les coupons ne pourraient être présentés en payement, la consolidation prévue aux articles précédents s'effectuera sur la présentation du talon de la feuille épuisée.

Article 5.

Les dispositions contenues dans l'article 5 de la Convention du 2 juin 1923 au sujet de l'amortissement des Bons du trésor de consolidation s'appliqueront sans modifications à l'amortissement des Bons du trésor qui seront délivrés aux porteurs en exécution du présent accord.

Article 6,

En vue de bénéficier du présent accord, les porteurs devront effectuer avant le 1er décembre 1925 le dépôt de leurs coupons échus ou de leurs titres amortis auprès de la Banque nationale de Belgique. Aucune justification ne leur sera demandée si cet établissement constate, par l'examen des bordereaux actuellement en sa possession, qu'ils ont été admis au bénéfice de ladite convention et s'ils présentent la série complète des coupons échus sur leurs titres du 4 novembre 1918 au 16 juillet 1920.

Dans le cas où les deux conditions visées au présent alinéa — ou l'une d'entre elles — ne seraient pas remplies,les porteurs auront à fournir :

a) Un affidavit de nationalité ;

b) La preuve que leurs titres étaient propriété belge à la date du 12 août 1914 et qu'ils sont restés propriété belge jusqu'à la mise en vigueur du présent accord.

Cette preuve pourra résulter d'un inventaire de succession, d'un bordereau d'agent de change, d'un certificat du dépôt ou d'encaissement de coupons.

Le Gouvernement autrichien examinera les dossiers qui lui seront transmis, pour le compte des porteurs déposants, par la Banque nationale de Belgique, chargée de l'exécution de la présente convention .Les dossiers qui seront considérés par le Gouvernement autrichien comme ne comportant pas des justifications suffisantes seront soumis à l'examen d'une commission arbitrale. Cette commission arbitrale se composera d'un représentant du Gouvernement autrichien et d'un représentant de l'Office belge de vérification et de compensation ou de l'association belge pour la Défense des détenteurs de Fonds publics.

The Belgian Audit and Clearing Office shall be responsible for recovering from the Hungarian Government up to 28.652 % of the total amount of the cost of the consolidation of the arrears in respect of the above-mentioned loans, and also the sum required for the service of the Austrian Treasury Bonds issued in place of the said arrears. The steps taken in this connection shall not affect the application of the present Agreement, in so far as it concerns the holders of loan bonds not included in the " common debt " of the former Austro-Hungarian Monarchy.

Treasury Bonds issued in place of the arrears due in respect of the bonds of loans included in the " common debt " and mentioned in the present Article shall constitute a special series, and the wording thereon shall state that 71.348 % of the cost of their service shall be borne exclusively by the Austrian Government and 28.652 % by the Hungarian Government, without any joint and several responsibility between the two debtor States

Article 3.

The consolidation of the arrears shall in every case be effected on the basis of the valorisation rate stipulated in the Convention of June 2, 1923, (Article 2).

Article 4.

Interest on the Funding Bonds shall be payable half yearly in advance by the Austrian Government, starting from January 1, 1924.

The rate of interest shall be 5 %, free of tax or deductions of any kind in Austria.

As regards loan bonds the coupon sheets of which were exhausted prior to July 16, 1920, and in respect of which the coupons cannot be presented for payment, the consolidation provided for in the preceding Articles shall be effected on presentation of the counterfoil of the exhausted sheet.

Article 5.

The provisions contained in Article 5 of the Convention of June 2, 1923, with regard to the redemption of Funding Treasury Bonds shall apply without any modification to the redemption of the Treasury Bonds issued to holders in execution of the present Agreement.

Article 6.

In order to benefit by the present Agreement, holders must, prior to December 1, 1925, deposit their coupons due for payment or their bonds due for redemption, with the National Bank of Belgium. They will not be required to furnish any evidence, provided that the said bank, after examining the vouchers now in its possession, finds that they were entitled to benefit by the aforesaid Convention and provided that they present the complete series of coupons due for payment in respect of their bonds from November 4, 1918, to July 16, 1920.

Should the two conditions mentioned above — or one of them — not be fulfilled, the holders must furnish :

(a) An affidavit of nationality ;

(b) Proof that their bonds were Belgian property on August 12, 1914, and were still Belgian property when the present Agreement came into force.

Such proof may consist in the inventory of a succession, a broker's contract note or a certificate relating to the deposit or collection of coupons.

The Austrian Government shall examine the files transmitted to it for account of the holders by the National Bank of Belgium, which shall be responsible for the execution of the present Agreement. Any files which, in the opinion of the Austrian Government, do not furnish sufficient proof shall be submitted for examination to an arbitral tribunal. This arbitral tribunal shall consist of a representative of the Austrian Government and a representative of the Belgian Audit and Clearing Office or the Belgian Association for the Protection of the Holders of Government Bonds.

Article 7.

Les porteurs qui n'ont pas adhéré à la Convention du 2 juin 1923, bien qu'ils remplissent les conditions requises par l'article 6 de cette convention, auront jusqu'au 30 novembre 1925 inclus la faculté de grouper, en un seul dossier, leurs coupons échus et leurs titres amortis jusqu'au 16 juillet 1920 et non prescrits le 12 août 1914.

La consolidation de leurs arriérés s'effectuera conformément aux dispositions du présent accord étant etendu qu'aucune justification ne sera demandée aux porteurs qui présenteront la série complète des coupons échus depuis le 12 août 1914 sur les titres d'emprunts non gagés émis en Belgique. Ces porteurs auront seulement à signer, lors du dépôt de leurs coupons échus et de leurs titres amortis, une déclaration solennelle attestant qu'ils sont de nationalité belge et que les titres qu'ils présentent ou dont ils présentent les coupons, sont restés propriété belge sans interruption depuis le 12 août 1914.

Article 8.

Le Gouvernement autrichien aura la faculté d'affecter à l'exécution du présent accord partie du solde de la provision constituée en vue de l'exécution de la Convention du 2 juin 1923. Il s'engage à compléter sur ses propres ressources les sommes nécessaires à l'exécution du présent accord.

Les provisions nécessaires pour les versements en espèces qui deviendront exigibles à la suite de la mise à exécution du présent accord devront être constituées auprès de la Banque nationale de Belgique quinze jours avant la date de la mise en payement effective desdits versements en espèces. Les provisions exigées pour le service de l'intérêt et de l'amortissement des Bons du trésor prévus par le présent accord devront être, de même constituées auprès de la Banque nationale de Belgique quinze jours avant la date de l'échéance à laquelle elles s'appliqueront.

Article 9.

Les dispositions générales des articles 7, 8, 9, 10 et 12 de la Convention du 2 juin 1923 seront étendues au présent accord. Il est entendu que les frais de la procédure d'arbitrage, prévue à l'article 10, seront supportés par la partie perdante.

Article 10.

Le Gouvernement autrichien prendra toutes mesures pour assurer la négociabilité sur le marché belge des Bons du trésor prévus par le présent accord. De même, le Gouvernement autrichien prend à sa charge tous les frais entraînés par l'exécution du présent accord, sous la seule réserve indiquée ci-dessus à l'article 2, en ce qui concerne la participation du Gouvernement hongrois auxdites dépenses.

Article 11.

Le présent accord sera soumis à l'approbation des gouvernements respectifs.
Il entrera en vigueur dès que cette double approbation sera intervenue.

Fait en deux exemplaires, à Bruxelles, le 28 juillet 1925.

Pour l'Office belge de vérification et de compensation :
COLARD.

Pour le ministre fédéral des Finances autrichien :
Dr GUTTL.

Article 7.

Holders who have not acceded to the Convention of June 2, 1923, even if they fulfil the conditions laid down in Article 6 of this Agreement, shall have the right up to November 30, 1925, inclusive, to group together their coupons due for payment and bonds due for redemption up to July 16, 1920, and not barred on August 12, 1914.

The consolidation of their arrears shall be effected in accordance with the provisions of the present Agreement, it being understood that no evidence need be produced in the case of holders who present the complete series of coupons due for payment since August 12, 1914, in respect of the bonds of unsecured loans issued in Belgium . These holders need only sign, when depositing their coupons due for payment and bonds due for redemption, a solemn declaration attesting that they are of Belgian nationality and that the bonds or coupons presented have been Belgian property uninterruptedly since August 12, 1914.

Article 8.

The Austrian Government shall have the right to earmark for the execution of the present Agreement, a part of the balance of the fund constituted with a view to the execution of the Convention of June 2, 1923. It undertakes to make up the sums required for the execution of the present Agreement out of its own resources.

The funds required to meet cash payments falling due as a result of the application of the present Agreement shall be deposited with the National Bank of Belgium fifteen days before the date on which the said cash payments are actually to be made. The funds required for the interest and amortisation service of the Treasury Bonds mentioned in the present Agreement shall also be deposited with the National Bank of Belgium fifteen days before the date on which the respective payments fall due.

Article 9.

The general provisions of Articles 7, 8, 9, 10 and 12 of the Convention of June 2, 1923, shall be extended to the present Agreement. It is understood that the cost of arbitration provided for in Article 10 shall be borne by the losing party.

Article 10.

The Austrian Government shall take the necessary steps to ensure the negotiability on the Belgian market of the Treasury Bonds mentioned in the present Agreement. The Austrian Government shall likewise be liable for all expenses occasioned by the execution of the present Agreement with the sole reservation mentioned in Article 2 above with regard to the participation of the Hungarian Government in the said expenses.

Article 11.

The present Agreement shall be submitted to the respective Governments for approval. It shall come into force as soon as the approval of both Governments has been obtained.

Done at Brussels, in duplicate, on July 28, 1925.

COLARD.
For the Belgian Audit and Clearing Office.

Dr. GUTTL.
For the Austrian Federal Minister of Finance.

N° 2067.

AUTRICHE ET BELGIQUE

Convention concernant le règlement des arriérés de la dette publique d'avant-guerre, gagée. Signée à Vienne, le 10 octobre 1927.

AUSTRIA AND BELGIUM

Convention concerning the Settlement of the Arrears of the Secured Pre-War Public Debt. Signed at Vienna, October 10, 1927.

N° 2067. — CONVENTION CONCLUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES ET LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL AUTRICHIEN EN EXÉCUTION DE L'ARTICLE 15 DE LA CONVENTION INTERVENUE ENTRE LES MÊMES GOUVERNEMENTS LE 4 OCTOBRE 1920 ET RELATIVE AUX MODALITÉS D'APPLICATION DE LA SECTION III DE LA PARTIE X (CLAUSES ÉCONOMIQUES) DU TRAITÉ SIGNÉ A SAINT-GERMAIN, LE 10 SEPTEMBRE 1919. SIGNÉE A VIENNE, LE 10 OCTOBRE 1927.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Belgique. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 24 juin 1929.

SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES et LE PRÉSIDENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE, ayant pris connaissance des dispositions formulées le 25 février 1927 par les délégués de l'Office belge de vérification et de compensation, d'une part, et du Ministère fédéral des Finances, d'autre part, en vue de régler les arriérés de la Dette publique autrichienne d'avant la guerre, gagée pour les échéances antérieures au 1er juillet 1919, ainsi que les titres sortis aux tirages et qui devaient être amortis avant le 1er juillet 1919, ont résolu d'approuver ces dispositions et ont nommé, à cet effet, pour leurs plénipotentiaires, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES :

M. Raymond LE GHAIT, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près M. le président fédéral de la République d'Autriche ; et

M. LE PRÉSIDENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE :

Mgr Ignace SEIPEL, chancelier fédéral de la République d'Autriche ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de l'article suivant :

Article premier.

Les dispositions signées à Vienne le 25 février 1927 par les délégués de l'Office belge de vérification et de compensation et du Ministère fédéral des Finances pour régler les arriérés de la Dette publique autrichienne d'avant la guerre, gagée, antérieures au 1er juillet 1919, et ci-annexées, sont approuvées ; elles seront considérées comme insérées mot à mot dans la présente convention.

En foi de quoi les plénipotentiaires susdits ont signé la présente convention et y ont apposé leur cachet.

Fait à Vienne, en double original, le 10 octobre 1927.

(Signé) R. LE GHAIT. *(Signé)* I. SEIPEL.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2067. — CONVENTION BETWEEN THE GOVERNMENT OF HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS AND THE AUSTRIAN FEDERAL GOVERNMENT IN PURSUANCE OF ARTICLE 15 OF THE CONVENTION BETWEEN THE SAME GOVERNMENTS, DATED OCTOBER 4, 1920, CONCERNING THE APPLICATION OF SECTION III OF PART X (ECONOMIC CLAUSES) OF THE TREATY SIGNED AT SAINT-GERMAIN SEPTEMBER 10, 1919. SIGNED AT VIENNA, OCTOBER 10, 1927.

French official text communicated by the Belgian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Convention took place June 24, 1929.

HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS and THE FEDERAL PRESIDENT OF THE AUSTRIAN REPUBLIC, having taken note of the Arrangement drawn up on February 25, 1927, by the delegates of the Belgian Audit and Clearing Office, of the one part, and the Federal Ministry of Finance, of the other part, for the settlement of arrears of the pre-war secured Austrian Government Debt, in respect of coupons which matured prior to July 1, 1919, and of bonds drawn which should have been redeemed prior to July 1, 1919, have resolved to approve this Arrangement and have for this purpose appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS :

M. Raymond LE GHAIT, His Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary accredited to the Federal President of the Austrian Republic; and

THE FEDERAL PRESIDENT OF THE AUSTRIAN REPUBLIC :

Mgr. Ignatius SEIPEL, Federal Chancellor of the Austrian Republic;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following Article :

Article 1.

The Arrangement annexed hereto, signed at Vienna on February 25, 1927, by the delegates of the Belgian Audit and Clearing Office and the Federal Ministry of Finance for the settlement of the arrears of the pre-war secured Austrian Government Debt, which matured prior to July 1, 1919, is hereby approved ; it shall be regarded as inserted word for word in the present Convention.

In faith whereof the above-named Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Vienna on October 10, 1927.

(Signed) R. LE GHAIT. *(Signed)* I. SEIPEL.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

CONVENTION

PASSÉE ENTRE LES PORTEURS DE LA DETTE PUBLIQUE AUTRICHIENNE GAGÉE REPRÉSENTÉE PAR L'OFFICE BELGE DE VÉRIFICATION ET DE COMPENSATION ET LE MINISTÈRE FÉDÉRAL DES FINANCES AUTRICHIEN.

Article premier.

Pour se conformer à l'article 15 de la Convention entre la République d'Autriche et la Belgique, en date du 4 octobre 1920, concernant le règlement des dettes autrichiennes vis-à-vis de ressortissants belges, l'Office belge de vérification et de compensation et le Ministère fédéral des Finances autrichien ont convenu des dispositions suivantes, en vue de régler les arriérés de la dette publique autrichienne d'avant la guerre, gagée, placée ou non en Belgique, pour les échéances antérieures au 1er juillet 1919, ainsi que les titres sortis aux tirages et qui devaient être amortis avant le 1er juillet 1919.

Article 2.

Aux termes du présent arrangement, le Gouvernement autrichien consolidera, pour autant qu'ils n'étaient pas prescrits au 12 août 1914, les arriérés ci-dessus visés à l'article premier de tous les titres des emprunts ci-après désignés qui se trouvent entre les mains des porteurs belges :

a) *Emprunts émis en Belgique :*

Obligations 3 % (réseau ancien) ;
Obligations 3 % (réseau complémentaire)
de la Société autrichienne-hongroise privilégiée des Chemins de fer de l'Etat ;

b) *Emprunts émis hors de Belgique :*

1° Emprunts mentionnés à l'annexe 1733 *f)* de la Commission des réparations et compris dans la liste commençant par « Asch-Rossbach, obligations 4 % couronnes 1883 » et se terminant par « Kaiser Ferdinand Nordbahn, obligations 4 % florins 1888 » ;

2° Obligations 4 % 1883 et 4 % 1900 de la Société autrichienne-hongroise privilégiée des Chemins de fer de l'Etat ;

3° Obligations à 5 % 1870 ou estampillées à 3.50 %, 5 % 1878 ou estampillées à 3.50 %, 4 % 1887 et 3.50 % 1903 du Chemin de fer hongrois-galicien ;

c) *Tous autres emprunts gagés qui ne seraient pas compris dans les énumérations ci-dessus.*

Article 3.

La consolidation s'effectuera sus les bases suivantes :

a) Les coupons arriérés de titres en francs seront consolidés en Bons du trésor autrichien, libellés en francs français, sur la base de leur montant nominal. Il en sera de même si lesdits coupons portent l'indication d'autres monnaies avec un taux fixe de change en francs ;

b) Les coupons arriérés de titres en une monnaie-or seront consolidés en Bons du trésor autrichien libellés en francs français sur la base du pair en francs français de ladite monnaie-or ;

c) Les coupons arriérés de titres libellés en florins-papier ou argent, en couronnes ou en marks allemands, seront consolidés en Bons du trésor autrichien, libellés en francs

CONVENTION.

CONCLUDED BETWEEN THE HOLDERS OF THE SECURED AUSTRIAN GOVERNMENT DEBT REPRESENTED BY THE BELGIAN AUDIT AND CLEARING OFFICE AND THE AUSTRIAN FEDERAL MINISTRY OF FINANCE.

Article 1.

In pursuance of Article 15 of the Convention between the Austrian Republic and Belgium, dated October 4, 1920, concerning the settlement of Austrian debts to Belgian nationals, the Belgian Audit and Clearing Office and the Austrian Federal Ministry of Finance have agreed upon the following provisions for the settlement of the arrears of the pre-war secured Austrian Government Debt, whether placed in Belgium or not, in respect of coupons which fell due prior to July 1, 1919, and of bonds drawn which should have been redeemed prior to July 1, 1919.

Article 2.

In accordance with the present Arrangement, the Austrian Government shall consolidate, in so far as they were not barred on August 12, 1914, the foregoing arrears mentioned in Article 1 in respect of all bonds of the following loans in the hands of Belgian holders :

(a) *Loans issued in Belgium :*

3 % debentures (old system) ;
3 % debentures (supplementary system)
of the Austro-Hungarian State Railways Company ;

(b) *Loans issued outside Belgium :*

(1) Loans mentioned in Annex 1733 *(f)* of the Reparation Commission and included in the list starting with " Asch-Rossbach, 1883 4 % crown debentures " and concluding with " Kaiser Ferdinand Nordbahn, 1888 4 % florin debentures " ;

(2) 1883 4 % and 1900 4 % debentures of the Austro-Hungarian State Railways Company ;

(3) 1870 5 % debentures or 1878 debentures stamped 3.50 %, or 1887 4 % debentures stamped 3.50 % and 1903 3.50 % debentures of the Hungaro-Galician Railway ;

(c) *All other secured loans not included in the foregoing list.*

Article 3.

Consolidation shall be effected on the following bases :

(a) Coupons due for payment in respect of bonds expressed in francs shall be consolidated in Austrian Treasury Bonds, expressed in French francs, on the basis of their nominal value. This rule shall also apply to coupons expressed in other currencies with a fixed rate of exchange in francs ;

(b) Coupons due for payment in respect of bonds expressed in a gold currency shall be consolidated in Austrian Treasury Bonds expressed in French francs on the par basis of the said gold currency in French francs ;

(c) Coupons due for payment in respect of bonds expressed in paper or silver florins, crowns or German marks shall be consolidated in Austrian Treasury Bonds expressed

français sur la base de la parité de 60 centimes français pour un florin-papier ou argent, de 30 centimes français pour une couronne et de 36 centimes français pour un mark allemand ;

d) Les titres sortis aux tirages et qui devaient être remboursés dans la période comprise entre le 12 août 1914 et le 30 juin 1919 inclus seront également consolidés en Bons du trésor autrichien, dans les conditions ci-dessus prévues et suivant la monnaie de leur libellé, augmentés du montant de l'intérêt couru depuis la date de leur appel au remboursement jusqu'à la date de jouissance des Bons du trésor de consolidation, ledit intérêt étant calculé, dans chaque cas, sur la base du taux prévu par le contrat d'émission.

Article 4.

Exceptionnellement, les coupons d'échéances antérieures au plus de trois mois, au 12 août 1914 (12 mai au 12 août), ainsi que les titres sortis aux tirages et payables pendant la même période, et provenant d'emprunts de la dette autrichienne gagée cotés en Belgique, seront payés en espèces, suivant le taux de valorisation adopté dans la présente convention.

Tous autres coupons et titres sortis aux tirages antérieurs au 12 août 1914 et non prescrits à cette date seront consolidés en Bons du trésor.

Article 5.

L'intérêt des Bons du trésor de consolidation sera payé semestriellement et par anticipation par le Gouvernement autrichien ; il prendra cours à partir du 1er janvier 1922.

Le taux de l'intérêt sera de 5 %, net d'impôts ou retenues quelconques en Autriche.

En ce qui concerne les titres d'emprunts dont la feuille de coupons se trouverait épuisée à une date antérieure au 1er juillet 1919 et pour lesquels les coupons ne pourraient être présentés au paiement la consolidation prévue aux articles précédents n'en sera pas moins effectuée sur la présentation du talon de la feuille épuisée.

Article 6.

Les Bons du trésor de consolidation seront amortissables progressivement en dix années, suivant les proportions mathématiques prévues par le tableau d'amortissement N° 11 des Bons du trésor autrichien émis en exécution de la Convention du 2 juin 1923. Le paiement de la première annuité aura lieu le 1er janvier 1928.

Article 7.

Le bénéfice de la présente convention sera étendu à tous les porteurs qui possédaient la nationalité belge au 12 août 1914, sous les conditions suivantes :

1° Aucune justification ne sera demandée aux porteurs de titres d'emprunts autrichiens gagés émis en Belgique qui présenteront la série complète des coupons échus sur leurs titres depuis le 12 août 1914. Ces porteurs auront, toutefois, à signer, lors du dépôt de leurs coupons échus et de leurs titres amortis, une déclaration solennelle attestant qu'ils sont de nationalité belge et que les titres qu'ils présentent, ou dont ils présentent les coupons, sont restés propriété belge sans interruption depuis le 12 août 1914 ;

2° Les porteurs de titres d'emprunts émis en Belgique, qui ne présenteront pas la série ininterrompue des coupons échus sur leurs titres depuis le 12 août 1914, ainsi que tous les porteurs de titres émis sur des marchés autres que le marché belge, auront à fournir :

a) Un affidavit de nationalité ;

b) La preuve que leurs titres étaient propriété belge le 12 août 1914 et qu'ils sont restés propriété belge jusqu'à la mise en vigueur de la présente convention.

in French francs on the basis of 60 French centimes to one paper or silver florin ; 30 French centimes to one crown, and 36 French centimes to one German mark ;

(d) Bonds drawn which should have been redeemed between August 12, 1914, and June 30, 1919, both dates inclusive, shall also be consolidated in Austrian Treasury Bonds, under the foregoing conditions and according to the currency in which they are expressed, with the addition of accrued interest from the date on which they should have been redeemed to the date on which interest becomes payable on the Funding Treasury Bonds, the said interest being calculated in each case on the basis of the rate stipulated in the contract of issue.

Article 4.

As an exception, coupons due for payment not more than three months before August 12, 1914, (May 12 to August 12), and bonds drawn and payable during the same period and corresponding to secured Austrian Debt loans quoted in Belgium shall be paid in cash according to the valorisation rate adopted in the present Convention.

All other coupons and bonds drawn prior to August 12, 1914, and which were not barred on that date shall be consolidated in Treasury Bonds.

Article 5.

Interest on the Funding Treasury Bonds shall be payable half-yearly in advance by the Austrian Government, starting from January 1, 1922.

The rate of interest shall be 5 %, free of tax or deductions of any kind in Austria.

As regards loan bonds the coupon sheet of which was exhausted prior to July 1, 1919, and in respect of which the coupons cannot be presented for payment, the consolidation provided for in the preceding Articles shall nevertheless be effected on presentation of the counterfoil of the exhausted sheet.

Article 6.

The Funding Treasury Bonds shall be redeemable progressively in ten years, according to the mathematical proportions indicated in Amortisation Table No. 11 of the Austrian Treasury Bonds issued in execution of the Convention of June 2, 1923. The first annual payment shall be made on January 1, 1928.

Article 7.

The benefit of the present Convention shall be extended to all holders who were Belgian nationals on August 12, 1914, subject to the following conditions :

(1) No evidence need be produced in the case of holders of secured Austrian loan bonds issued in Belgium who present the complete series of coupons due for payment in respect of their bonds since August 12, 1914. Nevertheless, when depositing their coupons due for payment and bonds due for redemption, such holders must sign a solemn declaration attesting that they are of Belgian nationality and that the bonds or coupons presented have been Belgian property uninterruptedly since August 12, 1914.

(2) The holders of loan bonds issued in Belgium, who do not present an uninterrupted series of the coupons due for payment in respect of their bonds since August 12, 1914, and all holders of bonds issued on markets other than the Belgian market shall be required to furnish :

(a) An affidavit of nationality ;

(b) Proof that their bonds were Belgian property on August 12, 1914, and were still Belgian property when the present Convention came into force.

Cette preuve pourra résulter d'un inventaire de succession, d'un bordereau d'agent de change, d'un certificat de dépôt ou d'encaissement de coupons.

Le Gouvernement autrichien examinera les dossiers qui lui seront transmis, pour le compte des porteurs déposants, par la Banque nationale de Belgique, chargée de l'exécution de la présente convention. Les dossiers, qui seront considérés par le Gouvernement autrichien comme ne comportant pas de justifications suffisantes, seront soumis à l'examen d'une Commission arbitrale. Cette commission arbitrale se composera d'un représentant du Gouvernement autrichien et d'un représentant de l'Office belge de vérification et de compensation ou de l'Association belge pour la défense des détenteurs de fonds publics ; elle aura son siège à Bruxelles.

Les porteurs auront en tout cas, à effectuer le dépôt de leurs coupons échus et de leurs titres amortis avant le 1er septembre 1927 [1].

Article 8.

Le Gouvernement autrichien aura la faculté d'affecter à l'exécution de la présente convention partie du solde de la provision constituée en vue de l'exécution de la Convention [2] du 2 juin 1923. Il s'engage à compléter sur ses propres ressources les sommes nécessaires pour l'exécution de la présente convention.

Les provisions nécessaires pour les versements en espèces, qui deviendront exigibles à la suite de la mise à exécution de la présente convention, devront être constituées auprès de la Banque nationale de Belgique quinze jours avant la date de la mise en paiement effective desdits versements en espèces.

Les provisions exigées pour le service de l'intérêt et de l'amortissement des Bons du trésor, prévus par la présente convention, devront être, de même, constituées auprès de la Banque nationale de Belgique, quinze jours avant la date de l'échéance à laquelle elles s'appliqueront.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Article 9.

Tous les détails d'exécution de la présente convention seront réglés d'un commun accord entre l'Office belge de vérification et de compensation et le Gouvernement autrichien.

Article 10.

Le Gouvernement autrichien s'engage à donner toutes facilités pour la sauvegarde de leurs droits aux porteurs belges d'obligations qui ne pourront présenter leurs titres ou partie de leurs coupons arriérés à la suite de perte ou de destruction résultant d'événements de guerre ou qui présenteront des titres détériorés. Les porteurs belges auront à justifier de l'accomplissement des formalités prévues en pareille matière par la loi belge. S'il devenait nécessaire de faire homologuer cette procédure par les tribunaux autrichiens, il n'en devrait résulter aucun frais pour les porteurs belges. De même, le Gouvernement autrichien prend à sa charge tous frais rendus nécessaires en Autriche pour le remplacement des titres ou coupons perdus ou détériorés.

Article 11.

Si des difficultés venaient à se produire dans l'exécution du présent arrangement, elles seraient tranchées par un arbitrage ; le Gouvernement autrichien désignerait un arbitre et l'Office belge

[1] Ce délai sera prorogé. Un avis publié par les soins de l'Office de vérification et de compensation indiquera prochainement à partir de quelle date le dépôt pourra être effectué.

[2] Voir page 245, de ce volume.

Such proof may consist in the inventory of a succession, a broker's contract note or a certificate relating to the deposit or collection of coupons.

The Austrian Government shall examine the documentary evidence transmitted to it for account of the holders by the National Bank of Belgium, which shall be responsible for the execution of the present Convention. Any evidence which, in the opinion of the Austrian Government, does not constitute sufficient proof shall be submitted for examination to an arbitral tribunal. This arbitral tribunal shall consist of a representative of the Austrian Government and a representative of the Belgian Audit and Clearing Office or of the Belgian Association for the Protection of the Holders of Government Bonds ; it shall have its seat in Brussels.

Holders must in any case deposit their coupons due for payment and bonds due for redemption before September 1, 1927 [1].

Article 8.

The Austrian Government shall have the right to earmark for the execution of the present Convention a part of the balance of the fund constituted with a view to the execution of the Convention [2] of June 2, 1923. It undertakes to make up the sums required for the execution of the present Convention out of its own resources.

The funds required to meet cash payments falling due as a result of the application of the present Convention shall be deposited with the National Bank of Belgium fifteen days before the date on which the said cash payments are actually to be made.

The funds required for the interest and amortisation service of the Treasury Bonds mentioned in the present Convention shall also be deposited with the National Bank of Belgium fifteen days before the date on which the respective payments fall due.

GENERAL PROVISIONS.

Article 9.

All details relating to the execution of the present Convention shall be settled by mutual agreement between the Belgian Audit and Clearing Office and the Austrian Government.

Article 10.

The Belgian Government undertakes to afford Belgian debenture-holders who are unable to present their bonds or some of their matured coupons owing to loss or destruction during the war or who present damaged bonds, every facility for the protection of their rights. Belgian holders must prove that the formalities required in this connection by the Belgian law have been carried out. Should it be necessary for this procedure to be approved by the Austrian courts, this should be done without any expense to Belgian holders. Similarly, the Austrian Government shall assume liability for all charges incurred in Austria in connection with the replacement of lost or damaged bonds or coupons.

Article 11.

Should any difficulties arise in the execution of the present Arrangement, they shall be settled by arbitration, the Austrian Government appointing one arbotrator and the Belgian Audit and

[1] This time-limit will be extended. An announcement will be published shortly by the Audit and Clearing Office stating the date from which deposits may be made.

[2] See page 245, of this volume.

de vérification et de compensation ou l'Association belge pour la défense des détenteurs de fonds publics en désignerait un autre. Si ces arbitres ne pouvaient se mettre d'accord, ils seraient départagés par un surarbitre désigné par les deux arbitres et, pour le cas où ceux-ci ne pourraient se mettre d'accord sur ce point, par une personne que désignera M. le Secrétaire général de la Société des Nations. Les séances d'arbitrage auront lieu à Bruxelles et les frais de la procédure d'arbitrage seront à la charge de la partie perdante.

Article 12.

Le Gouvernement autrichien prendra toutes mesures pour assurer la négociabilité de ses Bons du trésor de consolidation prévus par la présente convention sur le marché belge. De même le Gouvernement autrichien prendra à sa charge toutes les dépenses occasionnées par l'échange des coupons et l'émission des nouveaux titres, ainsi que tous frais qu'entraînerait l'exécution de la présente convention.

Article 13.

Le Gouvernement autrichien s'engage à ne pas accorder aux autres porteurs étrangers de titres de sa Dette extérieure gagée des conditions meilleures, — sous le rapport du taux de l'intérêt, de la monnaie de paiement et de l'amortissement, etc., considérés en rapport avec d'autres arrangements d'un caractère économique conclus en même temps, — que celles accordées aux porteurs belges par la présente convention. Au cas où le Gouvernement autrichien accorderait à des porteurs étrangers un régime plus favorable que celui établi en vertu de la présente convention, le Gouvernement autrichien devrait en étendre le bénéfice aux porteurs belges.

Article 14.

La présente convention sera soumise à l'approbation des gouvernements respectifs. Elle entrera en vigueur dès que cette double approbation sera intervenue.

Fait en deux exemplaires, à Vienne, le 25 février 1927.

Pour l'Office belge de vérification et de compensation :

COLARD.

Pour le Ministère fédéral des Finances autrichien :

Dr GUTTL.

Clearing Office or the Belgian Association for the Protection of the Holders of Government Bonds another. If the arbitrators cannot arrive at an agreement, a casting vote shall be given by a third arbitrator appointed by themselves or, if they cannot agree upon such appointment, by a person appointed by the Secretary-General of the League of Nations. The arbitration meetings shall take place in Brussels and the cost of arbitration procedure shall be borne by the losing party.

Article 12.

The Austrian Government shall take the necessary steps to ensure the negotiability on the Belgian market of its Funding Treasury Bonds provided for in the present Convention. The Austrian Government shall likewise be liable for all expenses occasioned by the exchange of coupons and the issue of new bonds, and for all charges connected with the execution of the present Convention.

Article 13.

The Austrian Government agrees that it will not grant to other foreign holders of its secured foreign debt bonds better terms — with regard to the rate of interest, currency in which payment and amortisation are to be made, etc. as compared with other economic agreements concluded at the same time — than those accorded to Belgian holders under the present Convention. Should the Austrian Government grant foreign holders more favourable treatment than that provided for in the present Convention, the benefit thereof shall be extended to Belgian holders.

Article 14.

The present Convention shall be submitted to the respective Governments for approval. It shall come into force as soon as the approval of both Governments has been obtained.

Done at Vienna in duplicate on February 25, 1927.

COLARD,

For the Belgian Audit and Clearing Office.

Dr. GUTTL,

For the Austrian Federal Ministry of Finance.

N° 2068.

AUTRICHE ET ITALIE

Accord relatif à l'exécution des articles 266 (dernier alinéa) et 273 du Traité de Saint-Germain, signé à Rome, le 22 décembre 1927, et échange de notes y relatif de la même date.

AUSTRIA AND ITALY

Agreement concerning the Execution of Articles 266 (Last Paragraph) and 273 of the Treaty of Saint-Germain, signed at Rome, December 22, 1927, and Exchange of Notes relating thereto of the same date.

TEXTE ITALIEN. — ITALIAN TEXT.

N° 2068. — ACCORDO[1] FRA LA REPUBBLICA D'AUSTRIA E IL REGNO D'ITALIA RELATIVO ALL'ESECUZIONE DEGLI ARTICOLI 266 (ULTIMO CAPOVERSO) E 273 DEL TRATTATO DI SAN GERMANO. FIRMATO A ROMA, IL 22 DICEMBRE 1927.

Textes officiels italien et allemand communiqués par le ministre des Affaires étrangères d'Italie. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 26 juin 1929.

IL REGNO D'ITALIA e LA REPUBBLICA D'AUSTRIA, animati dal desiderio di regolare amichevolmente le questioni risultanti dagli articoli 266 (ultimo capoverso) e 273 del Trattato di San Germano,

prescindendo da ogni questione di principio e di interpretazione giuridica delle clausole del Trattato di San Germano predetto,

hanno deciso di concludere un accordo ed hanno nominato a tale scopo come loro Plenipotenziari :

SUA MAESTÀ IL RE D'ITALIA :

Il dott. Amedeo GIANNINI, Inviato straordinario e Ministro plenipotenziario onorario, Consigliere di Stato ;

IL PRESIDENTE FEDERALE DELLA REPUBLICA D'AUSTRIA :

Il dott. Carlo SCHÖNBERGER, Consigliere ministeriale al Ministero federale delle Finanze ;

i quali, dopo aver scambiati i loro pieni poteri, trovati in buona e debita forma, hanno convenuto quanto segue :

Articolo 1.

La Repubblica d'Austria metterà a disposizione del Regno d'Italia i lasciti, le donazioni, borse e fondazioni di ogni specie (tutti designati nel presente accordo con la denominazione di « fondazioni »), istituiti nell'antica Monarchia austro-ungarica e destinati a sudditi dell'antico Impero d'Austria, in quanto le fondazioni stesse si trovino sul territorio della Repubblica d'Austria e siano destinate esclusivamente a persone che attualmente siano cittadini del Regno d'Italia. Nella consegna sarà tenuto conto dei pagamenti regolarmente effettuati per lo scopo delle fondazioni.

I beni delle fondazioni istituite o erette prima del 28 luglio 1914 saranno consegnati nello stato in cui erano a tale data. I redditi maturati dopo il 28 luglio 1914 e non impiegati in regolari pagamenti saranno consegnati nello stato in cui si trovano al momento della firma del presente accordo. Quelli

---

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Rome, le 19 juin 1929.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

N° 2068. — ÜBEREINKOMMEN[1] ZWISCHEN DER REPUBLIK ÖSTERREICH UND DEM KÖNIGREICH ITALIEN BETREFFEND DIE DURCHFÜHRUNG DER ARTIKEL 266 (LETZTER ABSATZ) UND 273 DES STAATSVERTRAGES VON SAINT-GERMAIN. GEZEICHNET IN ROM, AM 22. DEZEMBER, 1927.

Italian and German official texts communicated by the Italian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Agreement took place June 26, 1929.

DAS KÖNIGREICH ITALIEN und die REPUBLIK ÖSTERREICH, von dem Wunsche beseelt, die sich aus den Artikeln 266, letzter Absatz, und 273 des Staatsvertrages von Saint Germain ergebenden Fragen freundschaftlich zu ordnen,

wobei von jeder grundsätzlichen Erörterung und rechtlichen Auslegung der Bestimmungen des vorerwähnten Staatsvertrages von Saint Germain abgesehen wird,

haben sich zum Abschlusse eines Übereinkommens entschlossen und haben zu diesem Zwecke zu ihren Bevollmächtigten ernannt :

SEINE MAJESTÄT DER KÖNIG VON ITALIEN :

Dr. Amedeo GIANNINI, a. o. Gesandten und bevollmächtigten Minister, Staatsrat,

DER BUNDESPRÄSIDENT DER REPUBLIK ÖSTERREICH :

Dr. Karl SCHÖNBERGER, Ministerialrat im Bundesministerium für Finanzen,

welche nach Austausch ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten übereingekommen sind wie folgt :

Artikel 1.

Die Republik Österreich wird dem Königreiche Italien die in der gewesenen österreichisch-ungarischen Monarchie begründeten und für Angehörige des ehemaligen Kaisertums Österreich bestimmten Vermächtnisse, Schenkungen, Stipendien und Stiftungen aller Art (im vorliegenden Übereinkommen allgemein als „Stiftungen" bezeichnet) zur Verfügung stellen, insoweit die Stiftungen sich auf dem Gebiete der Republik Österreich befinden und ausschliesslich für Personen bestimmt sind, die gegenwärtig Staatsangehörige des Königreiches Italiens sind. Bei der Übergabe sind die für den Zweck der Stiftungen ordnungsmässig erfolgten Zahlungen zu berücksichtigen.

Die Vermögensobjekte der vor dem 28. Juli 1914 begründeten oder geschaffenen Stiftungen werden nach dem Stande übergeben werden, in dem sie sich am vorerwähnten Tage befunden haben. Die nach dem 28. Juli 1914 angefallenen und nicht zu ordnungsmässigen Zahlungen verwendeten

[1] The exchange of ratifications took place at Rome, June 19, 1929.

eventualmente impiegati in modo non regolare saranno reintegrati e versati in lire italiane, in ragione di 60 centesimi italiani per ogni corona austro-ungarica.

Se la fondazione fu istituita o eretta dopo il 28 luglio 1914 e prima del 3 novembre 1918, il patrimonio relativo sarà consegnato nello stato in cui si trova al momento della firma del presente accordo.

I titoli, le carte di valore e le monete in contanti saranno consegnati in titoli, carte di valore e monete in contanti, della stessa specie e dello stesso ammontare nominale, restando bene inteso che i titoli di rendita prebellica saranno consegnati non stampigliati o con stampigliatura annullata. Gli altri beni saranno consegnati in natura, o, in mancanza, verrà versata una somma in lire italiane corrispondente al valore attuale dei beni, tenuto conto dello stato di essi alle date predette.

La Repubblica d'Austria si obbliga a consegnare al Regno d'Italia le tavole di fondazione e tutti gli atti e documenti che si riferiscono alla costituzione ed amministrazione delle fondazioni, tanto se siano in possesso delle amministrazioni pubbliche austriache, quanto di enti o privati, residenti nel territorio della Repubblica d'Austria.

Le consegne di cui al presente articolo avranno luogo entro un anno dall'entrata in vigore del presente accordo.

Articolo 2.

Le fondazioni, collettività e persone morali pubbliche, aventi sede al 3 novembre 1918, nell'attuale territorio di una delle Alte Parti Contraenti, conservano i loro beni mobili ed immobili che si trovano nel territorio dell'altra Parte Contraente.

Ove una fondazione non disponesse già dei beni situati nel territorio dell'altra Parte Contraente, questi saranno consegnati entro tre mesi dalla domanda, nello stato in cui si trovano al momento della domanda stessa.

Articolo 3.

Le Alte Parti Contraenti, in deroga alle norme del precedente articolo, riconoscono che tutti i beni mobili ed immobili delle fondazioni e fondi militari appartengono esclusivamente allo Stato nel cui territorio i beni si trovano.

Per le consegne degli atti concernenti i beni delle fondazioni e fondi di cui sopra è cenno si applicano le disposizioni del penultimo capoverso dell'articolo 1 del presente accordo, in quanto gli atti stessi siano in possesso dell'altro Stato.

Articolo 4.

La Repubblica d'Austria si obbliga a trasferire in proprietà del Regno d'Italia, libero da qualsiasi onere, entro il termine di sei mesi dall'entrata in vigore del presente accordo, l'immobile della Croce d'oro in Abbazia.

Egualmente la Repubblica d'Austria si obbliga a trasferire al Regno d'Italia, entro sei mesi dall'entrata in vigore del presente accordo, l'immobile della Croce bianca in Merano, se e in quanto esso appartenga alla Croce bianca di Vienna, con gli oneri che gravano sull'immobile stesso alla data del presente accordo.

Erträgnisse werden in dem Zustande ausgefolgt werden, in dem sie sich im Zeitpunkte der Unterfertigung des vorliegenden Übereinkommens befinden. Die allenfalls zu nicht ordnungsmässigen Zahlungen verwendeten Erträgnisse sind zu ersetzen und in Lire italienischer Währung nach dem Verhältnisse von 60 italienischen Centesimi für jede österreichisch-ungarische Krone auszufolgen.

Falls die Stiftung nach dem 28. Juli 1914 und vor dem 3. November 1918 begründet oder geschaffen wurde, so ist deren Vermögen nach dem Stande auszufolgen, in welchem es sich im Zeitpunkte der Unterfertigung des vorliegenden Übereinkommens befindet.

Die Titres, die Wertpapiere und das Bargeld werden in Titres, Wertpapieren und Bargeld gleicher Gattung und gleichen Nennbetrages übergeben werden, wobei die Vorkriegsrententitres ohne Abstempelung oder mit annullierter Abstempelung zu übergeben sind. Die anderen Vermögensobjekte werden in natura übergeben werden ; anderenfalls wird ein Betrag in Lire italienischer Währung entrichtet werden, der dem gegenwärtigen Werte der Vermögensobjekte unter Berücksichtigung ihres Zustandes an den vorgenannten Zeitpunkten entspricht.

Die Republik Österreich verpflichtet sich, dem Königreiche Italien die Stiftbriefe und sämtliche auf die Errichtung und Verwaltung der Stiftungen bezüglichen Akten und Urkunden zu übergeben, gleichviel ob sie sich im Besitze öffentlicher österreichischer Verwaltungsstellen oder im Besitze von im Gebiete der Republik Österreich ihren Sitz (Wohnsitz) habenden juristischen oder Privatpersonen befinden.

Die in diesem Artikel vorgesehenen Übergaben werden innerhalb eines Jahres nach Inkrafttreten des vorliegenden Übereinkommens stattfinden.

Artikel 2.

Die Stiftungen, Kollektivitäten und juristischen Personen öffentlichen Rechtes, welche am 3. November 1918 auf dem gegenwärtigen Gebiete eines der Hohen Vertragschliessenden Teile ihren Sitz hatten, behalten ihre beweglichen und unbeweglichen Güter, welche sich im Gebiete des anderen Vertragschliessenden Teiles befinden.

Falls eine Stiftung über die im Gebiete des anderen Vertragschliessenden Teiles befindlichen Güter noch nicht verfügen sollte, werden ihr diese innerhalb von drei Monaten nach dem diesbezüglichen Ansuchen im Zustande, in dem sie sich im Zeitpunkte des Ansuchens befinden, übergeben werden.

Artikel 3.

Abweichend von den Bestimmungen des vorangehenden Artikels anerkennen die Hohen Vertragschliessenden Teile, dass alle beweglichen und unbeweglichen Güter der militärischen Stiftungen und Fonde ausschliesslich jenem Staate angehören, in dessen Gebiet sich die Güter befinden.

Auf die Übergabe der Akten betreffend die Güter der oberwähnten Stiftungen und Fonde finden die Bestimmungen des vorletzten Absatzes des Artikels 1 des vorliegenden Übereinkommens Anwendung, insoweit sich die Akten im Besitze des anderen Staates befinden.

Artikel 4.

Die Republik Österreich verpflichtet sich, binnen sechs Monaten vom Inkrafttreten des vorliegenden Übereinkommens die in Abbazia gelegene Liegenschaft des Goldenen Kreuzes lastenfrei ins Eigentum des Königreiches Italien zu übertragen.

Desgleichen verpflichtet sich die Republik Österreich, binnen sechs Monaten vom Inkrafttreten des vorliegenden Übereinkommens die in Meran gelegene Liegenschaft des Weissen Kreuzes mit den auf ihr am Datum des vorliegenden Übereinkommens ruhenden Lasten ins Eigentum des Königreiches Italien zu übertragen, wenn und insoweit diese Liegenschaft dem Weissen Kreuze in Wien gehört.

Articolo 5.

La Repubblica d'Austria riconose che gli immobili appartenenti ai fondi di religione e situati nell'attuale territorio del Regno d'Italia sono proprietà dello Stato italiano con effetto dal 3 novembre 1918.

Il Regno d'Italia riconosce che gli immobili appartenenti ai fondi di religione e situati nel territorio della Repubblica d'Austria sono proprietà dei fondi di religione della Repubblica d'Austria.

Gli oneri gravanti su detti immobili, alla data predetta, rimangono a carico del proprietario degli immobili gravati da oneri.

Gli oneri di diritto pubblico (per i patronati, oltre gli oneri anche i diritti) saranno divisi secondo il criterio territoriale, mentre per quelli di diritto privato si applicheranno le disposizioni degli art. 10 degli accordi 23 febbraio e 24 giugno 1925 « per regolare amichevolmente la sistemazione degli interessi inerenti ai territori, rispettivamente, dell'ex Contea Principesca del Tirolo e dell'ex Ducato di Carinzia ».

Ciascuna delle due Alte Parti Contraenti rinunzia ad ogni altra ragione sul patrimonio mobiliare e immobiliare dei fondi di religione situato nel territorio dell'altra Parte Contraente.

Per le consegne degli atti e documenti concernenti i beni dei fondi suddetti si applicano le disposizioni dei due ultimi capoversi dell'art. 1 del presente accordo.

Articolo 6.

Le Alte Parti Contraenti convengono che ogni regolamento dell'ex organizzazione della Società austriaca della Croce Rossa s'intende effettuato alle condizioni seguenti :

1° I beni che si trovano sul territorio di ciascuno dei due Stati resteranno in proprietà delle rispettive organizzazioni della Croce Rossa.

2° Le passività ed impegni dell'ex organizzazione centrale della Società austriaca della Croce Rossa, ivi comprese le eventuali pensioni e le obbligazioni derivanti dalle lotterie del 1882 e del 1916, resteranno a carico della nuova Società della Croce Rossa istituita nella Repubblica d'Austria.

Nessuna azione sarà esercitata dalle Alte Parti Contraenti o dalle organizzazioni rispettive della Croce Rossa tra di loro o verso l'ex Società austriaca della Croce Rossa per ogni eventuale danno, perdita o altro titolo di credito dipendenti da fatti di guerra dopo il 1914 e concernenti i servizi della Croce Rossa.

Articolo 7.

Le fondazioni di carattere ecclesiastico restano escluse dal presente accordo.

Articolo 8.

Le Alte Parti Contraenti rinunciano ciascuna nei confronti dell'altra a qualunque altra ragione derivante dagli art. 266 (ultimo capoverso) e 273 del trattato di San Germano.

Articolo 9.

Il presente accordo non modifica in alcun modo le stipulazioni già concluse fra le Alte Parti Contraenti in relazione agli art. 266 (ultimo capoverso) e 273 del trattato di San Germano.

Artikel 5

Die Republik Österreich anerkennt, dass die den Religionsfonden gehörigen, auf dem gegenwärtigen Gebiete des Königreiches Italien gelegenen unbeweglichen Güter Eigentum des italienischen Staates sind, und zwar mit Wirkung vom 3. November 1918.

Das Königreich Italien anerkennt, dass die den Religionsfonden gehörigen, auf dem Gebiete der Republik Österreich gelegenen unbeweglichen Güter Eigentum der Religionsfonde der Republik Österreich sind.

Die Lasten, welche die oberwähnten unbeweglichen Güter am vorgenannten Zeitpunkte belasten, trägt der Eigentümer der betreffenden Liegenschaften.

Die öffentlich-rechtlichen Lasten — bei den Patronaten ausser den Lasten auch die Rechte — werden nach dem Territorialprinzip geschieden ; hinsichtlich der Lasten privatrechtlicher Natur finden Anwendung die Bestimmungen der Artikel 10 der Übereinkommen vom 23. Februar und 24. Juni 1925 „behufs einvernehmlicher Regelung der mit den Gebieten der bestandenen gefürsteten Grafschaft Tirol und des bestandenen Herzogtums Kärnten verbundenen Interessen".

Jeder der beiden Hohen Vertragschliessenden Teile verzichtet auf jeden sonstigen Anspruch auf das im Gebiete des anderen Vertragschliessenden Teiles gelegene bewegliche und unbewegliche Vermögen der Religionsfonde.

Auf die Übergabe der Akten und Urkunden betreffend die Güter der vorerwähnten Fonde finden die Bestimmungen der zwei letzten Absätze des Artikels 1 des vorliegenden Übereinkommens Anwendung.

Artikel 6.

Die Hohen Vertragschliessenden Teile vereinbaren, dass alle die ehemalige Organisation der österreichischen Gesellschaft vom Roten Kreuze betreffenden Angelegenheiten durch folgende Bestimmungen geregelt sind :

1. Die auf dem Gebiete jedes der beiden Staaten befindlichen Vermögenschaften verbleiben im Eigentume der betreffenden Organisation vom Roten Kreuz.

2. Alle Verbindlichkeiten der ehemaligen Zentralorganisation der Österreichischen Gesellschaft vom Roten Kreuze einschliesslich der allfälligen Pensionen und der Verpflichtungen aus den Losanleihen der Jahre 1882 und 1916 bleiben zu Lasten der neuen Gesellschaft vom Roten Kreuze in der Republik Österreich.

Die Hohen Vertragschliessenden Teile oder deren Organisationen vom Roten Kreuze werden für allfällige Schäden, Verluste oder sonstige von den dem Jahre 1914 nachfolgenden Kriegsereignissen abhängige und den Dienst des Roten Kreuzes betreffende Forderungstitel weder gegen einander noch gegen die ehemalige Österreichische Gesellschaft vom Roten Kreuze irgendwelche Ansprüche geltend machen.

Artikel 7.

Die Stiftungen kirchlichen (konfessionellen) Charakters sind vom vorliegenden Übereinkommen ausgeschlossen.

Artikel 8.

Jede der beiden Hohen Vertragschliessenden Parteien verzichtet gegenüber der anderen auf jedweden sonstigen aus den Artikeln 266 (letzter Absatz) und 273 des Staatsvertrages von Saint Germain herrührenden Anspruch.

Artikel 9.

Durch das vorliegende Übereinkommen werden die zwischen den Hohen Vertragschliessenden Teilen in Angelegenheiten der Artikel 266 (letzter Absatz) und 273 des Staatsvertrages von Saint Germain bereits getroffenen Vereinbarungen nicht abgeändert.

Articolo 10.

Gli atti necessari per l'esecuzione del presente accordo non saranno soggetti ad alcuna imposta, tassa e diritto.

Articolo 11.

Nel caso che sorga una controversia su una questione regolata dal presente accordo e non sia risoluta amichevolmente nel termine di tre mesi a partire dal ricevimento della sua notificazione da parte di una delle Alte Parti Contraenti all'altra, la controversia sarà sottoposta ad un arbitro, eletto d'accordo dalle Parti stesse.

Se le Alte Parti Contraenti non fossero d'accordo sulla designazione dell'arbitro nel termine di un mese, detto arbitro sarà nominato, su richista di una delle Parti predette, dalla Corte permanente di giustizia internazionale dell'Aja [1].

La procedura d'arbitrato sarà stabilita dall'arbitro stesso.

L'arbitro potrà fare le indagini che giudicherà necessarie e rivolgersi direttamente alle Autorità centrali di ciascuna delle Alte Parti Contraenti, le quali saranno obbligate a dar corso al più presto possibile alle commissioni rogatorie dell'arbitro stesso.

Ciascuno degli Stati contraenti avrà facoltà di farsi rappresentare nel giudizio.

Le spese per l'arbitro saranno regolate e ripartite *ex aequo et bono* dall'arbitro stesso.

Le Alte Parti Contraenti s'impegnano a prestare all'arbitro l'appoggio necessario per l'esercizio delle sue funzioni.

Le decisioni dell'arbitro saranno obbligatorie e non sarà ammesso appello contro di esse.

Articolo 12.

Il presente accordo sarà ratificato e gli atti di ratifica saranno scambiati al più presto possibile in Roma.

Esso entrerà in vigore all'atto dello scambio delle ratifiche.

In fede di che, i Plenipotenziari suddetti hanno firmato il presente accordo.

Fatto a Roma, il 22 dicembre 1927, in italiano e in tedesco, i due testi facendo egualmente fede, in due esemplari, uno dei quali sarà consegnato a ciascuno degli Stati firmatari.

Per l'Italia :
(L. S.) Amedeo GIANNINI.

Per l'Austria :
(L. S.) SCHÖNBERGER.

[1] Vol. VI, page 379 ; vol. XI, page 404 ; vol. XV, page 304 ; vol. XXIV, page 152 ; vol. XXVII, page 416 ; vol. XXXIX, page 165 ; vol. XLV, page 96 ; vol. L, page 159 ; vol. LIV, page 387 ; vol. LXIX, page 70 ; vol. LXXII, page 452 ; et vol. LXXXVIII, page 435, de ce recueil.

Artikel 10.

Die zur Durchführung des gegenwärtigen Übereinkommens notwendigen Urkunden sind frei von jeglicher Steuer, Stempel- und unmittelbaren Gebühr.

Artikel 11.

Falls über einen in diesem Übereinkommen behandelten Gegenstand eine Meinungsverschiedenheit entstünde, so wird die Streitfrage, wenn sie nicht einverständlich innerhalb dreier Monate vom Empfange der entsprechenden Mitteilung seitens einer der H. V. P. an die andere beigelegt werden sollte, einem Schiedsrichter unterbreitet werden, den beide Parteien einvernehmlich wählen.

Sollten sich die H. V. P. innerhalb Monatsfrist über die Wahl des Schiedsrichters nicht einigen, so wird er auf Verlangen einer der H. V. P. vom ständigen internationalen Gerichtshofe im Haag [1] ernannt werden.

Die Schiedsgerichtsordnung wird vom Schiedsrichter selbst festgesetzt.

Der Schiedsrichter ist befugt, die ihm notwendig erscheinenden Erhebungen zu machen und sich unmittelbar an die Zentralbehörden der beiden H. V. P. zu wenden, die ihrerseits verpflichtet sind, so schnell als möglich dem Ersuchen des Schiedsrichters Folge zu geben.

Jeder der vertragschliessenden Staaten wird das Recht haben, sich im Schiedsverfahren vertreten zu lassen.

Die Kosten des Schiedsspruches werden bestimmt und verteilt werden *ex aequo et bono* vom Schiedsrichter selbst.

Die H. V. P. verpflichten sich, dem Schiedsrichter jede zur Ausführung seiner Aufgabe notwendige Unterstützung zu gewähren.

Die Entscheidungen des Schiedsrichters sind rechtsverbindlich ; jede Berufung gegen sie ist ausgeschlossen.

Artikel 12.

Das gegenwärtige Übereinkommen wird ratifiziert und die Ratificationsurkunden werden so bald als möglich in Rom ausgetauscht werden.

Es wird erst nach Austausch der Ratificationsurkunden in Kraft treten.

Urkund dessen haben die obgenannten Bevollmächtigten dieses Übereinkommen gezeichnet.

Geschehen zu Rom, am 22. Dezember 1927, deutsch und italienisch, wobei beide Texte autentisch sind, in zwei Ausfertigungen, wovon je eine jedem der vertragschliessenden Staaten übergeben wird.

Für Italien :
(L. S.) Amedeo GIANNINI.

Für Österreich :
(L. S.) SCHÖNBERGER.

Copie certifiée conforme :
Le ministre des Affaires étrangères d'Italie.
Rome, le 20 juin 1929 (VII°)
Grandi.

[1] Vol. VI, page 379 ; Vol. XI, page 404 ; Vol. XV, page 304 ; Vol. XXIV, page 152 ; Vol. XXVII, page 416 ; Vol. XXXIX, page 165 ; Vol. XLV, page 96 ; Vol. L, page 159 ; Vol. LIV, page 387 ; Vol. LXIX, page 70 ; Vol. LXXII, page 452 ; and Vol. LXXXVIII, page 435, of this Series.

IL PLENIPOTENZIARIO ITALIANO AL PLENIPOTENZIARIO AUSTRIACO.

SIGNOR CONSIGLIERE,

Con riferimento all'accordo in data odierna fra la Repubblica d'Austria ed il Regno d'Italia relativo all'esecuzione degli articoli 266 (ultimo capoverso) e 273 del Trattato di San Germano, è inteso, in conseguenza dello scambio di idee all'uopo intercorse, che l'Ordine Teutonico resta escluso dall'accordo stesso.

Gradisca, signor Consigliere, gli atti della mia alta considerazione.

ROMA, 22 *dicembre* 1927.

Amedeo GIANNINI.

Sig. Dott. Carlo Schönberger
Consigliere Ministeriale
al Ministero Federale delle Finanze.

IL PLENIPOTENZIARIO AUSTRIACO AL PENIPOTENZIARIO ITALIANO.

SIGNOR MINISTRO,

Con riferimento all'accordo in data odierna fra la Repubblica d'Austria ed il Regno d'Italia relativo alla esecuzione degli articoli 266 (ultimo capoverso) e 273 del trattato di San Germano, è inteso, in conseguenza dello scambio di idee all'uopo intercorse, che l'Ordine Teutonico resta escluso dall'accordo stesso.

Gradisca, signor Ministro, gli atti della mia alta considerazione.

ROMA, 22 *dicembre* 1927.

SCHÖNBERGER.

A. S. E. il Dott. Amedeo Giannini
Inviato Straordinario
e Ministro plenipotenziario Onorario
Consigliere di Stato.

Copie certifiée conforme :
Le Ministre des Affaires étrangères d'Italie.
Rome, le 20 juin 1929 (VII°)
Grandi.

TRADUCTIONS — TRANSLATIONS

[1] TRADUCTION.

N° 2068. — ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET LE ROYAUME D'ITALIE RELATIF A L'EXÉCUTION DES ARTICLES 266 (DERNIER ALINÉA) ET 273 DU TRAITÉ DE SAINT-GERMAIN. SIGNÉ A ROME, LE 22 DÉCEMBRE 1927.

LE ROYAUME D'ITALIE et LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE, animés du désir de régler, dans un esprit d'amitié, les questions soulevées par les articles 266 (dernier alinéa) et 273 du Traité de Saint-Germain,

Renonçant à tout examen de principe et à toute interprétation juridique des dispositions du Traité susmentionné de Saint-Germain,

Ont décidé de conclure un accord, et ont, à cet effet, désigné pour leurs plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE :

M. le Dr Amedeo GIANNINI, envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire, conseiller d'Etat ;

LE PRÉSIDENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE :

M. le Dr Karl SCHÖNBERGER, conseiller au Ministère fédéral des Finances ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

La République d'Autriche mettra à la disposition du Royaume d'Italie les legs, donations, bourses et fondations de toute nature (désignés dans le présent accord sous la dénomination générale de « fondations »), institués ou créés dans l'ancienne monarchie austro-hongroise et destinés à des ressortissants de l'ancien Empire d'Autriche, dans la mesure où lesdites fondations se trouvent sur le territoire de la République d'Autriche et sont destinées exclusivement à des personnes qui ressortissent actuellement au Royaume d'Italie. Il sera tenu compte, lors de ladite remise, des paiements régulièrement effectués pour l'objet des fondations.

Les biens des fondations instituées ou créées avant le 28 juillet 1914 seront remis dans l'état où ils se trouvaient à la date indiquée. Les revenus qui ont été acquis après le 28 juillet 1914 et n'ont pas été effectés à des paiements réguliers seront remis dans l'état où ils se trouvent à la date de la signature du présent accord. Les revenus qui auraient été affectés à des paiements non réguliers devront être restitués et versés en lires italiennes, au taux de 60 centisimi italiens par couronne austro-hongroise.

S'il s'agit d'une fondation, instituée ou créée après le 28 juillet 1914 et avant le 3 novembre 1918, ses biens seront remis dans l'état où ils se trouvent à la date de la signature du présent accord.

En ce qui concerne les titres, les valeurs mobilières et les espèces, la République d'Autriche remettra des titres, des valeurs mobilières et des espèces de la même nature et pour le même montant

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] TRANSLATION.

No. 2068. — AGREEMENT BETWEEN THE REPUBLIC OF AUSTRIA AND THE KINGDOM OF ITALY CONCERNING THE EXECUTION OF ARTICLES 266 (LAST PARAGRAPH) AND 273 OF THE TREATY OF SAINT-GERMAIN. SIGNED AT ROME, DECEMBER 22, 1927.

THE KINGDOM OF ITALY and THE REPUBLIC OF AUSTRIA, desirous of settling in a friendly spirit the questions arising out of Articles 266 (last paragraph) and 273 of the Treaty of Saint-Germain,

And setting aside all questions of principle or legal interpretation in connexion with the provisions of the aforesaid Treaty of Saint-Germain,

Have decided to conclude an Agreement, and have for this purpose appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY :

Dr. Amedeo GIANNINI, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary, Councillor of State ;

THE FEDERAL PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF AUSTRIA :

Dr. Karl SCHÖNBERGER, Ministerial Counsellor at the Federal Ministry of Finance ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article 1.

The Austrian Republic will place at the disposal of the Kingdom of Italy the legacies, donations and funds of every description (all described in the present Agreement under the general designation " trusts ") given or established in the former Austro-Hungarian Monarchy for the benefit of nationals of the former Austrian Empire, so far as the funds in question are in the territory of the Austrian Republic and are intended exclusively for the benefit of persons who are now nationals of the Kingdom of Italy. In effecting the said transfer, account shall be taken of payments properly made for the purpose of the trusts.

The property of trusts given or established before July 28, 1914, shall be transferred in the condition in which it was on the said date. Interest accruing after July 28, 1914, and not employed in regular payments shall be transferred in the condition in which it was at the signature of the present Agreement. Any interest employed in irregular payments shall be made good and paid in Italian lire at the rate of 60 Italian centesimi for every Austro-Hungarian crown.

If the trust was given or established after July 28, 1914, and before November 3, 1918, its property shall be transferred in the condition in which it was at the signature of the present Agreement.

Bonds, securities and specie shall be transferred in the form of bonds, securities and specie of the same kind and denomination, on the understanding that pre-war annuity bonds shall be handed

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

nominal, étant entendu que les titres de rentes d'avant-guerre seront remis sans estampille ou avec une estampille annulée. Les autres biens seront remis en nature ; sinon, l'Autriche versera un montant, en lires italiennes, correspondant à la valeur actuelle desdits biens, compte tenu de l'état dans lequel ils se trouvaient aux dates susindiquées.

La République d'Autriche s'engage à remettre au Royaume d'Italie les lettres de fondation et l'ensemble des pièces et documents concernant la création et l'administration des fondations, qu'ils se trouvent entre les mains de services publics autrichiens ou de personnes morales ou physiques ayant leur siège (domicile) sur le territoire de la République d'Autriche.

Les remises prévues de cet article seront effectuées dans un délai d'un an à dater de l'entrée en vigueur du présent accord.

Article 2.

Les fondations, les collectivités et les personnes morales de droit public, qui avaient leur siège sur le territoire actuel de l'une des Hautes Parties contractantes à la date du 3 novembre 1918, conserveront leurs biens mobiliers et immobiliers qui se trouvent sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Au cas où une fondation n'aurait pas encore la libre disposition des biens se trouvant sur le territoire de l'autre Partie contractante, lesdits biens lui seront remis, dans un délai de trois mois à dater du jour où la fondation en fera la demande, dans l'état où ils se trouvaient le jour où la de demande a été formulée.

Article 3.

Par dérogation aux dispositions de l'article précédent, les Hautes Parties contractantes reconnaissent que tous les biens mobiliers et immobiliers des fondations et fonds militaires appartiennent exclusivement à l'Etat sur le territoire duquel se trouvent lesdits biens.

Les dispositions de l'avant-dernier alinéa de l'article premier du présent accord s'appliqueront à la remise des pièces concernant les biens des fondations et fonds susmentionnés, pour autant que lesdites pièces se trouvent entre les mains de l'autre Etat.

Article 4.

La République d'Autriche s'engage à transférer au Royaume d'Italie, dans un délai de six mois à dater de l'entrée en vigueur du présent accord, la propriété, libre de toute charge, du bienfonds de la Croix d'Or à Abbazia.

La République d'Autriche s'engage également à transférer au Royaume d'Italie, dans un délai de six mois à dater de l'entrée en vigueur du présent accord, avec les charges qui la grèvent le jour de la signature du présent accord, la propriété du bien-fonds de la Croix blanche à Meran, si et dans la mesure où ce bien-fonds appartient à la Croix blanche de Vienne.

Article 5.

La République d'Autriche reconnaît que les biens immobiliers appartenant aux fondations religieuses et situés sur le territoire actuel du Royaume d'Italie sont propriété de l'Etat italien, avec effet du 3 novembre 1918.

Le Royaume d'Italie reconnaît que les biens immobiliers, appartenant aux fondations religieuses et situés sur le territoire de la République d'Autriche, sont propriété des fondations religieuses de la République d'Autriche.

Les charges qui grevaient les biens immobiliers susmentionnés à la date indiquée, seront assumées par le propriétaire des biens-fonds en question.

over unstamped or with the stamp cancelled. Other property shall be transferred in kind; failing this, a sum shall be paid in Italian lire corresponding to the present value of the property, account being taken of the condition of that property on the aforesaid dates.

The Austrian Republic undertakes to transfer to the Kingdom of Italy the trust deeds and all deeds and documents relating to the establishment and administration of the trusts, whether in the possession of Austrian public authorities or of corporations or individuals domiciled in the territory of the Austrian Republic.

The transfer of property under the terms of the present Article shall be effected within a year following the entry into force of the present Agreeement.

Article 2.

Trusts, associations and public corporations domiciled on November 3, 1918, in the territory now belonging to one of the High Contracting Parties shall retain their movable and immovable property situated in the territory of the other Contracting Party.

In the case of a trust not already having under its control the property situated in the territory of the other Contracting Party, such property shall be transferred within three months of application in the condition in which it was on the date of application.

Article 3.

An an exception to the provisions of the preceding Article, the High Contracting Parties recognise that all movable and immovable property of military trusts and funds belongs exclusively to the State in whose territory it is situated.

The transfer of the deeds relating to the above-mentioned trusts and funds shall be governed by the provisions of the last paragraph but one of Article 1 of the present Agreement, so far as such deeds are in the possession of the other State.

Article 4.

The Austrian Republic undertakes to transfer to the Kingdom of Italy, unencumbered, within six months of the entry into force of the present Agreement, the ownership of the immovable property of the Golden Cross at Abbazia.

The Austrian Republic undertakes further to transfer the immovable property of the White Cross at Meran, with the charges existing on the conclusion of the present Agreement, to the Kingdom of Italy within six months of the entry into force of the present Agreement if, and so far as, the property in question belongs to the Vienna White Cross.

Article 5.

The Austrian Republic recognises that immovable property belonging to religious funds and situated in the present territory of the Kingdom of Italy is in the ownership of the Italian State, with effect as from November 3, 1918.

The Kingdom of Italy recognises that immovable property belonging to religious funds and situated in the territory of the Austrian Republic is in the ownership of the religious funds of the Austrian Republic.

The charges existing on the said immovable property on the aforesaid date shall be taken over by the owner of the immovable property in question.

Les charges de droit public — pour les patronages, la présente disposition s'appliquera non seulement aux charges, mais également aux droits — seront réparties selon le principe territorial ; en ce qui concerne les charges de droit privé, on appliquera les dispositions de l'article 10 des Accords du 23 février et du 24 juin 1925, concernant le règlement conventionnel des intérêts relatifs aux territoires de l'ancien comté princier du Tyrol *(Gefürstete Grafschaft Tirol)* et de l'ancien duché de Carinthie.

Chacune des deux Hautes Parties contractantes renonce à tout autre droit sur les biens mobiliers et immobiliers appartenant aux fondations religieuses et situés sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Les dispositions des deux derniers alinéas de l'article premier du présent accord s'appliqueront à la remise des pièces et des documents concernant les biens des fondations susmentionnées.

Article 6.

Les Hautes Parties contractantes conviennent que toutes les questions intéressant l'ancienne organisation de la Société autrichienne de la Croix-Rouge seront réglées comme suit :

1° Les biens qui se trouvent sur le territoire de chacun des deux Etats resteront la propriété de l'organisation intéressée de la Croix-Rouge ;

2° Toutes les dettes de l'ancienne organisation centrale de la Société autrichienne de la Croix-Rouge, y compris, le cas échéant, les pensions et les dettes résultant des emprunts à lots de 1882 et 1916, seront à la charge de la nouvelle Société de la Croix-Rouge de la République d'Autriche.

Les Hautes Parties contractantes ou leurs organisations de la Croix-Rouge ne feront valoir, ni entre elles, ni à l'égard de l'ancienne Société autrichienne de la Croix-Rouge, aucune réclamation en raison de dommages ou de pertes qu'elles auraient éventuelleent subis ou en raison d'autres titres de créance, trouvant leur origine dans les faits de guerre survenus depuis l'année 1914 et intéressant les services de la Croix-Rouge.

Article 7.

Le présent accord ne vise pas les fondations de caractère ecclésiastique (confessionnel).

Article 8.

Chacune des Hautes Parties contractantes renonce à l'égard de l'autre à tout autre droit découlant des articles 266 (dernier alinéa) et 273 du Traité de Saint-Germain.

Article 9.

Le présent accord ne modifie pas les accords conclus antérieurement entre les Hautes Parties contractantes sur les questions relatives aux articles 266 (dernier alinéa) et 273 du Traité de Saint-Germain.

Article 10.

Les pièces qui seraient nécessaires pour l'exécution du présent accord seront exemptes de tout impôt, taxe ou droit.

The charges under public law — this applies to the rights as well as to the charges attaching to patronage — shall be allocated on the territorial principle; charges under private law shall be governed by the provisions of Article 10 of the Agreements of February 23 and June 24, 1915, for the friendly settlement of interests arising out of the territories of the former Princely County of Tyrol *(Gefürstete Grafschaft Tirol)* and of the former Duchy of Carinthia, respectively.

Each of the High Contracting Parties renounces all other claim to the movable or immovable property of religious funds situated in the territory of the other Contracting Party.

The transfer of deeds and documents relating to the property of the aforesaid funds shall be governed by the provisions of the last two paragraphs of Article 1 of the present Agreement.

Article 6.

The High Contracting Parties agree that all questions concerning the former Organisation of the Austrian Red Cross Society shall be governed by the following provisions :

(1) Property situated in the territory of either State shall remain in the ownership of the respective Red Cross Organisations ;

(2) Debts due by the former Central Organisation of the Austrian Red Cross Society, including pensions, if any, and liabilities, arising out of the 1882 and 1916 lotteries, shall be taken over by the new Red Cross Society established in the Austrian Republic.

No claim shall be brought by the High Contracting Parties or by the respective Red Cross Organisations against each other or against the former Austrian Red Cross Society in respect of any damage, loss or other claims arising out of war events subsequent to 1914 which concern the Red Cross services.

Article 7.

The present Agreement shall not apply to ecclesiastical (denominational) trusts.

Article 8.

The High Contracting Parties renounce all other claims against each other under Articles 266 (last paragraph) and 273 of the Treaty of Saint-Germain.

Article 9.

The present Agreement shall in no way modify the provisions already agreed upon between the High Contracting Parties concerning Articles 266 (last paragraph) and 273 of the Treaty of Saitn-Germain.

Article 10.

The deeds required for the execution of the present Agreement shall be exempt from all taxes, stamp duties and dues directly payable.

Article 11.

Les différends qui pourraient s'élever sur une question traitée dans le présent accord et qui ne pourraient pas être réglés à l'amiable dans un délai de trois mois à dater du jour ou l'une des Hautes Parties contractantes aura reçu de l'autre une notification à ce sujet, seront soumis à un arbitre que les deux Parties désigneront d'un commun accord.

Au cas où les Hautes Parties contractantes ne pourraient pas s'entendre, dans un délai d'un mois, sur le choix de l'arbitre, celui-ci sera désigné par la Cour permanente de Justice internationale de La Haye, si l'une des Hautes Parties contractantes le demande.

L'arbire fixera lui-même la procédure d'arbitrage.

L'arbitre est autorisé à procéder à toutes les enquêtes qui lui paraîtraient nécessaires et à s'adresser directement aux autorités centrales des deux Hautes Parties contractantes qui, de leur côté, seront tenues de donner suite aux requêtes de l'arbitre aussi rapidement que possible.

Chacun des Etats contractants aura le droit de se faire représenter au cours de la procédure arbitrale.

Les frais de l'arbitrage seront fixés et répartis *ex æquo et bono* par l'arbitre lui-même.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à accorder à l'arbitre toute l'assistance qui lui est nécessaire pour l'accomplissement de sa mission.

Les décisions de l'arbitre seront obligatoires ; elles ne seront pas susceptibles de recours.

Article 12.

Le présent accord sera ratifié et les instruments de ratification seront échangés à Rome, aussitôt que possible.

L'accord n'entrera en vigueur qu'après l'échange des instruments de ratification.

En foi de quoi les plénipotentiaires susmentionnés ont signé le présent accord.

Fait à Rome, le 22 décembre 1927, en deux expéditions, en langue allemande et en langue italienne, les deux textes faisant également foi ; une expédition est remise à chacun des deux Etats contractants.

Pour l'Italie :

(L. S.) Amedeo GIANNINI.

Pour l'Autriche :

(L. S.) SCHÖNBERGER.

LE PLÉNIPOTENTIAIRE ITALIEN AU PLÉNIPOTENTIAIRE AUTRICHIEN.

MONSIEUR LE CONSEILLER,

Comme suite à l'accord, en date de ce jour, entre la République d'Autriche et le Royaume d'Italie, concernant l'application des articles 266 (dernier alinéa) et 273 du Traité de Saint-Germain, il est entendu, conformément aux conversations qui ont eu lieu à ce sujet, que l'Ordre Teutonique reste exclu de l'Accord en question.

Veuillez agréer, Monsieur le Conseiller, les assurances de ma haute considération.

ROME, *le 22 décembre* 1927.

Amedeo GIANNINI.

Monsieur le Dr Karl Schönberger,
Conseiller au Ministère fédéral des Finances.

Article 11.

Disputes which may arise concerning questions dealt with in the present Agreement, and which it may not have been possible to settle amicably within three months notice being given by one of the High Contracting Parties to the other, shall be submitted to an arbitrator selected by the Parties jointly.

Should the High Contracting Parties be unable to agree on the choice of the arbitrator within one month, he shall be appointed, at the request of one of the Parties, by the Permanent Court of International Justice at The Hague.

The arbitrator shall himself lay down the arbitration procedure.

The arbitrator shall have power to carry out such enquiries as he may consider necessary and to apply direct to the central authorities of either of the Contracting Parties, who shall be bound to carry out his requests without delay.

Each of the Contracting States shall have the right to be represented at the arbitration proceedings.

The costs of arbitration shall be settled and allocated *ex aequo et bono* by the arbitrator himself.

The High Contracting Parties undertake to give the arbitrator all necessary assistance in carrying out his duties.

Decisions of the arbitrator shall be binding and without appeal.

Article 12.

The present Agreement shall be ratified, and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Rome.

The Agreement shall come into force on the exchange of the instruments of ratification.

In faith whereof the above-mentioned Plenipotentiaries have signed the present Agreement.

Done at Rome on December 22, 1927, in Italian and in German, both texts being authentic, in two copies, one of which shall be handed over to each of the Signatory States.

For Italy :

(L. S) Amedeo GIANNINI.

For Austria :

(L. S.) SCHÖNBERGER.

THE ITALIAN PLENIPOTENTIARY TO THE AUSTRIAN PLENIPOTENTIARY.

SIR,

With reference to the Agreement of today's date between the Republic of Austria and the Kingdom of Italy concerning the execution of Articles 266 (last paragraph) and 273 of the Treaty of Saint-Germain, it is understood, from the conversations on the subject, that the Agreement shall not apply to the Teutonic Order.

I have the honour to be, etc.

ROME, *December* 22, 1927.

Amedeo GIANNINI.

Dr. Karl Schönberger,
Ministerial Councillor at the
Federal Ministry of Finance.

LE PLÉNIPOTENTIAIRE AUTRICHIEN AU PLÉNIPOTENTIAIRE ITALIEN.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Comme suite à l'accord, en date de ce jour, entre la République d'Autriche et le Royaume d'Italie, concernant l'application des articles 266 (dernier alinéa) et 273 du Traité de Saint-Germain, il est entendu, conformément aux conversations qui ont eu lieu à ce sujet, que l'Ordre Teutonique reste exclu de l'accord en question.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

ROME, *le 22 décembre* 1927.

SCHÖNBERGER.

A Son Excellence
Monsieur le Dr Amedeo Giannini,
Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire honoraire,
Conseiller d'Etat.

THE AUSTRIAN PLENIPOTENTIARY TO THE ITALIAN PLENIPOTENTIARY.

SIR,

With reference to the Agreement of to-day's date between the Republic of Austria and the Kingdom of Italy concerning the execution of Articles 266 (last paragraph) and 273 of the Treaty of Saint-Germain, it is understood, from the conversations on the subject, that the Agreement shall not apply to the Teutonic Order.

I have the honour to be, etc.,

ROME, *December* 22, 1927.

SCHÖNBERGER.

His Excellency Doctor Amedeo Giannini,
Honorary Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary,
Councillor of State.

N° 2069.

FINLANDE ET SUISSE

Echange de notes relatif à l'abolition des visas des passeports entre la Finlande et la Principauté de Liechtenstein. Berne, les 21 et 22 mai 1929.

FINLAND AND SWITZERLAND

Exchange of Notes relating to the Suppression of Passport Visas between Finland and the Principality of Liechtenstein. Berne, May 21 and 22, 1929.

N° 2069. — ÉCHANGE DE NOTES[1] ENTRE LES GOUVERNEMENTS FINLANDAIS ET SUISSE, RELATIF A L'ABOLITION DES VISAS DES PASSEPORTS ENTRE LA FINLANDE ET LA PRINCIPAUTÉ DE LIECHTENSTEIN. BERNE, LES 21 ET 22 MAI 1929.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Finlande. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 26 juin 1929.

1. LA LÉGATION DE FINLANDE A BERNE AU CHEF DU DÉPARTEMENT DE JUSTICE ET POLICE SUISSE.

BERNE, *le 21 mai 1929.*

MONSIEUR LE CONSEILLER FÉDÉRAL,

Les Gouvernements de Finlande et de la Principauté de Liechtenstein, ayant résolu d'abord le visa des passeports entre les deux Etats, j'ai l'honneur, au nom de mon gouvernement, de porter à votre connaissance que le Gouvernement de Finlande, est disposé à supprimer, sous réserve d'une réciprocité effective, l'obligation du visa des passeports entre la Finlande et la Principauté de Liechtenstein, à savoir :

Que les ressortissants de chacun des deux Etats ont le droit de se rendre librement, en tout temps, sur le territoire de l'autre Etat, à condition, toutefois, qu'ils soient porteurs d'un passeport national valide délivré par les autorités compétentes et laissant constater sans objection la nationalité du titulaire, ainsi que d'en sortir librement sans être astreints, dans ce cas non plus, à se procurer un visa de cet Etat

Le Gouvernement de Finlande présuppose, par contre, que cet accord ne déroge point aux prescriptions spéciales en vigueur dans les deux Etats sur la surveillance des étrangers et sur la protection du marché de travail indigène. Il présuppose également que chacun des deux Etats contractants se réserve la faculté de prendre les dispositions nécessaires concernant le refoulement à la frontière, le renvoi ou l'expulsion des éléments indésirables.

J'ai l'honneur de proposer que cet accord entre en vigueur à partir du 15 juin de l'année en cours et qu'il puisse être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties contractantes moyennant préavis d'un mois.

En cas que le Gouvernement de la Principauté de Liechtenstein approuve ce qui précède, j'ai l'honneur de vous prier de bien vouloir m'adresser une note de la même teneur en confirmation formelle de ce que les deux gouvernements se trouvent d'accord en la matière.

Veuillez agréer, Monsieur le Conseiller fédéral, etc.

Rudolf HOLSTI.

[1] Entré en vigueur le 1er juin 1929, pour le Liechtenstein, et le 15 juin 1929, pour la Finlande.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2069. — EXCHANGE OF NOTES[2] BETWEEN THE FINNISH AND SWISS GOVERNMENTS RELATING TO THE SUPPRESSION OF PASSPORT VISAS BETWEEN FINLAND AND THE PRINCIPALITY OF LIECHTENSTEIN. BERNE, MAY 21 AND 22, 1929.

French official text communicated by the Finnish Minister for Foreign Affairs. The registration of this Exchange of Notes took place June 26, 1929.

1. THE FINNISH LEGATION AT BERNE TO THE HEAD OF THE SWISS DEPARTMENT OF JUSTICE AND POLICE.

BERNE, *May* 21, 1929.

MONSIEUR LE CONSEILLER FÉDÉRAL,

The Governments of Finland and of the Principality of Liechtenstein having decided to abolish passport visas between the two countries, I have the honour, on behalf of my Government, to inform you that the Finnish Government is prepared to abolish, subject to effective reciprocity, the obligation to obtain visas on passports between Finland and the Principality of Liechtenstein, that is to say :

The nationals of either country shall be entitled to proceed freely at any time to the territory of the other country, provided they are in possession of a valid national passport issued by the competent authorities and incontestably proving the holder's nationality ; they may also leave the said territory without being required to obtain a visa.

The Government of Finland assumes, however, that this Agreement will not in any way affect the special provisions in force in the two countries concerning the supervision of foreigners and the protection of the home labour market. It also assumes that each of the two Contracting States reserves the right to take such steps as may be necessary to turn back at the frontier, repatriate or expel undesirable persons.

I have the honour to propose that this Agreement shall come into force as from June 15 of this year, and that it may be denounced by either of the Contracting Parties after one month's notice has been given.

Should the Government of the Principality of Liechtenstein approve the above, I have the honour to request you to be good enough to send me a note couched in similar terms in formal confirmation of the fact that the two Governments are in agreement on this subject.

I have, etc.,

Rudolf HOLSTI.

---

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

[2] Came into force June 1st, 1929, for Liechtenstein and June 15, 1929, for Finland.

2. LE CHEF DU DÉPARTEMENT DE JUSTICE ET POLICE SUISSE A LA LÉGATION DE FINLANDE A BERNE.

BERNE, *le 22 mai* 1929.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 21 de ce mois concernant la suppression complète du visa des passeports entre la Principauté de Liechtenstein et la Finlande. C'est avec une très vive satisfaction que j'ai appris que le Gouvernement finlandais avait accueilli favorablement la proposition que Votre Excellence lui avait soumise de la part du Gouvernement de la Principauté de Liechtenstein et je vous remercie de la communication que vous avez bien voulu me faire à ce sujet.

Il est ainsi convenu que les ressortissants de chacun des deux Etats ont le droit de se rendre librement en tout temps sur le territoire de l'autre état à condition toutefois qu'ils soient porteurs d'un passeport national valable, délivré par les autorités compétentes et permettant de constater sans objection la nationalité du titulaire ; ils peuvent également en sortir librement et sans être astreints non plus à se procurer un visa de l'autre Etat.

Le Gouvernement fédéral admet par contre que cet accord n'appporte aucune dérogation aux prescriptions spéciales en vigueur dans les deux Etats au sujet de la surveillance des étrangers et de la protection du marché du travail indigène. Il admet également que chacun des deux Etats contractants se réserve la faculté de prendre les dispositions nécessaires concernant le refoulement à la frontière, le renvoi ou l'expulsion des éléments indésirables.

L'accord entre en vigueur le 1er juin 1929, du côté liechtensteinois, et le 15 juin 1929, du côté finlandais. Il peut être dénoncé en tout temps par l'une ou l'autre des Parties contractantes moyennant un avertissement préalable d'un mois.

Veuillez croire, Monsieur le Ministre, etc.

HÄBERLIN.

2. THE HEAD OF THE SWISS DEPARTMENT OF JUSTICE AND POLICE TO THE FINNISH LEGATION IN BERNE.

BERNE, *May* 22, 1929.

MONSIEUR LE MINISTRE,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of May 21, concerning the complete abolition of passport visas as between the Principality of Liechtenstein and Finland. I am exceedingly glad to hear that the Finnish Government has favourably received the proposal submitted to it by Your Excellency on behalf of the Federal Government, which in turn was acting on behalf of the Principality of Liechtenstein, and I thank you for your communication on this subject.

It is thus agreed that the nationals of either country shall be entitled to proceed freely at any time to the territory of the other country, provided they are in possession of a valid national passport issued by the competent authorities and incontestably proving the holder's nationality ; they may also leave the said territory without being required to obtain a visa.

The Federal Government agrees, however, that this Agreement shall not in any way affect the special provisions in force in the two countries concerning the supervision of foreigners and the protection of the home labour market. It also agrees that each of the two Contracting States reserves the right tc take such steps as may be necessary to turn back at the frontier, repatriate or expel undesirable persons.

The Agreement shall come into force on June 1, 1929, in Liechtenstein, and on June 15, 1929, in Finland. It may be denounced at any time by either of the Contracting Parties after one month's notice has been given.

I have, etc.

HÄBERLIN.

N° 2070.

FINLANDE ET SUISSE

Echange de notes relatif à l'abolition des visas des passeports entre les deux pays. Berne, les 21 et 22 mai 1929.

FINLAND AND SWITZERLAND

Exchange of Notes relating to the Suppression of Passport Visas between the two Countries. Berne, May 21 and 22, 1929.

N° 2070. — ÉCHANGE DE NOTES[1] ENTRE LES GOUVERNEMENTS FINLANDAIS ET SUISSE, RELATIF A L'ABOLITION DES VISAS DES PASSEPORTS ENTRE LES DEUX PAYS. BERNE, LES 21 ET 22 MAI 1929.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Finlande. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 26 juin 1929.

I.

LA LÉGATION DE FINLANDE A BERNE AU CHEF DU DÉPARTEMENT DE JUSTICE ET POLICE SUISSE.

BERNE, *le 21 mai* 1929.

MONSIEUR LE CONSEILLER FÉDÉRAL,

Les Gouvernements de Finlande et de la Confédération suisse ayant résolu d'abolir le visa des passeports entre les deux Etats, j'ai l'honneur, au nom de mon gouvernement, de porter à votre connaissance que le Gouvernement de Finlande est disposé à supprimer, sous réserve d'une réciprocité effective, l'obligation du visa des passeports entre la Finlande et la Confédération suisse, à savoir :

Que les ressortissants de chacun des deux Etats ont le droit de se rendre librement, en tout temps sur le territoire de l'autre Etat, à condition, toutefois, qu'ils soient porteurs d'un passeport national valide délivré par les autorités compétentes et laissant constater sans objection la nationalité du titulaire, ainsi que d'en sortir librement sans être astreints, dans ce cas non plus, à se procurer un visa de cet Etat.

Le Gouvernement de Finlande présuppose, par contre, que cet accord ne déroge point aux prescriptions spéciales en vigueur dans les deux Etats sur la surveillance des étrangers et sur la protection du marché de travail indigène. Il présuppose également que chacun des deux Etats contractants se réserve la faculté de prendre les dispositions nécessaires concernant le refoulement à la frontière, le renvoi ou l'expulsion des éléments indésirables.

J'ai l'honneur de proposer que cet accord entre en vigueur à partir du 15 juin de l'année en cours et qu'il puisse être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties contractantes, moyennant préavis d'un mois.

En cas que votre gouvernement approuve ce qui précède, j'ai l'honneur de vous prier de bien vouloir m'adresser une note de la même teneur en confirmation formelle de ce que les deux gouvernements se trouvent d'accord en la matière.

Veuillez agréer, Monsieur le Conseiller fédéral, etc.

Rudolf HOLSTI.

[1] Entré en vigueur le 1er juin 1929, pour la Suisse, et le 15 juin 1929, pour la Finlande.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2070. — EXCHANGE OF NOTES [2] BETWEEN THE FINNISH AND SWISS GOVERNMENTS RELATING TO THE SUPPRESSION OF PASSPORT VISAS BETWEEN THE TWO COUNTRIES. BERNE, MAY 21 AND 22, 1929.

French official text communicated by the Finnish Minister for Foreign Affairs. The registration of this Exchange of Notes took place June 26, 1929.

I.

THE FINNISH LEGATION IN BERNE TO THE HEAD OF THE SWISS DEPARTMENT OF JUSTICE AND POLICE.

BERNE, *May* 21, 1929.

MONSIEUR LE CONSEILLER FÉDÉRAL,

The Governments of Finland and of the Swiss Confederation having decided to abolish passport visas between the two countries, I have the honour, on behalf of my Government, to inform you that the Finnish Government is prepared to abolish, subject to effective reciprocity, the obligation to obtain visas on passports between Finland and the Swiss Confederation, that is to say :

The nationals of either country shall be entitled to proceed freely at any time to the territory of the other country, provided they are in possession of a valid national passport issued by the competent authorities and incontestably proving the holder's nationality ; they may also leave the said territory without being required to obtain a visa.

The Government of Finland assumes, however, that this Agreement with not in any way affect the special provisions in force in the two countries concerning the supervision of foreigners and the protection of the home labour market. It also assumes that each of the two contracting States reserves the right to take such steps as may be necessary to turn back at the frontier, repatriate or expel undesirable persons.

I have the honour to propose that this Agreement shall come into force as from June 15 of this year, and that it may be denounced by either of the Contracting Parties after one month's notice has been given.

Should your Government approve the above, I have the honour to request you to be good enough to send me a note couched in similar terms in formal confirmation of the fact that the two Governments are in agreement on this subject.

I have, etc.

Rudolf HOLSTI.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

[2] Came into force June 1st, 1929, for Switzerland and June 15, 1929, for Finland.

II.

LE CHEF DU DÉPARTEMENT DE JUSTICE ET POLICE SUISSE A LA LÉGATION DE FINLANDE A BERNE.

BERNE, *le 22 mai* 1929.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de vottre lettre du 21 de ce mois concernant la suppression complète du visa des passeports entre la Suisse et la Finlande. C'est avec une très vive satisfaction que j'ai appris que le Gouvernement finlandais avait accueilli favorablement la proposition que Votre Excellence lui avait soumise de la part du Gouvernement fédéral et je vous remercie de la communication que vous avez bien voulu me faire à ce sujet.

Il est ainsi convenu que les ressortissants de chacun des deux Etats ont le droit de se rendre librement, en tout temps, sur le territoire de l'autre état à condition toutefois qu'ils soient porteurs d'un passeport national valable, délivré par les autorités compétentes et permettant de constater sans objection la nationalité du titulaire ; ils peuvent également en sortir librement et sans être astreints non plus à se procurer un visa de l'autre Etat.

Le Gouvernement fédéral admet par contre que cet accord n'apporte aucune dérogation aux prescriptions spéciales en vigueur dans les deux Etats au sujet de la surveillance des étrangers et de la protection du marché du travail indigène. Il admet également que chacun des deux états contractants se réserve la faculté de prendre les dispositions nécessaires concernant le refoulement à la frontière, le renvoi ou l'expulsion des éléments indésirables.

L'accord entre en vigueur le 1er juin 1929, du côté suisse; et le 15 juin, du côté finlandais. Il peut être dénoncé en tout temps par l'une ou l'autre des Parties contractantes moyennant avertissement préalable d'un mois.

Veuillez croire, Monsieur le Ministre, etc.

HÄBERLIN.

II.

THE HEAD OF THE SWISS DEPARTMENT OF JUSTICE AND POLICE TO THE FINNISH LEGATION IN BERNE.

BERNE, *May* 22, 1929.

MONSIEUR LE MINISTRE,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of May 21, concerning the complete abolition of passport visas as between the Swiss Confederation and Finland. I am exceedingly glad to hear that the Finnish Government has favourably received the proposal submitted to it by Your Excellency on behalf of the Federal Government, and I thank you for your communication on this subject.

It is thus agreed that the nationals of either country shall be entitled to proceed freely at any time to the territory of the other country, provided they are in possession of a valid national passport issued by the competent authorities and incontestably proving the holder's nationality ; they may also leave the said territory without being required to obtain a visa.

The Federal Government agrees, however, that this Agreement shall not in any way affect the special provisions in force in the two countries concerning the supervision of foreigners and the protection of the home labour market. It also agrees that each of the two contracting States reserves the right to take such steps as may be necessary to turn back at the frontier, repatriate, or expel undesirable persons.

The Agreement shall come into force on June 1, 1929, in Switzerland, and on June 15, 1929, in Finland. It may be denounced at any time by either of the Contracting Parties after one month's notice has been given.

I have the honour, etc.,

HÄBERLIN.

N° 2071.

HONGRIE ET JAPON

Echange de notes comportant un accord pour le règlement des relations commerciales entre les deux pays. Budapest, le 23 janvier 1929.

HUNGARY AND JAPAN

Exchange of Notes constituting an Agreement regulating the Commercial Relations between the two Countries. Budapest, January 23, 1929.

N° 2071. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LES GOUVERNEMENTS HONGROIS ET JAPONAIS, COMPORTANT UN ACCORD POUR LE RÈGLEMENT DES RELATIONS COMMERCIALES. BUDAPEST, LE 23 JANVIER 1929.

Texte officiel français communiqué par le chargé d'affaires a. i. *de la Délégation royale hongroise auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le* 28 *juin* 1929.

I.

MINISTÈRE ROYAL
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE HONGRIE.
52.215/4. 1929.

BUDAPEST, *le* 23 *janvier* 1929.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de communiquer à Votre Excellence que, dans le but de régler les rapports commerciaux réciproques entre la Hongrie et le Japon, le Gouvernement royal de Hongrie approuve l'accord suivant :

1. Les Gouvernement de la Hongrie et du Japon s'engagent à s'accorder le traitement mutuellement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne le commerce, les droits de douane et la navigation, ainsi que la liberté d'entrer et de séjourner, l'exercice des métiers, professions, commerces et industries et le traitement national ou le traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne les charges, taxes et impôts directs, et indirects.

2. Cet accord entrera en vigueur huit jours après la date de la présente communication. Après la durée de six mois à partir de son entrée en vigueur, chacun des deux gouvernements aura la faculté de la dénoncer moyennant un avis préalable de trois mois.

Je saisis cette occasion pour renouveler à Votre Excellence l'assurance de ma haute considération.

(Signé) WALKÓ.

A Son Excellence
Monsieur Morié Ohno,
Envoyé extraordinaire et
Ministre plénipotentiaire du Japon,
Budapest.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2071. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE HUNGARIAN AND JAPANESE GOVERNMENTS CONSTITUTING AN AGREEMENT REGULATING THE COMMERCIAL RELATIONS. BUDAPEST, JANUARY 23, 1929.

French official text communicated by the Chargé d'Affaires a. i. *of the Royal Hungarian Delegation accredited to the League of Nations. The registration of this Exchange of Notes took place June* 28, 1929.

I.

ROYAL HUNGARIAN
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS,
52. 215/4. 1929.

BUDAPEST, *January* 23, 1929.

SIR,

I have the honour to inform your Excellency that for the purpose of regulating the commercial relations between Hungary and Japan, the Royal Hungarian Government approves the following agreement :

1. The Governments of Hungary and Japan undertake to grant each other most-favoured-nation treatment as regards commerce, Customs duties and navigation, freedom of entry and sojourn, and the conduct of trades, professions, business and industry, and the same treatment as nationals or most-favoured-nation treatment as regards all dues, charges and taxes, direct or indirect.

2. This agreement shall come into force eight days after the date of the present communication. After it has been in force six months, either Government may denounce it after three months' notice has been given.

I have the honour to be, etc.

(Signed) WALKÓ.

To His Excellency
Monsieur Morié Ohno,
Japanese Envoy Extraordinary and
Minister Plenipotentiary,
Budapest.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

II.

BUDAPEST, *le 23 janvier, 4 Shôwa* (1929).

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de communiquer à Votre Excellence que, dans le but de régler les rapports commerciaux réciproques entre le Japon et la Hongrie, le Gouvernement impérial du Japon approuve l'accord suivant :

1. Les Gouvernements du Japon et de la Hongrie s'engagent à s'accorder mutuellement le traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne le commerce, les droits de douane et la navigation, ainsi que la liberté d'entrer et de séjourner, l'exercice des métiers, professions, commerces et industries et le traitement national ou le traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne les charges, taxes et impôts directs ou indirects.

2. Cet accord entrera en vigueur huit jours après la date de la présente communication. Après la durée de six mois à partir de son entrée en vigueur, chacun des deux gouvernements aura la faculté de le dénoncer moyennant un avis préalable de trois mois.

Je saisis cette occasion pour renouveler à Votre Excellence l'assurance de ma haute considération.

(Signé) MORIÉ OHNO,
Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire du Japon.

A Son Excellence,
Monsieur Louis Walkó,
Ministre royal hongrois des Affaires étrangères,
Budapest.

II.

BUDAPEST, *January* 23, 4 *Shôwa* (1929).

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to inform your Excellency that, for the purpose of regulating commercial relations between Japan and Hungary, the Japanese Government approves the following agreement :

1. The Governments of Japan and Hungary undertake to grant each other most-favoured-nation treatment as regards commerce, Customs duties and navigation, freedom of entry and sojourn, and the conduct of trades, professions, business and industry, and the same treatment as nationals or most-favoured-nation treatment as regards all dues, charges and taxes, direct or indirect.

2. This agreement shall come into force eight days after the date of the present communication. After it has been in force six months, either Government may denounce it after three month's notice has been given.

I have the honour to be, etc.

(Signed) MORIÉ OHNO,
Japanese Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary.

To His Excellency
Monsieur Louis Walkó,
Royal Hungarian Minister for Foreign Affairs,
Budapest.

N° 2072.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET FRANCE

Traité d'arbitrage. Signé à Washington, le 6 février 1928.

UNITED STATES OF AMERICA AND FRANCE

Arbitration Treaty. Signed at Washington, February 6, 1928.

N° 2072. — TRAITÉ [1] D'ARBITRAGE ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA FRANCE. SIGNÉ A WASHINGTON, LE 6 FÉVRIER 1928.

Textes officiels français et anglais communiqués par le ministre des Affaires étrangères de la République française. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 29 juin 1929.
Ce traité a été transmis au Secrétariat par le «Department of State» du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, le 13 juin 1929.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE et LE PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE, résolus à prévenir autant qu'il est en leur pouvoir toute interruption dans les relations pacifiques qui ont heureusement existé entre les deux nations depuis plus d'un siècle ;

Désireux d'affirmer de nouveau leur adhésion à la politique consistant à soumettre à une décision impartiale toutes contestations susceptibles de décisions judiciaires qui viendraient à s'élever entre eux ;

Soucieux, par leur exemple, non seulement de manifester que, dans leurs relations réciproques, ils condamnent la guerre comme instrument de leur politique nationale, mais encore de hâter le moment où la conclusion d'accords internationaux pour le règlement pacifique des conflits entre les Etats aura écarté pour toujours les possibilités de guerre entre les nations du monde ;

Considérant le Traité [2] signé à Washington, le 15 septembre 1914 pour faciliter le règlement des litiges entre la France et les Etats-Unis d'Amérique,

Ont décidé de conclure un nouveau traité d'arbitrage étendant la portée de la Convention d'arbitrage [3] signée à Washington le 10 février 1908, qui vient à expiration le 27 février 1928, et contribuant à avancer la cause de l'arbitrage, et à ces fins ont désigné pour leurs plénipotentiaires respectifs, savoir :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE :

Son Excellence M. Paul CLAUDEL, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République française aux Etats-Unis ; et

LE PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE :

M. Robert E. OLDS, secrétaire d'Etat par intérim ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Tous différends qui viendraient à s'élever entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, de quelque nature qu'ils soient, seront, lorsque les procédés diplomatiques ordinaires auront échoué et que les Hautes Parties contractantes n'auront pas recouru à la décision d'un tribunal compétent, soumis pour enquête et rapport, ainsi qu'il est prévu dans le Traité signé à Washington le 15 septembre 1914, à la Commission permanente internationale instituée par cet acte.

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Washington, le 22 avril 1929.

[2] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome IX, page 106.

[3] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome I, page 925.

No. 2072. — ARBITRATION TREATY[1] BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND FRANCE. SIGNED AT WASHINGTON, FEBRUARY 6, 1928.

French and English official texts communicated by the Minister for Foreign Affairs of the French Republic. The registration of this Treaty took place June 29, 1929.
This Treaty was transmitted to the Secretariat by the Department of State of the Government of the United States of America, June 13, 1929.

THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC and THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA, determined to prevent so far as in their power lies any interruption in the peaceful relations that have happily existed between the two nations for more than a century ;

Desirous of reaffirming their adherence to the policy of submitting to impartial decision all justiciable controversies that may arise between them ;

Eager by example not only to demonstrate their condemnation of war as an instrument of national policy in their mutual relations, but also to hasten the time when the perfection of international arrangements for the pacific settlement of international disputes shall have eliminated for ever the possibility of war among any of the Powers of the world ;

Having in mind the Treaty[2] signed at Washington on September 15, 1914, to facilitate the settlement of disputes between France and the United States of America ;

Have decided to conclude a new treaty of arbitration enlarging the scope of the Arbitration Convention[3] signed at Washington on February 10, 1908, which expires by limitation on February 27, 1928, and promoting the cause of arbitration and for that purpose they have appointed as their respective Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC :

His Excellency Mr. Paul CLAUDEL, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the French Republic to the United States; and

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA :

Mr. Robert E. OLDS, Acting Secretary of State;

Who, having communicated to one another their full powers found in good and due form, have agreed upon the following articles :

Article I.

Any disputes arising between the Government of the French Republic and the Government of the United States of America of whatever nature they may be, shall, when ordinary diplomatic proceedings have failed and the High Contracting Parties do not have recourse to adjudication by a competent tribunal, be submitted for investigation and report, as prescribed in the treaty signed at Washington, September 15, 1914, to the Permanent International Commission constituted pursuant thereto.

[1] The exchange of ratifications took place at Washington, April 22, 1929.
[2] *British and Foreign State Papers*, Vol. 108, page 470.
[3] *British and Foreign State Papers*, Vol. 101, page 1019.

Article II.

Tous différends concernant des affaires internationales dans lesquelles les Hautes Parties contractantes se trouvent engagées par suite de la prétention d'un droit allégué par l'une à l'encontre de l'autre, en vertu d'un traité ou autrement, qui n'auront pu être réglés par la voie diplomatique, non plus que par l'application du recours à la Commission permanente internationale visée dans l'article premier et qui en raison de leur nature susceptible d'une décision appliquent les principes du droit et de l'équité, peuvent être jugés, seront soumis à la Cour permanente d'arbitrage établie à La Haye par la Convention[1] du 18 octobre 1907 ou à un autre tribunal compétent, ce qui sera décidé dans chaque cas par accord spécial ; cet accord spécial pourvoira à l'organisation dudit tribunal s'il est nécessaire, définira ses pouvoirs, exposera la ou les questions en litige et déterminera la question à résoudre.

L'accord spécial dans chaque cas sera conclu en ce qui concerne les Etats-Unis d'Amérique par le président des Etats-Unis d'Amérique sur et avec l'avis et le consentement du Sénat des Etats-Unis et, en ce qui concerne la France, en conformité des lois constitutionnelles de la France.

Article III.

Les dispositions du présent traité ne pourront pas être invoquées en ce qui concerne les différends dont l'objet :

a) Relève de la juridiction nationale de l'une ou de l'autre des Hautes Parties contractantes ;

b) Touche aux intérêts de tierces Puissances ;

c) Dépend du maintien ou touche au maintien de l'attitude traditionnelle des Etats-Unis d'Amérique dans les affaires américaines, communément connue sous le nom de doctrine de « Monroe » ;

d) Dépend de l'observation ou touche à l'observation des engagements de la France en conformité du Pacte de la Société des Nations.

Article IV.

Le présent traité sera ratifié par le président des Etats-Unis d'Amérique sur et avec l'avis et le consentement du Sénat des Etats-Unis d'Amérique et par le président de la République française en conformité des lois constitutionnelles de la République française.

Les ratifications seront échangées à Washington aussitôt que faire se pourra et le traité prendra effet à la date de l'échange des ratifications. Il restera ensuite en vigueur sans limite de durée. Toutefois, il pourra être dénoncé par l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes et dans ce cas il cessera ses effets à l'expiration du délai d'un an à dater de la dénonciation.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent traité dressé en deux exemplaires l'un et l'autre en français et en anglais, les deux textes faisant également foi, et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Washington, le six du mois de février mil neuf cent vingt-huit.

CLAUDEL.

Copie certifiée conforme.

Robert E. OLDS.

Le Ministre plénipotentiaire,
Chef du Service du Protocole :

P. de Fouquières.

[1] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 360.

Article II.

All differences relating to international matters in which the High Contracting Parties are concerned by virtue of a claim of right made by one against the other under treaty or otherwise, which it has not been possible to adjust by diplomacy, which have not been adjusted as a result of reference to the abovementioned Permanent International Commission, and which are justiciable in their nature by reason of being susceptible of decision by the application of the principles of law or equity, shall be submitted to the Permanent Court of Arbitration established at The Hague by the Convention[1] of October 18, 1907, or to some other competent tribunal, as shall be decided in each case by special agreement, which special agreement shall provide for the organisation of such tribunal if necessary, define its powers, state the question or questions at issue, and settle the terms of reference.

The special agreement in each case shall be made on the part of the United States of America by the President of the United States of America by and with the advice and consent of the Senate thereof, and on the part of France in accordance with the constitutional laws of France.

Article III.

The provisions of this treaty shall not be invoked in respect of any dispute the subject matter of which.

(a) Is within the domestic jurisdiction of either of the High Contracting Parties;

(b) Involves the interests of third Parties;

(c) Depends upon or involves the maintenance of the traditional attitude of the United States concerning American questions, commonly described as the Monroe Doctrine;

(d) Depends upon or involves the observance of the obligations of France in accordance with the covenant of the League of Nations.

Article IV.

The present treaty shall be ratified by the President of the United States of America by and with the advice and consent of the Senate thereof and by the President of the French Republic in accordance with the constitutional laws of the French Republic.

The ratifications shall be exchanged at Washington as soon as possible, and the treaty shall take effect on the date of the exchange of the ratifications. It shall thereafter remain in force continuously unless and until terminated by one year's written notice given by either High Contracting Party to the other.

In faith thereof the respective Plenipotentiaries have signed this treaty in duplicate in the French and English languages, both texts having equal force, and hereunto affix their seals.

Done at Washington the sixth day of February in the year of our Lord one Thousand nine hundred and twenty-eight.

CLAUDEL.
Robert E. OLDS.

[1] *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 298.

N° 2073.

CANADA ET NORVÈGE

Echange de notes relatif à l'exemption de l'impôt sur le revenu en ce qui concerne les bénéfices réalisés dans les affaires d'armement maritime. Ottawa, le 2 mai 1929.

CANADA AND NORWAY

Exchange of Notes regarding the Exemption from Income Tax of Profits accruing from the Business of Shipping. Ottawa, May 2, 1929.

No. 2073. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE CANADIAN AND NORWEGIAN GOVERNMENTS, REGARDING THE EXEMPTION FROM INCOME TAX OF PROFITS ACCRUING FROM THE BUSINESS OF SHIPPING. OTTAWA, MAY 2, 1929.

Texte officiel anglais communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Norvège et le " Advisory Officer " du Dominion du Canada auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 1er juillet 1929.

I.

OTTAWA, *May 2nd*, 1929.

SIR,

It being the desire of our respective Governments to effect an arrangement for reciprocal exemption from Income Tax of income arising within their respective countries from the operation therein of ships owned or controlled by and used in the business of persons or corporations resident in the country of the other, I have the honour to inform you that the Canadian Governement agrees to the following undertaking :

1. In respect of the Dominion of Canada the Canadian Government undertakes that in accordance with the provisions of the Income War Tax Act the income from the operation of ships owned or operated by persons or corporations resident in Norway shall not be liable to taxation.

2. In respect of Norway the Norwegian Government undertakes that in accordance with the Norwegian Taxation Acts the income from the operation of ships owned or operated by persons or corporations resident in Canada shall in like manner be exempt from taxation.

3. It is understood that the expression " operation of ships " means the business carried on by an owner of ships and that for the purpose of this definition the expression " owner " includes any charterer.

4. It is agreed that the exemption from income tax on the income derived from the operation of the afore-mentioned ships shall be deemed to be effective in respect of the income of fiscal periods ending in the year 1929 and each year thereafter until rescinded by either party giving to the other notice one year in advance of the fiscal periods affected, or until otherwise rescinded by the repeal of the income tax laws of either country.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

N° 2073. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LES GOUVERNEMENTS CANADIEN ET NORVÉGIEN, RELATIF A L'EXEMPTION DE L'IMPOT SUR LE REVENU EN CE QUI CONCERNE LES BÉNÉFICES RÉALISÉS DANS LES AFFAIRES D'ARMEMENT MARITIME. OTTAWA, LE 2 MAI 1929.

English official text communicated by the Norwegian Minister for Foreign Affairs and the Canadian Advisory Officer accredited to the League of Nations. The registration of this Exchange of Notes took place July 1, 1929.

I.

OTTAWA, *le 2 mai* 1929.

MONSIEUR LE CONSUL GÉNÉRAL,

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la Norvège, animés du désir de conclure un accord en vue d'exempter réciproquement de l'impôt sur le revenu, les bénéfices réalisés sur leurs territoires respectifs et provenant de l'exploitation de navires possédés ou contrôlés par des particuliers demeurant ou par des sociétés établies sur le territoire de l'autre et employés dans leur industrie, j'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement du Canada consent à l'engagement suivant :

1. En ce qui concerne le Canada, le Gouvernement canadien s'engage, conformément aux dispositions de la loi de l'Impôt de Guerre sur le Revenu, à exempter de l'impôt le revenu provenant de l'exploitation de navires possédés ou contrôlés par des particuliers demeurant ou par des sociétés établies en Norvège.

2. En ce qui concerne la Norvège, le Gouvernement norvégien s'engage, conformément à la législation norvégienne concernant l'impôt, à exempter pareillement de l'impôt le revenu provenant de l'exploitation de navires possédés ou contrôlés par des particuliers demeurant ou par des sociétés établies au Canada.

3. Il est entendu que l'expression « exploitation de navires » signifie les entreprises exercées par un armateur de navires, et, à cet égard, l'expression « armateur de navires » comprend les affréteurs de toutes sortes.

4. Il est convenu que l'exemption de l'impôt sur le revenu des bénéfices provenant de l'exploitation des navires précités, sera censée être d'application en ce qui concerne les bénéfices des périodes fiscales se terminant en 1929, et chaque année dans la suite, jusqu'à ce qu'elles soit révoquée par l'une ou l'autre des parties après avis d'un an donné antérieurement aux périodes fiscales visées ou jusqu'à ce qu'elle soit, d'autre façon, rescindée par l'abrogation des lois de l'un ou de l'autre pays concernant l'impôt sur le revenu.

[1] Communiquée par le « Advisory Officer » du Dominion du Canada auprès de la Société des Nations.

[1] Communicated by the Canadian Advisory Officer accredited to the League of Nations.

5. It is further agreed that taxes which have been paid by persons or corporations resident in the country of the other and which have been paid more than a year from the date hereof shall not be refunded.

I have the honour to be, Sir, Your obedient servant,

For the Secretary of State for External Affairs,

O. D. SKELTON.

Consul-Général of Norway,
p. t. Ottawa.

Pour copie conforme :

Ministère des Affaires étrangères,

Oslo, le 27 juin 1929.

Le Chef de la Section des Affaires Anglo-Saxonnes et d'Extrême-Orient :

Rolf Andvord.

II.

p. t. OTTAWA, *2nd May*, 1929.

SIR,

It being the desire of our respective Governments to effect an arrangement for reciprocal exemption from Income Tax of income arising within their respective countries from the operation therein of ships owned or controlled by and used in the business of persons or corporations resident in the country of the other, I have the honour to inform you that the Government of Norway agrees to the following undertaking :

1. In respect of Norway the Norwegian Government undertakes that in accordance with the Norwegian Taxation Acts the income from the operation of ships owned or operated by persons or corporations resident in Canada shall not be liable to taxation.

2. In respect of the Dominion of Canada the Canadian Government undertakes that in accordance with the provisions of the Income War Tax Act the income from the operation of ships owned or operated by persons or corporations resident in Norway shall in like manner be exempt from taxation.

3. It is understood that the expression " operation of ships " means the business carried on by an owner of ships and that for the purpose of this definition the expression " owner " includes any charterer.

4. It is agreed that the exemption from income tax on the income derived from the operation of the aforementioned ships shall be deemed to be effective in respect of the income of fiscal periods ending in the year 1929 and each year thereafter until rescinded by either party giving to the other notice one year in advance of the fiscal periods affected, or until otherwise rescinded by the repeal of the income tax laws of either country.

5. Il est convenu en outre que ne seront pas remboursés les impôts qui ont été acquittés depuis plus d'un an, à compter de la date de la présente note, par des particuliers demeurant ou par des sociétés établies sur le territoire de l'autre.

Veuillez agréer, Monsieur le Consul Général, l'assurance de ma haute considération.

Pour le Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures :

O. D. SKELTON.

Monsieur le Consul général de Norvège,
p. t. Ottawa.

Certifié une traduction fidèle
du texte original anglais.

J. A. Leblanc,

Traducteur au Ministère
des Affaires extérieures du Canada.

II.

OTTAWA, *le 2 mai* 1929.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE D'ETAT,

Le Gouvernement de la Norvège et le Gouvernement du Canada, animés du désir de conclure un accord en vue d'exempter réciproquement de l'impôt sur le revenu, les bénéfices réalisés sur leurs territoires respectifs et provenant de l'exploitation de navires possédés ou contrôlés par des particuliers demeurant ou par des sociétés établies sur le territoire de l'autre et employés dans leur industrie, j'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement de la Norvège consent à l'engagement suivant :

1. En ce qui concerne la Norvège, le Gouvernement norvégien s'engage, conformément à la législation norvégienne concernant l'impôt, à exempter de l'impôt le revenu provenant de l'exploitation de navires possédés ou contrôlés par des particuliers demeurant ou par des sociétés établies au Canada.

2. En ce qui concerne le Canada, le Gouvernement canadien s'engage, conformément aux dispositions de la loi de l'Impôt de Guerre sur le Revenu, à exempter pareillement de l'impôt le revenu provenant de l'exploitation de navires possédés ou contrôlés par des particuliers demeurant ou par des sociétés établies en Norvège.

3. Il est entendu que l'expression « exploitation de navires » signifie les entreprises exercées par un armateur de navires, et, à cet égard, l'expression « armateur de navires » comprend les affréteurs de toutes sortes.

4. Il est convenu que l'exemption de l'impôt sur le revenu des bénéfices provenant de l'exploitation des navires précités, sera censée être d'application en ce qui concerne les bénéfices des périodes fiscales se terminant en 1929, et chaque année dans la suite, jusqu'à ce qu'elle soit révoquée par l'une ou l'autre des parties après avis d'un an donné antérieurement aux périodes fiscales visées, ou jusqu'à ce qu'elle soit, d'autre façon, rescindée par l'abrogation des lois de l'un ou de l'autre pays concernant l'impôt sur le revenu.

5. It is further agreed that taxes which have been paid by persons or corporations resident in the country of the other and which have been paid more than a year from the date hereof shall not be refunded.

I have the honour to be Sir, Your obedient servant,

Ludvig AUBERT,

Consul General of Norway.

The Honourable the Secretary
of State for External Affairs,
Ottawa.

Pour copie conforme :

Ministère des Affaires étrangères,

Oslo, le 27 juin 1929.

Le Chef de la Section des Affaires
Anglo-Saxonnes et d'Extrême-Orient :
Rolf Andvord.

5. Il est convenu, en outre, que ne seront pas remboursés les impôts qui ont été acquittés depuis plus d'un an, à compter de la date de la présente note, par des particuliers demeurant ou par des sociétés établies sur le territoire de l'autre.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire d'Etat, l'assurance de ma haute considération.

Le Consul général de la Norvège,

Ludwig AUBERT.

Le Très Honorable
Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures,
Ottawa.

Certifié une traduction fidèle
du texte original anglais.

J. A. Leblanc,

Traducteur au Ministère
des Affaires extérieures du Canada.

N° 2074.

ESTONIE, FINLANDE, LETTONIE ET SUÈDE

Arrangement sur le service téléphonique. Signé à Stockholm, le 25 mars, à Helsinki, le 27 avril, à Tallinn, le 4 mai, et à Riga, le 8 mai 1929.

ESTONIA, FINLAND, LATVIA AND SWEDEN

Agreement regarding Telephone Service. Signed at Stockholm, March 25, at Helsinki, April 27, at Tallinn, May 4, and at Riga, May 8, 1929.

N° 2074. — ARRANGEMENT SUR LE SERVICE TÉLÉPHONIQUE ENTRE LA LETTONIE ET LA SUÈDE. SIGNÉ A STOCKHOLM, LE 25 MARS, A HELSINKI, LE 27 AVRIL, A TALLINN, LE 4 MAI, ET A RIGA, LE 8 MAI 1929.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Finlande. L'enregistrement de cet arrangement a eu lieu le 1er juillet 1929.

Article premier.

Un service téléphonique est organisé entre la Lettonie et la Suède par l'intermédiaire des câbles sous-marins Estonie—Finlande et Finlande—Suède et des voies de communication établies sur les territoires de l'Estonie et de la Finlande.

Article 2.

Les dispositions prévues au chapitre XXIV (service téléphonique) du Règlement international [1] (Revision de Paris 1925) annexé à la Convention télégraphique internationale de Saint-Pétersbourg sont appliquées au service téléphonique entre la Lettonie et la Suède sous réserve des précisions et additions suivantes :

SECTION C. LISTE DES ABONNÉS ET DES POSTES PUBLICS.

Paragraphe 4.

Les commandes relatives aux listes d'abonnés (annuaires des téléphones) qui doivent être vendues au public seront adressées : pour les listes lettonnes au Département des Postes et des Télégraphes, Riga, et pour les listes suédoises à K. Telegrafstyrelsen, Stockholm.

SECTION E. CONVERSATIONS PRIVÉES URGENTES.

Paragraphe premier.

Les conversations privées urgentes sont admises.

SECTION F. CONVERSATIONS « ECLAIRS ».

Paragraphe premier.

Les conversations « éclairs » sont admises.

Paragraphe 3.

La taxe d'une conversation « éclair » est fixée au vingtuple de la taxe afférente à une conversation privée ordinaire échangée durant la même période de taxe.

[1] Vol. LVII, page 201 ; et vol. LXXVIII, page 489, de ce recueil.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2074. — AGREEMENT REGARDING TELEPHONE SERVICE BETWEEN LATVIA AND SWEDEN. SIGNED AT STOCKHOLM, MARCH 25, AT HELSINKI, APRIL 27, AT TALLINN, MAY 4, AND AT RIGA, MAY 8, 1929.

French official text communicated by the Finnish Minister for Foreign Affairs. The registration of this Agreement took place July 1, 1929.

Article 1.

A telephone service is hereby organised between Latvia and Sweden by the Estonia to Finland and Finland to Sweden submarine cables, and by connections through Estonian and Finnish territory.

Article 2.

The provisions laid down in Chapter XXIV (Telephone Service) of the International Regulations [2] (Revision of Paris, 1925) annexed to the International Telegraph Convention of St. Petersburg, shall be applied to the telephone service between Latvia and Sweden, subject to the following amplifications and additions :

SECTION C. LIST OF SUBSCRIBERS AND CALL OFFICES.

Paragraph 4.

Application for lists of subscribers (telephone directories) for sale to the public must be made to the Post and Telegraph Department, Riga, for the Latvian directories, and to K. Telegrafstyrelsen, Stockholm, for the Swedish directories.

SECTION E. URGENT PRIVATE CALLS.

Paragraph 1.

Urgent private calls are allowed.

SECTION F. " LIGHTNING " CALLS.

Paragraph 1.

" Lightning " calls are allowed.

Paragraph 3.

The rate for a " lightning " call is fixed at twenty times the rate for an ordinary private call during the same rate-period.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

[2] Vol. LVII, page 201 ; and Vol. LXXVIII, page 489, of this Series.

SECTION G. CONVERSATIONS D'ETAT.

Paragraphe premier (2).

Il existe des conversations d'Etat urgentes et des conversations d'Etat ordinaires.

Paragraphe 2 (5).

La durée des conversations d'Etat n'est pas limitée. Toutefois les Administrations estonienne et finlandaise se réservent le droit de limiter à six minutes la durée des conversations d'Etat ordinaires, lorsque ces communications sont établies par l'intermédiaire d'un de leurs bureaux.

SECTION H. CONVERSATIONS PAR ABONNEMENT.

Paragraphe 1 (1).

Les conversations par abonnement sont autorisées pendant les périodes de faible trafic, ainsi que pendant les autres périodes.

Paragraphe premier (4).

Les conversations par abonnement sont soumises aux taxes suivantes :

a) Pendant les périodes de faible trafic : à la moitié de l'unité de taxe ;
b) Pendant les autres périodes : au triple de l'unité de taxe.

Paragraphe 2 (1).

DISPOSITION ADDITIONNELLE.

« Le demandeur d'une conversation par abonnement à effectuer pendant les heures de fort trafic a la faculté de demander l'exclusion des dimanches et des jours fériés. »

Paragraphe 3.

Pendant les heures de faible trafic, des séances d'abonnement d'une durée supérieure à 6 minutes peuvent être consenties par les bureaux intéressés, si le trafic à écouler normalement par les circuits à emprunter le permet.

Paragraphe 5.

Le montant de l'abonnement est calculé sur une durée moyenne de trente jours en règle générale, mais à vingt-cinq jours dans les cas où, pour les conversations par abonnement à effectuer pendant les heures de fort trafic (Section H, paragraphe 2 (1) ci-dessus), le demandeur a exigé l'exclusion des dimanches et des jours fériés.

Paragraphe 6 (2).

DISPOSITION ADDITIONNELLE.

« La conversation supplémentaire est considérée comme une nouvelle conversation (Section L, paragraphe premier (1) et taxée : pendant les heures de fort trafic à l'unité de taxe au moins et pendant les heures de faible trafic aux trois cinquièmes (3/5) de l'unité au moins. »

Paragraphe 7 (3).

DISPOSITION ADDITIONNELLE.

« Dans les cas où le montant de l'abonnement est calculé sur une durée moyenne de vingt-cinq jours (Section H, paragraphe 2 (1) ci-dessus), le remboursement est fixé au vingt-cinquième de ce montant ou à la partie du vingt-cinquième du montant de l'abonnement correspondant au temps perdu. »

SECTION G. GOVERNMENT CALLS.

Paragraph 1 (2).

There are urgent Government calls and ordinary Government calls.

Paragraph 2 (5)

No time-limit is placed on Government calls. Nevertheless, the Estonian and Finnish Administrations reserve the right to limit the duration of ordinary Government calls to six minutes when these calls are made through one of their offices.

SECTION H. SUBSCRIPTION CALLS.

Paragraph 1 (1).

Subscription calls are authorised during the periods of light traffic and also during other periods.

Paragraph 1 (4).

Subscription calls are subject to the following charges :

(a) During the periods of light traffic, half the unit charge ;
(b) During other periods, three times the unit charge.

Paragraph 2 (1).

ADDITIONAL CLAUSE.

" Persons applying for subscription rates for calls during the hours of heavy traffic may ask for Sundays and holidays to be excluded ".

Paragraph 3.

During periods of light traffic, subscription calls of more than six minutes may be allowed by the offices concerned if the normal traffic over the lines to be used permits.

Paragraph 5.

As a general rule, the amount of the subscription is calculated on a mean duration of thirty days, but it is computed on the basis of twenty-five days when the subscriber has asked that as regards subscription calls during the hours of heavy traffic (Section H, paragraph 2 (1) above) Sundays and holidays shall be excluded.

Paragraph 6 (2).

ADDITIONAL CLAUSE.

" The additional call is regarded as a new call (Section L, paragraph 1 (1)) and charged for : during the hours of heavy traffic at not less than the unit rate, and, during the hours of light traffic, at not less than three-fifths (3/5) of the unit rate ".

Paragraph 7 (3).

ADDITIONAL CLAUSE.

" When the amount of the subscription is calculated on a mean duration of twenty-five days (Section H, paragraph 2 (1) above), the refund is fixed at one-twentyfifth (1/25) of this amount, or at such fraction of the twenty-fifth part of the amount of the subscription as corresponds to the time lost ".

SECTION K. TARIFS. — PERCEPTION DES TAXES.

Paragraphes 3 *et* 4.

ZONES

POUR LA DÉTERMINATION DES TAXES TERMINALES :

Le territoire de la Lettonie ne comprend qu'une zone.
Le territoire de la Suède est divisé en cinq zones.

Limites des zones suédoises :

La zone A comprend les réseaux situés au sud de 57° 30′ N, à l'exception des réseaux de l'île de Gotland ;

La zone B 1 comprend les réseaux situés entre 57° 30′ N et 61° N et à l'ouest du 15 : e méridien de Greenwich ;

La zone B 2 comprend les réseaux situés entre 57° 30′ N et 61° N et à l'est du 15 : e méridien Greenwich, ainsi que les réseaux de l'île de Gotland ;

La zone C comprend les réseaux situés entre 61° N et 64° 30′ N ;

La zone D comprend les réseaux situés au nord de 64° 30′ N.

PARTS TERMINALES.

La part revenant à chaque Administration extrême, par unité de taxe, est fixée comme suit :

LETTONIE.

A un franc vingt centimes-or (1 fr. 20) pour toute conversation originaire ou à destination de la Lettonie.

SUÈDE.

A trois francs soixante centimes-or (3 fr. 60) pour toute conversation originaire ou à destination de la zone A.

A trois francs-or (3 fr.) pour toute conversation originaire ou à destination de la zone B 1.

A un franc quatre-vingts centimes-or (1 fr. 80) pour toute conversation originaire ou à destination de la zone B 2.

A trois francs-or (3 fr.) pour toute conversation originaire ou à destination de la zone C.

A quatre francs quatre-vingts centimes-or (4 fr. 80) pour toute conversation originaire ou à destination de la zone D.

PARTS DE TRANSIT.

La part revenant à chaque administration de transit, par unité de taxe, est fixée comme suit :

ESTONIE.

A un franc quatre-vingts centimes-or (1 fr. 80) pour toute conversation, quels que soient les bureaux d'origine et de destination.

FINLANDE.

A trois francs quatre-vingt-dix centimes-or (3 fr. 90) pour toute conversation échangée par voie Mariehamn—Porkkala, quels que soient les bureaux d'origine et de destination.

Les taxes susmentionnées comprennent les quote-parts des Administrations estonienne, finlandaise et suédoise afférentes à l'utilisation des câbles sous-marins.

SECTION K. RATES. — COLLECTION OF CHARGES.

Paragraphs 3 *and* 4.

ZONES.

FOR THE FIXING OF TERMINAL CHARGES :

Latvian territory constitutes a single zone.
Swedish territory is divided into five zones.

Boundaries of the Swedish zones :

Zone A comprises the systems situated south of 57° 30′ N, with the exception of the systems in the Island of Gotland;
Zone B 1 comprises the systems situated between 57° 30′ N and 61° N and west of the fifteenth meridian east of Greenwich ;
Zone B 2 comprises the systems situated between 57° 30′ N and 61° N and east of the fifteenth meridian east of Greenwich, and also the systems in the Island of Gotland ;
Zone C comprises the systems situated between 61° N and 64° 30′ N ;
Zone D comprises the systems situated north of 64° 30′ N.

TERMINAL QUOTAS.

The quota of each terminal administration per unit fee is fixed as follows :

LATVIA.

One franc twenty centimes gold (1 fr. 20) for any call from or to Latvia.

SWEDEN.

Three francs sixty centimes gold (3 fr. 60) for any call from or to Zone A.

Three francs gold (3 fr.) for any call from or to Zone B 1.
One franc eighty centimes gold (1 fr. 80) for any call from or to Zone B 2.

Three francs gold (3 fr.) for any call from or to Zone C.
Four francs eighty centimes gold (4 fr. 80) for any call from or to Zone D.

TRANSIT QUOTAS.

The quota of each transit Administration per unit fee is fixed as follows :

ESTONIA.

One franc eighty centimes gold (1 fr. 80) for any call, whatever the office of origin or destination.

FINLAND.

Three francs ninety centimes gold (3 fr. 90) for any call by the Mariehamn–Porkkala route, whatever the office of origin or destination.
The above fees include the quotas of the Estonian, Finnish and Swedish Administrations for the use of the submarine cables.

MONTANT DE L'UNITÉ DE TAXE DANS LES RELATIONS ENTRE LA LETTONIE ET LES DIVERSES ZONES DE LA SUÈDE.

Le montant de l'unité de taxe, pour chaque relation, et la part revenant à chaque administration sont indiqués au tableau suivant :

Relations entre la Lettonie et	Montant de l'unité de taxe	Part de la Lettonie	Part de la Suède	Part de l'Estonie	Part de la Finlande
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
La Suède, zone A	10,50	1,20	3,60	1,80	3,90
zone B 1	9,90	1,20	3,—	1,80	3,90
zone B 2	8,70	1,20	1,80	1,80	3,90
zone C	9,90	1,20	3,—	1,80	3,90
zone D	11,70	1,20	4,80	1,80	3,90

Paragraphe 6.

Les heures de faible trafic sont les suivantes : 19 h. à 8 h. (temps légal du pays d'origine). En ce qui concerne les conversations par abonnement, le pays d'origine est celui où l'abonnement a été souscrit.

Pendant la période de faible trafic, la taxe applicable à une conversation privée ordinaire est fixée aux trois cinquièmes (3/5) de l'unité de taxe.

SECTION L. MODE D'APPLICATION DES TARIFS. — DURÉE DES CONVERSATIONS.

Paragraphe 8 (2) *et* (3).

En cas de non-réponse du demandeur, il est perçu sur le demandeur la taxe pour une conversation d'une durée de trois minutes de la catégorie de la conversation demandée. En cas de non-réponse du demandé, aucune taxe n'est appliquée.

Lorsque après avoir répondu à l'appel préalable le demandeur ou le demandé ne répond pas à l'appel définitif, cette non-réponse est assimilée à un refus. La taxe pour une conversation d'une durée de trois minutes de la catégorie de la conversation demandée est donc appliquée.

SECTION N. AVIS D'APPEL ET PRÉAVIS TÉLÉPHONIQUE.

Paragraphe premier (4).

Les communications avec préavis et avis d'appel sont admises. Dans leur établissement, les administrations intéressées conviennent de se conformer à l'avis du Comité consultatif international ayant pour titre « Mode d'établissement des communications avec préavis ou avis d'appel », avis qui complète les dispositions du Règlement international (Revision de Paris).

SECTION NOUVELLE. COMMUNICATIONS FORTUITES A HEURE FIXE. DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS.

Les communications fortuites à heure fixe sont admises dans les conditions prévues par l'avis du Comité consultatif international ayant pour titre « communications fortuites à heure fixe » (Livre rose, page 112).

AMOUNT OF THE UNIT RATE FOR CALLS BETWEEN LATVIA AND THE VARIOUS ZONES OF SWEDEN.

The amount of the unit rate for each call and the quota due to each Administration are shown in the following table :

Calls between Latvia and	Amount of unit rate	Quota of Latvia	Quota of Sweden	Quota of Estonia	Quota of Finland
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Sweden, Zone A	10.50	1.20	3.60	1.80	3.90
» B 1	9.90	1.20	3.—	1.80	3.90
» B 2	8.70	1.20	1.80	1.80	3.90
» C	9.90	1.20	3.—	1.80	3.90
» D	11.70	1.20	4.80	1.80	3.90

Paragraph 6.

The hours of light traffic are from 19 h. to 8 h. (legal time of the country of origin). As regards subscription calls, the country of origin is that in which the subscription has been taken out.

During the hours of light traffic, the rate for an ordinary private call is fixed at three-fifths (3/5) of the unit rate.

SECTION L. METHOD OF APPLICATION OF RATES. — DURATION OF CALLS.

Paragraph 8 (2) *and* (3).

If the caller fails to reply, he shall be charged the fee for a three-minute call of the category demanded. If the person called fails to reply, no charge shall be made.

If, after replying to the preliminary call, the caller or the person called does not reply to the substantive call, his not replying shall be treated as a refusal and the fee for a three-minute call of the category demanded shall be charged.

SECTION N. " AVIS D'APPEL " AND TELEPHONIC " PRÉAVIS ".

Paragraph 1 (4).

Communications with " préavis " and " avis d'appel " are allowed. In putting through such calls, the Administrations concerned agree to comply with the recommendations of the International Consultative Committee under the heading : " Method of Establishing Communication with, ' Préavis ' or ' Avis d'Appel ' ", supplementary to the provisions of the International Regulations (Paris Revision).

NEW SECTION. CASUAL CALLS AT A FIXED HOUR. REQUESTS FOR INFORMATION.

Casual calls at a fixed hour are permitted under the conditions laid down in the recommendations of the International Consultative Committee under the heading : " Casual Calls at a Fixed Hour " (Pink Book, page 112).

Les demandes de renseignements sont admises. Ce service fonctionne dans les conditions prévues par l'avis du Comité consultatif international ayant pour titre « Demandes de renseignements ». (Livre rose, page 113). Toutefois, la taxe entre dans les comptes internationaux.

SECTION O. ETABLISSEMENT ET RUPTURE DES COMMUNICATIONS.

Paragraphe 2 (3).

Si le trafic est suffisamment intense, les demandes de communications doivent être transmises entre bureaux tête de ligne de telle manière qu'outre la conversation en cours, chaque bureau tête de ligne ait au moins deux demandes de communication en instance dans chaque sens.

Paragraphe 4 (5).

Aux heures d'encombrement, les circuits internationaux à grande distance doivent être, autant que possible, desservis à raison d'une opératrice par circuit.

DISPOSITION ADDITIONNELLE.

Pour l'établissement des communications à effectuer par l'intermédiaire d'un bureau de l'administration estonienne ou finlandaise les quatre Administrations se conformeront à l'avis du Comité consultatif international des communications téléphoniques à grande distance ayant pour titre « Règles d'exploitation pour le trafic international de transit », avis qui complète les dispositions du Règlement international (Revision de Paris).

SECTION Q. COMPTABILITÉ.

Conformément au paragraphe 3 de l'article 78 du Règlement international (Revision de Paris) les taxes terminales sont liquidées directement entre les administrations extrêmes.

Les administrations terminales se transmettent, l'une à l'autre, les comptes mensuels en quadruple expédition. Après acceptation du compte, l'administration destinataire en adresse un exemplaire à l'administration qui l'a établi et un exemplaire à chacune des administrations de transit. Les Administrations estonienne et finlandaise, à moins de contestation de leur part, incorporent dans leur compte trimestriel principal pour chacune des administrations terminales intéressées le montant des sommes qui leur reviennent.

Article 3.

Les dispositions de l'article 8 de la Convention télégraphique internationale de Saint-Pétersbourg sont applicables aux relations téléphoniques faisant l'objet du présent arrangement.

Article 4.

Les dispositions de l'article 2, section H, paragraphes premier, 2, 3, 5, 6 et 7, section K, paragraphe 6, section L, paragraphe 8, section N, paragraphe premier, la nouvelle section après la section N et section O, paragraphe 2 ci-dessus pourront être modifiées de commun accord par les quatre administrations intéressées.

Chacune des quatre administrations se réserve le droit, après notification faite aux autres administrations, de modifier pour son propre territoire, les limites de zones et les taxes prévues à l'article 2, section K, paragraphes 3 et 4.

Requests for information are allowed. This service will operate under the conditions laid down in the recommendations of the International Consultative Committee under the heading : " Requests for Information " (Pink Book, page 113). The fee shall, however, be included in the international accounts.

SECTION O. ESTABLISHMENT AND DISCONNECTION OF CALLS.

Paragraph 2 (3).

If the traffic is sufficiently heavy, requests for connections must be transmitted between the terminal offices in such a way that, in addition to the conversation in progress, each terminal office has at least two requests for connections in hand in each direction.

Paragraph 4 (5).

When the lines are congested, there shall as far as possible be one operator for each international trunk line.

ADDITIONAL CLAUSE.

As regards the putting-through of calls passing through an office of the Estonian or Finnish Administration, the four Administrations will comply with the recommendations of the International Consultative Committee for long-distance telephone communications under the heading : " Regulations for the Operation of International Transit Traffic ", supplementary to the provisions of the International Regulations (Paris Revision).

SECTION Q. ACCOUNTING.

In accordance with paragraph 3 of Article 78 of the International Regulations (Paris Revision), the terminal Administrations shall effect a settlement direct in regard to the terminal charges.

The terminal Administrations shall transmit to one another monthly accounts in four copies. After accepting the account, the Administration to which it is sent shall forward one copy to the Administration by which it was made out, and one to each of the Transit Administrations. The Estonian and Finnish Administrations shall, unless they dispute the figures, enter the respective amounts due to them in their main quarterly account for each of the terminal Administrations concerned.

Article 3.

The provisions of Article 8 of the International Telegraph Convention of St. Petersburg shall be applicable to the telephonic communications to which the present Agreement refers.

Article 4.

The provisions of Article 2, Section H, paragraphs 1, 2, 3, 5, 6 and 7, Section K, paragraph 6, Section L, paragraph 8, Section N, paragraph 1, the new Section after Section N, and Section O, paragraph 2, above, may be amended by agreement among the four Administrations concerned.

Each of the four Administrations reserves the right, after notifying the other Administrations, to modify, as regards its own territory, the limits of zones and the rates stipulated in Article 2, Section K, paragraphs 3 and 4.

Article 5.

Le présent arrangement sera considéré comme ayant été mis à exécution à la date fixée par les quatre administrations intéressées.

Il aura une durée indéterminée et pourra être résilié en tout temps moyennant avertissement préalable de trois mois.

Etabli en quatre exemplaires signés :

RIGA, *le* 8 *mai* 1929.

(L. S.) A. AUZINS.

TALLINN, *le* 4 *mai* 1929.

(L. S.) G. JALLAJAS.

HELSINKI, *le* 27 *avril* 1929.

(L. S.) G. E. F. ALBRECHT.

STOCKHOLM, *le* 25 *mars* 1929.

(L. S.) A. HAMILTON.

Article 5.

The present Agreement shall be regarded as having come into force on the date fixed by the four Administrations concerned.

It shall be valid for an indefinite period and may be cancelled at any time subject to three months' notice.

Done in four copies, signed at :

RIGA, *May* 8, 1929.

(L. S.) A. AUZINS.

TALLINN, *May* 4, 1929.

(L. S.) G. JALLAJAS.

HELSINGFORS, *April* 27, 1929.

(L. S.) G. E. F. ALBRECHT.

STOCKHOLM, *March* 25, 1929.

(L. S.) A. HAMILTON.

N° 2075.

DANEMARK ET TCHÉCOSLOVAQUIE

Echange de notes comportant un accord relatif à l'abolition du visa obligatoire des passeports entre les deux pays à partir du 1er juillet 1929. Copenhague, les 19 et 21 juin 1929.

DENMARK AND CZECHOSLOVAKIA

Exchange of Notes constituting an Agreement regarding the Abolition of Compulsory Passport Visas between the two Countries as from July 1, 1929. Copenhagen, June 19 and 21, 1929.

N° 2075. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LES GOUVERNEMENTS DANOIS ET TCHÉCOSLOVAQUE, COMPORTANT UN ACCORD RELATIF A L'ABOLITION DU VISA OBLIGATOIRE DES PASSEPORTS ENTRE LE DANEMARK ET LA TCHÉCOSLOVAQUIE A PARTIR DU 1er JUILLET 1929. COPENHAGUE, LES 19 ET 21 JUIN 1929.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent du Danemark à la Société des Nations. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 1er juillet 1929.

I.

LÉGATION
DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE.
N° 316/29-adm. res.

COPENHAGUE, *le 19 juin 1929.*

MONSIEUR LE MINISTRE,

Le Gouvernement tchécoslovaque, animé du désir de voir se développer encore davantage les liens qui unissent heureusement les deux pays, s'engage à abolir, à partir du 1er juillet 1929, l'obligation du visa de passeport pour les ressortissants danois se rendant en Tchécoslovaquie sous les conditions définies aux articles suivants :

Article premier.

Les citoyens de l'un des deux Etats peuvent en tout temps, et sans qu'un visa des autorités compétentes de l'autre Etat soit requis, entrer dans le territoire de celui-ci et quitter ce territoire par les points frontière officiellement désignés à cet effet, à condition qu'ils soient porteurs d'un passeport national valable qui prouve incontestablement la nationalité du titulaire.

Seuls les porteurs de passeports nationaux bénéficieront de cette faveur qui ne sera pas accordée aux personnes auxquelles l'un des deux gouvernements aurait délivré des passeports pour étrangers (passeports provisoires, cartes d'identité, etc.).

Les passeports nationaux ne seront délivrés qu'aux personnes dont la nationalité est établie de façon irréfutable.

Pour les enfants au-dessous de quinze ans, il suffira de présenter au lieu du passeport, un certificat délivré d'office et indiquant leur nom, âge, nationalité et domicile ou lieu de séjour permanent. Ce certificat pour enfants devra — lorsqu'il s'agira d'enfants au-dessus de dix ans — être muni d'une photographie sur laquelle sera apposé le sceau de l'autorité ayant délivré le certificat.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2075. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE DANISH AND CZECHOSLOVAK GOVERNMENTS CONSTITUTING AN AGREEMENT REGARDING THE ABOLITION OF COMPULSORY PASSPORT VISAS BETWEEN DENMARK AND CZECHOSLOVAKIA AS FROM JULY 1, 1929. COPENHAGEN, JUNE 19 AND 21, 1929.

French official text communicated by the Permanent Delegate of Denmark accredited to the League of Nations. The registration of this Exchange of Notes took place July 1, 1929.

I.

LEGATION
OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC.
No. 316/29 adm. res.

COPENHAGEN, *June* 19, 1929.

MONSIEUR LE MINISTRE,

The Czechoslovak Government, being anxious still further to strengthen the ties which happily unite the two countries, undertakes to abolish the compulsory passport visa as from July 1, 1929, for Danish nationals proceeding to Czechoslovakia, subject to the conditions laid down in the following Articles :

Article 1.

Nationals of either State may at any time, provided that they are in possession of a valid national passport clearly establishing the holder's nationality, enter or leave the territory of the other State at the frontier points officially designated for the purpose, without a visa from the competent authorities of the other State being required.

Only holders of national passports shall enjoy this privilege, which shall not be granted to persons to whom either of the Governments may have issued passports such as are granted to foreigners (provisional passports, identity-cards, etc.).

National passports shall be issued only to persons whose nationality is indisputably established.

In the case of children under fifteen, a passport may be replaced by an official document stating the name, age, nationality and domicile or permanent residence of the child. As regards children over ten, this document must bear a photograph stamped by the issuing authority.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Si des groupes de citoyens d'un des deux pays désirent franchir en commun la frontière, il suffira que ces groupes soient munis d'une liste collective, tenant lieu du passeport, délivré par l'autorité compétente de l'un des deux Etats et munie du visa de la représentation diplomatique ou consulaire de l'autre Etat. Le visa collectif diplomatique ou consulaire sera délivré sans frais.

Il ne pourra pas toutefois être fait usage de listes collectives pour des transports d'ouvriers.

Article 2.

Le présent accord ne porte aucune atteinte aux dispositions en vigueur dans le territoire des deux pays concernant la fermeture de la frontière, la police des étrangers (entrée, séjour, éloignement du pays, refoulement à la frontière), ainsi que concernant la protection du marché du travail national.

Article 3.

Le droit de refouler à la frontière des voyageurs suspects revient à chacun des deux Etats en vertu de sa souveraineté territoriale, ce principe trouvant son application même en absence, dans les Etats respectifs, des prescriptions concernant le refoulement des étrangers.

Article 4.

Chaque gouvernement pourra éloigner de son territoire les ressortissants de l'autre Etat

a) Qui enfreindraient les prescriptions concernant la police des étrangers (entrée, séjour) ;

b) Dont l'activité comme ouvriers ou employés serait contraire aux dispositions en vigueur sur la protection du marché du travail national ;

c) Pour tout autre motif légal.

Chacun des deux Etats prendra soin que ses ressortissants, lorsqu'ils demandent la délivrance d'un passeport pour se rendre dans l'autre pays dans le but d'y accepter un poste, soient avertis qu'une autorisation est nécessaire pour exercer leur profession ou entrer en service.

Article 5.

Le présent accord entrera en vigueur le 1er juillet 1929, il cessera ses effets un mois après sa dénonciation par l'un ou l'autre des deux Etats.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma plus haute considération.

(Signé) Karel KOŠTÁL,
Chargé d'Affaires a. i.

A Son Excellence
M. le Docteur P. Munch,
Ministre des Affaires étrangères
à Copenhague.

Pour la copie conforme :
Copenhague, le 25 juin 1929.

E. Reventlow,
Secrétaire général du Ministère des Affaires étrangères.

Groups of nationals belonging to one of the two countries who desire to cross the frontier as a party may do so if, in place of a passport, they are provided with a collective list made out by the competent authority of one State and *visé* by a diplomatic or consular representative of the other State. The collective diplomatic or consular visa shall be issued free of charge.

Collective lists may not, however, be issued for parties of workmen.

Article 2.

The present Agreement shall in no way affect the provisions in force in the territory of the two countries relating to the closing of the frontier, the supervision of aliens (entry, residence, expulsion, turning back at the frontier), and the protection of the home labour market.

Article 3.

The right to turn back suspected travellers at the frontier is vested in each of the two States in virtue of its territorial sovereignty, and this principle shall apply even in the absence of any regulations in the respective countries for the turning-back of aliens.

Article 4.

Either Government may expel from its territory nationals of the other State :

(a) Who do not comply with the regulations for the supervision of aliens (entry and residence) ;

(b) Whose activities as workmen or employees are contrary to the regulations in force for the protection of the home labour market ;

(c) For any other reason valid in law.

Each of the two States shall see that its nationals are informed, when they apply for a passport to proceed to the other country for the purpose of taking up employment, that they must obtain authorisation to carry on their trade or profession or take up employment.

Article 5.

The present Agreement shall come into force on July 1, 1929 ; it shall cease to have effect one month after denunciation by either of the two States.

I have the honour to be, etc.

(Signed) Karel KOŠTÁL,
Chargé d'Affaires ad interim.

His Excellency
Dr. P. Munch,
Minister for Foreign Affairs,
Copenhagen.

II.

A. 36. D. 78.

COPENHAGUE, *le* 21 *juin* 1929.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

En réponse à la note N° 316/29-adm. res. que vous avez bien voulu m'adresser le 19 courant relative à la suppression des visas entre le Danemark et la République tchécoslovaque, j'ai l'honneur de vous faire savoir que le Gouvernement royal accepte avec satisfaction le projet d'accord que vous avez eu l'obligeance de me soumettre par votre dite note et portant le texte suivant :

(Suivent les articles 1, 2, 3, 4 et 5 de la note précédente.)

Veuillez agréer, Monsieur le Chargé d'Affaires, l'assurance de ma considération très distinguée.

(Signé) P. MUNCH.

Monsieur Karel Košťál,
Chargé d'Affaires *a. i.* de la Légation
de la République tchécoslovaque
à Copenhague.

Pour la copie conforme :
Copenhague, le 25 juin 1929.

E. Reventlow,
Secrétaire général du Ministère
des Affaires étrangères.

II.

A. 36. D. 78.

COPENHAGEN, *June* 21, 1929.

SIR,

In reply to your note No. 316/29 adm. res. of the 19 instant concerning the abolition of visas as between Denmark and the Czechoslovak Republic, I have the honour to inform you that the Royal Government has pleasure in accepting the draft Agreement which you were good enough to submit to me in your note in the following terms :

(Here follow Articles 1, 2, 3, 4 and 5 of the preceding note.)

I have the honour to be, etc.

(Signed) P. MUNCH.

Monsieur Karel Košťál,
Chargé d'Affaires *ad interim*
of the Legation of the Czechoslovak Republic,
Copenhagen.

N° 2076.

ISLANDE
ET TCHÉCOSLOVAQUIE

Echange de notes comportant un accord relatif à l'abolition du visa obligatoire des passeports entre les deux pays à partir du 1er juillet 1929. Copenhague, les 21 et 25 juin 1929.

ICELAND
AND CZECHOSLOVAKIA

Exchange of Notes constituting an Agreement regarding the Abolition of Compulsory Passport' Visas between the two Countries as from July 1st, 1929. Copenhagen, June 21 and 25, 1929.

N° 2076. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LE GOUVERNMEENT DANOIS, AU NOM DE L'ISLANDE, ET LE GOUVERNEMENT TCHÉCOSLOVAQUE, COMPORTANT UN ACCORD RELATIF A L'ABOLITION DU VISA OBLIGATOIRE DES PASSEPORTS ENTRE L'ISLANDE ET LA TCHÉCOSLOVAQUIE A PARTIR DU 1er JUILLET 1929. COPENHAGUE, LES 21 ET 25 JUIN 1929.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent du Danemark à la Société des Nations (au nom de l'Islande). L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 3 juillet 1929.

I.

UDENRIGSMINISTERIET. A. Journal N° 36.D.78.

COPENHAGUE, *le 21 juin* 1929.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

Me référant à ma note d'aujourd'hui relative à la suppression des visas entre le Danemark et la République tchécoslovaque j'ai l'honneur de vous faire savoir que conformément aux prescriptions en vigueur en Islande les ressortissants étrangers se rendant en Islande n'ont besoin ni de passeports ni de visas.

Je me permets donc de vous inviter à proposer à votre gouvernement d'accorder aux ressortissants islandais les mêmes faveurs au sujet de l'exemption des visas qui seront donnés aux ressortissants danois.

Je saisis cette occasion, Monsieur le Chargé d'affaires, pour vous exprimer l'assurance de ma considération très distinguée.

(Signé) P. MUNCH.

Monsieur Karel Košťál,
Chargé d'Affaires *a.i.*
de la République tchécoslovaque.

II.

LÉGATION
DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE.

N° 327/29-adm.res.

COPENHAGUE, *le 25 juin* 1929.

MONSIEUR LE MINISTRE,

En réponse à votre Note N° 36.D.78 en date du 21 juin 1929 concernant la suppression des visas entre l'Islande et la Tchécoslovaquie, j'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement tchécoslovaque, en considération que les ressortissants étrangers

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2076. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE DANISH GOVERNMENT ON BEHALF OF ICELAND, AND THE CZECHOSLOVAK GOVERNMENT CONSTITUTING AN AGREEMENT REGARDING THE ABOLITION OF COMPULSORY PASSPORT VISAS BETWEEN ICELAND AND CZECHOSLOVAKIA AS FROM JULY 1, 1929. COPENHAGEN, JUNE 21 AND 25, 1929.

French official text communicated by the Permanent Delegate of Denmark accredited to the League of Nations (on behalf of Iceland). The registration of this Exchange of Notes took place July 3, 1929.

I.

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS. A. Journal No. 36.D.78.

COPENHAGEN, *June* 21, 1929.

SIR,

With reference to my note of to-day's date concerning the abolition of visas as between Denmark and the Czechoslovak Republic, I have the honour to inform you that under the regulations in force in Iceland foreigners proceeding to Iceland require neither passports nor visas.

I would therefore request you to propose to your Government that nationals of Iceland be granted the same privileges in regard to exemption from visas as are to be accorded to Danish nationals.

I have the honour, etc.

(Signed) P. MUNCH.

Monsieur Karel Košťál,
Chargé d'Affaires *a. i.*
of the Legation of the Czechoslovak Republic,
Copenhagen.

II.

LEGATION
OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC.
No. 327/29 adm.res.

COPENHAGEN, *June* 25, 1929.

MONSIEUR LE MINISTRE,

In reply to your note No. 36.D.78 dated June 21, 1929, concerning the abolition of visas as between Iceland and Czechoslovakia, I have the honour to inform Your Excellency that, in consideration of the fact that foreigners proceeding to Iceland require neither passports nor visas

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

se rendant en Islande n'ont besoin, conformément aux prescriptions en vigueur en Islande, ni de passeports ni de visas, s'engage, pour autant que ces prescriptions valables en Islande s'appliqueront aux ressortissants tchécoslovaques, d'accorder à partir du 1er juillet 1929 aux ressortissants islandais les mêmes faveurs au sujet de l'exemption des visas que celles accordées, à partir du 1er juillet 1929 aux ressortissants danois, conformément à l'accord conclu par l'échange des notes[1] en date des 19 et 21 juin dernier.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma plus haute considération.

(Signé) P. Karel Košťál,
Chargé d'affaires a. i.

A son Excellence
M. le docteur P. Munch,
Ministre des Affaires étrangères
à Copenhague.

[1] Voir page 351 de ce volume.

under the regulations there in force, the Czechoslovak Government undertakes, so far as these regulations in force in Iceland apply to Czechoslovak nationals, to grant to nationals of Iceland, as from July 1, 1929, the same privileges in regard to exemption from visas as are to be accorded, as from July 1, 1929, to Danish nationals under the Agreement[1] concluded by the exchange of notes dated June 19 and 21 last.

I have the honour, etc.

(Signed) P. Karel Košťál,
Chargé d'Affaires a. i.

His Excellency
Dr. P. Munch,
Minister for Foreign Affairs,
Copenhagen.

[1] See page 351 of this Volume.

N° 2077.

ALLEMAGNE ET LITHUANIE

Accord concernant les relations juridiques entre les deux pays. Signé à Berlin, le 30 octobre 1928.

GERMANY AND LITHUANIA

Agreement regarding Legal Relations between the two Countries. Signed at Berlin, October 30, 1928.

TEXTE LITHUANIEN.-LITHUANIAN TEXT.

Nº 2077. — LIETUVOS - VOKIETIJOS KONVENCIJA [1] DĖL SUSISIEKIMO TEISĖS DALYKAIS. PASIRASYTA BERLYNE 1928 METŲ SPALIU MĖNESIO 30 DIENĄ.

Textes officiels allemand et lithuanien communiqués par le ministre des Affaires étrangères de Lithuanie. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 4 juillet 1929.

LIETUVOS RESPUBLIKA ir VOKIETIJOS VALSTYBĖ, vedamos noro plėsti jų piliečių teisinius santykius, susitarė sutvarkyti bendrais nuostatais savitarpinį susisiekimą teisės dalykais.

Šiam tikslui paskyrė savo įgaliotiniais :

LIETUVOS RESPUBLIKOS PREZIDENTAS :

Nepaprastą Pasiuntinį ir Įgaliotą Ministerį Berlyne Poną Vaclovą SIDZIKAUSKĄ,

VOKIETIJOS VALSTYBĖS PREZIDENTAS :

Pasiuntinybės Patarėją Referentą Užsienių Reikalų Ministerijoje Poną Dr. Georg MARTIUS ir

Ministerijos Patarėją Valstybės Teisingumo Ministerijoje Poną Dr. Martin JONAS,

kurie patiekė jų įgaliojimus, rado juos gera ir tinkama forma surašytus ir sutarė štai ką :

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Kaunas, le 4 mai 1929.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

Nº 2077. — DEUTSCH-LITAUISCHES ABKOMMEN [1] ÜBER DEN RECHTSVERKEHR. GEZEICHNET IN BERLIN, AM 30. OKTOBER, 1928.

German and Lithuanian official texts communicated by the Lithuanian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Agreement took place July 4, 1929.

DIE REPUBLIK LITAUEN und DAS DEUTSCHE REICH sind übereingekommen, zur Förderung der rechtlichen Beziehungen ihrer Staatsangehörigen den wechselseitigen Rechtsverkehr durch gemeinsame Bestimmungen zu regeln.

Zu diesem Zwecke haben zu Bevollmächtigten ernannt :

DER PRÄSIDENT DER REPUBLIK LITAUEN :

den ausserordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister in Berlin Herrn Venceslas SIDZIKAUSKAS ;

DER DEUTSCHE REICHSPRÄSIDENT :

den Vortragenden Legationsrat im Auswärtigen Amt, Herrn Dr. Georg MARTIUS und

den Ministerialrat im Reichsjustizministerium, Herrn Dr. Martin JONAS,

die ihre Vollmachten vorgelegt, in gutter und gehöriger Form befunden und folgendes vereinbart haben :

[1] The exchange of ratifications took place at Kaunas, May 4, 1929.

PIRMOJI DALIS.

GARANTIJA BYLOS VEDIMO IŠLAIDOMS. NETURTO TEISĖ.

1 *straipsnis.*

(1) Neleidžiama imti iš vienos šalies piliečių, kurie antroje šalyje kreipiasi į teismus kaip ieškovai arba tretieji asmens (bylos šalininkai) dėl to, kad jie svetimšaliai arba neturi antroje šalyje gyvenamos arba laikinos gyvenamos vietos, nei garantijos nei kaucijos, kad ir kaip tai būtų pavadinta.

(2) Tas pat galioja ir dėl mokėjimų iš kalno, kurie būtų reikalaijami iš ieškovo arba trečiojo asmens teismo išlaidoms apmokėti.

2 *straipsnis.*

(1) Jeigu vienos šalies teritorijoje nusprendžiama, kad ieškovas arba trečias asmuo, kurie atleidžiami nuo garantijos, kaucijos arba sumokėjimų iš kalno einant 1 straipsniu arba toje šalyje, kurioje ieškinys pareikštas, galiojančiu įstatymu, turi mokėti bylos vedimo išlaidas, tai šitas sprendimas antros šalies kompetentingos įstaigos turi būti nemokamai pripažintas vykdytinu. Prašymas gali būti patiektas išlaidas reikalaujančio asmens diplomatiniu keliu arba betarpiai kompetentingai įstaigai.

(2) Toks pat nuostatas taikomas teismo sprendimams, kuriais bylos vedimo išlaidos nustatomos vėliau.

(3) Teismo sprendimais laikomi taip pat teismo sekretorių jų kompetencijos ribose, padaryti nutarimai dėl išlaidų nustatymo.

3 *straipsnis.*

(1) 2 straipsnyje pažymėti sprendimai dėl išlaidų skelbiami vykdytinais neišklausinėjant bylininkų, bet nuteisto bylinko vėlesnis rekursas einant tos valstybės įstatymais, kurios teritorijoje sprendimas vykdomas šiuo neliečiamas.

ERSTER ABSCHNITT.

SICHERHEITSLEISTUNG FÜR DIE PROZESSKOSTEN. ARMENRECHT.

Artikel 1.

(1) Den Angehörigen des einen Staates, die vor den Gerichten des anderen Staates als Kläger oder Intervenienten auftreten, darf wegen ihrer Eigenschaft als Ausländer oder wegen Mangels eines inländischen Wohnsitzes oder Aufenthalts keine Sicherheitsleistung oder Hinterlegung, unter welcher Benennung es auch sei, auferlegt werden.

(2) Das Gleiche gilt für die Vorauszahlungen, die von den Klägern oder Intervenienten zur Deckung der Gerichtskosten einzufordern wären.

Artikel 2.

(1) Ergeht im Gebiete des einen Staates eine Verurteilung in die Prozesskosten gegen einen Kläger oder Intervenienten, der von der Sicherheitsleistung, Hinterlegung oder Vorauszahlung auf Grund des Artikel 1 oder eines im Staate der Klageerhebung geltenden Gesetzes befreit ist, so ist diese Verurteilung auch im Gebiete des andern Staates durch die zuständige Behörde kostenfrei für vollstreckbar zu erklären. Der Antrag kann auf diplomatischem Wege oder unmittelbar bei der zuständigen Behörde durch den Kostengläubiger gestellt werden.

(2) Die gleiche Regel findet Anwendung auf gerichtliche Entscheidungen, durch die die Prozesskosten später festgesetzt werden.

(3) Unter gerichtlichen Entscheidungen sind auch die von Urkundsbeamten der Geschäftsstelle (Gerichtsschreibern) innerhalb ihrer Zuständigkeit erlassenen Kostenfestsetzungsbeschlüsse zu verstehen.

Artikel 3.

(1) Die im Artikel 2 erwähnten Kostenentscheidungen werden, unbeschadet eines späteren Rekurses der verurteilten Partei gemäss der Gesetzgebung des Staates, in dessen Gebiet die Vollstreckung betrieben wird, ohne Anhörung der Parteien für vollstreckbar erklärt.

(2) Šituo atsitikimu teturi būti patikrinta :

1. ar einant įstatymais tos šalies, kurioj įvyko sprendimas, sprendimo išrašas atatinka jo įrodomosios galios atžvilgiu reikalingoms sąlygoms ;

2. ar einant šitais įstatymais sprendimas yra įgijęs galios.

(3) Šiems reikalavimams įrodyti pakanka kompetentingo apygardos teismo (pirmos instancijos teismo) pirmininko, arba, jeigu sprendęs teismas buvo aukštesnės kategorijos teismas, šito teimo pirmininko liudymo, kad sprendimas yra įgyjęs galios.

(4) Prie prašymo, reikalui esant, turi būti pridėtas svarbiausios sprendimo dalies, o taip pat ir 3 posme paminėto liudymo vertimas oficialine kalba to teismo, į kurį kreipiamasi. Vertimai turi būti paliudyti prašančios arba prašomos valstybės diplomatinio ar konsuliarinio atstovo arba prisiekusio vertėjo arba prašančios valstybės teisėjo.

4 *straipsnis.*

Vienos šalies piliečiams neturto teisė suteikiama kitoje valstybėje tomis pat sąlygomis, kaip savo šalies piliečiams.

5 *straipsnis.*

(1) Neturtingumo liudymas turi būti išduotas prašytojo gyvenamos vietos įstaigų, arba jos neturint, jo laikinos gyvenamos vietos įstaigų.

(2) Jeigu prašytojas negyvena nė vienoj abiejų valstybių, tai pakanka prašytojo valstybės kompetentingo diplomatinio arba konsuliarinio atstovo liudymo.

6 *straipsnis.*

(1) Neturtingumo liudymams išduoti kompetentinga įstaiga gali antros šalies įstaigose surinkti žinių apie prašytojo turtą.

(2) Dabei ist nur zu prüfen :

1. ob nach den Gesetzen des Landes, wo die Verurteilung ausgesprochen ist, die Ausfertigung der Entscheidung die für ihre Beweiskraft erforderlichen Bedingungen erfüllt ;

2. ob nach diesen Gesetzen die Entscheidung rechtskräftig ist.

(3) Zum Nachweis dieser Erfordernisse ist eine Bescheinigung des Präsidenten des zuständigen Landgerichts (Gerichtshofs erster Instanz) oder, wenn das entscheidende Gericht ein Gericht höherer Ordnung ist, des Präsidenten dieses Gerichts ausreichend, dass die Entscheidung rechtskräftig ist.

(4) Dem Antrag ist erforderlichenfalls eine Übersetzung des entscheidenden Teiles der Entscheidung sowie der im Abs. 3 erwähnten Bescheinigung in die amtliche Sprache des ersuchten Gerichts beizufügen. Die Übersetzungen sind durch den diplomatischen oder konsularischen Vertreter oder einen beeidigten Dolmetscher des ersuchenden oder ersuchten Staates oder durch einen Richter des ersuchenden Staates zu beglaubigen.

Artikel 4.

Die Angehörigen des einen Staates werden im andern Staate zum Armenrecht unter denselben Bedingungen wie die Landesangehörigen zugelassen.

Artikel 5.

(1) Die Bescheinigung des Unvermögens muss von den Behörden des gewöhnlichen Aufenthaltsorts des Antragstellers oder in Ermangelung eines solchen von den Behörden seines derzeitigen Aufenthaltsorts ausgestellt sein.

(2) Hält sich der Antragsteller nicht in einem der beiden Staaten auf, so ist die Bescheinigung des für den Antragsteller zuständigen diplomatischen oder konsularischen Vertreters seines Staates ausreichend.

Artikel 6.

(1) Die zur Ausstellung der Bescheinigung über das Unvermögen zuständige Behörde kann bei den Behörden des andern Staates Auskünfte über die Vermögenslage des Antragstellers einziehen.

(2) Įstaiga, kuri turi spręsti apie neturto teisės suteikimą, turi teisės jos kompetencijos ribose tikrinti liudymus ir žinias ir prašyti papildomų žinių dalykui pakankamai išaiškinti.

(3) Jeigu vienos šalies piliečiui kompetentinga įstaiga suteikė neturto teisę, tai jis turi teisės naudotis šita teise visuose, įskaitant ir priklausančias vykdymo instancijas, bylos veiksmuose, kurie liečia šitą pat bylą, ir einant šitos konvencijos pirma ir antra dalimi daromi antros valstybės teismuose.

(2) Die Behörde, die über den Antrag auf Bewilligung des Armenrechts zu entscheiden hat, behält in den Grenzen ihrer Amtsbefugnisse das Recht, die Bescheinigungen und Auskünfte einer Nachprüfung zu unterziehen und sich zum Zwecke genügender Aufklärung ergänzende Mitteilungen geben zu lassen.

(3) Ist einem Angehörigen des einen Staates von der zuständigen Behörde das Armenrecht bewilligt, so soll ihm dieses Recht auch in allen Prozesshandlungen einschliesslich der zur Vollstreckungsinstanz gehörigen zustehen, die sich auf denselben Rechtsstreit beziehen und vor den Gerichten des andern Staates auf Grund des ersten und zweiten Abschnitts dieses Vertrags vorgenommen werden.

7 straipsnis.

Jeigu vienos šalies pilietis yra už antros šalies sienų, kurioje jis nori prašyti neturto teisės, tai jo neturto teisės prašymas su neturtingumo liudymu ir kitais sprendimui eventualiniai reikalingais įrodymais gali būti jo valstybės kompetentingo konsulo atiduotas tai antros šalies įstaigai, kuri yra kompetentinga spręsti. Persiuntimui ir tolimesniems veiksmams dėl prašymo atatinkamai taikomos taisyklės dėl teismo pagalbos civiliniais dalykais.

Artikel 7.

Befindet sich ein Angehöriger des einen Staates ausserhalb des Gebiets des andern Staates, in welchem er das Armenrecht nachsuchen will, so kann sein Armenrechtsgesuch samt der Bescheinigung des Unvermögens und sonstigen für die Entscheidung etwa dienlichen Beweisstücken durch den zuständigen Konsul seines Staates der für die Entscheidung zuständigen Stelle des andern Staates übermittelt werden. Für die Übermittlung und die weitere Behandlung des Gesuchs gelten die Vorschriften über die Rechtshilfe in bürgerlichen Angelegenheiten entsprechend.

ANTROJI DALIS.

TEISMO PAGALBA CIVILINIAIS DALYKAIS.

8 straipsnis.

(1) Civiliniais ir prekybos dalykais raštai pristatomi ir teismo pagalbos prašymai vykdomi abiejų valstybių įstaigų betarpiai.

(2) Prašymams dėl įteikimo ir teismo pagalbos pasiųsti yra kompetentingos visos teismo įstaigos, jiems priimti tiktai landgerichtų pirmininkai arba apygardos teismų pirmininkai. Prašymus dėl įteikimo ir teismo pagalbos prašymus vykdant surašyti raštai siunčiami prašančiai įstaigai tiesioginiai.

ZWEITER ABSCHNITT.

RECHTSHILFE IN BÜRGERLICHEN ANGELEGENHEITEN.

Artikel 8.

(1) In Zivil-und Handelssachen erfolgt die Zustellung von Schriftstücken und die Erledigung von Rechtshilfeersuchen im unmittelbaren Geschäftsverkehr der Behörden der beiden Staaten.

(2) Für die Absendung von Zustellungsanträgen und Rechtshilfeersuchen sind alle gerichtlichen Behörden, für ihre Entgegennahme nur die Landgerichtspräsidenten und Bezirksgerichtspräsidenten zuständig. Die in Erledigung der Zustellungsanträge und Rechtshilfeersuchen entstandenen Schriftstücke werden der ersuchenden Behörde unmittelbar übersandt.

(3) Jei ta įstaiga, į kurią kreiptasi su prašymu, vietos atžvilgiu yra nekompetentinga, tai prašymas turi būti ex officio atiduotas kompetentingai įstaigai ir apie tai turi būti netrunkant pranešta prašančiai įstaigai.

9 *straipsnis.*

(1) Prašymai dėl įteikimo ir teismo pagalbos prašymai turi būti surašyti prašančio teismo valstybine kalba. Juose turi būti pažymėta prašanti įstaiga ir bylininkų pavardės ir jų padėtis. Prašymuose dėl įteikimo, be to, reikia pažymėti gavėjo adresas ir įteikiamo rašto rūšis.

(2) Prašymams dėl įteikimo vartojami formuliarai dviem kalbom, kuriuos abi vyriausybės praneš viena antrai.

10 *straipsnis.*

(1) Įteikimu rūpinasi kompetentinga prašomosios valstybės įstaiga. Šita įstaiga gali, išskyrus 2 posme pažymėtus atsitikimus, įteikimą įvykdyti tiktai atiduodama raštą gavėjui, jeigu jis juos nori priimti.

(2) Prašančiai įstaigai norint, prašomoji įstaiga turi įteikti raštą, jeigu jis surašytas prašomojo teismo kalba arba jei prie jo pridėtas vertimas šita kalba, vidaus įstatymų tokiems įteikimams nustatyta forma arba tam tikra forma, jeigu tai neprieštarauja jos įstatymams.

(3) Vertimų paliudymui taikomas 3 straipsnio 4 posmo 2 sakinio nuostatas.

11 *straipsnis.*

(1) Įteikimas įrodomas arba data pažymėtu ir paliudytu gavėjo gavimo pažymėjimu arba prašomo sios įstaigos liudymu, iš kurio matomas įteikimo faktas, forma ir laikas.

(3) Im Falle der örtlichen Unzuständigkeit der ersuchten Behörde ist das Ersuchen von Amts wegen an die zuständige Behörde abzugeben und die ersuchende Behörde hiervon unverzüglich zu benachrichtigen.

Artikel 9.

(1) Zustellungsanträge und Rechtshilfeersuchen sind in der amtlichen Sprache des ersuchenden Gerichts abzufassen. Sie haben die ersuchende Behörde sowie den Namen und die Stellung der Parteien anzugeben. Zustellungsanträge haben ausserdem die Anschrift des Empfängers und die Art des zuzustellenden Schriftstücks zu bezeichnen.

(2) Für Zustellungsanträge werden die von den beiden Regierungen einander mitzuteilenden doppelsprachigen Vordrucke benutzt.

Artikel 10.

(1) Für die Zustellung hat die zuständige Behörde des ersuchten Staates Sorge zu tragen. Diese Behörde kann sich, abgesehen von den im Abs. 2 vorgesehenen Fällen, darauf beschränken, die Zustellung durch Übergabe des Schriftstücks an den Empfänger zu bewirken, sofern er zur Annahme bereit ist.

(2) Auf Wunsch der ersuchenden Behörde hat die ersuchte Behörde das zuzustellende Schriftstück, wenn es in der amtlichen Sprache des ersuchten Gerichts abgefasst oder von einer Übersetzung in diese Sprache begleitet ist, in der durch ihre innere Gesetzgebung für die Bewirkung gleichartiger Zustellungen vorgeschriebenen Form oder in einer besonderen Form zuzusstellen, sofern diese ihrer Gesetzgebung nicht zuwiderläuft.

(3) Hinsichtlich der Beglaubigung der Übersetzungen findet die Bestimmung des Artikel 3 Abs 4 Satz 2 Anwendung.

Artikel 11.

(1) Die Zustellung wird nachgewiesen entweder durch ein mit Datum versehenes und beglaubigtes Empfangsbekenntnis des Empfängers oder durch ein Zeugnis der ersuchten Behörde, aus dem sich die Tatsache, die Form und die Zeit der Zustellung ergeben.

(2) Jeigu įteikiamasis raštas atsiųstas dviejuose vienoduose egzemplioriuose, tai gavimo pažymėjimas arba paliudymas turi būti viename šitų raštų pažymėtas arba su juo sujungtas.

(2) Ist das zuzustellende Schriftstück in zwei gleichen Stücken übermittelt worden, so soll das Empfangsbekenntnis oder das Zeugnis auf eines der beiden Stücke gesetzt oder damit verbunden werden.

12 *straipsnis.*

Kiekviena abiejų valstybių turi teisės įteikti savo piliečiams, kurie gyvena antros šalies teritorijoje, per savo diplomatinį arba konsuliarinį atstovą, be prievartos.

Artikel 12.

Jeder der beiden Staaten hat die Befugnis, Zustellungen an eigene Staatsangehörige, die sich im Gebiete des anderen Staates befinden, durch seine diplomatischen oder konsularischen Vertreter ohne Anwendung von Zwang bewirken zu lassen.

13 *straipsnis.*

(1) Teismo įstaiga, kuriai yra adresuotas teismo pagalbos prašymas, turi jį vykdyti ir vykdydama vartoti tas pat prievartos priemones, kurios vartojamos vykdant savo įstaigų prašymus arba tam pat tikslui pareikštus vieno dalyvaujančio bylininko prašymus. Prievartos priemonių nereikia vartoti, jeigu bylininkai turi asmeniniai atvykti.

(2) Prašančiai įstaigai norint turi būti jai praneštas daromo jos prašymu veiksmo laikas ir vieta, kad dalyvaująs bylininkas galėtų būti šitą veiksmą darant.

Artikel 13.

(1) Die Gerichtsbehörde, an die das Rechtshilfeersuchen gerichtet wird, ist verpflichtet, ihm zu entsprechen und dabei dieselben Zwangsmittel anzuwenden wie bei der Erledigung eines Ersuchens der eigenen Behörden oder eines zum gleichen Zwecke gestellten Antrags einer beteiligten Partei. Die Zwangsmittel brauchen nicht angewendet zu werden, wenn es sich um das persönliche Erscheinen streitender Parteien handelt.

(2) Die ersuchende Behörde ist auf ihr Verlangen von der Zeit und dem Orte auf das Ersuchen vorzunehmenden Handlung zu benachrichtigen, damit die beteiligte Partei in der Lage ist, ihr beizuwohnen.

14 *straipsnis.*

Teismo pagalbos prašymai vykdomi prašomosios valstybės įstatymų nustatyta forma. Tačiau prašančios įstaigos prašymas elgtis tam tikra forma, turi būti patenkintas, jeigu šita forma neprieštarauja prašomosios valstybės įstatymams.

Artikel 14.

Rechtshilfeersuchen werden in der durch die Gesetzgebung des ersuchten Staates vorgeschriebenen Form erledigt. Jedoch ist dem Antrage der ersuchenden Behörde, dass nach einer besonderen Form verfahren werde, zu entsprechen, wenn diese Form der Gesetzgebung des ersuchten Staates nicht zuwiderläuft.

15 *straipsnis.*

Prašymai dėl įteikimo ir teismo pagalbos prašymai gali būti atmesti tik tada, jeigu valstybė, kurios teritorijoje jie turi būti vykdomi, laiko, kad jie gali pakenkti jos suvereninėms teisėms ar jos saugumui.

Artikel 15.

Zustellungsanträge und Rechtshilfeersuchen können nur abgelehnt werden, wenn der Staat, in dessen Gebiet sie erledigt werden sollen, sie für geeignet hält seine Hoheitsrechte oder seine Sicherheit zu gefährden.

16 *straipsnis.*

(1) Už prašymų dėl įteikimo ir teismo pagalbos prašymų vykdymą neimama jokių rinkliavų ir išlaidų, išskyrus sumokėtą ekspertams atlyginimą.

(2) Tačiau prašomoji įstaiga turi pranešti prašančiai įstaigai jos išlaidas, kurios einant 1 posmu prašančios valstybės neapmokamos, kad pastaroji galėtų jas išreikalauti iš privalančių sumokėti asmenų. Išreikalautas sumas prašančioji valstubė pasilieka sau.

Artikel 16.

(1) Für die Erledigung von Zustellungsanträgen und Rechtshilfeersuchen werden Gebühren und Auslagen irgendwelcher Art mit Ausnahme der an Sachverständige gezahlten Entschädigungen nicht erhoben.

(2) Die ersuchte Behörde hat jedoch den Betrag der ihr erwachsenen Auslagen, die nach Abs. 1 vom ersuchenden Staate nicht zu erstatten sind, der ersuchenden Behörde mitzuteilen, damit diese sie von der zur Erstattung verpflichteten Person einziehen kann. Die eingezogenen Beträge behält der ersuchende Staat.

TREČIOJI DALIS.

CIVILINĖS PADĖTIES DOKUMENTŲ PRANEŠIMAS.

DRITTER ABSCHNITT.

MITTEILUNG STANDESAMTLICHER URKUNDEN.

17 *straipsnis.*

(1) Abiejų valstybių įstaigos, eidamos prašymu, duos iš gimimo, jungtuvių ir mirimo sąrašų išrašus arba paliudytus įrašų nuorašus.

(2) Įstaigų prašymai siunčiami batarpiai antros valstybės aukščiausiai administracijos įstaigai, kompetentingai sąrašams vesti. Prašymų kalbos atžvilgiu atatinkamai taikomi 9 straipsnio 1 posmo nuostatai. Prašomoji sąrašų įstaiga siunčia dokumentą betarpiai prašančiai įstaigai. Rinkliavos neimamos, jeigu pažymėta, kad prašoma valdžios reikalui esant.

(3) Privatiniai asmens gali siųsti prašymus betarpiai antros valstybės registracijos įstaigai. Jie neturi mokėti už vykdymą aukštesnių rinkliavų kaip savo šalies piliečiai. Jeigu prašytojas pristato neturtingumo liudymą einant šios konvencijos 5 straipsniu, tai prašymas vykdomas nemokamai.

Artikel 17.

(1) Die Behörden beider Staaten werden auf Antrag Auszüge aus den Registern für Geburten, Eheschliessungen und Todesfälle oder beglaubigte Abschriften der Eintragungen erteilen.

(2) Anträge von Behörden werden unmittelbar an die für die Registerführung zuständige oberste Verwaltungsbehörde des andern Staates gerichtet. Hinsichtlich der Sprache der Ersuchungsschreiben finden die Bestimmungen des Artikel 9 Abs. 1 entsprechende Anwendung. Die ersuchte Registerbehörde übersendet die Urkunde unmittelbar an die ersuchende Behörde. Gebühren werden nicht erhoben, wenn der Antrag ausdrücklich im amtlichen Interesse gestellt wird.

(3) Privatpersonen können Anträge unmittelbar an die Registerbehörde des andern Staates richten. Sie haben für die Erledigung keine höheren Gebühren zu zahlen als die Landesangehörigen. Legt ein Antragsteller eine Bescheinigung des Unvermögens gemäss Artikel 5 dieses Vertrags vor, so wird der Antrag gebührenfrei erledigt.

KETVIRTOJI DALIS.

BAIGIAMIEJI NUOSTATAI.

18 straipsnis.

Kiekvienos valstybės aukščiausia teisingumo administracijos įstaiga — Lietuvoje Teisingumo Ministerija, Vokietijoje Valstybės Teisingumo Ministerija — duoda, antros valstybės aukščiausiai teisingumo administracijos įstaigai diplomatiniu keliu prašant, žinias apie jos valstybėje veikiančią teisę.

19 straipsnis.

Susitariančios šalys pasižada kaip galima greitai padaryti susitarimą dėl dokumentų liudijimo (legalizacijos).

20 straipsnis.

Sunkenybės, kurios gali susidaryti vykdant šitą konvenciją, reguliuojamos diplomatiniu keliu.

21 straipsnis.

Lietuvos Vyriausybė ir Vokietijos Vyriausybė praneš viena antrai jų teismų vietinį padalinimą ir 17 straipsniui vykdyti kompetentingas aukščiausias administracijos įstaigas, o taip pat ir galimus pakeitimus.

22 straipsnis.

Ši konvencija turi palikti galioje ir tuo atsitikimu, jei Lietuva prisidės prie Hagos konvencijos[1] dėl civilinio proceso iš 1905 metų liepos mėnesio 17 dienos.

23 straipsnis.

(1) Ši konvencija turi būti ratifikuota. Ratifikacijos raštais turi būti pasikeista Kaune kaip galima greičiau.

VIERTER ABSCHNITT.

SCHLUSSBESTIMMUNGEN.

Artikel 18.

Die oberste Justizverwaltungsbehörde jedes Staates — im Deutschen Reiche das Reichsjustizministerium, in Litauen das Justizministerium — erteilt auf ein Ersuchen der obersten Justizverwaltungsbehörde des andern Staates, das im diplomatischen Wege weiterzuleiten ist, Auskunft über das in ihrem Staate geltende Recht.

Artikel 19.

Die vertragschliessenden Staaten verpflichten sich, sobald als möglich eine Vereinbarung über die Beglaubigung (Legalisation) von Urkunden abzuschliessen.

Artikel 20.

Schwierigkeiten, die etwa bei Ausführung dieses Abkommens entstehen, werden im diplomatischen Wege geregelt.

Artikel 21.

Die Deutsche und die Litauische Regierung werden sich die örtliche Gliederung ihrer Gerichte und die für die Ausführung des Artikel 17 zuständigen obersten Verwaltungsbehörden sowie etwaige Änderungen mitteilen.

Artikel 22.

Dieses Abkommen soll auch für den Fall in Wirksamkeit bleiben, dass Litauen dem Haager Abkommen[1] über den Zivilprozess vom 17. Juli 1905 beitritt.

Artikel 23.

(1) Dieses Abkommen soll ratifiziert werden. Die Ratifikationsurkunden sollen sobald wie möglich in Kowno ausgetauscht werden.

[1] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome II, page 243.

[1] *British and Foreign State Papers*, Vol. 99, page 990.

(2) Konvencija įgyja galios du mėnesiu po pasikeitimo ratifikacijos raštais. Kiekviena abiejų valstybių gali nuo jos atsisakyti ; tačiau atsisakius ji palieka galioje dar šešis mėnesius.

Šiam patvirtinti įgaliotiniai pasirašė du šios konvencijos originalu lietuvių ir vokiečių kalbomis ir pridėjo savo antspaudus.

Šitaip padaryta Berlyne 1928 metų spalių mėnesio 30 dieną.

V. SIDZIKAUSKAS.
MARTIUS.
JONAS.

Pour copie conforme :
Kaunas, le 7 mai 1929.
Dr D. Zaunius,
Secrétaire général
du Ministère des Affaires étrangères
de Lithuanie.

(2) Das Abkommen tritt zwei Monate nach dem Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft. Es kann von jedem der beiden Staaten gekündigt werden ; es bleibt jedoch nach der Kündigung noch sechs Monate in Geltung.

Zu Urkund dessen haben die Bevollmächtigten das Abkommen in doppelter Ausfertigung in deutscher und litauischer Urschrift unterzeichnet und mit ihren Siegeln versehen.

So geschehen in Berlin am 30. Oktober 1928.

[1] TRADUCTION.

Nº 2077. — ACCORD ENTRE L'ALLEMAGNE ET LA LITHUANIE CONCERNANT LES RELATIONS JURIDIQUES. SIGNÉ A BERLIN, LE 30 OCTOBRE 1928.

LA RÉPUBLIQUE DE LITHUANIE et LE REICH ALLEMAND, animés du désir de faciliter les relations juridiques entre leurs ressortissants, ont convenu de réglementer, par des dispositions communes, leurs rapports réciproques en matière juridique.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] TRANSLATION.

No. 2077. — AGREEMENT BETWEEN GERMANY AND LITHUANIA REGARDING LEGAL RELATIONS. SIGNED AT BERLIN, OCTOBER 30, 1928.

THE REPUBLIC OF LITHUANIA and THE GERMAN REICH, being desirous of facilitating legal relations between their nationals, have agreed to settle their mutual relations in legal matters by the adoption of common provisions.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

A cet effet, ils ont désigné pour leurs plénipotentiaires :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITHUANIE :

M. Venceslas SIDZIKAUKAS, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Berlin ;

LE PRÉSIDENT DU REICH ALLEMAND :

M. le Dr Georg MARTIUS, conseiller de Légation au Ministère des Affaires étrangères ; et

M. le Dr Martin JONAS, conseiller au Ministère de la Justice ;

Lesquels ont produit leurs pleins pouvoirs, les ont reconnus en bonne et due forme et sont convenus des dispositions suivantes :

For this purpose they have appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE LITHUANIAN REPUBLIC :

M. Venceslas SIDZIKAUSKAS, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Berlin ;

THE PRESIDENT OF THE GERMAN REICH :

Dr. Georg MARTIUS, Counsellor of Legation at the Ministry of Foreign Affairs ; and

Dr. Martin JONAS, Counsellor at the Ministry of Justice ;

Who, having communicated their full powers found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

PREMIÈRE SECTION

CAUTIONNEMENT DES FRAIS DE PROCÉDURE. ASSISTANCE JUDICIAIRE AUX INDIGENTS.

Article premier.

1. Les ressortissants d'un des Etats qui comparaissent devant les tribunaux de l'autre Etat en qualité de demandeurs ou d'intervenants ne peuvent être astreints, du fait qu'ils sont étrangers ou qu'ils n'ont pas de domicile ou de résidence sur le territoire dudit pays, à aucun cautionnement ni aucune consignation, sous quelque dénomination que ce soit.

2. La même disposition s'applique à la provision qui devrait être exigée des demandeurs ou des intervenants pour couvrir les frais de justice.

Article 2.

1. Si une condamnation aux dépens est prononcée sur le territoire de l'un des Etats contre un demandeur ou un intervenant qui est exempté du cautionnement, de la consignation ou de la provision, en vertu de l'article 1 ou d'une loi en vigueur dans l'Etat où l'action a été intentée, cette condamnation devra être également, dans le territoire de l'autre Etat, déclarée sans frais exécutoire par l'autorité

SECTION I.

SECURITY FOR LEGAL COSTS. SUING IN FORMA PAUPERIS.

Article 1.

1. No security or deposit of any description whatsoever may be required of the nationals of either Contracting State who appear as plaintiffs or interveners before the courts of the other State by reason of their foreign nationality or the fact that they are not domiciled or resident in the country.

2. The same shall apply in regard to any payment in advance that may be required of plaintiffs or interveners for the purpose of covering legal costs.

Article 2.

1. If costs are awarded in the territory of one of the Contracting States against a plaintiff or intervener who is exempted from security, deposit or payment in advance, in virtue either of Article 1 or of a law in force in the State in which the case was brought, this judgment shall also, in the territory of the other State, be declared free of charge, to be executory by the competent authority. Application can

compétente. La requête peut être adressée à l'autorité compétente par la partie à laquelle les frais sont dus, par la voie diplomatique ou directement.

2. La même règle s'applique aux décisions judiciaires qui fixent ultérieurement les frais du procès.

3. Par décision judiciaire, il convient d'entendre également les décisions prises, dans les limites de leur compétence, par les fonctionnaires et officiers ministériels du greffe (greffiers) au sujet de la liquidation des frais.

Article 3.

1. Les décisions relatives aux frais mentionnées à l'article 2, seront, sans préjudice d'un recours ultérieur de la partie condamnée conformément à la législation de l'Etat dans le territoire duquel la sentence est exécutée, déclarées exécutoires sans audition des parties.

2. Il n'y aura, à ce sujet, qu'à vérifier :

1° Si, d'après la législation du pays où la sentence a été prononcée, l'expédition de la décision remplit les conditions indispensables pour donner à celle-ci force probante ;

2° Si, selon cette législation, la décision a acquis force de chose jugée.

3. Pour établir que ces conditions sont remplies, il suffira d'une attestation du président du « *Landgericht* » compétent (Tribunal de première instance) ou, si le tribunal qui a prononcé la sentence est un tribunal d'une instance supérieure, du président de ce tribunal, établissant que la décision a force de chose jugée.

4. La requête devra, le cas échéant, être accompagnée d'une traduction, dans la langue officielle du tribunal requis, du dispositif du jugement, ainsi que de l'attestation prévue à l'alinéa 3. Les traductions seront certifiées conformes, soit par le représentant diplomatique ou consulaire, soit par un traducteur assermenté de l'Etat requérant ou de l'Etat requis, soit par un juge de l'Etat requérant.

Article 4.

Les ressortissants de l'un des Etats seront admis dans l'autre Etat à bénéficier de l'assis-

be made to the competent authority by the party to whom the costs are awarded through the diplomatic or direct channel.

2. The same rule shall apply to judicial decisions by which the amount of the legal costs is subsequently determined.

3. Judicial decisions shall include decisions regarding the determination of costs given by legal officers (clerks of the court) within the limits of their competence.

Article 3.

1. The decisions regarding costs mentioned in Article 2 shall be declared to be executory without previous hearing of the parties but subject to the right of subsequent appeal by the losing party in accordance with the legislation of the country in which execution is to take place.

2. The authorities shall only consider :

(1) Whether according to the laws of the country in which the judgment has been pronounced, the copy of the decision fulfils the conditions necessary to give it binding force.

(2) Whether the decision has acquired force of law according to the said laws.

3. As proof that these requirements have been fulfilled, a certificate from the President of the competent *Landgericht* (Court of first instance), or, if the Cour pronouncing the judgment is a higher one, of the President of this Court, shall be sufficient to show that the decision has acquired force of law.

4. A translation of the operative judgment and the certificate mentioned in paragraph 3, in the official language of the Court applied to, shall, if necessary, be attached to the application. Translations shall be certified correct by the diplomatic or consular representative or by a sworn interpreter of the State making or receiving the application, or by a judge of the applicant State.

Article 4.

The nationals of one of the contracting States shall be permitted to sue *in forma pauperis*

tance judiciaire aux indigents dans les mêmes conditions que les nationaux de cet Etat.

Article 5.

1. Le certificat d'indigence devra être établi par les autorités du lieu de résidence habituel ou, à défaut, d'une telle résidence, par les autorités du lieu de résidence actuel.

2. Si le requérant ne réside pas dans l'un des deux Etats, il lui suffira de fournir une attestation du représentant diplomatique ou consulaire de son pays, compétent pour sa personne.

Article 6.

1. L'autorité compétente pour établir le certificat d'indigence pourra demander aux autorités de l'autre Etat des renseignements sur la situation de fortune du requérant.

2. L'autorité qui doit se prononcer sur la demande d'assistance judiciaire conserve, dans les limites de sa compétence, le droit de contrôler les attestations et les renseignements et de se faire adresser, afin d'être suffisamment éclairée, des communications complémentaires.

3. Si l'assistance judiciaire est accordée par les autorités compétentes à un ressortissant d'un des Etats, ce droit devra lui être également reconnu pour tous les actes de procédure, y compris les actes d'exécution, qui se rapportent au même litige et qui se poursuivent devant les tribunaux de l'autre Etat en vertu de la première et de la deuxième sections de la présente convention.

Article 7.

Si un ressortissant de l'un des Etats se trouve en dehors du territoire de l'autre Etat, où il désire solliciter l'assistance judiciaire, sa demande pourra être transmise par le consul compétent de son Etat à l'autorité appelée à statuer, dans l'autre Etat, conjointement avec le certificat d'indigence et les autres pièces justificatives pouvant présenter quelque utilité pour la décision. Les dispositions relatives à la coopération des tribunaux en matière civile s'appliquent à la transmission de la requête et à la suite à lui donner.

in the territoritory of the other State under the same conditions as nationals of the latter State.

Article 5.

1. The certificate of inadequate means must be made out by the authorities of the applicant's habitual place of residence or, failing such, by the authorities of his actual place of residence.

2. If the applicant does not reside in one of the two States, a certificate from the competent diplomatic or consular representative of his State shall be sufficient.

Article 6.

1. The authority competent to make out the certificate of inadequate means may apply for information to the authorities of the other Contracting State with regard to the financial position of the applicant.

2. The authority that has to decide upon the application for permission to sue *in forma pauperis* retains the right, within the limits of its competence, to verify the certificates and information laid before it, and to demand any further particulars which it may require.

3. If permission to sue *in forma pauperis* is granted to a national of one of the Contracting States by the competent authorities, he shall also be granted this right in all legal actions, including those for the execution of judgments, referring to the same case that are taken in the Courts of the other State, in virtue of Sections I and II of the present Convention.

Article 7.

If a national of one of the Contracting States does not reside in the territory of the other State in which he desires to apply for permission to sue *in forma pauperis*, his application, together with the certificate of inadequate means and any other documents in support likely to assist the authorities in coming to a decision, may be transmitted through the competent consul of his State to the competent authorities of the other State. Transmission of and subsequent action with regard to the application shall be governed, *mutatis mutandis*, by the provisions relating to legal co-operation in civil matters.

DEUXIÈME SECTION

COOPÉRATION DES TRIBUNAUX EN MATIÈRE CIVILE

Article 8.

1. En matière civile ou commerciale, la signification des pièces et l'exécution des commissions rogatoires seront réglées directement par les autorités des deux Etats.

2. Toutes les autorités judiciaires sont compétentes pour l'envoi des demandes de signification et des commissions rogatoires, mais les présidents des tribunaux régionaux *(Landgerichtspräsidenten)* et les présidents des tribunaux de district *(Bezirksgerichtspräsidenten)* sont seuls compétents pour la réception de ces documents. Les pièces provenant de l'exécution des significations et des commissions rogatoires seront transmises directement à l'autorité requérante.

3. En cas d'incompétence territoriale de l'autorité requise, la demande sera transmise d'office à l'autorité compétente et avis en sera immédiatement donné à l'autorité requérante.

Article 9.

1. Les demandes de signification et les commissions rogatoires seront rédigées dans la langue officielle du tribunal requérant. Elles indiqueront l'autorité requérante, ainsi que le nom et la qualité des parties. Les demandes de signification devront en outre mentionner l'adresse du destinataire et la nature de la pièce à signifier.

2. Les demandes de signification seront établies sur des formulaires en deux langues, que les deux gouvernements se communiqueront.

Article 10.

1. La signification se fera par les soins de l'autorité compétente de l'Etat requis. Sauf les cas prévus au deuxième alinéa, cette autorité pourra se borner à exécuter la signification par la remise des pièces au destinataire, si celui-ci est disposé à les accepter.

SECTION II.

LEGAL CO-OPERATION IN CIVIL MATTERS.

Article 8.

1. In civil and commercial matters, the service of documents and execution of " commissions rogatoires " shall be effected direct by the authorities of the two States.

2. All judicial authorities shall be competent as regards the despatch of requests for service and " commissions rogatoires ", while only presidents of provincial courts of first instances *(" Landgerichtspräsidenten ")* and presidents of district courts *(" Bezirgerichtspräsidenten ")* shall be competent to receive these documents. Documents drawn up in connection with the execution of requests for service and " commissions rogatoires " shall be sent direct to the authority making the application.

3. If the authority applied to is not locally competent to deal with the matter, the " commissions rogatoires " shall be transmitted without any further request to the competent authority and the authority making the application shall be notified forthwith.

Article 9.

1. Requests for service and " commissions rogatoires " shall be drawn up in the official language of the court making application. They shall indicate the authority making the application and the name and status of the parties. Requests for service must also give the address of the recipient and indicate the nature of the document to be served.

2. Requests for service shall be made on the forms drafted in two languages, which the two Governments shall communicate to each other.

Article 10.

1. The competent authority of the State applied to shall be responsible for the service of documents. This authority may, save in the case provided for in paragraph 2, limit its action to effecting service by the transmission of the document to the recipient, if he is willing to accept it.

2. A la demande de l'autorité requérante, l'autorité requise devra signifier la pièce en question suivant la procédure prévue pour la signification de pièces analogues, par la législation interne de l'Etat requis ou suivant une procédure particulière, pour autant qu'elle n'est pas contraire à cette législation, à condition, toutefois, que la pièce à signifier soit rédigée dans la langue officielle du tribunal requis ou qu'une traduction dans cette dernière langue y soit jointe.

3. Les traductions devront être certifiées conformes par l'une des personnes visées à l'article 3, alinéa 4, phrase 2.

Article 11.

1. La preuve de la signification sera faite par un récépissé, daté et légalisé, portant la signature du destinataire ou par un certificat de l'autorité requise attestant le fait, la forme, ainsi que la date et l'heure de la signification.

2. Si l'acte à signifier est transmis en double expédition, le récépissé ou l'attestation sera porté sur l'une de ces expéditions ou y sera annexé.

Article 12.

Chacun des deux Etats a la faculté de faire exécuter par ses représentants diplomatiques ou consulaires, sans avoir recours aux moyens de contrainte, les significations destinées à ses propres ressortissants qui se trouvent sur le territoire de l'autre Etat.

Article 13.

1. L'autorité judiciaire à qui la commission rogatoire est adressée sera tenue d'y donner suite et d'employer à cet effet les mêmes moyens de contrainte que pour l'exécution d'une commission rogatoire émanant de ses propres autorités ou d'une demande présentée à la même fin par une partie intéressée. L'emploi des moyens de contrainte n'est pas requis lorsqu'il s'agit de la comparution en personne des parties au litige.

2. A la demande de l'autorité requérante, un avis devra lui être adressé, indiquant la

2. At the request of the authority making the application, the authority applied to shall serve the documents, provided they are drawn up in the official language of the court applied to or are accompanied by a translation in this language, in the form prescribed for the service of such documents, by the laws of the State to which application is made, or in some special form, in so far as this is not contrary to the law of this State.

3. The authentication of translations shall be governed by the provisions of Article 3, paragraph 4, sentence 2.

Article 11.

1. Proof of service shall be furnished either by an acknowledgment of receipt from the recipient, duly dated and authenticated, or by a certificate from the authority of the State applied to, setting forth the fact, the manner and the date of such service.

2. If the document to be served is transmitted in duplicate, the acknowledgment of receipt or the certificate shall be affixed to one of the copies or annexed thereto.

Article 12.

Each of the two States may serve documents upon its own nationals who are in the territory of the other State through its diplomatic or consular representatives without the application of measures of compulsion.

Article 13.

1. The judicial authority to whom the " commission rogatoire " is addressed shall be bound to give effect to it and in so doing to use the same compulsory measures as in the execution of a " commission rogatoire " emanating from the authorities of its own country, or a similar request from an interested party. Such compulsory measures need not be applied if it is a question of the parties to the dispute appearing in person.

2. The authority making the request shall, if it so desires, be informed of the time and

date, l'heure et le lieu de l'exécution de la commission rogatoire, afin de permettre à la partie intéressée d'y assister.

Article 14.

Les Commissions rogatoires seront exécutées suivant la procédure prescrite par la législation du pays requis. Toutefois, elles seront exécutées conformément à la demande de l'autorité requérante, si celle-ci désire que l'on suive une procédure particulière, pour autant que cette procédure n'est pas contraire à la législation du pays requis.

Article 15.

L'exécution des significations et des commissions rogatoires ne pourra être refusée que si l'Etat dans le territoire duquel elles doivent être exécutées les juge de nature à compromettre sa souveraineté ou sa sécurité.

Article 16.

1. L'exécution des significations et des commissions rogatoires ne peut donner lieu à la perception de taxes ni au recouvrement de frais d'aucune nature, à l'exception des indemnités versées aux experts.

2. Toutefois, l'autorité requise communiquera à l'autorité requérante le montant des frais encourus par elle qui, d'après le premier alinéa, ne doivent pas être remboursés par l'Etat requérant, afin que cette dernière autorité puisse procéder au recouvrement de ces frais sur la personne tenue de les rembourser. L'Etat requérant conserve les sommes recouvrées.

TROISIÈME SECTION

COMMUNICATION DES PIÈCES DE L'ÉTAT CIVIL.

Article 17.

1. Les autorités des deux Etats délivreront sur demande des extraits des registres des nais-

place of the proceedings in order that the interested party may be able to be present.

Article 14.

" Commissions rogatoires " shall be executed in the form prescribed by the laws of the State to which application is made. Nevertheless, if the applicant authorities request that some special form of procedure be adopted, their wish shall be complied with, provided that this form is not contrary to the law of the State to which application is made.

Article 15.

Requests for service or the execution of a " commission rogatoire " may only be refused if the State on the territory of which service is to be effected or the " commission rogatoire " is to be executed considers that such action would be likely to affect its sovereignty or safety.

Article 16.

1. With the exception of experts' allowances, no dues or charges of any kind shall be payable in respect of requests for the service of documents and the execution of " commissions rogatoires ".

2. Nevertheless, the authority applied to shall inform the authority making the application of the amount of the costs incurred by it, which, under the provisions of paragraph 1, the State making the application is not obliged to refund, so that the latter should be able to recover these costs from the party which is responsible for their payment. The applicant State retains the sums thus recovered.

SECTION III.

TRANSMISSION OF DOCUMENTS RELATING TO CIVIL STATUS.

Article 17.

1. The authorities of both States shall, on request, transmit to one another extracts

sances, des mariages et des décès, ainsi que des copies certifiées conformes des inscriptions portées sur les registres de l'état civil.

2. Les demandes adressées par les autorités seront transmises directement à l'autorité administrative suprême de l'autre Etat, chargée de la tenue des registres de l'état civil. Les dispositions de l'article 9, alinéa 1, s'appliqueront *mutatis mutandis* à la langue dans laquelle ces demandes seront rédigées. L'autorité de l'état civil requise transmettra directement les pièces à l'autorité requérante. Il ne sera perçu aucun droit lorsque la demande sera faite expressément au nom et dans l'intérêt d'une administration publique.

3. Les personnes privées pourront adresser directement des demandes à l'autorité de l'autre Etat chargée de l'état civil. Elles ne paieront pas, pour l'établissement de ces pièces, de droits plus élevés que les nationaux dudit pays. Si le requérant présente un certificat d'indigence établi conformément à l'article 5 de la présente convention, les pièces demandées seront délivrées gratuitement.

QUATRIÈME SECTION

DISPOSITIONS FINALES.

Article 18.

L'autorité suprême de l'administration de la justice dans chaque Etat — le ministre de la Justice du Reich pour le Reich allemand, le ministre de la Justice pour la Lithuanie — communiquera des renseignements sur la législation en vigueur dans son Etat si l'autorité suprême de l'administration de la Justice dans l'autre Etat lui adresse à cet effet une demande, qui devra être transmise par la voie diplomatique.

Article 19.

Les Etats contractants s'engagent à conclure dès que possible un arrangement concernant la légalisation des pièces.

Article 20.

Les difficultés qui viendraient à surgir lors de l'application de la présente convention seront réglées par la voie diplomatique.

from the registers of births, marriages and deaths and authenticated copies of the entries therein.

2. Requests by authorities shall be transmitted direct to the highest administrative authority of the other State competent for matters connected with such registers. The question of the language in which such requests shall be drawn up shall be governed *mutatis mutandis* by the provisions of Article 9, paragraph 1. The registration authorities applied to shall send the document direct to the authority making the application. No charge shall be made, if the request was submitted expressly in the official interest.

3. Private persons may submit applications direct to the registration authorities of the other State. They shall not be required to pay any higher charges in this respect than nationals of the country If an applicant produces a certificate of inadequate means drawn up in accordance with Article 5 of the present Convention, his request shall be complied with free of cost.

SECTION IV.

FINAL PROVISIONS.

Article 18.

The highest judicial administrative authority of each State — i. e. in Germany, the Reich Ministry of Justice, in Lithuania, the Ministry of Justice — shall, on the request of the highest judicial administrative authority of the other State, transmitted through the diplomatic channel, furnish information concerning the law in force in its State.

Article 19.

The Contracting States undertake to conclude as soon as possible an agreement relative to authentication (legalisation) of documents.

Article 20.

Any difficulties that may arise in connection with the application of the present Convention shall be settled through the diplomatic channel.

Article 21.

Le Gouvernement allemand et le Gouvernement lithuanien se communiqueront la liste et la répartition territoriale de leurs tribunaux et le nom des autorités administratives suprêmes compétentes pour l'exécution de l'article 17, ainsi que toutes modifications éventuelles.

Article 22.

La présente convention restera en vigueur même si la Lithuanie adhère à la Convention de La Haye du 17 juillet 1905, concernant la procédure civile.

Article 23.

1. La présente convention sera ratifiée. Les instruments de ratification seront échangés aussitôt que possible à Kaunas.

2. La présente convention entrera en vigueur deux mois après la date de l'échange des ratifications. Elle pourra être dénoncée par chacun des deux Etats. Toutefois, elle restera en vigueur pendant un délai de six mois après la dénonciation.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé la présente convention, établie en double expédition, en allemand et en lithuanien, et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Berlin, le 30 octobre 1928.

Article 21.

The German and Lithuanian Governments shall inform each other of the territorial distribution of their courts and communicate to each other the names of the higest administrative authorities competent for the execution of Article 17, as also of any changes that may occur.

Article 22.

The present Convention shall remain in force, even in the event of Lithuania acceding to The Hague Convention concerning Civil Procedure, of July 17, 1925.

Article 23.

1. The present Convention shall be ratified, and the ratifications exchanged as soon as possible at Kovno.

2. The present Convention shall come into force two months after the exchange of the ratifications. It may be denounced by either of the two States, but shall remain in force for six months after denunciation.

In faith whereof, the Plenipotentiaries have signed the present Convention in duplicate, in German and Lithuanian, and have affixed their seals thereto.

Done at Berlin on October 30, 1928.

V. SIDZIKAUSKAS.
MARTIUS.
JONAS.

N° 2078.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET NORVÈGE

Convention concernant les colis postaux. Signée à Oslo, le 28 février, et à Washington, le 30 mars 1929.

UNITED STATES OF AMERICA AND NORWAY

Parcel Post Convention. Signed at Oslo, February 28, and at Washington, March 30, 1929.

TEXTE NORVÉGIEN. - NORWEGIAN TEXT.

Nº 2078. — PAKKEPOSTOVERENSKOMST MELLEM NORGE OG AMERIKAS FORENTE STATER. UNDERTEGNET I OSLO, DEN 28 FEBRUAR OG I WASHINGTON, DEN 30 MARS 1929.

Textes officiels anglais et norvégien communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Norvège. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 4 juillet 1929.

I den hensikt å treffe avtale om utveksling av pakker mellem NORGE og AMERIKAS FORENTE STATER (innbefattet Alaska, Hawaii, Portorico, Guam, Samoaøyene og Jomfruøyene tilhørende Amerikas Forente Stater) er undertegnede Klaus Helsing, Postdirektør i Norge, og Walter F. Brown, Generalpostmester i De Forente Stater, i henhold til fullmakt som er gitt dem kommet overens om følgende artikler :

I. BEGRENSNING AV VEKT OG MÅL.

1. Ingen pakke må ha en vekt av over to og tyve pund (10 kilogram) og en lengde av over tre fot og seks tommer (ett hundre og ti centimeter), eller en lengde og omkrets sammenlagt av over seks fot (ett hundre og fem og otti centimeter).

2. Når det gjelder den nøiaktige beregning av pakkenes vekt og dimensjoner skal det avsendende postvesens mening godtas undtagen i tilfelle av åpenbar feiltagelse.

3. I tilfelle deres respektive reglementer tillater det skal de to poststyrer ha adgang til senere efter felles overenskomst å fastsette takster og vilkår for utveksling av pakker som

No. 2078. — PARCEL POST CONVENTION BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND NORWAY. SIGNED AT OSLO, FEBRUARY 28, AND AT WASHINGTON, MARCH 30, 1929.

English and Norwegian official texts communicated by the Norwegian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Convention took place July 4, 1929.

For the purpose of concluding arrangements for the exchange of parcel post packages between the UNITED STATES OF AMERICA (including Alaska, Hawaii, Porto Rico, Guam, Samoa, and the Virgin Islands of the United States) and NORWAY, the undersigned, Walter F. Brown, Postmaster General of the United States of America, and the undersigned Klaus Helsing, Director General of Posts of Norway, by virtue of authority vested in them, have agreed upon the following articles :

I. LIMITS OF WEIGHT AND SIZE.

1. No parcel shall exceed twenty-two pounds (ten kilograms) in weight, three feet six inches (one hundred and ten centimeters) in length, or six feet (one hundred and eighty-five centimeters) in length and girth combined.

2. As regards the exact calculation of the weight and dimensions of parcels, the view of the dispatching office shall be accepted, save in cases of obvious error.

3. The Postal Administrations of the two Countries reserve the right to fix subsequently, by common consent, if their respective Regulations permit, the rates and conditions applicable

overstiger den vekt og de mål som er anført i paragraf 1.

II. PORTO OG AVGIFTER.

1. Det avsendende postvesen er berettiget til å opkreve hos avsenderen av en pakke sådan porto og sådan avgift for efterspørsel fremsatt efter pakkens innlevering, og dessuten når det gjelder verdipakker, sådan assuranseavgift og avgift for mottagelsesbevis — som til enhver tid måtte gjelde i dets posttjeneste.

2. Porto og i tilfelle de i foregående avsnitt nevnte avgifter må, undtagen når det gjelder returnerte og omekspederte pakker, betales på forhånd.

III. PAKKENES UTSTYR.

1. Avsenderens og adressatens navn og adresse må være tydelig og nøiaktig skrevet på selve pakken i alle tilfelle hvor det er mulig eller på en seddel som limes på pakken.

Dersom pakken har en sådan form eller størrelse at adressen bare har kunnet påføres en vedheftet merkelapp, må avsenderens og adressatens navn og adresse også skrives på en særskilt seddel som legges inn i pakken ; slike adressesedler bør for øvrig legges inn i enhver pakke.

Pakker hvis avsendere eller adressater er betegnet med initialer mottas ikke til befordring medmindre initialene er avsendernes eller adressatenes registrerte forretningsnavn.

Adresser skrevet med almindelig blyant er ikke tillatt, kopiblekk eller kopiblyant på fuktet papir kan dog anvendes.

2. Avsenderen skal på en dertil bestemt blankett utferdige en tollangivelse for hver pakke som sendes fra det ene eller det annet av landene. Tollangivelsen skal gi en almindelig beskrivelse av pakken, en nøiaktig og detaljert opgave over innhold og verdi, innleveringsdatum, avsenderens og adressatens navn og adresse, og skal festes forsvarlig til pakken.

3. Postvesenene overtar intet ansvar for at tollangivelsene er riktig utfylt.

4. Enhver pakke må være innpakket på en måte som svarer til transportens varighet og

to parcels exceeding the limits of weight and size specified in paragraph 1.

II. POSTAGE AND FEES.

1. The Administration of Origin is entitled to collect from the sender of each parcel such postage and fees for requests for information as to the disposal of a parcel made after it has been posted, and also, in the case of insured parcels, such insurance fees and fees for return receipts, as may from time to time be prescribed by its regulations.

2. Except in the case of returned or redirected parcels, the postage and such of the fees mentioned in the preceding section as are applicable, must be prepaid.

III. PREPARATION OF PARCELS.

1. The name and address of the sender and of the addressee must be legibly and correctly written in every case when possible on the parcel itself, or on a label gummed thereto and in the case of parcels addressed by tag only because of their shape or size, must also be written on a separate slip which slip must be enclosed in the parcel, but such address slips should be enclosed in all parcels. Parcels will not be accepted when sent by or addressed to initials, unless the initials are the adopted trade name of the senders or addressees.

Addresses in ordinary pencil are not allowed but copying ink or indelible pencil on a surface previously dampened may be used.

2. The sender shall prepare one customs declaration for each parcel sent from either country, upon a special form provided for the purpose, which customs declaration shall give a general description of the parcel, an accurate statement in detail of its contents and value, date of mailing, the sender's name and address, and the name and address of the addressee, and shall be securely attached to the parcel.

3. The Administrations accept no responsibility for the correctness of the customs declarations.

4. Every parcel shall be packed in a manner adequate for the length of the journey and for

slik at innholdet beskyttes. Almindelige pakker kan lukkes med lakk, blyplomber eller på annen måte.

Verdipakker må lukkes og forsegles forsvarlig med lakk eller på annen måte, men adresselandet skal ha rett til å åpne såvel dem som almindelige pakker (herunder rett til å bryte segl) for å besiktige innholdet. Pakker som er blitt åpnet på denne måte skal innpakkes og tjenstlig forsegles, det er dog ikke nødvendig å forsegle almindelige pakker, dersom de ikke har vært forseglet av avsenderen fra først av.

Hvert postvesen kan som en sikkerhetsforanstaltning forlange at avsenderen anbringer et spesielt avtrykk eller merke i de segl som settes på verdipakker som innleveres ved dets poststeder.

5. Det kreves ikke at innholdets verdi angis utenpå verdipakker ; verdien kan dog angis i den tollangivelse som følger med.

6. Verdipakker skal på en iøinefallende måte på adressesiden ved skrift, merkelapp eller stempel være påført ordet « Verdi » (« Insured ») ; i umiddelbar nærhet herav må anføres pakkens registernummer. Såfremt tollangivelsen ikke er limet til pakken må også den være påskrevet, stemplet eller ved hjelp av en etikett påført « Verdi » (« Insured »).

7. Merkelapper eller stempler på verdipakker må være plasert slik at de ikke kan tjene til å skjule beskadigelser av omslaget. De må ikke foldes over to sider av omslaget således at kanten skjules.

8. Flytende saker eller ethvert stoff som lett går over i flytende form må pakkes i dobbelt innpakning. Mellem den første innpakning (flaske, krukke, eske etc.) og den annen innpakning (eske av metall, sterkt tre, bølgepapp, fibertre eller lignende sterk innpakning) skal være et rum, som fylles med sagmugg, klid, eller et annet absorberende stoff, i tilstrekkelig mengde til å absorbere det flytende innhold i tilfelle av beskadigelse.

9. Pulver og farver i pulverform må pakkes i gjenloddede metallbeholdere ; disse beholdere må igjen være innpakket i en så solid ytre innpakning at denne yder den størst mulige beskyttelse for den øvrige post.

the protection of the contents. Ordinary parcels may be closed by means of wax, lead seals, or otherwise.

Insured parcels must be closed and securely sealed with wax or otherwise, but the country of destination shall have the right to open them as well as ordinary parcels (including the right to break the seals) in order to inspect the contents. Parcels which have been so opened shall be closed again and officially sealed, except that in the case of ordinary parcels they need not be sealed if they were not sealed by the sender in the first instance.

Either Administration may require a special impress or mark of the sender in the sealing of insured parcels mailed in its service, as a means of protection.

5. No insured parcel need have written on it information as to the value of its contents, although this may be stated in the accompanying customs declaration.

6. Each insured parcel must be marked or labelled or stamped " Insured ", in a conspicuous manner on the address side and in close proximity to such indorsement there must appear the insurance number given the parcel. The customs declaration, if not gummed to the parcel, must also be marked or labelled or stamped " Insured ".

7. The labels or stamps on insured parcels must be so placed that they cannot serve to conceal injuries to the covers. They must not be folded over two sides of the cover so as to hide the edge.

8. Any liquid or any substance which easily liquefies must be packed in a double receptacle. Between the first receptacle (bottle, flask, pot, box, etc.) and the second (box of metal, strong wood, strong corrugated cardboard or strong fibreboard or receptacle of equal strength) shall be left a space which shall be filled with sawdust, bran, or some other absorbent material, in sufficient quantity to absorb all the liquid contents in the case of breakage.

9. Powders and dyes in powder form must be packed in lead-sealed metal containers which containers must be enclosed in substantial outer cover so as to afford the utmost protection to the accompanying mail matter.

IV. FORBUD.

1. Følgende saker kan ikke sendes i pakkeposten :

(a) Brev eller en meddelelse som har karakter av brev. Det er dog tillatt å legge inn i en pakke en åpen faktura, som ikke inneholder annet enn de for en faktura almindelige anførsler og likeledes en blott og bar avskrift av pakkens adresse med avsenderens adresse tilføiet.

(b) Innlagte ting som bærer en adresse som er forskjellig fra den som står på pakkens omslag.

(c) Levende dyr (undtatt bier, som må legges i esker som er innrettet slik at postfunksjonærene beskyttes mot fare og at det er adgang til å bringe innholdet på det rene).

(d) Saker som ikke er tillatt ifølge toll-lover eller toll-reglementer eller andre gjeldende lover eller reglementer i noget av landene.

(e) Eksplosive eller lett antendelige saker og, som regel, enhver gjenstand som det er farlig å føre.

2. Når en pakke som støter an mot noget av disse forbud er overlevert fra det ene postvesen til det annet, skal det sistnevnte behandle pakken overensstemmende med sine lover og innenrikske forskrifter.

3. De to poststyrer skal tilstille hinannen gjensidig en liste over forbudte saker, men de vil ikke dermed ha overtatt noget ansvar, hverken overfor politiet, tollvesenet eller pakkenes avsendere.

V. TOLLAVGIFTER.

Pakkene skal i bestemmelseslandet være underkastet alle de tollavgifter og tollforskrifter som gjelder der i landet for å sikre dets tollinntekter ; de rettmessig pålagte tollavgifter skal kreves op ved pakkenes utlevering i overensstemmelse med bestemmelseslandets tollforskrifter.

VI. FREMGANGSMÅTEN VED UTVEKSLING AV PAKKER.

1. Pakkene skal utveksles i tilbørlig ombundne og forseglede sekker mellem de kontorer

IV. PROHIBITIONS.

1. The following articles are prohibited transmission by parcel post :

(a) A letter or a communication having the nature of a letter. Nevertheless it is permitted to enclose in a parcel an open invoice, confined to the particulars which constitute an invoice, and also a simple copy of the address of the parcel, that of the sender being added.

(b) An enclosure which bears an address different from that placed on the cover of the parcel.

(c) Any live animal (except bees, which must be enclosed in boxes so as to avoid all danger to postal officers and to allow the contents to be ascertained).

(d) Any article of which the admission is not authorised by the Customs or other laws or regulations in force in either country.

(e) Any explosive or inflammable article, and, in general, any article of which the conveyance is dangerous.

2. When a parcel contravening any of these prohibitions is handed over by one Administration to the other, the latter shall proceed in accordance with its laws and its inland regulations.

3. The two Postal Administrations shall furnish each other with a list of prohibited articles ; but they will not thereby undertake any responsibility whatever towards the police, the Customs authorities, or the senders of parcels.

V. CUSTOMS DUTIES.

The parcels shall be subject in the country of destination to all customs duties and all customs regulations in force in that country for the protection of its customs revenues, and the customs duties properly chargeable thereon shall be collected on delivery, in accordance with the customs regulations of the country of destination.

VI. METHOD OF EXCHANGE OF PARCELS.

1. The parcels shall be exchanged, in sacks duly fastened and sealed, by the Offices appoin-

som de to poststyrer efter avtale bestemmer ; utgangslandet skal fremsende pakkene til bestemmelseslandet for sin regning og på den måte som det selv avgjør.

2. Verdipakker og almindelige pakker skal pakkes i sekker hver for sig ; merkelappene på sekker med verdipakker skal være merket med sådanne tydelige kjennetegn som det til enhver tid er truffet avtale om.

VII. KARTERING AV PAKKER.

1. De almindelige (uassurerte) pakker som omfattes av en kartavslutning skal føres op i pakkepostkartet med bare angivelse av det samlede antall pakker.

2. Almindelige pakker og verdipakker skal opføres i særskilte pakkepostkarter hver for sig ; verdipakkene skal opføres enkeltvis. For verdipakker skal anføres verdinummer og utgangspoststedet (og land eller stat).

3. Til anførslene i kartet vedkommende en returnert pakke må være føiet ordet « Retur ».

4. Det avsendende utvekslingskontor skal nummerere pakkepostkartene øverst i venstre hjørne, idet man begynner hvert år med en ny serie for hvert mottagende utvekslingskontor. Det siste nummer i året skal anføres i pakkepostkartet for den første kartavslutning i det følgende år.

5. Den nøiaktige fremgangsmåte ved kartering av pakker eller pakkepostsekker m. v. som sendes av det ene postvesen i transitt gjennem det annet, tillikemed enhver detalj ved fremgangsmåten vedkommende ekspedisjonen av sådanne pakker eller sekker m. v. for hvilke forholdsregler ikke er fastsatt ovenfor, skal ordnes ved gjensidig overenskomst gjennem korrespondanse mellem de to poststyrer.

VIII. INNLEVERINGSBEVIS.

På forlangende får avsenderen ved innleveringen av en almindelig (uassurert) pakke et innleveringsbevis av det poststed hvor pakken innleveres i den form som er fastsatt for øiemedet ; hvert land kan fastsette en rimelig avgift herfor. Avsenderen av en verdipakke får bevidnelse for at pakken er sendt som verdipakke ; annet innleveringsbevis vil ikke bli utlevert ham.

ted by agreement between the two Administrations, and shall be dispatched to the country of destination by the country of origin at its costs and by such means as it provides.

2. Insured parcels shall be enclosed in separate sacks from those in which ordinary parcels are contained, and the labels of sacks containing insured parcels shall be marked with such distinctive symbols as may from time to time be agreed upon.

VII. BILLING OF PARCELS.

1. The ordinary (uninsured) parcels included in each dispatch shall be advised on a parcel bill by the simple entry of their total number.

2. Ordinary and insured parcels shall each be entered in separate parcel bills and the insured parcels shall be listed individually. The entries shall show in respect to each insured parcel the insurance number, and the office (and state or country) of origin.

3. The entry on the bill of any returned parcel must be followed by the word "Returned".

4. Each dispatching office of exchange shall number the parcel bills in the upper-left-hand corner, commencing each year a fresh series for each office of exchange of destination. The last number of the year shall be shown on the parcel bill of the first dispatch of the following year.

5. The exact method of advising parcels or the receptacles containing them sent by one Administration in transit through the other together with any details of procedure in connection with the advice of such parcels or receptacles for which provision is not made in this Convention shall be settled by mutual agreement through correspondence between the two Administrations.

VIII. CERTIFICATES OF MAILING.

The sender will, on request at the time of mailing an ordinary (uninsured) parcel, receive a certificate of mailing from the post office where the parcel is mailed, on a form provided for the purpose ; and each country may fix a reasonable fee therefor, but no certificate of mailing, other than the insurance receipt, will be furnished to the sender of insured parcels.

IX. Ansvar overtas ikke for almindelige pakker.

Hverken avsenderen av en almindelig (uassurert) pakke eller adressaten er berettiget til erstatning for tap av pakken, eller for inngrep i eller beskadigelse av dens innhold.

X. Verdi.

1. Avsenderen av en pakke kan få den sendt som verdipakke ved å betale i tillegg til portoen den assuranseavgift som er fastsatt i utgangslandet. I tilfelle av tap, plyndring eller beskadigelse skal det betales erstatning som svarer til den skade som virkelig er forvoldt ved tapet, plyndringen eller beskadigelsen beregnet efter den virkelige verdi på innleveringstiden og innleveringsstedet inntil et beløp som ikke må overstige kr. 373,00 gull når pakken er innlevert i Norge, eller $ 100 gull når pakken er innlevert i Amerikas Forente Stater.

Det skal ikke ydes erstatning for en verdipakke utover innholdets virkelige verdi.

Begge poststyrer forbeholder sig rett til efter gjensidig overenskomst gjennem korrespondanse å avtale en høiere eller lavere grense for erstatning enn den som er nevnt i denne overenskomst.

2. Alle pakker som inneholder mynt, umyntet gull eller sølv, edelstener eller andre kostbare gjenstander, må sendes som verdipakker.

Hvis en pakke som inneholder mynt, umyntet gull eller sølv, edelstener eller andre kostbare gjenstander ikke er sendt som verdipakke, skal det poststed som først bemerker at pakken er sendt som almindelig pakke, behandle pakken som verdipakke overensstemmende med vedkommende lands forskrifter.

3. Det avsendende postvesen har rett til å fastsette størrelsen av de avgifter som det vil opkreve for forskjellige erstatningssatser innenfor det fastsatte maksimum.

XI. Mottagelsesbevis og efterspørsler.

1. Avsenderen av en verdipakke kan få et mottagelsesbevis mot å betale den tilleggsavgift som måtte være fastsatt av utgangslandet.

2. Utgangslandet kan også kreve op en avgift for efterspørsel efter almindelige pakker

IX. Responsibility not accepted for Ordinary Parcels.

Neither the sender nor the addressee of an ordinary (uninsured) parcel shall be entitled to compensation for the loss of the parcel or for the abstraction of or damage to its contents.

X. Insurance.

The sender of a parcel may have the same insured by paying in addition to the postage such insurance fee as is prescribed by the country of origin, and in the event of loss, rifling, or damage, indemnity shall be paid for the actual amount based on the actual value at the time and place of mailing, of the loss, rifling, or damage up to a sum not exceeding $ 100 gold, when mailed in the United States of America, or the equivalent thereof, kr. 373 gold, when mailed in Norway.

No insured parcel shall be indemnified for an amount above the real value of its contents.

Both Administrations reserve the right to arrange by mutual agreement through correspondence for a higher or lower limit of indemnity than that mentioned in this Convention.

2. Every parcel containing coin, bullion, jewelry, or any other precious article must be insured.

If a parcel containing coin, bullion, jewelry, or any other precious article is mailed uninsured, it shall be placed under insurance by the post office which first observes the fact of its having been mailed uninsured and treated in accordance with the regulations of the country placing the matter under insurance.

3. The Administration of origin is entitled to fix its own fees for different limits of indemnity within the maximum provided.

XI. Return Receipts and Inquiries.

1. The sender of an insured parcel may obtain an advice of delivery upon payment of such additional charge, if any, as the country of origin of the parcel shall stipulate.

2. A fee may be charged, at the option of the country of origin, on a request for infor-

og verdipakker, dersom avsenderen ikke allerede har betalt den særskilte avgift for mottagelsesbevis.

Utgangslandet har også adgang til å kreve op en avgift i fordindelse med enhver klage over uregelmessighet som ikke straks kan sees å skyldes postvesenets feil.

3. Når mottagelsesbevis ønskes, skal avsenderen eller utgangsposststedet på en tydelig måte skrive eller stemple på pakken ordene « Mottagelsesbevis forlangt » « Utleveringsbevis forlangt » eller kun bokstavene « A. R. ».

mation as to the disposal of an ordinary parcel and also of an insured parcel made after it has been posted if the sender has not already paid the special fee to obtain an advice of delivery.

A fee may also be charged, at the option of the country of origin, in connection with any complaint of any irregularity which prima facie was not due to the fault of the Postal Service.

3. When an advice of delivery is desired, the sender or office of origin shall write or stamp on the parcel in a conspicuous manner, the words, " Return receipt requested ", " Advice of delivery requested ", or, boldly, the letters " A. R. ".

XII. Erstatning.

1. Undtagen i tilfelle av fullstendig tap eller beskadigelse på grunn av force majeure (uavvendelig begivenhet), således som dette begrep er definert ved de lovmessige avgjørelser eller av reglementsbestemmelser i det land i hvis posttjeneste beskadigelsen eller tapet inntreffer, har avsenderen eller mulig annen rettighetshaver, når en verdipakke er gått tapt, plyndret eller beskadiget, rett til en erstatning som svarer til tapets, plyndringens eller beskadigelsens virkelige verdi, fastsatt på grunnlag av den tapte, plyndrede eller beskadigede gjenstands virkelige verdi på den tid og på det sted hvor den blev innlevert til postbehandling, medmindre tapet, plyndringen eller beskadigelsen skyldes feil eller forsømmelse av avsenderen eller adressaten eller den som representerer en av disse, eller skyldes innholdets natur ; erstatningen skal dog ikke overstige det beløp for hvilket verdiavgift er betalt i utgangslandet.

Medmindre det mo'satte spesielt er avtalt mellem de omhandlede land (hvilken avtale kan inngås ved korrespondanse) skal der ikke betales erstatning av noget av landene for tap, plyndring eller beskadigelse av transiterende verdipakker, det vil si verdipakker som er utgått fra et av de to kontraherende land eller et tredje land og bestemt til et land som ikke er tilsluttet denne overenskomst.

2. Intet av de to postvesener er forpliktet til å betale erstatning i tilfelle av tap eller beskadigelse på grunn av force majeure efter spesiell definisjon av dette begrep, medmindre det annet postvesen vil påta sig gjensidig erstat-

XII. Indemnity.

1. Except in cases of complete loss or damage through force majeure (causes beyond control) as that term is defined by the legal decisions or rulings of the country in the service of which the damage or loss occurs, when an insured parcel has been lost, rifled, or damaged, the sender, or other rightful claimant, is entitled to an indemnity corresponding to the actual amount of loss, rifling, or damage, based on the actual value at the time and place of mailing of the lost, rifled, or damaged article, unless the loss, rifling, or damage has arisen from the fault or negligence of the sender or addressee or the representative of either or from the nature of the article, provided that the indemnity shall not exceed the sum for which the required insurance fee was paid in the country of origin.

In the absence of special agreement to the contrary between the countries involved (which agreement may be made through correspondence) no indemnity will be paid by either country for the loss, rifling, or damage of transit insured parcels, that is, insured parcels originating in one of the two contracting countries or a third country addressed for delivery in some other country not a party to this Convention.

2. Neither Administration is bound to pay indemnity in case of loss or damage due to force majeure under any particular definitions of that term unless the other Administration will assume liability reciprocally under the same

ningsansvar efter samme definisjon av begrepet ; hvert land har dog adgang til uten regress hos det annet land å betale erstatning for tap eller beskadigelse som følge av force majeure efter hvilkensomhelst definisjon av dette begrep.

3. Når en verdipakke utgått fra et av landene og adressert til det annet land, fremsendes eller tilbakesendes fra adresselandet til et tredje land, er rettighetshaveren i tilfelle bare berettiget til sådan erstatning for tap, plyndring eller beskadigelse inntruffet efter omekspedisjonen av pakken i adresselandet som det land i hvilket tapet, plyndringen eller beskadigelsen opstår er villig eller forpliktet til å betale i henhold til gjeldende overenskomst mellem de land som direkte berøres av fremsendingen eller tilbakesendingen.

Hvis et av de kontraherende land feilaktig fremsender en verdipakke til et tredje land, er vedkommende land ansvarlig herfor sålangt avsendelseslandets ansvar går overfor avsenderen, efter forskriftene i denne overenskomst.

4. Ingen søknad om erstatning vil bli tatt under overveielse, medmindre krav eller etterspørsel, muntlig eller skriftlig, er fremsatt av rettighetshaveren eller hans representant innen ett år, regnet fra dagen efter innleveringen av verdipakken.

5. Erstatning utbetales ikke for tap, verdiforringelse eller beskadigelse som middelbart, d. e. indirekte følger av tap, ikke utlevering eller feilutlevering av verdipakker som utveksles i henhold til denne overenskomst.

6. Erstatning betales ikke for verdipakker som inneholder saker uten verdi i sig selv eller for pakker inneholdende lett bedervelige saker eller saker hvis befordring er forbudt i pakkeposten mellem de kontraherende postvesener. For pakker som ikke er i overensstemmelse med forskriftene i denne overenskomst eller som ikke er innlevert på foreskreven måte betales heller ikke erstatning ; men det land som er ansvarlig for tapet, plyndringen eller beskadigelsen kan dog betale erstatning for sådanne pakker uten regress hos det annet postvesen.

7. Hvert postvesen har, om det vil, adgang til å tilbakebetale den rettmessige fordringshaver portoen eller spesielle avgifter vedkommende en helt tapt, fullstendig beskadiget eller fullstendig plyndret verdipakke, hvis det

definitions of the term, although either country may at its option and without recourse to the other country, pay indemnity for losses or damage occurring through force majeure under any definition of that term.

3. In case an insured parcel originating in one country and addressed for delivery in the other country is forwarded or returned from the country of original address to a third country, the rightful claimant shall be entitled to only such indemnity, if any, for any loss, rifling, or damage which occurs subsequent to the redispatch of the parcel in the country of original address, as the country in which the loss, rifling, or damage occurred is willing or obligated to pay under any agreement in force between the countries directly involved in the forwarding or return. Either country adhering to this Convention which improperly forwards an insured parcel to a third country, shall be responsible therefor to the extent of the liability of the country of origin to the sender within the limit of indemnity fixed by this Convention.

4. No application for indemnity will be entertained unless a claim or an initial inquiry, oral or written, shall be filed by claimant or his representative within a year commencing with the day following the posting of the insured parcel.

5. No compensation shall be given for loss, injury, or damage consequential upon, i. e., indirectly arising from, the loss, nondelivery, or misdelivery of any insured parcel transmitted under this Convention.

6. No indemnity will be paid for insured parcels which contain matter of no intrinsic value nor for perishable matter or matter prohibited transmission in the parcel-post mails exchanged between the contracting Administrations, or which did not conform to the stipulations of this Convention, or which were not posted in the manner prescribed, but the country responsible for the loss, rifling, or damage may pay indemnity in respect of such parcels without recourse to the other Administration.

7. Either of the Administrations may at its option reimburse the rightful claimant in the event of complete loss, irreparable damage of entire contents, for the amount of postage or special charges borne by an insured parcel

kreves. Assuranseavgiften tilbakebetales ikke i noget tilfelle.

8. Erstatning betales ikke for verdipakker som ikke kan eftervises som følge av tilintetgjørelse av offentlige dokumenter på grunn av force majeure.

9. I tilfelle avsenderen, adressaten, eller eieren av en verdipakke, eller hans fullmektig med vidende og vilje opgir innholdet til en høiere verdi enn den riktige, eller når noget uriktig, fingert eller åpenbart svikaktig med vidende og vilje forsettlig er bragt inn, er det ansvarlige postvesen berettiget til uten tilbakebetaling av avgift eller porto å avslå erstatning eller til å betale sådan erstatning som efter dets forgodtbefinnende måtte anses billig under hensyn til det foreliggende forhold. Håndhevelsen av denne regel skal ikke kunne avskjære nogetsomhelst rettslig skritt som sådant svikaktig forhold måtte gjøre berettiget overfor den som krever erstatning.

10. Når en verdiforsendelse er gått tapt, blitt plyndret eller skadet, skal utgangspost vesenet betale erstatning til rettighetshaveren så snart som mulig og senest innen et tidsrum av ett år regnet fra dagen efter den dag kravet er fremsatt ; erstatningen skal utbetales for regning av bestemmelseslandets postvesen, såfremt dette postvesen er ansvarlig for tapet, plyndringen eller skaden og er blitt tilbørlig underrettet.

11. I de tilfelle som er anført i foregående paragraf kan dog utgangslandets postvesen undtagelsesvis utsette med betalingen av erstatning i et lengere tidsrum enn fastsatt, såfremt det ved utløpet av fristen ikke har vært mulig å fastslå vedkommende postforsendelses skjebne eller til å avgjøre ansvarsspørsmålet.

12. Undtagen i tilfelle hvor betaling undtagelsesvis er utsatt, således som omhandlet i foregående paragraf, er utgangslandet berettiget til å utbetale erstatning på vegne av bestemmelseslandet, hvis dette land, efter å være tilbørlig underrettet om erstatningskravet har latt hengå ni måneder uten å ordne saken.

13. Forpliktelsen til å betale erstatning påhviler det land hvorunder utgangspoststedet hører. Dette land kan fremsette krav overfor det ansvarlige land, det vil si, mot det postvesen på hvis territorium eller i hvis tjeneste tapet, plyndringen eller beskadigelsen har funnet sted.

if claimed. The insurance fees are not in any case returned.

8. No responsibility will be admitted for insured parcels which cannot be accounted for in consequence of the destruction of official documents through causes beyond control.

9. In case the sender, addressee, or owner of an insured parcel, or his representative, shall, at any time knowingly allege the contents to be above their real value, or whenever any false, fictitious, or fraudulent evidence is knowingly and wilfully introduced, the Administration responsible for the indemnity reserves the right without any refund of fee or postage to decline to pay indemnity or to pay such indemnity as may in its discretion be considered equitable in the light of the evidence produced. The enforcement of this rule shall not prejudice any legal proceeding to which such fraudulent evidence may have rendered the claimant liable.

10. When an insured article has been lost rifled, or damaged, the Administration of origin shall pay indemnity to the rightful claimant as soon as possible and at the latest within a period of one year counting with the day following that on which the application is made, which payment shall be made on account of the Administration of destination, if that Administration is responsible for the loss, rifling, or damage and has been duly notified.

11. However, the Administration of origin may, in the cases indicated in the foregoing paragraph, exceptionally defer payment of indemnity for a longer period than that stipulated if, at the expiration of that period, it has not been able to determine the disposition made of the article in question or the responsibility incurred.

12. Except in cases where payment is exceptionally deferred as provided in the foregoing paragraph, the country of origin is authorized to pay indemnity on behalf of the country of destination if that country has, after being duly informed of the application for indemnity, let nine months pass without settling the matter.

13. The obligation of paying the indemnity shall rest with the country to which the mailing office is subordinate. That country can make a claim on the country responsible, that is to say, against the Administration on the territory or in the service of which the loss, rifling, or damage took place.

14. Det land som er ansvarlig for tapet, plyndringen eller beskadigelsen og for hvis regning utbetalingen er foretatt, er forpliktet til å refundere det utbetalte erstatningsbeløp til det land som har foretatt utbetalingen på dets vegne, uten ophold og innen et tidsrum av ikke over ni måneder efter mottagelsen av underretning om utbetalingen.

15. Refusjon ov erstatningsbeløp fra det ene land til det annet skal skje på gull-basis.

16. Betalingen skal skje utgiftsfritt for det tilgodehavende land i dets lovlige mynt enten ved postanvisning eller veksel eller på den måte som det måtte bli truffet gjensidig avtale om gjennem korrespondanse.

17 Inntil det motsatte bevises påhviler ansvaret for en verdipakke det land som har mottatt pakken uten nogen bemerkning, og som efter å være blitt meddelt alle nødvendige oplysninger, ikke er i stand til å eftervise pakken.

18. Ansvaret for tap, plyndring eller beskadigelse av en verdipakke som opdages av det mottagende utvekslingskontor ved åpningen av en kartavslutning skal — når tilbørlig underretning er sendt det avsendende utvekslingskontor ved en tilbakemelding — falle på det postvesen hvorunder det avsendende utvekslingskontor hører, medmindre det bevises at tapet, plyndringen eller skaden er opstått på det mottagende postvesens område.

19. Ansvaret for riktig innhold i og for tilstrekkelig innpakning og forsegling av verdipakker påhviler avsenderen ; de to postvesener overtar intet ansvar for tap, plyndring eller beskadigelse som er forårsaket ved mangler som ikke kunde opdages ved innleveringen.

14. The country responsible for the loss, rifling or damage, and on whose account payment is made is bound to repay to the country making payment on its behalf, without delay and within not more than nine months after receiving notice of payment, the amount of indemnity paid.

15. Reimbursement for indemnity from one country to the other shall be made on the gold basis.

16. Repayments are to be made free of cost to the creditor country by means of either a money order or a draft, in money valid in the creditor country, or by such other means as may be mutually agreed upon by correspondence.

17. Until the contrary is proved, responsibility for an insured parcel rests with the country which having received the parcel without making any observation and being furnished all necessary particulars for inquiry is unable to show its proper disposition.

18. Responsibility for the loss, rifling, or damage of an insured parcel discovered by the receiving office of exchange at the time of opening the receptacles and duly notified to the dispatching office of exchange by bulletin of verification, shall fall upon the administration to which the dispatching office of exchange is subordinate unless it is proved that the loss, rifling, or damage occurred in the service of the receiving Administration.

19. The responsibility of properly enclosing packing, and sealing insured parcels rests upon the sender, and the postal service of neither country will assume liability for loss, rifling, or damage arising from defects which may not be observed at the time of posting.

XIII. Transittpakker.

1. Hvert postvesen garanterer rett til transitt over dets territorium av pakker som er utgått fra eller bestemt til utlevering i det annet kontraherende land og som er bestemt til eller er utgått fra land med hvilke det har pakkepostutveksling.

2. Hvert postvesen skal gi det annet postvesen meddelelse om de land hvortil pakker kan sendes ved dets mellemkomst.

XIII. Transit Parcels.

1. Each Administration guarantees the right of transit over its territory, to or from any country with which it has parcel-post communication, of parcels originating in or addressed for delivery in the territory of the other contracting Administration.

2. Each Administration shall inform the other to which countries parcels may be sent through it as intermediary.

3. For å kunne gå i transitt må pakker som sendes fra ett av de kontraherende postvesener gjennem det annet være i overensstemmelse med de forskrifter som fra tid til annen fastsettes av det mellemliggende postvesen.

XIV. KONTROLL VED UTVEKSLINGSKONTORENE.

1. Det mottagende utvekslingskontor skal kontrollere den ankomne pakkepost. Verdipakker må omhyggelig sammenholdes med det medfølgende pakkepostkart. Enhver uoverensstemmelse eller uregelmessighet skal øieblikkelig meddeles det avsendende utvekslingskontor ved en tilbakemelding. Hvis tilbakemelding ikke er sendt øieblikkelig, vil det bli forutsatt at kartavslutningen og de medfølgende karter har vært i orden i enhver henseende.

2. Dersom det i en kartavslutning opdages nogen uoverensstemmelse eller uregelmessighet skal der settes op protokoll, slik at det kan gis tilstrekkelige oplysninger om forholdet i tilfelle av senere undersøkelser eller krav om erstatning.

3. Hvis pakkepostkart mangler skal det utferdiges et duplikat, og en kopi skal sendes til det utvekslingskontor hvorfra kartavslutningen er mottatt.

4. Verdipakker som bærer tydelig spor av inngrep eller beskadigelse skal gis påtegning om forholdet og stemples av det poststed som har gitt påtegningen, eller sendes en skrivelse sammen med pakkene, hvori gjøres opmerksom på inngrepet eller beskadigelsen.

XV. AVGIFTER FOR UTBRINGNING OG TOLLBEHANDLING. LIGGEAVGIFTER.

1. Bestemmelseslandets postvesen kan kreve op hos adressaten for utbringning og tollbehandling en avgift som ikke må overstige firti øre gull (ti cents gull) for hver pakke ; en lignende avgift kan opkreves for hver gang en pakke søkes avlevert i adressatens bopel efter den første resultatløse utlevering.

2. Hvert postvesen kan opkreve en rimelig lageravgift eller liggeavgift i tilfelle av at adressaten undlater å motta pakken innenfor et rimelig tidsrum som fastsettes av bestem-

3. To be accepted for onward transmission parcels sent by one of the contracting Administrations through the service of the other Administration must comply with the conditions prescribed from time to time by the intermediary Administration.

XIV. CHECK BY OFFICE OF EXCHANGE.

1. On the receipt of a Parcel Mail, the receiving office of exchange shall check it. The insured parcels must be carefully compared with the accompanying bills. Any discrepancies or irregularities noted shall be immediately reported to the dispatching office of exchange by means of a bulletin of verification. If report is not made promptly, it will be assumed that the Mail and the accompanying bills were in every respect in proper order.

2. In the case of any discrepancies or irregularities in a Mail, such record shall be kept as will permit of the furnishing of information regarding the matter in connection with any subsequent investigation or claim for indemnity which may be made.

3. If a parcel bill is missing a duplicate shall be made out and a copy sent to the dispatching office of exchange from which the dispatch was received.

4. Insured parcels bearing evidence of violation or damage must have the facts noted on them and be marked with the stamp of the office making the note, or a document drawing attention to the violation or damage must be forwarded with the parcels.

XV. FEES FOR DELIVERY AND FOR CUSTOMS FORMALITIES. DEMURRAGE CHARGES.

1. The Administration of the country of destination may collect from the addressees for delivery and for the fulfilment of Customs formalities a charge not exceeding ten cents gold (forty öre gold) for each parcel, and an additional delivery charge of like amount for each time a parcel is presented at the residence of the addressee after one unsuccessful presentation.

2. Each Administration may impose reasonable storage or demurrage charges in case the addressee fails to accept delivery of any parcel within such reasonable time as is prescribed

melseslandets postvesen. Avgiften skal eftergis i tilfelle av at pakken sendes tilbake til utgangslandet.

XVI. OMEKSPEDISJON.

1. Enhver pakke som omekspederes innen bestemmelseslandet eller utleveres til en ny adressat på det oprinnelige adressepoststed skal være undergitt de tilleggsavgifter som måtte bli fastsatt av adresselandets postvesen.

2. Når en pakke tilbakesendes til et av landene og forutbetaling ikke har funnet sted, skal ny porto og — når det gjelder verdipakker (som må tilbakesendes i samme slags kartavslutning som de er mottatt i) — også ny assuranseavgift opkreves ved utleveringen og beholdes av det postvesen som foretar opkrevningen. Det postvesen som leverer ut pakken fastsetter de avgifter og den porto som skal opkreves, når forutbetaling ikke har funnet sted.

3. Verdipakker skal ikke eftersendes eller tilbakesendes til annet land medmindre de eftersendes eller tilbakesendes som verdipakker. Avsenderne kan skrive på verdipakker : « Eftersendes ikke til et tredje land » ; pakkene skal i slike tilfelle ikke eftersendes til noget annet land. Medmindre verdipakker er gitt påtegning om at avsenderne ikke ønsker dem eftersendt til noget annet land enn utgangslandet eller innen det oprinnelige adresseland, kan de eftersendes til et tredje land ; de må i tilfelle eftersendes som verdipakker. Verdipakker kan tilbakesendes til avsenderen i et tredje land efter den returadresse som måtte være påført pakken under forutsetning av at de kan sendes til vedkommende land som verdipakker. For tap, plyndring eller beskadigelse av en verdipakke som er eftersendt eller tilbakesendt til et tredje land, betales erstatning bare efter forskriftene i artikkel XII, § 3 i denne overenskomst.

XVII. ANDRE POSTALE AVGIFTER ENN DE SOM ER FORESKREVET OPKREVES IKKE.

1. Pakker som går inn under denne overenskomst skal ikke kunne pålegges andre postale avgifter enn de som er omhandlet i de forskjellige artikler i denne overenskomst.

by the Administration of the country of destination. Any such charges shall be cancelled in the event of the return of the parcel to the country of origin.

XVI. REDIRECTION.

1. Any parcel redirected within the country of destination or delivered to an alternate addressee at the original office of address shall be liable to such additional charges as may be prescribed by the Administration of that country.

2. When a parcel is redirected to either country, new postage as well as new insurance fees, in the case of insured parcels (which, when redirected, must be dispatched in the same kind of mails as received), may, if not prepaid, be collected upon delivery and retained by the Administration making the collection. The Administration making delivery shall fix the amount of such fees and postage when not prepaid.

3. Insured parcels shall not be forwarded or returned to another country unless they are forwarded or returned as insured mail. Senders may indorse insured parcels. " Do not forward to a third country ", in which event the parcels shall not be forwarded to any other country. Unless such parcels are indorsed to indicate that the senders do not wish them forwarded to any country other than that of mailing or within the country of original address, they may be forwarded to a third country if they are forwarded as insured mail. Insured parcels may be returned to the sender in a third country, in accordance with a return address on the parcels, if they can be returned as insured mail. In case of the loss, rifling, or damage of an insured parcel forwarded or returned to a third country, indemnity will be paid only in accordance with the stipulations of Article XII, section 3 of this Convention.

XVII. POSTAL CHARGES OTHER THAN THOSE PRESCRIBED NOT TO BE COLLECTED.

1. The parcels to which this Convention applies shall not be subjected to any postal charges other than those contemplated by the different articles hereof.

2. Hvert postvesen beholder for sin egen del det hele beløp av porto og avgifter som opkreves i henhold til forskriftene i denne overenskomst.

XVIII. TILBAKEFORDRING OG ADRESSEFORANDRING.

Så lenge en pakke ikke er blitt utlevert til adressaten, kan avsenderen forlange den sendt tilbake eller foranledige at adressen blir forandret. Krav om tilbakesending eller adresseforandring som må være i overensstemmelse med de gjeldende innenrikske regler i de kontraherende land, adresseres til centraladministrasjonen eller til de poststeder som det gjennem korrespondanse måtte bli truffet gjensidig avtale om.

XIX. IKKE UTLEVERING.

1. Medmindre avsenderen har gitt ordre om det motsatte, skal en pakke som ikke kan bli utlevert sendes tilbake til avsenderen uten forutgående underretning. Ny porto og — når det gjelder verdipakker (som må returneres i samme slags kartavslutning som de er mottatt i) — også ny assuranseavgift, kan opkreves hos avsenderen og beholdes av det postvesen som foretar opkrevningen.

2. Avsenderen av en pakke kan ved innleveringen forlange at pakken i tilfelle den ikke kan utleveres efter adressen skal enten a) behandles som abandonnert, eller b) stilles til disposisjon for en annen adressat i bestemmelseslandet. Noget annet alternativ er ikke tillatt. Hvis avsenderen benytter sig av denne adgang, må hans forlangende være påført pakken eller det følgebrev eller den tollangivelse som er bundet eller klebet til pakken, og må være i overensstemmelse med eller lik en av følgende former :

« Hvis ikke pakken kan utleveres efter adressen skal den tilintetgjøres. »
« Hvis pakken ikke kan utleveres efter adressen skal den utleveres til .....
..... »

3. Medmindre anderledes er bestemt tilbakesendes ubesørgelige pakker til avsenderen efter utløpet av 30 dager regnet fra den dag pakken er ankommet til bestemmelsesstedet ; pakker hvis mottagelse er nektet, sendes straks tilbake.

2. Each Administration shall retain to its own use the whole of the postage and fees and other charges which it collects under the provisions of the Convention.

XVIII. RECALL AND CHANGE OF ADDRESS.

So long as a parcel has not been delivered to the addressee, the sender may recall it or cause its address to be altered. The requests for return or change of address, which must conform to the rules laid down by the domestic regulations of the contracting Administrations, are to be addressed to the Central Administrations or to such post offices as may be mutually agreed upon by correspondence.

XIX. NONDELIVERY.

1. In the absence of a request by the sender to the contrary, a parcel which cannot be delivered shall be returned to the sender without previous notification. New postage as well as new insurance fees, in the case of insured parcels (which must be returned in the same kind of mail as received), may be collected from the sender and retained by the Administration making the collection.

2. The sender of a parcel may request, at the time of mailing, that, if the parcel cannot be delivered as addressed, it shall be either *(a)* treated as abandoned, or *(b)* tendered for delivery at a second address in the country of destination. No other alternative is admissible. If the sender avails himself of this facility, his request must appear on the parcel or on a Dispatch Note or Customs Declaration attached to or stuck on the parcel and must be in conformity with or analogous to one of the following forms :
" If not deliverable as addressed .....
" Abandon ". "
" If not deliverable as addressed .....
' Deliver to ..... '. "

3. Except as otherwise provided, undeliverable parcels will be returned to the senders at the expiration of thirty days from the date of receipt at the post office of destination, while refused parcels will be returned at once, the

Grunnen til at pakken ikke er utlevert skal i hvert tilfelle anføres på pakken.

4. Saker som er utsatt for å beskadiges eller bederves, og bare de, kan dog selges straks endog under frem- eller tilbakesendingen uten forutgående underretning eller rettslige formaliteter til fordel for rettighetshaveren. Hvis salg av en eller annen grunn er umulig skal de bedervede eller verdiløse gjenstander tilintetgjøres. Om salget eller tilintetgjørelsen skal opsettes protokoll og underretning gis til utgangslandets poststyre.

5. Ubesørgelige pakker som avsenderen har merket « Abandonneres » skal selges ved auksjon efter utløpet av 30 dager ; i tilfelle dette er skjedd med verdipakker, skal fornøden protokoll opsettes og utgangslandets poststyre underrettes om hvad der er foretatt med pakken. Utgangslandets poststyre skal også underrettes, når en ikke utlevert verdipakke av en eller annen grunn ikke er sendt tilbake til utgangslandet.

parcels in each case to be marked to show the reason for nondelivery.

4. Articles liable to deterioration or corruption, and these only, may, however, be sold immediately even on the outward or return journey, without previous notice or judicial formality for the benefit of the right party.

If for any reason a sale is impossible, the spoilt or worthless articles shall be destroyed. The sale or destruction shall be recorded and report made to the Administration of Origin.

5. Undeliverable parcels which the sender has marked " Abandon " may be sold at auction at the expiration of thirty days, but in case such disposition is made of insured parcels, proper record will be made and the Administration of Origin notified as to the disposition made of the parcels. The Administration of Origin shall also be notified when for any reason an insured parcel which is not delivered is not returned to the country of origin.

XX. Eftergivelse av tollavgifter.

Forutsatt at de formaliteter som er foreskrevet av vedkommende tollmyndigheter er efterkommet, skal de egentlige tollavgifter som hviler på pakker som er tilintetgjort, sendt tilbake til utgangslandet, eller omekspedert til et annet land, eftergis såvel i Norge som i Amerikas Forente Stater.

XX. Customs Charges to be Cancelled.

Provided the formalities prescribed by the Customs authorities concerned are fulfilled, the customs charges, properly so-called, on parcels destroyed, sent back to the country of origin, or redirected to another country shall be cancelled both in Norway and in the United States of America.

XXI. Omekspedisjon.

1. Feilsendte almindelige pakker skal fremsendes til sitt bestemmelsessted ad den mest direkte rute som står til rådighet for det efterSendende postvesen.

Feilsendte verdipakker skal ikke fremsendes til sitt bestemmelsessted, medmindre de kan fremsendes som verdipakker. Hvis de ikke kan bli fremsendt som verdipakker, skal de sendes tilbake til utgangslandet.

Når denne omekspedisjon medfører tilbakesending av pakken til utgangspoststedet, skal det omekspederende utvekslingskonter kreditere utgangslandet de tilkarterte beløp efter å ha

XXI. Retransmission.

1. Missent ordinary parcels shall be forwarded to their destination by the most direct route at the disposal of the reforwarding Administration.

Missent insured parcels shall not be forwarded to their destination unless they can be forwarded as insured mail. If they cannot be forwarded as insured mail, they shall be returned to the country of origin.

When this retransmission involves the return of the parcels to the office of origin, the retransmitting office of exchange shall credit that office with the allowances received after

gjort opmerksom på feilen ved en tilbakemelding.

2. I det motsatte tilfelle og hvis det beløp som er godskrevet av det avsendende postvesen ikke er tilstrekkelig til å dekke utgiftene ved omekspedisjonen, skal det omekspederende utvekslingskontor godskrive sig forskjellen ved å foreta fornøden beriktigelse i det avsendende utvekslingskontors pakkepostkart. Grunnen til denne endring skal meddeles vedkommende utvekslingskontor ved en tilbakemelding.

Når en pakke er blitt feilaktig mottatt til postsending som følge av feil fra postvesenets side og av den grunn må sendes tilbake til utgangslandet, skal der gås frem på samme måte som om pakken hadde vært sendt tilbake til utgangspoststedet som følge av feilsending.

3. En omekspedert pakke skal ledsages av tollangivelsen fra utgangsstedet. Dersom pakken av en eller annen grunn må ompakkes eller dersom den originale tollangivelse må erstattes med en nød-tollangivelse er det nødvendig at utgangspoststedets navn og det oprinnelige registernummer settes på pakken og utgangspoststedets navn på tollangivelsen.

having called attention to the error by means of a Verification Note.

2. In the contrary case, and if the amount allowed by the dispatching office to the retransmitting office is insufficient to cover the expenses of retransmission which it has to defray, it shall recover the difference by making a suitable amendment to the parcel-bill of the dispatching office of exchange. The reason for this amendment shall be notified to the said office by means of a Verification note.

When a parcel has been wrongly allowed to be dispatched in consequence of an error on the part of the postal service and has for this reason to be returned to the country of origin, the procedure followed shall be the same as if the parcel had to be sent back to the dispatching office in consequence of missending.

3. A re-directed parcel shall be accompanied by the Customs declaration prepared at the Office of Origin. In case the parcel, for any reason whatsoever has to be repacked or the original Customs declaration replaced by a substitute declaration, it is essential that the name of the office of origin of the parcel and the original serial number appear on the parcel and that the name of the office of origin of the parcel appear on the Customs declaration.

XXII. Pakningsmateriell.

Hvert postvesen skal sørge for de sekker som er nødvendige til fremsendingen av dets pakker. Sekkene skal sendes tomme tilbake til utgangslandet med første post. Tomme sekker skal pakkes i bunter på ti (ni sekker innpakket i én) og det samlede antall av sådanne sekker skal angis i pakkepostkartet.

XXII. Receptacles.

Each Administration shall provide the bags necessary for the dispatch of its parcels. The bags shall be returned empty to the country of origin by the next Mail. Empty bags shall be made up in bundles of ten (nine bags enclosed in one) and the total number of such bags shall be advised on the parcel bill.

XXIII. Avgifter.

1. De beløp som skal godskrives for pakker som sendes fra et postvesen til et annet for videre befordring til et av landenes besiddelser eller til et tredje land skal fastsettes av det mellemliggende postvesen.

2. Dersom en pakke sendes tilbake eller omekspederes i transitt gjennem et av de to land til det annet, kan det transittydende postvesen for sin egen del godskrive sig land-eller

XXIII. Charges.

1. The amounts to be allowed in respect to parcels sent from one Administration to the other for onward transmission to a possession of either country or to a third country shall be fixed by the intermediate Administration.

2. In the case of a parcel returned or redirected in transit through one of the two Administrations to the other, the intermediary Administration may claim also the sum due

sjøtransitt-godtgjørelse tillagt det beløp som er debitert det av et eller andre postvesener.

3. For pakker som er innlevert i et av de to land og er bestemt til utlevering i det annet land, skal det uten hensyn til vekt og uten hensyn til om det gjelder almindelige eller verdipakker, betales en godtgjørelse av 150 centimer gull pr. pakke.

4. For pakker som tilbakesendes eller omekspederes fra et av de to land til det annet, er det postvesen som tilbakesender eller omekspederer pakken berettiget til å kreve en godtgjørelse av 150 centimer gull pr. pakke.

to it for any additional territorial or sea service provided, together with any amounts due to any other Administration or Administrations concerned.

3. For every parcel, regardless of its weight, mailed in one country and addressed for delivery in the other, whether ordinary, or insured, a payment of 150 centimes gold shall be made.

4. On every parcel returned, or redirected unpaid, by one of the two Administrations to the other, the returning or retransmitting Administration shall be entitled to claim a payment of 150 centimes gold.

XXIV. Avregning.

1. Terminalpakker. Ved utløpet av hvert kvartal skal det tilgodehavende land utferdige en avregning over det beløp som tilkommer det for det antall mottatte pakker som overskrider antallet av avsendte pakker.

2. Transittpakker. Hvert poststyre skal også utferdige hvert kvartal en avregning over dets tilgodehavende for pakker som det har mottatt i transitt fra det annet postvesen.

3. Disse avregninger skal tilstilles det annet postvesen til revisjon i løpet av den måned som følger efter det kvartal de angår.

4. Utferdigelse, oversendelse, gjennemgåelse og vedtagelse av avregningene må utføres så snart som mulig og betaling av saldoen må skje senest innen utløpet av det påfølgende kvartal.

5. Betalingen av avregningenes saldo skal skje ved tratter på New York eller på den måte som det måtte bli truffet gjensidig avtale om ved korrespondanse mellem de to poststyrer ; de utgifter som følger med betalingen skal bæres av det skyldige postvesen.

XXIV. Accounting.

1. Terminal parcels. At the end of each quarter the creditor country shall prepare an account of the amount due to it in respect of the parcels received in excess of those dispatched.

2. Transit parcels. Each Administration shall also prepare quarterly an account showing the sums due for parcels sent by the other Administration for onward transmission.

3. These accounts shall be submitted to the examination of the corresponding Administration in the course of the month which follows the quarter to which they relate.

4. The compilation, transmission, verification and acceptance of the accounts must be effected as early as possible and the payment resulting from the balance must be made at the latest before the end of the following quarter.

5. Payment of the balances due on these accounts between the two Administrations shall be effected by means of drafts on New York or in any other manner which may be agreed upon mutually by correspondence between the two Administrations, the expense attendant on the payment being at the charge of the indebted Administration.

XXV. Spørsmal som ikke er omhandlet i overenskomsten.

1. Alle spørsmål angående utveksling, krav om tilbakekallelse eller tilbakesending av verdi-

XXV. Matters Not Provided for in the Convention.

1. All matters concerning the exchange, and requests for recall or return of insured parcels,

pakker, utferdigelse og behandling av mottagelsesbevis og behandling av krav om erstatning som ikke er omhandlet i nærværende overenskomst, skal ordnes overensstemmende med forskriftene i Verdenspostkonvensjonen og dens ekspedisjonsreglement i den utstrekning som de er anvendelige og ikke er uforenlig med forskriftene i denne overenskomst og dernæst, om det ikke er truffet annen avtale, skal gjelde den innenrikske lovgivning, forskrifter og regler i Norge og Amerikas Forente Stater, eftersom det gjelder det ene eller det annet av landene.

2. Poststyret i Norge og Generalpostmesteren i Amerikas Forente Stater har fullmakt til i forening å vedta fra tid til annen gjennem korrespondanse de endringer og tillempninger og yderligere detaljforskrifter som måtte vise sig nødvendige for å lette arbeidet med pakketjenesten efter denne overenskomst samt til å treffe avtale om utveksling av rekommanderte pakker og postopkravspakker, dersom begge land ønsker innført sådan utveksling.

3. Poststyrene skal gjensidig meddele hinannen fra tid til annen de lovforskrifter og andre forskrifter som gjelder for pakkepostutvekslingen.

the obtaining and disposition of return receipts therefor, and the adjustment of indemnity claims in connection therewith, not covered by this Convention shall be governed by the provisions of the Universal Postal Union Convention and the Detailed Regulations for its Execution, in so far as they are applicable and not inconsistent with the provisions of this Convention, and then if no other arrangement has been made, the internal legislation, regulations, and rulings of the United States of America and Norway, according to the country involved, shall govern.

2. The Postmaster General of the United States of America and the General Post Office of Norway shall have authority to make from time to time by correspondence such changes and modifications and further regulations of order and detail as may become necessary to facilitate the operation of the services contemplated by this Convention as well as to provide arrangements for the registration of parcel post packages and for the exchange of parcels subject to collect-on-delivery charges should both countries at any time desire such services.

3. The Administrations shall communicate to each other from time to time the provisions of their laws or regulations applicable to the conveyance of parcels by Parcel Post.

XXVI. Overenskomstens varighet.

1. Denne overenskomst trer istedenfor og ophever den som er undertegnet i Kristiania den ellevte januar og i Washington den ellevte februar nitten hundre en og tyve og skal tre i kraft og dens virke begynne fra det tidspunkt som fastsettes ved gjensidig avtale mellem de to land.

2. Den skal være i kraft inntil et av de to kontraherende poststyrer underretter det annet seks måneder i forveien om sin hensikt om å ophøre med den.

Hvert postvesen kan midlertidig opheve verdipakkeutvekslingen helt eller delvis, når det er spesielle grunner herfor, eller innskrenke den til visse poststeder, men på den betingelse at det i forveien gis betimelig underretning om sådan forholdsregel til det annet postvesen; sådan underretning må, hvis det er nødvendig, meddeles på hurtigste måte.

XXVI. Duration of Convention.

1. This Convention substitutes and abrogates that signed at Kristiania on the eleventh day of January and at Washington on the eleventh day of February, one thousand nine hundred and twenty-one, and shall take effect and operations thereunder shall begin on a date to be mutually settled between the Administrations of the two countries.

2. It shall remain in force until one of the two contracting Administrations has given notice to the other, six months in advance, of its intention to terminate it.

Either Administration may temporarily suspend the insurance service, in whole or in part, when there are special reasons for doing so, or restrict it to certain offices; but on the condition that previous and opportune notice of such a measure is given to the other Administration, such notice to be given by the most rapid means if necessary.

3. Utferdiget i to eksemplarer og undertegnet i Oslo, den 28 februar 1929 og i Washington, den 30 mars 1929.

(Signé) Klaus HELSING.

(Signé) TORP.

Certifié pour copie conforme :
Oslo,
au Ministère des Affaires étrangères,
le 28 juin 1929.

Le Chef de la Division des Affaires anglo-saxonnes et d'Extrême Orient :
Rolf Andvord.

3. Done in duplicate and signed at Oslo, the 28th day of February 1929, and at Washington, the 30th day of March 1929.

(Signed) WALTER F. BROWN.
Postmaster General of the United States of America.

---

[1] TRANSLATION. — TRADUCTION.

N° 2078. — CONVENTION ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA NORVÈGE, CONCERNANT LES COLIS POSTAUX. SIGNÉE A OSLO, LE 28 FÉVRIER, ET A WASHINGTON, LE 30 MARS 1929.

En vue de conclure des arrangements concernant l'échange des colis postaux entre les ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE (y compris l'Alaska, les Iles Hawaï, Porto-Rico, Guam, Samoa et les Iles de la Vierge appartenant aux Etats-Unis), d'une part, et la NORVÈGE, d'autre part, les soussignés, Walter Brown, « Postmaster General » des Etats-Unis d'Amérique, et Klaus Helsing, Directeur général des Postes de la Norvège, sont, en vertu des pouvoirs qui leur ont été conférés, convenus des dispositions suivantes :

I. LIMITES DE POIDS ET DE DIMENSIONS.

1. Aucun colis ne devra peser plus de vingt-deux livres (dix kilos), ni mesurer plus de trois pieds six pouces (cent dix centimètres) de long, ou plus de six pieds (cent quatre-vingt-cinq centimètres) en longueur et pourtour réunis.

2. En ce qui concerne le calcul exact du poids et des dimensions des colis, l'opinion du bureau expéditeur sera acceptée, sauf dans les cas d'erreur évidente.

3. Les administrations des postes des deux pays se réservent le droit de fixer ultérieurement d'un commun accord, si leurs règlements respectifs le permettent, les taxes et conditions applicables aux colis dont le poids et les dimensions dépassent les limites spécifiées au paragraphe premier.

---

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

II. AFFRANCHISSEMENT ET TAXES.

1. L'administration expéditrice a le droit de percevoir auprès de l'expéditeur de chaque colis, selon le tarif en vigueur à ce moment, la taxe d'affranchissement, la taxe afférente à toute demande d'avis sur le sort d'un colis, postérieure à son dépôt et, pour les colis avec valeur déclarée, le droit d'assurance et la taxe d'avis de réception.

2. Sauf pour les colis renvoyés à l'expéditeur ou réexpédiés, la taxe d'affranchissement et, le cas échéant, les taxes et droit stipulés ci-dessus devront être acquittés au préalable.

III. CONDITIONNEMENT DES COLIS.

1. Les noms et adresses de l'expéditeur et du destinataire devront être toujours inscrits correctement et lisiblement sur le colis même, autant que possible, ou sur une étiquette y adhérant ; en outre, s'il s'agit de colis de forme et de dimensions telles que l'adresse n'a pu être inscrite que sur une étiquette attachée au colis, une feuille portant ces noms et adresses devra être insérée dans le colis ; cette feuille devrait d'ailleurs être insérée dans chaque colis. Les colis ne portant que les initiales du nom de l'expéditeur ou du destinataire ne seront pas acceptés, à moins que ces initiales ne représentent la raison sociale enregistrée des expéditeurs ou des destinataires.

Les adresses au crayon ne seront pas autorisées. Mais on pourra utiliser le crayon-encre ou le crayon indélébile sur une surface préalablement mouillée.

2. L'expéditeur établira pour chaque colis expédié de l'un des deux pays une déclaration en douane établie sur un formulaire spécial prévu à cet effet ; cette déclaration donnera une description générale du colis, l'indication exacte et détaillée de son contenu et de sa valeur, la date de dépôt, les nom et adresse de l'expéditeur, les nom et adresse du destinataire, et elle sera solidement attachée au colis.

3. Les administrations n'assument aucune responsabilité quant à l'exactitude des déclarations en douane.

4. Chaque colis devra être emballé d'une manière qui réponde à la durée du transport et qui assure la préservation du contenu. Les colis ordinaires pourront être scellés au moyen de cachets à la cire, de plombs ou de toute autre manière.

Les colis avec valeur déclarée devront être fermés et soigneusement scellés à la cire ou d'autre manière, mais le pays de destination aura le droit de les ouvrir, aussi bien que les colis ordinaires (et notamment celui de briser les cachets et plombs) pour en vérifier le contenu. Les colis ainsi ouverts seront refermés et scellés au moyen du cachet de l'administration, exception faite pour les colis ordinaires qui n'auraient pas été scellés par l'expéditeur.

Chacune des deux administrations pourra exiger, à titre de mesure de sûreté, l'apposition d'une empreinte ou marque spéciale de l'expéditeur sur les cachets de cire des colis avec valeur déclarée, expédiés de ses bureaux.

5. Les colis avec valeur déclarée ne devront porter extérieurement aucune indication écrite relative à la valeur de leur contenu ; toutefois, cette valeur pourra figurer dans la déclaration en douane accompagnant le colis.

6. Tout colis avec valeur déclarée devra porter bien en évidence et du côté de l'adresse, écrite sur l'emballage ou sur une étiquette, ou imprimée au moyen d'un cachet, l'inscription « Valeur déclarée » *(Insured)* ; tout près de cette inscription devra figurer le numéro d'enregistrement du colis. Si la déclaration en douane n'est pas collée à l'envoi, on devra également y faire figurer la mention « Valeur déclarée » *(Insured)*, soit écrite, soit apposée au moyen d'un cachet ou d'une étiquette.

7. Les étiquettes ou cachets apposés sur les colis avec valeur déclarée devront être placés de telle manière qu'ils ne puissent servir à dissimuler les détériorations de l'emballage et ne pas être repliés sur deux faces de l'emballage de façon à en couvrir l'arête.

8. Tout liquide et toute substance facilement liquéfiable devront être expédiés dans un double emballage. Entre le premier (bouteille, flacon, pot, boîte, etc.) et le second (boîte en métal, bois résistant, carton ondulé ou fibres solides ou emballage résistant de nature similaire) devra être ménagé un espace rempli de sciure, de son ou de toute autre matière absorbante, en quantité suffisante pour que, en cas de bris, tout le contenu liquide soit absorbé.

9. Les poudres et colorants en poudre devront être contenus dans des boîtes en métal soudées, placées à leur tour dans un emballage solide, de manière que le reste du courrier postal soit protégé le mieux possible.

IV. Interdictions.

1. Il est interdit d'expédier par colis postaux les articles suivants :

a) Toute lettre ou communication ayant le caractère de lettre. Toutefois, il est permis d'insérer dans le colis une facture ouverte réduite à ses énonciations constitutives, de même qu'une simple copie de l'adresse du colis, avec mention de l'adresse de l'expéditeur.

b) Tout objet portant une adresse différente de celle qui figure sur l'enveloppe du colis.

c) Tout animal vivant (sauf les abeilles, qui devront être placées dans des boîtes, de façon à éviter tout risque pour les agents des postes et à permettre la vérification du contenu) ;

d) Tout article dont l'admission est interdite par les règlements douaniers ou par d'autres lois ou règlements en vigueur dans l'un des deux pays.

e) Toute matière explosive ou inflammable et, d'une manière générale, tou tobjet dont le transport est dangereux.

2. En cas de remise par l'une des administrations à l'autre d'un colis pour lequel il n'aura pas été tenu compte desdites interdictions, l'administration réceptrice prendra les mesures prévues par les lois et règlements internes de son pays.

3. Les deux administrations des postes se communiqueront réciproquement la liste des articles prohibés, sans assumer de ce fait aucune responsabilité vis-à-vis de la police, de l'administration douanière ou des expéditeurs des colis.

V. Droits de douane.

Dans le pays de destination, les colis seront assujettis à tous les droits de douane et à tous les règlements douaniers en vigueur dans ce pays qui servent à protéger ses recettes douanières ; les droits de douane régulièrement applicables à ces colis seront perçus au moment de leur délivrance au destinataire, conformément aux règlements douaniers du pays de destination.

VI. Mode d'échange des colis.

1. L'échange des colis s'effectuera en sacs convenablement clos et scellés par les bureaux que désigneront d'un commun accord les deux administrations ; ils seront expédiés au pays de destination par le pays d'origine, aux frais de ce dernier et par les moyens dont il dispose.

2. Les colis avec valeur déclarée devront être renfermés dans des sacs postaux distincts de ceux qui contiennent les colis postaux ordinaires et dont les étiquettes devront porter les marques distinctives conventionnelles convenues.

VII. Feuilles de route des colis.

1. Les colis ordinaires (sans déclaration de valeur) compris dans chaque courrier seront inscrits sur une feuille de route au moyen de la simple indication de leur nombre total.

2. Les colis ordinaires et les colis avec valeur déclarée seront inscrits sur des feuilles de route distinctes et chaque colis avec valeur déclarée devra être spécifié séparément. Les inscriptions indiqueront, pour chaque colis avec valeur déclarée, le numéro de la déclaration et le bureau (ainsi que l'Etat ou le pays) d'origine.

3. L'inscription sur la feuille de route de tout colis renvoyé à l'expéditeur devra être suivie du mot « Renvoyé » *(Returned)*.

4. Le bureau d'échange expéditeur numérotera les feuilles de route à l'angle supérieur gauche d'après une série annuelle pour chaque bureau d'échange destinataire. Le dernier numéro de l'année devra être mentionné sur la première feuille de route de l'année suivante.

5. La méthode exacte à suivre pour établir les feuilles de route des colis, ou des récipients les contenant, que l'une des administrations expédie en transit par l'intermédiaire de l'autre, ainsi que toutes les questions de détail relatives à l'expédition de ces colis ou sacs et non prévues par la présente convention, seront réglées, d'un commun accord, par correspondance entre les deux administrations.

VIII. Certificats de dépot.

L'expéditeur pourra obtenir sur demande, au moment du dépôt d'un colis ordinaire (sane déclaration de valeur), un certificat de dépôt du bureau de poste où le colis est déposé ; ce certificas sera établi sur un formulaire spécial prévu à cet effet et chaque pays pourra fixer pour sa délivranct une taxe d'un montant raisonnable. Pour les colis avec valeur déclarée, il ne sera pas délivré d'autre certificat de dépôt que le reçu de déclaration.

IX. Responsabilité déclinée en ce qui concerne les colis postaux ordinaires.

Ni l'expéditeur ni le destinataire d'un colis ordinaire (sans déclaration de valeur) n'auront droit à une indemnité en cas de perte du colis, ou en cas de spoliation ou d'avarie de son contenu.

X. Déclaration de valeur.

1. Les colis postaux pourront être expédiés avec valeur déclarée moyennant payement, en supplément de la taxe d'affranchissement, du droit d'assurance fixé par le pays d'origine ; en cas de perte, de spoliation ou d'avarie, une indemnité sera versée pour le montant de la perte, de la spoliation ou de l'avarie, calculé d'après la valeur effective au moment du dépôt du colis et au lieu du dépôt ; l'indemnité ne pourra dépasser cent dollars-or pour les colis déposés aux Etats-Unis d'Amérique, ou l'équivalent, à savoir 373 couronnes-or, pour les colis déposés en Norvège.

Aucun colis avec valeur déclarée ne pourra donner lieu à une indemnité dépassant la valeur réelle de son contenu.

Les deux administrations se réservent le droit de fixer d'un commun accord, par correspondance, un limite d'indemnité supérieure ou inférieure à celle que mentionne la présente convention.

2. La déclaration de valeur sera obligatoire pour tous les colis contenant des pièces de monnaie, des lingots, des bijoux ou d'autres objets de valeur.

Les colis contenant des pièces de monnaie, des lingots, des bijoux ou d'autres objets de valeur, qui auraient été expédiés par la poste sans déclaration de valeur, seront soumis au régime des colis avec déclaration de valeur, par les soins du bureau de poste qui, le premier, constatera qu'ils ont été expédiés sans déclaration de valeur et traités par lui conformément aux règlements du pays auquel il appartient.

3. L'administration du pays d'origine pourra fixer elle-même le chiffre des droits à percevoir par elle, en ce qui concerne différentes limites d'indemnités en deçà du maximum prévu.

XI. AVIS DE RÉCEPTION *(Return receipt)* ET DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS.

1. L'expéditeur d'un colis avec valeur déclarée pourra se faire délivrer un avis de réception contre versement de la taxe supplémentaire prévue, le cas échéant, par le pays d'origine du colis.

2. Le pays d'origine aura la faculté de percevoir un droit pour toute demande de renseignements, visant le sort d'un colis ordinaire ou d'un colis avec valeur déclarée, et présentée postérieurement au dépôt du colis, si l'expéditeur n'a pas déjà acquitté la taxe spéciale qui lui donne droit à un avis de réception.

Le pays d'origine aura également la faculté de percevoir un droit pour toute réclamation relative à une irrégularité dont, à première vue, le service postal n'est pas responsable.

3. Si un avis de réception est demandé, l'expéditeur ou le bureau d'origine devra écrire ou imprimer au moyen d'un timbre sur le colis, de façon apparente, les mots : « Reçu en retour demandé » ou « Avis de réception demandé », ou simplement les lettres « A. R. ».

XII. INDEMNITÉS.

1. Sauf pour la perte complète ou la détérioration d'un colis due à un cas de force majeure, au sens que confèrent à cette expression les décisions juridiques ou les règlements du pays dans le service postal duquel survient la perte ou l'avarie, lorsqu'un colis avec valeur déclarée aura été perdu, spolié ou avarié, l'expéditeur, ou tout autre ayant-droit pourra recevoir une indemnité correspondant au montant effectif de la perte, de la spoliation ou de l'avarie, calculé d'après la valeur effective au moment du dépôt du colis, et au lieu de dépôt, à moins que la perte, la spoliation ou l'avarie ne soit due à la faute ou à la négligence de l'expéditeur, du destinataire ou du représentant de l'un d'eux, ou ne provienne de la nature même de l'objet ; toutefois, cette indemnité ne pourra dépasser la somme pour laquelle la taxe de valeur déclarée aura été acquittée dans le pays d'origine.

A moins qu'il en soit convenu autrement par voie d'arrangement spécial entre les pays intéressés (cet arrangement pouvant être conclu par correspondance), aucun des pays ne sera tenu au paiement d'une indemnité pour la perte, la spoliation ou l'avarie de colis avec valeur déclarée expédiés en transit, c'est-à-dire de colis provenant de l'un des deux pays contractants ou d'un tiers pays, et destinés à tout autre pays non partie à la présente convention.

2. Aucune des deux administrations ne sera tenue de verser une indemnité pour une perte ou avarie due à un cas de force majeure, — ce terme étant pris dans une acception particulière, à moins que l'autre administration n'assume également, à titre de réciprocité, une responsabilité semblable pour les cas de force majeure définis de la même manière ; toutefois, chaque pays pourra, s'il le désire, et sans pouvoir exercer de recours contre l'autre pays, verser une indemnité pour des pertes ou avaries dues à des cas de force majeure, quel que soit le sens donné à cette expression.

3. Lorsqu'un colis avec valeur déclarée provenant de l'un des deux pays et adressé à l'autre est réexpédié ou renvoyé du pays auquel il était adressé à un tiers pays, l'ayant-droit ne pourra recevoir, en cas de perte, de spoliation ou d'avarie, survenue après la réexpédition du colis du pays auquel il aurait été adressé, que l'indemnité que le pays où a eu lieu la perte, la spoliation ou l'avarie, est disposé à payer ou tenu de payer, aux termes de tout accord en vigueur entre les pays que concerne directement la réexpédition ou le renvoi du colis. Si l'un des pays contractants expédie par erreur, à un tiers pays, un colis avec valeur déclarée, il sera responsable de cette erreur dans les limites de la responsabilité du pays d'origine vis-à-vis de l'expéditeur selon les stipulations de la présente convention.

4. Aucune demande d'indemnité ne sera prise en considération lorsque l'ayant-droit, ou son représentant, n'aura pas présenté une réclamation ou une demande de renseignements verbale ou écrite, dans un délai d'un an, à partir du lendemain du jour où le colis avec valeur déclarée aura été déposé.

5. Il ne sera pas accordé d'indemnité pour les pertes, dommages ou détériorations qui seront la conséquence, c'est-à-dire qui résulteront indirectement de la perte de la non-remise ou de la remise à une adresse erronée de colis avec valeur déclarée transmis conformément à la présente convention.

6. Il ne sera pas versé d'indemnité pour les colis avec valeur déclarée renfermant des marchadises qui ne présentent aucune valeur intrinsèque, des marchandises périssables ou des objets qu'il est interdit d'envoyer par les courriers de colis postaux échangés entre les administrations contractantes, ni pour les colis qui ne seront pas conformes aux dispositions de la présente convention ou qui n'auront pas été déposés aux bureaux de poste de la manière prescrite ; toutefois, le pays responsable de la perte, de la spoliation ou de l'avarie, pourra accorder une indemnité pour lesdits colis, sans avoir de recours contre l'autre administration.

7. Chacune des administrations aura la faculté de rembourser à l'ayant-droit si celui-ci en fait la demande, le montant de l'affranchissement ou des taxes spéciales relatives à un colis perdu en totalité ou dont le contenu aura été entièrement avarié ou spolié. En aucun cas, le droit d'assurance ne sera remboursé.

8. Toute responsabilité sera déclinée en ce qui concerne les colis avec valeur déclarée dont il ne pourra être rendu compte par suite de la destruction de documents officiels due à un cas de force majeure.

9. Lorsque l'expéditeur, le destinataire ou le propriétaire d'un colis avec valeur déclarée, ou son représentant, aura, à un moment quelconque, indiqué sciemment, pour le contenu du colis, une valeur supérieure à sa valeur réelle ou lorsqu'un témoignage faux, fictif ou frauduleux, aura été fourni sciemment et volontairement, l'administration responsable sera fondée, sans être tenue de rembourser le montant des taxes ou de l'affranchissement, à refuser toute indemnité ou à accorder celle qu'elle jugera équitable selon les circonstances. Cette règle sera appliquée sans préjudice des poursuites légales dont le requérant pourra être passible pour témoignage frauduleux.

10. Lorsqu'un envoi avec valeur déclarée aura été perdu, spolié ou avarié, l'administration du pays d'origine indemnisera l'ayant-droit le plus tôt possible et, au plus tard, dans un délai d'un an à dater du lendemain du jour de la réclamation ; cette indemnité sera versée pour le compte de l'administration du pays de destination si cette dernière est responsable de la perte, de la spoliation ou de l'avarie et si elle a été dûment avisée.

11. Toutefois, l'administration du pays d'origine pourra, à titre exceptionnel, dans les cas indiqués au paragraphe précédent, différer le paiement de l'indemnité au delà du délai d'un an si, à l'expiration de cette période, elle n'a pu établir ce qu'est devenu le colis en question, ni trancher la question de responsabilité.

12. Sauf dans des cas où le paiement aura été différé à titre exceptionnel, ainsi qu'il est prévu au paragraphe précédent, le pays d'origine sera autorisé à verser l'indemnité pour le compte du pays de destination lorsque ce dernier, régulièrement saisi, aura laissé s'écouler neuf mois sans donner de solution à l'affaire.

13. Le paiement de l'indemnité incombera au pays auquel appartient le bureau d'expédition. Ce pays pourra adresser une réclamation au pays responsable, c'est-à-dire à l'administration dans le ressort ou dans le service de laquelle la perte, la spoliation ou l'avarie se sera produite.

14. Le pays responsable de la perte, de la spoliation ou de l'avarie, et pour le compte duquel l'indemnité aura été payée, sera tenu d'en rembourser le montant au pays qui en aura effectué le versement pour son compte dans le plus bref délai possible, et, au plus tard, dans les neuf mois qui suivront l'avis de paiement.

15. Les remboursements d'indemnités d'un pays à l'autre seront effectués en monnaie-or.

16. Les remboursements seront effectués sans frais pour le pays créditeur au moyen d'un mandat-poste ou d'une traite, libellé en monnaie ayant cours légal dans le pays créditeur, ou par tout autre moyen convenu par correspondance.

17. Jusqu'à preuve du contraire, la responsabilité d'un colis postal avec valeur déclarée incombera au pays qui, ayant pris livraison du colis sans formuler de réserves et étant mis en

possession de tous les renseignements nécessaires à une enquête, ne pourra établir qu'il a disposé de ces colis comme il convenait.

18. En cas de perte, de spoliation ou d'avarie d'un colis avec valeur déclarée, constatée par le bureau d'échange récepteur au moment de l'ouverture des sacs et dûment signalée au bureau d'échange expéditeur par bulletin de vérification, la responsabilité incombera à l'administration dont relève le bureau d'échange expéditeur, à moins qu'il ne soit prouvé que la perte, la spoliation ou l'avarie s'est produite dans le ressort de l'administration réceptrice.

19. Le soin de veiller à ce que les colis avec valeur déclarée soient enveloppés, emballés et scellés comme il convient incombera à l'expéditeur et les administrations postales des deux pays n'assumeront aucune responsabilité en cas de perte, de spoliation ou d'avarie résultant de défauts qui ne pouvaient être remarqués au moment du dépôt des colis.

XIII. Colis en transit.

1. Chaque administration contractante garantit le droit de transit à travers son territoire à destination ou en provenance de tout pays avec lequel elle échange des colis postaux, pour les colis en provenance ou à destination du territoire de l'autre administration contractante.

2. Chaque administration notifiera à l'autre les pays à destination desquels des colis postaux peuvent être expédiés par son intermédiaire.

3. Les colis postaux qu'expédie l'une des administrations par l'intermédiaire de l'autre devront, pour pouvoir être acheminés en transit, remplir les conditions prescrites par l'administration intermédiaire et en vigueur à ce moment.

XIV. Vérification par le bureau d'échange.

1. A la réception d'un courrier de colis postaux, le bureau d'échange récepteur procédera à sa vérification. Les colis avec valeur déclarée devront être soigneusement comparés aux indications des feuilles de route accompagnant l'envoi. Toute divergence ou irrégularité relevée sera immédiatement notifiée au bureau d'échange expéditeur au moyen d'un bulletin de vérification. Si la notification n'est pas effectuée immédiatement, il sera présumé que le courrier, ainsi que les feuilles de route qui l'accompagnaient, étaient en règle à tous égards.

2. Les divergences ou irrégularités relevées dans un courrier seront enregistrées de manière qu'il soit possible de fournir des renseignements sur la question en cas d'enquête ou de demande d'indemnité ultérieures.

3. Au cas où une feuille de route manquerait, il en sera établi un duplicata dont copie sera adressée au bureau d'échange dont provenait le courrier.

4. Lorsque des colis avec valeur déclarée présenteront des marques évidentes de spoliation ou d'avarie, il en sera fait mention sur l'emballage où l'on apposera, en outre, le timbre du bureau qui fera cette mention, ou bien il sera joint aux colis une note de service signalant la spoliation ou l'avarie.

XV. Droits de factage et de dédouanement. Surestaries.

1. L'administration du pays de destination sera autorisée à réclamer au destinataire, pour le factage et le dédouanement, une taxe ne dépassant pas dix cents-or (quarante öre-or), pour chaque colis, ainsi qu'une taxe supplémentaire de factage d'un montant égal pour chaque nouvelle présentation du colis au domicile du destinataire, après une première présentation sans résultat.

2. Chaque pays aura la faculté de percevoir un droit raisonnable de magasinage ou des surestaries au cas où le destinataire ne prendrait pas livraison d'un colis dans le délai raisonnable prescrit par l'administration du pays de destination. Les droits en question seront annulés en cas de renvoi du colis au pays d'origine.

XVI. RÉACHEMINEMENT DES COLIS.

1. Le réacheminement d'un colis dans le pays de destination ou la livraison d'un colis à un autre destinataire, au lieu de destination auquel il était adressé, donnera lieu à la perception des taxes supplémentaires que pourra fixer l'administration dudit pays.

2. Lorsqu'un colis est réexpédié à destination de l'un des deux pays, une nouvelle taxe d'affranchissement ainsi qu'un nouveau droit d'assurance, dans le cas d'un colis avec valeur déclarée (qui devra être réexpédié par un courrier du même genre que celui par lequel il aura été reçu) pourront, s'ils n'ont pas été acquittés à l'avance, être perçus au moment de la livraison du colis et seront acquis à l'administration qui les aura encaissés. L'administration qui procédera à la livraison du colis fixera le montant de ces droits et taxes d'affranchissement lorsqu'ils n'auront pas été acquittés à l'avance.

3. Les colis avec valeur déclarée ne pourront être réexpédiés ou renvoyés à destination d'un autre pays que sous forme de colis avec valeur déclarée. Les expéditeurs pourront inscrire sur les colis avec valeur déclarée la mention « Ne pas réexpédier à destination d'un tiers pays » ; en ce cas, les colis ne seront réexpédiés à destination d'aucun autre pays. A moins que ces colis ne portent la mention indiquant que les expéditeurs ne désirent pas qu'ils soient réexpédiés à destination d'un pays autre que le pays d'envoi ou à l'intérieur du pays de destination primitif, ils pourront être réexpédiés à destination d'un tiers pays, à condition que ce soit sous forme de colis avec valeur déclarée. Les colis avec valeur déclarée pourront être renvoyés à l'expéditeur dans un tiers pays, d'après l'adresse de renvoi figurant sur le colis, à condition qu'ils puissent l'être comme colis avec valeur déclarée. En cas de perte, de spoliation ou d'avarie d'un colis avec valeur déclarée, réexpédié ou renvoyé à destination d'un tiers pays, il ne sera versé d'indemnité que dans les conditions stipulées à l'article XII, alinéa 3, de la présente convention.

XVII. INTERDICTION DE PERCEVOIR DES TAXES POSTALES AUTRES QUE CELLES QUE PRÉVOIT LA PRÉSENTE CONVENTION.

1. Les colis auxquels s'applique la présente convention ne pourront être frappés d'aucune taxe postale autre que celle que prévoient ses différents articles.

2. Le montant des taxes d'affranchissement et droits et de toutes autres taxes perçues par chaque administration, en vertu des dispositions de la présente convention, lui restera acquis en totalité.

XVIII. RETRAITS ET MODIFICATIONS D'ADRESSES.

Aussi longtemps qu'un colis n'aura pas été délivré au destinataire, l'expéditeur pourra en demander le retrait ou en faire modifier l'adresse. Les demandes de renvoi ou de changement d'adresse qui doivent être conformes aux stipulations des règlements internes des pays contractants seront adressées aux administrations centrales ou aux bureaux de poste que les deux administrations auront désignés d'un commun accord, par correspondance.

XIX. NON-REMISE.

1. Sauf demande contraire de la part de l'expéditeur, tout colis qui ne pourra être remis à l'adresse indiquée sera renvoyé à l'expéditeur sans préavis. Une nouvelle taxe d'affranchissement ainsi qu'un nouveau droit d'assurance, s'il s'agit d'un colis avec valeur déclarée (qui devra être réexpédié par un courrier du même genre que celui par lequel il aura été reçu) pourront être réclamés à l'expéditeur et seront acquis à l'administration qui les aura perçus.

2. L'expéditeur aura la faculté de demander, au moment du dépôt du colis, que, si le colis ne peut être remis à l'adresse indiquée, il soit *a)* traité comme colis tombé au rebut, ou *b)* présenté

à une seconde adresse dans le pays de destination. Aucune autre demande ne sera admise. Si l'expéditeur fait usage de cette faculté, sa demande devra figurer soit sur le colis, soit sur un bulletin d'expédition ou une déclaration en douane attachée ou collée à l'envoi ; cette demande devra être conforme ou analogue à l'une des formules suivantes :

« Si la livraison est impossible à l'adresse indiquée..... mettre au rebut..... »

« Si la livraison est impossible à l'adresse indiquée..... livrer à ..... »

3. Sauf dispositions contraires, les colis qui ne pourront être livrés à l'adresse indiquée seront renvoyés à l'expéditeur à l'expiration d'un délai de trente jours à partir de la date de réception au bureau de destination ; les colis refusés seront renvoyés immédiatement et porteront dans chaque cas l'indication du motif pour laquelle ils n'auront pas été remis.

4. Les articles susceptibles de se détériorer ou de se corrompre, à l'exclusion de tous autres articles, pourront toutefois être vendus immédiatement au profit de l'ayant-droit, même en cours de route, à l'aller ou au retour, sans avis préalable ni formalités légales.

Si, pour une raison quelconque, il est impossible de procéder à la vente, les objets détériorés ou sans valeur seront détruits. Il sera dressé procès-verbal de la vente ou de la destruction qui sera notifiée à l'administration du pays d'origine.

5. Les colis, qui ne pourront être délivrés et sur lesquels l'expéditeur aura indiqué « mettre au rebut », pourront être vendus aux enchères, à l'expiration d'un délai de trente jours ; au cas où il serait ainsi disposé d'un colis avec valeur déclarée, il devra en être dressé procès-verbal et l'administration du pays d'origine devra en être avisée. L'administration du pays d'origine sera également avisée lorsque, pour une raison quelconque, un colis avec valeur déclarée non remis à destination ne lui aura pas été renvoyé.

XX. Annulation des droits de douane.

A la condition que les formalités prescrites par les autorités douanières intéressées aient été remplies, les droits de douane proprement dits sur les colis détruits, renvoyés au pays d'origine ou réexpédiés à destination d'un autre pays, seront annulés aussi bien en Norvège qu'aux Etats-Unis d'Amérique.

XXI. Réexpédition.

1. Les colis ordinaires acheminés dans une fausse direction seront réexpédiés sur leur destination par la voie la plus directe que puisse utiliser l'administration réexpéditrice.

Les colis avec valeur déclarée acheminés dans une fausse direction, ne seront réexpédiés sur leur destination que s'ils peuvent l'être comme colis avec valeur déclarée, sinon ils seront renvoyés au pays d'origine.

Lorsque cette réexpédition entraînera le retour des colis au pays d'origine, le bureau d'échange réexpéditeur bonifiera à celui-ci les taxes perçues après avoir signalé l'erreur au moyen d'un bulletin de vérification.

2. Dans le cas contraire, et si la somme bonifiée par le bureau expéditeur au bureau de réexpédition ne suffit pas à couvrir les frais de réexpédition, celui-ci se créditera de la différence en modifiant en conséquence la feuille de route du bureau d'échange expéditeur. Le motif de cette modification sera signalée audit bureau d'échange au moyen d'un bulletin de vérification.

Lorsqu'un colis a été admis à tort à l'expédition, par suite d'une erreur imputable au service postal, et doit, pour ce motif, être renvoyé au pays d'origine, on procédera de la même manière que si le colis devait être renvoyé au bureau expéditeur par suite d'un acheminement erroné.

3. Tout colis réexpédié sera accompagné de la déclaration en douane établie au bureau d'origine. Si, pour une raison quelconque, le colis devait être réemballé ou s'il devait être procédé au renouvellement de la déclaration en douane primitive, il importe que le nom du bureau d'origine du colis et le numéro d'enregistrement primitif figurent sur le colis et que le nom du bureau d'origine soit indiqué sur la déclaration en douane.

XXII. RÉCIPIENTS.

Chacune des administrations fournira les sacs nécessaires à l'expédition de ses colis. Les sacs seront renvoyés vides au pays d'origine par le courrier suivant. Les sacs vides seront expédiés par paquets de dix (neuf sacs renfermés dans le dixième) et le nombre total de ces sacs sera signalé sur la feuille de route.

XXIII. TAXES.

1. Les sommes à bonifier pour les colis expédiés par une administration à l'autre, en vue d'être transmis à une possession de l'un des deux pays ou à un troisième pays, seront fixées par l'administration intermédiaire.

2. Pour un colis renvoyé ou réexpédié en transit par le territoire de l'une des deux administrations contractantes, à destination de l'autre, l'administration intermédiaire pourra également réclamer le paiement de la somme qui lui sera due pour tout transport supplémentaire, par terre ou par mer, en même temps que les sommes dues à toute autre ou toutes autres administrations intéressées.

3. Pour chaque colis expédié de l'un des deux pays à l'autre, quel que soit son poids et qu'il s'agisse d'un colis ordinaire ou d'un colis avec valeur déclarée, il sera versé une indemnité de 150 centimes-or.

4. Pour chaque colis renvoyé ou réexpédié sans affranchissement par l'une des deux administrations à l'autre, l'administration qui effectuera le renvoi ou la réexpédition pourra réclamer une indemnité de 150 centimes-or.

XXIV. COMPTABILITÉ.

1. Colis dits « terminaux ». A la fin de chaque trimestre, le pays créditeur établira le décompte des sommes qui lui sont dues pour le nombre de colis reçus par lui en excédent du nombre des colis qu'il aura expédiés.

2. Colis en transit. Chaque administration établira également chaque trimestre le décompte des sommes qui lui sont dues pour les colis reçus en transit de l'autre administration.

3. Ces décomptes seront soumis à l'examen de l'autre administration dans le courant du mois qui suivra le trimestre auquel ils se rapportent.

4. L'établissement, l'envoi, la vérification et l'acceptation des décomptes devront s'effectuer dans le plus bref délai possible. Le versement du solde devra avoir lieu au plus tard avant l'expiration du trimestre suivant.

5. Le règlement réciproque des soldes résultant de ces décomptes s'effectuera au moyen de traites sur New-York ou de toute autre manière dont il pourra être convenu entre les deux administrations ; les frais qu'entraînera le règlement de compte seront à la charge de l'administration débitrice.

XXV. QUESTIONS NON VISÉES PAR LA PRÉSENTE CONVENTION.

1. Toutes les questions concernant l'échange et les demandes de retrait ou de renvoi de colis avec valeur déclarée, la délivrance et la destination des avis de réception pour lesdits ainsi que le règlement des demandes d'indemnité relatives à ces colis, qui ne sont pas résolues par la présente convention seront réglées par les dispositions de la Convention de l'Union postale universelle et du règlement d'exécution de cette dernière, dans la mesure où lesdites dispositions seront applicables et compatibles avec les dispositions de la présente convention ; ensuite, sauf arrangement contraire, on appliquera les lois, règlements et prescriptions en vigueur sur le territoire des Etats-Unis d'Amérique ou de la Norvège, suivant le pays intéressé.

2. Le « Postmaster General » des Etats-Unis d'Amérique et la Direction générale des Postes de Norvège sont autorisés à procéder, de temps à autre, par voie de correspondance, aux changements et modifications et à adopter les règles complémentaires d'ordre et de détail qui pourront devenir nécessaires pour faciliter le fonctionnement du service envisagé par la présente convention ; ils pourront également prendre des arrangements pour la recommandation des colis postaux et pour l'échange des colis grevés de remboursement si les deux pays désirent instituer ces services.

3. Les administrations se communiqueront de temps à autre les dispositions de leurs lois et règlements qui seront applicables à l'échange des colis postaux.

XXVI. Durée de validité de la convention.

1. La présente convention remplacera et abrogera celle qui a été signée à Christiania, le onze janvier et à Washington, le onze février mil neuf cent vingt et un; elle entrera en vigueur et les opérations qu'elle envisage commenceront à une date à convenir entre les administrations des deux pays.

2. La convention restera en vigueur jusqu'à ce que l'une des deux administrations contractantes ait notifié à l'autre, moyennant préavis de six mois, son intention de la dénoncer.

Chacune des deux administrations pourra suspendre temporairement, en totalité ou en partie, le service des colis avec valeur déclarée lorsqu'elle aura des raisons spéciales de le faire, ou restreindre ce service à certains bureaux, à la condition toutefois d'aviser l'autre administration de cette mesure, au préalable et en temps opportun. Cet avis devra être donné le cas échéant par les voies les plus rapides.

3. Fait en double expédition et signé à Oslo, le vingt-huit février mil neuf cent vingt-neuf, et à Washington, le trente mars mil neuf cent vingt-neuf.

(Signé) Klaus Helsing.

(Signé) Torp.

(Signé) Walter F. Brown.
« *Postmaster General* »
des Etats-Unis d'Amérique.

N° 2079.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET NORVÈGE

Traité d'arbitrage. Signé à Washington, le 20 février 1929.

UNITED STATES OF AMERICA AND NORWAY

Arbitration Treaty. Signed at Washington, February 20, 1929.

TEXTE NORVÉGIEN. - NORWEGIAN TEXT.

Nº 2079. — VOLDGIFTSTRAKTAT [1] MELLEM NORGE OG AMERIKAS FORENTE STATER. UNDERSKREVET I WASHINGTON, 20 FEBRUAR 1929.

Textes officiels anglais et norvégien communiqués par le ministre des Affaires étrangères de Norvège. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 6 juillet 1929.

HANS MAJESTET NORGES KONGE og PRESIDENTEN FOR AMERIKAS FORENTE STATER.

Som er fast bestemt på å hindre, så vidt det står i deres makt, enhver avbrytelse av de fredelige forbindelser som alltid har bestått mellem de to folk ;

Som på nytt vil gi sin tilslutning til den politikk som går ut på å henvise til upartisk avgjørelse alle rettslige tvister som måtte opstå mellem dem ; og

Som ønsker, ved sitt eksempel, ikke bare å tilkjennegi at de fordømmer krig som middel for den nasjonale politikk i deres innbyrdes samkvem, men også å arbeide for at den tid skal komme da de mellemfolkelige avtaler om fredelig løsning av mellemfolkelige tvister er blitt så fullkomme at de for alltid har fjernet muligheten av krig mellem noen av verdens makter ;

Har besluttet å inngå en ny voldgiftstraktat som utvider rekkevidden av og forpliktelsene efter den voldgiftsoverenskomst [2] som blev underskrevet i Washington 4. april 1908 og som utløp 24. juni 1928, og har i det øiemed opnevnt som sine respektive befullmektigede :

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Washington, le 7 juin 1929.

[2] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome II, page 718.

No. 2079. — ARBITRATION TREATY [1] BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND NORWAY. SIGNED AT WASHINGTON, FEBRUARY 20, 1929.

English and Norwegian official texts communicated by the Norwegian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Treaty took place July 6, 1929.

HIS MAJESTY THE KING OF NORWAY and THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA,

Determined to prevent so far as in their power lies any interruption in the peaceful relations that have always existed between the two nations ;

Desirous of reaffirming their adherence to the policy of submitting to impartial decision all justiciable controversies that may arise between them ; and

Eager by their example not only to demonstrate their condemnation of war as an instrument of national policy in their mutual relations, but also to hasten the time when the perfection of international arrangements for the pacific settlement of international disputes shall have eliminated forever the possibility of war among any of the Powers of the world,

Have decided to conclude a new treaty of arbitration enlarging the scope and obligations of the arbitration convention [2] signed at Washington on April 4, 1908, which expired by limitation on June 24, 1928, and for that purpose they have appointed as their respective Plenipotentiaries :

[1] The exchange of ratifications took place at Washington, June 7, 1929,

[2] *British and Foreign State Papers*, Vol. 102, page 736.

HANS MAJESTET NORGES KONGE :

Herr H. H. BACHKE, Hans Overordentlige Sendemann og Befullmektigede Minister ; og

PRESIDENTEN FOR AMERIKAS FORENTE STATER :

Herr Frank B. KELLOGG, Amerikas Forente Staters Statssekretær ;

Som, efter å ha meddelt hverandre sine fullmakter som blev funnet i god og behørig form, er blitt enige om følgende artikler :

Artikkel I.

Alle tvister som i mellemfolkelige spørsmål opstår mellem de høie kontraherende parter i anledning av at den ene part i henhold til traktat eller på annen måte gjør gjeldende et rettskrav mot den annen, og som ikke har kunnet løses på diplomatisk vei, og som, hvis de har vært forelagt for den faste mellemfolkelige nevnd som er nedsatt i henhold til traktat [1] underskrevet i Washington 24. juni 1914, ikke er blitt bilagt ved denne behandling, og som er av rettslig art fordi de er egnet til å avgjøres efter grunnsetningene for rett og rettferdighet, skal henvises til den faste voldgiftsdomstol som er oprettet i Haag ved overenskomsten [2] av 18. oktober 1907, eller til en annen kompetent domstol overensstemmende med det som i hvert enkelt tilfelle bestemmes ved en særlig avtale ; denne særlige avtale skal fastsette domstolens sammensetning hvis det er nødvendig, bestemme dens myndighet, angi tvistespørsmålet eller tvistespørsmålene og fastsette vilkårene for foreleggelsen.

Den særlige avtale skal i hvert enkelt tilfelle avsluttes av Kongeriket Norge overensstemmende med dette Kongerikes statsforfatning og av Amerikas Forente Stater av Presidenten med Senatets råd og samtykke.

[1] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome IX, page 86.

[2] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 360.

HIS MAJESTY THE KING OF NORWAY :

Mr. H. H. BACHKE, His Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary to the United States of America ; and

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA :

Mr. Frank B. KELLOGG, Secretary of State of the United States of America ;

Who, having communicated to one another their full powers found in good and due form, have agreed upon the following articles :

Article I.

All differences relating to international matters in which the High Contracting Parties are concerned by virtue of a claim of right made by one against the other under treaty or otherwise, which it has not been possible to adjust by diplomacy, which, if they have been referred to the Permanent International Commission constituted pursuant to the Treaty [1] signed at Washington, June 24, 1914, have not been adjusted as a result of this procedure, and which are justiciable in their nature by reason of being susceptible of decision by the application of the principles of law or equity, shall be submitted to the Permanent Court of Arbitration established at The Hague by the Convention [2] of October 18, 1907, or to some other competent tribunal, as shall be decided in each case by special agreement, which special agreement shall provide for the organization of such tribunal if necessary, define its powers, state the question or questions at issue, and settle the terms of reference.

The special agreement in each case shall he made on the part of the Kingdom of Norway in accordance with the constitutional laws of that Kingdom and on the part of the United States of America by the President of the United States of America by and with the advice and consent of the Senate thereof.

[1] *British and Foreign State Papers*, Vol. 107, page 1071.

[2] *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 298.

Artikkel II.

Bestemmelsene i denne traktat kan ikke påberopes for så vidt angår tvister hvis gjenstand

a) hører inn under noen av de høie kontraherende parters egen jurisdiksjon,

b) berører utenforstående makters interesser,

c) avhenger av eller berører hevdelsen av De Forente Staters tradisjonelle standpunkt i amerikanske spørsmål, almindelig betegnet som Monroe doktrinen,

d) avhenger av eller berører opfyllelsen av Norges plikter efter Folkeforbundspakten.

Artikkel III.

Denne traktat skal ratifiseres av Kongeriket Norge i overensstemmelse med dets statsforfatning og av Presidenten for Amerikas Forente Stater med Senatets råd og samtykke.

Ratifikasjonene skal utveksles i Washington så snart som mulig, og traktaten trer i kraft den dag utvekslingen av ratifikasjonene finner sted. Den skal derefter vedblivende være gjeldende, medmindre og inntil den bringes til ophør med ett års skriftlig varsel fra den ene part til den annen.

Til bekreftelse herav har de respektive befullmektigede underskrevet denne traktat i to eksemplarer i norsk og engelsk tekst som begge har samme gyldighet, og har satt sine segl på den.

Utferdiget i Washington den 20de februar 1929.

Article II.

The provisions of this treaty shall not be invoked in respect of any dispute the subject matter of which

(a) Is within the domestic jurisdiction of either of the High Contracting Parties;

(b) Involves the interests of third Parties,

(c) Depends upon or involves the maintenance of the traditional attitude of the United States concerning American questions, commonly described as the Monroe Doctrine;

(d) Depends upon or involves the observance of the obligations of Norway in accordance with the Covenant of the League of Nations.

Article III.

The present treaty shall be ratified by the Kingdom of Norway in accordance with its constitutional laws and by the President of the United States of America by and with the advice and consent of the Senate thereof.

The ratifications shall be exchanged at Washington as soon as possible, and the treaty shall take effect on the date of the exchange of the ratifications. It shall thereafter remain in force continuously unless and until terminated by one year's written notice given by either High Contracting Party to the other.

In faith thereof the respective Plenipotentiaries have signed this treaty in duplicate in the Norwegian and English languages, both texts having equal force, and hereunto affixed their seals.

Done at Washington the twentieth day of February in the year of our Lord one thousand nine hundred and twenty-nine.

(L. S.) H. H. Bachke.

(L. S.) Frank B. Kellogg.

Certifiée pour copie conforme :

Oslo,
au Ministère des Affaires étrangères,
le 2 juillet 1929.

Le Chef de la Division
des Affaires politiques et commerciales
en général a. i.
Rolf Andersen.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

N° 2079. — TRAITÉ D'ARBITRAGE ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA NORVÈGE. SIGNÉ A WASHINGTON, LE 20 FÉVRIER 1929.

SA MAJESTÉ LE ROI DE NORVÈGE et LE PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE,

Décidés à empêcher, pour autant qu'il est en leur pouvoir, toute interruption des relations pacifiques qui ont toujours existé entre les deux nations ;

Désireux d'affirmer à nouveau leur attachement à la politique qui consiste à soumettre à une décision impartiale toutes les controverses susceptibles de règlement juridique qui pourraient s'élever entre elles ;

Soucieux, par leur exemple, non seulement de prouver qu'ils condamnent la guerre, en tant qu'instrument de politique nationale dans leurs relations mutuelles, mais aussi d'avancer le moment où l'existence d'accords internationaux pour le règlement pacifique des différends entre nations aura éliminé à jamais toute possibilité de guerre entre des Puissances quelconques,

Ont décidé de conclure un nouveau traité d'arbitrage élargissant le champ d'application de la Convention d'arbitrage signée à Washington le 4 avril 1908, qui a expiré par prescription le 24 juin 1928, ainsi que les obligations découlant de cette convention ; à cet effet, ils ont nommé pour leurs plénipotentiaires respectifs :

SA MAJESTÉ LE ROI DE NORVÈGE :

M. H. H. BACHKE, envoyé extraordinaire de Sa Majesté et ministre plénipotentiaire auprès des Etats-Unis d'Amérique ;

LE PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE :

M. Frank B. KELLOGG, secrétaire d'Etat des Etats-Unis d'Amérique ;

Qui, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article premier.

Tous les différends d'ordre international qui pourraient surgir entre les Hautes Parties contractantes du fait que l'une d'entre elles fait valoir un droit à l'égard de l'autre, en vertu d'un traité ou autrement, — s'ils n'ont pas pu être réglés par la voie diplomatique, — s'ils n'ont pas été résolus par renvoi devant la Commission permanente internationale instituée en vertu du Traité signé à Washington le 24 juin 1914, et s'ils comportent, de par leur nature, une solution juridique, c'est-à-dire sont susceptibles d'être réglés par l'application des principes du droit et de l'équité, — seront soumis à la Cour permanente d'arbitrage établie à La Haye par la Convention du 18 octobre 1907 ou à un autre tribunal compétent, ainsi qu'il en sera décidé, dans chaque cas d'espèce, par un compromis spécial. Ce compromis contiendra, le cas échéant, toutes dispositions nécessaires concernant l'organisation dudit tribunal, définira les pouvoirs de ce dernier, déterminera l'objet ou les objets du litige et arrêtera les termes du mandat.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Dans chaque cas, le compromis sera conclu, pour le Royaume de Norvège, conformément aux dispositions de sa constitution et, pour les Etats-Unis d'Amérique, par le Président des Etats-Unis d'Amérique, sur l'avis et avec le consentement du Sénat.

Article II.

Les dispositions du présent traité ne seront pas invoquées dans le cas de différends portant sur des questions :

a) Relevant de la juridiction interne de l'une ou de l'autre des Hautes Parties contractantes,

b) Touchant aux intérêts de tierces parties ;

c) Affectant directement ou indirectement le maintien, à l'égard des questions américaines, de la politique traditionnelle des Etats-Unis d'Amérique communément désignée sous le nom de doctrine de Monroë ;

d) Affectant directement ou indirectement l'exécution des obligations qui incombent à la Norvège en vertu du Pacte de la Société des Nations.

Article III.

Le présent traité sera ratifié par le Royaume de Norvège, selon les dispositions de sa Constitution, et par le président des Etats-Unis d'Amérique, sur l'avis et avec le consentement du Sénat.

L'échange des ratifications aura lieu à Washington aussitôt que possible et le traité entrera en vigueur à la date de cet échange. Le traité restera alors en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai d'un an après qu'il aura été dénoncé au moyen d'une notification écrite adressée par l'une des Hautes Parties contractantes à l'autre Partie.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent traité établi en double original, en langue norvégienne et en langue anglaise, et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Washington, le vingt février mil neuf cent vingt-neuf.

(L. S.) H. H. BACHKE.

(L. S.) Frank B. KELLOGG.

Imprimé
pour la SOCIÉTÉ DES NATIONS
par les
IMPRIMERIES RÉUNIES S. A.
Lausanne (Suisse)

Printed for the
LEAGUE OF NATIONS
by
IMPRIMERIES RÉUNIES S. A.
Lausanne (Switzerland)